SHOUT
SHARE
IT

U. S. NATIONAL MUSEUM

⁂

LIBRARY OF
Henry Guernsey Hubbard
AND
Eugene Amandus Schwarz

⁂

DONATED IN 1902

ACCESSION NO. 17492

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

Article 52 des Statuts et du Règlement. — *Les opinions émises dans le Bulletin* sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

BULLETIN

DE LA

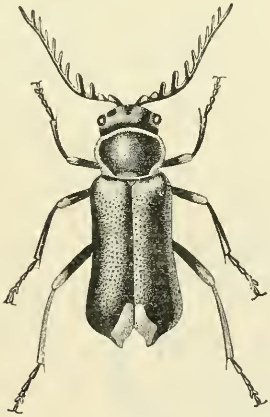
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

ANNÉE 1899



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, 28
1899

AUG 11 1961
LIBRARY

595.70644
1899
Insects.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1899

Président	MM. Ch. Alluaud.
Vice-Président	A. Giard.
Secrétaire	Ph. François.
1er Secrétaire adjoint	J. de Gaulle.
2e Secrétaire adjoint	E. Dongé.
Trésorier	Dr A. Fumouze.
Archiviste-Bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	J. Magnin.

CONSEIL

MM. A. Grouvelle, — J. Magnin, — L. Viard (*Membres restants*); — E.-L. Bouvier, — l'abbé J. de Joannis, — H. d'Orbigny (*Membres nouveaux*) et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. J. de Guerne, — Ch. Lahaussois, — M. Maindron, — G.-A. Poujade. — E. Simon — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — l'abbé J. de Joannis, — P. Mabille — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. R. du Buysson, — A. Champenois, — E. Dongé, — Ph. François. — A. Giard. — Ph. Grouvelle, — P. Lesne, — A. Léveillé. — Dr J. Villeneuve.

Séance du 11 janvier 1899.

Présidence de M. A. GIARD Vice-Président

Après avoir déclaré la Séance ouverte, M. E.-L. Bouvier, Président de 1898, prononce l'allocution suivante :

Mes chers Confrères,

Me voici arrivé au terme de l'agréable magistrature que vous avez bien voulu me confier il y a un an. Je l'avais acceptée avec gratitude et comme un témoignage très honorable de votre confiance; je la quitte en vous remerciant de votre bienveillant concours qui me l'a rendue douce et attrayante. Nouveau venu dans notre Société, j'ai dû paraître, en maintes circonstances, ne pas vous offrir toutes les qualités d'u président idéal; mais vous avez senti que j'étais de cœur avec vous, que nous travaillons d'un même zèle pour atteindre le même but, e ces considérations ont suffi pour que vous m'accordiez, dès l'origine l'indulgence la plus entière. Je ne saurais vous en être trop reconnaissant.

Avant de quitter ce fauteuil pour rentrer dans le rang, laissez-m suivre la coutume et jeter un coup d'œil sur l'évolution de notre S ciété pendant la période annuelle qui vient de toucher à son term Cette évolution se produit dans le bon sens : elle est franchement pr gressive. Ce n'est pas sans plaisir que je tiens à le constater deva vous, non pas pour m'attribuer une part quelconque de cet heureu résultat, mais pour honorer, comme il convient, ceux qui en so les véritables auteurs.

A notre actif secrétaire général, M. François, nous sommes red vables de la publication régulière des Annales; grâce à son dévoueme les fascicules paraissent désormais en temps opportun, et nous n'avo plus à déplorer les fâcheux retards de ces dernières années.

Ce nouvel état de choses a eu pour conséquence de faire rentr les cotisations dans notre caisse. Il y a bien encore quelques traînar mais notre vaillant trésorier, M. Fumouze, ne ménage pas ses pein et pour peu que nous y mettions quelque bon vouloir, l'arrière-gar aura vite rejoint le gros de l'armée.

Vous vous unirez à moi, mes chers Confrères, pour adresser remerciements de la Société à M. Fumouze et à M. François.

Vous les adresserez également à notre estimé bibliothécai M. Léveillé, qui ne ménage ni son temps, ni ses peines, pour donner et rendre facilement abordable notre riche bibliothèque.

n'est pas sans effort et sans ingéniosité qu'il vient à bout de sa lourde tâche, car nos locaux sont trop étroits et les ouvrages qu'ils doivent contenir deviennent de plus en plus nombreux. Comment a-t-il pu loger, en place convenable, les volumes que nous a légués en mourant notre regretté confrère Noualhier? J'ai peine à m'en rendre compte.

Le nom de Noualhier me rappelle, non sans tristesse, les pertes que nous avons faites dans le courant de l'an dernier. Presque toutes les branches de la science entomologique ont été frappées. — L'Hémiptérologie a perdu, dans Noualhier, un historiographe plein d'avenir. Conservons la mémoire de ce savant enlevé à la fleur de l'âge, et faisons fructifier la science qu'il cultivait, en étudiant ses collections au Muséum, en parcourant ici les ouvrages qu'il a tant de fois consultés. — Faut-il vous rappeler un autre deuil dont je vous donnai, il y a un mois à peine, la triste nouvelle? Nous ne verrons plus au milieu de nous le Professeur Laboulbène; c'en est fait des relations pleines de charmes qui rendaient si agréable le commerce de cet homme si ouvert et si bon. Mais en nous quittant, ce biologiste passionné, cet observateur perspicace des Diptères, a laissé dans nos archives une œuvre considérable, qui fera, espérons-le, éclore d'autres vocations entomologiques. — J'adresse également un pieux hommage à la mémoire de Migneaux, l'artiste de talent, le graveur habile qui a si longtemps illustré nos Annales: elles lui doivent une bonne part de leur lustre, mais feront, en revanche, passer son nom aux futurs entomologistes.

Là ne se borne pas, malheureusement, cette liste nécrologique. En province nous avons perdu Decœne Racouchot et à l'étranger de trop nombreux confrères : le Commandeur Mariano de la Paz Graells, Professeur d'Anatomie comparée au Muséum de Madrid et membre de la Société depuis 1832, — le Docteur Seivers, de St-Pétersbourg, — le savant Professeur Lintner, du Bureau entomologique de l'État de New-York, — M. de Madre de Norguet, — M. le Professeur Balzan qui a consacré tant de belles études aux Arachnides et l'infatigable historien des Élatérides, le Dr Candèze, de Liége.

Saluons une dernière fois ces Confrères disparus et marchons sur la voie qu'ils nous ont tracée en rendant la Société entomologique de France active et prospère. Attirons à nous les concours, faisons naître les vocations, et aux Confrères qui s'en vont, donnons comme élèves et comme admirateurs de nouveaux Confrères. L'année qui vient de finir a marqué un effort très réel dans cette direction : nous avons eu 29 admissions nouvelles contre 15 sorties soit par décès, soit par démission; cela fait en réalité un accroissement de 14 membres, sans compter le jeune L. Violle que nous avons été heureux d'accueillir comme assistant. — Cette progression est satisfaisante, mais nous pouvons la rendre plus forte encore et je réclame, à cet effet, le concours de toutes les bonnes volontés.

En quittant cette place, je voudrais serrer la main de M. Alluaud, le Confrère aimé que vous avez choisi pour être mon successeur. Mais il est loin de nous, cherchant à soulager une douleur inguérissable par des voyages aux pays éloignés. Je lui adresse l'expression de ma cordialité la plus sincère, et je confie à notre savant et très sympathique Vice-Président, M. A. Giard, la direction de nos séances.

M. le Professeur A. Giard prend place au fauteuil de la Présidence et donne lecture de la lettre suivante de M. Ch. Alluaud, Président de 1899.

Mes chers Collègues,

Après le cruel malheur qui vient de me frapper, et au sujet duquel vous m'avez tous manifesté tant de sympathie, j'ai dû quitter la France et suis venu demander à l'Afrique et à l'étude de sa faune entomologique une diversion dont j'avais grand besoin.

Lorsque, l'année dernière, vous m'avez fait l'agréable surprise de me nommer Vice-Président, j'ai vu tout d'abord dans cette distinction dont vous m'honoriez une marque d'amitié dont j'ai été profondément touché et puis aussi la récompense (peut-être prématurée) de nombreux kilomètres accomplis à la poursuite de la « petite bête » en Afrique et autour du mystérieux continent. Les géographes peuvent peut-être cesser d'appeler l'Afrique « mystérieuse », mais, pour nous, elle réserve encore bien des découvertes, bien des surprises.

Le vote par lequel vous m'avez appelé à la Présidence (honneur que je n'avais entrevu que pour mes vieux jours) est donc pour moi un double encouragement : il me lie encore plus étroitement à notre chère Société à laquelle je devrai témoigner plus de sollicitude que jamais, et il m'invite à poursuivre avec une ardeur nouvelle mes recherches sur la faune africaine.

Je me faisais une véritable fête de présider cette première séance de 1899, et de tâcher de rajeunir en quelques mots le vieux thème de la bonne camaraderie qui nous unit tous; je dois me borner à vous envoyer de loin ces quelques lignes pour vous dire que je suis de cœur au milieu de vous et que je songe avec plaisir que pour me mettre sous les yeux la liste de mes meilleurs amis, je n'ai qu'à parcourir la liste des membres de la Société Entomologique de France.

Charles Alluaud.

Gabès (Tunisie), 1er janvier 1889.

La Société applaudit chaleureusement le discours de M. le Professeur E.-L. Bouvier et la lettre de M. Ch Alluaud.

Correspondance. — M. le Dr A. Fumouze s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— MM. le Dr Bruyant, de Clermont-Ferrand, Lambertie, de Bordeaux, Liautaud, de Clermont-Ferrand, Mollandin de Boissy, de Marseille et Sérullaz, de Lyon, remercient la Société de leur admission.

Admission. — M. Jules Hucherard, 10, rue de Crussol, Paris. *Lépidoptères.*

Présentation. — M. J. Mouchotte, interne des Hôpitaux, 37, rue Censier, Paris, [*Entomologie générale*] présenté par M. J. de Gaulle. — Commissaires-rapporteurs MM. Ph. Grouvelle et le Dr J. Villeneuve.

Changement d'adresse. — M. A. Dubois, 65, boul. de la Reine, Versailles (Seine-et-Oise).

Distinctions honorifiques. — Le Président annonce que M. H. Desbordes et notre nouveau collègue M. Liautaud ont été nommés Chevaliers de la Légion d'honneur.

Communications

Description d'une espèce nouvelle de Diptère

Par l'abbé J.-J. Kieffer.

Myopites Olivieri n. sp. — Tête d'un jaune rougeâtre. Thorax entièrement jaune, à l'exception d'une tache noire au métanotum, en dessous de l'écusson. Abdomen et aile comme chez *M. inulae*, toutefois ces dernières n'ont pas de tache à l'extrémité de la cellule basale inférieure et de la cellule anale, en outre leur stigma est jaune à la base. Crochets des tarses simples, poilus, plus grands que les deux pelotes. Occiput noirâtre. Palpes et antennes jaunes; ces dernières avec un chète noir et finement velu. Oviducte au moins aussi long que l'abdomen, noir et brillant. — Long. : ♂ 3 mill. ; ♀ 4-4.5 mill.

Cet insecte vit dans une galle ligneuse, pluriloculaire, arrondie ou allongée, haute de 4 à 8 mill. et formée aux dépens du réceptable sur *Inula viscosa*. — M. A. Olivier, à qui notre insecte est dédié, a recueilli ces galles en Algérie, aux environs de Philippeville.

Description d'un type nouveau de Prionien aberrant [Col.]

Par E. Gounelle.

Paulistanus (1) **Bouvieri** n. gen. n. sp.

♂ Ailé. — Long. (avec les mandibules) 25 à 38 mill. : larg. (prise aux épaules) 10-12 mill.

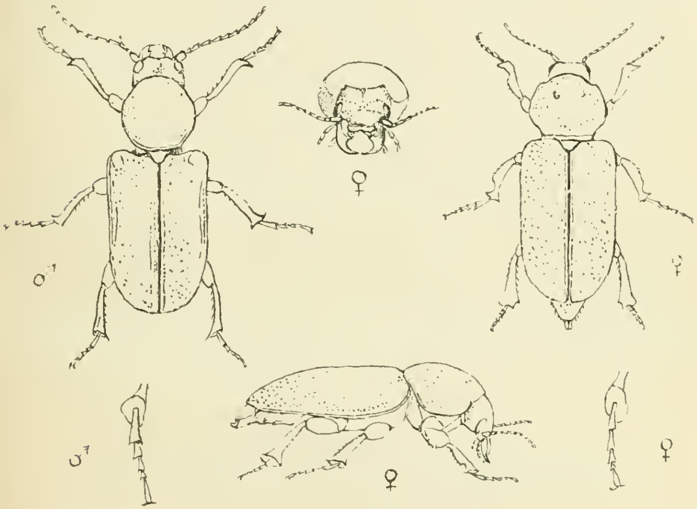
Corps noir, globuleux. Tête fortement inclinée en dessous, chagrinée avec quelques parties plus lisses sur le front, couverte de poils courts de couleur jaune, ayant en dessous deux saillies arrondies près de la naissance des mandibules ; celles-ci aussi longues que la tête, armées d'une dent dans leur partie médiane, marquées d'impressions allongées et profondes avant la naissance de cette dent, lisses à leur extrémité. Labre bilobé, cilié, chagriné. Yeux moyens, légèrement réniformes, n'enveloppant pas la base des antennes. Antennes aussi longues que la tête et le corselet réunis, de 11 articles à peu près égaux entre eux, sauf le 2e qui est très petit et court. Ces articles, à l'exception du 1er, du 2e et du commencement du 3e, sont couverts de poils très petits, ce qui les fait paraître veloutés. Corselet convexe, formant un cercle presque parfait dont le diamètre a une fois et demie la longueur de la tête, lisse avec de gros points parsemés sur sa surface, principalement sur sa partie antérieure, faiblement rebordé. Écusson en triangle très ouvert et arrondi au sommet, lisse. Élytres chagrinés, parallèles, coupés carrément à leur base, deux fois aussi longs que le corselet et deux fois aussi larges que la base de celui-ci, arrondis à leur sommet, légèrement rebordés, faiblement déprimés au-dessous des épaules, avec deux sillons le long de la suture ne commençant qu'après le premier tiers de leur longueur. Corps revêtu en dessous, ainsi que l'abdomen, de poils jaunes, raides, ces poils étant plus serrés sur les côtés. Hanches antérieures et postérieures allongées transversalement, les intermédiaires globuleuses ; cuisses renflées, poilues en dessous, tibias dilatés au sommet, surtout aux pattes postérieures dont l'extrémité forme une sorte de plateau ovale, feutré, où s'insère le tarse. *Tarses de 5 articles*, le premier aussi long que les deux suivants réunis, le 4e très petit, globuleux, le 5e aussi long que le premier, de couleur plus claire que le reste du corps.

---

(1) De *Paulistano*, nom donné au Brésil aux habitants de l'État de Saô Paulo.

♀ Aptère (1). — Long. (avec les mandibules) 25-36 mill.; larg. (prise aux épaules) 10-12 mill.

Corps brun foncé, globuleux, tête fortement inclinée en dessous, chagrinée, parsemée de poils jaunes et courts, ayant inférieurement deux saillies arrondies près de la naissance des mandibules; celles-ci un peu plus courtes que la tête, armées d'une dent dans leur partie médiane, garnies d'impressions allongées et profondes avant la naissance de cette dent, lisses à leur extrémité. Labre bilobé, cilié, chagriné. Yeux petits, allongés, un peu distants de la base des antennes. Celles-ci légèrement plus courtes que la tête (avec les mandibules), *de 9 articles*, le 2e et le 5e très petits et courts, le 9e le plus long de tous.



Paulistanus Bouvieri n. sp. ♂♀.

---

(1) Les ailes sont représentées par deux lamelles transparentes de quelques millimètres de longueur.

Corselet convexe, formant un cercle un peu aplati dont le plus grand diamètre a près de deux fois la largeur de la tête; lisse avec des points légers parsemés sur sa surface; très faiblement rebordé. Écusson en triangle très ouvert et arrondi au sommet. Élytres *soudés*, chagrinés, parallèles, coupés carrément à leur base, non déprimés au-dessous des épaules, arrondis à leur extrémité, légèrement rebordés, un peu plus de deux fois aussi longs que le corselet et une fois et demie aussi larges que la base de celui-ci. Abdomen dépassant sensiblement les élytres. Corps plus clair en dessous et revêtu ainsi que l'abdomen de poils jaunes, ces poils étant plus serrés sur les côtés. Hanches comme chez le mâle, cuisses plus renflées et plus courtes, tibias postérieurs sensiblement plus forts et plus gros; les tarses antérieurs plus grêles que les médians et les postérieurs plus courts que ceux des deux premières paires de pattes.

Brésil : Vallée du Rio Parana-Panema (État de Saò Paulo).

La ♀ de cette espèce est beaucoup plus rare que le ♂ : elle doit avoir, comme l'*Hypocephalus*, une existence souterraine. On rencontre l'un et l'autre sexes dans les sentiers, après la pluie. Le ♂ est assez vif et vole bien, mais la ♀, qui est aptère, est lourde, tombant sur le dos au moindre obstacle, et dans l'impossibilité de se relever si elle n'a pas dans son voisinage quelque brindille à laquelle elle puisse s'accrocher. A l'état parfait, elle ne paraît pas devoir manger : je n'ai jamais vu trace d'excreta dans la boîte où j'en ai conservé une quelques jours.

Ichneumonides capturés en 1898 et descriptions de deux espèces nouvelles [Hymén.]

Par Maurice Pic.

I. — Ichneumonides capturés aux environs de Digoin (Saône-et-Loire).

Heresiarches eudoxius Wesm., Les Guerreaux (1). Cette espèce est très rare, M. l'abbé Berthoumieu m'informe qu'elle n'a pas dû être reprise en France depuis Sichel. — *Ichneumon consimilis* Wesm.,

---

(1) Voici quelques renseignements sur les localités citées dans cette note : Saint-Agnan et Les Guerreaux sont deux communes situées, la 1re à 9 kil., la 2e à 14 kil. environ de Digoin; Marcilly, chef-lieu de canton, à 25 kil.

Vignes (Hautes-Alpes); Seyne et Couloubroux (Basses-Alpes), au-dessus de Digne; Saint-Étienne, Saint-Sauveur, forêt de Turini [au-dessus de Nice], Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes).

Marcigny. — *I. castaneus* Grav., bois d'Isanghy sur Saint-Agnan. — *I. magus* Wesm., bois d'Isanghy. — *Amblyteles oratorius* F., Les Guerreaux et Digoin. — *A. Panzeri* Wesm., Les Guerreaux (Thérèse Pic). — *Platylabus nigrocyaneus* Gr., Les Guerreaux (Th. Pic). Cette espèce est rare. — *P. leucogrammus* Wesm., Les Guerreaux (Th. Pic et M. Pic). Espèce rare. — *Dicelotus ruficoxatus* Gr., Les Guerreaux sur un arbre vert.

Phaeogenes martialis (Berth. in litt.) n. sp. — ♀ Noir avec les pattes et les segments abdominaux 1 à 4 (y compris le pétiole) roux. Tête subcubique, grosse, sans points blancs au vertex, fortement et assez densément ponctuée, avec les joues dilatées, le front un peu convexe. Antennes médiocres, filiformes, d'un roussâtre obscurci avec le 1^er^ article foncé, annelées de blanc. Écusson noir. Aréole supéro-médiane semicirculaire. Stigma brun. Postpétiole presque lisse, bicaréné, avec l'aire médiane très large; segments 1-4 roux, 5-7 en majeure partie foncés. Hanches noires, sans crêtes. Pattes assez grêles. roussâtres, un peu rembrunies à l'extrémité des cuisses et des tibias postérieurs — Long. 8 mill.

Les Guerreaux, sur un arbre vert (M. Pic). — Par les hanches postérieures simples et la forme de sa tête cette espèce doit se placer près de *P. cephalotes* Wesm. et se ranger auprès de lui dans la monographie de M. l'abbé Berthoumieu.

II. — Ichneumonides recueillis dans les Alpes françaises.

Ichneumon Steckii Kriech. var., Seyne [espèce décrite de Suisse]. — *I. cordiger* Kriech. var., Veynes [espèce décrite de Hongrie]. — *I. monostagon* var. *luctuosus* Grav., St-Martin-Vésubie. — *I. faunus* Grav.. St-Martin-Vésubie. — *I. defraudator* Koch., Turini.

Ichneumon Berthoumieui n. sp. — ♀ Noire avec l'abdomen entièrement, ou presque entièrement, et la majeure partie des pattes roussâtres. Tête noire, à face protubérante, avec les mandibules rousses. les orbites de la face, 2 points au vertex et une grande tache sur les joues blancs. Antennes médiocres. à 6^e^ article carré. subfiliformes. très épaissies à l'extrémité, noires et annelées de blanc. Écusson noir. taché de blanc à l'extrémité, notaules distincts. Aréole supéro-médiane semicirculaire; spiracules ovales. Stigma brun; aréole deltoïde, étroite au sommet. Postpétiole parfois rembruni ou obscurci, aciculé, lisse à l'extrémité; gastrocèles petits, subobsolètes. Abdomen en ovale elliptique. à segments 2-7 roux ou parfois 6-7 rembrunis. Tarière assez saillante.

Hanches noires, les postérieures à ponctuation espacée en dessous. Pattes rousses, parfois en partie rembrunies, avec les trochanters, l'extrémité des cuisses et des tibias postérieurs obscurcis ainsi qu'une partie des tarses. — Long. 6-7 mill.

Seyne (B.-A.) et forêt de Turini (A.-M.), en battant des arbres verts (Pic, in coll. Berthoumieu et Pic).

Voisin de *I. vacillatorius* Gr., mais pas de trait blanc sous les ailes, coloration des membres plus claire, etc.

Je suis heureux de donner à cette espèce nouvelle le nom de l'obligeant collègue infatigable déterminateur de mes récoltes.

Exephanes occupator Grav., St-Martin-Vésubie. — *Neotypus lapidator* Fabr., Seyne et Couloubroux. — *Platylabus rufiventris* Wesm., Couloubroux. — *P. leucogrammus* Wesm., Seyne et Couloubroux. — *Herpestomus xanthops* Grav., Seyne. — *Diadromus collaris*, St-Étienne. — *Phaeogenes fulvitarsis* Wesm., Couloubroux. — *Ph. macilentus* Wesm., Seyne. — *Ph. fuscicornis* Wesm., Seyne. — *Ph. amoenus* Wesm., Seyne.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances). — 1898, II, 26. — 1899, I, 1 et 2. — Lortet : Chute des Crustacés ostracodes fossiles observés à Oullins, près de Lyon, le 24 septembre 1898.

Entomologist (The), XXXII, 428, 1899. — A.-G. Butler : Notes on the Genus *Euchloë* Hübner, a Genus of the Pierinae. — G.-N. Kirkaldy : A Guide to the Study of British Waterbugs (Aquatic Rhynchota). — Ph. de la Garde : Mediterranean Lepidoptera. — T.-D.-A. Cockerell : Two new Genera of Lecaniine Coccidae. — Notes on the Nomenclature of some Hymenoptera. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), nº 416, 1899. — G.-C. Champion : Some Remarks on the *Phytosus balticus* Kr. and *P. nigriventris* Chev., of Bristish Collections. — G.-W. Kirkaldy : *Corixa Saundersi* a new Species of aquatic Rhynchota from England. — A.-E. Eaton : List of Ephemeridae hitherto observed in Algeria with localities, (fig.). — D. Sharp : On some insular Coleoptera collected by J.-J. Walker. — T.-A. Chapman : Butterflies in south and north Norway. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), XXIX, 339, 1899. — E.-R. Debois : Notes sur l'habitat des Pseudo-névroptères et Névroptères de la Gironde.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 1, 1899. — Dr L. Weber : Ueber Larven von Hohlenkäfern (pl.). — Pr. R. Grote : Gattungs-Typen der europäischen Bombycides. — L. v. Aigner-Abafi : *Acherontia atropos* L. — J.-J. Kieffer : Zur Biologie einiger *Apion*-Arten (fig.). — Notes diverses.

Intermédiaire de l'AFAS., IV, 31, 1899.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*). XLVIII, 9, 1899. — P. Born : *Ceroglossus dynastes* n. sp. — Dr F. Spaeth : *Homalisus* (*Phaeopterus*) *flavangulus* n. sp. — Notes diverses.

Museo nacional de Montevideo (*Anales*), III, 10, 1898.⊙

Report of the Curator of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College (*Annual*), 1897-98. — S. Henshaw : Report on the Entomological Department. — W. Faxon : Report on the Mollusca and Crustacea.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, XI. 132, 1898. — M. Baudoin : L'emploi des Fourmis en médecine opératoire.

Società romana per gli Studi zoologici (*Bollettino*), VII, 112, 1898. — Dott. N. Alessandrini : Sui Coleotteri della Provincia di Roma. Fam. Carabidae.

Societas Entomologica, XIII, 19, 1899. — Dr M. Standfuss : Experimentelle zoologische Studien. Epikrise von Dr Pauls. — P. Born : Meine Exkursion von 1898.

Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (*Mémoires*). XXXIII, 1, 1898.⊙

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (*Bulletin*), L (suppl.); LI, 1898.⊙

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*). XXIV. 12, 1898.⊙

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLII, 12, 1898. — A. Lameere : Notice sur le Dr E. Candèze (portr.). — J. Weise : Verzeichniss von Coccinelliden aus West-Afrika.

Tenth Annual Meeting of the Association of Economic Entomologists (*Proceedings*), 1898. — H. Osborn : The Duty of Economic Entomology. — L.-O. Howard : Two beneficial Insects introduced from Europe (fig.). — E.-P. Felt : Notes on some of the Insects of the year in the State of N. York. — C.-H. Fernald : The Brown-tail Moth (*Euproctis chrysorrhea*). — J.-B. Smith : The Distribution of the San Jose or Pernicious Scale in N. Jersey. — W.-G. Johnson : Hydrocyanic Acide Gas as a Remedy for the San Jose Scale and other Insects. — A.-D. Hopkins : Some Notes on Observations in West Virginia. — L.-O. Howard : Notes on House Flies and Mosquitos. — *Pulvinaria acericola* (W. et R.) and *P. innumerabilis* Rathv. (fig.). — A.-F. Burgess : An abnormal Coccinellid. — R.-A. Cooley : Notes on some Massachusetts Coccidae. — C.-M. Weed et W.-L. Fiske : Notes on Spruce Bark-beetles. — A.-H. Kirkland : Experiments with Insecticides for the Gipsy Moth and Brown-tail Moth. — W.-B. Alwood : Notes on the Life History of the Woolley Aphis of Apple (*Schizoneura lanigera* Hauss.). — On the Life History of *Protoparce carolina*. — F.-W. Rane : Notes on the Fertilization of Muskmelons by Insects. — C.-M. Weed : Notes on Tent Caterpillars. — E.-H. Forbush : Recent Work of the Gipsy-Moth Committee. — W.-E. Britton : The San Jose Scale in Connecticut (carte). — F.-H. Chittenden : Insect Injury to Millet. — E.-W. Doran : Vernacular Names of Insects. — W.-G. Johnson : Notes from Maryland on the Principal Injurious Insects of the year. — A.-L. Quaintance : On the Life History of *Thrips tritici*. — C.-L. Marlatt : Notes on Insecticides. — F.-M. Webster et C.-W. Mally : Insects of the Year in Ohio.

Wiener Entomologische Zeitung, XVII, 10, 1898 (2 exempl.). — J.-J. Kieffer : Ueber neue und bekannte Cynipiden. — E. Bergroth : *Tricyphona* Zett. versus *Amalopis* Hall. — Fr. W. Konow : Ein neues System der *Chalastogastra*? — J. Mik : Zur Biologie von *Rhagoletis cerasi* L., nebst einigen Bemerkungen über die Larven und Puparien der Trypetiden und über die Fühler der Musciden-Larven (pl.). — K. v. Kertész : Dipterologisches aus Ungarn. — G. Strobl : Spanische Dipteren, I.

Bigeard (R.) et A. Jacquin : Flore des Champignons supérieurs du département de Saône-et-Loire. Chalon-sur-Saône, 1898, 464 p. 4 pl.*⊙

Blanchard (D^{r} R.) et D^{r} J. Noir : Notice nécrologique sur le Professeur A. Laboulbène (portr.) (*Prog. méd.*), 1898, 12 p.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 janvier 1899

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président.

Correspondance. — M. J. Hucherard remercie la Société de son admission.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'annoncer à la Société la mort de M. Alfred Mauppin, décédé à Paris le 22 janvier courant dans sa 63e année. A. Mauppin s'était livré pendant de longues années à la recherche des Coléoptères dont il avait réuni, dans le bassin de la Seine et notamment aux environs de Paris, une importante collection, précieuse surtout par l'exactitude et la précision des renseignements qu'elle renferme.

Démissions. — M. P. Boise, de Noyons, et le Dr E. Trouessart, de Paris, adressent au Président leur démission de Membres de la Société entomologique de France.

Admission. — M. J. Mouchotte, interne des hôpitaux, 37, rue Censier, Paris. *Entomologie générale.*

Présentations. — M. Gruardet, capitaine d'artillerie, Montbard (Côte-d'Or) [*Coléoptères*] présenté par M. Ph. Grouvelle. — Commissaires-rapporteurs MM. G. Odier et L. Bedel.

— M. L. de Larminat, ingénieur des Ponts et Chaussées, Granville (Manche) [*Coléoptères*] présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs MM. P. Lesne et J. Martin.

— M. Charles Pérez, agrégé-préparateur de Zoologie à l'École normale supérieure, rue d'Ulm, Paris [*Entomologie générale*] présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. J. de Gaulle et P. Lesne.

— M. Henri-Léon Portevin, 12, rue de l'Horloge, Évreux (Eure) [*Coléoptères*] présenté par M. Ph. Grouvelle. — Commissaires-rapporteurs MM. E. Dongé et Guimond.

Distinctions honorifiques. — Le Président annonce à la Société que M. le Prof. H. **Milne-Edwards**, directeur du Muséum d'Histoire naturelle, a été promu commandeur de la Légion d'honneur. — M. A.-L. **Clément** a été nommé chevalier du Mérite agricole.

Changements d'adresse. — M. F.-L. **Dames**, libraire, 12, Landgrafen-Strasse, Berlin W. 62.

— M. L. Laglaize, 52, rue de Paradis, Paris.

Collection Macquart. — M. P. **Lesne** dépose sur le Bureau, de la part de M. J. **Salmon**, conservateur-adjoint du Musée d'Histoire naturelle de Lille, le catalogue manuscrit des Diptères de la collection **Macquart**.

Cette précieuse collection avait été léguée à la Société des Sciences de Lille. Elle fut déposée dans la suite au Musée d'Histoire naturelle de cette ville. Malheureusement, faute de soins, les Anthrènes et la moisissure l'envahirent et la dévastèrent, jusqu'au jour où M. le Prof. **Giard**, l'ayant découverte sous les gradins d'un amphithéâtre de la Faculté des Sciences où il faisait son cours, et lui ayant donné les premiers soins, la fit placer en lieu sûr.

L'hiver dernier, étant de passage à Lille, M. **Lesne** put constater que nombre de types de cette collection étaient encore parfaitement utilisables pour les identifications spécifiques. Depuis, M. **Salmon** a complété l'œuvre de sauvetage de la collection **Macquart**. Respectant scrupuleusement la disposition et l'étiquetage des insectes placés dans chaque carton, il a transféré ces insectes dans de nouvelles boîtes, a pris les soins ordinaires de préservation et a dressé la liste des spécimens subsistants. C'est un double de cette liste que M. **Lesne** dépose sur le bureau de la Société.

Prix Dollfus de 1898. — Au nom de la Commission du **prix Dollfus**, M. P. **Lesne** donne lecture du rapport suivant :

Messieurs, la Commission du **Prix J. Dollfus** s'est réunie le 16 janvier 1899 (¹), sous la présidence de M. le Professeur A. **Giard**.

Les mémoires suivants étaient soumis par leurs auteurs à l'examen de la Commission :

1° *Synopsis des Onthophagides paléarctiques*, 1898, 138 p., par M. H. **d'Orbigny** (extrait de *L'Abeille*, tome XXIX) :

---

(1) Étaient présents : MM. A. **Champenois**, E. **Dongé**, Ph. **François**, A. **Giard**, Ph. **Grouvelle**, P. **Lesne**, A. **Léveillé**.

2° *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes*, 1er et 2e cahiers. Lyon, 1891 et 1898, V + 67 et 59 p., par M. M. Pic.

Le premier soin de la Commission a été de s'assurer si ces mémoires remplissaient les conditions du Règlement quant à la date de leur publication. Elle a estimé que le 1er cahier des *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes*, paru en 1891 et n'offrant pas de lien étroit avec la suite du travail, ne pouvait être admis au concours. Son examen n'a donc porté que sur le *Synopsis* de M. d'Orbigny, et sur le 2e cahier des *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes* de M. Pic.

Dans son travail sur les Onthophagides, M. H. d'Orbigny s'est attaché à faire connaître, avec beaucoup de précision et de méthode, les caractères génériques et spécifiques des nombreuses formes de ce groupe qui habitent la région paléarctique. L'auteur a su dégager et a mis en évidence les particularités spécifiques proprement dites, celles communes aux deux sexes, n'utilisant que subsidiairement les caractères sexuels, si curieux, mais trop variables dans le cas actuel pour servir de base à la distinction des espèces. Le résultat de ses études est consigné en des tableaux dichotomiques rendant accessible à tous la détermination de nos Onthophages. Beaucoup d'entre nous ont déjà consulté ces tableaux avec fruit et se sont félicités de posséder désormais le moyen d'acquérir une connaissance plus exacte du monde si intéressant des petits Coprophages.

Le 2e cahier des *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes* de M. Pic comprend une série de notes et de remarques pour la plupart inédites et ayant trait à la variation et à la spécification des Cérambycides paléarctiques. L'opuscule de notre collègue renferme nombre de renseignements utiles; mais ces renseignements, ces « matériaux », ne sont pas mis en œuvre et ne tendent, ni dans l'esprit ni dans la forme, à susciter la vocation de l'Entomologie chez les jeunes gens qu'attire l'étude de la nature, ou à guider les premiers pas des débutants.

Pour ces motifs la Commission a établi comme il suit la liste des concurrents :

En première ligne M. H. d'Orbigny ;

En seconde ligne M. M. Pic.

Ses conclusions sont les suivantes :

1° Il y a lieu de décerner le Prix J. Dollfus pour l'année 1898.

2° Il n'y a pas lieu de le partager.

3° La Commission est unanime à proposer comme candidat M. H. d'Orbigny pour son *Synopsis des Onthophagides paléarctiques.*

— Après la lecture de ce rapport, le Président rappelle, qu'aux termes des articles 13 et 59 du Règlement, le vote pour le Prix Dollfus de l'année 1898 aura lieu dans la séance du mercredi 22 février 1899 (séance du Congrès).

Tous les membres français ont droit de prendre part au vote qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité des suffrages, soit directement, soit par correspondance.

Les bulletins de vote devront parvenir entre les mains du Président de la Société, au siège social (*Hôtel des Sociétés savantes*, 28, rue Serpente), au plus tard le mercredi 22 février 1899, à huit heures du soir.

Communications.

Description d'une nouvelle espèce de Coléoptère Carabique recueillie dans le Sind (Inde occidentale).

Par Maurice Maindron.

Pheropsophus Desbordesi sp. nov. — *Rufo-testaceus, antennis ferrugineis, pedibus flavis, elytris nigris, late flavo-sulfureo in disco maculatis, in apice marginatis; epipleuris flavis; episternis prothoracis nigro-maculatis.* — Long. 13 à 16 mill. ♂ et ♀.

Sind : Kurrachee, octobre 1896.

Cette belle espèce, dont je donnerai plus tard, dans un travail d'ensemble, une description détaillée et une figure, ressemble, à première vue au *P. africanus* Dej. Elle en diffère par ses épisternes prothoraciques toujours teintés de noir, par la tache du disque de l'élytre, se réunissant à la bordure apicale, par les épipleures également jaunes. La bordure apicale est, en outre, coupée droit et remonte un peu le long de la suture, tandis que, chez *P. africanus*, elle est dentée en scie avec une denticulation s'avançant sur chaque côté. Chaudoir avait rapporté cette nouvelle espèce au *P. hilaris* F., dont elle se rapproche un peu par la coloration rouge ferrugineux de son corps, la teinte soufrée de ses taches et de ses pattes, mais dont elle diffère par tant d'autres points.

C'est sur le territoire militaire de la ville de Kurrachee, dans les lignes de l'artillerie, où je demeurais, que j'ai pris ce beau *Pheropsophus*.

J'en ai capturé une quinzaine d'individus, la nuit, au bord d'une mare qui confinait au mur de clôture de mon jardin. C'est attirés par la clarté d'une lanterne qu'un ou deux individus sortaient, chaque soir, probablement de quelque anfractuosité du mur. Ils couraient rapidement, et leur explosion était aussi forte que celle des grandes espèces indiennes, *Catoirei* Dej., *agnatus* Chaud., etc. — Les types de cette espèce, que j'ai dédiée à mon excellent ami M. Henry Desbordes, notre confrère, ont été déposés au Muséum d'Histoire naturelle de Paris ou font partie de ma collection.

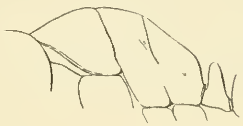
Glanures myrmécologiques [Hymén.]

Par C. Emery.

I. — Deux Fourmis du Mzab, récoltées par M. le Dr Chobaut.

Camponotus mozabensis n. sp.

Ouvrière. — Noir mat, les angles postérieurs de la tête un peu luisants, mandibules, tibias et tarses brun ferrugineux foncé. La tête est finement réticulée, avec le fond des mailles microscopiquement striolé; des points espacés portent une pubescence blanchâtre, extrêmement courte et rare. La sculpture du corselet est à peu près pareille à celle de la tête, la pubescence blanchâtre plus copieuse et assez apparente sur le dos et vers l'articulation des pattes. Le gastre est encore plus mat que la tête, avec un aspect velouté qui dépend de fines stries transversales, les bords des segments sont blanchâtres, la pubescence aussi rare que sur la tête. Sur tout l'insecte, les poils dressés sont peu nombreux.



Camponotus mozabensis ☿ major, corselet et pédicule de profil.

La tête du ☿ major est un peu plus longue que large, fortement rétrécie en avant; l'épistome est caréné et pourvu d'un lobe large, bien saillant et tronqué; les mandibules ont 6-7 dents, leur bord externe est fortement arqué dans sa moitié apicale; le scape dépasse un peu l'angle occipital. Le corselet est robuste, arrondi par devant, rétréci jusqu'à la suture méso-métanotale, les côtés de l'épinotum subparallèles: sur le profil, le dos paraît continu, fortement arqué en avant, plus sensiblement dans la partie postérieure du mésonotum; la face basale de l'épinotum est presque droite ou faiblement concave sur le profil.

presque deux fois aussi longue que la face déclive, avec laquelle elle forme un angle obtus, fortement arrondi ; la suture méso-métanotale n'est nullement enfoncée, et même peu distincte chez le ☿ major. L'écaille du pétiole est large, médiocrement épaisse, subtronquée en haut, avec la tranche arrondie. La pubescence des tibias est courte et tout à fait couchée, pas de piquants au bord inférieur.

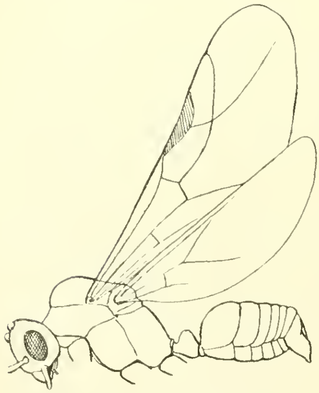
Long. 6 1/4-7 1/2 mill. Tête du ☿ major (sans les mandibules) 2,5 × 2,2, cuisse postérieure 3 ; tête du plus petit exemplaire 1,8 × 1,5.

Ghardaïa (Mzab) ; récolté par M. le Dr A. Chobaut.

Cette fourmi se rapproche surtout de *C. Foreli* Emery (qui habite le nord de l'Algérie et l'Espagne) par la forme de la tête, des mandibules et de l'épistome. Le profil du corselet est tout différent, le gastre est opaque, tandis qu'il est un peu luisant chez *C. Foreli*. La nouvelle espèce tient en quelque sorte le milieu entre *C. Foreli* et la sous-espèce *adenensis* Emery du groupe du *C. maculatus* F.

Formica Kraussi For. — M. Forel a décrit cette espèce sur un ☿ unique du sud-algérien. M. le Dr Chobaut l'a retrouvée à Ghardaïa (Mzab) ; il a aussi pris le ♂ encore inédit dont je donne ici la description.

Mâle. — Brun de poix, tête et extrémité de l'abdomen presque noirs, sutures, articulations, mandibules, antennes, trochanters, tibias et tarses rougeâtres ; médiocrement luisant, pubescence nulle sur le corps, pilosité dressée courte et épaisse, oblique sur les tibias, nulle sur les scapes. Mandibules linéaires, pointues ; arêtes frontales rudimentaires : yeux fortement bombés, pas très grands, glabres ; vertex saillant, portant les ocelles. Le scape dépasse le vertex de moins d'un tiers de sa longueur totale ; les articles du funicule sont subégaux, d'un tiers environ plus longs qu'épais. Le mésonotum est fortement bombé, presque gibbeux ; le dos de l'épinotum incliné en arrière, peu convexe. Le pédicule



Formica Kraussi For. ♂.

porte un nœud arrondi, à peine plus haut que long, distinctement plus large que long. Le gastre est plus court que le corselet, ses segments séparés par des étranglements distincts. L'armure génitale ressemble à celle des autres *Formica* : le stipes est plutôt grêle, à extrémité aiguë, dépourvu d'appendice à son bord dorsal médial : la volselle beaucoup plus courte et grêle. Les ailes sont hyalines, le pterostigma fort grand, pas de cellule discoïdale.

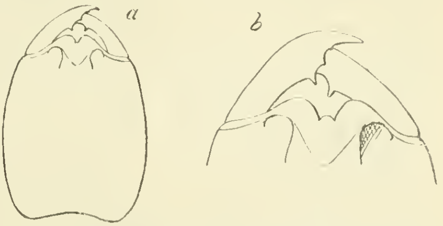
Long. 3 1/2 mill.

L'abdomen court et l'absence de cellule discoïdale rapprochent cette Fourmi du genre *Myrmecocystus,* mais les autres caractères la font rapporter plutôt au genre *Formica.*

II. — Nouvelles formes du genre *Leptanilla*

L. Vaucheri n. sp.

Ouvrière. — Bien plus grand que *L. Revelieri* et d'un jaune moins pâle. La tête est moins allongée, a côtés arqués ; les mandibules sont à peu près comme chez *L. Revelierei,* armées de 4 dents, la 1re spiniforme, dirigée en arrière lorsque les mandibules sont fermées, la pénultième très petite, la dernière longue et aiguë. L'épistome est avancé au milieu et forme deux lobes séparés par une profonde échancrure, au fond de laquelle se trouve un petit feston. Le scape est bien plus long que chez *L. Revelierei*, son extrémité dépassant la moitié de la tête lorsqu'il est ramené en arrière ; les articles les plus courts du funicule ne sont que peu plus larges que longs. Le méta-épinotum est au moins de moitié plus long que le pronotum. Le pétiole est bien plus grêle que chez *L. Revelierei* ; son 2e segment globuleux, le 1er aussi large que lui à son extrémité postérieure, rétréci en avant, bien plus long que large.



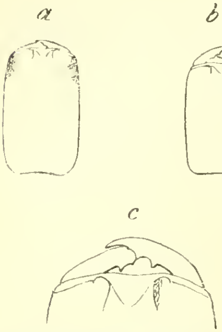
Leptanilla Vaucheri n. sp. ☿.
a, tête ; *b*, la partie antérieure plus fortement grossie.

Long. 1 2/3 mill.

Tanger. Deux exemplaires récoltés par M. H. Vaucher m'ont été communiqués par M. le Dr Chobaut.

L. Revelierei Emery var. **bimaculata** n. var.

Le regretté Eugène Révélière m'a envoyé à deux reprises la minuscule Fourmi découverte par lui. La première fourmilière, trouvée dans les montagnes au-dessus de Corte, a fourni les types de l'espèce. D'autres exemplaires proviennent de Bonifacio : ils sont un peu plus pâles que les précédents et sont remarquables par deux taches brunes placées vers les angles antérieurs de la tête. C'est sur eux que j'établis la nouvelle variété.



a, *Leptanilla Revelierei* var. *bimaculata* var. nov., tête.
b, subsp. *Chobauti* n. subsp., tête.
c, type, devant de la tête plus fortement grossie. — Les fig. *a* et *b*, ainsi que la fig. *a* de *L. Vaucheri*, sont dessinées à grossissement égal.

Subsp. **Chobauti** n. subsp.

Ressemble beaucoup au type de l'espèce, toutefois la tête de l'ouvrière est plus étroite, presque deux fois aussi longue que large; tout l'insecte est encore un peu plus petit et plus grêle que le type; une toute petite tache brune près de l'articulation des mandibules.

Tanger. Deux ouvrières récoltées par M. H. Vaucher, communiquées par M. le D^r^ Chobaut.

Outre les deux espèces méditerranéennes, *Vaucheri* et *Revelierei* avec ses variétés, une troisième espèce inédite du genre *Leptanilla*, provenant de Singapore, m'a été envoyée par M. Forel qui la décrira prochainement.

Note sur une variété de l'*Agriotes lineatus* L. et description d'une nouvelle espèce du genre *Agriotes* [Col.]

Par H. du Buysson.

1° Agriotes lineatus var. proximus Schw. — De même que l'*Agriotes lineatus* L. est remplacé en Algérie par l'*A. Olivieri* Desbr. et sa variété *hipponensis* Schw., de même, au Turkestan, à Tokat, il paraît remplacé par une forme particulière qui, au premier abord, semble être une espèce nouvelle. Mais, après un examen minutieux, on reconnaît qu'il ne s'agit que d'une variation de l'espèce. Le mode de coloration est le même, on retrouve toujours sur les élytres les cinq intervalles alternes beaucoup plus villeux que les autres; il varie pour la couleur foncière de la même façon, mais il se fait remarquer par le pronotum et les élytres de forme notablement plus courte et plus convexe, et par l'impression transversale du prosternum qui, au lieu d'être vers le tiers antérieur, se trouve placée à peu près vers le milieu. Sa forme générale est, en effet, celle de l'*Agr. obscurus*, avec lequel, selon M. Schwarz, Kiesenwetter avait confondu des exemplaires de coloration foncée dont l'alternance des stries lui avait échappé.

Il est cité de Hongrie, d'Italie, d'Asie centrale et du Caucase par M. Schwarz (*Deuts. Ent. Zeit.*, p. 113, 1892) : quant à moi, je ne le connais encore que d'Anatolie : Tokat (coll. Ch. Demaison et Argod).

Obs. — Par analogie, en considérant les transformations que subit cette espèce, on pourrait avec raison regarder l'*Agr. brevis* Cand. comme une variation analogue de l'*A. sputator* L.

2° **Agriotes Nadari** n. sp. — Oblong-ovalaire, trapu; élytres de forme elliptique, acuminés en arrière; très convexe; noir brun, recouvert d'une pubescence d'un gris cendré; pattes et antennes ferrugineuses, cuisses rembrunies; écusson de la couleur des élytres et parfois rougeâtre. Tête convexe, médiocrement enchâssée dans le prothorax, fortement et densément ponctuée. Antennes avec le 2^e article un peu plus long que le 3^e, formant avec celui-ci une longueur nettement supérieure à celle du 4^e. Pronotum très convexe, surtout en avant; aussi large que long ou à peine plus large, longuement rétréci en arrière sur les deux tiers postérieurs; ponctuation forte et dense, assez régulière; sillon médian peu profond, parfois obsolète; la base impressionnée fortement près des angles postérieurs; ceux-ci relativement longs et larges, aigus et divergents à l'extrême pointe. Élytres de la largeur du pronotum, leur plus grande largeur un peu au delà du milieu, fortement rétrécis à la base et au sommet, offrant dans leur ensemble une forme elliptique assez régulière; intervalles plans, rugueusement pointillés; stries assez fines, marquées de gros points rapprochés. — Long. 9-9,5; larg. 3-3,2 mill.

Facile à distinguer de l'*A. obscurus* L., par la forme de ses élytres, par le pronotum pas ou à peine plus large que long, peu sinué sur les côtés au-devant des angles postérieurs et ceux-ci bien plus longs, aigus et divergents au sommet.

Turkestan : Alaï; récolté, en été 1891, par M. Gagarine (collection Nadar et la mienne).

Je me fais un plaisir de dédier cette cette espèce à M. P. Nadar qui m'en a généreusement donné deux exemplaires.

Note complémentaire sur la dispersion du *Coroebus amethystinus* Ol. [Col.]

Par H. du Buysson.

M. R. de la Perraudière nous écrit que le *Coroebus amethystinus* a été pris en Maine-et-Loire, à la Perraudière, au mois de mai, il y a une vingtaine d'années, et au nombre de vingt exemplaires environ, à quinze kilomètres au nord de la Loire, dans un lieu calcaire où abonde *Carlina vulgaris* et dans les conditions que j'ai rapportées précédemment (v. *Bull.*, 1898, p. 369). Il ajoute que, malgré les recherches ultérieures faites dans la même localité, l'insecte n'a pas été retrouvé. Il est signalé aussi dans le *Catalogue des Coléoptères de Maine-et-Loire* de Gallois, excursion de 1872 à Liré.

Description d'un genre nouveau de Cébrionides [Col.] du Sahara septentrional

Par le D^r^ A. Chobaut.

Cebriognathus n. g. — Forme allongée, rappelant plutôt celle des Élaterides que celle des Cébrionides. Tête large, courte, infléchie. Yeux saillants, gros, arrondis, très finement réticulés. Mandibules saillantes en bas, coudées à angle droit comme dans le genre *Cebrio*. Antennes dépassant le milieu du corps, épaisses, larges, aplaties, de 11 articles, le 2^e^ obconique, beaucoup plus petit que ceux entre lesquels il est placé, le 3^e^ presque aussi long et aussi large que le 4^e^, le dernier avec une fine saillie aiguë sur son bord externe. Prothorax subquadrangulaire, pas plus large en avant qu'en arrière, à côtés faiblement arqués en dehors, à angles postérieurs un peu moins ouverts que l'angle droit, avec une forte impression basale de chaque côté. Écusson en triangle isocèle. Élytres aussi longs que l'abdomen, plus larges à la base que le corselet, à épaules tombantes, en angle obtus, arrondi au sommet, diminuant progressivement de largeur jusqu'à l'extrémité où ils sont déhiscents et arrondis séparément. Cuisses courtes et épaisses. Les quatre tibias antérieurs droits, les postérieurs faiblement arqués en forme d'S. Tarses grêles, de 5 articles à toutes les pattes, terminés par deux ongles crochus, égaux.

Ce nouveau genre doit être placé dans la famille des Cébrionides. Malgré sa forme, qui est plutôt celle d'un Élatéride, il ne se rapporte nullement à cette famille, ainsi qu'a bien voulu d'ailleurs le constater M. H. du Buysson. Il est distinct du genre *Cebrio* par sa forme allongée, son prothorax presque carré, son écusson triangulaire et surtout ses antennes à 3e article bien différent du 2e et presque identique au 4e.

C. desertorum n. sp. — Partout recouvert d'une fine pubescence pâle, plus longue en certains points comme la tête, les côtés du corps et principalement les fémurs et les tibias. Tête d'un noir rougeâtre. Yeux d'un noir profond. Mandibules jaunâtres avec la pointe noire. Antennes, prothorax, écusson et pattes d'un roux clair. Élytres d'un jaune roussâtre très pâle, avec l'apex roux clair, finement ponctués avec des traces de stries longitudinales. — Long. 4 mill.

Algérie (S.-E.) : Touggourt, la nuit, à la lumière, dans les dunes. Mon jeune compagnon de voyage, M. L. Vareilles (d'Avignon) et moi en avons capturé plusieurs exemplaires vers le milieu de mai. Plus tard, M. Neuveux, lieutenant aux affaires indigènes, nous en a envoyé quelques sujets de Hassi-Douiouidi, point d'eau entre Touggourt et Ouargla.

Note sur *Mamestra implexa* Hb. [Lép.]

Par l'abbé J. de Joannis.

Hübner a figuré deux Noctuelles très différentes sous le nom d'*implexa*. L'une, fig. 639, dont nous n'avons pas à nous occuper ici; l'autre, fig. 414, possédant par conséquent la priorité, indiquée comme venant d'Autriche, a été considérée dans le *Catalogue* de Staudinger comme synonyme de *Mamestra Leineri* Frr., avec un point de doute.

Ce doute était des mieux fondés, comme l'a fait observer M. S. Alphéraky (*Mémoires* de Romanoff, t. V, 1889). Ayant, en effet, pris lui-même, à Taganrog, deux exemplaires d'un *Mamestra* inconnu, il les avait soumis à plusieurs entomologistes qui pensèrent y voir une variété de *M. Leineri*, mais cette détermination lui paraissait certainement fautive. Ce fut le Dr O. Staudinger qui lui dit que ce devait être le vrai *implexa* Hb., dont il se souvenait avoir vu trois exemplaires, semblables à ceux-ci, dans la collection Friwaldsky. Pour faire la lumière définitivement sur ce point, M. Alphéraky décrivit et fit représenter cette espèce à nouveau (*loc. cit.*, p. 233, pl. XII, fig. 1).

J'ai reçu dernièrement moi-même un exemplaire ♂ de cette rare espèce dans un envoi de Lépidoptères que me fit un de mes confrères, le R. P. Thalhammer, de Kalocsa (Hongrie). En cherchant à le déterminer j'ai trouvé. dans la collection Fallou, que M. le Professeur Bouvier met si gracieusement à la disposition des travailleurs, un autre exemplaire, ♀, de cette espèce, étiqueté *Fallori* Obth. Celui-ci provient d'Algérie, province d'Oran (cf. *Bulletin de la Société entomologique de France*, 1871. p. xi.). et M. Ch. Oberthür l'a effectivement fait figurer dans la 1re livraison de ses *Études d'Entomologie* (pl. IV. fig. 2), et l'a décrit sous le nom d'*Apamea Fallori* (p. 45, note), *d'après une aquarelle* faite par M. Poujade.

Malheureusement, le spécimen reçu par Fallou avait souffert: il est frotté sur deux traînées parallèles au bord interne des supérieures, ce qui interrompt complètement les fines lignes blanches qui traversaient le disque; cela rendait pratiquement impossible de restituer à cet insecte la totalité de ses dessins véritables. Une chose surtout pouvait induire en erreur. c'est que le défaut susdit est presque symétrique sur les deux ailes; on pouvait donc croire à la présence, sur l'insecte supposé frais, de deux régions allongées, éclairées et sans dessins, dans cette portion de l'aile, ainsi que le représente précisément la figure.

Or, parcourant, pour une autre recherche, le volume, cité plus haut, des *Mémoires* de Romanoff, je rencontrai la figure de *M. implexa* Hb., et je fus frappé de sa ressemblance avec mon insecte; la description, très précise, donnée par M. Alphéraky, me convainquit absolument que j'avais affaire à un spécimen de cette espèce, ce que confirma complètement l'examen de la figure 414 de Hübner, qui, dans certains exemplaires de l'ouvrage de Hübner tout au moins, est d'une grande fidélité.

C'est bien au genre *Mamestra* que doit être rapporté *implexa* Hb., comme le prouvent, entre autres, les yeux poilus des deux spécimens que j'ai pu voir (coll. Fallou et la mienne); j'ajoute que, par la coupe des ailes et l'allure générale des dessins, cette espèce devrait se placer près de *chryzozona* Bkh. et *serena* F.

Cet insecte a été si peu connu, que les auteurs ont tous cherché à rapporter cette figure 414 de Hübner à quelque autre espèce. Le premier qui ait commis cette faute est Treitschke (tome X, 2^{e} partie, p. 73) en 1835. Freyer avait décrit, quelques années auparavant, une espèce de Sicile qu'il avait rapportée au genre *Mithymna*, sous le nom de *viscosa* (*N. Beytr.*, 1, p. 39. pl. 21, fig. 3, ♂, pl. 34. fig. 3, ♀). Treitschke crut pouvoir l'identifier avec l'*implexa* de Hübner dont le nom était plus ancien.

Duponchel (Suppl., IV, p. 98, pl. 58, fig. 7) reproduisit la même confusion, adoptant le nom de Hübner et figurant l'espèce de Freyer qu'il classe dans le genre *Segetia* de Stephens.

Herrich-Schäffer (II, p. 389, fig. 419) suit encore Treitschke, sans le citer, adoptant néanmoins le genre *Segetia* et, pour comble d'erreur, il mentionne les deux figures, si disparates, de Hübner, 414 et 639. La figure de Herrich-Schäffer, l'une des meilleures de *S. viscosa* Frr. a été oubliée dans le *Catalogue* de 1871 de Staudinger. C'est M. Ch. Oberthür qui me l'a signalée.

Guenée (*Spéc. gén. des Lép., Noctuélites*, I, p. 229, 230) appelle encore *implexa* Hb., et place dans le genre *Perigea*, l'espèce de Freyer. Il mentionne trois exemplaires ♀, provenant de Sicile, dans les collections Boisduval et Feisthamel. Ces trois insectes sont dans la collection de M. Ch. Oberthür qui a bien voulu me faire savoir qu'ils appartenaient de fait à l'espèce figurée par Freyer, Herrich-Schäffer et Duponchel, par conséquent *viscosa* Frr. et non *implexa* Hb.

Lederer (*Die Noctuinen Europa's*, p. 130, 131) commet encore la même erreur, mais, chose curieuse, il cite Hübner sans donner le numéro de la figure et renvoie à celles de Herrich-Schäffer et de Freyer, comme si celle de Hübner lui avait semblé défectueuse, et pour cause, puisqu'elle ne représente pas l'espèce dont il parle.

Ceci paraît bien prouver que ces divers auteurs n'ont jamais vu l'*implexa* Hb., fig. 414, en nature. C'est la seule façon d'expliquer une synonymie absolument insoutenable en présence des insectes eux-mêmes.

Enfin j'ai dit, plus haut, comment le D^r^ O. Staudinger avait essayé de rapporter la fig. 414 Hb. à *M. Leineri*; là du moins, la confusion est moins grave, mais non moins certaine.

En résumé : il y aurait lieu d'ajouter dans la synonymie de *Segetia viscosa* Freyer, telle que l'a établie justement le D^r^ O. Staudinger dans son *Catalogue* de 1871, la citation : H.-S., 419, II, 389, après celle de Duponchel.

Quant à l'espèce de Hübner, elle doit être ainsi cataloguée :

Mamestra implexa Hb. fig. 414 (*nec* 639); Alphéraky, *Mémoires* de Romanoff, V, p. 233, pl. XII, fig. 1. = *Apamea Fallori* Obth., *Études d'Entom.*, I, p. 45, pl. IV, fig. 2. — Provenance : Algérie (province d'Oran); Autriche; Hongrie (Kalocsa); Russie méridionale (Taganrog).

Cette répartition géographique semble autoriser à penser que cette espèce doit se trouver dans toute l'Europe méridionale.

En ce qui concerne la date d'apparition, le seul document que je possède consiste en ce que l'envoi qui contenait cet insecte m'a été fait le 4 juin, l'espèce est donc précoce; peut-être aurait elle deux générations, mais je n'ai pas de renseignements positifs à ce sujet.

Description de Diptères nouveaux

Par le Dr J. Villeneuve.

Hercostomus Lichtwardti sp. n. ♂. — Vert, légèrement cuivreux. — Face argentée, front verdâtre à reflet cendré dans sa partie antérieure. Antennes noirâtres. La soie antennaire est noire, nue, assez épaisse dans sa moitié basilaire, amincie sensiblement dans sa moitié apicale qui est faiblement coudée sur la première; elle est insérée vers le tiers antérieur du 3e article qui est échancré au-dessous et se termine en pointe. Le bord postérieur des yeux est frangé de cils blancs sur toute sa hauteur. — Thorax vert, cendré sur les côtés. — Abdomen comprimé. — Appareil génital volumineux, bleuâtre, présentant de nombreux cils noirs vers son bord postérieur et terminé par deux petites palettes noires et courtes, déchiquetées et couvertes de longues soies noires sur leur bord antéro-supérieur. Entre ces palettes s'élève une saillie coriace, d'un noir luisant, portant une longue dent tournée en arrière et opposée à deux petites baguettes membraneuses tendues en avant. Enfin, plus en arrière et plus haut, tout à fait vers la base de l'organe génital, on voit s'élancer en avant une longue épine médiane noire et brillante, en forme de harpon et portant à son extrémité une soie de même longueur, mais jaunâtre et bifide. — Hanches cendrées, mais jaunes à leur extrémité. — Pattes antérieures : cuisses jaunes, rembrunies sur leur bord supérieur; tibias et protarses jaunes; le reste du tarse noirâtre. — Pattes moyennes : cuisses, tibias et protarses jaunes; le dernier noir à son extrémité ainsi que les autres articles du tarse. Les tibias moyens sont très épineux. — Pattes postérieures : cuisses jaunes; leur cinquième apical, les tibias et les tarses entièrement noirs. — Ailes enfumées avec une bande plus foncée le long du bord antérieur. Cuillerons d'un blanc jaunâtre, bordés de cils noirs très longs. — Balanciers de même couleur. — Long. 4,5 mill.

J'ai capturé ce Dolichopide dans le bois de l'Hautil (Seine-et-Oise), le 17 juin 1897. Je suis heureux de le dédier au savant diptériste, M. Lichtwardt, de Berlin.

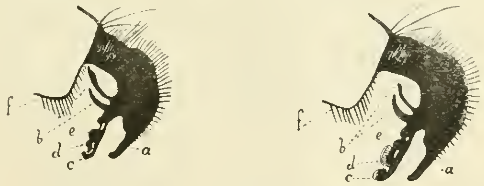
Sarcophaga vicina sp. n. ♂. — D'après les caractères assignés par les auteurs aux différentes espèces du genre *Sarcophaga* Meig. l'insecte dont il s'agit appartient à l'espèce si commune, *S. carnaria* L. En effet, les deux segments de l'appareil génital sont noirs : le méditergum possède 4 aiguillons sur sa ligne latérale, et le protergum n'a, sur la ligne médiane, qu'une villosité uniforme. Le 2ᵉ segment abdominal porte, au milieu de son bord postérieur, 2 longs aiguillons. La première nervure longitudinale de l'aile est nue. Enfin, l'espace interoculaire est égal à la moitié environ du diamètre transversal de l'œil ; l'extrémité des antennes dépasse le niveau du bord inférieur des yeux et le 2ᵉ article égale la moitié du troisième.

Mais, comme l'a montré M. Pandellé dans ses études remarquables sur les Muscides de France (*Revue d'entomologie*, Caen, 1896, p. 173), le vrai critérium de l'espèce doit être cherché ici dans l'examen minutieux des pièces génitales. C'est cette étude qui nous permet d'établir la diagnose différentielle de l'espèce nouvelle en question.

Apparcil génital de *Sarcophaga vicina* n. sp.

Mésolobe périnéal. — Identique ou à peu près à celui de *S. carnaria* L.

Crochets. — Les crochets sont assez allongés et les antérieurs dépassent à peine les postérieurs. Les crochets antérieurs ou supérieurs sont cylindriques, légèrement redressés vers leur extrémité qui est mousse. Les crochets postérieurs ou inférieurs, au contraire, triangulaires à leur base, sont amincis et un peu incurvés à leur terminaison.



S. carnaria L. *S. vicina* n. sp.

a, mésolobe périnéal. — *b*, crochet antʳ et postʳ (supʳ et infʳ), figurés d'un seul côté. — *c*, bec du gland, épais et renflé chez *vicina*. — *e*, écailles sur lesquelles s'appuie *d*. — *d*, renflement du gland, libre en avant chez *carnaria*, soudé chez *vicina* et surmonté chez cette dernière d'un double feuillet membraneux. — *f*, dernière plaque ventrale.

Pénis. — On observe, à sa partie moyenne (ou gland) une pièce renflée, noire et coriace, soudée en avant et en bas à la plaque basale, reposant en arrière entre deux petites écailles de même nature et surmontée d'un double feuillet membraneux ouvert en avant. Chacune de ces valves membraneuses est, de plus, échancrée dentée en regard du bec.

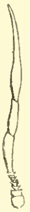
Ce dernier est court, épais et recouvert d'une coiffe également bilobée.

— Enfin, il faut ajouter que la dernière plaque ventrale est simple et sans la saillie nasiforme de *S. aratrix* Pand. — Long. 12.5-14 mill.

Cette description est faite d'après deux sujets capturés, en 1898, dans les environs de Paris.

Description d'un genre nouveau de Coléoptère d'Algérie

Par Maurice Pic.



Antenne du *Sefrania Bleusei.*

Sefrania n. g. — Pattes relativement grêles, un peu rétractiles, à tarses composés de cinq articles simples, le 1er étant très court, le 2e long, le dernier muni d'un onychium; tibias finement épineux, munis d'éperons à l'extrémité. Tête assez dégagée du prothorax, un peu penchée, bien visible (vue de dessus), avec les yeux grands: milieu du front orné d'un ocelle. Dernier article des palpes assez long, fusiforme. Antennes de 11 articles, non coudées, insérées en avant des yeux et vers leur côté interne, les deux premiers articles gros, le 1er plus long et épaissi au sommet, les 3e-7e ou 3e-8e moins courts que les suivants, les 6e-8e étant très transverses, 9e-11e longs et un peu aplatis, le 9e étant un peu plus long que le 10e, le dernier très grand, presque de la longueur du reste de l'antenne, légèrement sinué sur ses côtés puis aminci à l'extrémité. Hanches antérieures et intermédiaires saillantes, coniques, rapprochées, les postérieures transverses, presque contiguës. Mésosternum étroit. Abdomen ayant 5 segments nets.

Par la structure de ses tarses, la présence d'un ocelle sur le front et la forme générale cet insecte rappelle le genre *Attagenus* Latr., mais la tête est assez dégagée du prothorax et bien visible (vue de dessus), les antennes très spéciales (les 3 derniers articles, le dernier surtout.

étant très longs comparés aux précédents) avec les hanches intermédiaires plus saillantes. Il diffère des *Cébrionides* et genres voisins, en outre des antennes, par le premier article des tarses court.

La singulière structure des antennes caractérise nettement ce genre nouveau.

Bleusei n. sp. — Ovale, allongé, subconvexe, entièrement testacé et peu brillant, assez densément revêtu de poils rudes, grisâtres ou jaunâtres, presque couchés. Tête peu large et assez courte, déprimée sur le front; yeux noirs, grands, atteignant le bord postérieur de la tête. Antennes plus longues que la moitié du corps, testacées, parfois un peu rembrunies à l'extrémité, les premiers articles étant ciliés de poils courts, espacés. Prothorax très transversal, subtrapéziforme, obliquement atténué en avant, un peu moins large que la tête avec les yeux sur son bord antérieur, à peu près de la largeur des élytres à la base, celle-ci nettement échancrée et impressionnée de chaque côté avec le lobe médian peu saillant, parfois subtronqué ; angles postérieurs saillants mais arrondis; ponctuation peu fine et rapprochée. Écusson subtriangulaire, assez grand, bien visible. Élytres allongés, arrondis aux épaules, nettement atténués et parfois longuement déhiscents à l'extrémité, peu finement et peu éparsement ponctués; ils sont un peu déprimés sur la suture, et présentent une dépression antérieure, plus ou moins marquée, de chaque côté de l'écusson. Dessous du corps de la coloration du dessus, quelquefois un peu obscurci, peu brillant, pubescent. Pattes relativement grêles, testacées, avec les tarses très minces. Faciès de l'*Attagenus tigrinus* F., seulement un peu plus allongé, concolore, etc. — Long. 3,5-4 mill.

Algérie sud : Ain Sefra (L. Bleuse in coll. Bleuse et Pic); cinq exemplaires étudiés. — M. L. Bleuse m'écrit qu'il a capturé cette curieuse espèce, au mois de mai 1896, le matin, aux vitres de la chambre qu'il occupait à Ain Sefra; il présume qu'elle y a été attirée le soir par la lumière.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, I, 2-3.⊙

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), décembre 1898.⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, IX, 11, 1898. — A. Gale : Bees and how to manage them. — Bee Calendar for December.

Annals and Magazine of Natural History, sér. VII, vol. 3, n° 13. 1899. — A. Alcock : Natural History Notes from H. M. Royal Indian Marine Survey Ship « Investigator » : sér. III, n° 2; An Account of the Deep-Sea Crustacea dredged during the Surveying-Season of 1897-98. — W.-T. Calman : On the British *Pandalidae* (pl.). — E.-E. Green : Description of a new Scale-Insect of the Genus *Walkeriana* (pl.). — C.-A.-M. Norman : The Land Isopoda of Madeira (pl.). — British Land-Isopoda (pl.). — W.-L. Distant : On two undescribed Cicadas from the Transvaal. — R.-I. Pocock : The Genus *Poecilotheria*, its Habits, History and Species (pl.). — W.-F. Kirby : Notes on the Family *Hetrodidae*, with a List of the described Species. — Col. C. Swinhoe : New Species of Oriental Lepidoptera. — E. Bordage : On the Localization of the Regenerative surfaces in the *Phasmidae*.

Association française pour l'Avancement des Sciences, 27e session, 1898. — E. Chevreux : Revision des Amphipodes de la côte océanique de France. — A. Giard : Sur un Myriapode cavernicole du Djurjura (*Blaniulus Drahoni* n. sp.). — Sur les Cochenilles d'Afrique. — Sur un Isopode cavernicole du Djurjura (*Titanethes Gachassini* n. sp.).

Cidre et le Poiré (*Le*), X, 9. 1899. — Delépine : Les Abeilles et le Pommier.

Entomologische Nachrichten, XXV, 1, 1899. — F. Karsch. Neue äthiopische Eurybrachiden (Rhynchota Homoptera), (fig.). — K. Keller : Eine neue Bockkäfergattung aus Togo (fig.).

Entomologisk Tidskrift, 1898, 1-4. — S. Lampa : Berättelse till K. Landtbruksstyrelsen angående resor och förrättningar m. m. för 1897 af föreståndaren för Statens entomologiska anstalt (fig.). — J. Peyron : Frostmätaren eller frostfjäriln (*Cheimatobia brumata* L.), (fig.). — J. Sahlberg : Enfjäril-larv som vältrar sig fram mett sitt bo. — Ch. Aurivillius Huad menade Linné med *Papilio hyale?* — E. Strand : Enumeratio Hymenopterorum Norvegicorum. — J. Sahlberg : Resebref. — Y. Sjöstedt : Entomologerna vid det 15 : de Skandinaviska naturforskaremötet i Stockholm den 7-12 Juli 1898. — Eine bisher unbekannte Termite aus Kamerun. — S. Lampa : Notiser. — E. Strand : Oversigt over de Skandinaviske Arter av Slegten *Lycosa* (Latr.). — N. Holmgren : Bidrag till kännedomen om *bursa copulatrix* hos Elateriderna (pl.). — Ch. Aurivillius : Diagnosen neuer Lepidopteren aus Afrika. 4 (fig.). — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of variation, XI, 1, 1899. — Mrs. M. de la B. Nicholl : Butterfly hunting in Dalmatia, Montenegro, Bosnia and Hercegowina. — Prof. E. Reuter : The Systematic position of *Pseudopontia*.. — E.-M. Dadd : Observations on the genus *Catocala : C. pacta*, etc. — W.-G. Sheldon : The Lepidoptera of Oban and District. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Orthoptera. — M. Burr : Orthoptera. Three New Species of *Platycleis* from Herzegowina. — J.-J. Walker : Coleoptera : The Coleoptera of an old Ash-tree. — Notes diverses.

Frelon (*Le*), VII, 4, 1898, (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges : Matériaux pour la Faune des Coléoptères de Barbarie. — Un genre nouveau de Curculionides de France. — Monographie du genre *Hypolixus* (n. g.). — M. Pic : Notes sur le genre *Leptura*.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie IV, 2, 1899. — Dr. Hofmann : Ueber die ersten Stände der Eriocephaliiden (fig.). — Dr. Gr. M. von Linden : Untersuchungen über die Entwickelung der Zeichnung des Schmetterlings-flügels in der Puppe. — G. Paganetti-Hummler : Beitrag zur Fauna von Süd-Dalmatien, II. — Notes diverses.

Insekten-Börse, XV, 52, 1898. — Tables.

Instructor (*El*), XV, 5-6, 1898.⊙

Linnean Society of N. S. Wales, 1898, III. — W.-J. Rainbow : Contribution to a Knowledge of the Arachnidan Fauna of the British New Guinea (pl.). — W.-W. Froggatt : Notes on the Subfamily *Brachyscelinae*, with Descriptions of new Species, V (pl.). — T.-G. Sloane : On *Carabidae* from West Australia, sent by Mr. A.-M. Lea (with Descriptions of new Genera and Species, Synoptic Tables, etc.).

Naturaliste (*Le*), XX, 285, 1898. — M. Pic : Description de Coléoptères nouveaux. — Daguin : Les Insectes comestibles dans l'antiquité et de nos jours.

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, sér. III, X, 1-2, 1898.⊙

Pisciculture pratique (*La*), IV, 12, 1898.⊙

Psyche, VIII, 273, 1899. — V.-L. Kellogg : The Mouth Parts of the nematocerous Diptera, I. — S.-H. Scudder : An unknown tract on American Insects by Th. Say. — C.-G. Soule : Early Stages of *Triptopogon modesta*. — H.-G. Dyar : Life histories of North American Geometridae, I. — T.-D.-A. Cockerell : Some synonymy. — G.-B. King : China asters infested by a Coccid.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1898, II, 12. — ⊙

Revista Chilena de Historia natural, II, 10-11, 1898. — E.-C. Reed : Sinopsis de los Hemipteros de Chile, I, Heteropteros.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, XII, 133, 1899. — Notes diverses.

Rovartani Lapok, VI, 1, 1899. — Jablonowski : Az almafa paizstetvei. (fig.). — Fountaine : Lepkevadászat Magyarországon. — Nécsey : *Penthophora morio.* — Csiki : A myrmekophil Pselaphidák. — Abafi : Lepkék Szinváltozása. — Notes diverses.

Royal Society (*Proceedings*), LXIV, 406, 1899. — ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*), XI, 9-12, 1898. — ⊙

Sociedad española de Historia natural. — 1º *Actas*, Decembre, 1898. — De la Fuente : Datos para la fauna de la Provincia de Ciudad-Real. — Medina : Datos para el conocimento de la fauna himenopterologica de Portugal. — R.-P. Longinos Navas : Sobre el pretendido suicidio del Escorpión. — 2º *Anales*, XXVII, 2, 1898. — Seebold : Catalogue raisonné des Lépidoptères des environs de Bilbao (Vizcaya).

Societas Entomologica, XIII, 20, 1899. — O. Schultz : Eine bisher unbeschriebene aberrative Form von *Grammesia trigrammica* Hufn. (ab. *Fringsi* Schultz). — B. Slevogt : Ueber den Nutzen einiger Mordraupen. — P. Born : Meine Exkursion von 1898.

Stettiner Entomologische Zeitung, LIX, 1-6, 1898. — Dr Fr. Ohaus : *Phaenomeridae.* — Anoplognathiden der alten Welt. — Ruteliden der neuen Welt. — L. Krüger : Die Odonaten von Sumatra, I. — J. Faust : Curculioniden aus dem Malayischen und Polynesischen Inselgebiet, II.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 février 1899.

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président.

M. P. de Peyerimhoff, de Digne, assiste à la séance.

Correspondance. — M. J. Mouchotte remercie la Société de son admission.

— M. Maurice Pic écrit au Président pour retirer sa candidature au Prix Dollfus.

Démission. — M. le Dr G. Ancelet adresse au Président sa démission de membre de la Société.

Admissions. — M. Gruardet, capitaine d'artillerie, à Montbard (Côte-d'Or). *Coléoptères.*

— M. L. de Larminat, ingénieur des Ponts et Chaussées, à Granville (Manche). *Coléoptères marins.*

— M. Ch. Pérez, agrégé-préparateur à l'École normale supérieure, rue d'Ulm, Paris. *Entomologie générale.*

— M. Henri-Léon Portevin, 12, rue de l'Horloge, à Évreux (Eure). *Coléoptères.*

Présentation. — M. Paul Carié, comptable de la maison Blyth brothers, à Port-Louis (île Maurice) [*Coléoptères*], présenté par M. Ch. Alluaud. — Commissaires-rapporteurs MM. Ph. Grouvelle et G.-A. Poujade.

Congrès de 1899. — MM. A. Argod, J. Bourgeois, H. du Buysson, A. Degors, A. Fauvel, Ch. Janet, Valéry Mayet, L. Mesmin, M. Nibelle, E. Olivier, R. de la Perraudière, P. de Peyerimhoff, M. Pic, G. Portevin, H. Portevin, G. Sérullaz, L. Villard se sont fait inscrire au nombre des membres qui pendront part au Congrès entomologique de 1899.

Captures. — M. L. Bedel signale la capture du *Cryptocephalus* *distinguendus* Schneider, dans le Haut-Morvan; un exemplaire, appartenant à la var. *humeralis* Weise, a été pris, le 9 juillet 1891, par notre collègue M. A. Champenois, à l'entrée de la forêt de Saint-Prix (Saône-et-Loire), près des limites du bassin de la Seine. — Cette espèce paraît nouvelle pour la Faune française.

Budget. — Le trésorier, M. le Dr A. Fumouze, donne lecture du rapport suivant relatif à sa gestion financière pendant l'exercice 1898.

EXERCICE 1898.

RECETTES.

En caisse le 1er janvier 1898		744 fr.	65 c.
Cotisations		7.569	»
Tirages à part		390	50
Ventes d'*Annales* et de *Bulletins*		269	»
Abonnements aux *Annales* et au *Bulletin*		1.106	»
Faune Bedel		70	»
Tables		54	90
Subventions	Ministère de l'Instruction publique	500	»
	Ministère de l'Agriculture	600	»
Annonces		157	»
Remboursement par un sociétaire du prix de gravures		109	»
Divers		43	45
1 obligation sortie		491	90
Revenus		3.423	20
Exonérations		2.400	»
Legs Ch. Brisout		600	»
Total des recettes		18.528 fr.	60 c.
		18.470	84
En caisse le 1er janvier 1899		57	76

DÉPENSES.

Loyer, assurance, chauffage, éclairage	1.581 fr.	95 c.
Frais de publication des *Annales* et du *Bulletin*	9.194	54
Planches et gravures	2.646	55
Frais d'envois	879	75
Administration et correspondance	593	55
A reporter	14.896	34

Report	14.896 fr.	34
Bibliothèque (achats, abonnements, reliures)	373	70
Prix Dollfus	300	»
Traitement de l'agent	799	70
Entretien des collections	200	»
Achat de quatre obligations Ouest anciennes	1.901	10
Total des dépenses	18.470 fr.	84

COMPTE DU JOURNAL *L'ABEILLE*

RECETTES.

En caisse le 1er janvier 1898	651 fr.	65 c.
Abonnements	262	»
Ventes d'ouvrages	292	20
Total des recettes	1.205	85
	28	70
En caisse le 31 décembre 1898	1.177 fr.	15 c.

DÉPENSES.

Frais divers	28	70

La Société, aux termes des articles 25 et 28 de ses Statuts et de son Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans la prochaine séance.

Communications.

Description d'une nouvelle espèce de Lucanide [Col.] de la famille des Cladognathides

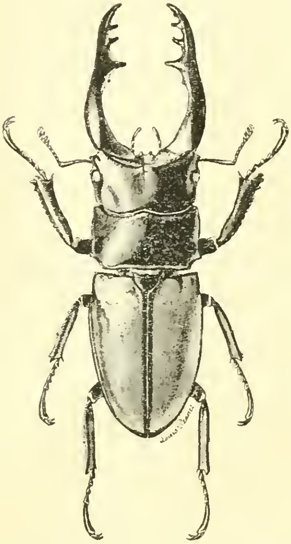
Par L. Planet.

Metopodontus Dubernardi n. sp.

La jolie espèce de *Metopodontus* que je signale ici provient de Tsakou (Thibet).

L'exemplaire unique d'après lequel est faite la figure qui accompagne cette note a été capturé par le R. P. Dubernard et m'a été obligeamment communiqué par M. R. Oberthür à qui il appartient. Cet exemplaire est un individu mâle de grand développement, en parfait état de conservation.

Il n'y a pas lieu d'entrer ici dans une description détaillée de ce Lucanide, la figure ci-jointe, exécutée d'après nature, pouvant y suppléer; il convient toutefois d'appeler plus particulièrement l'attention sur les quelques points suivants :



Metopodontus Dubernardi n. sp.

Les mandibules sont assez fortement inclinées en avant à partir de la partie renflée que l'on remarque un peu au delà de leur naissance.

Le clypéus est déprimé mais sans être absolument plan ; de plus il est un peu impressionné en son milieu, à la hauteur de la naissance des mandibules.

Les palpes sont très courts et très grêles.

L'excavation du bord frontal est faible.

Les canthus sont extrêmement grêles.

Les élytres sont très rétrécies en arrière.

La saillie du prosternum est très prolongée.

La coloration est en entier d'un rouge acajou assez foncé, notablement plus clair et bien plus rougeâtre sur les élytres et sur les pattes; le rebord élytral et la suture sont nettement rembrunis; l'écusson est de la même couleur que la tête et le corselet; ces derniers sont couverts d'une granulation serrée, régulière et extrêmement fine, à peine sensible à l'œil nu, mais suffisante pour leur donner un aspect mat et soyeux; le corselet présente de chaque côté, près de ses bords postérieurs, une tache noirâtre. Les mandibules sont lisses et luisantes; les élytres sont mates mais semblent lisses à l'œil nu; vues à la loupe elles se montrent couvertes d'une ponctuation extrêmement ténue.

Le dessous du corps est lisse, non velu ni pubescent.

Les côtés de la tête, le miroir et toute la face inférieure du sternum sont noirs; l'abdomen est rouge.

Les trochanters sont rougeâtres aux trois paires de pattes; les cuisses antérieures sont rouges avec leur extrémité et leur double rebord intérieur noirâtres; les cuisses médianes et postérieures sont nettement noires.

Je donne à cette espèce le nom du missionnaire qui l'a capturée.

Description d'un *Metophthalmus* nouveau du Mexique [Col.]

Par le R. P. Belon, O. P.

En examinant une petite série d'exemplaires de la *Cartodere unicostata* Bel. (*Rev. d'Ent.*, Caen, 1887, p. 225), recueillis comme mes types au Mexique et portant les étiquettes de provenance : Cordova et Puebla, qui faisaient jadis partie de la collection Sallé, j'ai rencontré confondu avec eux un individu, dont le faciès très différent attira de suite mon attention. C'était manifestement un *Metophthalmus*, et l'étude comparative des organes n'a pas tardé à démontrer que l'insecte est réellement inédit. Je suis heureux de le dédier à M. Ant. Grouvelle, en souvenir reconnaissant de la générosité avec laquelle notre éminent collègue a bien voulu m'abandonner son unique et précieux échantillon.

Metophthalmus Grouvellei n. sp. — *Elongatus, glaber, ferrugineus. Caput antice fere rectum, lateraliter subarcuatum, costis frontalibus elongatis parum perspicuis, postice quam antice paulo magis distantibus. Antennae 10-articulatae : articulus* 3^{us} *minimus, caeteris funiculi articulis tenuibus elongatis, inter se fere aequalibus; clavae biarticulatae distincte latioris articulus penultimus obconicus, haud transversus, sed ejusdem ferme longitudinis ac praecedens* (8^{us}); *articulus apicalis ovatus, penultimo latior et duplo longior. Pronotum transversum, versus medium laterum rotundatim dilatatum, ibique capite circiter duplo latius, antice quam basi manifeste angustius, angulis posticis prominulis, rectis; in disco valde inaequali transversim profunde bisulcatum, costis dorsalibus in anteriori duntaxat parte sub forma duorum tuberculorum obtusorum foveolam mediam amplectentibus. Coleoptera oblonga, thorace parum latiora, quinquecostata, inter costas fortiter 7-seriatim foveato-punctata, interstitiis punctorum perangustis; humeris in dentem obtusangulum prominentibus.* — Long. 1,5 mill.

Hab. Mexique : Cordova (coll. Sallé > coll. Belon).

L'insecte qui a servi de type à ma description doit être défloré; car il n'offre sur la tête, le corselet ou les élytres, de même qu'à la page inférieure du corps, aucune trace du revêtement crétacé habituel aux *Metophthalmus*. Ce désavantage, si c'en est un, est d'ailleurs amplement compensé par la manifestation de la sculpture dorsale du prothorax, qui est fort remarquable. Mais le caractère principal, qui distingue très nettement l'espèce mexicaine de toutes ses congénères connues du Nouveau et de l'Ancien Monde, réside dans la disposition singulière des côtes élytrales. Ici, outre que le nombre de ces dernières est de cinq seulement — une suturale commune, et deux de chaque côté, dorsale et humérale, — leur écartement respectif est inégal : entre la carène dorsale et la suturale, on constate seulement *deux* séries de points, tandis qu'il y en a *trois* séries entre la carène humérale et la dorsale. En d'autres termes, au lieu d'avoir (comme les espèces pourvues de côtes sur les élytres) les intervalles alternes 3, 5 et 7 relevés, le *Metophthalmus Grouvellei* a les interstries 3 et 6 seuls costiformes, les cinquième et septième demeurant très étroits et nullement carénés.

Description d'un *Adoretus* nouveau [Col.] du Sahara septentrional.

Par le Dr A. Chobaut.

Adoretus epistomalis n. sp. — ♂ Allongé, subparallèle sur les côtés; d'un testacé clair, avec le rebord de l'épistome, le vertex, le pourtour de l'écusson, la suture et le bord externe des élytres, les aspérités des pattes plus ou moins rembrunis, avec quelques taches ferrugineuses sur le pronotum, les côtés du corps, le ventre et les cuisses; faiblement garni de poils jaunâtres, courts et couchés sur les élytres, plus longs et redressés en dessous. Tête en triangle isocèle, tronquée au sommet, avec une ponctuation grosse et confluente, à vertex convexe, à front concave, ces deux organes séparés par une carène bisinuée, à convexité dirigée en arrière; épistome fortement relevé en avant, à bord antérieur rectiligne, faiblement échancré au milieu, plus profondément échancré de chaque côté en arrière des angles antérieurs qui sont droits, arrondis à l'extrême sommet. Palpes maxillaires à dernier article ovoïde, creusé en dessus d'une cavité analogue à celle d'une cuillère. Antennes de 10 articles, le 1er allongé, obconique, le 2e épais, globuleux, les suivants plus petits, de moins en moins longs, le 7e extrêmement court, à peine visible, les 3 derniers formant une massue de 3 feuillets égaux, épais, peu allongés. Pronotum court, large, convexe, à points gros, peu profonds, assez écartés, rebordé sur tout son pourtour, bisinué en avant, arqué en arrière, largement dilaté sur les côtés, avec les angles antérieurs fortement obtus et les postérieurs tout à fait arrondis. Écusson en demi-cercle. Élytres une fois et demie environ aussi longs que larges ensemble à la base, à calus huméral bien marqué, fortement rugueux, avec des traces de côtes. Pattes courtes et robustes, surtout les postérieurs dont les fémurs sont ovoïdes; tibias antérieurs munis sur leur tranche externe de 3 fortes dents; ongles des tarses inégaux, l'interne plus petit que l'externe, surtout à la dernière paire de membres. — Long. 9 mill.

♀ Semblable au ♂, à l'exception des caractères suivants : moins allongée et plus large; pronotum avec une seule tache ferrugineuse de chaque côté; épistome plus large, moins long, moins fortement relevé et moins profondément entaillé sur ses bords. — Long. 8 mill.

Je ne connais que deux sujets de cette espèce, un ♂ que j'ai pris à Touggourt, en mai 1898, et une ♀, de la même provenance, qui figure dans la collection de M. Pic.

Par son épistome rectiligne en avant, muni d'une échancrure au milieu et d'une autre échancrure de chaque côté, l'*Adoretus epistomalis* s'éloigne de tous les *Adoretus* connus. Seul l'*A. quadridens* Mars. pourrait lui être comparé. Mais cette espèce a le rebord de l'épistome festonné et muni de 4 petites dents; elle est d'un brun luisant avec la poitrine et les élytres rougeâtres; sa pubescence enfin est formée de petites soies blanches, couchées, comme chez les *A. Gandolphei* Guér., *discolor* Fald., *clypeatus* Burm., etc.

Note sur le genre *Paulistanus* Goun. [Col.]

Par L. Fairmaire.

La découverte, par notre collègue M. Gounelle, du *Paulistanus Bouvieri*, est fort intéressante; mais ce genre est identique au genre *Migdolus* Westwood, dont le type, *M. Fryanus*, vient aussi du Brésil. Heureusement les deux espèces paraissent assez différentes, ce qui permet de conserver le *Migdolus Bouvieri*.

Description de Lucanides nouveaux [Col.]

Par H. Boileau.

Bobus gen. nov.

Insecte de petite taille, assez brillant, assez convexe, fortement ponctué.

Menton aussi large que long, bombé, arrondi en demi-cercle et fortement relevé en avant.

Antennes brèves, articles du fouet pilifères, peigne formé de trois articles. Palpes très renflés, robustes.

Yeux entièrement divisés par les canthus qui forment, en avant, une forte saillie latérale.

Prosternum non prolongé en arrière, mésosternum concave en avant.

Tibias antérieurs denticulés, dent apicale très longue et assez grêle.

Tibias intermédiaires et postérieurs épineux.

Tarses assez longs, peu robustes, portant quelques poils surtout sur les pattes postérieures et médianes.

Ce genre paraît voisin du genre *Scortizus*. Il est certainement distinct du genre *Charagmophorus* Waterhouse, dont il s'éloigne par la forme du menton, les canthus et le prosternum.

B. Picornoti n. sp.

♂ Tête transverse, très élargie en avant des yeux par les canthus oculaires prolongés vers l'extérieur en forme de corne émoussée; déprimée en dessus, avec une saillie tuberculeuse conique au-dessus de l'œil. Ce tubercule se prolonge par un renflement jusqu'à l'extrémité de la saillie du canthus.

La partie supérieure de la tête est fortement ponctuée, surtout en arrière, la ponctuation, plus fine en avant, est peu marquée sur les saillies antéoculaires.

Labre assez saillant.

Mandibules légèrement ponctuées, assez lisses et brillantes, un peu plus courtes que la tête, celle de gauche, moins longue que l'autre, porte une dent émoussée vers le milieu de sa longueur: celle de droite est armée, un peu au delà du milieu, d'une dent mieux formée et plus aiguë; les extrémités des deux mandibules sont simples.

Yeux peu bombés, fortement enchâssés dans la tête, entièrement divisés par les canthus et plus développés en dessous qu'en dessus.

Antennes courtes, robustes; les articles du fouet vont en s'élargissant vers le peigne qui est formé par les trois derniers articles fortement développés. L'article 9 est un peu plus saillant que les deux voisins. L'article terminal est régulièrement arrondi. Tous trois sont spongieux. A l'exception du scape, tous les articles portent des poils raides comme on en voit chez les *Dorcidae* de la première section.

Palpes très développés, fortement renflés, les maxillaires aussi longs que les mandibules.

Menton aussi long que large, arrondi en demi-cercle et relevé en avant, régulièrement bombé, fortement ponctué.

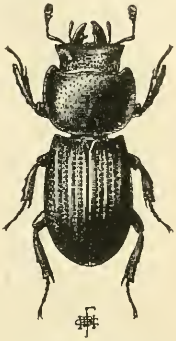
Pièce basilaire lisse et brillante, à l'exception de son bord antérieur, contre le menton, qui est fortement ponctué sur une faible largeur. Joues ponctuées.

Prothorax très large, régulièrement arrondi sur les côtés et en arrière, angles antérieurs larges et saillants; il est finement et peu distinctement bordé en arrière et sur les côtés, et cette bordure s'efface presque complètement en avant.

Toute la surface supérieure est brillante, fortement ponctuée, surtout sur les côtés. Le disque, très brillant, est marqué par une ligne médiane ponctuée légèrement déprimée.

Écusson très petit, triangulaire, aplati, peu visible.

Élytres bombées, anguleuses et saillantes aux épaules. Chacune porte, outre la suture qui est lisse et brillante, trois côtes fortement ponctuées qui alternent avec trois côtes lisses sur lesquelles se voient à peine des points enfoncés très petits.



Bobus Picornoti n. sp. ♂.

La troisième côte brillante part de l'angle huméral. Au delà, les côtes sont presque effacées et se réduisent plutôt à des lignes régulières de points enfoncés. La côte suturale se prolonge jusqu'à l'extrémité apicale des élytres; elle est ponctuée sur le dernier cinquième de sa longueur. Toutes les autres côtes s'effacent vers l'extrémité de l'élytre où existe une ponctuation assez confuse.

En dessous, les pièces prothoraciques sont lisses sur les bords, ponctuées vers le milieu; le prosternum est coupé droit en arrière, il ne forme pas de saillie proprement dite, mais n'est pas effacé.

Le mésosternum est limité latéralement en avant par deux arêtes saillantes, il est concave; les pièces thoraciques sont couvertes de gros points enfoncés, les segments abdominaux sont également ponctués; les points sont pilifères, surtout ceux du milieu, ils sont concentrés vers le bord antérieur, sauf sur le segment anal où ils sont rangés sur le bord postérieur.

Les pattes antérieures ont des fémurs très larges et assez courts, aplatis et brillants en dessus, bombés et ponctués en dessous; les fémurs intermédiaires et postérieurs, plus longs et moins forts, sont également très ponctués sur la face inférieure.

Les tibias antérieurs sont multidentés, plus brillants en dessus qu'en dessous où ils sont fortement striés, leur dent terminale externe est très longue, et l'épine articulée interne est également très développée. Les tibias intermédiaires sont armés de deux dents, dont la plus petite est plus voisine de la base et tournée plus en dehors. Les tibias postérieurs sont garnis de poils très raides et d'une épine au delà du milieu. Les tarses intermédiaires et postérieurs sont soyeux en dessous.

L'insecte est tout entier d'un brun noirâtre assez brillant, avec la partie moyenne des fémurs rougeâtre, cette couleur étant plus visible sur les fémurs médians et postérieurs.

L'insecte décrit est certainement un mâle, il mesure 11 mill. de longueur, mandibules incluses, et 4 mill. de largeur au corselet; il est possible, étant donné la forte ponctuation du pronotum et de la tête, que l'espèce atteigne un développement notablement supérieur.

Les caractères de cette espèce sont singuliers et ne rentrent dans aucun genre déjà connu, malheureusement la provenance géographique est incertaine, elle n'était pas notée dans la collection Ancey dont cet insecte faisait partie avant de m'avoir été cédé par l'intermédiaire de M. Donckier.

Dans la même collection se trouvait la femelle d'un *Odontolabis* extrêmement remarquable, sur laquelle je me propose de revenir en la figurant dans nos *Annales*, j'en donne ci-après une description très sommaire ainsi que celle d'un *Cardanus* nouveau.

Odontolabis Ritsemae n. sp.

♀ Insecte très élégant, allongé, ovalaire; tête et pronotum d'un rouge noirâtre, finement ponctués, élytres lisses, d'un rouge cerise foncé, très brillantes, avec, sur la marge externe, une large bande soyeuse, d'un jaune doré, qui part de l'angle huméral et n'atteint pas l'extrémité. Mandibules bien développées; menton couvert de points sétigères; prosternum saillant en arrière. Antennes, pattes et caractères généraux des *Odontolabis*. — Longueur totale 30 mill.; largeur maxima 12 mill.

Probablement voisine d'*O. striatus* Deyr., cette remarquable espèce est la seule, avec celle-ci, qui présente un dessin soyeux sur les élytres, elle m'a paru assez distincte pour être reconnue à la description de la femelle.

Provenance : Malacca.

Cardanus sericeus n. sp.

Plus petit que le *C. sulcatus* Westw. et entièrement d'un brun noir terne : le pronotum ne porte qu'une dépression à peine marquée au milieu, il est entièrement et régulièrement ponctué et présente, en avant, une faible saillie lisse et brillante. Les élytres portent des stries ponctuées extrêmement régulières, dans chaque dépression prend naissance un poil court et doré. — Longueur totale, mandibules incluses, 13 mill.; largeur maxima 3 mill. 5.

Provenance : Sumatra.

Cet insecte sera également figuré et plus longuement décrit dans les *Annales*.

Étude sur *Chortophila angustifrons* Meig. [Dipt.]

Par le Dr J. Villeneuve.

J'ai capturé, le 15 novembre 1897, dans le bois de l'Hautil (Seine-et-Oise), un ♂ et deux ♀ d'une espèce appartenant au genre *Chortophila* et présentant deux caractères très intéressants. La face est saillante, comme dans le genre *Hammomyia* Rond., mais le front est très rétréci chez le ♂, très large chez la ♀; l'abdomen du ♂ est très velu, et les tibias postérieurs hérissés de plusieurs rangées de cils longs et égaux sur leur face antéro-interne. L'insecte enfin est d'un cendré obscur sur le fond duquel se détachent à peine des lignes plus foncées.

J'ai reçu, quelque temps après, un ♂ de la même espèce, capturé aussi à l'arrière-saison, et qui m'était envoyé par le Dr Turot, d'Aisey-sur-Seine (Côte-d'Or).

Je n'hésite pas à rapporter cette espèce à *angustifrons* Meig. — La description de Meigen, faite d'après un exemplaire ♂, n'est pas suffisamment démonstrative, et j'ai constaté avec regret que le type manquait dans la collection Meigen, au Muséum de Paris. Néanmoins, l'auteur a relevé les détails caractéristiques dont j'ai parlé plus haut, à savoir : ♂ Untergesicht blasig... Stirne mit schmaler schwarzer bis zum Scheitel verschmälert hinauf gehenden Strieme. Hinterleib streifenförmig... Hinterste Schienen haarig.

C'est d'ailleurs la seule espèce chez laquelle Meigen fasse mention de la pubescence des pattes.

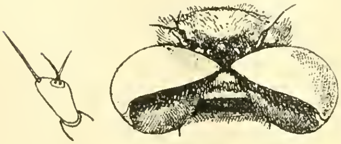
♂ Cendré obscur. Face très saillante, blanche, à reflets noirâtres. Front avec une ligne noire, rétrécie au milieu, où les yeux se touchent presque. Bouche très proéminente : péristome velu; joues étroites avec quelques fortes macrochètes tendues en avant. Mésoglosse épais et charnu. Palpes et antennes noires, celles-ci larges et courtes avec une soie longue, nue et épaissie à sa base. Thorax avec 3 lignes plus foncées à peine distinctes. Abdomen parallèle, plutôt déprimé, couvert de longues soies; sous certain jour, le fond paraît blanchâtre et laisse voir une ligne noire longitudinale et médiane. Organe génital peu apparent. Cuillerons d'un blanc jaunâtre, légèrement inégaux. Balanciers un peu rembrunis. Ailes larges, vitrées, sans épine costale sur le bord antérieur finement cilié. Transverse postérieure droite, légèrement oblique. Petite transverse correspondant au niveau de l'abouchement de la 1^{re} longitudinale à la côte. 1^{re} longitudinale très épaisse: la 3^e un peu inclinée sur la 4^e vers la pointe de l'aile; la 6^e atteignant le bord postérieur. Pattes postérieures : cuisses très velues. Tibias : bord postérieur avec de nombreuses soies inégales parmi lesquelles 3 ou 4 longues et fortes; face antérieure couverte de longs cils dressés, très serrés et égaux, paraissant disposés sur 3 rangées, avec une forte soie dans la rangée antéro-externe; face interne avec de nombreux cils courts et inégaux, surtout dans sa partie supérieure. Protarses : à la base de la face plantaire, une petite soie très apparente, visible ainsi aux autres pattes. — Long. 7 mill. environ.

♀ Présente assez bien l'aspect de *Egle radicum* L. ♀, mais le front est noir, très large, avec deux petites soies entrecroisées au-devant du triangle ocellaire: les yeux sont très rejetés en dehors et petits. Le péristome et les joues velus comme chez le ♂. Les pattes sont simples, mais avec la petite soie aux protarses. La transverse postérieure des ailes est d'une rectitude parfaite; chez le ♂ elle est très faiblement sinueuse. — Long : 6,5 mill. environ.

Monstruosité d'une antenne chez un Névroptère

Par G.-A. Poujade.

M. A. Millot a capturé, à Éragny-Bazincourt (Oise), le 25 juin 1898, au moment de sa sortie de nymphe, un individu femelle de *Cordulegaster annulatus* Latr., dont l'antenne gauche est composée de trois tiges, inégales entre elles, articulées sur un seul scape gros et difforme, tandis que l'antenne droite est normale. Les figures ci-jointes, représentant la tête (*a*) et



l'antenne anomale plus fortement grossie (*b*) de cet Odonate, permettront, mieux qu'une longue description, de se rendre compte de cette curieuse anomalie.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, I. 4. 5. — L. Bordas : Recherches sur les glandes anales des Carabidae. — Ch. Janet : Sur le mécanisme du vol chez les Insectes (fig.).

Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg (*Annuaire du Musée zoologique*), 1892, 2. — A. Birula : Recherches sur la biologie et la zoogéographie, principalement des mers russes, IV, supplément à la faune des Décapodes de la mer Blanche. 1. — V Sur les rapports entre la structure morphologique de quelques Hydroïdes des côtes des îles de Solovetzk et les conditions physiques des lieux qu'ils habitent. (Texte russe.) — G. Jacobson : Chrysomelidae palearctici novi vel parum cogniti, II.

Annals and Magazine of Natural History (*The*), sér. VII, vol. 3, n° 14. — W.-F. Kirby : Notes on the Family *Hetrodidae*, with a List of the described Species. — A.-O. Walker : *Hippolyte fascigera* Gosse. and *H. gracilis* (Heller) (fig.). — E.-W.-L. Holt and W.-J. Beaumont : On *Siriella armata* (M. Edw.) and the reputed Occurrence of *S. frontalis* (M. Edw.) in British Seas. — F.-D. Godman : Descriptions of some new Species of *Napeogenes*. — E. Bordage : On the probable Mode of Formation of the Fusion between the Femur and Trochanter in Arthropods. — M. Burr : Further new Species of *Forficularia*. — T.-D.-A. Cockerell : Notes on Central-American *Coccidae*, with Descriptions of three new Species. — Dr G. Horvath : Descriptions of a new Species of *Gerrididae*. — W.-L. Distant : On some South-African Insects. — E. Austen : On the Imago in the Dipterous Genus *Xylomyia* Rond. (*Subula* Mg. et auct.), with special reference to *Xylomyia maculata* F.; and on the Systematic Position of the Genus.

Canadian Entomologist (*The*), XXXI. 1, 1899. — A.-L. Quaintance : New or little known *Aleurodidae*, I (pl.). — F.-M. Webster : Odour of San Jose Scale, *Aspidiotus perniciosus*. — E.-M. Ehrhorn : Five new Coccidae. — J. Fletcher : *Papilio Ajax* var. *Marcellus*, in British Columbia. — D.-W. Coquillett : Description of a new *Psilopa*. — G.-P. Gillette : Life-history of the Sheep Scab-mite, *Psoroptes* *communis*. — P.-J. Parrott : *Aspidiotus Fernaldi* (Ckll.) subsp. *Cockerelli* (fig.). — H. Skinner : A new Butterfly from Utah. — E. Reuter : A Serious Attack on the Apple Fruit by *Argyresthia conjugella* (Zell.) in Europe. — J. Fletcher : The Bite of *Otiorhynchus ovatus*. — F.-M. Webster : On the Relation of a Species of Ant. *Lasius americanus*, to the Peach Root Louse, *Aphis prunicola*. — J. A. M. : A Southerner arrested in Canada. — A.-G. Butler : Notes on the American Forms of *Euchloe* Hübn.

Cidre et le Poiré (*Le*), X, 1, 4; 1898.⊙

Entomologische Nachrichten, XXV, 2. 1899. — H. Gauckler : Ueber die Variationsfähigkeit von *Cidaria hastulata* H. *subhastata* Nolcken. — P. Stein : *Euryomma*, eine neue Gattung der Anthomyiden-Gruppe *Homalomyia*. — Kurze Diagnosen einiger alter und neuer *Hydrotaea*-Arten. — H. Friese : Neue Arten der Bienengattung *Osmia* L. — H. Stichel : Neue *Heliconius* aus Süd-Brasilien.

Entomologist (*The*), XXXII, 429. 1899. — T.-A.-C. : Lepidoptera Phalenae of the whole World. — G.-W. Kirkaldy : On some Aquatic Rhynchota from Jamaica. — W.-F. Kirby : Lepidoptera from China. — R. South : The Nomenclature and Arrangement of British Butterflies according to various recent Authors. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), février 1899 (n° 417). — R. Mac Lachlan : *Trichoptera, Planipennia*, and *Pseudo-Neuroptera* collected in Finmark in 1898 by Dr T.-A. Chapman and Mr R.-W. Lloyd. — R.-H. Meade : British Diptera unrecorded or undescribed by English Authors. — E.-R. Bankes : *Aristotelia unicolorella* Dp., identified as a British Species. — R.-C.-L. Perkins : On a Special Acarid Chamber formed within the basal abdominal segment of Bees of the Genus *Koptorthosoma* (*Xylocopinae*). — A.-H. Swinton : Orthoptera found around Jerusalem in 1893 and 1896. — G.-W. Kirkaldy : A Fortnight in Scotland in Search of Aquatic Rhynchota. — Notes diverses.

Feuille des jeunes Naturalistes (*La*). XXIX, 340. 1899. — E. Chevreux : Distribution des *Gammarus* d'eau douce de la faune française. — Notes spéciales et locales.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie. IV, 3, 1899. — E. Fischer : Beiträge zur esperimentellen Lepidopterologie, XI (pl.). — E.-H. Rubsaamen : Wie präparirt Cecidozoen? — A. Bargmann : Die Artberechtigung des *Ips* (*Tomicus*) *Vorontzowi* Jacobson (fig.). — Dr-F. Ludwig : Die Ameisen im Dienst der Pflanzenverbreitung. — Notes diverses (fig.).

Insekten Börse, XV, 52, 1898. Tables. — XVI, 4. 1899. — P. Born : Kleinere carabologische Mittheilungen. — O. Schultz : Ueber die relative Häufigkeit des Auftretens gynandromorpher Bildungen bei den einzelnen pal. Lepidopteren-Arten.

Intermédiaire de l'AFAS, IV. 32, 1899. — D'Argi : Hémiptère effervescent. — A. Giard : La secrétion blanche lamelleuse de certains Pucerons.

Linnean Society of N. S. Wales (*Proceedings*), XXI, 4, 1896, XXII. 1-4, 1897 ; XXIII, 1 et 2, 1898. — W. Froggatt : Australian Termitidae, II, III (pl.). — W.-J. Rainbow : Descriptions of some new Araneidae of N. S. Wales, n° 7 (fig.). — Contributions to a Knowledge of the Arachnidan Fauna of Australia, I (pl.). — Rev. T. Blackburn : Revision of the Genus *Paropsis*, I, II, III. — O.-B. Lower : Descriptions of New species of Australian Lepidoptera, with Notes on Synonymy. — T.-G. Sloane : Studies in Australian Entomology, VIII : Descriptions of two new Tiger Beetles. — G. Turner : Notes upon the *Formicidae* of Mackay, Queensland. — T.-G. Sloane : On the *Carenides* (Fam. *Carabidae*). III. — G.-A. Waterhouse : The Genus *Heteronympha* in N. S. Wales. — The Life-History of *Apaustus lascivia* Rosenstock. — O.-B. Lower : New Australian Lepidoptera. — G.-A. Waterhouse : The Rhopalocera of Lord Howe Island. — E. Meyrick : Descriptions of Australian Microlepidoptera. — A.-M. Lea : Revision of the Australian Curculionidae belonging to the Subfamily Cryptorhynchides, I, II. — W.-J. Rainbow : Descriptions of Some new Araneidae of N. S. Wales, 8 (pl.). — A.-M. Lea : Descriptions of New Species of Australian Coleoptera. — F.-W. Goding : A Preliminary Study of the *Membracidae* described from Australia and Tasmania.

Natural History Society of Glasgow (*Transactions*), V, 2, 1898. — T. Scott : Notes on the Micro-fauna of Ailsa Craig, Firth of Clyde. — J. Ballantyne : Occurrence of *Sirex gigas* L. in Bute and Arran. — G.-W. Ord : Notes on the *Tipulidae* of the Glasgow District.

Naturaliste (*Le*), 1er février 1899. — L. Planet : Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane (fig.). — Daguin : Les insectes comestibles.

Novitates zoologicae, V, 4, 1898. — N.-C. Rothschild : Contributions to the Knowledge of the *Siphonaptera* (pl.). — W. Rothschild et K. Jordan : A Monograph of *Charaxes* and the allied Prionopterous Genera (pl.). — W. Rothschild : Some new Lepidoptera from the East.

R. Accademia dei Lincei, 1899. I, 4. — Grassi, Bignami et Bastianelli : Ulteriori ricerche sul ciclo dei parassiti malarici umani nel corpo del Zanzarone.

Societas Entomologica, XIII. 21, 1899. — H. Fruhstorfer : *Cethosia biblis sandacana* nov. subsp. — Prof. Rudow : Massenhaftes Vorkommen von Käfern. — P. Born : Meine Exkursion von 1898.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXV, 4, 1899.⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (*Bulletin*), VIII, 4, 1898. — A. Bellevoye : Entomologie. — L. Bettinger : Listes d'Insectes. — A. Bellevoye : Études sur les mœurs des *Xyleborus dispar* Fab. et *saxeseni* Ratz. (fig.). — Lajoye : Catalogue des Coléoptères des environs de Reims, pp. 161-176.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLII, 13. 1899. — Ch. Kerremans : Discours sur le dimorphisme sexuel.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), XIII. 301. 1897.⊙

U. S. Department of Agriculture. Division of Entomology (*Bulletin*), n. sér., 16. 18. 1898. — Osborn : The Hessian Fly in the U. States, (fig.). — Some miscellaneous Results of the Division of Entomology. — L.-O. Howard : The San Jose Scale on Dried Fruit. — H.-G. Hubbard et Th. Pergande : A new Coccid on Birch (fig.). — Th. Pergande : The Peach Lecanium (*Lecanium nigrofasciatum* n. sp.). (fig.). — L.-O. Howard : The Work against *Icerya Purchasi* in Portugal, with an Account of the Introduction of *Novius cardinalis*. F.-H. Chittenden : Twig Pruners and allied Species (fig.). — A destructive Borer Enemy of Birch Trees (fig.). — C.-L. Marlatt : A new Nomenclature of the Broods of the Periodical Cicada. — A Consideration of the Validity of the Old Records Bearing on the Distribution of the Broods of the Periodical Cicada, with Particular Reference to the Occurence of Broods VI and XXIII in 1898. — S. Mokrzhetzki : Some Observations on the Cycle of the Sexual Development of the « Blood Louse » (*Schizoneura lanigera* Hausm.). — D.-W. Coquillett : A Cecidomyiid Injurious to Seeds of Sorghum. — F.-H. Chittenden : A Leaf-tyer of Grape and Elderberry. — A Flea-beetle living on Purslane. — Cotton Field Insects. — Notes diverses.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

CONGRÈS ANNUEL

Séance du 22 février 1899.

Présidence de M. A. GIARD Vice-Président

MM. A. **Argod** (de Crest), — F. de **Beauchêne** (de Vitré), — J. **Bourgeois** (de Sainte-Marie-aux-Mines), — le Dr **Bruyant** (de Clermont-Ferrand), — H. du **Buysson** (de Broût-Vernet), — A. **Fauvel** (de Caen), — **Gadeau de Kerville** (de Rouen), — **Valéry Mayet** (de Montpellier), — L. **Mesmin** (de Bussière-Poitevine), — M. **Nibelle** (de Rouen), — R. de la **Perraudière** (de Jarzé), — P. de **Peyerimhoff** (de Digne), — A. **Raffray** (de Cape-Town) assistent à la séance.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la précédente séance, le Président prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers Collègues,

Vous savez quelles tristes circonstances ont éloigné de nous, depuis quatre mois, notre distingué Président. Tout récemment encore, comme si la mauvaise fortune s'acharnait après lui, M. **Alluaud** était victime d'un accident grave. Au cours d'une de ces excursions qu'il poursuit avec tant d'ardeur sur la terre d'Afrique, emporté par sa monture et violemment projeté sur le sol, il se fit une large blessure à la tête. Heureusement, grâce à sa robuste constitution et aux soins empressés qui ne lui ont pas manqué, la guérison fut aussi prompte que possible, et les nouvelles reçues de Gabès, il y a quelques jours, nous permettent de vous rassurer complètement sur la santé de notre cher explorateur.

En son absence, je déclare ouvert le neuvième congrès de la Société entomologique de France. De tout cœur je souhaite la bienvenue à nos collègues de province, si empressés à répondre en nombre à notre appel, et je les prie d'être les interprètes de nos sentiments de bonne confraternité auprès de ceux qui, bien à regret, j'en suis convaincu, n'ont pu les accompagner dans ce voyage.

Et, puisque nous voilà réunis de tous les points du territoire, laissez-moi profiter de ce que la famille est au complet pour vous entretenir quelques instants de la vie de notre Société et de la science que nous aimons.

Notre situation matérielle est bonne; le rapport budgétaire qui vous sera lu dans un instant vous prouvera que nos finances sont prospères; elles pourraient l'être davantage si un certain nombre de retardataires, par une distraction ou par une négligence parfois un peu trop prolongée, n'attendaient pour solder leurs cotisations les réclamations réitérées de notre Trésorier. Vous signaler ce desideratum, c'est à coup sûr le faire réaliser à l'avenir sans qu'il soit nécessaire d'agiter sur la tête des coupables l'épée de Damoclès de la radiation.

Grâce au zèle infatigable de notre Secrétaire, la publication du *Bulletin* et celle des *Annales* ont repris une marche normale, et nous pouvons affirmer, sans être taxés d'exagération, que ces deux recueils, par la valeur des travaux qu'ils renferment, tiennent dignement le rang que leur ancienneté leur assigne dans le monde de l'Entomologie.

Mais si notre réputation va grandissant chaque année dans les milieux scientifiques les plus lointains, peut-être nos travaux demeurent-ils, en France même, trop ignorés du grand public et des hommes d'État.

Parmi les nations agricoles, notre pays est le seul en effet qui ne soit pas encore doté d'un service entomologique national chargé de faire converger vers un but pratique les découvertes théoriques des pionniers de la science et de les rendre utilisables pour les cultivateurs.

Les États-Unis ont le magnifique Bureau central entomologique de Washington et les nombreuses stations entomologiques des divers États dont vous connaissez les belles et instructives publications.

L'Autriche-Hongrie, l'Allemagne, la Norvège, la Hollande ont, soit des établissements analogues, soit des laboratoires de recherches et des écoles pratiques où l'enseignement de l'entomologie appliquée tient une place considérable.

L'Angleterre, malgré ses préoccupations plus spécialement maritimes et industrielles, s'intéresse aux *Reports* de Miss Eleanor Ormerod, et chacune des colonies britanniques possède un Entomologiste attitré (*Government Entomologist*).

En France, qu'avons-nous à mettre en regard de pareilles institutions? Le Comité technique pour l'étude des insectes nuisibles, qui est censé fonctionner au Ministère de l'Agriculture, se réunit une ou deux fois par an. Généralement il n'est appelé à se prononcer que quand un fléau sévit depuis des mois entiers et que l'émotion publique est à son paroxysme, de sorte que le Rapporteur arrive le plus souvent, comme les carabiniers d'Offenbach, quand le mal est irréparable.

Le *Bulletin du Ministère de l'Agriculture*, tombeau des secrets de l'Entomologie officielle, est distribué aux sénateurs et aux députés, mais vous ne le verrez jamais, et pour cause, entre les mains de nos cultivateurs (¹), contrairement à ce qui a lieu pour les *Farmers Bulletins* largement répandus, aux États-Unis, parmi les agriculteurs de la grande République américaine.

Le Service entomologique de la ville de Paris, confié à notre éminent collègue M. Paul Marchal, est insuffisamment doté; il n'a pas les moyens d'action qui rendraient cette création utile entre toutes, et qui en feraient, avec un pareil directeur, un établissement tout à fait digne de l'Entomologie française. La section de Zoologie du Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences réuni à Saint-Étienne en 1897 a, sur ma proposition, émis le vœu que ce service fût réorganisé sur le modèle du Bureau de Washington, et que des stations entomologiques spéciales fussent instituées en Algérie et dans les autres colonies françaises et rattachées administrativement à la station de Paris. Mais où vont les vœux des Congrès?

Nos professeurs départementaux, malheureux Maîtres-Jacques de l'Agriculture, tour à tour chimistes, entomologistes, botanistes, agronomes, mécaniciens, etc., sont mal préparés à cette besogne multiple et ne peuvent répondre avec une compétence réelle aux demandes dont ils sont assaillis ni résoudre des problèmes qui exigent pour la plupart des connaissances spéciales très approfondies. Aussi ne faut-il pas nous étonner si nous les voyons de temps en temps prendre un vol de *Libellula quadrimaculata* pour une invasion de Criquets pèlerins, les chenilles vagabondes de *Neuronia popularis* pour des Processionnaires du Chêne, le Criocère du Lis pour le *Colorado beetle*, etc.

Aux colonies, c'est pis encore, et nos courageux compatriotes qui vont au loin tenter des cultures nouvelles au milieu d'une faune souvent mal étudiée, ne savent à qui s'adresser pour connaître les ennemis qu'ils ont à combattre et les procédés les meilleurs pour en triompher.

Chaque semaine je passe plusieurs heures à répondre à des demandes de renseignements sur des échantillons d'insectes nuisibles qui me sont envoyés de Tunisie, des Antilles, de la Guyane, de la Réunion, etc.

---

(1) Il n'est même pas envoyé régulièrement à tous les membres du Comité technique.

Beaucoup d'entre vous pourraient, j'en suis sûr, en dire autant. et reconnaître avec moi l'impuissance de ces efforts individuels.

Que résulte-t-il de cette déplorable indifférence des pouvoirs publics, de cette négligence à mettre en œuvre les matériaux scientifiques que nous amassons patiemment dans les beaux volumes de notre Société?

Le plus souvent, lorsqu'un insecte ravageur dévaste nos bois ou nos champs, on attend pour le combattre qu'il se soit multiplié de tous côtés et qu'il ait dépassé pour le moins les limites d'une circonscription électorale; on oublie le précepte médical si sage, qu'il vaut mieux prévenir que guérir; au lieu de couper le mal dans sa racine on ne se décide à agir que quand il n'y a plus de remède et qu'on ne peut espérer le salut que de causes naturelles comme par exemple de l'apparition de parasites capables de tenir l'ennemi en échec pour un certain temps.

Quelle différence avec ce qui se passe à l'étranger! Au mois de juillet 1877, le *Leptinotarsa decemlineata* Say, ce Chrysomélien qui causa tant de dommages en Amérique à la culture de la Pomme de terre, fut introduit accidentellement à Muelheim, aux environs de Cologne. Immédiatement le champ infesté fut traité par le pétrole enflammé, et l'insecte détruit complètement avant qu'il pût se répandre en Allemagne.

L'été dernier, notre collègue M. P. Lesne nous a fait savoir que le *Leptinotarsa* existe dans les Pyrénées-Orientales. Personne ne s'en est ému. On avisera quand les récoltes seront compromises (¹).

J'ai mentionné de mon côté le danger que pourrait faire courir un jour à l'agriculture française l'*Army Worm* (*Leucania unipuncta* Haw.) (²) signalé depuis quelques années dans nos départements du Sud-Ouest. Comme Cassandre, j'ai parlé dans le désert.

Sans doute il ne faut pas être pessimiste à outrance. Il semble résulter d'un ensemble d'observations, déjà assez nombreuses, une loi très curieuse d'entomologie appliquée : les insectes d'Amérique introduits dans le vieux monde se propagent plus lentement et deviennent généralement moins redoutables que dans leur pays d'origine; c'est le contraire qui a lieu pour les insectes d'Europe transportés en Amérique.

Cependant toute règle a des exceptions, et des exemples tels que ceux du *Phylloxera*, du Puceron lanigère (*Schizoneura lanigera* Hausm.) et du Criquet pèlerin (*Schistocerca peregrina* Oliv.) ne nous permettent pas de nous endormir dans une fausse sécurité.

(1) Voir *Bulletin* de 1898, n° 16, p. 306.

(2) Voir *Bulletin* de 1898, n° 3, p. 34.

Même pour les espèces indigènes, dont les ravages se reproduisent avec une certaine périodicité, chaque apparition nouvelle provoque toujours un nouvel émoi, comme s'il n'était pas plus sage de prévoir ces retours offensifs et de prendre les précautions nécessaires pour en atténuer la gravité.

Je ne voudrais pas faire une concurrence déloyale à M^lle^ Couesdon, mais j'ai tout lieu de croire, d'après de curieuses coïncidences sur lesquelles j'ai insisté dès 1888, que, en raison de l'approche d'un minimum des taches solaires, l'année 1899, ou la suivante, sera probablement une année favorable au Silphe de la Betterave (*Blitophaga opaca* L.). Rien n'eût été plus facile que de prévenir par des procédés très simples la multiplication excessive de ce Coléoptère. Mais pour cela il faudrait qu'il existât les intermédiaires que je réclame entre les hommes de science pure et les praticiens (¹).

Un fait tout récent vous prouvera encore bien mieux la nécessité d'organiser chez nous un personnel assez au courant des éléments de notre science pour protéger nos récoltes contre l'introduction d'ennemis nouveaux et épargner à notre pays une crise économique comparable peut-être à celle déterminée naguère par le *Phylloxera vastatrix*.

Tout le monde agricole s'est ému, il y a quelques mois, de l'arrivée possible en Europe d'un Coccide américain, l'*Aspidiotus perniciosus* Comstock ou Cochenille de San José, aussi dangereuse pour tous les arbres fruitiers, et particulièrement pour le Pommier, que le *Phylloxera* le fut pour nos vignobles. Pour éviter ce nouveau fléau, l'Allemagne a pris les mesures de défense les plus rigoureuses, et organisé à Hambourg, le grand port d'importation pour les fruits d'Amérique, un service d'inspection confié à des entomologistes d'une compétence notoire, habitués à tous les raffinements de la technique microscopique moderne.

La France, dont le vaste littoral en partie consacré à la culture du Pommier est en plusieurs points largement ouvert aux produits agricoles de l'autre côté de l'Atlantique, ne pouvait se désintéresser d'une pareille question. L'honorable Ministre de l'Agriculture, M. Viger, après avoir édicté, par décret du 30 novembre 1898, des ordonnances de défense et de prohibition identiques à celles adoptées en Allemagne, m'a fait l'honneur de me consulter sur les dispositions pratiques qu'il conviendrait de prendre afin de rendre efficaces les mesures prescrites et notamment l'examen aux ports d'entrée des fruits importés des États-Unis.

Je n'ai pu lui cacher que ni les douaniers, ni les vétérinaires de nos

---

(1) Voir *C. R. de la Société de Biologie*, 7 juillet 1888, p. 618.

grands ports ne constituaient un personnel suffisamment préparé à la détermination d'une Cochenille et surtout d'un *Aspidiotus*, et, qu'en l'absence de toute station entomologique locale, je croyais indispensable, si l'on voulait agir utilement, sans troubler le commerce, de recourir à des entomologistes professionnels ou tout au moins de donner, dans les laboratoires d'un de nos établissements scientifiques, une instruction spéciale de quelques semaines aux fonctionnaires préposés au service d'inspection des fruits suspects.

Mon avis sera-t-il écouté? je l'espère. Mais j'ai tenu, en vous soumettant le cas, à dégager publiquement ma responsabilité et celle de la Société dont je suis en ce moment le porte-drapeau. Il m'a semblé que mes conseils auraient plus de poids s'ils étaient approuvés par l'élite des entomologistes français. Il m'a paru aussi indispensable de proclamer, en cette assemblée plénière de notre compagnie, quels services pourrait rendre au pays la science que nous cultivons si on lui donnait dans l'enseignement agricole et dans les institutions d'État la place qu'elle devrait avoir, si l'on encourageait nos efforts pour diffuser les connaissances utiles qui en découlent et pour venir en aide à nos cultivateurs de la métropole ou des colonies.

La grandeur du but poursuivi sera mon excuse d'avoir si longtemps retenu votre bienveillante attention. Je sais qu'on ne fait jamais vainement appel à votre amour de la science et qu'on ne peut vous lasser quand on vous parle des intérêts de la patrie.

Correspondance. — MM. le capitaine Gruardet, de Montbard. L. de Larminat, de Granville, Ch. Pérez, de Paris, et Henry Portevin, d'Évreux, remercient la Société de leur admission.

— MM. A. Bellevoye, le Dr A. Chobaut, A. Lamey, M. Pic et E. Olivier s'excusent de ne pouvoir assister à la séance du Congrès.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret de faire part à la Société de la mort du professeur Achille Costa, directeur du Musée Zoologique de Naples.

Achille Costa, à qui on doit de nombreux et remarquables travaux sur les articulés, était membre de la Société entomologique de France depuis l'année 1841.

Admission. — M. Paul Carié, comptable de la maison Blyth brothers, à Port-Louis (île Maurice). *Coléoptères.*

Présentation. — M. François Picard, élève à l'Institut agronomique, 29, Faubourg-St-Jacques, Paris, [*Coléoptères, Hyménoptères*], présenté par M. P. Klincksieck. — Commissaires-rapporteurs MM. R. du Buysson et Ph. Grouvelle.

Budget. — Au nom du Conseil de la Société qui s'est réuni le 11 février 1899 pour examiner le détail des comptes de l'exercice 1898 présenté par le Trésorier, M. L. Viard donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Votre Conseil, dans sa séance du 11 courant, a examiné les comptes de l'année 1898 et en a reconnu l'exactitude; toutes les pièces comptables sont en règle.

Grâce à notre Secrétaire, à l'activité de qui je suis heureux de rendre hommage, nous sommes revenus à une situation régulière au point de vue de la publication de nos *Annales;* le 3^e^ trimestre de 1898 a paru à la fin de l'année.

La rentrée des cotisations s'en est ressentie et nous avons encaissé, cette année, 7.569 francs, au lieu de 5.492 fr. 75 en 1897. C'est là une amélioration sensible, mais ce n'est pas encore assez, car cette somme de 7.569 francs reste inférieure à ce que nous aurions dû toucher pour l'exercice 1898 seul, et elle comprend un nombre important de cotisations arriérées.

Nous renouvelons donc à quelques-uns de nos collègues l'appel que nous leur adressions déjà l'année dernière pour les prier d'apporter une plus grande régularité à l'envoi de leur redevance annuelle. Nous aurons du reste à revenir sur cette question des cotisations arriérées.

Examinons maintenant notre situation en ce qui concerne notre compte de capital.

Il restait, à la fin de 1897, 1.460 fr. 40 à capitaliser. Vous avez vu, dans les comptes, que sur les quatre obligations Ouest sorties au tirage en 1898, une seulement nous a été remboursée, tandis que nous avons déjà effectué, sur les ressources de l'Exercice, le remploi intégral des quatre titres. Le montant du remboursement des trois autres reste donc libre et servira à éteindre ce solde de 1.460 fr.40 que nous a laissé l'année 1897.

Mais, d'autre part, nous avons eu, dans le cours de 1898,

8 exonérations, soit	2.400 francs
et nous avons touché le legs de .... fait à la Société par notre collègue Ch. Brisout de Barneville.	600 —
Ensemble :	3.000 francs

et le solde en caisse n'est que de 57 fr. 76.

Nous n'avons d'autre ressource, pour faire face à cette capitalisation obligatoire, que le produit des cotisations arriérées.

Le nombre en est, sur le papier, d'environ 260, mais, sur ce chiffre, combien recouvrerons-nous? Il y a des membres dont l'admission est déjà ancienne et qui n'ont jamais versé une seule cotisation, d'autres en doivent 6. 7, 8. Nous ne pouvons rester dans cette situation et continuer à enregistrer un actif en partie fictif qui ne sert qu'à nous faire illusion sur l'état réel de nos finances. Il faut apurer ce compte, mettre les retardataires endurcis en demeure de se libérer, ou tout au moins de faire connaître leurs intentions pour l'avenir, car beaucoup ne se donnent même pas la peine de répondre aux lettres de notre Trésorier. Le Conseil revisera ensuite la liste des membres, proposera les radiations nécessaires et appréciera quelles sont les sommes que nous devrons considérer comme irrecouvrables. Nous verrons alors clair dans notre situation et nous compterons pour ce qu'elle vaut cette créance de plus de 6.000 francs, dont nous ne recouvrerons probablement pas la moitié.

Et à cette occasion je dois vous signaler que l'augmentation de revenus qui figure dans les comptes publiés, 3.423 fr. 20 en 1898 contre 3.202 fr. 40 en 1897, est en partie apparente et tient à ce que des coupons d'obligation appartenant à l'Exercice 1897 n'ont été encaissés qu'en 1898.

En outre, permettez-moi d'appeler votre attention sur ce point que nos recettes ne se développent pas dans la même proportion que le nombre des membres de notre Société, à cause des exonérations qui tendent, naturellement, à s'accroître et qui, cette année, atteignent à peu près le tiers des admissions. Si, en effet, les exonérations sont avantageuses au point de vue de l'avenir de notre Société, puisqu'elles lui procurent des revenus perpétuels (sauf toutefois l'effet des conversions de titres), il n'en est pas moins vrai, qu'en ce qui concerne le présent, nous subissons, de ce chef, une diminution de recettes assez considérable, car le membre qui se rachète ne procure à la Société que 9 francs environ de rente — perpétuelle, il est vrai — au lieu de 25 fr. que paie annuellement le membre non exonéré, c'est-à-dire 16 francs en moins par tête et par an.

Vous trouverez peut-être ce Rapport un peu pessimiste, Messieurs. Il n'est que sincère, croyez-le bien, et inspiré par le désir que nous avons de voir la prospérité de notre chère Société se développer de plus en plus.

COMPTES DE L'ABEILLE.

Les recettes se sont élevées à 554 fr. 20 et les dépenses payées à 28 fr. 70 seulement, mais je me hâte d'ajouter que ce chiffre minime tient uniquement à ce que l'imprimeur de *L'Abeille* n'a pas encore fourni son compte pour 1898. En supposant que les frais d'impression atteignent à peu près le même chiffre qu'en 1897, 461 francs, l'Exercice se soldera par une encaisse de 700 francs environ.

La composition de notre portefeuille n'a pas varié depuis l'année dernière : quatre obligations Ouest sont sorties au tirage, mais ont été remplacées. Il s'augmentera en 1899 des trois obligations que nous allons racheter avec le produit du remboursement des trois sorties, et en outre des placements que nous pourrons effectuer sur les rentrées des cotisations arriérées.

Nous vous proposons, Messieurs,

1° d'approuver les comptes présentés par M. le D^r Fumouze et de lui en donner décharge,

2° de lui voter des remerciements pour le dévouement qu'il apporte à l'accomplissement de ses fonctions.

Prix Dollfus de 1898. — Conformément aux articles 13 et 59 du Règlement, la Société entomologique de France procède au vote sur les conclusions du rapport de M. P. Lesne au nom de la Commission du Prix Dollfus. — Ce rapport a été lu à la séance du 25 janvier 1899 et imprimé dans le *Bulletin,* page 14.

Soixante et un membres prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance :

MM. Argod, de Beauchêne, Bedel, Bellevoye, Belon, Boileau, Boucaumont, Bourgeois, Boutarel, Bouvier, Bruyant, Busigny, H. du Buysson, R. du Buysson, Champenois, Chardon, Chobaut, Clément, Daguin, Desbordes, Dongé, Duchaine, Estiot, Fauvel, François, Fumouze, Gadeau de Kerville, de Gaulle, Giard, A. Grouvelle, J. Grouvelle, Ph. Grouvelle, de Guerne, Guiart, de Joannis, Jourdheuille, J.-J. Kieffer, Lahaussois, Lamey, Lesne, Léveillé, Mabille, Magnin, Marmottan, J. Martin, Mayet, Mesmin, Nibelle, Nodier, R. Oberthür, Ch. Pérez, de la Perraudière, de Peyerimhoff, V. Planet, Poujade, Puton, Raffray, Seebold, Simon, de Vauloger, Viard.

Le dépouillement des votes donne :

M. H. d'Orbigny, 59 voix, — 2 bulletins blancs.

Le Président proclame en conséquence, lauréat du Prix Dollfus pour 1898, M. H. d'Orbigny, auteur du *Synopsis des Onthophagides paléarctiques.*

Congrès des Sociétés savantes. — Le 37^e Congrès des Sociétés savantes s'ouvrira à Toulouse, en l'hôtel d'Assezat, le mardi 4 avril 1899. Ses travaux se continueront durant les journées des 5, 6 et 7 avril. Le samedi 8, M. le Ministre de l'Instruction publique présidera la séance de clôture. — M. A. Fauvel accepte de représenter la Société entomologique de France à ce Congrès.

Distinction honorifique. — Le Président est heureux d'annoncer à la Société que le D^r Marmottan vient de recevoir la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Voyage. — M. Maurice Pic partira dans les premiers jours du mois de mars pour un voyage de recherches entomologiques en Orient; il ne compte rentrer en France qu'à la fin de mai.

Changements d'adresse. — M. C. Dumont, 126, boul. St-Germain, Paris.

— M. Robert du Buysson, 70, boul. Saint-Marcel, Paris.

— M. le D^r J. Villeneuve, 17 *bis*, place de la Foire, Rambouillet (Seine-et-Oise).

— M. A. de Starck, Ala-Mellola, Finlande, Perkjaroi (Russie).

Communications.

Description de deux larves remarquables appartenant probablement au genre *Lycus* [Col.]

Par J. Bourgeois.

[*Cf.* Perty, Observ. nonnullae in Coleoptera Indiae orientalis, 1831, p. XXXXIII, pl. 1, fig. 8, 9, « Larva singularis ». — Westwood, An introduction to the modern classif. of Insects, I, 1839, p. 254, fig. 27, 1. — Erichson, *Wiegman's Archiv*, 1841, I, p. 90. — Candèze, Histoire des métamorphoses de quelques Coléoptères exotiques, 1861, p. 29 et pl. III, fig. 1. — Kolbe, Perty's « Larva singularis » in *Karsch's Entom. Nachr.*, XIII (1887), n° 3].

L'année dernière, notre savant Président M. le professeur Bouvier, avait eu l'obligeance de me confier, pour l'étude, deux larves remarquables de Coléoptères, provenant l'une de Bornéo et l'autre de Java, que le Muséum d'Histoire naturelle avait reçues en 1897 de M. René Oberthür. L'énorme développement des segments thoraciques donnant à ces larves un aspect très étrange, il semblait difficile, au premier abord, de se prononcer sur le groupe auquel elles doivent être rapportées; mais l'étude attentive que j'en ai faite ne me laisse plus aujourd'hui aucun doute sur leur véritable place; ce sont assurément des larves de Lycides, appartenant probablement au genre *Lycus*, comme Westwood, du reste, l'avait déjà soupçonné pour une espèce analogue.

Voici les descriptions de ces deux larves, que je désignerai sous les numéros 1 et 2.

1. — Corps très aplati, d'apparence papyracée, à contour général ovalaire, composé de douze segments non compris la tête, divisé transversalement en deux moitiés bien distinctes, l'une antérieure, très élargie, scutiforme, correspondant aux segments thoraciques, l'autre postérieure, beaucoup plus étroite, subparallèle, comprenant les segments abdominaux; couleur d'un brun marron uniforme en dessus et en dessous, avec les segments bordés dans la partie postéro-médiaire de leur face dorsale d'un fin liséré de nuance un peu plus claire. Sur chacun des segments thoraciques et abdominaux, on aperçoit de chaque côté de la ligne médiane et tout contre le bord postérieur, un petit tubercule arrondi, luisant, de couleur jaunâtre.

Tête le plus souvent complètement invisible, rétractile et habituellement invaginée dans un fourreau situé à la face inférieure du premier segment thoracique (fig. 2, *f*), exactement conformée, du reste, comme celle de la larve du *Lycus cinnabarinus* (= *similis* Hope) déjà décrite et figurée par Candèze.

Segments thoraciques au nombre de trois, très fortement dilatés dans le sens transversal, fortement ponctués en dessus sur les côtés, lisses et relevés en un étroit bourrelet longitudinal le long de la ligne médiane. Le premier segment est de forme subtriangulaire, environ deux fois aussi large à la base que long dans son milieu, étroitement tronqué à son sommet, avec le bord de la troncature muni de quatre petits tubercules jaunâtres analogues à ceux qu'on aperçoit au bord postérieur des segments; bords latéraux légèrement sinués dans leur tiers antérieur, plus brièvement mais plus profondément au-devant des angles postérieurs; bord postérieur subrectiligne, sinué en courbe légèrement rentrante dans son milieu. A sa partie inférieure, le premier segment thoracique est creusé dans son milieu d'une large rainure longitudinale, dans laquelle est reçu le fourreau céphalique (fig. 2, *f*). — Le deuxième segment est transversal, débordant légèrement le premier de chaque côté, un peu plus de deux fois et demie aussi large que long, arrondi sur les côtés avec une légère échancrure au-devant des angles postérieurs qui sont un peu prolongés en arrière et arrondis; de chaque côté de la ligne médiane et, à peu près vers le milieu de la longueur, on aperçoit une petite saillie transversale, linéaire, lisse et un peu luisante, de couleur plus foncée que le reste du segment (fig. 1, *a*). — Le troisième segment est à peine plus large que le précédent et conformé de même, mais son bord postérieur, au lieu d'être simplement sinué en arc rentrant dans sa partie médiane, est profondément échancré de manière à laisser à découvert l'origine des segments abdominaux. — A leur face inférieure, les trois segments thoraciques sont marqués, de chaque côté et à une certaine distance de la ligne médiane, d'une ligne suturale ondulée qui sépare le segment lui-même de son expansion latérale.

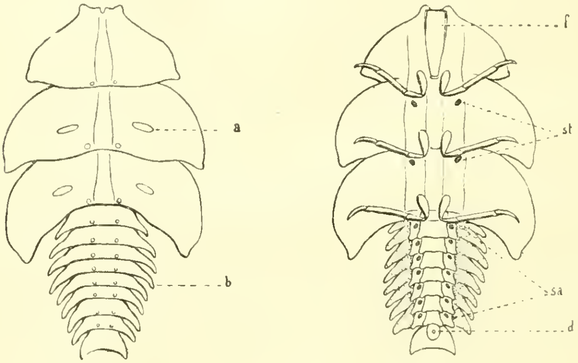


Fig. 1. Fig. 2.

Larve n° 1, grandeur naturelle, vue en dessus (fig. 1) et en dessous (fig. 2).

Segments abdominaux au nombre de neuf, courts, transverses, atteignant à peine en largeur le tiers des segments thoraciques, graduellement plus étroits de la base vers l'extrémité, lisses sur la ligne médiane, éparsement ponctués latéralement. En dessus, les huit premiers segments sont prolongés de chaque côté en un long appendice spiniforme légèrement recourbé et dirigé en arrière, de couleur jaunâtre à l'extrémité (fig. 1, *b*); le dernier est trapéziforme, plus long que les précédents et légèrement prolongé à chacun de ses angles postérieurs. Sur leur face inférieure, ces segments sont lisses et chacun est sectionné par un double sillon longitudinal en trois parties, l'une médiane et les deux autres latérales; le bord postérieur de la partie médiane présente à chacun de ses angles un petit tubercule lisse et luisant et les parties latérales sont un peu prolongées à ces mêmes angles et également terminées par un petit tubercule; le dernier segment, qui n'est pas sectionné comme les précédents, est muni à sa face inférieure d'un appendice discoïde, concave, de forme elliptique (fig. 2, *d*), au milieu duquel s'ouvre l'anus.

Les stigmates (fig. 2, *st*, *sa*), sont au nombre de *dix paires*, disposées comme suit : une paire sur le mésosternum, près de son bord antérieur, une paire sur le métasternum, située de même, et une paire sur chacun des huit premiers segments abdominaux; les stigmates abdominaux sont situés dans l'angle antéro-externe de chacun des segments. Tous ces stigmates sont bien visibles, ceux des méso- et métasternum sont munis de péritrèmes peu saillants, couchés.

Pattes d'un brun noirâtre, assez longues, formées d'une hanche allongée, d'un trochanter placé dans l'axe de la cuisse, d'une cuisse cylindrique deux fois aussi longue que le trochanter, et d'une jambe assez grêle, ciliée, terminée par un ongle simple.

La longueur des exemplaires que j'ai sous les yeux varie de 35 à 45 millimètres; leur largeur maxima de 21 à 26 mill.

Hab. Bornéo : Pontianak (Muséum de Paris).

2. — La deuxième larve, dont je dois également la communication à M. le professeur Bouvier, ressemble entièrement à la première pour la forme générale et n'en diffère que par quelques particularités secondaires. Chacun des segments thoraciques est bordé latéralement d'un étroit liséré testacé et le nombre des petites saillies lisses et luisantes de la face supérieure des segments est plus grand. Ainsi sur le premier segment, on en observe déjà deux, placées respectivement de chaque côté de la ligne médiane, vers les deux tiers de la longueur; celles des 2^e^ et 3^e^ segments sont au nombre de quatre disposées par paires comme les précédentes; enfin les petits tubercules placés contre le bord postérieur des segments, de chaque côté de la ligne médiane, sont ici plus gros, plus saillants et d'un noir brillant.

A la face inférieure, et sur le milieu des méso- et métasternum, on aperçoit aussi un de ces petits tubercules lisses et brillants; celui du métasternum est double.

Enfin les angles postérieurs des plaques médianes des segments ventraux sont prolongés en dessous sous forme de petits crochets dirigés en arrière et ceux des plaques latérales sont saillants et terminés par des tubercules de couleur jaune.

La longueur de cette larve, dont je n'ai vu qu'un exemplaire, est de 25 millimètres et sa largeur maximum de 15 millimètres; mais je ne saurais dire si elle a atteint toute sa croissance.

Hab. Java : Sipayon (Muséum de Paris).

En faisant abstraction du grand développement latéral des segments thoraciques, les larves décrites ci-dessus offrent la plus grande analogie avec celle du *Lycus cinnabarinus* (= *similis* Hope), insecte dont les métamorphoses ont été décrites par Candèze. Mais elles se rapprochent encore bien plus de la larve décrite et figurée en 1831 par Perty sous le nom de « *Larva singularis* » et à l'égard de laquelle cet entomologiste hésitait s'il fallait la rapporter au groupe des Lampyrides ou à celui des Silphides. Comme je l'ai dit au début de cette note, le doute n'est plus permis aujourd'hui; ces larves sont évidemment des larves de Lycides, appartenant probablement au genre *Lycus*.

Pour terminer, je crois utile de donner ci-dessous la liste des larves déjà signalées de ce genre :

A. Segments thoraciques largement dilatés latéralement.

1. La larve décrite ci-dessus sous le n° 1.

Bornéo (Mus. de Paris).

2. La « *Larva singularis* » de Perty, à laquelle se rapporte probablement celle décrite ci-dessus sous le n° 2. (Perty, Observ. nonnul. in Coleopt. Indiae orientalis, p. xxxxiii, pl. 1, fig. 8 et 9).

Java. (Mus. de Paris).

3. Une larve de Penang (côte ouest de Sumatra) envoyée au Musée de Berlin par M. de Faber (*cf.* Kolbe, *Entom. Nachr.*, XIII, 1887, n° 3).

4. Une larve de l'île de Salanga (près de Malacca) envoyée au même Musée par M. Weber (*cf.* Kolbe, *loc. cit.*).

B. Segments thoraciques non dilatés latéralement.

5. *Lycus similis* Hope [*cinnabarinus* Candz.] (Candèze, Histoire

des métamorphoses de quelques Coléoptères exotiques, 1861, p. 29 et pl. III, fig. 1).

Indes orientales.

Ces cinq larves appartiennent probablement toutes au genre *Lycus* et chacune, sans doute, à une espèce différente; une seule, jusqu'à présent, a pu être rapportée avec certitude à son *imago*; c'est celle dont les segments thoraciques ne sont pas dilatés latéralement (*L. similis* Hope).

D'après M. de Faber, les indigènes de Sumatra qui ont observé la larve n° 3 prétendent qu'elle est lumineuse dans l'obscurité. Il n'existe, à la face inférieure des larves que je viens de décrire, aucun organe analogue aux plaques qui produisent la luminosité chez les Lampyrides, mais peut-être le siège de cette luminosité réside-t-il dans les tubercules lisses et luisants qui s'observent sur le dessus du corps et que Perty avait déjà reconnus comme formés intérieurement d'un parenchyme cellulaire : « *haec tubercula intus cava sub microscopio achromatico e parenchymatis densi cellulis minimis composita apparent* »

Quoi qu'il en soit, on voit combien de problèmes sont encore à résoudre pour arriver à une connaissance complète de ces larves si curieuses.

Description d'un *Bythinus* nouveau de France [Col.]

Par J. Sainte-Claire-Deville.

Bythinus (**Machaerites**) **gracilipes** n. sp. — *Oblongo-ovatus, pallide rufus, modice convexus, nitidus, tenue pilosus; a facie B. maritimo valde similis. Palporum articulis 1° et 2° conspicue granulosis. Antennae longiores, sat graciles, articulis 1° in utroque sexu circiter ter longiore quam latiore, 2° breviter elliptico, 3°, 4°, 5° subquadratis, 6°, 7°, 8°, 9° transversis. Pronotum laeve, haud transversum, versus basin angustatum. Metasternum vix impressum. Elytra distincte remoteque punctata. Pedes, praesertim posteriores, longi, valde graciles, femoribus posticis abdomine multo longioribus; tibiae posteriores versus apicem distincte incurvatae, haud incrassatae.* — Long. 1,1-1,2 mill.

♂ *Caput thoracis latitudinem fere attingens, oculi distincti; palporum articulus ultimus foveolatus; antennarum articulus primus versus basin attenuatus, intus leviter dilatatus cilialusque; tibiae anteriores intus versus apicem leviter incisae, vix conspicue dentatae.*

♀ *Caput thorace angustius, oculi nulli; palpi simplices; antennarum articulus primus parallelus, omnino cylindricus; tibiae anteriores simplices.*

Environs de Nice !, notamment à Montboron, au Vinaigrier et surtout à Gairaut, en criblant les feuilles mortes accumulées au pied des grosses touffes de *Cistus albidus*, par les temps humides ; canal de la Vésubie, 1 ♂ (A. Buchet !)

La ♀, dont je n'ai vu qu'un exemplaire, paraît bien plus rare que le ♂.

Diffère du *B. maritimus* Reitter, espèce voisine de la même région (Belvédère !, canal de la Vésubie !, Nice, au Vinaigrier !), par sa taille bien plus petite, la forme du premier article des antennes, les fémurs postérieurs encore plus longs, dépassant de beaucoup l'abdomen, les tibias antérieurs du ♂ à peine dentés, le métasternum peu impressionné, etc. De plus, à une forte loupe et sous un certain jour, on aperçoit très nettement, sur le bord postérieur du 1^er^ segment abdominal, deux soies plus longues, un peu redressées qui n'existent pas chez le *maritimus*.

Description d'une espèce nouvelle de *Geotrupes* [Col.]

Par. A. Boucomont.

Geotrupes (Anoplotrupes) turkestanicus n. sp.

Elongatus, parallelus, nigrante viridis, clypeo semicirculato, inermi, aspere punctato; antennis palpisque testaceis; thorace nitido, sparse punctato, lateribus alutaceis, angulis posterioribus roseocupreis, longitrorsum sulco punctato notato; elytris elongatis, parallelis, subtiliter alutaceis, impolitis, lateribus subcupreis; elytrorum striis regularibus, profundis, vix punctatis, intervallis planis: scutello triangulari, latere anteriore declivi; subtus roseoviolaceus, obscure viride pilosus, abdomine sparse punctato, tibiis tarsisque piceis, tibiis anticis subtus longitrorsum carinatis, carina duobus dentibus, uno in medio, altero in posteriore quarta parte munita.

Entièrement d'un vert très foncé, allongé, parallèle. Chaperon semicirculaire, inerme, rugueusement et densément ponctué sur le disque qui est gibbeux, bord antérieur relevé en gouttière, une ligne élevée sur le disque depuis le milieu jusqu'à la gouttière marginale ; vertex plus fortement mais moins densément ponctué, présentant quelques espaces lisses, séparé de la protubérance du chaperon par un sillon en forme de **V** bien marqué, lisse au fond. Thorax transverse, peu convexe, lisse et brillant, à ponctuation très clairsemée sur le disque, côtés à fond alutacé, densément ponctués surtout aux angles antérieurs, angles postérieurs à reflets cuivreux; disque avec une dépression linéaire ponctuée irrégulièrement, plus profonde à la base du thorax. Élytres allongées, parallèles, alutacées, mates, d'un beau vert sombre à reflets cuivreux sur les bords; stries assez profondes, très régulières, à peine ponctuées, intervalles très plats avec quelques fines rides; calus huméral saillant, imponctué. Épipleures graduellement rétrécies de la base au sommet, à bord interne sinueux. Écusson triangulaire, alutacé, mat, imponctué, fortement déclive en avant, d'un rose violacé. Dessous brillant, d'un rose légèrement violacé, à pubescence longue, livide ou d'un noir lavé; abdomen à ponctuation éparse. Tibias et tarses d'un brun de poix; arête inférieure des tibias antérieurs ♂ avec deux dents comprimées, l'une au niveau de l'intervalle compris entre la 3e et la 4e dent latérale, l'autre au niveau de l'intervalle compris entre la 4e et la 5e dent latérale. — Long. 19 mill., larg. 10 mill.

Turkestan : Neu-Margelan. — 1 ex. ♂.

Note sur *Coroebus amethystinus* Ol. [Col.]

Par Ernest Olivier.

Notre collègue M. H. du Buysson, dans le *Bulletin* de la séance du 28 décembre dernier (1), donne des détails intéressants sur le genre de vie de la larve du *Coroebus amethystinus* Ol. et sur la distribution géographique de cette espèce. Comme le dit M. du Buysson, ses recherches pour trouver cet insecte aux environs de Bayet sont demeurées infructueuses, et dans le département de l'Allier, il n'est encore signalé que près de Montluçon (*Faune de l'Allier*, II, *Coléoptères*, p. 195). Mais il n'est pas rare de l'autre côté de la Loire, à Digoin. Voici en effet ce que m'écrivait, en 1888, le frère Augustalis, directeur du pensionnat des Maristes, de Chagny (Saône-et-Loire), en m'envoyant des tiges sèches de *Carlina vulgaris* contenant de nombreux *Coroebus* à l'état parfait (*Rev. sc. du Bourb.*, 1888, p. 123) : « C'est fortuitement que j'ai trouvé ce joli Buprestide dans les tiges desséchées de *Carlina vulgaris*. Au mois de janvier 1886, au cours d'une promenade scolaire faite à Digoin, sur les bords de la Loire, un de mes élèves brisa pour un motif quelconque une tige de cette plante. Son étonnement fut grand quand il apereut dans la moelle trois exemplaires de ce joli Coléoptère aux reflets d'un beau bleu brillant. Je cherchai dans d'autres tiges et la même découverte se produisit presque autant de fois que je trouvai de tiges. Ce jour-là je récoltai une cinquantaine de *Coroebus*. En janvier et février 1887, j'ai trouvé également bon nombre de sujets dans des circonstances identiques. Il en a été de même ces derniers jours (janvier 1888). Les recherches que j'avais entreprises au mois de novembre dernier me firent voir que c'était trop tôt. Je trouvai, en effet, très peu d'insectes parfaits, mais beaucoup de larves et de nymphes, ce qui prouverait que c'est vers la fin de l'automne que ce petit animal opère ses transformations. Un léger renflement qui se trouve au col de la racine indique la place où les œufs ont été déposés. Puis la larve éclôt; elle se nourrit de la moelle et monte en même temps dans la partie supérieure de la tige où elle se transforme en insecte parfait. J'ai essayé de briser plusieurs tiges d'autres plantes, voisines du genre *Carlina*, mais je n'y ai jamais trouvé aucun insecte. »

---

(1) *Bull. Fr.*, 1898, p. 368.

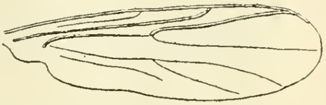
Description d'un nouveau genre et tableau des genres européens de la famille des Chironomides [Dipt.]

Par l'abbé J.-J. Kieffer.

Wulpiella n. g.

Ce genre, que je dédie à M. van der Wulp, a les caractères suivants : Palpes de quatre articles. Antennes de la femelle composées de six articles dont les quatre intermédiaires sont munis de verticilles de poils très longs. Crochets des tarses simples. Métatarse plus court que le tibia. Ailes à surface velue, à nervation comme dans le genre *Chironomus*. L'espèce typique est :

W. scirpi n. sp. — Corps d'un jaune verdâtre. Mésonotum avec quatre bandes longitudinales brunes et amincies vers le bout; les deux intermédiaires sont très rapprochées l'une de l'autre et s'étendent du bord antérieur jusqu'au milieu du mésonotum; les deux externes commencent un peu avant le milieu du mésonotum dont elles n'atteignent pas le bord postérieur; entre leur extrémité et ce dernier se voit une petite tache de même couleur. Dessus des segments abdominaux un peu bruni; il en est de même du milieu de l'occiput et de l'écusson, ainsi que d'une tache entre les hanches intermédiaires et postérieures et d'un point sur les mésopleures. Trompe un peu prolongée. Palpes à articles munis d'une pilosité éparse et grande, et de minimes poils serrés et formant des rangées transversales très régulières; premier article à peine plus long que gros, le second trois fois, et les deux derniers quatre fois aussi longs que gros. Yeux nus, réniformes, petits, éloignés l'un de l'autre de plus de leur longueur au vertex. Premier article des antennes sphérique et plus gros que les suivants; le second et le sixième environ deux fois aussi longs que gros et subcylindriques: les autres un peu plus courts et atténués au bout. Les articles 2 à 5 sont munis d'un verticille de soies très longues qui, au second article, atteignent jusqu'à l'extrémité du dernier article et au cinquième dépassent de leur moitié l'extrémité de l'antenne. Thorax prolongé un peu au-dessus de la tête. Tibias terminés par deux éperons bruns et pennés dans leur moitié basale; le plus petit de ces éperons n'atteint que la moitié du plus grand. Pelote très étroite, un peu plus courte que les crochets. Ailes obliques et conformées comme l'indique la figure; les bords sont ciliés et la surface est couverte de poils appliqués et plus ou moins courbés. La troisième nervure est adhérente à la nervure costale vers son extrémité et se réunit au bord avant la pointe de l'aile. Comme chez tous les Chironomides, la nervure costale s'arrête à sa jonction avec la 3ᵉ nervure et ne se prolonge pas au delà. La cinquième nervure est bifurquée; les deux rameaux presque droits. L'abdomen se termine par deux lamelles de forme particulière. — Long. ♀ : 2 mill.



Aile de *Wulpiella scirpi* n. sp.

Mâle inconnu.

Œuf. L'œuf est blanchâtre, subcylindrique, à peine rétréci aux deux bouts, deux fois et demie aussi long que gros.

Larve et mœurs. La larve est d'un blanc verdâtre, longue de 4 mill., large de 3/4 mill. et remarquable par les appendices qui la terminent. Elle s'enroule sur elle-même quand elle se croit en danger. On la trouve fréquemment, aux environs de Bitche, sous la gaine des feuilles de *Scirpus silvaticus*, en compagnie de larves de *Dasyneura scirpi* Kieff., *Dicerura scirpicola* Kieff., *Wasmanniella aptera* Kieff., etc. Une description détaillée de cette larve, accompagnée de figures, paraîtra dans mon travail : Beiträge zur Biologie und zur Kenntniss der früheren Stände der Dipteren (*Illustrierte Zeitschrift für Entomologie*). Les genres des Chironomides d'Europe se distinguent de la façon suivante :

1. Palpes très courts, composés d'un seul article. Mâle à an-

tennes de 11 articles et à ailes parfaitement glabres sur leur surface: femelle aptère et à antennes composées de sept articles.................................. **Clunio** Hal.

— Palpes allongés, composés de quatres articles............ 2.

2. Antennes de la femelle composées de six articles; celles du mâles de dix articles.......................... 3.

— Antennes composées de plus de six articles chez la femelle ou de 14 ou 15 articles chez le mâle................. 4.

3. Ailes glabres; quatrième nervure bifurquée. Antennes de la femelle munies de poils courts..... **Corynoneura** Winn.

— Ailes à surface couverte de poils assez longs et appliqués; quatrième nervure simple. Antennes de la femelles munies de longs verticilles de soies. Mâle inconnu. **Wulpiella** n. g.

4. Antennes composées de quinze articles dans les deux sexes. Quatrième nervure simple. Cellule basale inférieure fermée.......................... **Tanypus** Meig.

— Antennes ayant moins de quinze articles.............. 5.

5. Cellule basale inférieure fermée. Antennes de la femelle composées de sept articles............... **Diamesa** Meig.

— Cellule basale inférieure ouverte....................... 6.

6. Antennes du mâle composées de quatorze articles à pilosité courte; celles de la femelle de sept articles (1).... .... **Hydrobaenus** Fries.

— Antennes du mâle à articles munis d'une pilosité très longue et formant pinceau............................ 7.

7. Antennes composées de quatorze articles dans les deux sexes; celles du mâle à articles 2 à 9 munis de longs poils formant pinceau, articles 10 à 14 toujours plus longs que les précédents et munis d'une pilosité courte (Groupe *Ceratopogon*)............................ 8.

— Antennes de sept articles chez la femelle; celles du mâle composées de quatorze articles munis tous de poils longs formant pinceau, et diminuant de longueur vers l'extrémité de l'antenne; dernier article toujours très allongé. (Groupe *Chironomus*)........................ 12.

---

(1) Ce genre n'a pas le droit d'exister tant qu'on n'aura pas trouvé en quoi la femelle ou les larves different de celles de *Chironomus* et des genres voisins.

8. Ailes nues.. 9.

— Ailes à surface couverte de poils......................... 11.

9. Quatrième nervure bifurquée............................ 10.

— Quatrième nervure simple..........................
.... **Brachypogon** (1) n. g., sp. typ. *vitiosus* (Winn.)

10. Crochets des tarses non dentés........................
.... **Ceratolophus** n. g., sp. typ. *femoratus* (Fabr.)

— Crochets des tarses dentés..............................
.... **Xylocrypta** n. g., sp. typ. *fasciata* (Meig.)

11. Troisième nervure bifurquée ou réunie à la première par une nervure transversale..............................
.... **Ceratopogon** Meig., sp. typ. *bipunctatus* L.

— Troisième nervure simple.................................
.... **Bezzia** (2) n. g., sp. typ. *ornata* (Meig.)

12. Surface alaire nue...................................... 13.

— Ailes à surface velue.................................... 16.

13. Métatarse des pattes antérieures plus long que le tibia ou du moins l'égalant. Insectes ordinairement gris, verts ou jaunâtres........................... **Chironomus** Meig.

— Métatarse des pattes antérieures plus court que les tibias. 14.

14. Pattes annelées de blanc et de noir....................
.... **Cricotopus** v. d. Wulp (3).

— Pattes unicolores ou à articulations un peu assombries... 15.

15. Rameau inférieur de la cinquième nervure courbé en S.
.... **Camptocladius** v. d. Wulp.

— Rameau inférieur de la cinquième nervure droit ou faiblement arqué................ **Orthocladius** v. d. Wulp.

---

(1) J'indiquerai plus tard comment les larves des genres du groupe *Ceratopogon* diffèrent entre elles.

(2) Dédié à M. le professeur Bezzi.

(3) Comme ce genre n'est fondé que sur la coloration, il n'est probablement à considérer que comme sous-genre d'*Orthocladius*, à moins que les larves ne diffèrent de celles de ce dernier.

16. Métatarse des pattes antérieures plus long que le tibia... .... **Tanytarsus** v. d. Wulp.

— Métatarse des pattes antérieures plus court que le tibia.. 17.

17. Thorax prolongé par-dessus la tête en forme de pointe conique; pattes vigoureuses, les tibias postérieurs élargis, densément velus............. **Eurycnemus** v. d. Wulp.

— Thorax médiocrement prolongé par-dessus la tête: pattes grêles; tibias non élargis..... **Metriocnemus** v. d. Wulp.

Sur les mœurs du *Chrysis dichroa* Dahlbom [Hymén.]

Par Ch. Ferton.

On sait depuis longtemps que la plupart des Chrysides sont parasites des Hyménoptères nidifiants giboyeurs ou mellifères, et M. R. du Buysson, dans son excellente monographie de cette famille, a rapporté avec détails les mœurs de quelques espèces parasites des giboyeurs (¹), mais on ne sait à peu près rien de celles qui vivent aux dépens des mellifères. Nous savons seulement qu'on trouve la coque du *Chrysis* à l'intérieur de celle de l'Apiaire, d'où on peut conclure que le parasite dévore la larve de l'Abeille et non le miel, et qu'il laisse à son hôte le temps de filer sa coque. Nous ignorons comment se fait la ponte, et si le *Chrysis* attaque l'Abeille dès le début ou à la fin de son repas.

Depuis plusieurs années je ne manquais pas, chaque fois que l'occasion s'en présentait, d'examiner les allures des Chrysides fréquentant les coquilles dans lesquelles nidifiaient des Osmies. Je ne pouvais que constater que l'Osmie connaît l'ennemi, et n'hésite pas à lui donner la chasse lorsqu'elle le trouve près de son nid. Vainement, après le départ du parasite, j'inspectais les parois de la coquille et la masse du miel. l'œuf de l'intrus m'échappait toujours.

J'ai été plus heureux l'année dernière, à Bonifacio, avec le *Chrysis dichroa* Dahlb., parasite de l'*Osmia rufohirta* Latr. (²). En ouvrant la coquille du côté des plus anciennes spires, je trouvai l'œuf du *Chrysis*, non pas près de celui de l'Abeille, mais à l'extrémité opposée du gâteau. L'*Osmia rufohirta* nidifie dans des *Cyclostoma elegans* ou dans

---

(1) *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie*, t. VI, *Les Chrysides*, p. 32 et suivantes.

(2) M. R. du Buysson a déjà signalé que le *Chrysis dichroa* est parasite de l'*Osmia rufohirta*, *loco citato*, p. 380.

des *Helix* de petites dimensions, où elle n'édifie qu'une seule cellule, fermée à la bouche de la coquille par une épaisse muraille composée de lits superposés de mortier végétal et de grains de quartz ; à l'autre extrémité de la loge aucune cloison ne sépare la masse pollinique du fond de la coquille. C'est dans l'étroit espace ainsi ménagé, au delà du miel apporté par la mère, qu'est pondu l'œuf du *Chrysis dichroa*, dès que les premières charges de pollen ont été apportées. Il est probablement collé à la surface du gâteau, mais la première couche de pollen se dessèche rapidement, et tombe en poussière entraînée par le poids de l'œuf désormais libre dans sa petite chambre. Cette chambre est d'ailleurs si exiguë, que l'embryon, qu'il soit ou non détaché du miel, n'a rien à craindre des soubresauts que subit la coquille, lorsque l'Osmie fait rouler son nid jusqu'à la cachette, où elle l'abandonnera définitivement (¹).

L'œuf du *Chrysis dichroa* est plus petit que celui de l'Osmie ; une de ses extrémités est pointue, l'autre hémisphérique. L'éclosion du parasite se produit à peu près en même temps que celui de l'Abeille : un nid récolté le 9 mai, et ouvert 10 jours plus tard, contenait une larve du *Chrysis* incomplètement éclose et un œuf d'*Osmia rufohirta* montrant l'embryon au travers de sa mince pellicule. Le surlendemain les deux larves étaient écloses, et l'Osmie avait commencé son repas et doublé de volume.

A ce moment la larve du *Chrysis dichroa* est jaunâtre, poilue ; son dernier segment est pourvu de deux appendices, par lesquels elle paraît pouvoir se fixer ; sa tête est munie de deux fortes mandibules. Elle ne diffère donc que par la pilosité des larves de *Chrysis* parasites des Hyménoptères giboyeurs décrites par M. R. du Buysson. Collé à la coquille par ses derniers segments, le petit ver a la partie antérieure du corps soulevée et libre, se balançant lentement au souffle du vent froid. Il attend immobile le moment où l'Osmie aura fait disparaître la barrière de miel qui la sépare de son ennemi. Il peut ainsi jeûner de longs jours. Le 8 mai, j'enfermai dans un cornet de papier un nid d'*Osmia rufohirta* contenant un œuf du parasite. Après 18 jours, la larve du *Chrysis* était encore dans l'état que je viens de décrire, tenant à la pellicule de son œuf, et oscillant lentement autour de ses deux

---

(1) Ch. Ferton, seconde note sur les mœurs de quelques Hyménoptères du genre *Osmia* Pz., *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, t. XLVII, 1894.

L'Osmie est fidèle à la cachette adoptée, comme d'autres espèces de cette famille à leur roseau ; je trouve fréquemment sous de grosses pierres 2 ou 3 Cyclostomes placés l'un contre l'autre, et contenant chacun une cellule de l'*Osmia rufohirta*.

mucrons. Le repas de l'Osmie n'était pas terminé, je transportai le parasite sur une larve d'*Osmia ferruginea* Lep. adulte, qui se démenait en cherchant à commencer sa coque. Le petit ver se fixa à l'Abeille et se mit à la sucer; au bout de cinq jours, quand je fus forcé d'abandonner cette observation, il n'avait pas encore trois millimètres de longueur. Il était toujours poilu, ce qui indique qu'il n'avait probablement pas subi de mue; mais, déjà rebondi, il dressait en l'air les deux appendices de son dernier segment, dont il savait se passer pour se fixer à sa proie.

On s'explique dès lors facilement pourquoi on trouve toujours la coque du *Chrysis* à l'intérieur de celle de l'Abeille.

On a plusieurs fois signalé l'indifférence avec laquelle l'Hyménoptère nidifiant voit entrer dans son nid le parasite destructeur de sa couvée : « N'ai-je pas vu, dit Fabre, l'Anthophore, à l'entrée de sa demeure, se ranger un peu de côté, et faire place libre pour laisser pénétrer la Mélecte (¹). » Le même auteur nous raconte aussi que le Parnope carné entre audacieusement dans le souterrain du Bembex rostré. « Soit insouciance du péril, soit terreur insurmontable, la mère Bembex laisse faire (²). » Tout autres sont les relations du *Chrysis dichroa* avec l'*Osmia rufohirta*. L'Abeille chasse le larron dès qu'elle le voit près de sa coquille, et elle le reconnaît d'autant plus facilement, qu'il est trahi de loin par ses brillantes couleurs. Aussi le *Chrysis* surveille-t-il la mère avec une méfiance évidente, qui ne peut être que le résultat des bourrades de l'Osmie. Immobile derrière une pierre ou une petite branche, il fait face au nid, et ne laisse paraître de ce côté que la partie antérieure de la tête, dissimulant derrière l'obstacle les vives couleurs de son thorax et de son abdomen. De temps à autre il vient s'informer si le logis est encore gardé; mais, si l'Abeille inquiète est restée près de la coquille, le parasite est reçu à coups de mandibules. Le 31 mai dernier, à Bonifacio, ce fut l'Osmie qui eut le plus de patience; le *Chrysis* finit par décamper sans avoir pu s'approcher du nid.

Ce fait n'est pas isolé dans l'histoire des Chrysides. Le 28 juin 1896, dans une carrière des environs de Poitiers, une *Ammophila affinis* Kirby entraînait à son terrier une chenille paralysée. Elle était suivie à 20 à 30 centimètres de distance par un Chryside que je n'ai pas capturé, mais qui, d'après ses couleurs, doit être un *Euchroeus purpuratus* Fabr., ou l'une des deux variétés *erythromelas* ou *maculifrons* du *Chrysis bidentata* L. Le parasite s'approchait par petits bonds, et se

---

(1) *Souvenirs entomologiques*, 3ᵉ série, Paris, 1886, page 74.

(2) *Ibid.*

dissimulait derrière une pierre ou un brin d'herbe, fixant la proie avec une convoitise certaine. Il avait une grande attention à se cacher, et se déplaçait même sur la pierre où il était posé, de façon à ne démasquer que sa tête rouge, pendant que l'Ammophile errait autour de lui à la recherche de son terrier. Deux fois il fut reconnu et poursuivi par la Guêpe, qui put clore son nid sans que le parasite eût pondu sur la chenille.

L'habitude de se dissimuler avec tant de soins doit avoir été acquise par les deux *Chrysis* à la suite d'échauffourées avec leurs hôtes. M. R. du Buysson a fait des observations analogues sur les Chrysides parasites des Odynères (¹).

Longévité des kystes de *Margarodes* [Hémipt.]

Par Valéry Mayet.

« De notre lot de kystes de *Margarodes* reçus en 1889, disions-nous dans notre travail sur la Cochenille du Chili (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 425), nous avons réussi à conserver jusqu'à aujourd'hui six individus vivants, ce qui porte à sept années la conservation de leur vitalité sans aucune alimentation possible. » Depuis 1896 nous avons surveillé nos six coques. En 1897 pas d'éclosion, en 1898 une éclosion, mais comme un déménagement malencontreux nous avait fait perdre de vue la boîte de fer-blanc où nos précieux insectes sont enfermés, nous n'avons pu constater cette éclosion qu'en 1899. Nous avons donc encore 5 kystes vivants, ce que nous voyons à leur densité comparée à celle de l'eau, à l'absence de l'odeur de bouc dont nous avons longuement parlé, et à l'émission de bâtonnets cireux blancs dès que nous avons arrosé la terre sur laquelle ils reposent. Il y aura au mois de juin prochain dix ans que ces insectes vivent ainsi sur leurs réserves, sans ravitaillement possible.

---

(1) *Loco citato,* pages 30 et 34.

Comme le fait remarquer M. du Buysson, l'instinct, qu'a le Chryside surpris, de s'enrouler en une boule immobile, peut le sauver de la colère du nidifiant, qui ne le reconnaît pas. Le 13 juin 1897, à Bonifacio, un *Hedychridium roseum* Rossi femelle pénétra dans le terrier d'une *Astata rufipes* Mocsary; à son retour la Guêpe le saisit avec les mandibules, et le traîna en dehors du nid, où elle le lâcha à quelques centimètres de l'orifice. Le parasite s'envola aussitôt, mais l'Astate parut étonnée de cette fuite, et chercha quelque temps le fardeau qu'elle avait apporté.

Faune entomologique de Tombouctou

Par Valéry Mayet.

La faune, comme la flore, indique d'une façon sûre la nature d'une région. Elle nous dit sa latitude, sa longitude, son altitude, son état hygrométrique moyen, son terrain aride ou fertile.

L'entomologiste surtout, avec ses insectes de terre et d'eau, de forêts, de marais, de terrains secs, de dunes, etc., est à même de dire de suite quelle est la nature du pays où tel lot d'insectes a été recueilli.

Ces réflexions nous sont venues à propos de Coléoptères envoyés récemment de Tombouctou à deux de nos amis ou correspondants, et comme les insectes de cette région, naguère encore fabuleuse, n'abondent pas dans les collections, nous avons pensé faire œuvre utile en soumettant au Congrès un certain nombre de ces soudanais ainsi que les observations que leur étude nous a suggérées.

Tout d'abord il est regrettable que l'expéditeur, un jeune sous-officier d'infanterie de marine, n'ait pas mis dans son envoi des insectes de différents ordres. N'importe, une chose frappe de suite dans la vitrine que je fais passer sous les yeux du Congrès, c'est le double aspect de cette faune. D'une part, groupées à gauche, des espèces désertiques et que l'on croirait recueillies à Obock, dans la Haute-Égypte ou dans notre Sahara algérien; d'autre part, groupées à droite des formes du Haut-Sénégal, du Niger et même de la Guinée.

C'est que la ville de Tombouctou est en pleine région désertique et qu'à 15 kil. de ses murs coule le Niger que l'on a si justement appelé le Nil de l'Afrique occidentale. La région de Tombouctou est en effet une véritable Égypte. Même stérilité en dehors du voisinage de l'eau, même fertilité dans les terrains irrigables, mêmes crues périodiques de son grand fleuve. Elle a même son lac Mœris naturel dans ses grandes lagunes remplies au moment des crues, à sec aux basses eaux, et dont il sera facile de régler le débit d'écoulement.

Ci-dessous, sur deux colonnes et dans une vingtaine de lignes, la liste des espèces ainsi présentées au Congrès.

FAUNE DÉSERTIQUE.

Anthia Nemrod.
— nov. sp.
Scarabaeus sacer.
— *cornifrons.*
Onitis Inuus.

FAUNE TROPICALE.

Chlaenius (Epomis) Croesus.
Heliocopris Amadryas.
Catharsius Phidias.
— nov. sp.
Scarabaeus Cuvieri.

FAUNE DÉSERTIQUE (*suite*).

Gymnopleurus fulgidus.
Vertumnus cuniculus.
Hybosorus Illigeri.
Lampetis bioculata.
Julodis Cailliaudi.
— *aequinoctialis.*
Steraspis speciosa.
Sternocera castanea.
Prionotheca coronata.
Pimelia sp.
Mesostena laevicollis.
Microntereus anomalus.
Anemia sardoa?.
Dichostathes subocellatus.
Polyarthron Faure-Biqueti.

FAUNE TROPICALE (*suite*).

Gymnopleurus viridis.
Pachnoda marginata.
— *gagates.*
Phyllognathus Orion.
Trionychus mucronatus.
Coenochilus bifoveolatus.
Athyreus porcatus.
Anomala plebeja.
Tetralobus cinereus.
Hister gigas.
Acanthophorus Hahni.
Tithoes maculatus.
Macrotoma palmata.
Moecha Hecate.
Ceroplesis aestuans.

Ne dirait-on pas la colonne de gauche recueillie à Obock ou dans la Haute-Égypte? Et la colonne de droite avec ses gros Coprophages *Heliocopris* et *Catharsius* n'indique-t-elle pas des terres chaudes, basses et humides fréquentées par les grands herbivores. Buffles, Hippopotames ou Éléphants? Les grands Prioniens de droite font de suite penser aux grands arbres morts sur pied et plus ou moins pourris, tandis qu'à gauche les *Polyarthron* indiquent une région de dunes et les *Dichostathes* de vieux Acacias mourant de soif et suant la gomme.

Les insectes de cette vitrine appartiennent au général Faure-Biguet, commandant le 16e Corps d'armée (Montpellier). à qui M. Pic a dédié le *Polyarthron* ♂ dont nous décrivons ci-après la ♀. Le général trouve le temps, au milieu de ses absorbantes occupations, de cultiver encore avec succès notre chère science. Une autre boîte, également soumise au Congrès et contenant 97 espèces, nous a été confiée par le Musée de Grenoble. Bien des formes paraissent nouvelles et seront l'objet d'études ultérieures.

Description de la femelle du *Polyarthron Faure-Bigueti* Pic [Col.]

Par Valéry Mayet.

Corps massif, couleur châtain-foncé, longueur 39 mill. de la base des antennes au sommet des élytres, largeur 19 mill. au tiers de la longueur des élytres.

Tête grosse, portant des mandibules de 5 mill. de long. *Antennes* de 11 articles, atteignant la moitié de la longueur du corps, très faiblement pectinées et même nullement jusqu'au 8e article, en dents de scie plutôt que pectinées à partir du 9e article, la double rangée de dents cependant indiquée. *Yeux* noirs.

Prothorax de près d'un quart moins large au bord antérieur qu'au postérieur, les angles antérieurs munis d'une dent assez saillante, les postérieurs d'une dent mousse, l'épine intermédiaire longue, aiguë et un peu dirigée en arrière. *Pattes* châtain foncé, tibias postérieurs assez fortement incurvés et épaissis à l'extrémité.

Élytres déhiscentes seulement à l'extrémité, recouvrant des ailes aptes au vol, longues de 27 mill., larges de 19, par conséquent relativement élargies. *Pygidium* saillant, aplati, large de 8 mill. sur 9 de long.

Ce *Polyarthron* représente-t-il bien une espèce différente de *P. saharense* Pic? La ♀ de celui-ci n'est malheureusement pas connue, mais la description du ♂ sous les yeux (*Matériaux pour l'étude des Longicornes*, 2e cahier, Lyon, janvier 1898, p. 27) nous ne voyons aucune différence sérieuse entre les deux espèces. M. Pic lui-même en convient : « Il n'est pas impossible, dit-il (*Revue sc. du Bourbonnais* 1898, p. 165) que le *P. Faure-Bigueti*, de Tombouctou, ne soit qu'une variété du *saharense*, d'El Goleah, il en diffère par la coloration du dessus du corps, et surtout celle des membres, plus ou moins obscurcie. » Ce ne sont pas là des différences et les détails qui suivent nous font douter encore de la valeur de la description de *saharense* faite sans doute sur trop peu d'exemplaires.

Dans ses deux descriptions, ainsi que dans son tableau synoptique des ♂ (*Matériaux, etc.*, 2e cahier, p. 28-30), M. Pic parle de tibias *non dilatés* à l'extrémité. Ce serait un caractère remarquable, à nos yeux, les 9 espèces de *Polyarthron* par nous possédées ayant toutes les tibias élargis à l'extrémité; mais rien de semblable ne se voit dans la série mise à notre disposition par M. le général Faure-Biguet. Tout comme leurs congénères, les *Polyarthron* de Tombouctou ont l'extrémité des tibias dilatée.

Description de Coléoptères nouveaux de Madagascar

Par L. FAIRMAIRE.

Prymira n. g.

Ce nouveau genre de la tribu des Lébiaires présente la plus grande affinité avec le genre *Bothynoptera* Schaum, créé pour un insecte du nord de l'Inde (*Journal of Entomology*, 1863, p. 75, pl. IV, fig. 3). Il a aussi la tête rétrécie à la base, les yeux grands, très globuleux, le labre transversal, le dernier article des palpes maxillaires oblong-allongé (la description de Schaum l'appelle : *ovale*, mais la figure me semble plus vraie), même atténué, le corselet tronqué à la base, à côtés presque droits, les élytres impressionnées, le pénultième article des tarses bilobé avec les crochets fortement pectinés. Mais le labre est tronqué, nullement arrondi en avant, le corselet est rétréci en avant avec les côtés à peine sinués vers la base, les élytres sont assez élargies en arrière, mais leur extrémité est simplement tronquée, nullement sinuée, fortement arrondie en dehors, leur surface est fortement impressionnée à la base, au milieu et à l'extrémité, la partie extérieure est striolée, les épaules sont un peu arrondies, les pattes sont moins grêles, surtout les antérieures dont les tibias, assez épais, sont plus fortement échancrés. Les antennes manquent malheureusement.

P. stigmatica n. sp. — Long. 9 mill. — *Oblonga, postice leviter ampliata, modice convexa, piceo-fusca, nitidissima, prothoracis elytrorumque margine laterali cum sutura anguste piceo-rufis; capite summo laevi, fronte ad oculos longitudinaliter impresso et plicato, medio foveato, labro lato, transversim quadrato, antice truncato, palpis ferrugineis; prothorace transverso, elytris angustiore, antice paulo angustato, lateribus antice rotundatis, postice levissime sinuatis, lateribus depressis, basi latius margine externo paulo reflexo, angulis anticis valde, posticis sat rotundatis, dorso laevi, medio sulco sat fortiter antice et postice latius, impresso; scutello triangulari, depresso; elytris basi rectis, ad humeros sat rotundatis, medio paulo ampliatis, apice truncatis, haud sinuatis, extus rotundatis, basi, medio et apice impressis et sulculis brevibus intermixtis: subtus cum epipleuris rufescens, pedibus piceo-rufis.*

Suberbieville (H. Perrier).

Les impressions des élytres ne forment pas de fossettes régulières, et la partie externe présente en outre des strioles et des plis plus ou moins réguliers.

Il est intéressant de retrouver à Madagascar un nouveau genre analogue à un insecte de l'Himalaya.

Euprochyta n. g.

Ce nouveau genre me paraît voisin des *Chromoptilia*, mais il en diffère essentiellement par les pattes non villeuses, les antennes à massue arquée, plus longue que le funicule, et l'écusson très largement triangulaire, acuminé. La tête et le corselet sont couverts d'assez longs poils serrés et couchés, le chaperon est assez fortement relevé sur les côtés et un peu sinué au bord antérieur, les yeux sont assez gros et saillants; le 1er article des antennes est gros, le funicule de 6 articles est assez épais, le 1er article un peu plus court, le dernier transversal. Le corselet est presque aussi long que large, bien moins large que les élytres. Celles-ci sont assez étroites, bicarénées de chaque côté, légèrement sinuées en dehors; le pygidium assez grand; les pattes sont de longueur médiocre, assez fortes avec les tarses assez grêles, les postérieurs plus longs; les tibias antérieurs sont sinués avant l'extrémité qui forme une dent aiguë: le 1er article des postérieurs est presque aussi long que les 2 suivants réunis.

E. Perrieri n. sp. — Long. 17 mill. — *Oblonga, modice convexa, fuscula, vage aenescens, nitidula, capite antice rufo, antennis rufis, prothorace et scutello pilis fulvis dense vestitis, prothoracis lateribus sat late et elytris fulvis, utrinque bicostatis, sutura et costa 1ª fuscis, elevatis, 2ª minus elevato: prothorace antice paulo angustato, lateribus parum rotundato, dense rugosulo-punctato, margine postico medio leviter sinuato, angulis valde rotundatis, anticis obtusis; scutello fortiter et dense punctato, linea media laevi, utrinque sulcato; elytris oblongis, basi parum dilatatis, dorso grosse parum profunde punctato-rugosulis, intervallo subsuturali concavo, infuscato; pygidio verticali, fulvo, scutiformi, dense sat subtiliter rugosulo-punctato, pectore subtiliter rugosulo, dense fulvo-villoso, abdomine lateribus rugosulo, femoribus posticis latioribus, tibiarum apice et tarsis infuscatis.*

Suberbieville (H. Perrier), un seul individu à moitié écrasé.

Cet insecte est fort intéressant en raison du développement de la massue antennaire et de la faible échancrure du chaperon. C'est un type remarquable que je suis heureux de dédier à mon ami, M. Perrier de la Bâthie.

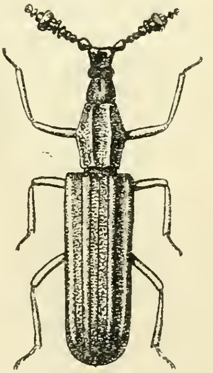
Description d'un nouveau genre de Coléoptère hétéromère du groupe des Rhysopaussides

Par L. FAIRMAIRE.

Apistocerus n. gen.

Ce nouveau genre est extrêmement voisin des *Rhysodina* dont il offre le faciès: il en diffère cependant par plusieurs caractères importants. Le corps est également allongé, avec des pattes assez grêles; mais la tête est plus étroite, presque aussi longue que le corselet, plus prolongée en avant des yeux, à peine rétrécie au milieu, creusée à l'extrémité avec les bords un peu relevés en bourrelets; les yeux sont contigus, plus gros, plus arrondis, assez grossièrement granulés. Les antennes sont très bizarres, et, bien que rappelant celles des *Rhysodina*, elles en diffèrent essentiellement d'abord par leur insertion loin des yeux et un peu en dessous, le 1er article est gros, brièvement piriforme, les 2 suivants plus petits, égaux, les 4e et 5e très transversaux et angulés de chaque côté, le 5e plus saillant en dehors, le 6e beaucoup plus grand, plus large, le 7e plus large encore et formant une sorte de turban, velu, le 8e comme le 6e, les deux derniers petits, l'avant-dernier transversal et angulé de chaque côté. Le corselet a la même forme, le dos est aussi bicaréné, les côtés sont très obtusément angulés au milieu. Les élytres sont semblables, sauf pour la sculpture des intervalles, les côtes sont plus larges et l'extrémité est assez largement marginée. Les 6e, 7e et 8e articles des antennes paraissent soudés mais distincts.

A. Wasmanni n. sp. — Long. 8 mill. — *Valde elongatus, fuscopiceus, vix nitidulus, pedibus rufopiceis; capite elongato, subparallelo, medio levissime angustato, apice concavo, marginibus elevatis, oculis confusis, modice convexis, sat grosse granulatis: antennis 10-articulatis, apice insertis, capite paulo longioribus, articulo 1° crasso, sequentibus 4 tranversis, utrinque angulatis, sed 2° et 3° angustioribus, 7° dilatato, utrinque expanso et pilis rufis dense vestito, 2 ultimis minutis: prothorace elongato, dorso bicarinato, lateribus medio levissime ampliatis: scutello minuto; elytris prothorace dimidio latioribus, parallelis, ad humeros angulatis, apice rotundatis, utrinque costis 2 latis signatis, intervallo suturali fortiter seriatim punctato, discoidali similiter sed minus fortiter, apice rotundato, sat late marginato: subtus subtiliter asperulus, coxis valde distantibus, segmento ventrali 1° utrinque subtiliter striato, pedibus gracilibus, apice vix distincte calcaratis.*



Apistocerus Wasmanni
n. sp.

Congo français : Benito; ma collection.

Je dédie cet insecte intéressant, que je dois à l'obligeance de M. Donckier, au protagoniste des Myrméco- et Termitophiles; le dessin est dû au talent de notre collègue, M. Boileau, que je remercie de sa complaisance. C'est, je crois, le second Rhysopausside signalé en Afrique.

I. Simples observations sur l'utilité de la radiographie dans les travaux entomologiques. — II. Description d'un Coléoptère anomal [*Calosoma scrutator* (F.)]. — III. Capture du *Bombus distinguendus* F. Moraw. [Hymén.] en France

Par Henri Gadeau de Kerville.

I.

Jusqu'ici, les entomologistes n'ont que faiblement utilisé les merveilleuses propriétés des rayons X. Bien que ce mode d'investigation soit plus précieux pour l'étude des Vertébrés que pour celle des Arthropodes, il n'en est pas moins certain que la radiographie peut rendre de grands services dans nombre de recherches entomologiques. Je n'ai aucunement l'intention d'indiquer en cette notule ces multiples services, et me borne à mentionner, avec des radiographies à l'appui, l'importance des rayons X dans ces trois groupes d'études : 1° recherches anatomiques sur des Arthropodes conservés par la voie sèche ou la voie humide, et qu'on ne peut pas ou qu'on ne veut point disséquer; 2° recherches anatomiques sur des Arthropodes inclus dans l'ambre jaune ou succin; 3° recherches sur les cécidies.

Les recherches anatomiques que, par l'emploi de la radiographie, on peut faire sur les Arthropodes conservés à sec ou dans un liquide, sont évidemment limitées à l'examen des parties que les rayons X pénètrent, d'une manière assez inégale, pour que ces parties soient suffisamment distinctes les unes des autres. Il convient d'ajouter que moins l'animal renfermera de liquide, plus la radiographie sera facile à effectuer; mais les organes mous s'écartant plus ou moins grandement, par la dessiccation, de leur forme, de leurs dimensions et de leur situation normales, l'entomologiste est en présence de difficultés à vaincre. C'est généralement à la suite de résultats négatifs ou insuffisants qu'il obtiendra, de manière suffisamment nette, les détails qu'il veut avoir par la radiographie. Il en est d'ailleurs ainsi dans les travaux de photographie entomologique.

Relativement à l'étude anatomique des Arthropodes inclus dans le succin, les rayons X pourront parfois donner de bons résultats, qui seront précieux, car, jusqu'ici, l'étude de l'organisation de ces Arthropodes tertiaires n'a été faite qu'à la lumière réfléchie et à la lumière transmise. Il convient d'ajouter que le succin est assez facilement traversé par les rayons X. Je ne veux nullement prétendre que je suis le premier à tenter l'application de la radiographie à l'étude de l'organisation interne des Arthropodes inclus dans l'ambre jaune; mais aucune indication de cette tentative n'est parvenue à ma connaissance.

Concernant l'emploi des rayons X dans l'étude de certaines questions de cécidiologie, les résultats que j'ai obtenus sont encourageants. Au moyen de la radiographie on peut, sans ouvrir les cécidies, se rendre compte si elles sont uni ou pluriloculaires, connaître la situation, la forme et les dimensions des loges. savoir si elles sont habitées ou non. suivre l'évolution de l'animal dans sa loge, etc.

Cette notule a pour but essentiel d'appeler de nouveau l'attention des entomologistes sur l'utilité de la radiographie pour certaines de leurs études. Quant aux épreuves radiographiques que j'ai l'honneur de faire passer sous les yeux des membres du Congrès, elles doivent être considérées comme de simples indications. comme des larves que la pratique et l'habileté peuvent conduire jusqu'à l'état parfait.

Je suis heureux de témoigner ici au savant président du Photo-Club rouennais, M. le professeur Abel Buguet, ma vive gratitude pour l'amabilité avec laquelle il met à ma disposition sa très grande compétence en matière de radiographie, pour tenter, avec les matériaux que je lui porte, les expériences qui m'intéressent.

J'ai le plaisir de rappeler que notre éminent et regretté collègue, le Dr Victor Lemoine, nous avait communiqué, au Congrès de 1897, une très intéressante note *Sur l'application des rayons Rœntgen à l'étude des articulés* (Bull. de la Soc. entom. de France, 1897, p. 87).

II.

M. Maurice Maindron m'a obligeamment offert — ce dont je le remercie sincèrement — un *Calosoma scrutator* (F.) anomal, du sexe femelle, et provenant des États-Unis de l'Amérique du Nord. Bien que l'anomalie soit légère, elle mérite cependant qu'on la décrive.

Cette anomalie consiste en une expansion située à peu près au quart postérieur du tibia de la patte postérieure droite, et presque dans le plan déterminé par le fémur et le tibia. Ce dernier, sauf l'expansion dont il s'agit et un léger coude à la base de cette expansion, est identique au tibia normal de la patte gauche correspondante.

L'expansion présente la consistance et la couleur brun-noir du tibia.

Elle y est fixée obliquement, faisant avec lui deux angles dont l'antérieur est obtus. Sa longueur est de deux millimètres ; elle ne présente pas de divisions et se termine par une surface plane, ressemblant à une section faite par une coupure, mais qui est naturelle.

La science entomologique possède la description d'un petit nombre d'Insectes présentant l'anomalie dont il s'agit.

III.

Au cours de ma seconde campagne zoologique sur le littoral de la Normandie, j'ai capturé aux îles Saint-Marcouf (Manche), en septembre 1894, une femelle de *Bombus distinguendus* F. Moraw. dont j'ai fait mention, sans détails, dans mon compte-rendu de cette campagne [1].

Le *Bombus distinguendus* n'avait pas encore, que je sache, été signalé en France. Je dois ajouter que la détermination de mon exemplaire femelle de cette espèce doit être considérée comme rigoureuse, car elle a été faite séparément par deux spécialistes très compétents : MM. Ernest André et Robert du Buysson.

Sur une particularité éthologique de *Bombus confusus* Schenck [Hymén.]

Par Alfred Giard.

Dans les premiers jours du mois de septembre dernier, par une belle et chaude matinée, je rencontrai sur la falaise entre le cap Grisnez et Audresselles (Pas-de-Calais) un *Bombus*, que je pris d'abord pour un mâle de *B. lapidarius* L., posé au soleil sur une de ces pierres blanchies à la chaux qui marquent le chemin des douaniers pendant la nuit. A mon approche l'insecte s'envola pour revenir bientôt sur la même pierre et à la même place. Chassé à plusieurs reprises, il reprit le même manège avec une obstination qui fixa mon attention. Je crus un instant qu'un excrément d'oiseau déposé sur la pierre avait peut-être attiré le *Bombus* en cet endroit. Mais bientôt j'observai sur d'autres pierres parfaitement nettes d'autres individus de la même espèce qui se comportaient d'une façon identique. J'en recueillis quelques exemplaires pour les examiner plus à loisir et je reconnus qu'ils appartenaient à une espèce peu commune dans le nord de la France, le *Bombus confusus* Schenck.

---

[1] Henri Gadeau de Kerville. — *Recherches sur les faunes marine et maritime de la Normandie, deuxième voyage, région de Grandcamp-les-Bains (Calvados) et îles Saint-Marcouf (Manche), juillet-septembre 1894, suivies de deux mémoires d'*Eugène Canu *et du* Dr E. Trouessart *sur les Copépodes et les Ostracodes marins des côtes de Normandie et sur les Acariens marins récoltés pendant ce voyage, et d'un supplément au compte-rendu de son voyage zoologique dans la région de Granville et aux îles Chausey (Manche), en juillet-août 1893*, avec 12 planches et 5 figures dans le texte, in Bull. de la Soc. des Amis des Sciences natur. de Rouen, 2e sem. 1897. — Tiré à part, Paris, J.-B. Baillière et fils, 1898 (même paginat.). [*Bombus distinguendus* F. Moraw., p. 362].

En lisant par hasard un article de J.-D. Alfken, de Brême, dans *Illustrierte Zeitschrift f. Entomologie* (t. III, 1898, pp. 343-344), j'ai vu que Seitz a fait en Allemagne, sur la même espèce, une observation absolument identique.

L'allure du *Bombus confusus* dans ces circonstances ne rappelle pas celle des autres *Bombus* quand, parfois, ils tournent avec colère autour du chasseur qui les a manqués. On ne peut mieux la comparer qu'à celle de certains Muscides qui reviennent avec persistance au point dont on cherche à les écarter ou encore à celle de certains Papillons diurnes tels que les Vanessides qui se comportent de la même façon et viennent se poser sur l'entomologiste lui-même plutôt que de céder la place qu'ils ont adoptée.

Sur l'emploi des noms de *Feronia* et de *Platysma* et sur les rapports des *Zabrus* avec les *Amara* [Col.]

Par T. Tschitschérine.

Presque tous les auteurs modernes qui ont eu à s'occuper des Coléoptères carabiques ont adopté le nom générique de *Pterostichus* (Bonelli 1810) en remplacement du nom de *Feronia* (Latreille 1817) qui avait été généralement admis par les auteurs plus anciens. Ce changement, inauguré par Erichson 1837, ne me paraît pas très heureux, en ce que le genre *Pterostichus* sensu Bonelli, n'ayant été proposé que pour grouper un nombre très restreint d'entre les espèces qui rentrent aujourd'hui dans le grand genre *Feronia* sensu Latreille et auctor., ne peut pas être considéré comme équivalent de ce dernier. — D'autre part, et si l'on veut ne s'en tenir strictement qu'aux règles de la priorité, comme c'est aujourd'hui l'usage universellement admis, le nom de *Pterostichus* se trouvant être le dernier dans l'ordre des genres proposés dans le tableau synoptique de Bonelli, ne peut d'aucune manière être choisi de préférence à celui de *Platysma*, placé en tête du tableau et ayant ainsi indiscutablement tous les droits à la priorité. Il n'y a par conséquent à choisir qu'entre *Feronia* et *Platysma*; le premier de ces deux noms me semblerait préférable, mais je ne crois pas que mon opinion soit partagée; le genre devra donc porter le nom de **Platysma** (Bon.), et la tribu celui de **Platysmatini**; les sous-tribus actuellement établies en sont : *Drimostomini*, *Abacetini*, *Trigonotomini*, *Stomini*, *Microcephalini*, *Euchroini*, *Trigonognathini*, *Platysmatini* sens. str. et *Amarini*.

L. Ganglbauer (1892) a proposé de réunir les *Platynini* aux *Platysmatini*, en retranchant en même temps de ces derniers les *Amarini* pour en faire une tribu spéciale, équivalente, par exemple, aux *Harpalini*. Je ne partage pas cette opinion et considère les *Platynini* comme une tribu spéciale. Quant aux *Amarini*, ils ne peuvent constituer qu'une sous-tribu des *Platysmatini*, le genre *Evarthrus* (pénultième article des palpes labiaux plurisétulé) ayant si bien le facies de certains *Platysma* que plusieurs de ceux-ci ont été décrits comme des *Evarthrus*. Il est d'ailleurs impossible de créer ainsi des tribus à l'aide d'un seul caractère, d'autant plus que même cet unique caractère (pénultième article des palpes labiaux plurisétulé) se retrouve chez les *Microcephalini*, qui sont évidemment des *Platysmatini* sensu lato (1).

Il est également surprenant que G.-H. Horn ait pu songer à faire une tribu spéciale des *Zabrus* et surtout que les plus éminents des entomologistes d'Europe l'aient suivi dans cette voie. On a cependant constaté que les deux plus importants caractères qui distinguent les *Zabrus* (nombre des pores orbitaires et conformation des tibias antérieurs) se retrouvent chez beaucoup d'*Amara*, quoique non simultanément. Ainsi le manque d'un pore orbitaire s'observe chez *Amara gigantea* Motsch., *herculeana* Tschitsch., *deserti* Kryn., *longicollis* Dej., *goniodera* Tschitsch., *tumida* A. Moraw., *simulans* (J. Sahlb.) etc. — D'autre part le nombre des pores orbitaires n'est pas même invariable chez les *Zabrus* : chez les espèces du sous-genre *Eutroctes*, les deux pores manquent généralement tout à fait. — Les *Acorius*, qui ont les tibias antérieurs conformés comme chez les *Zabrus*, sont considérés maintenant comme appartenant au genre *Amara*; la même conformation des tibias antérieurs, quoique à un moindre degré de développement, se retrouve chez l'*Amara lunicollis* et chez plusieurs autres espèces. Il ne reste donc, pour différencier nettement les *Amara* des *Zabrus,* que l'absence chez ces derniers du pore sétigère aux angles postérieurs du pronotum ; il est inadmissible que ce soit là un caractère suffisant pour distinguer une tribu. Les *Zabrus* ne peuvent même pas constituer de sous-tribu spéciale, et doivent incontestablement rentrer dans celle des *Amarini.*

---

(1) Il est tout fait étrange qu'on veuille faire des tribus spéciales pour chaque section des *Platysmatini*, quand on juge inutile d'en faire autant pour les *Harpalini*; personne ne contestera cependant qu'une *Heteracantha* diffère bien davantage d'un *Daptus*, ou un *Daptus* d'un *Harpalus*, qu'un *Zabrus* d'une *Amara* ou une *Amara* d'un *Platysma*.

Diagnoses de Coléoptères communiqués par M. L. Bleuse

Par Maurice Pic.

Anthrenus Bleusei n. sp. — Subovalaire, un peu plus atténué en avant qu'en arrière, assez large, d'un noir brun, densément revêtu de squamules courtes et presque arrondies, blanches ou jaune ocracé, orné de trois taches brunâtres, l'une sur le milieu de la base du prothorax, deux sur chaque élytre, la première petite et humérale, la deuxième médiane, irrégulière et très grande. Dessous du corps uniformément revêtu de squamules blanches. Tête petite, ornée de squamules blanches antérieurement et d'un jaune ocracé sur toute la partie postérieure. Prothorax largement échancré sur les côtés de la base, avec la partie médiane triangulairement anguleuse en arrière, nettement rétréci en avant et légèrement en arc de cercle sur cette partie ; il est revêtu presque partout de squamules blanches et orné de squamules d'un jaune ocracé étroitement sur la base et plus largement sur le disque avec une tache brunâtre placée tout à fait devant l'écusson. Élytres brièvement rétrécis antérieurement en avant des épaules qui sont un peu saillantes quoique arrondies, obliquement atténués à l'extrémité, ornés de squamules blanches entremêlées d'autres d'un jaune ocracé dessinant de petites macules ou d'étroites fascies irrégulières, avec deux taches brunâtres, celles-ci de squamules jaune ocracé, la première petite et humérale, la deuxième très grande et faiblement sinuée, située sur le milieu des élytres, touchant le bord latéral, mais éloignée de la suture. Pattes roussâtres, squamuleuses. — Long. 2 mill. environ.

Algérie sud : Sidi-Okba près de Biskra (L. Bleuse).

Espèce bien spéciale par sa forme et par son dessin. Je suis heureux de lui donner le nom d'un collègue à qui la science doit déjà plusieurs découvertes et à qui je suis redevable de la communication des insectes faisant l'objet de cet article.

Anthicus gigas n. sp. — Grand et allongé, brillant, d'un noir parfois un peu teinté de roussâtre sur les élytres, avec l'avant-corps et les membres plus ou moins d'un testacé rougeâtre. Tête rougeâtre, parfois un peu rembrunie, longue et assez étroite, rétrécie et arrondie en arc en arrière, à ponctuation assez forte et rapprochée. Yeux noirs, assez saillants. Antennes plus ou moins obscurcies à l'extrémité, grêles, à articles allongés, le terminal bien plus long que le précédent. Prothorax rougeâtre, peu long, plus ou moins dilaté et d'ordinaire nettement élargi en avant, impressionné sur les côtés de sa base, à ponctuation forte et assez rapprochée. Écusson petit. Élytres allongés, surtout chez la ♀, presque parallèles antérieurement, avec les épaules droites, largement arrondies, très peu dilatés vers le milieu et obliquement tronqués ou subarrondis à l'extrémité, ornés d'une dépression posthumérale oblique, courte et profonde; ponctuation fine, peu écartée et pubescence couchée d'un gris argenté, fine, peu serrée et irrégulièrement disposée. Dessus du corps foncé: pygidium ordinairement très saillant chez la ♀. Pattes minces, plus ou moins rougeâtres. Le ♂ a les élytres un peu plus courts que la ♀ et ceux-ci sont munis d'une petite dent à l'angle sutural.

La variété **rhodius** se distingue de la forme type par la coloration générale foncée, la tête et le prothorax étant plus ou moins obscurcis, avec les pattes ordinairement en partie obscurcies; elle ne m'est connue que de l'île de Rhodes (types in coll. L. Bleuse et Pic). — Long. 3.5-5,2 mill.

Thessalie (coll. Pic); île de Rhodes (coll. Bleuse).

Très voisin de *angulifer* Pic, de Syrie, s'en distingue par la coloration des élytres plus foncée, les impressions posthumérales plus marquées, les élytres plus ou moins subparallèles antérieurement, etc.

Contribution à l'étude des Lampyrides [Col.] descriptions et observations

Par E. Olivier.

Lamprocera Latreillei Kirb.

Espèce très répandue et très variable relativement au dessin des élytres. La coloration est plus ou moins développée et affecte des dispositions souvent impossibles à caractériser.

Je possède deux exemplaires (var. *nigrescens*) dont les élytres sont entièrement noirs, sauf une tache linéaire sur la suture, dans sa moitié antérieure depuis l'écusson, et une autre tache ovalaire, marginale, partant de l'angle huméral et prolongée jusqu'à la moitié de la longueur des élytres.

LAMPROCERA FLAVOFASCIATA Blanch.

Le type conservé au Museum de Paris a les élytres entièrement noirs sauf une bande ondulée, au delà du milieu, flave. Mais, chez beaucoup d'individus qui ne peuvent être séparés spécifiquement (var. *scutellata*), l'écusson est étroitement bordé de flave. (Mâ Collect.)

LAMPROCERA TRISTIOR Gorh.

Var. *limbata*. Prothorax assez largement bordé de flave antérieurement. (Ma Collect.)

Lamprocera dolens nov. sp.

Oblonga, nigra; prothorace obtriangulari, nigro, nitido, utrinque maculis duabus rufis tenuissima vitta rufa ad basim conjunctis, angulis posticis obtusis; scutello triangulari, nigro; elytris prothorace latioribus, nigris, punctulatis, costulatis, macula parva humerali rufa.

Long. 22 millim. Lat. hum. 10 millim.

Brésil : Saint-Paul, une seule femelle. (Ma Collect.)

Tout noir, sauf, sur le prothorax, une tache fauve de chaque côté près du sommet jointe à sa pareille à leur base par une étroite bande de même couleur; sur les élytres une petite tache humérale fauve et la suture très finement bordée de cette couleur sur une très petite distance à partir de l'écusson.

La coloration de cette jolie espèce la différencie aisément des autres du même genre.

Lamprocera laeta nov. sp.

Oblonga, aurantiaca; prothoracis disco duabus maculis nigris notato: elytris aurantiacis, puncto parvo juxtascutellari et macula apicali nigris ornatis; tibiis et tarsis infuscatis.

Long. 24 millim. Lat. hum. 10 millim.

Brésil : Saint-Paul, une seule femelle. (Ma Collect.)

D'un jaune orangé. Deux taches sur le disque du prothorax et, sur chaque élytre, un petit point juxtascullaire et une tache apicale, noirs.

LUCIO PICTA Gorh.

Le type n'a, sur les élytres, qu'une seule bande flave n'atteignant pas le bord marginal. Mais cette bande varie beaucoup dans ses proportions; parfois elle s'élargit jusqu'à couvrir le tiers des élytres, et, d'autres fois, elle se réduit à deux points et même à un seul. D'autre part, il existe des individus offrant une tache juxtascutellaire et même une seconde bande plus ou moins large couvrant toute la base des élytres. Gorham (*Biol. Centr.-Americ.*, pl. 11, fig. 7) figure un exemplaire chez lequel la couleur flave a envahi la moitié antérieure des élytres, sauf une tache noire subhumérale, et les individus ainsi colorés se rapprochent beaucoup de *Castelnaui* qui ne serait peut-être qu'une forme méridionale du *picta*.

Les plus noirs, qui n'ont, de flave, qu'une petite tache au sommet du prothorax et un seul point presque effacé sur les élytres, proviennent de Turubarès, à 500 mètres d'altitude, et la couleur jaune prend de plus en plus d'extension à mesure que les individus proviennent d'une région plus méridionale. Le *L. Castelnaui* Kirsch est de Bogota.

LUCIO BRUNNEA Ern. Oliv.

Le prothorax s'obscurcit parfois à sa base, de sorte qu'il paraît taché de flave à son sommet.

LUCIO SPLENDENS Ern. Oliv.

La tache ponctiforme attenant à la marge externe des élytres s'atténue considérablement chez quelques individus et peut même disparaître complètement.

Lucio discolor nov. sp.

Ovalis, scutiformis, aurantiaca: antennis, prothoracis lateribus, scutello, elytris pedibusque nigris.

Long. 22 mill. Lat. hum. 11 mill.

Amazone. (Ma Collect.)

Le corps est jaune orangé, mais les élytres sont d'un noir brillant ainsi que les antennes, les jambes et les angles latéraux du prothorax qui est chargé sur son disque d'une fine carène longitudinale. Les élytres sont beaucoup plus larges à leur base que le prothorax; ils s'élargissent encore, puis s'atténuent jusqu'à leur sommet qui est arrondi.

Cette espèce se distingue de l'*obscura* Ern. Oliv., du *blattina* Perty et de l'*abdominalis* Cast. par la couleur du dessous du corps entièrement orangée et par la bande flave du prothorax; du *rufiventris* Ern. Oliv. par ses élytres entièrement noirs, etc.

Hyas ingeniosa nov. sp.

Picea; antennis nigris, duobus primis articulis flavis; prothorace subtriangulari, flavo, maculis tribus nigris notato; scutello nigro; elytris prothorace latioribus, ampliatis, dein attenuatis, apice simul rotundatis, puncto quadrato parvo juxtamarginali et macula magna apicali ornatis, vitta rufa longitudinali in medio ventri et segmentorum angulis rufescentibus.

Long. 20 mill.; lat. hum. 10 mill.

Bolivie. (Collect. Grandjean.)

Prothorax flave avec trois taches noires, l'une médiane en triangle allongé, arrivant presque jusqu'au sommet, les deux autres plus petites, placées entre celle-ci et l'angle basilaire qui est obscur. Élytres d'un roux flave avec une petite tache noire quadrangulaire au tiers environ de leur longueur, près du bord marginal qu'elle ne touche pas et une grande tache noire bidentée qui occupe tout l'angle apical et remonte plus haut le long du bord marginal que de la suture. Le ventre est d'un brun de poix brillant avec une bande rousse longitudinale sur le milieu des segments dont les angles sont finement colorés de même.

Ce dernier caractère éloigne cette espèce de *H. quadrimaculata* dont elle se rapprocherait par le dessin des élytres.

Tenaspis sinuosa nov. sp.

Oblonga, ovalis, flavescens; prothorace antice bisinuato, carinato, disco valde convexo, fusco, macula apicali flava; scutello piceo; elytris prothorace vix latioribus; paulum ampliatis, apice attenuatis, fuscis, macula basali et fascia sinuata postmediana flavis; pedibus piceis.

Long. 9-11 mill.; lat. hum. 5-6 mill.

Cayenne ♂ ♀. (Ma Collect.)

Espèce bien caractérisée par la sinuosité antérieure du prothorax et le dessin des élytres. Le ♂ est notablement plus petit que la ♀.

Cladodes carinatus nov. sp.

Ellipticus, elongatus, niger; prothorace rufo, subtriangulari, brevi, *antice valde attenuato, in medio carinato; scutello nigro; elytris nigris, utrinque macula magna rufa subhumerali, ornatis.*

Long. 18 mill.: lat. hum. 6 mill.

Patria? (Collect. Grandjean.)

Noir, à l'exception du prothorax roux et d'une tache humérale d'un roux testacé, cette tache occupant environ le tiers de la longueur de l'élytre, attenant à l'épaule, mais ne touchant pas la suture qui reste noire.

Cette espèce diffère de *C. Bourgeoisi* Ern. Oliv., dont le prothorax est également roux, par son corps entièrement noir, sa suture et sa tache juxtascutellaire noires et la carène de son prothorax; elle s'éloigne de toutes les autres espèces par son prothorax fortement caréné et roux, sans tache noire.

Cladodes repertus nov. sp.

Niger, oblongo-ellipticus; prothorace antice rotundato, rufo, disco aurantiaco, pubescente, marginibus rugose punctatis; scutello nigro; elytris nigris, macula rufa humerali suturam non attingente.

Long. 13 mill.: lat. hum. 4,5 mill.

Brésil. (Ma collect.)

Cette espèce diffère du *carinatus* par sa taille beaucoup plus petite, son prothorax sans carène, arrondi en avant au lieu d'être triangulairement rétréci, par la tache fauve des élytres plus réduite laissant la suture plus largement noire, etc.

Cladodes pauper nov. sp.

Ellipticus, elongatus, niger; prothorace antice tenuissime flavido limbato et elytris macula angusta oblonga subhumerali flavida notatis.

Long. 12 mill.; lat. hum., 5 mill.

Brésil. (Ma collect.)

Cette espèce ressemble à un petit *C. lamellicornis*; elle s'en éloigne par son prothorax tout noir orné en avant d'une très fine bordure blanchâtre et par la tache des élytres qui n'arrive pas jusqu'à l'épaule; cette tache qui laisse noir le bord marginal s'étend à peine jusqu'à la moitié de la longueur des élytres.

Cladodes imperfectus nov. sp.

Oblongo-ovalis, ater: prothorace rufo, macula discoïdali nigra; elytris nigris, fascia antica rufa.

Long. 12-13 mill; lat. hum. 4, 5 mill.

Brésil méridional. (Ma Collect.)

Noir, prothorax roux orné d'une tache noire brillante attenant au bord basilaire; écusson noir; élytres noirs dans leur moitié apicale avec une tache noire juxtascutellaire, roux-fauve dans le reste; ou bien roux fauve avec une tache juxtascutellaire et la moitié apicale noires.

Dans un de mes exemplaires, la tache noire du prothorax est séparée du bord basilaire par un étroit liséré fauve.

Cette espèce se rapproche de *C. Demoulini* Motsch. dont elle se distingue aisément par la tache noire du prothorax non prolongée jusqu'au sommet.

Dryptelytra inops nov. sp.

Elongata, parallela, atra; prothorace subtriangulari, angulis posticis rotundatis, flavo, disco fusco; scutello fusco; elytris prothorace vix latioribus, minus dehiscentibus, flavis.

Long. 15 mill.; lat. hum., 5 mill.

Venezuela. (Ma collect.)

Bien distinct par la tache brune de son prothorax et ses élytres entièrement flaves.

Dryptelytra Grandjeani nov. sp.

Elongata, parallela, flava; antennis, pedibus tribusque ultimis ventris segmentis nigris; prothorace flavo, subito antice attenuato, vitta longitudinali nigra, nitida; elytris paulo post scutello valde dehiscentibus, nigris, sutura, apice et margine externo in dimidio antico flavis.

Long. 13 mill.: lat. hum. 4 mill.

Bolivie. (Collect. Grandjean.)

Cette jolie espèce se rapproche de *D. vittipennis* Ern. Oliv. Elle en diffère par son prothorax orné dans son milieu longitudinal d'une large bande noire et par l'angle apical des élytres flave.

Je suis heureux de lui donner le nom de mon ami et collègue. M Grandjean, qui a réuni une intéressante collection de Lampyrides.

Dryptelytra plorans nov. sp.

Elongata, parallela, flavida; antennis, tibiis, tarsis et tribus ultimis ventris segmentis nigris: antennis infuscatis, sutura margineque externo in dimidia parte antica flavidis.

Long. 13 mill.; lat. hum. 5 mill.

Venezuela. (Collect. Grandjean.)

Cette espèce se distingue nettement de toutes les autres du même genre par ses élytres obscurs.

Lucidota ingloria nov. sp.

Elongata, angusta, nigra; prothorace et elytris tenuissime flavo limbatis.

Long. 14 mill.; lat. hum. 4 mill.

Brésil méridional. (Ma collect.)

Entièrement noire à l'exception d'une fine bordure qui entoure le prothorax, sauf sa base, et les élytres, sauf l'angle sutural; un point lumineux sur l'avant-dernier segment du ventre. La bordure du prothorax est si étroite qu'elle disparait parfois; mais, même dans ce cas, cette espèce se distingue toujours du *L. lugens* Gorh., sombre comme elle, par son prothorax plus long, moins arrondi et plus atténué en avant.

Pelania imperfecta nov. sp.

Oblongo-elongata, convexa, flavescens, nitida, fulvo-pubescens; prothorace ogivali, convexo, haud carinato, lateribus erectis, angulis posticis parum prominulis; scutello quadrato, in medio longitudinaliter sulcato; elytris brevioribus, intus dehiscentibus, tertio abdominis segmento haud longioribus, brunneo-testaceis, sutura et margine tenuissime flavis, margine externo reflexo, abdominis segmentis recte truncatis, lateribus mucronatis; pygidio lato, recte truncato, medio modice convexo; ultimo ventrali segmento vix sinuato.

Long. 14 mill.; lat. hum. 5 mill.

Laghouat (Algérie). Un seul exemplaire ♂ communiqué par M. Zurcher.

Cet exemplaire, à première vue, paraît être une anomalie et j'ai hésité longtemps avant de le décrire comme type spécifique. Cependant, si on l'examime attentivement, on constate des différences qui obligent à le séparer comme espèce. En effet, outre la brièveté et la déhiscence des élytres qui pourraient, à la rigueur, être attribuées à une cause tératologique, il s'éloigne de ses congénères par son écusson large, carré, sillonné longitudinalement dans son milieu; par la forme des segments supérieurs de l'abdomen tronqués carrément et prolongés à leur angle postéro-externe en une pointe ou mucron beaucoup moins saillant. Le repli marginal des élytres est exactement appliqué au lieu d'être étalé comme chez le *mauritanica* et surtout l'*angustipennis*.

Les ailes que l'on découvre pliées sous les élytres paraissent bien développées.

Contribution à l'étude de la Géographie entomologique de l'Auvergne

Par C. Bruyant.

J'ai l'honneur de soumettre à la Société une série de cartes, sur lesquelles j'ai cherché à établir, avec le plus de précision possible, les aires de répartition d'un certain nombre d'Insectes.

La composition de la faune d'une région déterminée se montre sous la dépendance de facteurs généraux (climatériques) et de facteurs particuliers, relatifs à la flore et à la *ferte*. La part qui doit être attribuée à chacun de ces différents facteurs biologiques est plus aisée à déterminer dans les contrées accidentées : la région que représentent nos cartes semble entre toutes favorable. Sur un espace restreint s'étagent toutes les altitudes comprises entre 350 et 1.900 mètres, de la plaine de l'Allier au sommet du Sancy (1886), la cime la plus élevée de la France centrale. — Le Plateau central forme d'autre part une île complètement séparée par une ceinture de plaines de l'immense hémicycle constitué par les Pyrénées, les Alpes, le Jura et les Vosges. — Cette situation isolée, la variété des terrains, du relief, des altitudes créent ainsi les meilleures conditions possibles pour l'étude géonémique des espèces.

La carte hypsométrique d'une part, de l'autre les cartes de répartition des terrains géologiques, des eaux minérales et des forêts servent de point de départ pour l'étude particulière des espèces. Celles-ci ont été choisies parmi les types créophages (Carabides) ou phytophages indifférents (Orthoptères) ou encore polyphages (Formicides). — L'existence d'un régime exclusif implique en effet celle d'un autre facteur biologique particulier et vient compliquer la question.

La comparaison des cartes établies au nombre de deux cents environ, nous a amenés à distinguer dans la région étudiée : une zone des plaines, une zone montagneuse et une zone alpine.

La zone alpine (zone alpine inférieure ou subalpine des grandes chaînes montagneuses) serait délimitée inférieurement par la courbe hypsométrique de 1.300 mètres. La zone montagneuse serait comprise entre les courbes de 1.300 et de 700. Enfin entre la zone des plaines proprement dite et la précédente s'étendrait une zone intermédiaire donnant accès suivant le relief et l'exposition aux espèces des deux zones limitrophes.

La mieux caractérisée est certainement la zone alpine, que nous avons retrouvée dans les Monts Dore, le Cantal, et le Forez.

La distribution des espèces dans ces différentes *zones* est réglée par les conditions générales de climat. Mais il y a lieu de distinguer dans chacune de ces zones des *facies* spéciaux. Certaines formes, aussi bien animales que végétales, se rencontrent sur des terrains géologiques déterminés, d'autres recherchent les localités humides, ou au contraire les endroits secs, ou bien l'abri des forêts, etc. Mais parmi les localisations restreintes de la faune, l'une des plus curieuse est celle des espèces *halophiles*. La florule des terrains salés dans la région qui nous occupe a été étudiée par F. Héribaud; nous pouvons y ajouter une faunule correspondante, encore peu nombreuse, il est vrai, et sur la composition de laquelle nous aurons à revenir.

L'étude de l'influence des milieux cosmiques sur l'organisme végétal a déjà donné des résultats. Il nous semble que cette étude, reprise pour l'organisme animal, n'est pas moins féconde, et qu'elle est liée par des rapports très étroits aux recherches géonémiques que nous avons poursuivies dans notre région en suivant des exemples bien connus. Mais les conséquences qu'il est possible de déduire n'ont de valeur qu'autant qu'elles reposent sur des observations nombreuses et répétées; nous prions donc nos collegues de voir dans le travail que nous leur soumettons une simple ébauche. Cette ébauche pourra peut-être un jour être terminée grâce à leurs conseils et à leur bienveillant appui.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des séances*), 1899, 1, 6 et 7.⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, IX, 12, 1899. — A. Gale : Bees and how to manage them (pl.). — Bee Calendar. — Divers : Insect and Fungus Diseases of Fruit Trees and their Remedies (pl.).

Brown University Catalogue, 1898-99.⊙

Cidre et le Poiré (*Le*), X, 10, 1899. — Delépine : Les Abeilles et le Pommier.

Entomologische Nachrichten, XXV, 3-4, 1899. — Kupka : Beitrag zur Kenntniss der Cicadinengattung *Alebra* Fieber (fig.). — Y. Sjöstedt : Neue afrikanische Termiten. — H.-J. Kolbe : Ueber neue oder wenig bekannte Arten der Melolonthiden-Gattung *Apogonia* aus Afrika.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), XI. 2, 1899. — T.-A. Chapman : Lepidoptera with a general inland distribution in Europe but confined to coast habitats in England. — W.-H. Harwood : Aberrations of *Anthrocera filipendulae.* — T.-B. Fletcher : British Species of Butterflies at Wei-hai-wei. — E. Reuter : *Argyresthia conjugella* Zell., a new enemy to the Apple fruit. — H.-G. Dyar : A Suggestion for the Pterophoridae (pl.). — E.-M. Dadd : Observations on the genus *Catocala : C. promissa,* etc. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Orthoptera. — Notes diverses.

Frelon (*Le*), VII, 5, 1899 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges : Notes sur quelques Coléoptères de la Touraine peu communs ou propres à la région du Centre-Ouest. — Espèces inédites de Curculionides de l'Ancien monde, VII.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 4, 1899. — L. Sorhagen : Mordraupen. — Dr F. Urech : Einige Bemerkungen zum zeitlichen Auftreten der Schuppen-Pigmenstoffe von *Pieris brassicae.* — Prof. A.-R. Grote : Gattungs-Typen der europäischen *Bombycides* (pl.). — Fr.-W. Konow : Analytische Tabelle zum Bestimmen der bisher beschriebenen Larven der Hymenopteren-Unterordnung *Chalastogastra.* — Notes diverses.

K. k. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), XLVIII, 10. 1898. — F. Wagner : Eine neue *Psodos*-Form (*Psodos noricana*). — P. Born : Ein neuer *Coptolabrus.*

Naturaliste (*Le*). 15 février 1899. — L. Planet : Rectification à propos du *Lucanus formosanus* L. Pl.; et Note sur l'*Hexarthrius Chaudoiri* H. Deyr. (fig.). — Daguin : Les Insectes comestibles dans l'antiquité et de nos jours.

Psyche, VIII, 274, 1899. — A.-P. Morse : The distribution of the New England Locusts (pl.). — T.-D.-A. Cockerell : Postscript on *Perdita.*

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1899, I, 2.⊙

Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XII, 134. 1899.⊙

Rovartani Lapok, VI, 2, 1899. — Diverses notes en langue hongroise.

Royal Society (*Proceedings*), LXIV. 407. 1899.⊙

Royal Society of South Australia, XXII, 2, 1898. — A.-J. Turner : Notes on Australian Lepidoptera (pl.). — Descriptions of New Microlepidoptera from Queensland. — Rev. T. Blackburn : Further

Notes on Australian Coleoptera, with Description of New Genera and Species.

Societas Entomologica, XIII. 22. 1899. — Dr E. Fischer : Experimentelle kritische Untersuchungen über das prozentuale Auftreten der durch tiefe Kälte erzeugten Vanessen-Aberrationen. — P. Born : Meine Exkursion von 1898.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (*Bulletin*), VIII, 3-4, 1898. — Abbé J. Dominique : Quelques mots sur les *Metopius* de la Loire-Inférieure et description de trois espèces paléarctiques nouvelles (pl. et fig.). — Dr S. Bonjour : Sur quelques Lépidoptères intéressants ou nouveaux pour le département de la Loire-Inférieure (3e Note).

Société d'Histoire naturelle de Colmar (*Bulletin*), nouv. sér., IV, 1897-1898. — J. Bourgeois : Catalogue des Coléoptères de la Chaîne des Vosges et des régions limitrophes. — Abbé Fettig : Le *Carabus monilis* d'Alsace. — La variabilité dans l'ordre des Lépidoptères à propos de quelques aberrations observées en Alsace.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*). XLIII, 1, 1899. — A. de Jonck : Matériaux pour l'étude des Hémiptères de Belgique. — P. Thierry-Mieg : Description de Lépidoptères nocturnes. — E. Fleutiaux : Notes sur quelques Eucnémides et descriptions d'espèces nouvelles. — M. Pic : Essai d'une étude sur les *Ptinus* du Brésil.

Société scientifique du Chili (*Actes*), VII, 5, 1897 ; VIII, 1-4, 1898. — P. Germain : Neuf mois aux sources du Beni (Bolivie).

Spelunca. Bulletin de la Société de Spéléologie. IV, 15, 1898.⊙

Wiener entomologische Zeitung, XVIII, 1, 1899 (2 exempl.). — E. Reitter : Die Arten der Coleopteren-Gattung *Orthochaetes* Germ. (*Styphlus* Schönh.) aus Europa und den angrenzenden Ländern, nebst einer Uebersicht der mit ihr zunächst verwandten Gattungen. — G. Strobl : Spanische Dipteren (II). — J. Müller : Kritische Bemerkungen über *Goniocarabus intermedius* Dej. und *corpulentus* Kr. — L. Hacker : Atome zur Biologie der Käfer. II.

Wisconsin Geological and Natural History Survey (*Bulletin*), 1898. — G. et E. Peckham : On the Instincts and Habits of the Solitary Wasps (pl.).

André (E.) : Contribution à la connaissance des Mutillides de l'Australie. — (*Mém. Soc. zool. Fr.*), 1898, 52 p.*

Berg (C.) : Sobre los enemigos pequeños de la Langosta peregrina *Schistocerca paranensis* (Burm.). — (*Com. Mus. nac. Buen. Ayres*), 1898, 6 p.*

Id. : Descriptio novi generis Cerambycidarum Reipublicae Argentinae. — (*Loc. cit.*), 1898, 3 p.*

Id. : Substitución de nombres genericos, II. — (*Loc. cit.*), 1898, 3 p.*

Id. : Sobre el Langostin y el Camarón dos Crustaceos Macruros de aguas argentinas y uruguayas. — (*Loc. cit.*), 1898, 3 p.*

Id. : Sobre el *Thelyphonus maximus* Tarnani. — (*Loc. cit.*), 1898, 2 p.*

Boulenger (G.-A.) : Matériaux pour la Faune du Congo. — Poissons nouveaux. — (*Ann. Mus. Congo*), I, 1, 1898.*⊙

Champenois (A.) : Remarques sur les *Amphicoma* avec additions à la Revision des Coléoptères du genre *Amphicoma*. — (*L'Abeille*, XXIX), 1896, 20 p.*

Id. : Recherches sur la synonymie des *Trichodes* de l'Ancien Monde. — (*loc. cit.*). 1898, 2 p.*

Id. : Note sur les *Glaphyrus turkestanicus* Semen. et *sogdianus* Semen. — (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1898, 2 p.*

Cook (O.-F.) : American Oniscoid *Diplopoda* of the order *Merocheta*. — (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1898, 18 p., 4 pl.*

Daniel (K. et J.) : Coleopteren-Studien. II. — Munich, 1898, 88 p.*

Escherich (K.) : Beitrag zur Morphologie und Systematik der Coleopteren-Familie der Rhysodiden. — (*Wien. Ent. Zeit.*), 1898, 10 p., 1 pl.* (2 exempl.)

Id. : Zoologische Ergebnisse einer von Dr K. Escherich und Dr L. Kathariner nach Central-Kleinasien unternommenen Reise, IV, Coleopteren. Unter Mitwirkung von E. Brenske, L. Ganglbauer, Dr L. v. Heyden, E. Wassmann und J. Weise. — (*Stett. Ent. Zeit.*), 1897. 69 p.*

Id. : Zur Anatomie und Biologie von *Paussus turcicus* Friv. zugleich ein Beitrag zur Kenntniss der Myrmecophilie. — (*Zool. Jahrb.*), 1898. 44 p., fig.*

Id. : Zur Biologie von *Thorictus Foreli* Wasm. — (*Zool. Anz.*), 1898, 10 p., fig.*

Id. : Zoologische Reiseskizzen aus Kleinasien. (s. d.), 9 p.*

Id. : Revision der Meloiden-Gattung *Lydus* Latr. — (*Deutsch. Ent. Zeit.*), 1896, 44 p.*

Fairmaire (L.) : Matériaux pour la Faune coléoptérique de la Région malgache, VI. — (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1898. 51 p.* (2 exempl.)

Id : Quelques Coléoptères de l'Afrique occidentale française. — (*Not. Leyd. Mus.*), 1898, 13 p. (2 exempl.).*

Id. : Description de trois Histérides myrmécophiles de Madagascar. — (*Bull. Soc. Ent. Fr.*). 1898. 3 p. (2 exempl.).*

Fauconnet (L.) : Chasse aux Coléoptères. Autun, 1898, 16 p. — Don de M. P. Klincksieck.

Id. : Notions élémentaires d'Anatomie externe des Coléoptères et Vocabulaire de tous les termes employés en Entomologie pour l'étude spéciale de ces Insectes. Paris. 1897, 24 p. — Don de M. P. Klincksieck.

French (C.) : Fruit Flies. — (*Guid. Grow.*), 1898, 8 p., 1 pl.*

Id : The San José Scale. — (*Loc. cit.*), 1898. 8 p., 1 pl*

Gadeau de Kerville (H.) : Sur la furcation tératologique des pattes, des antennes et des palpes chez les Insectes (fig.). — (*Bull. Soc. Ent. Fr.*). 1898. 3 p*

Id. : Le quatrième Congrès international de Zoologie tenu à Cambridge (Angleterre) du 23 au 27 août 1898. — (*Natur.*), 1898, 8 p.*

Id. : Description et figure de la tête d'un veau monstrueux appartenant au genre Iniodyme (pl.). — (*Bull. Soc. Am. Sc. Nat. Rouen*), 1898, 3 p.*⊙

Id. : Recherches sur les faunes marine et maritime de la Normandie, 2e voyage. — Suivi de deux Mémoires d'E. Canu et du Dr Trouessart sur les Copépodes et Ostracodes marins des côtes de Normandie et sur les Acariens marins récoltés pendant ce voyage, et d'un supplément au compte rendu de son voyage zoologique dans la région de Granville et aux îles Chausey (Manche). — (*Loc. cit.*), 1897, 143 p., pl. et fig.*

Gage (S.-H.) : The Processes of Life revealed by the Microscope : a *Plea* for physiological Histology. — (*Smiths. Rep.*), 1898, 27 p., 3 pl.*

Ganglbauer (L.) : Die Käfer von Mitteleuropa, III. 1, Wien., 1899. 408 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

Gill (Th.) : Some Questions of Nomenclature. — (*Smith. Rep.*), 1898, 26 p.*

Girod (P.) : Atlas de poche des Papillons de France, Suisse et Belgique. Paris, 1898, 179 p., 72 pl. col. — Don de M. P. Klincksieck.

Hampson (G.-F.) : Catalogue of the *Syntomidae* in the Collection of the British Museum. Londres 1898, 559 p., 17 pl. col. — Acquis pour la Bibliothèque.

Heim (Dr) : The Biologic Relations between Plants and Ants. — (*Smith. Rep.*), 1898, 47 p., 6 pl.*

Kunter (S.-J.) : The Coccidae of Kansas. — (*Kans. Univ. Quart.*), 1899, 15 p., 7 pl.*

Lambertie (M.) et E.-R. Dubois : Catalogue des Hémiptères du département de la Gironde. — (*Ac. Soc. Linn. Bord.*), 1898, 54 p.*

Lameere (A.) : Notice sur le Dr E. Candèze. — (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 16 p., portr.*

Lapouge (G. de) : Phylogénie des *Carabus*. — (*Bull. Soc. Sc. méd. Ouest*), 1897-98, 61 p.*

Léveillé (A.) : Descriptions de cinq Temnochilides nouveaux. — (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1898, 5 p.*

Marlatt (C.-L.) : Japanese Hymenoptera of the Family *Tenthredinidae*. — (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1898, 12 p.*

Meunier (F.) : Les Chasses diptérologiques aux environs de Bruxelles. — (*Ann. Soc. Sc. Brux.*), 1898, 39 p.*

Id. : Listes des Diptères et des Hyménoptères capturés sur les dunes de Blankenberghe. — (*Loc. cit.*), 1898, 7 p.*

Id. : Ueber ienige fossile Coleopteren des Münchener Museums. — (*Ill. Zeits. Entom.*), s. d. 1 p.*

Id. : Quelques mots sur les Faunes hyménoptérologiques et diptérologiques de la Bulgarie septentrionale. — (*Ann. Soc. Sc. Brux.*). 1898, 7 p.*

Id. : La variation sexuelle chez les Arthropodes, par P. de Peyerimhoff (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1898. — Pissarew W.-J. Das Herz der Biene (*Apis mellifica*) (*Zool. Anz.*). — (*Rev. quest. scient.*), 1899, 8 p.*

Motter (M.-G.) : A Contribution tho the Study of the Fauna of the Grave. A Study of one hundred and fifty Disinterments, with some additional experimental Observations. — (*Journ. N. Y. Ent. Soc.*), 1898, 30 p. 2 pl.*

Murray (J.) : The general Conditions of Existence and Distribution of Marine Organisms. — (*Smith. Rep.*), 1897, 15 p.*

Pantel (J.) : Le *Thrixion Halidayanum* Rond. Essai monographique sur les caractères extérieurs, la Biologie et l'Anatomie d'une larve parasite du groupe des Tachinaires. — (*La Cell.*), 1898, 290 p., 6 pl.*

Saussure (H. de) : Un Genero nuevo de Ortopteros. — (*Inst. fis. geogr. nac. Costa-Rica*), 1897, 1 p.*

Id. : Analecta entomologica. — I. Orthopterologica. — (*Rev. Suisse Zool.*), 1898, 93 p., 1 pl. n.*

Schilsky (J.) : Die Käfer Europa's, XXXV, 1899.*

Skinner (H.) : A Synonymic Catalogue of the North American Rhopalocera. — Philadelphie, 1898, 100, XIV p.*

Schweinitz (E.-A. de) : The War with the Microbes. — (*Smiths. Rec.*), 1898, 14 p.*

Tschitchérine (T.) : Quelques observations sur le « Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa » de M. L. Péringney. — (*Hor. Soc. Ent. Ross.*), 1898, 14 p.*

Tümpel (Dr R.) : Die Geradflüger Mitteleuropas, IV, 24 p., 3 pl. col., fig. — Acquis pour la Bibliothèque.

Wulp (F.-M. van der) : Biologia Centrali-Americana. Diptera II, pp. 369-384. — Acquis pour la Bibliothèque.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 mars 1899.

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président.

MM. A. Barbey, de Moncherand-sur-Orbe, H. du Buysson, de Broût-Vernet, Ch. Demaison, de Reims, R. de la Perraudière, de Jarzé, A. Raffray, de Cape-Town, J. Vachal, d'Argentat, assistent à la séance.

Correspondance. — Le Président donne lecture de la lettre suivante que lui a adressée M. H. d'Orbigny :

Monsieur le Président,

Je ne puis vous dire combien j'apprécie le grand honneur que m'a fait la Société entomologique de France en me décernant le Prix Dollfus pour l'année 1898. Je remercie tous mes collègues qui m'ont si aimablement donné leurs suffrages, particulièrement ceux qui ont bien voulu me communiquer avec tant d'obligeance les matériaux qu'ils possédaient et m'ont aussi bien souvent aidé de leurs conseils; c'est seulement grâce à leur concours que j'ai pu faire mon travail.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

H. d'Orbigny.

Don de la collection A. Mauppin. — Le Président annonce que Madame Torchon, sœur de notre regretté collègue A. Mauppin, vient de faire à la Société une donation importante.

Cette donation comprend tout ce qui dans la succession Mauppin a trait à l'Entomologie, c'est-à-dire :

1° La collection de Coléoptères d'Europe recueillie par A. Mauppin, collection en parfait état de conservation et précieuse par le soin avec lequel sont indiquées les localités et les dates des captures.

2° La collection de Coléoptères de Just Bigot.

3° La collection d'Hémiptères de Just Bigot.

4° Quelques cartons d'insectes exotiques (Coléoptères, Hyménoptères, etc.).

5° Un certain nombre de livres d'Entomologie, notamment le Genera des Coléoptères de Jacquelin Duval, la Monographie des Élatérides de Candèze, les Staphylinides de France de Cl. Rey, etc.

6° Des flacons et autres ustensiles de chasse qui, suivant l'intention de la donatrice, pourront être distribués à des entomologistes débutants et peu fortunés.

Sur la proposition du Président, la Société vote à l'unanimité de chaleureux remerciements à Madame Torchon pour cette généreuse donation qui perpétuera le souvenir d'un entomologiste zélé et dévoué aux intérêts de la science.

Proposition d'élection de membres honoraires. — Le Président donne lecture de la proposition suivante signée par MM. H. Boileau, H. Donckier, J. de Gaulle, P. Lesne et J. Magnin :

Messieurs,

Par suite des pertes regrettables que nous avons faites depuis quatre ans, la liste de nos membres honoraires est fortement diminuée. Nous vous proposons de procéder à de nouvelles élections et nous espérons que notre proposition sera prise en considération.

Conformément à l'article 13 du Règlement, cette proposition est renvoyée au Conseil, qui aura à fournir, dans la prochaine séance, un rapport sur la question d'opportunité.

Admission. — M. François Picard, élève à l'Institut agronomique, 29, faubourg Saint-Jacques, Paris. *Coléoptères, Hyménoptères.*

Présentations. — M. Auguste Barbey, expert forestier, Montcherand-sur-Orbe, canton de Vaud (Suisse), [*Entomologie forestière. Coléoptères*] présenté par M. L. Bedel. — Commissaires-rapporteurs MM. E. Dongé et Ph. Grouvelle.

— M. V. Béguin, pharmacien de 1^re^ classe, 43, avenue de la République, Paris, [*Coléoptères, pr. Vésicants*] présenté par M. H. Donckier. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Fumouze et Guimond.

— M. M.-A. Jeanson, 74, avenue Victor Hugo, à Rueil (Seine-et-Oise), [*Coléoptères de France*] présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs MM. Ch. Lahaussois et A. Léveillé.

— M. G. de Rocquigny-Adanson, rue Voltaire, à Moulins (Allier).

[*Lépidoptères, Géonémie et Phaenologie entomologiques*] présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. l'abbé J. de Joannis et G.-A. Poujade.

Changements d'adresse. — M. J. Sainte-Claire-Deville, lieutenant d'artillerie, fort du Barbonnet, par Sospel (Alpes-Maritimes).

— M. W.-L. Distant, Highfied, Uper Warlingham, Surrey (Angleterre).

Communications.

Description d'un Goliathide nouveau [Col.]

Par L. Fairmaire.

Neophoedimus melaleucus n. sp. — Long. 36 à 39 mill. ♂. 28 mill. ♀. — *Oblongus, prothorace convexo, elytris vix convexis, nigro-ebenus, valde nitidus, prothorace utrinque vitta lata laterali densissime setulis squamosulis albidis tecta, elytris similiter albido-vestitis, macula humerali, sutura et vitta marginali (plus minusve) denudatis, corpore subtus magis griseo-vestito, medio cum prosterni lateribus denudato; ♂ fronte inter oculos late impressa et prope oculos cornu leviter incurvo, basi angustato armata, clypeo antice in cornu lato, retrorsum arcuato, apice dilatato, fortiter arcuatim furcato, spatio intermedio medio angulato; prothorace transverso, amplo, elytris haud angustiore, antice sat fortiter rotundatim angustato, dorso polito, lateribus marginato, basi fere recta, angulis rotundatis; scutello sat magno, acuto, polito; elytris ovatis, ab humeris postice leviter attenuatis, parum convexis, subtilissime dense coriaceo-punctatis, apice rotundatis, ante angulum suturalem sinuatis, hoc angulo acuto, sutura polita; pygidio dense griseo-setosulo, prosterno inter coxas angusto, acuminato, his fere contiguis, mesosterno angulato-producto, apice obtuso, pedibus validis, tibiis inermibus, anticis vix sensim arcuatis, apice breviter mucronatis; ♀ minor, capite subquadrato, concavo-asperato, margine antico emarginato, fronte transversim valide carinata, lateribus elevatis; prothorace minus convexo; elytris utrinque obsolete bicostulatis; pygidio et abdomine fere denudatis; tibiis anticis valde tridentatis, tarsis gracilioribus.*

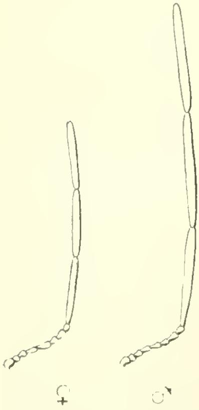
Haut Tonkin : Dong-Van; collection R. Oberthür.

Ce superbe insecte a beaucoup d'analogie avec le *N. Auzouxi*, mais il a plutôt une physionomie africaine comme celle des *Neptunides*. Il diffère beaucoup de l'*Auzouxi* d'abord par la coloration et la vestiture, mais surtout par l'absence de corne sur le devant du corselet et par la présence d'une petite corne près de chaque œil. La corne antérieure a les branches un peu plus écartées et beaucoup plus pointues.

Description d'un *Ernobius* nouveau [Col.] de la France méridionale

Par le Dr A. Chobaut.

Ernobius cupressi n. sp. — ♂ Allongé; d'un roux clair, avec la tête, les antennes et le corselet plus foncés, l'extrémité apicale des élytres d'un jaune rougeâtre et les pattes testacées; garni d'une pubescence blanchâtre, fine, serrée. Yeux très saillants. Tête (y compris ceux-ci) aussi large que le prothorax dans sa plus grande largeur. Antennes atteignant les trois quarts de la longueur du corps, avec les 8 premiers articles courts, contigus, les 3 derniers allongés, formant une massue un peu plus épaisse que le reste de l'antenne, chacun de ceux-ci considéré séparément au moins aussi long que les 8 premiers pris ensemble; 1er en massue, peu allongé; 2e presque carré; 3e à 8e un peu plus minces que les deux premiers; 3e et 4e égaux, légèrement plus longs que le 2e; 5e et 7e égaux entre eux, un peu plus longs que les 3e et 4e; 6e et 8e égaux entre eux, légèrement plus courts que les 3e et 4e. Prothorax transversal, finement ponctué, quoique un peu plus fortement que la tête et les élytres, à côtés faiblement explanés, à angles antérieurs presque droits, légèrement émoussés au sommet, à angles postérieurs tout à fait arrondis, égal sur son disque, sans tubercules ni éminences, muni seulement d'une petite dépression transversale au devant des angles postérieurs. Écusson subquadrangulaire, à pubescence concolore. Élytres très allongés, plus de quatre fois plus longs que le prothorax, à côtés parallèles, arrondis au sommet, un peu plus foncés vers la tache apicale pâle qui, ainsi mieux tranchée, se termine angulairement sur la suture et remonte le long des côtés. Pattes allongées, avec les fémurs plus foncés. — Long. 1,8 mill.



Antennes de l'*Ernobius cupressi* n. sp.

♀ Plus claire, avec la tête seulement un peu plus foncée et l'extrémité apicale des élytres indistinctement tachée de jaune rougeâtre. Yeux moins saillants. Antennes avec les 8 premiers articles comme chez le ♂, les 3 derniers plus courts et, pris ensemble, à peu près deux fois aussi longs seulement que le reste de l'antenne. — Long. 1,7 mill.

J'ai pris cette espèce, le 15 mai 1891, en battant une rangée de Cyprès (*Cupressus fastigiata* de Cand.) dans le vallon de Candau, près de Pont-d'Avignon (Gard). Les deux seuls exemplaires que j'ai rencontrés étaient accouplés bout à bout; c'était le ♂ et la ♀ que je viens de décrire.

Par son prothorax à disque égal, à côtés faiblement explanés, à angles antérieurs presque droits, légèrement émoussés, les articles de 3 à 8 de ses antennes courts et contigus, sa massue antennaire à articles un peu plus épais que les précédents, l'*Ernobius cupressi* vient se placer près de l'*E. densicornis* Muls. dont il diffère par sa taille beaucoup plus petite et surtout par ses antennes, chacun des trois derniers articles égalant, chez le ♂, les huit premiers réunis, caractère suffisant à lui seul pour le distinguer de tous les *Ernobius* connus. La taille est remarquablement petite. Seuls quelques exemplaires de l'*E. parens* pourraient, à ce point de vue, lui être comparés. L'examen des antennes permettra de séparer facilement ces deux espèces.

Note sur *Sefrania Bleusei* Pic [Col.]

Par le Dr A. Chobaut.

Je possédais un exemplaire de ce curieux Coléoptère qui me venait des chasses que M. L. Bleuse a bien voulu effectuer pour moi dans le Sud-Oranais, de mai à juillet 1896. N'en ayant qu'un seul exemplaire, je n'avais pas encore osé décrire ce remarquable Dermestide.

M. Bleuse a bien voulu me céder un de ses types, absolument conforme au sujet que je possédais déjà.

L'étude de cet insecte me permet de compléter la description de M. Pic sur les quatre points suivants :

1° Les antennes sont bien conformées comme le dit cet auteur, mais l'anatomie des articles intermédiaires est moins embrouillée qu'elle ne le lui semble. En réalité, les articles 4 à 6 sont transversaux, égaux entre eux, un peu moins longs que le 3e qui est étranglé à la base; les articles 7 et 8 sont un peu plus larges et un peu plus courts que les précédents; rien à modifier à la description des articles basilaires et terminaux.

2° La taille que M. Pic assigne à son espèce. 3,5 à 4 millimètres. me semble trop élevée. Le sujet cédé par M. Bleuse n'a que 3 millimètres, et celui que j'avais déja en collection. 2,8 mill. *Sefrania Bleusei* ne rappelle que de loin l'aspect d'*Attagenus tigrinus* F. Sa taille est bien plus petite et sa forme beaucoup plus étroite.

3° Il me parait évident que la ♀ de *Sefrania Bleusei* est encore inconnue et que le mâle seul a été décrit. La massue antennaire de cette ♀ doit se composer aussi de 3 articles. mais moins allongés que ceux du ♂.

4° La place assignée au genre *Sefrania* ne me semble pas suffisamment précise. L'auteur dit bien qu'il « rappelle le genre *Attagenus* », mais il trouve nécessaire aussi de le distinguer « des Cébrionides et genres voisins ».

En réalité le genre *Sefrania* appartient aux Dermestides dont il offre, en dehors de la forme. tous les autres caractères. Il est bien éloigné des Cébrionides avec qui il est très inutile de le comparer. Il vient nettement se placer en tête du genre *Attagenus* dont il n'est qu'une coupe, au même titre que les *Megatoma* et *Lanorus*.

Le tableau suivant permettra de distinguer les uns des autres les ♂ de ces trois sous-genres.

A. Massue antennaire formée de trois articles dont chacun est au moins aussi long que les 8 premiers pris ensemble. .... *Sefrania* Pic.

A'. Massue antennaire formée de trois articles dont le dernier est trois ou quatre fois aussi long que les deux précédents pris ensemble.............. *Megatoma* Rttr. (nec Herbst).

A''. Massue antennaire formée de trois articles dont le dernier est seulement deux fois aussi long que les deux précédents pris ensemble........................ *Lanorus* Muls.

Bulletin bibliographique.

Academie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, I, 8 et 9. — A. Fourtau : Sur la provenance des valves de Crustacés ostracodes fossiles tombées à Oullins près de Lyon le 24 septembre 1898.

Academie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), janvier 1899. ⊙.

Agriculture and Forestry (Report), 1898-1899. — W. Froggatt : Report of the Entomologist. — M. Blunno : Report of the viticultural Expert.

Annals and Magazine of Natural History, sér. VIII, 3, n° 15. — C. Chilton : Note on the sexual Characters of *Ligia oceanica*, (pl.). — A.-G. Butler : A Revision of the Pierine Genus *Huphina*, with Notes on the Seasonal Phases and Descriptions of new Species. — H. Druce : Descriptions of some new Species of Heterocera from Tropical America, Africa and the Eastern Islands. — T.-R. Stebbing : On the true *Podocerus* and some new Genera of Amphipods. — E.-M. Sharpe : Description of two new Butterflies collected by Major E.-M. Woodward in Nandi, Equatorial Africa.

Canadian Entomologist (*The*), XXXI, 2, 1899. — H.-F. Wickam : The Coleoptera of Canada, XXX : The Lucanidae of Ontario and Quebec, (fig.). — J.-B. Smith : A new Species of *Asteroscopus* Bd. — H.-G. Dyar : Description of Larva of *Ingura delineata* Guen. — E.-M. Walker : Notes on some Ontario Acridiidae. — Part III. — T.-D.-A. Cockerell : The Odour of Coccidae. — W. Knauss : Collecting Notes on Kansas Coleoptera. — C. Young : Descriptions of Sawfly Larvae. — T.-D.-A. Cockerell : Three new Coccidae from Brazil. — J.-D. Tinsley : Contributions to Coccidology. — I. — T.-W. Fyles : Early Stages of *Trigonophora periculosa* Gn.

Entomologist (*The*), XXXII, 430, 1899. — T.-A. C. : British Lepidoptera. — J.-W. Tutt : Nomenclature. — Phylogeny. — Synonymy. — L.-B. Prout : The Nomenclature of British Lepidoptera. — W.-J. Lucas : Dragonflies in 1898. — M. Jacoby : Some new Genera and Species of Phytophagous Coleoptera from India and Ceylon. — Notes diverses.

Entomologist's Monthly Magazine (*The*), mars 1899. — K.-J. Morton : Entomological Notes from Glen Lochay and Loch Tay including Record of an *Oxyethira* new to Britain. — G.-C. Champion : *Stichoglossa semirufa* Er. : a Genus and Species of *Staphylinidae* new to the British List. — R.-C.-L. Perkins : Description of two new Species of *Rhyncogonus* (*Otiorhynchini*). — A.-J. Chitty : *Amara strenua* Zimm., and other *Coleoptera* in Flood-rubbish at Iwade, North Kent. — R. Mac Lachlan : *Trichoptera*, *Planipennia* and *Pseudo-Neuroptera* collected in the District of the Lac de Joux (Swiss Jura) in 1898. — E.-E. Austen : On the British Species of the Dipterous Genus *Loxocera* Mg. (Fam. *Psilidae*), with the Description of a new Variety. — C.-A. Briggs : Two Species of *Ephemeridae* new to Britain. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*). 1er mars 1899. — Notes spéciales et locales.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV. 5. 1899. — E.-H. Rübsaamen : Wie präpariert man Cecidozoën? — Dr E. Fischer : Beiträge zur experimentellen Lepidopterologie, XI, (pl. et fig.). — O. Schultz : Ueber Scheinzwitter von *Ocneria dispar* L. — Fr.-W. Konow : Analytische Tabelle zum Bestimmen der bisher beschriebenen Larven der Hymenopteren-Unterordnung *Chalastogastra*. — Notes diverses.

Museo nacional de Costa-Rica (Informe del primer Semestre de 1898 a 1899).⊙

Naturaliste (*Le*), 1er mars 1899. — Cap. Xambeu : Mœurs et Métamorphoses de l'*Asilus crabroniformis* L., (Asile frelon). — A. Daguin : Les insectes comestibles dans l'antiquité et de nos jours.

New York Agricultural Experiment Station (*Bulletin*). n° 146-149, 1898.⊙

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1899, I, 3.⊙

Revue des Travaux Scientifiques, XVIII. 10 et 11, 1898.

Rivista di Patologia vegetale, VI, 11 et 12, VII, 1-4, 1898. — A. Berlese et G. Leonardi : Notizie intorno alle Cocciniglie americane che minacciano la frutticultura europea. (fig.) — Ant. Berlese : Fenomeni che accompagnano la fecondazione in taluni Insetti. I. II (pl.). — G. Leonardi : Monografia del Genere *Aspidiotus*. — B. Buffa : Contributo allo Studio anatomico della *Heliothrips haemorrhoidalis*. — Notes et renseignements divers.

Royal Society (*Proceedings*). LXIV. 408, 1899.⊙

Societas Entomologica, XIII, 23. 1899. — Dr E. Fischer : Experimentelle kritische Untersuchungen über das prozentuale Auftreten der durch tiefe Kälte erzeugten Vanessen-Aberrationen. — H. Fruhstorfer : Neue indo-australische Lepidopteren. — P. Born : Meine Exkursion von 1898.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 mars 1899.

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président.

MM. H. du Buysson, de Broût-Vernet, et R. de la Perraudière, de Jarzé, assistent à la séance.

Correspondance. — M. François Picard remercie la Société de son admission.

Distinction honorifique. — Le Président a le plaisir d'annoncer que la Société des Agriculteurs de France a décerné une médaille d'or à notre collègue M. A.-L. Clément pour ses beaux travaux d'Apiculture.

Admissions. — M. Auguste Barbey, expert forestier, Moncherand-sur-Orbe, canton de Vaud (Suisse). *Entomologie forestière, Coléoptères.*

— M. V. Béguin, pharmacien de 1re classe, 43, avenue de la République, Paris. *Coléoptères, pr. vésicants.*

— M. M.-A. Jeanson, 74, avenue Victor Hugo, Rueil (Seine-et-Oise). *Coléoptères de France.*

— M. G. de Rocquigny Adanson, rue Voltaire, Moulins (Allier). *Lépidoptères, Géonémie et Phaenologie entomologiques.*

Présentations. — M. Lécaillon, docteur ès sciences, maître répétiteur au collège Rollin, Paris, [*Embryologie des Insectes*] présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. L.-F. Henneguy et P. Lesne.

— M. le prof. J. Ritzema Bos, directeur du Phytopathologisch Laboratorium, Roemer Visscherstraat, 3, Amsterdam (Hollande) [*Entomologie appliquée*] présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et P. Marchal.

— M. Louis Roule, professeur de Zoologie à la Faculté des Sciences de l'Université de Toulouse (Hte-Garonne) [*Entomologie générale, Crus-*

tacés] présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Milne-Edwards et G.-A. Poujade.

Proposition d'élection de membres honoraires. — Au nom du Conseil qui s'est réuni le 20 mars courant à l'effet d'examiner la proposition relative à l'élection de membres honoraires déposée dans la dernière séance, M. E.-L. Bouvier donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Dans la dernière séance, cinq de nos collègues ont déposé une proposition ayant pour objet l'élection de membres honoraires en remplacement de ceux que la mort nous a depuis quelque temps enlevés.

Conformément à l'article 13 de nos Statuts, cette proposition a été renvoyée au Conseil de la Société qui, dans sa séance du 20 mars, l'a examinée attentivement et m'a chargé de vous faire connaître ses décisions.

D'après l'article 12 des Statuts, le nombre des membres honoraires ne doit pas dépasser douze, mais il peut atteindre ce chiffre et il l'a en effet atteint en 1894 à la suite des dernières élections; depuis cette époque, la mort a successivement frappé un membre honoraire français, Claudius Rey, et deux membres étrangers, le Dr E. Candèze et le Dr C. Henry Horn, de sorte que les savants inscrits sur notre liste ne sont plus, actuellement, qu'au nombre de neuf.

Votre Conseil a pensé qu'il ne serait ni équitable ni conforme aux intérêts de la Société de rester plus longtemps sans combler ces vides. Les entomologistes de haut talent sont nombreux à l'heure actuelle; en accordant à certains d'entre eux une place d'honneur dans ses cadres, la Société rendra un légitime hommage aux services de ces hommes éminents et rehaussera son lustre de tout l'éclat qu'ils jetteront sur elle.

Votre Conseil en conséquence a été d'avis à l'unanimité de vous proposer comme opportune la nomination de *trois* membres honoraires dont les noms seront choisis parmi les savants étrangers et les entomologistes de nationalité française.

La Société adopte les conclusions de ce rapport.

— Conformément à l'article 13 du Règlement, et sur la proposition de son Président, la Société nomme une Commission de cinq membres chargée de présenter une liste de candidats.

Cette Commission est composée de MM. E.-L. Bouvier, J. de Gaulle, A. Giard, A. Grouvelle, P. Mabille.

La liste proposée sera présentée à la prochaine séance, insérée au *Bulletin* de cette séance, et le vote, au scrutin secret, renvoyé à la seconde séance suivante.

Changement d'adresse. — M. Joanny Martin, 6, rue de la Folie, Montgeron (Seine-et-Oise).

Captures et observations. — A propos de la dispersion de *Bothriopterus angustatus* Duft., sur laquelle MM. L. Bedel et J. Bourgeois ont appelé l'attention dans le *Bulletin* de 1898 (pp. 329 et 362). M. P. de Peyerimhoff signale une autre station française de cette espèce. La collection de M. Abeille de Perrin en possède en effet un exemplaire pris à Lille par Lethierry. L'espèce se retrouve d'ailleurs en Belgique (*cf.* Fauvel, *Catal. Col. gallo-rhén.*, p. 11).

Communications.

Description de Lucanides nouveaux [Col.]

Par H. Boileau.

Lucanus Parryi n. sp. — Appartient au groupe du *L. Delavayi* Fairmaire. Voisin de celui-ci et d'*Oberthuri* Planet, mais distinct.

♂ Entièrement d'un beau noir avec, sur les élytres, deux taches oblongues assez mal définies, d'un jaune rougeâtre. Tête large, plane, fortement rétrécie en arrière des carènes. Mandibules peu cintrées, portant une dent au-delà du milieu, précédée et suivie de plusieurs denticules; la fourche terminale, peu ouverte, est fortement tournée en dedans. Labre court et peu saillant. Antennes longues, grêles, dont le peigne est formé de quatre articles bien développés. Prothorax rétréci. Élytres larges et assez brèves. Pattes longues et grêles entièrement noires.

Un seul ♂, de grand développement, pris à Koua-Toun (Chine méridionale), par M. de Latouche, qui a bien voulu me le céder avec plusieurs autres Lucanides nouveaux que je décrirai prochainement.

Rhaetulus (?) **sinicus** n. sp. — Cet insecte, dont je possède un mâle, de même provenance que le précédent, présente les caractères généraux du genre *Rhaetulus* Westwood, toutefois la tête, plus longue, porte deux expansions latérales derrière les yeux.

♂ Entièrement noir, à l'exception des fémurs qui sont rouges. Mandibules presque parallèles et cintrées vers le haut, puis descendantes et convergentes; elles portent à la base une dent supérieure et une inférieure, sont régulièrement crénelées en dedans avec une dent un peu plus forte vers le premier tiers de leur longueur, une forte dent aiguë, aux deux tiers, et une autre, plus petite, avant la pointe. Labre très saillant, portant deux pointes latérales et une médiane sur le bord antérieur. Tête finement ponctuée, déprimée, sans carènes, yeux à demi divisés par les canthus, antennes assez brèves dont les trois derniers articles sont spongieux. Prothorax finement ponctué sur sa partie supérieure, rétréci en avant, très légèrement crénelé latéralement. Élytres longues et miroitantes. Tibias antérieurs très dentés, intermédiaires et postérieurs armés d'une épine.

Ces deux insectes seront figurés et plus complètement décrits dans les Annales.

Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère

Par P. Chrétien.

Le *Cistus laurifolius* L., appelé dans l'Ardèche Laurier schiste ou chiste, peut-être parce qu'il croît de préférence sur les calcaires schisteux, ou plutôt par suite d'une prononciation défectueuse du mot *Ciste*, est assez abondant par places dans les endroits les plus escarpés et les plus arides des premières montagnes, à l'ouest de la Voulte-sur-Rhône et dans le vallon de Celles-les-Bains.

Cet arbuste au bois dur, au feuillage persistant, visqueux et odorant, nourrit un bien petit nombre d'insectes. Malgré mes recherches attentives et fréquentes, je n'ai pu récolter sur lui que trois espèces de chenilles. Deux d'entre elles sont connues depuis longtemps et vivent aussi sur d'autres espèces de *Cistus*, aux dépens des boutons de fleurs et des graines : ce sont les *Acrobasis obliqua* Z. et *Mesophlebs corsicellus* H. S. La troisième espèce vit aux dépens des feuilles; elle est nouvelle.

Dès le mois de juillet, certaines feuilles de *Cistus laurifolius* présentent une petite tache ou plutôt un point d'un brun rougeâtre, situé généralement près du pétiole. Ce point s'allonge bientôt en une ligne qui côtoie le bord de la feuille et en gagne la pointe en s'élargissant peu à peu. Il est rare que la ligne se continue sur l'autre bord; il se forme au contraire vers la pointe de la feuille une tache plus ou moins large qui semble ensuite rester stationnaire pendant quelques mois. A la fin de l'hiver, cette tache s'agrandit de nouveau et s'allonge de droite ou de gauche dans le centre de la feuille, en une ou plusieurs courtes galeries, blanchâtres d'abord, puis prenant, avec le temps, la couleur brun rougeâtre du reste, et rappelant un peu les galeries sinueuses faites par la chenille de *Cosmopteryx eximia* Hw. dans les feuilles d'*Humulus*.

La chenille mineuse qui travaille ainsi les feuilles du *Cistus laurifolius* mesure, adulte, 4 à 5 mill. de longueur. Elle est très aplatie, moniliforme, c'est-à-dire à divisions segmentaires profondes et à segments renflés au milieu. La tête et les deux premiers segments sont robustes, larges; les deux derniers sont très amincis. Cette chenille ne présente sur le dos ni ligne, ni dessin d'aucune sorte. Sa couleur est ou jaunâtre ou verdâtre sale et prend une légère teinte rougeâtre lorsque la chenille va se métamorphoser. Le premier segment est faiblement coloré de brun rougeâtre et le ventre présente une série longitudinale de taches brun rougeâtre en losange, une sur chaque segment. Les verruqueux sont indistincts et se confondent dans la couleur du fond; leur poil est blond. La tête est brun foncé avec le sommet des calottes noir; l'écusson très large est brun, plus clair antérieurement, plus foncé postérieurement; les pattes écailleuses sont également brunes, très courtes et éloignées les unes des autres, mais à égale distance; clapet et pattes membraneuses concolores.

Dans les derniers jours d'avril, cette chenille, au moyen de soies fortement tendues transversalement et horizontalement au milieu de la mine, produit une sorte de renflement un peu ovale de la grosseur d'un petit pois. Cette coque se trouve ainsi divisée en deux par un réseau soyeux et c'est sur ce réseau que la chenille se transforme en une chrysalide d'un brun noirâtre luisant, très aplatie, élargie à la partie thoracique et atténuée postérieurement. Les ptérothèques sont très allongées et recouvrent presque entièrement le dessous de l'abdomen; mais leur extrémité n'est pas libre. La partie anale est arrondie, lisse, sans soies raides ni épines; mais sa base, juste au bout des ptérothèques, est armée d'une sorte de bec élargi, incliné en arrière, un peu arqué au sommet, et dont les deux pointes portent une longue soie fortement recourbée, destinée à maintenir la chrysalide accrochée au réseau soyeux sur lequel elle repose couchée sur le dos.

Trois semaines après, environ, le Papillon s'échappe de sa coque par la dernière galerie creusée par la chenille, qui avait eu la précaution, avant de se métamorphoser, d'y ménager une issue en coupant le limbe supérieur de la feuille.

Le Papillon qui sort de cette feuille de Ciste ressemble beaucoup à première vue à une *Teleia culgella* Hb., et on serait tout d'abord tenté de le placer dans le même genre. Mais la forme de la chenille, ses mœurs particulières si différentes de celles des *Teleia*, exigent un examen plus approfondi, car ces différences dans l'état larvaire ne sont pas sans avoir quelque influence sur la constitution de l'insecte parfait. Et de fait, ce dernier présente une nervulation qui n'est pas en rapport avec celle des *Teleia* et qui nécessite la création d'un genre nouveau.

Schistophila n. g.

Ocelles nuls; cellule discoïdale des ailes supérieures ouverte; ailes supérieures aussi larges que les inférieures; touffe d'écailles du 2^e^ segment des palpes non divisée; nervule 9 des ailes supérieures libre; nervules 7 et 8 naissant l'une après l'autre de la nervule 6 (dans le genre *Teleia* la nervule 6 est indépendante et les nervules 7 et 8 sont tigées); nervule 7 aboutissant à l'apex, 8 à la côte. Cellule des ailes inférieures large et fermée; nervules 3 et 4 séparées à leur naissance, 6 et 7 longuement tigées, 6 aboutissant au bord externe immédiatement sous le bec de l'apex, 7 à la côte (¹).

Genre intermédiaire entre les genres *Teleia* Hein. et *Recurvaria* H. S.

Schistophila laurocistella n. sp.

Enverg. 6-7 mill. — Ailes supérieures d'un cendré bleuâtre saupoudré de brun, présentant quelques touffes d'écailles noires faisant une légère saillie et disposées d'une façon peu régulière. En général, on en voit trois petites alignées près du bord interne avant le milieu, cinq ou six plus grosses au milieu de l'aile sur le disque, le plus souvent opposées deux à deux, une série de 7 ou 8 le long du bord externe et de l'extrémité du bord antérieur, et enfin deux sur la côte, l'une au premier, l'autre au deuxième tiers de l'aile. A cette dernière commence une bande nébuleuse brune, courbe, mal définie, qui descend à l'angle in-

---

(1) Cette diagnose est établie de façon à concorder avec le tableau des genres de Géléchides section C, donné par Heinemann, page 188.

Par suite, le § b, page 189, doit être ainsi modifié :

b Ohne Nebenaugen.

α Ast 6 der Vdfl. gesondert.................................... *Teleia.*

β Ast 7 und 8 der Vdfl. nach einander aus Ast 6.

* Ast 6 und 7 der Htfl. auf gemeinschäftlichem Stiele. *Schistophila.*

** Ast 6 and 7 der Htfl. am Ursprunge entfernt....... *Recurvaria.*

terne. Cette bande est appuyée extérieurement d'une éclaircie linéaire, grise, peu distincte. Franges grises. Ailes inférieures grises, luisantes ; franges grises, un peu jaunâtres à la base. Tête et palpes d'un cendré clair, mêlé d'écailles brunes, dernier article deux fois annelé de brun ; antennes très finement annelées de gris et de brun.

Vole en mai et juin dans l'Ardèche.

Diagnoses et synonymie de plusieurs Clérides méditerranéens du groupe des *Corynetini* [Col.]

Par L. Bedel.

Opetiopalpus semiruber n. sp. — *Oblongus, nitidus, ruber, elytris cyaneis, fusco-pilosis, palpis, antennis totis pedibusque testaceis. Caput nitidum, disperse punctulatum. Pronotum longitudine paulo latius, lateribus rotundatis, subserrulatis, supra nitidum, antice tenuissime vix punctulatum, linea media tota laevi, utrinque magis punctulatum, punctis minutis, subocellatis. Elytra grosse, dense, subaspere punctata, margine ad apicem serrulato.* — Long. 2 1/2 mill.

Algérie : Daya (département d'Oran), où je l'ai trouvé à la fin de novembre sur l'emplacement d'une tente arabe !.

Du même groupe que l'*O. scutellaris* Panz. et, comme lui, remarquable par sa tête entièrement rouge ; d'ailleurs bien distinct par sa tête et son pronotum brillants, à ponctuation fine peu serrée, etc.

Necrobinus anthracinus n. nom. (*defunctorum* ‡ Reitt. *nec* Waltl). — *Ater, antennarum funiculo fusco, femoribus late nigricantibus, tibiis tarsisque obscure ferrugineis, elytris nec depressis, nec griseo-marmoratis, lineato-punctatis.* — Long. 2-3 1/2 mill.

Espagne centrale : Escorial.

Observ. — C'est ce petit Cléride que Reitter (*Bestimm.-Tab.*, XXVIII, p. 53) a pris pour le *defunctorum* et, comme tel, cité seulement d'Andalousie où, sans doute, on ne le trouvera jamais.

Le véritable *N. defunctorum* Waltl, dont j'ai vu les *types* et qui a pour synonyme le *N. frater* Reitt. (*loc. cit.*), est une espèce un peu plus déprimée, légèrement bronzée et marbrée de poils gris en dessus, à funicule antennaire roux et pattes en grande partie d'un testacé clair ; il existe en Andalousie (Waltl !), dans le nord de l'Afrique (du Maroc à la Tripolitaine) et peut-être au-delà, car le *N. subterraneus* Chevr., rapporté de Syrie par La Brûlerie, ne paraît pas en différer autrement.

Sur une curieuse anomalie d'*Onthophagus taurus* Schreb. [Col.]

Par Ph. François.

Dans le cinquième volume de ses *Souvenirs entomologiques*, M. J.-H. Fabre, le si sagace observateur des mœurs des insectes, décrit la nymphe de deux espèces de nos *Onthophagus* (*O. taurus* Schreb. et *O. furcatus* F.) et, découverte bien inattendue, tandis que l'insecte adulte a toujours le thorax mutique, « sur le corselet, vers le milieu du bord antérieur, la nymphe est armée d'une corne très nettement accentuée d'environ deux millimètres de saillie » (1).

La lecture de ces lignes me rappela que j'avais capturé il y a longtemps, une vingtaine d'années au moins, au Grand-Pressigny (Indre-et-Loire), un *Onthophagus taurus* présentant une curieuse anomalie sur le milieu du bord antérieur du prothorax, une protubérance en forme de corne dirigée en avant. — Cet exemplaire (représenté ci-contre, fig. 2) est une ♀.

Le Dr H. Normand possède un *O. taurus* ♂ présentant la même particularité. Notre collègue a eu l'extrême obligeance de me le confier et de m'autoriser à le figurer (fig. 1). — Ce deuxième individu a été capturé aux environs de Châtellerault (Vienne) (2).

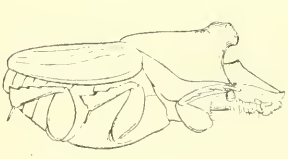


Fig. 1.

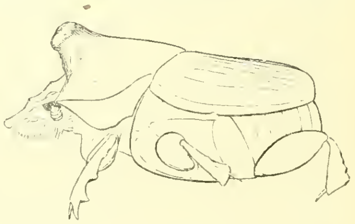


Fig. 2.

La ♀ (fig. 2) est bien développée et absolument normale à part la corne prothoracique. Le ♂ (fig. est un exemplaire de très petit développement, sa taille est faible, es cornes du vertex sont à peine indiquées par une petite pointe. Dans l'un et l'autre la protubérance de la partie antérieure du prothorax est bien accusée, mais tronquée, et la troncature irrégulièrement plissée et ridée, comme si, pendant la formation et la solidification de cet appareil encore mou, son développement avait été brusquement arrêté.

---

(1) J.-H. Fabre, Souvenirs entomologiques, 5e série, 1897, p. 162.

(2) Il est à noter que les deux localités où ces insectes anomaux ont été capturés ne sont distantes l'une de l'autre que de 20 à 25 kilomètres seulement.

Ces cornes anomales sont évidemment une persistance, chez l'adulte, des organes similaires de la nymphe (¹).

Nos *Onthophagus* d'Europe n'ont pas ou n'ont plus d'appendices sur le thorax, mais il existe encore des espèces exotiques qui en sont pourvues (²) et il est bien vraisemblable que ces Onthophages munis de cornes prothoraciques représentent de nos jours les formes anciennes de ce genre dont les ancêtres, avant l'apparition des vertébrés herbivores, n'étaient pas coprophages et menaient probablement une existence analogue à celle des Dynastides actuels si bien dotés pour la plupart au point de vue des expansions cornues. Mais ces appendices n'étant, comme le dit et l'a si bien observé M. Fabre, d'aucune utilité, et même, semble-t-il, plutôt une gène et un impedimentum pour des insectes essentiellement fouisseurs, rien de surprenant à ce qu'ils tendent à disparaître. On peut, lorsqu'ils persistent chez la nymphe seulement, les ranger dans la catégorie des organes rudimentaires; et leur réapparition accidentelle, chez des individus adultes anomaux, est simplement un cas d'atavisme, un de ces retours à la forme ancestrale que l'on constate fréquemment chez les êtres organisés.

Il serait intéressant de rechercher si cette anomalie se présente chez d'autres espèces du genre *Onthophagus*.

Description d'un *Ernobius* nouveau [Col.] de la France méridionale

(2ᵉ note)

Par le Dʳ A. Chobaut.

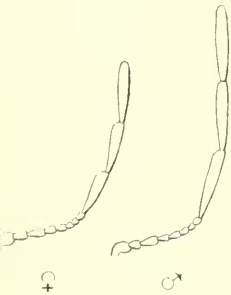
Ernobius juniperi n. sp. — ♂ Allongé; peu brillant, presque mat; roux clair, avec la massue antennaire enfumée et une vague tache bru-

---

(1) Je n'ai malheureusement pas pu examiner de nymphes d'*Onthophagus*. M. J.-H. Fabre, à qui je me suis adressé, le priant de me communiquer celles qu'il avait décrites, m'a fort aimablement répondu qu'ayant obtenu dans ses volières un petit nombre seulement de ces nymphes cornues, il les avait toutes élevées jusqu'à l'état parfait pour bien constater à quelles formes spécifiques elles se rapportaient.

(2) *O. pictisternum* Fairm., de Mou-Pin, entre autres, qui possède chez le ♂, à la partie antérieure du pronotum, une corne aiguë de plusieurs millimètres de saillie.

nâtre avant l'extrémité des élytres qui est d'un jaune ferrugineux ; revêtu d'une pubescence fine, courte, peu serrée. Tête transversale, aussi large avec les yeux que le prothorax dans sa plus grande largeur, ceux-ci fortement saillants ; front convexe. Antennes atteignant les trois quarts des élytres, avec les 8 premiers articles courts, contigus. les 3 derniers allongés, formant une massue un peu plus épaisse que le reste de l'antenne, chacun de ceux-ci, considéré séparément, aussi long que les articles 3 à 8 pris ensemble : 1er en massue, épais ; 2e globuleux. aussi large ; 3e allongé. cylindrique ; 4e et 5e égaux entre eux, plus courts, mais aussi larges que le 3e ; 6e et 8e égaux entre eux, aussi larges mais plus courts que les 4e et 5e ; 7e plus court et aussi large que ceux entre lesquels il est placé. Prothorax un peu moins long que large, finement et densément granulé, faiblement explané sur les côtés, à angles antérieurs presque droits, légèrement émoussés au sommet, à angles postérieurs tout à fait arrondis, faiblement déprimé au devant du bord postérieur, à peu près égal sur son disque. Écusson subsemicirculaire, à pubescence concolore. Élytres allongés, près de quatre fois aussi longs que le pronotum. à côtés parallèles, arrondis au sommet, finement et densément rugueux, avec la tache apicale claire remontant anguleusement sur la suture et assez haut le long des côtés. Pattes allongées, testacées.



Antennes de l'*Ernobius juniperi* n. sp.

♀ Tache apicale claire des élytres souvent moins tranchée ; forme un peu plus large et un peu moins allongée ; antennes un peu plus courtes, les 8 premiers articles comme chez le ♂, mais chacun des articles de la massue n'égalant que les articles 4 à 8 pris ensemble ; yeux à peine moins saillants.

Long. 2-2,9 mill.

Cette espèce n'est pas rare, en avril, sur les branches récemment mortes de Genévriers de Phénicie (*Juniperus phaenicea* L.), au bois des Rièges, dans la Basse-Camargue (Bouches-du-Rhône). — Elle y a été capturée par MM. Valéry Mayet, Henri Lavagne et Louis Puel.

Par son prothorax à disque égal, à côtés faiblement explanés, à angles antérieurs presque droits, légèrement émoussés, sa massue à articles antennaires un peu plus épais que les précédents, l'*Ernobius* *juniperi* vient se placer entre les *E. densicornis* Muls. et *cupressi* Chob. Il diffère du premier par sa taille plus petite, sa couleur roux clair chez le ♂ comme chez la ♀, ses antennes plus longues, leur massue à articles relativement plus allongés, légèrement rembrunie, son prothorax moins transversal, etc. ; du second, par sa taille plus grande, sa forme moins allongée, sa coloration plus claire, surtout sa massue antennaire à articles relativement beaucoup moins allongés, son prothorax moins transversal, etc.

Liste de Coléoptères gallo-rhénans nouveaux

Par Maurice Pic.

I. — Espèces et variétés publiées récemment.

Amara psyllocephala Daniel (Col. Stud., II, p. 34. — Alpes-Maritimes.

Cephennium gallicum Ganglb. (Käf. Mitteleur., III, 1, p. 16). — Ain : Le Plantay, près Marlieux ; Finistère : Morlaix.

C. Moreli Reitt. (Deutsch. Ent. Zeitschr., 1898, p. 338). — Aude.

Triplax nigritarsis Reitt. (ibid., p. 340). — Alpes-Maritimes, sans indication plus précise ; recueilli par M. Fr. Sikora.

Silaria Horni Schilsky et var. *discolor* Schilsky (Käf. Europ., XXXV, n° 99). — Pyrénées.

Otiorrhynchus grandifrons Reitt. (Deutsch. Ent. Zeitschr., 1898, p. 352). — Alpes-Maritimes (Fr. Sikora).

Bradybatus Kellneri var. *rufipennis* Reitt. (ibid., p. 355). — Basses-Alpes.

Mascarauxia (nov. gen. Curculionid.) *cyrtica* Desbr. (Le Frelon, VII, 1899, p. 53). — Landes (Mascaraux).

Cryptocephalus vittatus var. *Desbrochersi* Pic (Miscell. Ent., VI, p. 139). — France centrale.

II. — Espèces nouvelles pour la faune gallo-rhénane.

Ernobius tabidus Kiesw. — Espèce décrite d'Allemagne. Je l'ai capturée en 1898, dans les environs de Digoin (Saône-et-Loire), sur des Conifères, au mois de mai, et dans la forêt de Turini (Alpes-Maritimes), en juillet.

Episernus granulatus Weise. — Espèce très rare, également décrite d'Allemagne. Je l'ai capturée, il y a quelques années, en Suisse, au lac Campex, près de Martigny (Valais).

Bulletin bibliographique.

Agricultural Gazette of N. S. Wales (*The*). X, 1. 1899. — Divers : Insect and Fungus Diseases of Fruit-Trees and their Remedies. — A. Gale : Bees and how to manage them. — Bee Calendar. — W. Froggatt : The Common white Butterfly, (pl.).

American Entomological Society (*Transactions*). XXV, 3. 1898. — H.-C. Fall : Revision of the Species of *Apion* of America North of Mexico, (4 pl.). — T.-D.-A. Cockerell : On some Panurgine and other Bees. — N. Banks : Descriptions of New North American Neuropteroid Insects.

Canadian Entomologist (*The*), XXXI, 3. 1899. — A.-W. Hanham : A List of Manitoba Moths. — II. — J. Mac Neill : Notes on Arkansas Truxalinae. — W. Beutenmüller : Notes on the American Forms of *Euchloe* Hübner. — H.-F. Wickham : The Coleoptera of Canada. XXXI : The Pythidae of Ontario and Quebec, (fig.). — H.-G. Dyar : On the Larvae of North American Nolidae, with Descriptions of New Species. — T.-D.-A. Cockerell : Notes on some New Mexico Butterflies. — N. Banks : A classification of the North American Myrmeleonidae.

Cidre et le Poiré (*Le*). X, 11, 1899. — Delépine : Les Abeilles et le Pommier.

Entomological News. X, 1-3. 1899. — *Thyreus Abbotii*, (pl.). — J.-S. Hine : Notes on *Celithemis fasciata* (Odonata); with a short Description of the Female, (fig.). — T.-D.-A. Cockerell : The Bees of Arkansas. — H.-F. Wickham : Recollections of old collecting Grounds. — J.-L. Hancock : A new Species of *Nomotettix* from Kansas. — W.-H. Ashmead : Four New Entomophilous Wasps. — R. Rowley : Notes of Missouri Sphingidae. — J.-L. Hancock : The Castle-building Spider, (pl., fig.). — T. Kincaid : The Psychodidae of the Pacific Coast, (pl.). — C.-F. Baker : On two new and one previously known Flea. — L. Bruner : A new *Conocephalus*. — J.-H. Lowell : Physiological Species again. — F.-M. Webster : Some Notes on the Grape cane Gall-maker, *Ampheloglypter Sesostris*

(Coleoptera), (pl.). — W.-H. Ashmead : Three new Species on the Genus *Diploplectron* Fox (Hymenoptera). — J.-D. Tinsley et G.-B. King : The tenth Ant's-nest Species of Coccid from Massachusetts, (fig.). — C.-M. Walker : The Sound-producing Organs of *Lema trilineata*, (fig.). — P.-R. Uhler : A new Destructive Capsid. — D.-W. Coquillett : A New Dipterous Family related to the Chironomidae, (fig.). — Garry de N. Hough : Some North America Genera of the Dipterous Group Calliphorinae Girschner. — Notes diverses.

Entomologische Nachrichten, XXX, 5, 1899. — Kupka : Ein neuer *Athysanus*. — Kriechbaumer : Ichneumonologica varia. — W. Meier : *Xylotheca Meieri* Reitter, var. *minor* W. Mr. — F.-W. Konow : Eineige neue *Chalastogastra*-Gattungen und Arten.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), XI, 3. 1899. — W.-J. Kaye : Collecting Lepidoptera in Trinidad. — T.-A. Chapman : Lepidoptera with a General inland distribution in Europe but confined to coast habitats in England. — J. W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Orthoptera. — Notes diverses.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IX, 6, 1899. — Dr R. Thiele : Wie wirken unsere Bekämpfungsmittel gegen Insekten-Schädlinge? — L. Sorhagen : Mordraupen. — Dr Bastelberger : Beiträge zur Biologie von *Eupithecia gemellata* H. S. — F.-W. Konow : Analytische Tabelle zum Bestimmen der bisher beschriebenen Larven der Hymenopteren-Unterordnung *Chalastogastra*. — Notes diverses.

Instructor (*El*), XV, 7-8, 1898.⊙

Intermédiaire de l'AFAS, IV, 33, 1899. — D'Argi : Action du ricin sur les Moustiques. — A. Giard : Rôle des insectes dans la fécondation des Aroidées et des Aristolochiées.

K. K. Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), XLIX, 1, 1899. — Dr P. Kempny : Zur Kenntniss der Plecopteren, II. Neue und ungenügend bekannte *Leuctra*-Arten, 2 pl. — Dr M. Bernhauer : Dritte Folge neuer Staphyliniden aus Europa nebst synonymischen und anderen Bemerkungen. — C. Freih. v. Hormuzaki : Die Schmetterlinge (Lepidoptera) der Bukowina, II.

New York State Museum (*Bulletin*), 1897-1898. — J.-A. Lintner : 13th Report of the State Entomologist on the injurious and other Insects, of the State of N. York, (fig. et pl.). — E.-P. Felt : 14th Report of the State Entomologist on injurious and other Insects of the State of N. York, fig. et pl.

Psyche, VIII, 275, 1899. — V.-L. Kellogg : The mouthparts of the nematocerous Diptera, II. (fig.).—S.-W. Williston : On the genus *Thlipsogaster* Rond. — J. Mac Neill : Arkansas Melanopli, I. — G.-B. King : A new variety of *Chionaspis furfurus* Fitch., and notes on other Species. — H.-G. Dyar : Description of the larva of *Calocampa curvimacula*. — W.-H. Ashmead : Four new Species belonging to the genus *Plenoculus* Fox.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1899, I, 4.⊙

Revista do Museu Paulista, III, 1898. — Dr H. von Ihering : Notice nécrologique de Fritz Mueller. (portr.). — Dr F. Mueller : Observaçòes sobre a fauna marinha da costa de Santa Catharina. — T.-D.-A. Cockerell : Some new Coccidae collected at Campinas, Brazil, by Dr F. Noack. — Dr H. von Ihering : A doença das Jaboticabeiras. — A. Hempel : Notas Sobre *Capulinia Jaboticabae* Ihering, (pl.). — W.-J. Moenkhaus : Contribuição para o conhecimento dus Aranhas de S. Paulo, (pl.). — T.-D.-A. Cockerell : Mais algumas Coccidae colligidas pelo Dr F. Noack.

Rovartani Lapok, VI, 3, 1899.

Royal Society (*Proceedings*), LXIV, 409, 1899.⊙

Sociedad Española de Historia natural (*Actas*), janvier et février 1899. — De la Fuente : Datos para la fauna de la provincia de Ciudad-Real, XI. — D'Orbigny : Ontofágidos recogidos en el Asia menor por D. M. Martinez de la Escalera. — R.-P. Navas : Una excursión al Montsant (prov. de Tarragone). — Notas Entomologicas. — Enumeración de los Ortopteros hallados en Cabacès (Tarragona) inmediaciones del Montsant. — Uhagon : Diferencias sexuales del *Cathormiocerus lapidicola* Chevr.

Societas Entomologica, XIII, 24, 1899. — A. Riesen : *Cheimatobia brumata* L. — Dr Pauls : Experimentelle zoologische Studien von Dr M. Standfuss. Epikrise. — P. Born : Meine Exkursion von 1898.

Societas pro Fauna et Flora Fennica (*Meddelanden*), XVIII, 1892. — J. Sahlberg : Om några aberrationer af Släktet *Argynnis*, (pl.).

Société des sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXV, 2. 1899.⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (*Bulletin*), XXVI, 3-4, 1898. — E. Bataillon : Lettre à M. J. Gal à propos de ses « Études sur les Vers à Soie ». — Notes diverses.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLI, 2, 1899. — G.-C.

Champion : A list of the Rhipidophoridae and OEdemeridae supplementary to the « Munich » Catalogue. — N. Kokouyew : Sur quelques noms préoccupés de Braconides. — F. Foerster : Contributions à la faune odonatologique indo-australe. — De Crombrugghe de Pickendaele : Note sur quelques Microlépidoptères nouveaux pour la faune belge.

Tijdschrift over Plantenziekten, 1887. — Nombreuses Notes d'Entomologie appliquée en langue hollandaise avec figures et 7 pl. — Don de M. L. Bedel.

Université de Toulouse (*Bulletin*), 5-8, 1898-99.⊙

University of the State of N. York (*State Museum Report*), n^os^ 49-50, 1895-96. — J.-A. Lintner : Report of the Entomologist (pl. et fig.), 2 articles.

U. S. Departement of Agriculture. Division of Entomology, 1898. — N. Banks : Bibliography of the more important Contributions to American Economic Entomology, VI. The more important Writings published between june 30, 1888 and december 30. 1896. — *New Series, Bulletin* n° 15, 1898. — F.-M. Webster : The Chinch Bug : its probable Origin and Diffusion, ist Habits and Development, Natural Checks and Remedial and preventive Measures, with Mention of the Habits of an allied European Species (fig. cartes).

André (Ern.) : Notice sur les Fourmis fossiles de l'ambre de la Baltique et description de deux espèces nouvelles. — (*Bull. Soc. Zool. France*), 1895, 5 p.*

Id. : Notes pour servir à la connaissance des Mutilles paléarctiques et description de quelques espèces nouvelles. — (*Mém. Soc. Zool. Fr.*), 1893, 11 p.*

Id. : Sur la prétendue nocuité des Mutilles (Hym.). — (*Bull. Soc. Grayl. Em.*), 1898, 3 p.*

Id. : Synopsis des Mutillides de France (2^e^ éd.) (*loc. cit.*), 1898, 38 p.*

Anonyme : De la Sélection de l'Auxerrois X *Rupestris.* — (*Midi Agr.*), 26 févr. 1899, 1 p.*

Belleyoye (Ad.) : Étude sur les mœurs des *Xyleborus dispar* Fabr. et *Saxeseni* Ratz. — (*Bull. Soc. Sc. nat. Reims*), 1899, 16 p., fig.*

Boulenger (G.-A.) : Matériaux pour la Faune du Congo. Poissons nouveaux, 1. 2. — (*Ann. Mus. Congo*). 1898, texte et pl.⊙

Champion (G.-C.) : Rhynchota Heteroptera II, p. 49-192, pl. 4-11. — (*Biol. Centr. Amer.*). — Acquis pour la Bibliothèque.

Fleutiaux (E.) : Notes diverses. — (*Bull. Soc. Ent. Fr.*). 1896, 1 p.*

Id : Descriptions d'une espèce et d'une variété nouvelles de *Cicindela*. — (*loc. cit.*), 1898, 2 p.*

Id : Notes sur divers Cicindélides. — (*loc. cit.*), 1897, 3 p.*

Id : Notes sur quelques Eucnémides et descriptions d'espèces nouvelles. — (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1899. 11 p.*

Id : Note sur deux Élatérides du Chili appartenant à la tribu des Ludiides. — (*Bull. Soc. Zool. Fr.*), 1898, 7 p.

Fowler (W.) : Rhynchota Homoptera II, p. 201-216, pl. 13. — Acquis pour la Bibliothèque.

Griffini (D^r^ A.) : Sul nome generico *Phocylides* avente doppio uso in Entomologia. — (*Zool. Anz.*), 1899, 3 p.*

Id : Descrizione d'una nuova Pseudofillide del Perú e Osservazioni Sopra una anomalia del tipo di questa Specie. — (*Boll. Mus. Zool. Anat. Comp. Tor.*), 1898, 6 p., fig.*

Heinemann (H. von) : Fr. Berge's Schmetterlingsbuch (8e éd.), fasc. 1-5. — Stuttgart, texte et pl.*

Marchal (D^r^ P.) : L'*Aspidiotus perniciosus* ou le San José Scale des États-Unis ; les Cochenilles d'Europe voisines vivant sur les arbres fruitiers. — (*Bull. Soc. Nat. Acclim. Fr.*), 1899, 11 pl., fig.*

Mégnin (P.) : Précis des maladies de la peau du Cheval. Paris, 1876, 96 p. fig. — Don de M. L. Bedel.

Moore (F.) : Lepidoptera Indica, Londres 1890-99, 3 vol., 36 livr. texte et pl. — Acquis pour la Bibliothèque.

Osborn (H.) et E.-D. **Ball** : Contributions to the Hemipterous Fauna of Iowa. — (*Rep. Iowa Acad. Sc.*), 1897, 70 p., 8 pl.*

Peyerimhoff (P. de) : Description de la larve d'*Omalium rivulare* Payk. — (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1898, 3 p.*

Id. : La variation sexuelle chez les Arthropodes. — (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1897, 16 p.*

Pic (M.) : Sur quelques questions de priorité inspirées par le *Nemonyx*, var. *semirufus* Pic. — (*Misc. Ent.*), 1898, 2 p.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 avril 1899.

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président.

Correspondance. — MM. A. Barbey, V. Béguin, M.-A. Jeanson et G. de Rocquigny Adanson remercient la Société de leur admission.

Admissions. — M. A. Lécaillon, docteur ès sciences, répétiteur au collège Rollin, 12, avenue Trudaine, Paris. *Embryologie des insectes.*

— M. le prof. J. Ritzema Bos, directeur du Phytopathologisch Laboratorium, Roemer Visscherstraat, 3, Amsterdam (Hollande). *Entomologie appliquée.*

— M. Louis Roule, professeur de Zoologie à la Faculté des Sciences de l'Université de Toulouse (Hte-Garonne). *Entomologie générale, Crustacés.*

Présentations. — M. Jacob de Cordemoy, chef des travaux de Botanique à la Faculté des Sciences de Marseille (Bouches-du-Rhône) [*Entomologie appliquée aux cultures coloniales*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. A.-L. Clément et Ch. Pérez.

— M. H.-J. Hansen, professeur à l'Université, assistant au Muséum de Copenhague, Jakob Dannefords-Vei 1, V [*Entomologie générale, Diptères, Crustacés*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. J. Bonnier et E.-L. Bouvier.

— M. Raphael Janini, ingénieur, calle de Colon, 25 4°, Valencia (Espagne) [*Entomologie appliquée*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. G.-A. Poujade et E. Traizet.

— M. Frederik Vilh. Aug. Meinert, professeur à l'Université et conservateur au Muséum de Copenhague, Kong Georgs-Vei 19, F [*Entomologie générale, Myriapodes*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. H.-W. Brölemann et A. Milne-Edwards.

— M. L.-L. **Terre**, licencié ès sciences physiques et ès sciences naturelles, préparateur à l'Université de Dijon [*Entomologie générale, physique et embryologique*], présenté par M. A. **Giard**. — Commissaires-rapporteurs MM. Ph. **Grouvelle** et P. **Lesne**.

Proposition d'élection de membres honoraires. — Au nom de la commission de cinq membres élue dans la dernière séance et chargée de présenter une liste de candidats pour l'élection de membres honoraires, M. E.-L. **Bouvier** donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission que vous avez chargée, dans la dernière séance, de préparer une liste de candidats pour l'élection de *membres honoraires* s'est réunie ce jour même au siège de la Société (¹).

Elle a décidé, en premier lieu, qu'il y avait urgence à remplir les vides laissés dans les rangs des membres honoraires, et à les remplir complètement; en second lieu, qu'il est sage de ne pas modifier la proportion des membres français et étrangers telle que l'ont établie les élections de 1894. Les membres honoraires disparus depuis ces élections étant au nombre de trois, un Français (Cl. **Rey**) et deux étrangers (les D^rs^ **Horn** et **Candèze**), la Commission, en conséquence, a été d'avis de vous proposer la nomination d'un *membre français* et de *deux membres étrangers*.

Examinant ensuite les travaux des hommes de science qui ont fait faire le plus de progrès à l'entomologie, la Commission a eu le plaisir de constater que nombreux sont les savants qui mériteraient de figurer au premier rang parmi nous. Après mûr examen et délibération approfondie, elle a dû se résigner à faire un choix parmi les plus éminents, mais elle n'a pas cru devoir aller au delà, elle vous présente, *par ordre alphabétique*, la liste de ces derniers, vous laissant le soin embarrassant de choisir et de désigner ceux qui viendront compléter la phalange d'honneur de notre Société.

La liste des candidats présentés par la Commission comprend les noms suivants :

1° Pour le membre français a élire : MM. A. **Fauvel**, — P. **Mabille**, — E. **Simon**.

2° Pour les membres étrangers : MM. **Frederick Vilh. Aug. Mei-**

---

(1) Étaient présents MM. E.-L. Bouvier, J. de Gaulle, A. Giard, A. Grouvelle.

nert, — le baron C.-R. d'Osten-Sacken, — Son Altesse impériale le Grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch Romanoff, — Samuel Scudder, — Adolfo Targioni-Tozzeti.

— Par application de l'article 13 du Règlement, le Président rappelle que, conformément aux conclusions du rapport ci-dessus, la Société procédera à l'élection de trois membres honoraires dans sa séance du 10 mai prochain.

Tous les membres français, résidants ou non, peuvent voter soit *directement*, soit *par correspondance*. Pour les votes par correspondance, l'enveloppe signée et fermée contenant le bulletin de vote (qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité des suffrages exprimés) devra parvenir entre les mains du Président de la Société, au siège social (*Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente*), au plus tard le mercredi 10 mai 1899, à huit heures du soir, avant l'ouverture du scrutin.

Changement d'adresse. — M. H. Lhotte, naturaliste, 3 *bis*, rue d'Athènes, Paris.

Communications.

Les premiers états de l'*Acidalia sericeata* Hb. [Lép.]

Par P. Chrétien.

Les premiers états de l'*Acidalia sericeata* Hb. ne paraissent pas avoir été observés, bien que cette Acidalie soit assez commune et répandue dans toute l'Europe méridionale.

Dans l'Ardèche, où elle vole en mai et en juin, l'*Acidalia sericeata* n'est pas rare; j'ai trouvé sa chenille plusieurs fois en cherchant parmi les plantes basses et en ai fait l'éducation complète.

Œuf. — Ellipsoïde, court, très comprimé latéralement, un peu renflé au sommet; surface présentant de grandes dépressions hexagonales, très régulières, à fond lisse et luisant (7 ou 8 dans la longueur); couleur jaunâtre pâle.

Chenille. — Sept ou huit jours après la ponte, la petite chenille d'*Ac. sericeata* commence à éclore. Elle est médiocrement allongée, peu atténuée antérieurement, grise avec huit lignes brun rouille sur le dos, la dorsale plus épaisse; tête et pattes écailleuses brun brûlé; verruqueux indistincts, poils courts, mutiques, blonds.

A la suite de la première mue, qui a lieu une dizaine de jours après la sortie de l'œuf, la chenille conserve à peu près le même aspect; mais au troisième âge celui-ci se modifie : quelques traits noirâtres apparaissent sur le dos de la chenille, visibles surtout sur le 8^e segment qui est d'un gris plus clair que le fond, et formant chevrons sur les 6^e et 7^e segments. A l'extrémité anale, on voit la fin des sous-dorsales brun-noirâtre. Les autres lignes sont aussi plus foncées qu'auparavant. La chenille est alors d'un gris terreux foncé; il est vrai qu'avec le temps elle peut redevenir rougeâtre.

Comme la presque totalité des chenilles d'Acidalies, celle de *sericeata* vit près de terre et est polyphage, préférant cependant les *Plantago, Polygonum aviculare* et surtout les Légumineuses, dont elle mange indifféremment les feuilles sèches, pourries, ou les feuilles fraîches et nouvelles.

Dans l'éducation *ab ovo* que j'ai faite de cette espèce, j'avais obtenu une chenille tout à fait à taille et ayant subi ses trois mues dès la fin d'octobre; mais c'est un fait exceptionnel, car la règle pour cette Acidalie (comme j'ai pu m'en convaincre d'après les sujets trouvés en liberté) est d'hiverner après la deuxième mue, de subir la troisième dans le courant de mars, et d'atteindre le complet développement en avril.

Adulte, à cette époque, elle mesure un peu plus de 20 mill. Corps caréné sur les côtés, atténué antérieurement à partir du 8^e segment qui est le plus large; peau rugueuse, plissée et comme chargée de petits tubercules, surtout sur le dos des premiers et des derniers segments; d'un gris argileux, très légèrement teinté de verdâtre et finement tacheté de brun carné, le dessous du 8^e segment toujours plus clair et blanchâtre; dorsale géminée brune, quelquefois peu marquée antérieurement, mais toujours très distincte et foncée sur les derniers segments; aucune autre ligne n'est distincte sur le dos, où n'existent que des maculatures brunâtres; en dessous, on voit une ventrale blanchâtre et plusieurs autres lignes brisées, flexueuses, ondulées; verruqueux très petits et la plupart indistincts, si ce n'est sur les segments intermédiaires (5^e, 6^e, 7^e et 8^e) où les trapézoïdaux sont au milieu d'une tache noirâtre qu'un trait brun oblique relie à la dorsale [très souvent ces taches ne sont visibles que sur les 8^e et 9^e segments, et chez un plus petit nombre encore de sujets, les trapézoïdaux antérieurs sont aussi reliés à la dorsale par un trait oblique, mais alors en sens inverse, ce qui forme avec le trait des précédents une sorte de trait crucial dont la partie inférieure est beaucoup moins apparente]; une autre tache noirâtre, qui n'est généralement bien marquée que sur les

4^e^ et 5^e^ segments, et qui se voit aussi sur les 6^e^, 7^e^ et 8^e^ chez quelques sujets, se trouve sous la carène latérale, opposée au stigmate; tête légèrement bifide, de deux teintes : la partie inférieure d'un carné pâle, la partie supérieure grise, mouchetée de brun; antennes noires à base blanchâtre; pattes écailleuses grises à dernier article noirâtre; écusson gris carné, clapet grisâtre.

Ordinairement, dans la dernière quinzaine d'avril, cette chenille fait son cocon près du sol, à l'aide de quelques débris de feuilles mortes reliées par quelques soies, et s'y transforme bientôt.

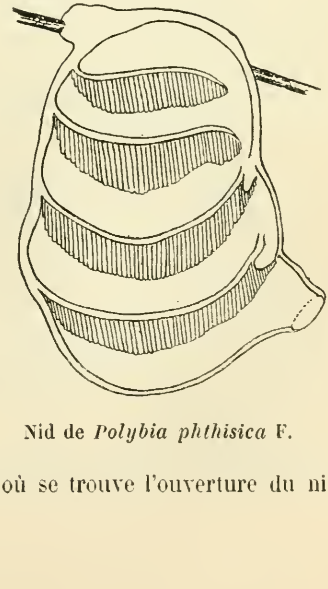
Chrysalide. — Est assez allongée, d'un brun rougeâtre foncé; ptérothèques plus claires, à nervures saillantes; dernier segment élargi, sinué latéralement, d'un brun noirâtre luisant; mucron conique, armé de six soies raides à extrémité recourbée en crochet.

Le Papillon en sort trois semaines après environ.

Nid de la *Polybia phthisica* Fabr. [Hymén.]

Par R. du Buysson.

M. F. Geay récolta en 1896 un nid de Vespide, la *Polybia phthisica* F., dans le Bas Sarare, au Venezuela. Il était attaché à une petite branche de trois millimètres de diamètre; sa forme est celle d'une outre plus large dans la partie inférieure. Il est long de treize centimètres, large de six au point d'attache et de neuf centimètres à la partie inférieure la plus large. L'enveloppe extérieure est faite entièrement de terre gâchée, très dure, grise, assez unie, d'environ deux millimètres d'épaisseur dans le pourtour, mais de six millimètres vers le point d'attache. Trois légers renflements indiquent les trois principaux gâteaux de l'intérieur. La partie inférieure est arrondie, complètement fermée, sauf sur le côté où se trouve l'ouverture du nid,


Nid de *Polybia phthisica* F.

en forme de goulot, de un centimètre de diamètre, les parois épaisses de un centimètre à cinq millimètres, et les bords arrondis. La partie de l'enveloppe qui touche la branche, est séparée du premier gâteau par un espace vide de 1 à 2 cent. d'épaisseur. Les gâteaux sont très convexes. bien que les cellules ne soient pas trop divergentes; les bords sont solidement fixés aux parois de l'enveloppe par un mortier qui semble être fait de terre et de carton; des cellules sont ébauchées jusque sur les bords. Une large galerie cylindrique. de 1 centimètre de diamètre, est située sur un des côtés et continue l'ouverture extérieure du bas jusqu'au sommet du nid, au premier gâteau. Les deux premiers gâteaux. plus petits que les autres, sont dans une chambre dont un tiers environ des parois est libre pour la circulation des Guêpes. Les cellules, faites d'un mélange de terre et de carton, sont fixées sur une voûte de ciment assez mince devenant plus épaisse pour former l'échancrure de la galerie qui permet aux Guêpes de passer d'un gâteau à un autre, attendu que chacun des grands gâteaux est soudé de partout sur les bords à l'enveloppe du nid, sauf, dis-je, à cette partie échancrée, servant de chemin de communication à la colonie. Les cellules sont toutes semblables, assez régulièrement hexagonales, de trois millimètres de diamètre, hautes de 10 à 12 mill. Les larves surmontent les cellules d'un capuchon de soie blanche de trois à quatre millimètres de haut.

Ce nid se trouve au Muséum d'Histoire naturelle de Paris. La description détaillée que je viens de donner et la coupe ci-jointe de l'intérieur compléteront ce que M. H. Lucas publia, dans nos *Annales* de 1879 (p. 370 et suivante), sur deux nids analogues (*Polybia emaciata* Luc. et *Pol.* sp.) dont nous avons les figures fort exactes dues au crayon artistique de notre collègue, M. G.-A. Poujade.

Notes sur quelques Cicindélides de Madagascar [Col.]

Par Ed. Fleutiaux.

Megalomma viridicyaneum Brullé. — J'ai récemment publié dans le *Bulletin du Muséum* une note sur cette espèce dont je n'avais pu voir jusqu'alors que des femelles. M. Mocquerys vient de m'envoyer le mâle: il est constamment plus petit et marqué d'une tache blanche à l'épaule, comme cela a lieu fréquemment chez les Cicindélides pour ce sexe seulement.

Megalomma uniguttatum Fairm. — Baie d'Antongil (Mocquerys). Le Muséum de Paris a reçu cette espèce de Humblot en 1885.

MEGALOMMA MINIMUM W. Horn. — Le mâle (6 mill. 1/2) est beaucoup plus petit que la femelle (8 à 9 mill.) et seul orné d'une tache jaune à l'épaule.

MEGALOMMA MOCQUERYSI Fleut. — La description a été faite sur des exemplaires femelles. Le mâle est un peu plus petit et porte une tache jaune à l'épaule.

POGONOSTOMA MINIMUM Fleut. — J'ai omis de dire dans la description que les trochanters sont blancs comme la base des palpes.

Description d'un *Paussus* nouveau de Madagascar [COL.]

Par L. FAIRMAIRE.

Paussus inexspectatus n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — *Oblongus, sat convexus, castaneus, sat nitidus, capite antennisque paulo opaculis, illo sat brevi, antice vix angustato, his articulo 1° quadrato-oblongo, asperato, ultimo irregulariter triangulari, crasso, extus late ac profunde excavato, intus transversim fortiter quinqueplicato, basi extus fortiter calceato, angulo interno recto; prothorace oblongo, medio paulo constricto, medio late ac profunde subquadratim excavato, marginibus elevatis, antice rufo-pilosis, postice leviter sinuatis, antice carina alta transversa acuta, extus angulatim producta, parte basali convexa, subtiliter granulata; elytris oblongis, postice paulo ampliatis, apice late truncatis, ad suturam asperulis, apicem versus tenuius, extus alutaceis; pygidio acute bihamato; tibiis posticis sat latis.*

Un seul individu trouvé par M. Perrier de la Bathie dans la vallée de la Betsiboka (Madagascar), en compagnie de Fourmis de couleur marron, à grosse tête sillonnée et fortement échancrée à la base.

Ressemble extrêmement au *P. cyathiger* Raffray, d'Abyssinie, mais plus foncé, avec les élytres couvertes d'aspérités le long de la suture, le dernier article des antennes plus court, plus large, plus grandement ouvert, le corselet plus parallèle, la carène antérieure non sinuée au milieu et le bord postérieur de la cavité presque entier.

Deuxième note complémentaire sur la dispersion du *Coroebus amethystinus* Ol. [COL.]

Par H. DU BUYSSON.

1° Il s'est glissé une inexactitude dans la note que j'ai donnée (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, n° 2, 1899). A la dernière ligne, au lieu de Liré, il faut lire *Lué*. Ces deux localités sont bien de Maine-et-Loire, mais il s'agit ici de la dernière qui est le nom de la commune où se trouve l'habitation de M. de la Perraudière, tandis que la première est située au sud de la Loire et d'Ancenis.

2° En lisant « *Le Frelon* » (VII, n° 5, p. 72, 1899), nous voyons que M. Desbrochers des Loges signale la capture de ce brillant Buprestide dans l'Indre, aux environs de Châteauroux, sur les Chardons.

3° Le frère Sébastien m'a fait observer qu'il a parfois rencontré jusqu'à quatre exemplaires de ce *Coroebus* dans la tige d'un même pied de *Carlina*. En effet, ce n'est que dans ceux dont la tige a acquis un fort développement qu'on rencontre cet insecte. C'est probablement pour cela que je n'ai pu le rencontrer dans les localités que j'ai visitées. Je n'ai jamais trouvé que des pieds très rameux offrant un diamètre faible et une consistance ligneuse bien plus grande, constitution qui ne permettait pas à la larve de s'y nourrir et de s'y développer facilement.

4° Le *Coroebus amethystinus*, selon le D^r^ L. Companyo (*Hist. nat. du départ. des Pyrénées-Or.*, III, p. 643, 1863), vit dans les Pyrénées-Orientales sur la *Carlina corymbosa*.

Anomalie chez un Diptère du genre *Lasiophticus* Rond.

Par le D^r^ J. Villeneuve.

En visitant des Genévriers fleuris, dans un petit bois voisin d'Angy (Oise), j'ai pris, le 1^er^ mai 1898, un couple de Syrphes qui se pourchassaient autour des fleurs et mêlaient leurs ébats avec ceux d'un Diptère rare à Paris : *Conops vesicularis* L. C'était *Lasiophticus annulipes* Zett. ♂ et ♀. Tandis que la ♀ vérifie exactement la description des auteurs (Zetterstedt et Schiner), le ♂, au contraire, s'en écarte par une disposition différente des bandes jaunes transversales de l'abdomen, qui est la suivante :

1^re^ bande interrompue au milieu; la 2^e^ également, mais plus étroitement; la 3^e^ enfin a ses deux segments presque contigus en avant. En outre, chacune des bandes, en atteignant les bords latéraux de l'abdomen, est rétrécie aux dépens de son bord postérieur, tandis que chez la ♀ elles conservent leur largeur qui est même un peu plus grande à ce niveau.

Cette disposition différente dans les deux sexes peut se rencontrer ailleurs, chez *Syrphus corollae* F. par exemple, mais son existence possible chez *L. annulipes* Zett., et peut-être chez d'autres espèces encore, était intéressante à noter puisqu'on se sert de la continuité ou non des bandes abdominales pour la répartition des espèces. C'est donc un bon caractère, en général, mais qui peut varier quelquefois, et il est bon d'en être prévenu.

Description de deux Anthomyiaires nouvelles du genre *Spilogaster* Macq. [Dipt.]

Par le Dr J. Villeneuve.

Spilogaster bicincta (n. sp.?)

♂ Tête hémisphérique. Yeux nus, rouges, non contigus sur la ligne médiane, occupant à eux seuls presque toute la tête. Face étroite, d'un blanc argenté, à reflets noirâtres; joues, gènes et orbites très étroites. Un point blanc au-dessus des antennes qui sont noires, étroites et un peu raccourcies au devant du péristome; le 3e article égale plus de 2 fois 1/2 le second. Soie antennaire roussâtre, longue, densément et longuement plumeuse. Palpes noirs.

Thorax d'un gris ardoisé, comme vernissé, avec 4 lignes noires; les 2 médianes fines, raccourcies après la suture et remplacées par une tache noire médiane bien visible au devant de l'écusson; les 2 latérales plus larges sont interrompues à la suture. Soies humérales : 2 grandes et 1 petite. — Soies présuturales internes 2. — Soies postsuturales internes 4. Ligne médiane avec les deux aiguillons préscutellaires seulement.

Abdomen allongé, plutôt déprimé, nettement tronqué à l'extrémité. Couvert d'un rasé verdâtre assez brillant avec des reflets olivâtres peu apparents sur les premiers segments, mais surtout accusés par deux bandes transversales d'un bronzé cuivreux occupant le 1/3 antérieur des 3e et 4e arceaux. Suivant l'incidence lumineuse, elles virent au foncé ou se fondent avec d'autres reflets bronzés, occupant surtout le 3e anneau. Vue de haut et d'avant, la surface abdominale ne laisse voir qu'une série médiane de taches triangulaires noires bien marquées.

Ailes larges, jaunies à la base et le long des nervures. Celles-ci jaunies, 3e et 4e fortement divergentes à l'extrémité. La petite transverse prolongée aboutirait au devant de l'abouchement de la première longitudinale à la côte; la transverse postérieure est oblique et faiblement sinueuse. Épine costale à peu près nulle.

Cuillerons larges, inégaux et jaunâtres. Balanciers de même couleur. Pattes noirâtres; tibias franchement rougeâtres, sans rien de spécial dans la disposition des soies. Les tibias antérieurs sont nus; les tibias moyens ont 3 petites soies à leur face postérieure; quant aux tibias postérieurs, 2 soies au bord antéro-externe, 3 soies au bord postéro-externe placées toutes sur la partie médiane et de moyenne longueur.

Organes génitaux : a la face inférieure du dernier segment abdominal, on voit 2 petites lamelles rondes, rougeâtres et très apparentes. — Long. 8 mill. environ.

Patrie : forêt de Marly, 18 août 1898.

Sp. bicincta n'est problablement qu'une variété de *Sp. ancilla* Meig. dont tous les tibias sont devenus brun roux.

Spilogaster intermedia n. sp.

Cette belle espèce, qui a le port et la taille de *Spilogaster quadrum* Fll., et que j'ai prise à la même date et à la même place que cette dernière, s'en distingue immédiatement par l'absence d'épine aux tibias antérieurs, par la villosité longue et dense des fémurs postérieurs et par la disposition des soies aux tibias correspondants chez le ♂. Enfin le thorax est foncé, avec ses 4 lignes noires bien marquées; le reste présente à peu près la coloration de *S. quadrum,* c'est-à-dire un cendré jaunâtre mais à reflets obscurs.

♂ Yeux grands et séparés par une étroite bande frontale noire. Soie antennaire longuement plumeuse.

Thorax ardoisé; 2 lignes noires médianes, étroites et raccourcies au devant de l'écusson; les deux externes larges et interrompues, 4 soies postsuturales internes. Écusson gris clair sans tache.

Abdomen oblong, tronqué à l'extrémité; deux taches sombres, allongées, symétriques, plus ou moins obsolètes, sur les 2e et 3e arceaux abdominaux, manquant à peu près complètement chez l'un de mes sujets, réduites à celles du second arceau chez un autre, se résolvant enfin, lorsqu'on regarde sous un jour frisant, en autant de petits poils noirs très nets.

Appareil génital gris, opposé, en-dessous, à 2 lamelles hérissées de fortes soies et d'un noir brillant. Enfin, au devant de ces écailles, il existe une bande médiane large, également brillante et velue, qui occupe la face inférieure de l'abdomen. Ailes amples, jaunies à la base et le long du bord antérieur, avec des nervures pâles, à l'exception des 2 transverses qui sont noires et à peine ombrées. La postérieure est oblique et légèrement fléchie. Épine costale petite. Cuillerons et balanciers jaunis. Pattes noirâtres, à l'exception des articulations coxo-fémorales, des genoux et des tibias qui sont ferrugineux. Fémurs postérieurs hérissés de 2 rangées de soies longues et serrées depuis la base jusqu'à l'extrémité de leur face inférieure.

Ces soies sont particulièrement longues et fines sur la rangée interne; mais, dans sa moitié apicale, la rangée externe est renforcée par 7 à 8 soies beaucoup plus longues et plus fortes. Tibias postérieurs : bord antéro-externe avec 3 soies dressées au tiers moyen; bord postéro-externe; avec une soie au tiers supérieur et 2 au tiers inférieur, face interne avec une série inégale de 7 à 8 soies dressées sur toute l'étendue du tiers moyen. — Long. 7-9 mill.

♀ De la taille du ♂. Couverte d'un cendré jaunâtre uniforme. Lignes du thorax à peine distinctes; les taches abdominales manquent complètement (au moins dans les deux sujets de ma collection). Le reste comme chez le ♂, excepté pour les cuisses postérieures qui sont dépourvues de la villosité caractéristique, ainsi que pour les tibias correspondants qui ont leur face interne privée de soies.

Je possède quatre ♂ et deux ♀ de cette espèce que j'ai prise dans les bois des environs de Paris (Chaville, Bellevue, Hautil), en juillet-août 1898. Par leur aspect extérieur et la villosité longue et touffue des fémurs postérieurs, les ♂ se distinguent aisément des variétés de *Spil. duplicata* Meig. Les ♀ de *S. intermedia* seront reconnues à l'absence de soie à la face antérieure des tabias intermédiaires et à la coloration des nervures de l'aile.

4^e **supplément aux Ichneumonides d'Europe** [Hymén.]

Par l'abbé V. Berthoumieu.

48. Ichneumon discors n. sp. (groupe *latrator*).

♀ Tête normale; antennes médiocres, à peine atténuées à l'extrémité, noires annelées de blanc. Écusson noir, plat. Aréole supéro-médiane carrée. Stigma roux. Pieds noirs, tibias postérieurs roux à la base. Postpétiole nettement aciculé; segments 1-3 roux, 6-7 maculés de blanc. Diffère de *I. memorator* Wesm. par les gastrocèles arrondis et de *I. obliteratus* Wesm. par les tempes rétrécies en arrière. — Long. 9 mill.

Patrie : Tanger (Maroc) (coll. Pic).

49. Ichneumon capreolus n. sp. (groupe *fabricator*).

♀ Corps robuste. Tête cubique, mandibules rousses, larges; clypéus plat, à peine ponctué, roux ainsi que les orbites du front; milieu de la face protubérant. Antennes robustes, filiformes, 1er article carré, annelées de blanc avec le scape roux. Thorax entièrement noir. Aréole supéromédiane carrée. Stigma et pieds roux, hanches et cuisses postérieures noires, dessous des hanches postérieures lisse et à peine ponctué. Abdomen roux, 1^er^ segment noir. Postpétiole à peine ponctué, gastrocèles nuls. — Long. 8 mill.

Patrie : Peney, près Genève (Tournier, coll. Pic).

50. **Ichneumon anatorius** n. sp. (groupe *bilunulatus*).

♀ Corps noir. Mandibules rousses; antennes médiocres, filiformes, 4^e^ article carré, tricolores. Aréole supéromédiane carrée, arrondie en avant; spiracules courts, ovales. Stigma roux-brun, point blanc sous les ailes, l'aréole deltoïde. Pieds roux, hanches noires, les antérieures couleur de poix. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits, subobsolètes. Segments 6-7 blancs. — Long. 6 mill.

Patrie : Peney, près Genève (Tournier, coll. Pic).

51. **Ichneumon mimus** n. sp. (groupe *oscillator*).

♀ Tête normale; antennes grêles, 15^e^ article carré, annelées de blanc; deux points blancs aux orbites du front et du vertex. Thorax noir; écusson convexe, bordé par les carènes jusqu'à l'extrémité. Stigma roux, l'aréole deltoïde. Pieds noirs, cuisses et tibias postérieurs roux. Postpétiole finement aciculé, gastrocèles petits, segments 2-7 roux. — Long. 10 mill.

Diffère de *I. apricus* Wesm. par l'abdomen subcylindrique non obtus, le postpétiole bicaréné et l'aréole supéromédiane transversale.

Patrie : Seynes (Basses-Alpes) (M. Pic).

52. **Ichneumon pulchellatus** Bridg. var. *exannulatus* Berth.

♀ Diffère du type par les antennes entièrement noires (Bridgman dit que seuls les articles 9-11 sont un peu plus pâles en dessus), par la base des mandibules et le postécusson blancs, et le 2^e^ segment abdominal seul roux.

Patrie : Dissentis (Suisse) (M. Pic).

Obs. — Je suis très porté à croire que cette espèce et *I. eupitheciae* Brisch. = *Pheog. eupitheciae* Brisch. Bert. n'en font qu'une. Il est à remarquer que les exemplaires de Prusse et d'Angleterre ont été obtenus de *Eupithecia pulchellata.* Bridgman qualifie les gastrocèles de médiocres, tandis que Brichke dit qu'ils sont en sillon transversal. Dans la variété de Suisse ils se rapprochent beaucoup de cette dernière forme. C'est à tort que dans ma Monographie des Ichneumonides d'Europe j'ai rangé l'espèce de Brischke dans le genre *Pheogenes,* sa place est dans le groupe *Ichn. castaneus.*

53. **Amblyteles gibbosus** n. sp. (groupe *divisorius*).

♂ Tête et thorax noirs, clypéus arrondi au bord, antennes assez courtes, rousses en dessous. Écusson gibbeux, semiglobuleux, aréole supéromédiane semihexagonale. Stigma jaune, l'aréole étroite au sommet. Pieds jaunes; hanches, trochanters et bout des cuisses postérieures noirs. Postpétiole rugueux; gastrocèles grands, assez profonds; segments 2-3 roux-fauve, 1 et 4-7 noirs; 4e segment ventral non plissé. — Long. 11 mill.

Cette espèce se rapproche du genre *Hybophorus.*

Patrie : Mont Saint-Bernard (coll. Pic).

54. **Dicoelotus rufiventris** n. sp.

♀ Tête normale, mandibules noires, antennes médiocres, entièrement brunes. Aréole supéromédiane semiovale. Stigma testacé; pieds roux, hanches noires. Postpétiole noir, convexe, ponctué; gastrocèles presque nuls; segments 2-7 roux, assez fortement ponctués. — Long. 5 mill.

Patrie : Dissentis (Suisse) (M. Pic).

55. **Diadromus dolosus** n. sp.

♀ Tête normale, face protubérante, antennes grêles, 11e article carré, entièrement rousses. Aréole supéromédiane subhexagonale. Stigma testacé, écailles pâles; pieds roux, hanches postérieures noires en dessus. Postpétiole très-convexe, lisse ou indistinctement aciculé; segments 2-3 roux, 4-7 noirs. — Long. 6 mill.

Patrie : Dissentis (Suisse) (M. Pic).

56. **Diadromus erubescens** n. sp.

♀ Face protubérante, bien distincte du clypéus, tous les deux rougeâtres. Antennes filiformes, médiocres, rougeâtres et semiannelées de blanc. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écailles blanches. Écusson plat, aréole supéromédiane subcarrée. Stigma grand, brun. Pieds roux, hanches et trochanters noirs. Postpétiole lisse, roux ou en majeure partie noir; segments 2-3 et parfois le 4e roux, 6-7 noirs. — Long. 5 mill.

Patrie : Dissentis (Suisse) (M. Pic).

57. **Diadromus exilis** n. sp.

♀ Tête normale, mandibules grêles, clypéus convexe, bien séparé de la face, joues brillantes. Antennes filiformes, médiocres. rousses inférieurement. Aréole supéromédiane subhexagonale. Pieds roux, cuisses postérieures en partie noires; dessous des hanches postérieures avec une crête sinuée. Postpétiole lisse; segments noirs, le 2e roux à la base et au bord et les suivants étroitement marginés de roux. — Long. 4 mill.

Patrie : Saint-Agnan (Saône-et-Loire) (M. Pic).

58. **Pheogenes tenuis** n. sp.

♀ Corps grêle; tête normale, mandibules et marge du clypéus fauves. Antennes entièrement rousses, 6e article carré. Aréole supéromédiane semicirculaire; stigma testacé, écailles blanches. Pieds roux; hanches postérieures noires en dessous, sans crête. Postpétiole lisse, brillant; segments 2-7 noirs, marginés de roux; impression basale du 2e segment éloignée de sa base. — Long. 5 mill.

Patrie : Saint-Laurent (Alpes-Maritimes) (M. Pic).

Obs. — Un exemplaire de Seynes (Hautes-Alpes) a le clypéus entièrement noir et le postpétiole mat, subaciculé.

59. **Pheogenes vagus** n. sp.

♀ Tête assez grosse, tempes non rétrécies en arrière, front fortement ponctué, mandibules roussâtres. Antennes un peu grêles, tricolores. Aréole supéromédiane semiovale. Pieds grêles, roux; hanches noir de poix, les postérieures avec une crête assez élevée. Abdomen subcylindrique, postpétiole lisse ou subaciculé; segments 1-4 roux 5-7 noirs. — Long. 8 mill.

Voisin de *Ph. histrio*.

Patrie : Couloubrous (Alpes-Maritimes) (M. Pic).

60. **Pheogenes exilicornis** n. sp.

♀ Diffère de *Ph. cephalotes* Wesm. par la tête un peu moins épaisse; les antennes longues et grêles, 14e article carré, entièrement rousses; l'abdomen grêle et subcylindrique, segments 2-4 roux. Impression basale du 2e segment très large. Diffère de *Ph. acutus* Grav. par le cou et les écailles noires, la coloration des antennes, les pieds grêles et le postpétiole lisse. — Long. 7 mill.

Patrie : Flins (Suisse) (M. Pic).

Sur les mœurs de la *Heptadonta analis* Hope [Col.]

Par M. Bouchard (1).

Pour passer de la résidence de Palembang dans celle de Benkoelen, on traverse un petit massif montagneux de 800 à 1.000 mètres de hauteur nommé Boukit-Djalong. Le gouvernement hollandais y a fait tracer un chemin qui a nécessité plusieurs fortes tranchées dans le roc. C'est là que vivent en grand nombre les *Heptadonta* accrochées aux rochers. Leur vol est rapide mais diffère un peu de celui des autres Cicindélides. Après s'être posée à terre ou sur les pierres à la façon des autres espèces, la *Heptadonta*, lorsqu'elle est poursuivie, s'élève tout à coup dans l'air et va se poser à vingt ou trente mètres de hauteur sur les rocs qui dominent le chemin.

Sa férocité et sa vitalité sont remarquables. Comme c'était la première fois que je la capturais, je ne m'étais pas plus défié d'elle que des autres Cicindélides qui ne résistent pas longtemps au mélange stupéfiant de tabac en feuille et de naphthaline dans lequel je plonge mes récoltes. Cette espèce, au contraire, résiste plusieurs heures et met en pièces tous les autres insectes avec lesquels on la renferme, même ses congénères. Quelques-unes m'ont mordu jusqu'au sang au moment où je les saisissais dans le filet.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, I, 10-14. — J. Künckel d'Herculais : De la mue des Insectes, considérée comme défense contre les parasites végétaux ou animaux. Rôles spéciaux de la mue trachéale et de la mue intestinale. — Fr. Dierckx : Recherches sur les glandes défensives des Carabides *bombardiers*. — C. Sauvageau : Sur les Algues qui croissent, sur les Araignées de mer, dans le Golfe de Gascogne.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), février 1899. ⊙

American Museum of Natural History (*Bulletin*), X, 1898. — W. Beutenmueller : Revision of the Species of *Euchloe* inhabiting America, North of Mexico, pl. — E.-A. Mearns : A Study of the Vertebrate

---

(1) Extrait d'une lettre adressée, de Sumatra, par M. M. Bouchard, à M. E. Fleutiaux.

Note du Secrétaire.

Fauna of the Hudson Highlands, with Observations on the Mollusca, Crustacea, Lepidoptera and the Flora of the Region. — W. Beutenmueller : Descriptive Catalogue of the Bombycine Moths found within fifty Miles of N. York City, (pl.).

Annals and Magazine of Natural History, sér. VII, vol. 3., 16, 1899. — A. Alcock et A.-R.-S. Anderson : Natural History Notes from H. M. R. Indian Survey Ship « Investigator » — Sér. III, n° 2. An Account of the Deep-Sea Crustaceans dredged during the Surveying-Season of 1897-1898. — H. Druce : Descriptions of some new Species of Heterocera from Tropical America. — Rev. C.-A.-M. Norman : British Isopod Chelifera.

Association des Naturalistes de Levallois-Perret (*Annales*), 1898, 2ᵉ sem. — Autographie.

Entomologische Nachrichten, XXV, 6, 1899. — W. Horn : *Euryoda Fairmairei*. — K.-M. Heller : Das Weibchen von *Neoclosterus*. — E. Reitter : Uebersicht der mir bekannten, palaearctischen Arten der Coleopteren-Gattung *Leichenum* Blanch. — F.-W. Konow : Neuer Beitrag zur Synonymie der *Chalastogastra*.

Entomologist (*The*), XXXII, 431, 1899. — A.-G. Butler : The Genus *Cigaritis* and its Application. — G.-W. Kirkaldy : Two new Rhynchota (Reduviidae and Corixidae) from Japan, and diverse Notes. — M. Jacoby : Some new Genera and Species of Phytophagous Coleoptera from India and Ceylon. — F. Merrifield : The New Work on British Lepidoptera. — G.-T. Porritt : A. Fortnight in the Highlands. — Rev. A.-M. Moss : Note on the Life-history of *Nemeobius lucina*. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), Avril 1899, 419. — R. Mc Lachlan : Notes on certain palaearctic Species of the Genus *Hemerobius*. N° 1. — Introductory Remarks and the Group of *H. nervosus*, (fig.). — J.-F.-X. King : *Pseudo-Neuroptera, Planipennia* and *Trichoptera* collected at Rannoch in June, 1898. — G. Wilkinson : Micro-Lepidoptera in Cumberland in 1898. — C.-H. Dolby-Tyner : *Lecanium longulum* Douglas, parasitized by *Lecaniobius Cockerelli* Ashm. Secondary parasite *Holcopelte* n. sp., Ashm. — L. Walsingham : Transmission of Natural History Specimens abroad by sample Post. — M. Burr : List of the Orthoptera of Roumania, with Localities. — R.-H. Meade : British Diptera unrecorded or undescribed by English Authors. — Notes diverses.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 avril 1899.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER, ancien Président.

MM. Ern. Olivier, de Moulins, et le professeur Alpheus S. Packard, de Providence (États-Unis d'Amérique), assistent à la séance.

Correspondance. — MM. A. Lécaillon, J. Ritzema Bos et L. Roule remercient la Société de leur admission.

Nécrologie. — Le Secrétaire rappelle que, depuis la dernière séance, la Société a eu à déplorer la mort prématurée de Charles Brongniart, assistant au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, et donne lecture du discours suivant prononcé sur sa tombe par M. le professeur A. Giard :

Messieurs,

Le cœur rempli d'une douloureuse émotion devant cette tombe si prématurément ouverte, je viens au nom de la Société entomologique de France, dont Charles Brongniart était membre depuis 23 ans, apporter à notre confrère un suprême témoignage d'estime et de regrets.

Héritier d'un nom deux fois inscrit déjà au livre d'or de la science, allié à des savants qui furent ou sont encore la gloire de nos grands établissements scientifiques, Ch. Brongniart comprit de bonne heure les obligations que lui imposaient de pareilles origines et un pareil milieu.

Tout jeune, et presque enfant, il entrait comme élève dans ce laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle où il devint bientôt Préparateur, puis Assistant, et où il devait poursuivre les beaux travaux de Paléontologie entomologique qui feront vivre son nom dans la postérité.

C'est en 1894 qu'il fit paraitre, comme thèse de doctorat ès sciences, les *Recherches sur les insectes fossiles des terrains primaires,* fruit de 18 ans de patientes investigations, pour lesquelles il mit en œuvre les splendides et innombrables matériaux recueillis à Commentry par M. l'ingénieur Fayol. Outre le titre de Docteur, cette publication valut à son auteur les distinctions les plus flatteuses et les plus méritées.

Cependant la Paléontologie n'absorbait pas tous les loisirs de notre laborieux confrère. Il prit part à la campagne d'exploration maritime dirigée par M. Alphonse Milne-Edwards sur le « Talisman », et à plusieurs reprises le Gouvernement lui confia des missions importantes, notamment en Algérie, pour l'étude des moyens de lutte contre les Criquets dévastateurs.

Brongniart avait en effet, tout des premiers, compris l'avantage que l'Agriculture pourrait tirer de l'application des doctrines pastoriennes à la destruction des insectes nuisibles, et préconisa la dissémination de cultures pures, de Champignons entomophytes convenablement choisis, dans les localités ravagées par les Acridiens.

Ces travaux d'Entomologie appliquée l'avaient tout naturellement désigné pour faire partie de la classe 42 de l'Exposition universelle de 1900 (Insectes et Cryptogames utiles ou nuisibles à l'Agriculture), et c'est presque à l'unanimité qu'il fut élu secrétaire de ce Comité. J'ai pu apprécier le zèle qu'il déploya dans ces délicates fonctions, et il y a quelques semaines encore, j'admirai le soin scrupuleux qu'il avait mis à examiner pour la réunion de la Classe plusieurs centaines de dossiers accumulés en un mois.

C'était, hélas! la dernière fois que je vis Brongniart, et rien ne pouvait alors faire prévoir qu'il dût nous être si promptement ravi.

Ce n'est pas ici le lieu d'analyser comme elle le mérite l'œuvre de notre regretté confrère. Qu'il suffise de dire qu'enlevé trop jeune à la Science, il a pu cependant réaliser son rêve de jeunesse et que son nom tiendra une place très digne à côté de ceux de ses ancêtres.

Est-il besoin de vous rappeler ce que fut dans les relations privées l'homme modeste, le confrère aimable et véritablement bon que nous pleurons aujourd'hui. Puissent les marques d'unanime sympathie dont nous entourons sa mémoire apporter quelque adoucissement à l'amère douleur de ses parents, de sa digne compagne et de ses enfants!

Admissions. — M. Jacob de Cordemoy, chef des travaux de Botanique à la Faculté des Sciences de Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomologie appliquée aux cultures coloniales.*

— M. H.-J. Hansen, professeur à l'Université, assistant au Muséum, Jakob Dannefördsvei, 1, Copenhague V (Danemark). *Entomologie générale, Diptères, Crustacés.*

— M. Raphaël Janini, ingénieur, calle de Colon, 25 1°, Valencia (Espagne). *Entomologie appliquée.*

— M. Pierre Mégnin, rédacteur en chef du journal *L'Éleveur*, 6, avenue Aubert, Vincennes (Seine). *Acariens.*

— M. Frederik Vilh. Aug. Meinert, professeur à l'Université et directeur du Muséum, Kong Georgsvei, 19, Copenhague F (Danemark). *Entomologie générale, Myriapodes.*

— M. L.-L. Terre, licencié ès sciences physiques et ès sciences naturelles, préparateur à l'Université de Dijon (Côte-d'Or). *Entomologie générale, physique et embryologique.*

Présentations. — M. Ephraim Porter Felt, entomologiste de l'État de New-York, Room 27, Capitol, Albany, N. Y. [*Entomologie appliquée*], présenté par M. A. Giard — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et P. Marchal.

— M. le D^r S. Jourdain, ancien professeur de Faculté, Villa Bellevue, Port-Bail (Manche) [*Entomologie générale, Acariens*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. P. Mégnin et E. Simon.

— M. Georges Coutagne, ingénieur des Poudres et Salpêtres, le Defends-Rousset (Bouches-du-Rhône) [*Entomologie générale, Sériciculture*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. A.-L. Clément et A. Grouvelle.

Communications.

Sur l'usage des appendices mandibulaires caducs des *Brachyrrhinidae* [Col.]

Par P. Lesne.

Parmi les Curculionides, la vaste sous-famille des *Brachyrrhinidae* est caractérisée par la présence, chez l'adulte, au moment de l'éclosion, d'appendices fortement chitinisés, généralement pointus au bout et incurvés en dedans, qui sont insérés dans la partie apicale et sur la face externe de chaque mandibule. Ces appendices tombent d'ordinaire peu de temps après l'éclosion. D'ailleurs, chez la nymphe, leur développement complet paraît précéder celui de toutes les autres parties du squelette.

Il ne semble pas que l'on ait encore déterminé le rôle dévolu à ces organes transitoires. C'est pourquoi nous croyons utile de faire connaître l'observation suivante.

Vers la fin du mois d'avril 1890, nous avions eu l'occasion de récolter dans un jardin, à Asnières (Seine), les premiers états de l'*Exomias pellucidus* Bohem. L'insecte vivait à une petite profondeur dans le sol, au pied d'un Marronnier d'Inde. Ayant placé dans des tubes de verre remplis de terre des nymphes âgées et des adultes fraîchement éclos et munis encore de leurs appendices mandibulaires, nous pûmes nous rendre compte de la façon dont l'insecte parfait se fraie un passage vers la surface du sol. Arc-bouté dans sa loge souterraine, le Charançon écarte ses mandibules et saisit un grain de sable entre leurs longs appendices; il reploie ensuite la tête sous le prothorax et dépose le grain entre ses pattes antérieures. Puis il saisit un second grain de sable, le dépose encore au-dessous de lui, puis un troisième, et creuse ainsi peu à peu un terrier qui se comble au fur et à mesure en arrière.

Cette observation a été répétée à plusieurs reprises. Elle montre que, chez l'*Exomias pellucidus* au moins, les appendices transitoires dont nous parlons sont des organes de fouissage d'un genre tout particulier.

Captures de Lépidoptères dans les Hautes-Pyrénées

Par Robert Brown.

Plusia interrogationis L. — Un mâle et une femelle capturés aux environs de Cauterets, derniers jours de juillet et premiers jours d'août 1870.

Psodos alticolaria Mann. — Plusieurs individus, tous mâles, volant parmi les rochers au lever du soleil, au sommet du pic du midi de Bigorre, le 5 août 1863.

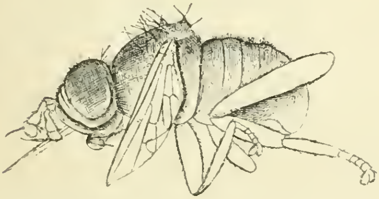
Dans le 1er volume des Lépidoptères de France de Berce, p. 118, *Colias Palaeno* est indiqué comme « assez commun dans les Pyrénées », tandis que son congénère *Phicomone* Esp. n'est pas mentionné de cette chaîne de montagnes (à moins qu'il ne soit compris dans la désignation générale de « montagnes alpines »).

Or en réalité *C. Phicomone* est commun dans nos Pyrénées (dans les Pyrénées centrales tout au moins); je l'ai pris en nombre aux environs de Cauterets et dans d'autres localités du département des Hautes-Pyrénées, tandis que *C. Palaeno* n'a jamais été pris, à ma connaissance du moins, sur aucun point de la chaîne.

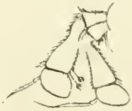
Sur les Conopaires de l'ambre tertiaire [Dipt.]

Par Fernand Meunier.

Les Conopaires de l'ambre sont encore vaguement connus. **Loew** (1) est le seul auteur qui ait signalé une *Myopa* ayant un aspect morphologique voisin de celui des *Conops*. Le Diptère qui fait l'objet de cette communication, et que j'ai étudié au Musée Provincial de Königsberg, appartient avec certitude à la famille des Conopaires. Le faciès de la tête est bien celui du genre *Myopa*. Les macrochètes du vertex et de l'occiput sont visibles. Les trois articles des antennes et le chète, avec ses deux divisions, sont bien appréciables. L'extrémité du deuxième article est garnie de deux petites pollinies. La pipette, qui est peu visible, paraît indiquer qu'elle devait être d'une longueur inférieure à celle des *Sicus*. On sait que parmi les Conopaires paléarctiques ce sont les *Sicus* qui ont la pipette la plus courte. On ne peut étudier d'une manière approfondie la disposition des macrochètes sur le thorax et l'abdomen. On voit cependant qu'à la partie apicale du premier de ces organes, il émerge quelques macrochètes, et qu'il en existe encore trois au scutellum. L'abdomen a la forme générale de celui des *Myopa* et des *Sicus*. Les fémurs postérieurs, leurs métatarses et leurs articles tarsaux sont ciliés. Les ailes sont mal étalées sur la résine. A ne considérer que la « Hinterrandzelle », dont le pétiole est bien distinct sur celle qui est conservée (l'autre n'étant représentée que par la nervure costale se trouvant le long de l'insecte et allant au delà du dessous de la tête), ce fossile a des traits de ressemblance avec les *Conops* et les *Physocephala*.



Palaeomyopa n. g., vu de profil, gross. $\frac{4}{1}$.



Palaeomyopa n. g., antennes et pollinies, gross. $\frac{9}{1}$.

Par ses caractères alaires et antennaires ce Diptère ne peut se grouper avec aucun genre de Conopaires de la faune actuelle. En attendant de pouvoir examiner d'autres individus de cette rare bestiole, je propose de l'appeler provisoirement **Palaeomyopa.**

---

(1) **Loew** : Ueber den Bernstein und die Bernsteinfauna, p. 43, Meseritz, 1850.

Phys. Oek. Ges., 14558, VI, 5398 (23).

Description d'une nouvelle espèce de *Coleophora* [Lép.]

Par P. Chrétien.

Col. didymella n. sp. — Voisine de *serratulella* H.-S. Enverg. 17-18 mill.; ailes antérieures légèrement falquées, d'un gris sombre chez le ♂, plutôt blanchâtres chez la ♀, avec des lignes sur les nervures d'un brun ocracé un peu doré; ailes inférieures brunes, luisantes, franges brunes chez le ♂, brunes dans leur première moitié et blanchâtres dans l'autre chez la ♀.

Antennes brunes à base garnie d'une petite touffe de poils gris plus ou moins foncé: palpes courts, gris ou blanchâtres. Tête, thorax, abdomen et pattes noirâtres chez le ♂, blanchâtres chez la ♀.

La différence de teinte dans les deux sexes, qui est en général presque insignifiante chez les *Coleophora*, est très remarquable chez cette nouvelle espèce; elle fait penser à la différence de même nature qui existe entre le ♂ et la ♀ de *Larentia didymata* L.

La chenille qui produit ce papillon mesure, adulte, 12 mill. environ. Elle est d'un gris clair verdâtre, avec les trois premiers segments colorés de jaune orangé; tête blonde; écusson du premier segment noir avec le bord antérieur brun; les quatre taches écailleuses du deuxième segment sont noires : les deux premières arrondies et assez éloignées l'une de l'autre, les dernières nettement triangulaires; deux gros points noirs seulement sur le dos du troisième segment; les points latéraux des trois premiers segments sont noirs et de grosseur presque égale; clapet noirâtre; pattes écailleuses blondes; couronne des membraneuses noire, celles du neuvième segment plus petites, mais bien visibles.

Cette chenille vit aux dépens des feuilles caulinaires de *Centaurea scabiosa* L. var. *macrocephala* Billot, dans un fourreau long de 17 mill. environ, subcylindrique, caréné, un peu renflé au milieu, largement aplati sur les côtés à l'extrémité et bivalve. Composé de deux morceaux découpés dans une feuille préalablement minée de *Centaurea scabiosa*, joints bout à bout, mais de longueur très inégale, ce fourreau a naturellement la couleur de la feuille morte de cette Centaurée, c'est-à-dire brun jaunâtre très foncé. Il est quelquefois fait d'un seul morceau de feuille, mais jamais de plus de deux.

La chenille atteint toute sa taille à la fin d'août, passe ensuite le reste de la saison et tout l'hiver sans prendre de nourriture et se chrysalide au printemps pour donner son Papillon dans le courant de juin suivant.

Celui-ci vole dans les environs de Barcelonnette (Basses-Alpes).

Note sur l'habitat de *Glyphipteryx Gianelliella* Rag. [Lép.]

Par P. Chrétien.

Cette *Glyphipteryx*, à taille variable, remarquable par ses six stries blanches costales, alors que les autres *Glyphipteryx* du même groupe n'en présentent que cinq, n'est pas exclusivement propre à l'Italie ; elle fait partie également de la faune française.

Elle se trouve au Canigou (Pyrénées-Orient.), au Sorreilbeuf, montagne située au nord de Barcelonnette (Basses-Alpes), et au Puy-Vacher, au pied de la Meije (Hautes-Alpes), où elle vole, fin juillet et août, à une altitude de près de 2.000 mètres ; c'est donc une espèce plutôt alpine.

Notre collègue M. Gianelli, de Turin, m'a fait tout recemment connaître que cette espèce a été capturée par lui seulement au Col de Tende. L'indication assez vague de « environs de Turin », donnée page LVI des Annales de la Société de 1885, se trouve ainsi rectifiée et l'habitat de *Glyph. Gianelliella* précisé.

Bulletin Bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1898, II, tables; 1898, 15 et 16. — L. Bordas : Considérations générales sur les glandes défensives des Coléoptères.

Agricultural Gazette of N. S. Wales (*The*), X, 2, 1899. — A. Gale : Bees and how to manage them. — Bee Calendar.

American Academy of Arts and Sciences (*Proceedings*), XXXIV, 17, 1899. — S.-H. Scudder : The Orthopteran Genus *Schistocerca*.

American Association for the Advancement of Science (*Proceedings*), 47e Meeting, 1898. — A.-S. Packard : A Half-Century of Evolution, with Special Reference to the Effects of geological Changes on animal Life. — On the Systematic Position of the Trilobites. — E.-O. Hovey : Measurements of two large Lobsters recently added to the Collections of the American Museum of Natural History. — J.-B.

Smith : A new Method of studying underground Insects. — Notes on the Habits of some burrowing Bees. — W.-B. Alwood : The Life History of *Schizoneura lanigera* Hausm.

Canadian Entomologist (*The*), XXXI. 4. 1899. — F.-M. Webster : A serviceable Insectary, (pl. et fig.). — W.-H. Harrington : Six new Ottawa Proctotrypidae. — H.-F. Wickham : The Coleoptera of Canada, XXXIII (fig.). — W.-G. Johnson : The Odour of Coccidae. — H.-G. Dyar : West African Moths. — A.-L. Quaintance : New or little known Aleurodidae, II (fig.). — J.-B. Smith : Description of the Gopher Moth. — E.-F. Heath : Manitoba Butterflies.

Cidre et le Poiré (*Le*), X. 12, 1899. — Delépine : Les Abeilles et le Pommier.

Entomologische Nachrichten, XXV, 7 et 8, 1899. — H. Gebien : Zwei neue deutsche Käfer. — W. Meier : Ueber Abänderungen einiger Coleopteren-Arten welche bei Hamburg gefunden wurden. — J.-D. Alfken : *Anthrena Afzeliella* Kirby und Verwandte. — Ueber das Leben von *Cerceris arenaria* L. und *rybiensis* L. — Steiner : Ueber eine weibliche Blattwespe, *Eriocampoides varipes* Kl., mit männlichen Hinterflügeln (fig.). — J.-D. Alfken : *Halictus tumulorum* L. und seine Verwandten.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), XI, 4, 1899. — T.-A. Chapman : A Classification of Butterflies by their Antennae. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Orthoptera. — C.-R.-N. Burrows : The Lepidoptera of Mucking. — T.-A. Chapman : Entomological Notes from the Riviera. — H.-R. Brown : Collecting in the Chilterns. — J.-W. Tutt : The Collecting Impedimenta of a Lepidopterist for a trip abroad. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), 342, 1er avril 1899. — Dr J. Carl : Notice descriptive des Collemboles de la Collection de M. Ad. Dollfus, recueillis à Lyons-la-Forêt (Eure) et dans d'autres localités de France et de Suisse (pl.). — Notes spéciales et locales.

Frelon (*Le*), VII, 6-7, 1899, 2 exempl. — H. Desbrochers des Loges : Faunule des Coléoptères de la France et de la Corse.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 7 et 8, 1899. Dr Fischer : Beiträge zur experimentellen Lepidopterologie (pl.). — E.-W. Rubsaamen : Wie präpariert man Cecidozoën? — O. Schultz : Ueber Scheinzwitter von *Ocneria dispar* L. (2 art.). — H. Gauckler : Untersuchungen über beschleunigte Entwickelung überwintern der Schmetterlingspuppen (Treiben der Puppen). I. — Dr L. Kathariner : Das Schienenblättchen der Schwärmer (pl.). — H. Friese : Eine neue Nestanlage von *Anthidium lituratum* Pz. (fig.). — Dr R. Struck : Neue und alte Trichopteren-Larvengehäuse (fig.). — Pr. K. Sajö : Melolonthiden-Studien, II. — Notes diverses.

Instructor (El), XV, 9-10, 1899.⊙

Intermédiaire de l'A F A S (L'), IV, 34, 1899. — Notes diverses.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), XLIX, 2 et 3, 1899. — C. v. Hormuzaki : Die Schmetterlinge (Lepidoptera) der Bukowina. — M. Bernhauer : Vierte Folge neuer Staphyliniden aus Oesterreich-Ungarn. — Dr H. Rebel : Zweiter Beitrag zur Lepidopteren-Fauna Südtirols (pl.).

Museu Paraense de Historia e Ethnographia (Boletim), II, 4, 1898. — Dr E.-A. Goeldi : Estudo arachnologicos relativos ao Brazil.

Naturalista Siciliano (Il), III, 1, 1899. — G. Vitale : Studi sull' Entomologia Sicula, VI.

Naturaliste (Le), 1er et 15 avril 1899. — P. Chrétien : Une excursion entomologique à la vallée des Ayes (Htes-Alpes). — Daguin : Les insectes comestibles dans l'Antiquité et de nos jours. — E. Spalikowski : Nouvelles recherches sur les accidents causés par les piqûres d'Abeilles.

Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (Mittheilungen des), 1897-1898. — Prof. F. Then : Ueber einige Merkmale der Cicadinen, *Deltocephalus rhombifer* und *D. Putoni* (fig.). — G. Strobl : Die Dipteren von Steiermark, IV.

N. York Agricultural experiment Station (Bulletin) nos 150-154, 1898. — N.-H. Lowe : I. The Raspberry Saw Fly (pl.). — II. Preliminary Notes on the Grape-Vine Flea-Beetle (pl.). — Two Destructive Orchard Insects. I. The Apple Tree Tent Caterpillar; II. Spraying Experiments against the Spring Canker Worm (pl.).

Novitates zoologicae, V, 5, 1898, tables. — VI, 1, 1899. — W. Warren : New Species and genera of the Families *Drepanulidae, Thyrididae, Uranidae, Epiplemidae* and *Geometridae* from the Old Regions. — W. Rothschild : Some new Eastern Lepidoptera.

Psyche, VIII, 276, 1899. — J. Mc Neill : Arkansas Melanopli. — V.-L. Kellogg : The mouthparts of the nematocerous Diptera; III (fig.). — H.-G. Dyar : Spathula the head Setae on the larva of *Chamyris cerintha* Treits. — T.-D.-A. Cockerell : An apparently new *Lecanium* found on white Cedar. — G.-B. King : Two new Coccids from Bermuda.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1899, I, 5 et 6.⊙

Revista Chilena de Historia Natural, II, 12, 1898. — E.-C. Reed : Sinopsis de los Hemipteros de Chile.

Revue d'Entomologie, XVII, 1898. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses des Insectes, IX. — Dr L. Melichar : Quelques espèces nouvelles de Jassides (Homoptères). — Dr G. Horvath : Quatre espèces et quatre variétés nouvelles d'Hétéroptères paléarctiques. — G.-W. Kirkaldy : Deux espèces nouvelles du genre *Enithares* Spin. et notes hémiptérologiques diverses. — Dr A. Chobaut : Descriptions de quelques espèces et variétés nouvelles de Coléoptères algériens. — Habitat de quelques Coléoptères myrmécophiles. — A. Fauvel : Notes synonymiques. — Catalogue des Staphylinides de Barbarie et des îles Açores, Madères, Salvages et Canaries. — Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles. Coléoptères Staphylinides. — Pic : Description de trois *Anthicidae* du Turkestan. — R. du Buysson : Contribution aux Chrysidides du Globe (3e série). — Dr G. Horvath : Hétéroptères recueillis par le Dr A. Forel en Algérie. — A. Fauvel : *Phloeocharis* nouveau de France. — R. P. Belon : Additions au Catalogue des *Lathridiidae*. — Dr A. Puton : Hémiptères nouveaux. — Fauvel : Staphylinides nouveaux de Madagascar. — E. Bergroth : Genre nouveau paléarctique d'*Holoptilinae* (*Reduviidae*). — Sur la place systématique du genre *Joppeicus* Put. — Note sur la *Mezira granulata* Am. Serv. (1 pl.). — Fr. W. Konow : Essai sur la classification des Hémiptères. — A. Fauvel : *Sipalia monacha* n. sp. — A. Raffray : Notes sur les Psélaphides, Revision générique de la Tribu des *Euplectini* (3e art.). — L. Pandellé : Études sur les Muscides de France (3e partie), pp. 1-80. — Dr A. Puton : Quatre Hémiptères nouveaux. — Dr G. Horvath : Remarques synonymiques sur les Hémiptères paléarctiques. — Espèces et variétés nouvelles de *Lygaearia* paléarctiques.

Revue éclectique d'Apiculture, V, 4, 1899.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, XII, 135 et 136, 1899. — M. Pic : Sur quelques Ichneumoniens.

Rovartani Lapok, VI, 4, 1899. — Notes en langue hongroise.

Royal Society (*Proceedings*), LXIV, 410 et 411, 1899.⊙

Sociedad Española de Historia natural (*Anales*), XXVIII, 3, 1899.⊙

Società Entomologica Italiana (*Bullettino*), XXX, 1 et 2, 1898. —

G. Cecconi : Contributo alla Fauna Vallombrosana. — M. Bezzi : Contribuzioni alla Fauna ditterologica italiana ; II : Ditteri delle Marche e degli Abruzzi. — M. Mari : Sulla struttura del vaso deferente nei Brachiuri d'acqua dolce (fig.). — S. Calandruccio : Sulla biologia di *Japyx solifugus* Hal. e *Campodea staphylinus* Westw. — Nota preliminare. — A. Coggi : Descrizione di specie nuove di *Oribatidi* italiani e annotazioni intorno a specie conosciute (pl.).

Societas Entomologica, XIV, 1 et 2, 1899. — P. Bachmetjew : Der kritische Punkt und die normale Erstarrungs-Temperatur der Insektensäfte — H. Fruhstorfer : Neue Amathusien. — A. Heyne : Eine neue Abart von *Lasiocampa potatoria* L. — P. Born : Meine Exkursion von 1898 (2 art.). — C. Frings : Vorliebe der Lepidopteren für ihnen gleichartige Farbe. — H. Fruhstorfer : Eine Seltene Pieride von Kina-Balu. — F. Himsl : Ein oberösterreichisches Eldorado für Lepidopterophilen.

Societas pro Fauna et Flora Fennica, 1° *Acta*, V, 3, 1895. VIII-XII, 1890-1895. — A. Poppius : Finlands Phytometridae (pl.). — A. Westerlund : Hymenopteroloogisia havainnota Laatokan pohjois-rannikolta v. 1891. — J. Sahlberg. Catalogus Trichopterorum Fenniae praecursorius. — O.-M. Reutter : *Corrodentia* fennica, I. Psocidae. — Forteckning och beskrifning öfver Macrolepidoptera funna i Finland efter år 1869. — O.-M. Reuter : *Neuroptera fennica.* — Förteckning och beskrifning öfver Finlands Neuropterer. — K.-M. Levander : Einige biologische Beobachtungen über *Sminthurus apicalis* Reuter (fig.). — K.-E. Stenroos : Die Cladoceren der Umgebung von Helsingfors (pl.). — O.-M. Reuter : Apterygogenea fennica. Finlands *Collembola* och *Thysanura* (pl.). — J. Sahlberg : *Lepidoptera* anträffade under en resa i Inari lappmark den 16 Juni till 3 Augusti 1894. — E. Reuter : Zwei neue Cecidomyinen (pl.). — 2° *Meddelanden*, 19-21, 1893-95. — E. Reuter : *Tortrix Paleana* Hb. En ny fiende till vara ängar och åkrar. — Om de finska arterna af bombycidsläktet *Nola* Leach. — Notes diverses.

Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon (*Annales*), S. VII, 5, 1897-1898.⊙

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXV, 3, 1899.⊙

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLIII, 3, 1899. — E. Simon : Contribution à la faune de Sumatra (Arachnides recueillis par M. J.-L. Weyers, à Sumatra). — A.-L. Montandon : Hémiptères, Hétéroptères, Plataspidinae (Notes et descriptions d'espèces nouvelles). — P. Dognin : Hétéroptères nouveaux de l'Amérique du Sud.

Société Linnéenne de Lyon (*Annales*), XLV, 1898-1899. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses d'Insectes (suite), 2 articles.

Société Linnéenne du nord de la France (*Bulletin*), XIV, 303-304; 1898. ⊙

South London Entomological and Natural History Society (Proceedings), 1898, 1. — J.-W. Tutt : The Lasiocampids (fig.). — R. South : British Species of Lepidoptera occurring in Japan. — E. Saunders : Notes on Collecting British Hemiptera. — A.-H. Jones : Notes on South European Lepidoptera with Remarks on *Thais* and *Euchloë*.

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, VII, 65, 1899. — J.-J. Kieffer : Cynipides, pp. 289, 368, pl. 14 et 15.

U. S. National Museum (*Proceedings*), XX, tables, 1898.

Wiener Entomologische Zeitung, XVIII, 2-3, 1899 (2 exempl.). — Fr. Konow : Ueber einige *Chalastogastra*. — A. Fleischer : *Carabus Scheidleri* var. nov. *Burghauseri*. — R. Formanek : Ueber die Flugzeit einiger Coleopteren. — F. Hartmann : Neue Rüsselkäfer von Tientsin. — E. Reitter : Coleopterologische Notizen (LXVI). — E.-H. Rubsaamen : Ueber Gallmücken auf *Carex* und *Iris* (pl. et fig.). — G. Strobl : Spanische Dipteren ; III. — K. Escherich : Zur Kenntniss der Coleopteren-Gattung *Zonabris* Har. (pl.).

Wisconsin Academy of Sciences, Arts and Letters (*Transactions*), XI, 1896-97. — C.-D. Marsh : On the Limnetic Crustacea of Green Lake (pl.). — A. Birge : Plankton Studies on Lake Mendota, II. — The Crustacea of the Plankton from July 1894, to December 1896 (pl.).

A.-L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 10 mai 1899.

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président.

Correspondance. — MM. H.-J. Hansen, de Copenhague, R. Janini, de Valence, et L.-B. Terre, de Dijon, remercient la Société de leur admission.

Annales. — Le secrétaire dépose sur le bureau le 4e fascicule des *Annales* de 1898.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'annoncer à la Société la mort de M. Georges Rouast, survenue à Lyon le 30 décembre 1898, mais dont il n'a été informé que tout récemment.

G. Rouast faisait partie de la Société entomologique de France depuis l'année 1876. Il a publié sur les Lépidoptères, et notamment sur les Psychides, des mémoires fort appréciés. Notre regretté collègue avait en outre formé une collection de coquilles, et en particulier de Mollusques terrestres, remarquable par le soin méticuleux avec lequel elle était classée. G. Rouast n'avait que 47 ans et les sciences naturelles pouvaient encore attendre beaucoup de ce travailleur zélé et consciencieux.

Démission. — M. Designolle adresse au Président sa démission de Membre de la Société en exprimant le regret de ne plus pouvoir se livrer à l'étude de l'Entomologie.

Admissions. — M. Ephraim Porter Felt, entomologiste de l'État de New-York, Room 27, Capitol, Albany, N. Y. *Entomologie appliquée.*

— M. le Dr S. Jourdain, ancien professeur de Faculté, villa Bellevue, Port-Bail (Manche). *Entomologie générale, Acariens.*

— M. Georges Coutagne, ingénieur des Poudres et Salpêtres, le Defends-Rousset (Bouches-du-Rhône). *Entomologie générale, Sériciculture.*

Présentations. — M. le général Faure-Biguet, commandant le

16e corps d'armée, Montpellier (Hérault) [*Coléoptères*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. L. Bedel et A. Grouvelle.

— M. Louis Léger, chargé du cours de Zoologie à la Faculté des Sciences de Grenoble (Isère) [*Entomologie générale, Sporozoaires parasites des Arthropodes*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. J. Bonnier et Ph. Grouvelle.

Élections de Membres honoraires. — Conformément aux demandes déposées par plusieurs membres et aux décisions prises par la Société (séances des 8 et 22 mars 1899), déclarant qu'il y a lieu d'élire trois membres honoraires (un français et deux étrangers), après avoir entendu lecture du rapport d'une Commission spéciale présentant une liste de candidats (séance du 12 avril 1899), et aux termes de l'article 13 de son Règlement, la Société procède à cette élection.

Quatre-vingt-onze membres prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance ; ce sont MM. :

Abeille de Perrin, — André, — Bailliot, — de Beauchêne, — Bedel, — Béguin-Billecocq, — Bellevoye, — Belon, — Berthoumieu, — R. Blanchard, — Bleuse, — Bonnier, — Bourgeois, — Bouvier, — H. du Buysson, — R. du Buysson, — Causard, — Cayol, — Champenois, — Chevalier, — Chrétien, — Daguin, — Darboux, — Degors, — Delval, — Desbordes, — Dongé, — Dubois, — Duchaine, — Dumont, — Dupont, — Fauconnet, — Ferton, — Foulquier, — François, — Fumouze, — Gadeau de Kerville, — de Gaulle, — Giard, des Gozis, — de Guerne, — A. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, Heimburger, — Henneguy, — Houlbert, — Hucherard, — Jeanson, — J. de Joannis, — J.-J. Kieffer, — Klincksieck, — Lahaussois, — Lamey, — Lécaillon, — Lesne, — Léveillé, — Lhotte, Magnin, — Maindron, — Marchal, — Marmottan, — H. Martin, J. Martin, — R. Martin, — Mayet, — Mesmin, — Nadar, — Odier, E. Olivier, — d'Orbigny, — Pantel, — Ch. Pérez, — L. Planet, — V. Planet, — Picard, — H. Portevin, — G. Portevin, — Pottier, — Poujade, — Puton, — Raffray, — Régimbart, — Sainte-Claire-Deville, — Savin de Larclause, — Tertrin, Vachal, — Vayssière, — Viard, — Villard, — Villeneuve, — Xambeu.

La majorité absolue des 91 bulletins de vote est de 46.

Les suffrages sont ainsi répartis :

Son Altesse le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch Romanoff, 76 voix.

M. Eugène Simon, 66.

MM. F.-V.-A. Meinert, 37; — C.-R. von Osten-Sacken, 25; — S. Scudder, 18; — P. Mabille, 14; — A. Fauvel, 11; — A. Targioni-Tozetti, 7; — F. Baudi de Selve, 3; — E. Reitter, 1; — E. Abeille de Perrin, 1; — I. Bolivar, 1; — Ganglbauer, 1.

Son Altesse le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch Romanoff et M. E. Simon, ayant seuls réuni la majorité absolue des voix, sont proclamés membres honoraires de la Société entomologique de France.

Décision. — La Société décide qu'un second tour de scrutin pour la nomination d'un membre honoraire (*membre étranger*) aura lieu le 14 juin; tous les membres français sont priés de prendre part au vote qui aura lieu dans les conditions habituelles prévues au Règlement.

Captures et observations biologiques. — M. R. du Buysson signale que l'an dernier M. E.-L. Bouvier obtint d'éclosion, de galles de Rosier sauvage provenant de Tunisie, le *Rhodites Mayri* Schlecht. Ce Cynipide n'avait pas encore été signalé de notre colonie africaine. L'insecte ne diffère en rien de celui d'Europe. Les galles sont remarquables en ce que tout l'appareil floral du Rosier est déformé : le calice, les sépales, les pétales et même les styles et les carpelles sont transformés en globes soudés entre eux par la base.

Communications.

Description d'une espèce nouvelle de *Cardiomera* [Col. Carab.]

Par Maurice Maindron.

Cardiomera Oberthuri sp. nov. — *Nigropicea, nitida, antennis pedibusque flavis, pallidis; tarsorum articulis elongatis; antennarum articulis tertio et quarto fere aequalibus; capite lato, mandibulis falcatis, prominulis.* — Long. 12 mill.

Habitat Asiam orientalem : Boutan.

Cette espèce est de la taille de notre *Cardiomera* indigène (*C. Genei* Bassi = *Bonvouloiri* Schaum); elle présente la même coloration, mais ses pattes sont d'un fauve pâle. Elle est plus légère de formes, et ses élytres sont cependant plus larges. La tête, beaucoup plus large que longue, est remarquable par la brièveté de ses tempes; les antennes ont leurs 3e et 4e articles presque égaux, les suivants beaucoup plus longs que dans l'espèce française.

Ce bel Anchoménide, dont M. René Oberthür m'a généreusement offert quelques exemplaires, a été recueilli en 1898 à Maria Basti, dans le Boutan anglais, par M. L. Duret.

Diagnose d'un Longicorne nouveau de Bolivie, appartenant au genre *Mecometopus* Th. [Col.]

Par le R. P. Belon, O. P.

Mecometopus bolivianus n. sp. — *Statura et coloribus valde affinis M. clavato* (Chevr.), *sed paulo angustior, antennis pedibusque infuscatis, fascia thoracis media, crista medio-dorsali angusta et parum scabra, necnon prima elytrorum fascia obliqua haud aegre discernendus. Subcylindricus, niger, opacus, elytris fulvo-brunneis, antennis clavatis pedibusque partim rufis, partim infuscatis. Frons in medio longitudinaliter sulcata, lineis 2 anticis lineaque post oculos tomentosis flavis. Prothorax breviter ovatus, crista medio-dorsali angusta, modice elevata, parum asperata, margine antico et postico anguste flavo-tomentosis, fascia media paulo latiore vix interrupta pariter flava. Scutellum nigrum, aut albido-pubescens. Elytra basi et circa scutellum fasciisque tribus flavis, angustis, tomentosis ornata : 1a et 2a ante medium antrorsum versus suturam obliquis* (*prima quidem suturam non tegente, secunda vero in sutura antice angulata*). *3a pone medium recta. Mesepimera flavomaculata. Metasterni vitta lateralis et fascia marginalis postica flavo-tomentosae. Ventris segmenta quatuor flavofasciata. — Long. fere 7 mill.; lat. 2 mill.*

Bolivie : province de Cochabamba; des chasses de M. Germain. [Coll. Argod].

Par la structure de ses antennes fortement claviformes et paraissant de prime abord composées de huit articles (parce que les quatre derniers sont très courts et si étroitement soudés que leurs sutures sont assez difficiles à percevoir), cet élégant petit insecte appartient au groupe signalé par Chevrolat, dans ses Clytides de l'ancienne Colombie [*Ann. Fr.*, 1861, p. 385], comme composé d'espèces à livrée noire et à bandes jaunes semblables au *Cl. arietis*. Il est très voisin des *Neoclytus basalis, 4-fasciatus* et *clavatus*, avec lesquels il doit être rangé dans la coupe séparée par Thomson sous le nom générique de *Meco-*

metopus, réunie de nouveau par Lacordaire aux *Neoclytus*, mais — au dire de Bates [*Biol. C. Am. Col.*, V, p. 55] — « aussi bien caractérisée que la plupart des autres genres de *Clytini* actuellement adoptés par les auteurs ». On le discernera cependant au premier coup d'œil des trois formes colombiennes nommées tout à l'heure, comme aussi du *M. solidicornis* Bates, de Panama, si l'on fait attention à la présence sur le corselet d'une fascie flave bien marquée, un peu plus large que celle des bords antérieur et postérieur, et à peine interrompue par la crête médio-dorsale; il n'existe en effet aucune trace de cette 3e fascie thoracique chez les espèces voisines. — La petite taille, le dessin des élytres, et plusieurs autres détails de la description le rapprochent surtout du *clavatus*, mais le type bolivien est proportionnellement plus étroit, la teinte de ses étuis est plutôt fauve que fuligineuse, la première fascie des étuis est beaucoup plus oblique, l'élévation médiane du corselet est presque linéaire, émaillée seulement de quelques petites aspérités peu distinctes qui n'offrent pas l'apparence de carinules transverses; autant de différences qui ne permettent pas de croire à leur identité.

Sur le principe fondamental de la Cécidiologie

Par l'abbé J.-J. Kieffer.

A qui revient la découverte de la loi fondamentale de la Cécidiologie? Cette question a été discutée récemment. Dans une réponse à Julius Sachs intitulée : « Eine Bemerkung zu Julius Sachs' physiologische Notizen, den Fundamentalsatz der Cecidiologie betreffend » (*Ber. deutsch. bot. Ges. Berlin*, 1898, p. 72-74), M. le professeur Fr. Thomas, de Saxe, revendiquait la priorité pour lui et rappelait qu'il avait, dès 1872, fait connaître ce principe dans les termes suivants : « Une production gallaire n'est possible sur une plante que pendant la durée du développement de la partie attaquée. » En réalité, cette loi est connue depuis des siècles! J'ai démontré dans ma Monographie des Cynipides, p. 139 (Speciès des Hyménoptères d'Europe... d'André), que déjà Malpighi et Réaumur avaient été amenés, par leurs observations, à la connaissance de ce principe. Selon Malpighi, toutes les parties d'une plante peuvent devenir le support d'une galle, *pourvu qu'elles soient encore susceptibles de croissance*, « dummodo vegetando intumescere possint » (De Gallis, 1679, p. 39). Réaumur exprima la même idée, mais d'une façon moins générale, c'est-à-dire ne traitant que des galles de Pucerons.

Sur *Lecanium robiniarum* Douglas [Hémipt.]

Par l'abbé J.-J. Kieffer.

Dans un article intitulé « Sur quelques Cochenilles forestières » (F. d. J. Natur., 1er juin 1898), M. E. Henry, de Nancy, appela l'attention sur *Lecanium robiniarum* Douglas, observé en Europe depuis 1880, mais seulement en Hongrie, dans la Prusse Rhénane et en Alsace. Le numéro suivant de la même Feuille apportait une communication de M. Zuber, indiquant que cet insecte se trouvait aussi à Boussières (Doubs), où il occasionnait la perte des Acacias. J'ai fait la même observation dès 1879, sur les Acacias du Petit Fort de Bitche. Neuf ans plus tard j'ai envoyé des exemplaires de la Cochenille au docteur Fr. Löw, mais cet auteur, dans sa réponse datée du 21 juin 1888, ne put me donner d'autre détermination que : « *Lecanium* sp.? sur *Robinia pseudacacia* ».

Diagnoses de Temnochilides nouveaux [Col.]

Par A. Léveillé.

1. **Xenoglena Fryi** n. sp. — *Oblonga, suborata, depressa, supra piceo-brunnea, subtus submetallica, dense griseo-pubescens; squamis pallidis plus minus dense variegata; frons apice tridentata, angulis subrotundatis, haud porrectis; prothorace transverso, inaequali, disco parum. lateribus valde varioloso-punctatis, lateribus regulariter rotundatis, subserrulatis, angulis anticis porrectis, rotundatis, posticis obtusis; elytris brevibus, subconvexis, angulis humeralibus fere rectis, retusis, grosse irregulariter striato-punctatis, intervallis reticulato-plicatis.* — Long. 9 mill.

Perak (coll. A. Fry), un exemplaire.

2. **Acrops cyanea** n. sp. — *Ovalis, depressa, ferruginea, abdomine obscuro; disco prothoracis elytrisque obscure cyaneis, sat nitidis, humeris ferrugineis; oculis supra haud contiguis.* — Long. 5 mill.

Perak (coll. A. Fry), un exemplaire.

3. **Ancyrona aurora** n. sp. — *Oblongo-ovata, leviter convexa, roseo-ferruginea, flavo-pilosa; antennarum clava valde abrupta, deplanata, nigra, intus serrata; prothorace transverso, antice angustato et emarginato; scutello subtriangulari; elytris ad humeros latioribus,*

striato-punctatis; corpore subtus pedibusque testaceis, nitidis. — Long. 9.5: lat. 6 mill.

Congo français : Benito (coll. Léveillé), un exemplaire.

4. **Ancyrona Fryi** n. sp. — *Breviter ovalis, deplanata, opaca, brunnea, lateribus elytrorum dilutioribus; supra setulis brunneis, griseseentibus intermixtis, in capite thoraceque irregulariter sparsis, obtecta; prothorace valde transverso, antice fortiter emarginato, lateribus curvatis; elytris striato-punctatis, pilis incurvis oppositis in striis dispositis; corpore subtus pedibusque testaceis, nitidis, antennis rufis.* — Long. 6-4,5; lat. 4,5-3.5 mill.

Assam, Perak, Sumatra (coll. A. Fry, A. Grouvelle, Léveillé).

5. **Ancyrona obscura** n. sp. — *Breviter ovalis, lata, deplanata, nigro-picea, lateribus prothoracis elytrorumque dilutioribus; setulis griseis et nigris brevibus, supra subsquamulosis, in capite thoraceque irregulariter sparsis, in elytris maculas griseas, plus minusve confusas formantibus; prothorace valde transverso, antice fortiter emarginato, lateribus curvatis; elytris striato-punctatis, pilis arcuatis in striis dispositis; corpore subtus, antennis pedibusque testaceis, nitidis.* — Long. 5-4; lat. 3-2,5 mill.

Sumatra, Palembang, Ternate (coll. A. Fry, A. Grouvelle, Léveillé).

6. **Ancyrona Grouvellei** n. sp. — *Oblongo-ovata, subparallela, depressa, opaca, thoracis elytrorumque marginibus explanatis cum scutello rufis; supra squamulis minutis, subpiliformibus, adpressis, colore vario, maculas formantibus obtecta; subtus rufa, antennis pedibusque dilutioribus.* — Long. 4 mill.

Nouvelle-Guinée, détroit de Torrès (coll. A. Grouvelle, Léveillé).

7. **Ancyrona gabonica** n. sp. — *Lata, ovalis, depressa, subnitida, brunnea, capite thoracisque disco late infuscatis; corpore subtus, antennarum clava pedibusque dilutioribus; prothorace antrorsum angustato, emarginato, inaequali, dense punctato, antice plus minusve strigoso; scutello transverso, subrectangulo, sat grosse punctato, angulis posticis rotundatis; elytris in disco striato-punctatis, pilis brevibus, incurvis, dorso seriatim, ad latera irregulariter in striis dispositis.* — Long. 6; lat. 3 mill.

Congo français (coll. A. Grouvelle, Léveillé).

Notes synonymiques sur la famille des Temnochilides [Col.]

Par A. Léveillé.

1. Après une étude nouvelle faite sur un bel exemplaire de la collection A. Fry, *Tenebroides Mathani* Lév. doit passer dans le genre *Airora* Reitt.

2. Depuis longtemps mon attention avait été appelée sur *Peltostoma unguicularis* Reitt. et *Micropeltis serraticollis* Redt. par notre compatriote, M. Germain, l'éminent entomologiste fixé depuis longtemps au Chili. La description des espèces auxquelles il les rapportait me laissait quelques doutes; mais, ayant eu la bonne fortune de recevoir de nombreux exemplaires de M. Germain, et ayant trouvé des types de Solier au Muséum de Paris, je crois pouvoir, sans crainte d'erreur, établir la synonymie suivante :

Micropeltis serraticollis Redt. (1867) = *Diontolobus punctipennis* Sol. (1849).

Peltostoma unguicularis Reitt. (1877) = *Decamerus haemorrhoidalis* Sol. (1849).

Diontolobus punctipennis Sol. est une espèce variant du noir au testacé en passant par toutes les combinaisons de maculatures possibles; *Diontolobus lateritius* Fairm., dont j'ai vu le type dans la collection du Muséum, en est une simple variété de couleur.

3. *Acrops Dohrni* Reitt. (1876) = *A. punctata* Fabr. (1811) var. Je ferai remarquer que, quand Reitter a décrit son espèce, celle de Fabricius, extrêmement variable de forme, de grandeur et de coloration, lui était inconnue. — *Dohrni* est une variété plus étroite et plus colorée.

Observations sur *Tamiclea cinerea* Macq. [Dipt.]

Par le D^r J. Villeneuve.

Sous le titre « Description d'un nouveau genre d'insectes diptères de la famille des Créophiles, tribu des Tachinaires, Lille, 1837 », J. Macquart donne une étude très détaillée, avec planche, du Diptère en question qu'il devait « à l'obligeance de M. Robert, de Chênée, jeune entomologiste distingué qui l'a découvert dans les environs de Liège ».

Ce travail paraît avoir été méconnu par les auteurs qui suivirent.

Robineau-Desvoidy (Hist. naturelle des Diptères des environs de Paris, 1863) a créé le genre *Etheria* qui n'est autre chose que le genre *Tamiclea* de Macquart (ταμιεῖον, cellule? et κλείω, je ferme), pour exprimer le caractère que présente la 1re cellule postérieure des ailes.

Il faut donc rapporter à *Tamiclea cinerea* l'espèce décrite par R. Desvoidy sous le nom de *Etheria pedicellata*.

M. Pandellé (*Revue d'Entomologie*, p. 116, Caen, 1896) signale aussi cette espèce sous le nom de *Etheria grisea* R. Desv. avec la mention : France, ♂, sur le Pin.

J'ajouterai que cette jolie Tachinaire appartient aussi à la faune parisienne ; j'ai pris, en août dernier, quatre ♂ sur les fleurs d'*Achillea millefolium*, à la lisière du bois de l'Hautil (Seine-et-Oise).

La femelle n'est pas connue.

Description d'une nouvelle espèce de *Lissomus* [Col.]

Par Ed. Fleutiaux.

Lissomus ambiguus n. sp. — Long. 12 à 13 1/2 mill. — Corps allongé, subparallèle, peu convexe, d'un brun foncé peu brillant ; pubescence dorée, rare. Tête très grossièrement ponctuée, déprimée au milieu. Antennes ferrugineuses, premier article noirâtre. Pronotum rétréci en avant, fortement sinué sur les côtés ; ponctuation grosse en avant, plus faible en arrière. Élytres parallèles, rétrécis seulement dans leur tiers postérieur, légèrement striés ; ponctuation fine et écartée. Dessous de la même couleur, quelquefois rougeâtre sur l'abdomen ; ponctuation fine. Saillie prosternale étroite et longue. Hanches postérieures parallèles, bord postérieur légèrement sinué. Pattes d'un brun rougeâtre ; tarses plus clairs.

Colombie : Cauca.

Cette espèce est remarquable par sa forme parallèle jusqu'à présent inconnue dans ce genre ; elle a l'aspect de certaines espèces du genre *Penia*. A cause de cette dissemblance avec tous les *Lissomus* connus, Candèze lui avait donné le nom inédit de *Pseudelater* (1) *ambiguus*. Mais le Dr Horn, de Philadelphie, à qui je l'ai autrefois communiquée, l'a considérée comme un *Lissomus*.

---

(1) Nom déjà employé : *Pseudoelater* Heer, Ins. Tert. Oening., 1847.

Note sur les premiers états de *Pionea africalis* Gn. [Lép.]

Par P. Chrétien.

Dans ma note sur les chenilles du genre *Pionea* Gn., inséré dans le Bulletin du 11 décembre 1895, j'ai dit que notre collègue M. Al. Olivier m'avait envoyé d'Algérie une ponte de *Pionea africalis* Gn. dont les premiers états étaient complètement inconnus. L'éducation que j'ai faite a parfaitement réussi. Voici quelques détails : La ponte datait du 12 novembre; elle consistait en petits amas ou plutôt petites plaques d'œufs en partie superposés et imbriqués. Ces œufs ont la forme d'une calotte elliptique très aplatie à surface comme réticulée; ils sont de couleur jaune pâle d'abord et paraissent ensuite légèrement teintés de rose.

Les petites chenilles ont commencé à éclore le 27 novembre au matin. Mises sur des feuilles de diverses Crucifères, elles ont cherché un repli de feuille ou un intervalle entre deux feuilles et ont tendu en travers quelques fils de soie pour se constituer un abri. Je les ai nourries presque exclusivement de *Brassica oleracea* L.

Elles ont subi trois mues qui ont eu lieu aux dates suivantes : 7, 15 et 25 décembre. Elles m'ont paru paresseuses, se déplaçant très rarement, se tenant presque toujours *sous* les feuilles et fuyant la lumière.

Adulte, la chenille de *Pionea africalis* mesure, à peau tendue, 26 mill. environ. Mais habituellement contractée et ramassée sur elle-même, elle paraît épaisse, dodue, un peu atténuée antérieurement à partir du 3^e segment, et beaucoup plus atténuée postérieurement à partir du 7^e ou 8^e segment. Elle a donc tout à fait la forme de *Pionea forficalis*. Quand elle vient de muer, elle est blanche, puis verdit après avoir mangé, et, quand elle est à toute taille, elle est entièrement d'un vert pâle avec quelques stries blanchâtres sur le dos. Entre ces deux extrêmes, elle est d'un vert blanchâtre sur la région dorsale et vert pâle ou vert d'eau sur la partie ventrale. Quelques-unes offrent une teinte rougeâtre formant bande latérale à la région suprastigmatale.

Le dos présente une bande vasculaire vert pâle, large et divisée en deux par une fine ligne blanchâtre généralement peu distincte. Cette bande verte est bordée également par une ligne blanchâtre plus nettement dessinée et s'appuyant sur les trapézoïdaux antérieurs. Puis viennent des taches de même couleur, irrégulières, formant des lignes ondulantes sur les côtés; le commencement de ces lignes est assez net sur les trois ou quatre premiers segments, et la dernière s'appuie sur les verruqueux suprastigmataux. Enfin la stigmatale est fine et de même couleur. Cela fait en tout 9 lignes sur la région dorsale.

La région ventrale ne présente aucune ligne, mais seulement des mouchetures fines et blanchâtres.

Les verruqueux sont bien saillants quand la chenille vient de muer, mais ils s'atténuent et se nivellent peu après. Ils sont généralement très visibles. Les trapézoïdaux, très petits, paraissent géminés, parce qu'ils sont accompagnés d'une petite tache noire luisante, ordinairement en forme de croissant : les antérieurs en sont précédés, les postérieurs au contraire en sont suivis et en outre la tache est plus pâle. Les suprastigmataux sont grands, allongés, elliptiques, irréguliers et noirs ; tous sont cerclés de blanchâtre. Les verruqueux de la région ventrale sont de la couleur du fond. Les poils des verruqueux sont tous blonds, très fins et assez longs, mais ils n'ont pas la même direction. Ceux des verruqueux antérieurs sont dirigés en avant, ceux des postérieurs, en arrière; ceux des suprastigmataux en avant; ceux du double point infrastigmatal sont aussi divergents, l'antérieur en avant, le postérieur en arrière. Tête, écusson et pattes, de la couleur du fond, les premiers plus ou moins chargés de mouchetures brunes selon les individus.

Pour se transformer, la chenille de *P. africalis* s'enfonce en terre à un ou deux centimètres, rarement plus. Son cocon est assez grand, formé de terre agglutinée et tapissé entièrement de soie blanche.

Le 15 janvier, toutes mes chenilles s'étaient enterrées. Cependant la chrysalidation ne s'est opérée que bien plus tard, à la fin d'août et au commencement de septembre suivant.

La chrysalide est brun jaunâtre, avec les stigmates très gros, les nervures très accentuées et l'extrémité de l'abdomen épaisse, obtuse, terminée par deux petites pointes très divergentes, mais beaucoup plus rapprochées à la base que celles de notre *Pionea forficalis*. Ces pointes portent un poil raide très court.

L'éclosion des Papillons a eu lieu dans le courant de septembre. L'espèce n'a donc qu'une génération.

Une première éducation consanguine a été faite ensuite, qui a également réussi; une seconde a été tentée encore, mais sans succès : peu de chenilles sont arrivées au 4^e âge; aucune n'est parvenue à faire son cocon. Il est à peu près certain que l'espèce ne pourrait pas s'accommoder de notre climat.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, I. 17-18. — Fr. Dierckz : Sur la structure des glandes anales des Dytiscides et le prétendu rôle défensif de ces glandes. — E. Yung : Des variations quantitatives du plankton dans le lac Léman.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), mars 1899. — L. Kulczynski : Arachnoidea opera Rev. E. Schmitz collecta in insulis Maderianis et in insulis Selvages dictis.

Akademia umiejetnosci w Krakowie. — 1° *Rozprawy*, ser. II, XII-XIV. 1898-99.⊙ — 2° *Sprawozdanie Komisyi fizyograficznej*, XXXII, 1898. — Dr S. Klemensiewicz : O nowich i malo znanych Motyli fauny Galicyjskiej (Lépidoptères). — Fr. Schille : Fauna lepidopterologiczna doliny Popradu i jego dopliwów.

Annals and Magazine of Natural History, sér. 7, III, 17. — W.-F. Kirby : On a Collection of Odonata (Dragonflies) from Panama (pl.). — E.-M. Sharpe : Descriptions of two new Moths collected by Dr Christy on the upper Niger. — A.-G. Butler : A Revision of the *Dismorphina* of the New World, with Descriptions of new Species. — A.-O. Walker : *Podocerus* and *Jassa* of Leach. — R.-I. Pocock : Descriptions of some new Species of Scorpions.

Entomological Society of London (*Transactions*), 1898. — R. Trimen : On some new or little-known Species of African Butterflies (pl.). — J.-W. Tutt : Some Results of Recent Experiments in hybridizing *Tephrosia bistorta* and *T. crepuscularia*. — M. Burr : A List of Rumanian Orthoptera, with Descriptions of Three new Species. — G.-C. Champion : Notes on American and other Tingitidae, with Descriptions of two new Genera and four Species (pl.). — A List of *Cicindelidae, Carabidae* and *Staphylinidae* collected by Mr. J.-J. Walker in the region of the Straits of Gibraltar. — F. Du Cane Godman and O. Salvin : Descriptions of New Species of American Rhopalocera. — M. Jacoby : On some Phytophagous Coleoptera (*Eumolpidae*) from the Islands of Mauritius and Réunion. — G.-C. Griffiths : On the Frenulum of the Lepidoptera (pl.). — W.-F. Johnson et G.-H. Carpenter : The larva of *Pelophila*. — T.-A. Chapman : Some Remarks on *Heterogyna penella*. — R. Mac Lachlan : *Neuroptera-Planipennia* collected in Algeria by the Rev. A.-E. Eaton — H.-J. Elwes : A Revision of the Genus *Erebia*. — T.-A. Chapman : A Review of the Genus *Erebia*, based on an Examination of the Male Appendages (pl.). — G.-F. Hampson : The Moths of the Lesser Antilles (pl.). — J.-H. Leech : Lepidoptera Heterocera from Northern China, Japan and Corea. — E. Green : Further Notes on *Dyscritina* Westw. with an Appendix on the Species of *Dyscritina* reared by Mr. Green, by M. Burr (pl.). — T.-A. Chapman : The Larva of *Erioce-*

phala allionella. — G.-C. CHAMPION : A List of the Clavicorn Coleoptera of St. Vincent, Grenada and the Grenadines. — G.-H. VERRALL : Notes on some Syrphidae collected near Aden by Col. J.-W. Yerbury in February and March 1895. — W.-F.-H. BLANDFORD : On some Oriental Scolytidae of economic importance with Descriptions of five new Species. — A.-G. BUTLER : On some new Species of African Pierinae in the Collection of the British Museum, with notes on seasonal forms of *Belenois*. — R. MAC LACHLAN : Considerations on the Genus *Tetracanthagyna* Selys.

Entomologische Nachrichten, XXV, 9, 1899. — F. KARSCH : Neue aethiopische Limakodiden des Berliner Museums.

Entomologist (*The*), XXXII, 432, 1899. — E.-R. BANKES : Notes on *Emydia cribrum* L. — F.-W. FROHAWK : The earlier Stages of *Lycaena Arion*. — A. v. CARADJA : On new *Spilosoma* Hybrids. — G.-W. KIRKALDY : A Guide to the Study of British Waterbugs (aquatic Rhynchota) (pl.). — P.-I. LATHY : Descriptions of new Species of Syntomidae in the Collection of Mr. H.-J. Adams. — W.-J. WATKINS : *Morpho cacica* Staudinger. — J. ARKLE : On the Larvae of certain British Moths. — T.-D.-A. COCKERELL : A new Wax-Scale from West Africa. — Notes on American Bees. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), n° 420, mai 1899. — H.-F. FRYER : On a Variety of *Scoparia dubitalis* Hb. (pl.). — E.-R. BANKES : Descriptions of the Larva and Pupa of *Cnephasia sinuana* Stph. — T.-A. CHAPMAN : Moths taken in Norway, 1898. — W. WATKINS : *Drurya Antimachus* Dr. var. *gigantea* var. nov. — G.-C. CHAMPION : Coleoptera collected in Finmark by Dr T.-A. Chapman and Mr. R.-W. Lloyd. — R.-C.-L. PERKINS : *Crabro planifrons* Thoms. a Species new to Britain. — A. THORNLEY : Entomology in the new Forest during August, 1898. — F.-D. MORICE : Pastor Konow's proposals as to the Classification of Hymenoptera. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), n° 343, mai 1899. — A. DOLLFUS : Sur l'habitat de *Sphaeroma serratum* Fabr. et de *Sphaeroma rugicauda* Leach. — Notes spéciales et locales.

Frelon (*Le*), VII, 8, 1899 (2 exempl.). — J. DESBROCHERS DES LOGES : Faunule des Coléoptères de la France et de la Corse.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 9, 1899. — E.-H. RÜBSAAMEN : Wie präparirt man Cecidozoën. — Dr E. FISCHER : Beiträge zur experimentellen Lepidopterologie, XI. — L. Sorhagen : Mordraupen. — Notes diverses.

Instructor (El), XV, 12, 1898.⊙

Intermédiaire de l'AFAS (L'), IV, 35, 1899. — A. Giard : Perceptions lumineuses des insectes.

Ohio State University (Bulletin), sér. 4, n° 5, 1899. — D.-S. Kellicott : The Odonata of Ohio, (pl.).

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1899. I, 7.⊙

Royal Society (Proceedings), LXIV, 412, 1899. Titre et tables.

Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), X, 5, 1899. — E. Mory : Beitrag zur Odonatenfauna des Jouxthales. — Dr F. Ris : Einige Neuropteren aus dem Jouxthal. — Dr Stierlin : Beschreibung einiger neuer europäischer Russelkafer. — E. Frey Gessner : Hymenoptera Helvetiae, p. 53-84.

Sociedad española de Historia natural (Actas), mars et avril 1899. — Bolivar : *Anataëlia* género nuevo de Forticúlido de las Islas Canarias (fig.). — Dusmet : Algunos Formicidos y Mutilidos de España. — Medina : Datos para el conocimiento de la fauna himenopterológica de España.

Societas Entomologica, XIV, 3. 1899. — H. Fruhstorfer : Neue indo-australische Danaiden. — B. Slevogt : Einiges über *Cheimatobia brumata* L. — F. Himsl : Ein oberösterreichisches Eldorado für Lepidopterophilen. — P. Born : Meine Exkursion von 1898. — P. Preiss : Neue und seltene Arten des Lepidopteren-Genus *Castnia*.

Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (Bulletin), XX, 1897, 1898.⊙

Société Entomologique de Belgique (Annales), XLIV. 4, 1899. — Dr E. Rousseau : Sur un procédé permettant l'étude de l'anatomie interne des insectes sans dissection (communication préliminaire). — G.-C. Champion : A List of the Cantharidae, supplementary to the « Munich » Catalogue.

Société Impériale des Naturalistes de Moscou, 1899, I. — Kroulikowski : Catalogue (en langue russe) des Microlépidoptères de Kasan. — Semenow : Notes (en langue russe) sur les Coléoptères de la Russie d'Europe et du Caucase.

South London Entomological and Natural History Society, 1898, II. — J.-W. Tutt : The Scientific Aspects of Entomology. — R. Adkin :

Lazy Days by the Sea (Chiefly concerning Lepidoptera). — J.-W. Tutt : An address to the members of the S. London Entomological and Nat. History Society. — Abstracts of Proceedings.

Stettiner Entomologische Zeitung, LIX, 7-9, 1898. — J. Faust : Die systematische Stellung der Gattung *Epipedosoma* Chevr. und Beschreibung zweier neuer Arten. — Drei neue *Derelomus*-Arten von W.-Afrika. — H.-J. Kolbe : Neue Neuropteren aus der Myrmeleontiden Gattung *Palpares*. — E. Brenske : Einige neue Melolonthiden. — A. Riesen : Berichtigung und Nachtrag zur Lepidopteren-Fauna der Provinzen Ost- und Westpreussen. — H. Fruhstorfer : Neue *Parthenos*-Lokalracen. — Uebersicht der bekannten *Ideopsis* und Beschreibung neuer Lokalracen. — Neue *Mycalesis* aus Celebes. — Eine neue Lycaenide aus Nias. — L. Krüger : Die Odonaten von Sumatra, II (fig.).

U. S. Department of Agriculture. Division of Entomology (*New Series*). Bulletin 19, 1899. — F.-H. Chittenden : Some Insects injurious to Garden and Orchard Crops. A Series of Articles dealing with Insects of this Class (fig.).

Wiener Entomologische Zeitung, XVIII, 4, 1899 (2 exempl.). — K. Escherich : Zur Kenntniss der Coleopteren-Gattung *Zonabris* Harold. — F. Hendel : Ein verschollender *Asilus* Centraleuropa's (ein dipterologischer Beitrag). — G. Strobl : Spanische Dipteren, IV.

Zoological society of London (*Proceedings*), 1898, IV; 1899. — G.-F. Hampson : A Revision of the Moths of the Subfamily *Pyraustinae* and Family *Pyralidae,* I (fig. et pl.). — A.-G. Butler : A List of Butterflies obtained in the Harar Highlands by Capt. H. Swayne. — On a small Collection of Butterflies made in the Chikala District, British Central Africa, by Mr. G. Hoare. — On a small Collection of Butterflies from British East Africa, obtained at the end of 1897 and beginning of 1898 by Mr. R. Crawshay. — F.-O.-P. Cambridge : On new Species of Spiders from Trinidad, West Indies (pl.). — A.-G. Butler : On a Collection of Butterflies almost entirely made at Salisbury, Mashunaland by Mr. G.-A.-R. Marshall in 1898. — H. Brindley : On certain Characters of reproduced Appendages in Arthropoda particularly in the *Blattidae* (pl.). — L.-A. Borradaile : On some Crustaceans from the South Pacific III, *Macrura* (pl.).

Bomanston (J.-O.) et V.-F. Brotherus : Herbarium Musei Fennici, ed. II, 2, Musci. — (*Soc. Fauna Fl. Fennica*), 1894, 79 p., carte.* ⊙

Brancsik (Dr C.) : Series Orthopterorum novorum. — (*Soc. Hist. nat. Trencsén*), 1897, 34 p., 3 pl. — Don de M. Fairmaire.

Champion (G.-C.) : A List of the Cantharidae supplementary to the « Munich » Catalogue. — (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1899, 54 p.*

Cook (O.-F.) : African Diplopoda of the genus *Pachybolus*. — (*Proc. U. S. Mus.*). 1899. 12 p., 3 pl.*

Id. : The Diplopod Family *Striariidae*. — (*loc. cit.*), 1899, 12 p., 2 pl.*

Id. : African Diplopoda of the Family *Gomphodesmidae*. — (*loc. cit.*), 1899, 65 p., 7 pl.*

Delaharpe (J.) : Contributions à la Faune de la Sicile. Lépidoptères. — (*Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.*). 1860, 35 p.

Dierckx (Fr.) : Étude comparée des glandes pygidiennes chez les Carabides et les Dytiscides avec quelques remarques sur le classement des Carabides. — (*La Cell.*). 1899, 116 p., 5 pl.*

Escherich (Dr K.) : Ueber myrmecophile Arthropoden mit besondere. Berücksichtigung der Biologie. — (*Zool. Centralbl.*), 1899, 18 p.*

Fairmaire (L.) : Description d'un Goliathide nouveau. — (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1899. 2 p. (2 exempl.).*

Id. : Description de Coléoptères nouveaux de Madagascar. — Description d'un nouveau genre de Coléoptère hétéromère du groupe des Rhysopaussides (fig.). — (*loc. cit.*), 1899, 5 p. (2 exempl.).*

François (Ph.) : Sur une curieuse anomalie d'*Onthophagus taurus* Schreb. (fig.). — (*loc. cit.*), 1899, 2 p.*

Hammerschmidt (K.-E.) : Beschreibung eines neuen mexicanischen Schmetterlinges *Zeuzera* (*Cossus*) *Redtenbacheri* Hrms. dessen Entwickelung in Wien beobachtet wurde. — (*Naturwiss. Abhandl.*). 1848, 4 p., 1 pl. — Don de M. L. Bedel.

Hampson (G.-F.) : Catalogue of the Syntomidae in the Collection of the British Museum. — Londres, 1898, 559 p., fig., 17 pl. col. — Échange.

Hunter (S.-J.) : Alfalfa, Grasshoppers, Bees : their Relationship. — (*Univ. Kans.*). 1899, 152 p., pl. et fig.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 24 mai 1899.

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président.

M. A. **Fauvel**, de Caen, assiste à la séance.

Correspondance. — MM. P. **Carié** et G. **Coutagne** remercient la Société de leur admission.

— Le Président donne lecture des lettres suivantes :

Monsieur,

Profondément touché de l'extrême honneur dont la Société entomologique de France a bien voulu me distinguer, je vous prie d'exprimer aux membres de la Société ma très vive reconnaissance. Ce choix m'a été d'autant plus sensible qu'il était absolument inattendu pour moi et que je ne croyais pas pouvoir mériter un pareil honneur.

Veuillez croire à mes sentiments les plus empressés.

Le grand-duc
Nicolas Michailovitch de Russie.

Monsieur le Président,

J'ai été très vivement touché du grand honneur que la Société entomologique de France a bien voulu me faire en me conférant le titre envié de membre honoraire.

J'y vois un encouragement à continuer les études que je poursuis depuis si longtemps et dont la Société, toujours si bienveillante pour moi, a imprimé les premiers essais il y a maintenant plus de trente ans.

Veuillez donc, mon cher Président, transmettre à nos confrères l'expression de ma gratitude pour la nouvelle et si précieuse marque de sympathie qu'ils viennent de me donner et recevoir pour vous-même l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

Eug. Simon.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'annoncer à la Société la mort de M. Maurice Dollé survenue récemment à Laon.

Maurice Dollé, qui faisait partie de la Société entomologique de France depuis 38 ans, s'intéressait aux sciences naturelles en général; il avait réuni une collection de Coléoptères, surtout de Scarabéides, et il avait réussi à former et à grouper dans le département de l'Aisne un certain nombre d'adeptes des Sciences entomologiques.

M. A. Léveillé a représenté la Société aux obsèques de notre regretté collègue.

Admissions. — M. le général Faure-Biguet, commandant le 16e corps d'armée, Montpellier (Hérault). *Coléoptères.*

— M. Louis Léger, chargé du cours de Zoologie à la Faculté des Sciences de Grenoble (Isère). *Entomologie générale, Sporozoaires parasites des Arthropodes.*

Présentations. — M. Pierre Viala, professeur à l'Institut national agronomique, directeur de la *Revue de Viticulture*, 5, rue Gay-Lussac, Paris [*Entomologie appliquée*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et P. Lesne.

— M. le Dr Louis Trabut, professeur à l'École de Médecine, botaniste du gouvernement, 7, rue Desfontaines, Alger Mustapha [*Entomologie appliquée, Coléoptères*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. Ph. Grouvelle et P. Marchal.

Captures. — M. A. Giard annonce qu'il a pris, dans les derniers jours du mois de mars dernier, le *Corymbites bipustulatus* L., sous l'écorce d'un Orme abattu, dans la vallée du Denacre, près Boulogne-sur-Mer. Cet Élatéride, connu de la Somme, n'a pas été signalé jusqu'à présent dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais.

Communications.

Description de la larve de *Cephennium laticolle* Aub. [Col.] (1)

Par P. de Peyerimhoff.

Corps (fig. 1 et 2) (2) capable de se plier sur la face ventrale, deve-

---

(1) Les figures qui accompagnent cette note sont dues à la grande obligeance de M. Ph. François; c'est lui encore qui a observé l'organe singulier (X, fig. 1) qui se trouve de chaque côté du prosternum.

(2) Dans la fig. 1, sous la pression du couvre-objet, la tête est invaginée. La fig. 2 reproduit l'allure de la larve pendant la marche.

nant alors subglobuleux à la manière des *Glomeris;* composé de 13 segments, tête comprise; d'un jaune d'or, éparsement couvert de fines soies claires; mandibules, ongles. épines des jambes, marge latérale du corps plus foncés.

Tête transversale, épaisse. aveugle, rétractile, portée en extension par un cou très court, mais visible. *Antennes* très épaisses et très saillantes, à peu près cylindriques, quadriarticulées : 1er article transversal, 2^{e} carré, 3^{e} très grand, 2 fois plus long que les deux précédents réunis, légèrement épaissi de la base au milieu, où il porte 3 longues soies, terminé intérieurement par un article supplémentaire large et triangulaire. extérieurement par le 4^{e} article; celui-ci séparé du 3^{e} par une suture nette, fortement et longuement pileux.

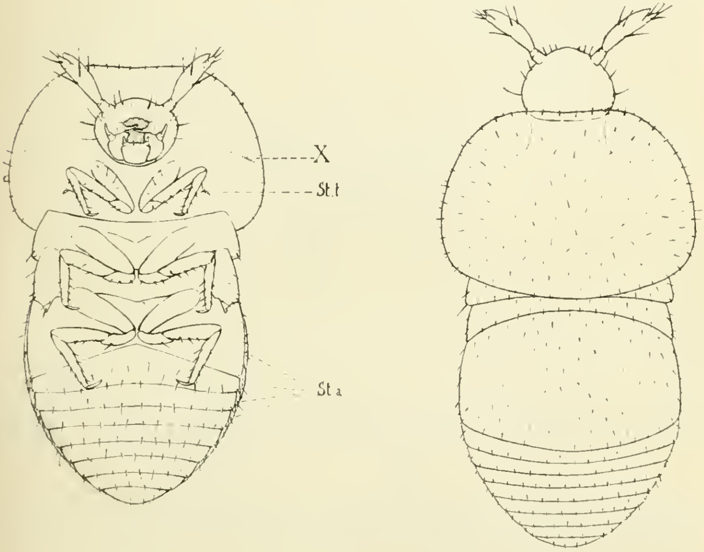


Fig. 1. Fig. 2.

Cephennium laticolle Aub. larve, vue en dessous (fig. 1.) et en dessus (fig. 2).

Labre membraneux et transparent, rétractile.

Parties buccales (fig. 3) molles, déformables, saillantes. comprises dans un hémicycle qui occupe la majeure partie du dessous de la tête. *Mandibules* (*Md.*) petites. falciformes. croisées, à bord antérieur légèrement denté en scie, basées sur une surface articulaire large. *Mâchoires* (*Mx.*) droites, libres, continues, terminées par un lobe large et garni de cils spinuliformes, supportant lui-même à l'intérieur un tubercule saillant, également spinuleux; ce tubercule représente le lobe interne. *Palpes maxillaires* saillants, triarticulés : 1^er^ article un peu transversal, 2^e^ plus long que large, portant 2 soies, 3^e^ grêle, accompagné extérieurement d'un article supplémentaire courbé, dirigé vers lui, égalant les 2/3 environ de ce 3^e^ article. (Ce caractère est assez insolite.)

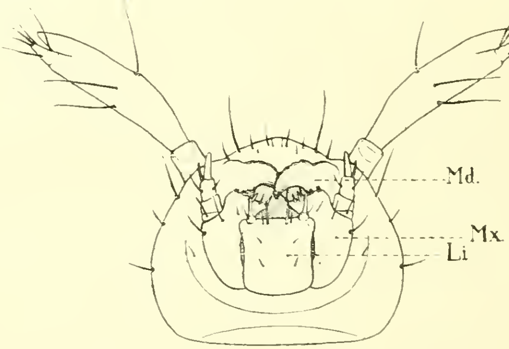


Fig. 3. — Tête de la larve de *Cephennium laticolle* Aub. vue en dessous.

Lèvre inférieure (*Li.*) susceptible de s'invaginer parallèlement au menton, transversale; *palpes labiaux* très distants, biarticulés; 1^er^ article globuleux, 2^e^ très grêle, égal au double du 1^er^. Pas de languette.

Prothorax extrêmement convexe en dessus, à bords latéraux réfléchis, formant capuchon. Partie dorsale du *mésothorax* réduite à deux triangles sphériques flanquant de chaque côté la base du prothorax. *Métathorax* plus court au milieu que sur les côtés. 1^er^ segment de l'*abdomen* extraordinairement développé, égalant en longueur la somme des autres segments. Ceux-ci obliques sur le plan de position, formant un ensemble triangulaire. Le dernier (9^e^) terminé par quelques soies plus longues, mais sans cerques ni appendices d'aucune sorte. L'*anus* ne fait pas saillie à l'état normal; la larve paraît toutefois s'en servir pour se redresser quand elle est sur le dos ou adhérer aux surfaces lisses quand elle est contractée.

Dessous du corps naviculaire, très brillant et lisse. *Pattes* développées, allongées. Hanches longues, adossées apicalement par paires. Fémurs larges, réunis à la hanche par un trochanter bien visible, égal au tiers du fémur. Tibias minces, plus chitineux, épineux, terminés par un tarse unguliforme assez robuste.

Prosternum très concave, offrant de chaque côté (X, fig. 1) un espace transversal couvert de rugosités, analogue à un appareil de stridulation (Ph. François).

Mésosternum à bords un peu réfléchis, réuni au prosternum par un repli charnu qui supporte la 1^re^ paire de stigmates. *Métasternum* à bords plus réfléchis, prolongés par 2 ailettes qui empiètent sur le 1^er^ segment ventral. Ce 1^er^ segment bien moins développé que le segment dorsal correspondant, largement échancré en arrière pour recevoir le 2^e^ segment; celui-ci moins long que le 1^er^, mais beaucoup plus développé encore que les segments suivants. Tout le *ventre* garni de soies fines, alignées dans le sens de la longueur.

Stigmates au nombre de *cinq* paires seulement : 1^re^ paire (fig. 1 *St. t.*) très développée; chaque péritrème placé sur le côté externe et près du sommet d'un tubercule charnu qui fait saillie de chaque côté de la face inférieure du corps, entre le pro- et le mésothorax. 2^e^ paire beaucoup moins développée, située aux 2/3 du 1^er^ segment abdominal, sur la tranche qui sépare le dos du ventre. 3^e^, 4^e^ et 5^e^ placées de même aux 2/3 des segments abdominaux suivants, et toujours sur la marge latérale ; chaque péritrème est accompagné d'une soie courte. 5^e^, 6^e^, 7^e^ et 8^e^ segments dépourvus de stigmates (1).

Long. 1,5 mill.

Cette larve se rencontre avec l'adulte, en automne et au printemps, dans les mousses; les individus sur lesquels la description a été faite proviennent de la montagne du Cousson, près de Digne. Singulière à tant d'égards, elle est surtout remarquable par son faciès. On la prendrait volontiers au premier abord pour un *Clambus* parfait, dont les élytres seraient simulés par le 1^er^ segment dorsal développé ici d'une manière insolite. Au reste, vue d'en haut, elle reproduit assez bien, pendant la marche, la forme et l'allure du *Cephennium* adulte. Dès qu'elle est inquiétée, elle s'arrête et se contracte ; la tête s'invagine, l'abdomen se

---

(1) Les organes stigmatiques de l'abdomen (fig. 1 *St.a.*) sont très peu apparents; ils ne sont guère visibles que sur une préparation convenablement déshydratée et montée dans le baume. On voit alors, aux places qui ont été indiquées, une ellipse pâle qui est le péritrème, et l'on peut suivre quelque temps à travers les tissus la trachée qui s'en détache.

plie, et ses derniers segments se reçoivent dans l'échancrure antérieure du prothorax.

Malgré son aberrance, la larve de *Cephennium laticolle* a tous les principaux caractères de celle de *Scydmaenus tarsatus* décrite par Meinert (Entom. Meddelelser udgivne af Entomol. Forening ved Fr. Meinert, Kiobenhavn 1888, 1 Bind, p. 144-150, med Tavle I.) et signalée dans le récent traité de Ganglbauer (*die Käfer v. Mitteleuropa. Staphylinoidea, 2 Theil*, Wien 1899, p. 6 et 7, fig. 2 ; la composition des antennes, la présence et la conformation de leur article supplémentaire, le lobe maxillaire interne, l'élargissement des segments thoraciques et abdominaux, le manque de cerques, etc. Elle s'en distingue toutefois par l'absence complète d'ocelles et d'un segment anal, et surtout par la réduction du nombre des stigmates.

Il convient de remarquer que cette morphologie anormale est une suite de l'adaptation éthologique : elle est évidemment conforme à la position de défense que la larve est susceptible de prendre, et dont un certain nombre de *Necrophaga* adultes (*Agathidium, Clambidae, Cybocephalus*) possèdent la faculté. Il est intéressant de constater ici que c'est la larve seule qui en est pourvue, tandis que l'adulte en est incapable, et offre au demeurant un ensemble bien plus normal.

On peut dire dès maintenant que les larves des *Scydmaenidae* sont voisines de celles des *Silphidae*; elles ne s'en éloignent guère que par le manque de cerques; mais la constitution des pièces céphaliques les rapproche certainement du centre phylogénique d'où sont sortis tous les *Necrophaga*.

Sur une anomalie de *Timarcha tenebricosa* Fabr. [Col.]

Par le P. J. Pantel.

L'Insecte dont il s'agit, et qui a été capturé récemment aux environs de Vals (Haute-Loire), est affecté d'une anomalie pathologique assez curieuse, de nature à renseigner sur l'aptitude des enveloppes chitineuses à subir des déformations permanentes.

Entre le bord huméral de l'élytre droit et le bord postérieur du pronotum, on remarque une sorte d'appendice dressé, actuellement mutilé, mais qui avait, au moment de la capture, la grandeur et la forme d'un pépin de raisin implanté par son petit bout. On aurait cru à première vue avoir affaire à un corps étranger, accidentellement engagé entre le pronotum et l'élytre, et retenu en place par simple pression; mais il est aisé de s'assurer que ce corps est en continuité de substance avec le tégument; c'est une véritable excroissance cutanée. La couleur et la consistance sont celles de l'enveloppe générale; la surface paraît lisse à l'œil nu, mais avec une bonne loupe on y reconnaît quelques points rares et peu enfoncés.

L'Insecte ayant été gardé vivant en compagnie d'un petit Decticide. *Thamnotrizon cinereus*, celui-ci lui a enlevé, d'un coup de mandibules, la plus grande partie de l'excroissance (¹). Il y a eu de l'hémorrhagie et quand j'ai pu remarquer l'accident, la plaie était fermée par un caillot de sang rouge-orangé.

Par l'ensemble des circonstances qui viennent d'être mentionnées, l'excroissance est nettement caractérisée comme une évagination tégumentaire. Pour en comprendre le développement, il paraît assez plausible de supposer qu'au moment de la dernière mue, la cuticule peut présenter çà et là des points de moindre résistance, où les strates externes se déchirent sous l'effort d'une violente pression sanguine, tandis que l'hypoderme et la plus jeune couche cuticulaire, non encore différenciée en pellicule rigide, font hernie sous forme de vésicule. La pression elle-même peut reconnaître pour cause la contraction violente de l'enveloppe musculo-cutanée, seule ou coïncidant avec la présence de bulles d'air introduites dans le canal digestif au moment de la mue.

L'intérêt particulier du cas qui nous occupe consiste en ce que la vésicule, une fois sortie, est restée en place et a consolidé ses parois. Cela suppose que la différenciation de la chitine molle en chitine dure peut, dans certains cas du moins, marcher assez rapidement pour figer sur place une forme accidentellement acquise. Cela suppose aussi que l'hypoderme peut se prêter à une extension passive très considérable, sans perdre pour cela son aptitude spécifique à élaborer soit des cuticules, soit des granules pigmentaires d'un caractère déterminé.

Description sommaire de quelques Lucanides nouveaux [Col.]

Par H. Boileau.

Neolucanus Leuthneri n. sp. — Appartient à la 2ᵉ section de Leuthner. Les mandibules sont aiguës et ne portent aucune dent supérieure. Les canthus sont légèrement anguleux. La tête et le prono-

---

(1) Le fait doit-il être mis sur le compte d'une simple manie de mordiller, ou attribué à la gloutonnerie? Je ne sais; mais il est toujours piquant de constater que la brutale agression de l'Orthoptère s'est adressée du premier coup à la protubérance anomale.

tum sont noirs, très finement ponctués; les élytres sont jaunes avec la suture couverte par une tache noire qui se prolonge à l'apex de façon à rejoindre la marge élytrale, très étroite et également noire. Cette tache, nettement limitée par une ligne concave, s'élargit en avant et atteint l'angle huméral. L'écusson est noir. Le menton est entièrement barbu, la saillie du prosternum est conique, dirigée vers le bas, le mésosternum n'est pas saillant.

Le ♂ unique que je possède a été récolté à Tuyen-Kan (Tonkin) par M. le Dr Pirot; M. Valéry Mayet a bien voulu me le céder.

Neolucanus opacus n. sp. — Voisin du *N. Oberthuri* Leuthner, sous le faux nom duquel il a été répandu dans plusieurs collections. Entièrement d'un noir légèrement brunâtre, dépoli, l'écusson seul étant brillant. Les mandibules portent, chez les grands mâles, une forte dent apicale supérieure, qui disparaît chez les petits. La tête est trapézoïdale, élargie en avant, finement ponctuée; les canthus sont régulièrement arrondis. Le pronotum, également ponctué, est fortement élargi en arrière; ses angles postérieurs sont peu accusés. Les élytres, un peu carénées à la suture, sont très finement dépolies, d'aspect opaque. Le menton est glabre, le prosternum ne porte pas de saillie proprement dite.

La ♀, dont la tête est régulièrement ponctuée et dépolie en arrière, a les canthus, la partie frontale, les mandibules et les joues fortement granuleux et brillants. Le disque du pronotum et la région suturale carénée des élytres sont très brillants. Les tibias antérieurs sont relativement peu élargis, le menton est glabre, très granuleux, le prosternum est un peu plus saillant que chez le ♂.

Les exemplaires que je possède ont, pour la plupart, été récoltés par M. Pratt, et viennent de Kiu-Kiang.

Hemisodorcus sinensis n. sp. — Noir, avec les élytres tirant plus ou moins sur le brun rougeâtre foncé. Les mandibules régulièrement arquées sont armées, vers l'extrémité, d'une forte dent, bifide chez les grands exemplaires, qui se relève et se dirige en avant, et, près de la pointe, d'une très petite dent. La tête, plate, trapézoïdale, ressemble beaucoup à celle de l'*H. nepalensis* Hope. Le prothorax est élargi en arrière, ses côtés, convexes, portent une dent un peu avant le milieu; les élytres sont longues et assez brillantes. La saillie du prosternum est presque nulle; les tibias intermédiaires portent une épine, les postérieurs sont inermes.

Comme taille et comme aspect cet insecte ressemble assez au *Macro-*

dorcus rubrofemoratus Voll., il est d'ailleurs intermédiaire entre les grands *Hemisodorcus* et les *Macrodorcus* du Japon.

La ♀ présente la même coloration que le ♂; la tête porte deux tubercules; les tibias intermédiaires et postérieurs sont épineux.

Les exemplaires que je possède viennent du Nord du Yunnan et de Siao-Lou.

Eurytrachelus elegans n. sp. — Très proche, mais distinct, de l'*E. costatus* Boil., un peu plus allongé, partie dentée des mandibules commençant plus près de la base, labre beaucoup plus étroit, plus saillant, pareil à celui de l'*E. Titan* Boisd., tête moins ponctuée, très lisse et brillante chez les exemplaires moyens et petits, thorax moins large dont le pronotum est également brillant sauf chez les plus grands mâles. Les élytres, légèrement ponctuées, sont brillantes, elles portent des côtes, parfois peu marquées, et toujours moins accusées que chez l'espèce voisine.

La ♀, très brillante, est plus parallèle que celle de l'*E. costatus*, elle s'en distingue à première vue par le pronotum non ponctué, très lisse.

Par l'ensemble de ses caractères et son apparence, cette belle espèce forme passage entre les *E. titan* et *costatus*.

Provenance : Archipel Liou-Kiou : île Oshima, où l'espèce paraît beaucoup plus rare que l'*E. costatus*.

Dorcus Hyperion n. sp. — Voisin, mais très distinct de *Tityus* Hope. Les exemplaires ♂ que je décris appartiennent à la forme moyenne. Ils se distinguent, des exemplaires de même développement des espèces voisines, par les mandibules faiblement et régulièrement arquées, assez étroites, à section arrondie, à pointe simple, portant à la base une très forte dent presque rectangulaire, légèrement bifide et, aux deux tiers de leur longueur, une très petite dent. La saillie intermandibulaire est faible; les deux parties qui la forment sont très rapprochées et presque confondues. La tête est élargie derrière les yeux, le menton est glabre; le thorax est presque rectangulaire, le pronotum, comme la tête, est très finement granuleux; les élytres sont brillantes; les tibias intermédiaires et postérieurs sont épineux.

La ♀ ressemble beaucoup à celles du groupe. La tête, assez bombée, porte deux tubercules; le pronotum est brillant, sans ligne ponctuée médiane; les élytres sont striées, les stries 2 et 3 (la suturale étant comptée pour la première) sont réunies à la base; les tibias intermédiaires et postérieurs sont épineux.

Les exemplaires que je possède, et qui m'ont été procurés, comme ceux des deux espèces précédentes, par M. R. Oberthür, viennent de la Haute-Birmanie, mine des Rubis, et ont été pris par M. Doherty.

Ces différents insectes seront figurés et plus complètement décrits dans les *Annales*.

Ayant récemment fait un examen rapide de la magnifique collection de Lucanides de M. R. Oberthür, je crois pouvoir donner comme certaines les rectifications synonymiques suivantes :

Metopodontus asteriscus Thomson = *M. occipitalis* Hope.

Digonophorus Atkinsoni Waterhouse = *Hemisodorcus elegans* Parry.

Bobus Picornoli Boileau = *Agnus egenus* Burmeister.

Neolucanus marginatus Waterhouse ♂, insecte unicolore brun, n'est pas le ♂ du *N. marginatus* Waterhouse ♀, mais appartient à une espèce distincte dont la ♀, également unicolore, a été reçue par M. Oberthür, et que je propose de nommer **N. Waterhousei.**

Instinct de la chrysalide de *Pararge moera* L. [Lép.]

Par G. de Rocquigny-Adanson.

Le 19 mai 1899, dans l'après-midi, je recueillis sur un mur, près de Moulins (Allier), 21 chrysalides de *P. moera* que je déposai une à une dans ma boîte à chenilles.

La récolte faite, afin d'atténuer les petits chocs inévitables pendant le transport, je couvris les chrysalides d'une poignée d'herbes fraiches et souples, et je maintins le couvercle de telle façon qu'il ne pouvait se produire ni renversement, ni inclinaison, ni choc horizontal ou vertical de quelque importance.

Au retour, après une marche lente de 1 heure environ et quelques haltes, la boîte fut posée sur une table et je ne l'ouvris que le lendemain à 8 heures du matin.

Après avoir enlevé les herbes, je constatai que sur les 21 chrysalides, 8 seulement étaient demeurées libres, isolées. Les 13 autres s'étaient solidairement associées, accrochées réciproquement par l'extrémité de la queue, et formaient quatre groupes : deux groupes de 2, un groupe de 3 et un groupe de 6.

Ce dernier surtout était remarquable. Posé à plat, il figurait assez bien une étoile à six branches épaisses ou encore une roue sans jante dont les rayons étaient représentés par les 6 corps massifs vert tendre des chrysalides.

L'état de repos paraît être la condition naturelle de la vie évolutive de la chrysalide, cela ne semble pas douteux. Aussi ne devons-nous pas être surpris de voir les puissances aveugles de l'instinct chercher à rétablir l'équilibre quand il vient à être accidentellement rompu.

Des expériences systématiques sur des chrysalides, *à l'état de mouvement*, donneraient peut-être des résultats intéressants ou tout au moins curieux.

Description d'une Araignée myrmécophile du cap de Bonne-Espérance

(*Andromma Raffrayi* n. sp.)

Par E. Simon.

M. A. Raffray, qui s'est adonné dans ces dernières années à la recherche des insectes myrmécophiles du cap de Bonne-Espérance, recherches qui l'ont amené aux plus intéressantes découvertes, a bien voulu me soumettre une Araignée trouvée par lui au plus profond des fourmilières de *Plagiolepis fallax*, en même temps que le *Pentaplatarthrus paussoides* Westw. qui est l'hôte habituel de la même Fourmi.

Un petit nombre d'espèces européennes, telles que *Acartauchenius scurrilis* Cambr., *Thyreosthenius pecuarius* E. Sim. et *bioratus* Cambr., ont des mœurs analogues (1), mais elles appartiennent toutes au groupe des *Erigoneae*, tandis que l'espèce du Cap appartient à la famille des Drassides et au genre *Andromma*, dont la seule espèce connue jusqu'ici avait été découverte autrefois, en Abyssinie, par M. A. Raffray.

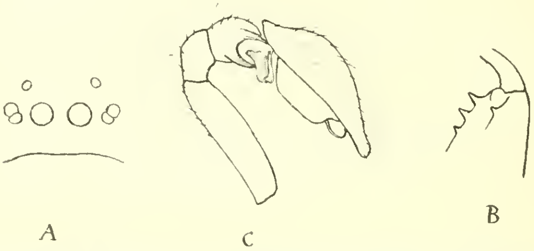
Le genre *Andromma* est l'un des plus ambigus de la famille des Drassides dont il n'offre les caractères qu'à un degré très affaibli, nous l'avons rapproché du genre européen *Cybaeodes* dans une sous-famille spéciale, celle des *Cybaeodinae* (Hist. Nat. Ar., 2e éd., I, p. 389).

Dans l'espèce type, *A. aethiopicum* E. Sim., les yeux sont réduits à quatre, disposés, au bord frontal, en une seule ligne droite : deux médians assez gros, noirs et convexes et, de chaque côté, un latéral beaucoup plus petit (surtout chez le mâle) et blanc ; dans l'A. *Raffrayi* E. Sim., ces yeux antérieurs sont semblables, mais il s'y joint quatre yeux postérieurs disposés en ligne fortement procurvée : de chaque côté un latéral, semblable à l'antérieur auquel il est accolé, et au milieu deux médians, très petits et punctiformes, figurant avec ceux de la première ligne un groupe transverse plus étroit en avant qu'en arrière.

---

(1) Cf. à ce sujet Wasmann, Vergleichende Stüdien uber Ameisen-Gäste in *Tidschr. v. Ent.*, XXXIII, p. 32. — Aussi V. Hasselt, *Tijds. v. Ent.*, XLI, 1898, p. 21, et E. Simon, Hist. Nat. Ar., 2e éd., I, p. 622.

Les chélicères, dont nous n'avions pu faire une étude complète, ressemblent à celles du *Cybaeodes*; leur marge supérieure longue porte également trois fortes dents équidistantes, mais l'inférieure n'en offre qu'une seule (au lieu de deux) située très près de l'échancrure membraneuse du crochet.



Andromma Raffrayi sp. nov. — A, yeux vus en avant : B, chélicère vue en dessous ; C, patte-mâchoire du mâle vue par la face externe.

Andromma Raffrayi sp. nov. — ♂ ♀ long. 3 mill. — *Cephalothorax fulvo-rufescens, utrinque et postice sensim dilutior, laevis, in medio sat crebre, versus marginem parcius, nigro-setosus, ovatus, sat convexus. Oculi octo : quatuor antici inter se appropinquati, in lineam leviter procurvam dispositi, medii nigri et convexi, lateralibus albis. plus quadruplo majoribus, quatuor postici in lineam valde procurvam dispositi, albi, medii minutissimi, punctiformes, inter se quam a lateralibus multo remotiores. Oculi laterales utrinque contigui, posticus antico paulo major. Oculi quatuor medii aream multo latiorem quam longiorem et antice quam postice angustiorem occupantes. Clypeus leviter proclivis, oculis mediis anticis latioribus. Abdomen breviter ovatum, convexum, albido-testaceum, breviter et parce pilosum, mamillis testaceis, inferioribus teretiusculis, inter se ad basin anguste distantibus. Chelae fulvo-rufescentes, sublaeves, validae, longae et cylindraceae, ungue valido et longo, marginibus sulci longe obliquis, superiore dentibus validis trinis a sese aequidistantibus, ultimo reliquis minore, inferiore dente unico parvo, prope radicem unguis sito, instructis. Partes oris fulvae. Sternum albido-testaceum, nitidum et glabrum. Pedes sat robusti, fulvo-rufescentes, coxis, femoribus ad basin patellisque dilutiori-*

bus, sat breviter setosi, tarsis anticis posticis longioribus, metatarsis vix brevioribus. Plagula genitalis magna, paulo latior quam longior, antice posticeque truncata et postice quam antice paulo angustior, fusco-rufula, laevis, utrinque fovea ovata, tuberculum fulvum includente, impressa. Pedes-maxillares feminae fulvi, tibia patella paulo longiore, cylindracea, tarso tibia longiore, paulo crassiore, compresso et leviter curvato. Pedes-maxillares maris fulvo-rufuli, apice infuscati, femore valido, leviter curvato, patella convexa, tibia patella circiter aequilonga, paulo crassiore, extus apophysibus binis nigris, acutis et subaequis apophysique apicali fere inferiore, rufula, depressa, apice abrupte angustiore et valde plicata insigniter instructa, tarso late ovato, convexo. — Hab. prom. Bonae Spei.

Description d'une nouvelle espèce de *Paussus* de Madagascar [Col.]

Par L. Fairmaire

Paussus armicollis n. sp. — Long. 4 à 5 1/2 mill. — Forme et coloration du *P. inexspectatus* Fairm. (Bull. Soc. Ent. Fr., 1899, 131) et distinct surtout par la structure du lobe antérieur prothoracique qui forme une lame transversale mince, élevée, terminée en dehors par deux dents superposées formant presque une tenaille; le lobe postérieur est un peu arrondi sur les côtés, la cavité médiane a le bord postérieur échancré; les élytres ont des aspérités plus saillantes, répandues jusque sur les côtés; enfin la tête est peu fortement creusée entre les antennes, dont le dernier article porte à la base une dent notablement plus longue et plus grêle, un peu arquée: le bord postérieur des élytres porte en dehors plusieurs longues soies et les appendices hamiformes du pygidium sont plus grands et plus arqués.

Vallée de la Betsiboka, avec des Fourmis à grosse tête (H. Perrier).

C'est la 4e espèce nouvelle de *Paussus* trouvée par mon ami, M. H. Perrier, sans compter le *P. scyphus* Raffr., dont on ne connaissait qu'un seul individu incomplet.

Les premiers états de l'*Acidalia litigiosaria* B. [Lép.]

Par P. Chrétien.

Comme ceux de l'*Acidalia sericeata* Hb., avant ma note du 12 avril dernier, les premiers états de l'*Acidalia litigiosaria* B. étaient à décrire, n'ayant pas encore été observés — à ma connaissance du moins.

A peu près aussi répandue que sa congénère dans l'Europe méridionale, l'*A. litigiosaria* a cependant la réputation d'être beaucoup plus rare. Cette réputation me paraît usurpée ou tout au moins exagérée pour les localités fréquentées par cette Acidalie, dans l'Ardèche et les Pyrénées-Orientales; on peut même dire qu'elle est commune en juin dans le premier département, en juillet dans le second.

Elle n'a qu'une génération.

Œuf. — L'œuf de l'*A. litigiosaria* est plutôt sphéroïde qu'ovoïde, beaucoup moins comprimé sur les côtés que l'œuf de *A. sericeata*, atténué au pôle inférieur; surface très finement granulée, présentant de petites dépressions polygonales très peu distinctes; couleur jaunâtre. Il éclôt au bout de huit à dix jours.

Chenille. — La petite chenille, au sortir de l'œuf, est d'un gris verdâtre avec des lignes longitudinales brun rougeâtre et la tête brun noir.

Après les premières mues, les lignes horizontales du dos s'atténuent progressivement et finissent presque par disparaître, les lignes principales seules restant visibles à certaines places : les premiers et les derniers segments. Chez l'*A. sericeata*, ces lignes ont laissé des maculatures brunes sur les plis de la peau du dos : chez l'*A. litigiosaria*, les plis dorsaux sont uniformément bruns, formant ainsi de nombreuses petites bandes brunes transversales.

Adulte, elle est un peu plus petite que *sericeata*, mesure 20 mill. environ et a la forme de la chenille d'*A. aversata* L., c'est-à-dire progressivement atténuée depuis le 8ᵉ segment qui est le plus large et très carénée sur les côtés, plissée transversalement, rugueuse, surtout sur les premiers et les derniers segments où les verruqueux sont comme mamelonnés et portent un poil court, raide et terminé en bouton. Sa couleur est généralement d'un gris argileux, plus clair à la région stigmatale ou carène latérale, beaucoup plus foncé sous le ventre. Le dos ne présente d'autre ligne qu'une dorsale géminée brune rarement visible tout le long du corps, mais seulement bien distincte aux premiers, aux derniers segments et aux incisions, et une bande latéro-dorsale brunâtre indiquée seulement sur les premiers segments, où elle forme un empâtement noirâtre surtout au milieu du troisième segment, sur les derniers et aux incisions des autres segments. Les traits cruciaux sont rarement apparents : quelquefois leurs extrémités se réunissent et composent alors sur le milieu des segments intermédiaires un grand losange de couleur légèrement brunâtre. Par contre, chez beaucoup de sujets, le huitième segment est divisé par moitiés en deux couleurs : la partie antérieure noire formant une grande tache carrée (1), la partie postérieure gris clair; sur la première, les trapézoïdaux sont blanchâtres, tandis que sur l'autre ils sont accompagnés en arrière d'un gros point noir.

Les lignes ventrales ne sont jamais bien déterminées et ne ressortent pas du ton presque uniformément foncé et brunâtre du dessous. Même la tache brun-noirâtre habituelle du quatrième segment est rarement distincte.

Tête aplatie en avant, un peu bifide, à sommet des calottes arrondi, brune avec de larges maculatures noires; pattes écailleuses brunes, à dernier article noir.

Cette chenille est polyphage, mangeant indistinctement les plantes fraîches ou flétries. Ses préférences sont cependant, comme celles de l'*A. sericeata*, pour les Papilionacées, et c'est sur les *Lotus* et les *Astragalus* qu'on a le plus de chance de trouver cette chenille aux mois d'avril et de mai. A cette époque, elle a atteint toute sa taille et cherche à se transformer en se faisant un léger cocon formé de débris de feuilles mortes et de détritus reliés par quelques soies.

Chrysalide. — La chrysalide d'*A. litigiosaria* est un peu épaisse, d'un brun jaunâtre clair, à ptérothèques lisses, à stigmates gros et saillants; dernier segment noirâtre, élargi en bourrelet avec mucron aplati en bec et armé de six soies raides, assez longues et recourbées en crochet.

Le papillon en sort au bout de trois semaines environ.

Un nouvel Histéride myrmécophile, des Basses-Alpes [Col.]

Par L. Bedel.

Dès son arrivée dans le département des Basses-Alpes, où l'ont appelé ses fonctions de garde général des Forêts, M. Paul de Peyerimhoff vient d'y découvrir un nouvel Histéride myrmécophile, appartenant au genre *Satrapes* Schmidt, du groupe si curieux des *Hetaeriini*.

Jusqu'ici le genre *Satrapes* était composé seulement d'une espèce de l'Europe centrale, *S. Sartorii* Redt., et de deux espèces transcaucasiques, *S. Reitteri* Lew. et *S. talyshensis* Reitt. L'existence d'un quatrième *Satrapes*, dans la région des Alpes de Provence, est un fait particulièrement intéressant et, pour perpétuer le souvenir de sa découverte, je ne puis mieux faire que de le dédier à M. de Peyerimhoff qui me l'a si généreusement offert au lendemain de sa première capture.

---

(1) Certaines chenilles d'*A. subsericeata* Hw. présentent aussi cette particularité, à cela près que la tache n'est pas carrée, mais forme un rectangle étroit.

Satrapes Peyerimhoffi n. sp. — *Oblongo-subquadratus, convexus, rufo-brunneus, nitidus. Pronotum glabrum, nitidissimum, dorso subpulvinato, subtilissime vix perspicue punctulato, lateribus explanato-limbatis, adhuc laevioribus, angulis anticis oblique incurvis, posticis plicato-subauriculatis. Elytra convexa, omnino dense tenuiter punctulata, haud striata, punctis (sub oculo armato) pulvereo-squamulatis. Propygidium dense punctulatum, vix pulvereo-squamulatum, pygidium laevius, glabratum. Pectus et venter nitidissima, vix punctulata, fere laevigata. Prosternum subcyathiforme, inter coxas bicarinulatum, carinulis subparallelis, postice valde divaricatis. Lineae femorales primi segmenti ventralis fere rectae, oblique ductae, integrae, duplices. Tibiae omnes valde dilatatae, exterius arcuatae.* — Long. 1,6-2 mill.

Basses-Alpes : Archail, barre des Dourbes (arrondissement de Digne), sous les pierres, dans les colonies populeuses du *Tetramorium caespitum* L., avril et mai 1899 (P. de Peyerimhoff !).

Le *S. Peyerimhoffi* ne peut se comparer qu'au *S. Sartorii*, dont il est d'ailleurs très voisin. Il en diffère par sa surface plus convexe, son aspect brillant, sa ponctuation plus fine, son pronotum entièrement glabre, à côtés plus explanés et angles postérieurs plus saillants, ses élytres presque sans vestiges de stries, l'impression infrascutellaire plus marquée, plus large, évasée en arrière, l'impression intrahumérale plus étendue, le dessous du corps presque lisse, etc. Les squamules des élytres et du propygidium, semblables à une très fine poussière et parfois à peine apparentes, sont encore plus petites que chez le *S. Sartorii* (1).

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, I. 19 et 20.⊙

Académie d'Hippone (*C. R. des Réunions*), 1898, n° 3.⊙

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (*Proceedings*), 1898, III. — W.-J. Fox : Contributions to a Knowledge of the Hymenoptera of Brazil, n° 5. — Vespidae.

---

(1) M. de Peyerimhoff me fait observer que Baudi de Selve (*Cat. Col. Piem.*, 1889, p. 105) a signalé, sous le nom de *Sartorii*, un *Satrapes* pris par lui, sur les collines de Turin, avec le *Tetramorium caespitum*, et qu'il y aurait lieu de vérifier si l'espèce du Piémont n'est pas la même que celle des Basses-Alpes.

Agricultural Gazette of N. S. Wales (The), X, 4. 1899. — W.-W Froggatt : Insect Pests. — A. Gale : Bee Calendar.

American Entomological Society (Transactions). XXV. 4, 1899. — W. J. Fox : The North American Mutillidae.

Berliner Entomologische Zeitschrift, 1898. III et IV. — E. Brenske : Die *Serica*-Arten der Erde. — Beschreibung der Gattungen und Arten. — H. Riffarth : Neue *Heliconius*-Formen. — O. Schultz : Ueber den anatomischen Befund des Geschlechtsapparates zweier gynandromorpher Lepidopteren (*Smerinthus populi* L. und *Vanessa antiopa* L.). — H. Stichel : Neue Catonephelen, worläufige Diagnosen. — H. Fruhstorfer : Neue *Papilio*-Formen aus dem Malayischen Archipel. — Eine neue Pieride von den Sula-Inseln.

Canadian Entomologist, XXXI, 5, 1899. — T.-W. Fyles : Observations upon *Spilosoma congrua* Walker. — E.-M. Ehrhorn : Three new Coccidae. — T.-D.-A. Cockerell : Four new Diaspine Coccidae. — W.-H. Harrington : A few Canadian Longicorns. — G.-B. King : Contributions to the Knowledge of Massachusetts Coccidae, I. — S.-H. Scudder : The Stenopelmatinae of the Pacific Coast. — A.-E. Norris : Cabinet Pest deterrent.

Cidre et le Poiré (Le). XI, 1, 1899. — X. Lafosse : Deux ennemis des Arbres fruitiers. — Delépine : Les Abeilles et le Pommier.

Entomological Society of Ontario (Twenty-ninth Annual Report), 1898-1899. — H. Lyman : The President's annual Address (fig.). — F.-M. Webster : Some Economic Features of International Entomology (fig.). — A.-F. Winn : Notes on *Papilio brevicauda*, Saund. — T.-W. Fyles : The Farmer's Garden and its insect Foes (fig.). — F.-M. Webster : The Collector and ist Relation to pure and applied Entomology. — W. Lochhead : Entomology in Schools (fig.). — R. Elliott : Two avian Parasites : Notes on their Metamorphoses (fig.). — J.-A. Moffat : A bit of History. — E.-H. Forbush : The Gypsy Moth. — J. Dearness : The Cotton Boll-Worm in Canadian Corn. — A. Gibson : Muskoka as a collecting Ground (fig.). — J.-A. Moffat : Random Recollections in Natural History (fig.). — D. Brainerd : The Preparation of Specimens for the Exhibition of Life-Histories in the Cabinet (pl.). — J. Fletcher : Injurious Insects in 1898 (fig.). — W.-H. Harrington : Notes on Insects of the year Division nos 1. 2. 4 et 5 (fig.). — H.-L. Hutt : A few of the most troublesome Insects of the past Season (1898) (fig.). — J.-A. Moffat : Notes of the Season of (1898) (fig.). — H. Lyman : The Freezing of Insects. — F.-M. Webster : Odour of the San Jose Scale. *Aspidiotus* *perniciosus.* — C.-P. Gillette : Life History of the Sheep Scab-Mite. *Psoroptes communis.* — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), XI, 5. 1896. — W. Farren : Variation of *Hydrilla palustris*, with Description of two new aberrations. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Orthoptera. — L.-B Prout : The variations of *Oporabia dilutata.* — T.-A. Chapman : A Classification of Butterflies by their Antennae. — Notes diverses.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 10, 1899. — Prof. K. Sajo : Melolonthiden Studien. — S. Schaenkling : Lebensweise und Entwickelung des gemeinen Blattschneiders. — Dr R. Struck : Neue und alte Trichopteren-Larvengehäuse (fig.). — Notes diverses.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), XLIX, 4. 1899. — Dr F. Spaeth : Beschreibung einiger neuer Cassididen nebst synonymischen Bemerkungen (pl.). — E. Wasmann : G.-D. Haviland's Beobachtungen über der die Termitophilie von *Rhopalomelus angusticollis* Boh. — Dr M. Bernhauer : Fünfte Folge neuer Staphyliniden aus Europas, nebst Bemerkungen.

Psyche. VIII, 277, 1899. — V.-L. Kellogg : The mouthparts of the nematocerous Diptera : IV, fig. — H.-G. Dyar : A new Lithosian. — T.-D.-A. Cockerell : *Aleurodicus mirabilis.* — G. Hubbard et E.-A. Schwarz : Insect fauna of the Giant Cactus of Arizona : letters from the Southwest.

R. Accademia dei Lincei, 1899, I, 8.⊙

Revue éclectique d'Apiculture, VI, 1-5, 1899. — X. Levrier : La pollinisation et le rôle des Insectes.

Rovartani Lapok, VI. 5, 1899. — Diverses Notes entomologiques en langue hongroise. (Tableau des *Orsodacna*), fig.

Royal Society (Proceedings), LXV, 413, 1899.⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista). XII, 1-3, 1898-99.⊙

Societas Entomologica, XIV, 4. 1899. — Pr. P. Bachmetjew : Ueber die Dimensionen der bulgarischen Schmetterlinge im Vergleich zu den west-europäischen. Fam. Satyridae (fig.). — P. Born : Meine Exkursion von 1898. — H. Fruhstorfer : Neue indo-australische Danaiden.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), IX, 1,

1899. — E. Marchand et S. Bonjour : Sur les fleurs-pièges de l'*Araujia sericifera* Brot. et du *Mandevillea suaveolens* Lindl. (fig.). — R. Gauthier-Villaume : Sur quelques Hyménoptères intéressants ou nouveaux pour le département de la Loire-Inférieure.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire, XXV, 4, 1899.⊙

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin mensuel*), 305 et 306. mars et avril 1898.⊙

Tydschrift voor Entomologie, 1898, III et IV. — Dr A.-M. von Hasselt : Le venin des Araignées. — A. van Pelt Lechner : Verbogenheden uit het *Nonagria*-leven (pl.). — P.-C.-T. Snellen : Eenige aanteekeningen over Pyraliden, met beschrijving van nieuwe soorten (pl.). — Synonymische aanteekeningen. — D. Ter Haar : Handboek voor den verzamelaar van vlinders. — F.-M. Van der Wulp : Aanteekeningen betreffende Ost-Indische Diptera (pl.). — Dr J.-Th. Oudemans : Bijdrage tot de Kennis van den Doodshoofdvlinder (*Acherontia Atropos* L.).

Université de Toulouse (*Bulletin*). fasc. 9. 1899.⊙

Audouin et Milne-Edwards : Mémoires pour servir à l'Histoire naturelle des Crustacés, 1er fasc. — Paris 1829, 155 p., 10 pl. n. — Don de M. L. Bedel.

Bedel (L.) : Catalogue raisonné des Coléoptères du nord de l'Afrique. — (*L'Abeille*), 18 p. 109-160, 1897-99.*

Fleutiaux (E.) : Eucnémides et Élatérides récoltés à l'île Nias par M. U. Raap en 1897 et 1898. — (*Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.*). 1899, 4 p.*

Id. : *Cicindelidae* recueillis à la Baie d'Antongil (Madagascar) par M. A. Mocquerys et acquis par le Muséum d'histoire naturelle. — (*Bull. Mus. hist. nat.*), 1899. 5 p.*

Id. : *Eucnemidae* recueillis à la Baie d'Antongil (Madagascar) par M. A. Mocquerys. — (*loc. cit.*), 1899, 5 p.*

Kolb (H.-J.) : Die Thierwelt Ost-Afrikas und der Nachbargebiete, VIII, Netzflügler. — Berlin, 1897, 42 p., 1 pl. — Don de M. Fairmaire.

Laboulbène (Dr A.) : Insectes hémiptères nuisibles au Maïs et au Blé. — (*Soc. Agr. Fr.*), 1889, 8 p. — Don de M. L. Bedel.

Marchand (E.) et S. Bonjour : Sur les fleurs-pièges de l'*Araujia serici-*

fera Brot. et du *Mandevillea suaveolens* Lindl. — (*Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest Fr.*), 1890, 28 p., fig. (2 exempl.).*

Olivier (E.) : Les Lampyrides typiques de Muséum. — (*Bull. Mus. hist. nat.*), 1899, 4 p. (2 exempl.).*

Personnat (C.) : Le Ver à soie du Chêne (*Bombyx Yama-Maï*), son histoire, sa description, ses mœurs, son éducation, ses produits, 4e éd. — Paris, 1688, 152 p., 3 pl. col. — Don de M. L. Bedel.

Pic (M.) : Essai d'une étude sur les *Ptinus* du Brésil. — (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1899, 7 p.*

Id. : Excursion entomologique dans le Sud de l'Algérie. — (*Misc. Ent.*), 1897, 21 p.*

Planet (L.) : Description d'une nouvelle espèce de Lucanide de la famille des Cladognathides. — (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1899, 3 p., fig. (2 exempl.).

Plateau (F.) : Nouvelles recherches sur les rapports entre les Insectes et les Fleurs. Étude sur le rôle de quelques organes dits vexillaires. — (*Mém. Soc. Zool. Fr.*), 1898, 37 p., fig.*

Prevost (Benedict) : Histoire d'un Insecte (ou d'un Crustacée) que l'auteur a cru devoir appeler *Chirocéphale diaphane*, et de la suite remarquable des métamorphoses qu'il subit (2 art.). — (*Journ. Phys. Chim. Hist. nat.*), 1797, 36 p., 1 pl. — Don de M. L. Bedel.

Raffray (A.) : Notes sur les Psélaphides. Revision générique de la tribu des *Euplectini*. — (*Rev. Ent.*), 1899, 75 p.*

Reitter (E.) : Bestimmungs-Tabelle der europäischen Curculionidae. V : *Cossonini* und *Calandrini*. — (*Verh. naturf. Ver. Brünn*), 1898, 20 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

Id. : Bestimmungs-Tabelle der Melolonthidae aus der europäischen Fauna und den angrenzenden Ländern, II : *Dynastini*, *Euchirini*, *Pachypodini*, *Cetonini*, *Valgini* und *Trichini*. — (*loc. cit.*), 1898, 93 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

Russell (Fr.) : Explorations in the Far North. — (*St. Univ. Iowa*), 1898. — H.-F. Wickham : Insects.*

Scudder (S.-H.) : Supplement to a Revision of the *Melanopli*. — (*Proc. D. A. N. S.*), 1898, 49 p., 3 pl.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 juin 1899.

Présidence de M. CH. ALLUAUD.

Correspondance. — MM. S. Jourdain, de Port-Bail, et L. Léger, de Grenoble, remercient la Société de leur admission.

Distinction honorifique. — Le Président annonce que M. Paul Estiot a obtenu un premier prix avec médaille d'or à l'exposition générale de la Société nationale d'Horticulture de France pour sa collection d'Entomologie appliquée à l'enseignement agricole.

Admissions. — M. Pierre Viala, professeur à l'Institut national agronomique, directeur de la *Revue de Viticulture*, 5, rue Gay-Lussac, Paris. *Entomologie appliquée.*

— M. le Dr Louis Trabut, professeur à l'École de Médecine, botaniste du Gouvernement, 7, rue Desfontaines, Alger Mustapha. *Entomologie appliquée, Coléoptères.*

— M. Georges Ducourtioux, Villa des Églantiers, avenue Louvois, Chaville (Seine), sur la présentation de M. Ph. François, est admis à titre d'*Assistant*.

— M. Pierre Vandermarcq, 7, rue du Général-Cérez, Limoges (Haute-Vienne), sur la présentation de M. Ch. Alluaud, est admis à titre d'*Assistant*.

Présentations. — M. Paul Gourret, professeur de Zoologie à l'École de Médecine et sous-directeur du laboratoire d'Endoume, 24, rue de Lodi, Marseille (Bouches-du-Rhône) [*Entomologie générale, Crustacés*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. J. Bonnier et E.-L. Bouvier.

— M. Laurent, professeur d'Histoire naturelle à l'École de Médecine, 87, rue Libergier, Reims (Marne) [*Entomologie générale et appliquée*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. P. Lesne et G.-A. Poujade.

— M. Alexis Vollon, artiste peintre, 15, rue Treilhard, Paris [*Entomologie générale, Lépidoptères*], présenté par M. H. Lhotte. — Commissaires-rapporteurs MM. P. Mabille et G.-A. Poujade.

Élection d'un membre honoraire. — Conformément à la décision prise dans la séance du 10 mai 1899, la Société procède à un second tour de scrutin pour l'élection d'un membre honoraire (*membre étranger*).

Trente-trois membres prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance ; ce sont MM. :

Alluand, — Argod, — Bedel, — Boileau, — Bordas, — Bouvier, — H. du Buysson, — Delval, — Estiot, — Ferton. — François, — Gadeau de Kerville, — de Gaulle, — Giard, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — de Guerne, — Jeanson. — de Joannis, — Klincksieck, — Lahaussois, — Lécaillon. — Léveillé, — Lesne, — Magnin, — Pantel, — Ch. Pérez, — V. Planet, — Poujade, — Puton, — Raffray, — Seebold, — Vayssière.

La majorité absolue des 33 votes exprimés est de 17.

Les suffrages sont ainsi répartis :

Le Professeur F.-V.-A. Meinert, 26.

MM. C.-R. von Osten-Sacken, 3 ; — F. Baudi de Selve, 1 ; — I. Bolivar, 1 ; — Everts, 1 ; — S. Scudder, 1.

Le Professeur F.-V.-A. Meinert, ayant réuni la majorité absolue des suffrages, est proclamé par le Président membre honoraire de la Société entomologique de France.

Changements d'adresse. — M. Ch. Alluaud, 3, rue du Dragon, Paris.

— M. G.-A. Baer, 8, rue des Messageries, Paris.

— M. Boyenval, 1, place Saint-Jean, Dijon (Côte-d'Or).

— M. H. Deckert, au Val Chézine, rue du Bocage, Nantes (Loire-Inférieure).

Collections du Muséum d'Histoire naturelle. — M. le Professeur Bouvier annonce qu'il prépare au Muséum une salle spéciale de *biologie des Arthropodes et d'Entomologie appliquée*, dans laquelle il sera heureux de faire entrer les pièces caractéristiques et les exemplaires remarquables que voudront bien lui faire parvenir ses confrères.

Parmi les matériaux intéressants qu'il a déjà reçus, M. Bouvier signale une riche série de pilules de *Scarabaeus sacer* L. que M. J.-H. Fabre, l'éminent biologiste de Sérignan, a très aimablement recueillie pour le Muséum. Ainsi que l'a établi M. Fabre, dans la 5e série de ses *Souvenirs entomologiques*, les pilules des Scarabées sacrés sont de deux sortes : les unes rondes et fabriquées avec les excréments du Mulet ou du Cheval, les autres faites de bouse de Mouton et très régulièrement modelées en poire. Les premières sont un aliment grossier dont le Scarabée adulte fait sa nourriture, les secondes sont d'une pâte plus fine et destinées exclusivement à l'élevage de la larve. Au sommet de ces pilules en poire est une loge fermée par un bouchon poreux et à peu près remplie par l'œuf énorme des Scarabées. Au bout d'une semaine environ, de cet œuf sort une larve bossue qui consomme la bouse molle et s'avance peu à peu au centre de la poire, non sans combler à mesure, avec ses excréments, la loge initiale et les parties avoisinantes qu'elle a successivement abandonnées. Après quatre ou cinq semaines, la phase larvaire est terminée, et l'animal se transforme en nymphe au centre de la chambre arrondie qu'il s'est ménagée dans le ventre de la poire ; un mois plus tard enfin (dans le courant du mois d'août) le Scarabée adulte attaque les parois durcies de son berceau, abandonne le terrier où se trouvait logée la pilule d'élevage, et vient, pour la première fois, saluer la lumière.

Les pilules que présente M. Bouvier mettent singulièrement en relief les belles découvertes de M. Fabre. Les unes renferment un œuf ovoïde et ambré, d'autres un embryon où le germe apparaît à peine, d'autres encore la jeune larve dans la loge apicale, une dernière, enfin, une larve âgée, très bossue, déjà nichée au milieu du ventre de la poire. Les autres pilules ont été mises en réserve, sur du sable frais, d'après les indications fournies par M. Fabre ; si les champignons ne les attaquent pas trop, elles donneront les autres stades évolutifs du Scarabée. La série complète de ces stades sera exposée, avec les explications et les figures convenables, dans la salle d'Entomologie appliquée du Muséum ; elle illustrera, aussi parfaitement que possible, l'histoire biologique d'un des Coléoptères les plus curieux et les plus remarqués. M. le Professeur Bouvier termine en adressant à M. Fabre l'expression de sa vive reconnaissance et en priant ses confrères de vouloir bien imiter l'exemple généreux du savant biologiste.

Communications.

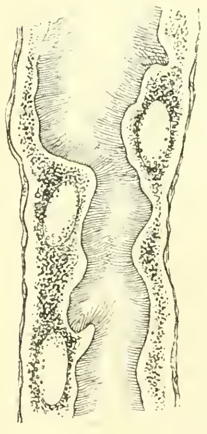
Sur la structure des tubes de Malpighi chez quelques Coléoptères ténébrionides

Par L. Léger et P. Hagenmuller.

On décrit ordinairement les tubes de Malpighi des Insectes comme formés par de grosses cellules sécrétrices à noyau ovoïde ou ramifié limitées extérieurement par une mince basale et entourées d'une membrane conjonctive riche en trachées, nerfs et fibres musculaires.

La structure de l'élément sécréteur des tubes de Malpighi présente en réalité des variations très grandes et n'est pas toujours aussi simple que tend à le faire croire cette définition élémentaire. Nous ne voulons ici que signaler les particularités assez remarquables que présente cet élément dans les tubes malpighiens de certains Coléoptères, notamment chez des Ténébrionides appartenant aux genres *Scaurus*, *Blaps*, *Asida* et *Olocrates*, particularités que nous avons été à même d'observer depuis longtemps au cours de nos recherches sur les parasites des Insectes.

Chez les *Scaurus* particulièrement (*Scaurus tristis* Oliv.), les tubes de Malpighi, au nombre de six, ont une structure qui nous a paru s'éloigner notablement du schéma classique. L'élément sécréteur n'est pas constitué en réalité par des cellules nettement distinctes, mais par un syncytium dans lequel se voient épars de gros noyaux ovoïdes non ramifiés, en face desquels la couche protoplasmique, plus épaisse, forme des mamelons saillants dans la lumière du tube.



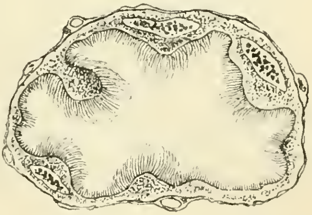
Coupe optique longitudinale d'un tube de Malpighi de *Scaurus tristis* Oliv.

Tandis que, du côté externe, cette paroi sécrétrice est limitée par une mince basale, du côté interne, c'est-à-dire du côté de la lumière du tube, la couche protoplasmique mamelonnée se montre entièrement recouverte de prolongements ciliformes extrêmement ténus, transparents, et de plus en plus fins à mesure qu'on s'avance vers leur extrémité libre. La longueur de ces cils dépasse le diamètre du tube lorsque celui-ci est légèrement contracté, de sorte que la lumière est traversée ainsi par des milliers de cils émanant de la surface, normalement à celle-ci, ou légèrement inclinés, formant comme un véritable crible à travers lequel passent les produits excrétés. Mais ces cils ne sont pas rigides. Lorsqu'un courant vient à s'établir dans le tube, par suite d'une rupture et d'une pénétration du liquide dans lequel on examine la préparation, on voit les cils se courber et onduler sous l'action de ce courant. Malgré toute notre attention, ces cils ne nous ont pas paru animés de mouvements propres et nous ne croyons pas devoir les assimiler à des cils vibratiles, bien qu'ils en aient toute l'apparence, au point de vue de leur forme et de leur disposition. Ce ne sont pas non plus des productions chitineuses ou, du moins, la chitine est bien peu différenciée, car ils disparaissent promptement sous l'action de la potasse.

A un même niveau du tube, les cils ne sont pas tous de même longueur. Très longs sur les mamelons protoplasmiques, ils sont beaucoup plus courts sur les parties plates où ils sont alors sensiblement d'égale longueur.

En dehors des saillies protoplasmiques qui existent en regard des noyaux, on observe également d'autres saillies secondaires moins importantes, coniques ou irrégulièrement recourbées, à la surface desquelles les cils sont très longs. Chez *Asida Jurinei* Sol. notamment, ces saillies secondaires sont très allongées, semblables à un gros poil protoplasmique sur lequel sont implantés les longs cils qui se dirigent vers la lumière du tube.

Si maintenant on examine la répartition de ces cils sur toute la longueur du tube de Malpighi, on voit qu'ils sont d'abord courts et très serrés au niveau de l'embouchure, mais qu'ils deviennent bientôt d'une longueur remarquable à quelques millimètres de là, pour se continuer ainsi sur la plus grande partie du tube. Un peu avant d'arriver à l'extrémité postérieure qui, comme on le sait, est rattachée à la surface de la portion rectale de l'intestin. Chez *Scaurus*, les cils diminuent progressivement de longueur en même temps que la couche protoplasmique devient moins épaisse, mais toujours renflée en regard des noyaux. Enfin, tout à fait dans la portion terminale du tube, les cils ne sont plus visibles et l'élément sécréteur présente une teinte pâle, contrastant avec la colora-



Coupe transversale d'un tube de Malpighi (région postérieure) de *Blaps gigas* L.

tion jaunâtre du reste du tube. A ce niveau, nous avons observé presque constamment, chez *Scaurus tristis,* d'Algérie, des Nématodes parasites, non enkystés, tandis qu'on n'en voit jamais sur tout le reste du tube.

Des cils analogues se voient chez *Blaps gigas* L., où l'élément sécréteur est plus nettement divisé en territoires cellulaires correspondants à chaque noyau.

Chez *Olocrates abbreviatus* Oliv., ces mêmes cils sont beaucoup plus courts que chez *Scaurus,* mais non moins nets, surtout dans la portion distale.

Telles sont les principales particularités que nous a montrées l'étude des tubes malpighiens chez les Ténébrionides. Nous aurons d'ailleurs l'occasion d'y revenir prochainement en traitant de la pathologie de ces organes et en étudiant les curieux Sporozoaires qui s'y rencontrent assez fréquemment, parasites auxquels A. Schneider, qui les a découverts, a donné le nom d'*Ophryocystis.*

Malachides de Madagascar [Col.] recueillis par M. Ch. Alluaud

Par E. Abeille de Perrin.

Anthocomus humerosus n. sp. — Long. 1,5-2 mill. — *Viridi-subcyanescens, micans, elytris fortiter punctatis, thorace sublaevi, antennis partim maculaque magna humerali flavis: antennis in mare ad apicem inflatis.*

D'un beau vert brillant un peu bleuâtre. Tête et corselet violacés, à points très fins et écartés; celle-là avec les yeux très saillants, front fovéolé au milieu, bouche rousse; antennes dépassant peu la base des élytres, à articles dentés en scie, le premier rembruni, les 5 suivants jaunes, le dernier aussi chez la ♀, mais concolore chez le ♂; chez ce dernier sexe, les 5 derniers articles sont fortement dilatés et transverses, formant massue. Corselet transverse, arrondi sur les côtés, rétréci peu à peu vers le bas, très convexe sur son disque, à base rougeâtre et se relevant assez fortement. Écusson bleu-noir. Élytres élargis de la base jusque près du sommet où ils sont arrondis, à points gros, serrés, réguliers, à calus saillant, à rebord latéral bien marqué, à pubescence sombre, courte, assez serrée, demi-couchée. Une grande tache jaune humérale. Pieds brun très foncé, genoux plus clairs.

Madagascar : Diego-Suarez, Montagne d'Ambre, 1.000 mètres d'altitude environ (Alluaud); 3 exemplaires.

Anthocomus costipennis n. sp. — Long. 2,7 mill. — *Aeneus, elongatus, micans, antennis fuscis, cruribus basi pallidis, elytrorum margine externa duabusque maculis transversis, flavis; his longitudinaliter in medio alte carinatis.*

Bronzé brillant, pubescence invisible, avant-corps à ponctuation médiocre et assez serrée, élytres à points très forts et très serrés. Yeux saillants, extrême bouche seule pâle, antennes très minces ♀, atteignant presque le milieu des élytres, à articles triangulaires, le premier en partie brun, les 4 suivants jaunes ainsi que le dernier, le reste noir. Corselet subanguleusement dilaté sur le milieu des côtés, rétréci peu à peu vers la base, celle-ci fortement relevée, rebordée ainsi que les côtés, ce rebord jaune, disque très convexe. Écusson concolore. Élytres bronzés, avec deux bandes transverses jaunes, l'une au-dessus, l'autre au-dessous du milieu, sinueuses, n'atteignant pas la suture; toute la bordure externe des étuis saillante et jaune, suture concolore mais saillante aussi, une carène mince, très élevée et tranchante parcourant chaque élytre depuis la base, où elle commence au calus huméral, jusqu'à la déclivité postérieure. Pattes pâles, sauf les genoux et les tibias qui sont brun foncé.

Même localité (Alluaud); 2 femelles.

N. B. Je ne connaissais jusqu'ici que deux Malachides de Madagascar, les *Laïus politus* et *anomalipus* Fairm., décrits dans les Ann. Soc. Ent. Fr., 1880. Mais la 2ᵉ de ces espèces est représentée comme ayant onze articles antennaires, caractère éminemment impropre au genre *Laïus*; je ne sais donc qu'en penser. En tous cas, ces deux espèces ont les élytres entièrement bleus (¹).

---

(1) Il n'existait en effet que ces deux Malachides décrits jusqu'à présent de Madagascar. Le *Laïus anomalipus* Fairm. (dont le type dans la collection Fairmaire est étiqueté *Laïus cribripennis* et dont la figure est évidemment erronée en ce qui concerne le nombre d'articles antennaires) est parfaitement distinct du *L. politus* Fairm.

L. anomalipus est de couleur brillante, tirant sur le vert; il est moins pubescent et les élytres sont marqués de gros points enfoncés.

L. politus est plus pubescent, d'un bleu violacé foncé, avec les élytres presque lisses et moins brillants.

Depuis la rédaction de cette note, M. Fairmaire a décrit un nouveau Malachide malgache : *Ebaeus imbellis*, *in* Ann. Soc. ent. Belg., 1898, p. 476.

[Ch. Alluaud.]

Diagnoses de Lucanides nouveaux [Col.]

Par H. Boileau.

Sphenognathus Garleppi (Staudinger in litt.) n. sp. — Voisin du *S. Feisthameli* Guérin. Le ♂ est d'un brun cuivreux avec reflets irisés sur la tête et le pronotum, il est plus allongé et moins robuste que le *S. Feisthameli,* ses mandibules sont plus longues, plus grêles, plus hautes et plus étroites, moins cintrées, parfois presque droites; la tête et le pronotum sont notablement moins larges, les angles antérieurs de la tête et les angles postérieurs du corselet moins épineux, le menton plus petit, la bordure des élytres moins large, les pattes plus grêles et plus longues, entièrement d'un brun uniforme à reflets métalliques cuivreux. La ♀, d'un brun de poix avec quelques reflets irisés sur les côtés des élytres, est sensiblement moins forte et plus parallèle que celle du *Feisthameli:* elle est, comme le ♂, entièrement pubescente lorsqu'elle est fraîche. Les mandibules sont plus courtes, la tête plus petite, le corselet plus arrondi que dans l'espèce voisine, et les pattes antérieures, plus larges, portent des dents plus fortes et moins nombreuses.

Cette espèce, remarquable par sa taille et son grand développement mandibulaire, a été répandue dans ces derniers temps dans les collections, par MM. Staudinger et Bang Haas, sous le nom inédit de *Garleppi,* que je lui conserve volontiers en l'honneur du chasseur à qui l'on doit sa capture et celle d'autres insectes fort intéressants.

Provenance : Bolivie.

Leptinopterus gracilis n. sp. — Intermédiaire entre les espèces de la première et de la deuxième section. Très voisin, comme coloration, du *L. tibialis* Esch., s'en distingue aisément : 1° par sa forme générale plus allongée, les mandibules également et régulièrement cintrées, ne formant pas crochet à l'extrémité, moins fortement canaliculées; 2° par la forme de la tête, le prolongement antérieur des canthus étant beaucoup plus aigu et saillant; 3° par les pattes entièrement noires. Les mâles sont couverts, lorsqu'ils sont bien frais, d'un duvet doré assez serré, les femelles en paraissent dépourvues, leur coloration est très sensiblement plus foncée que celle du mâle.

Je possède 3 ♂ et 2 ♀ de cette espèce que j'ai trouvés confondus parmi des *L. tibialis* Esch., un autre ♂ fait actuellement partie de la collection de M. E. Gounelle, tous sont indiqués comme venant de Ste-Catherine (Brésil).

Neolucanus brevis n. sp. — Voisin du *N. laticollis* Thunb., un peu plus petit et bien distinct.

♂ Entièrement d'un noir brillant, de forme elliptique; mandibules à peu près aussi longues que la tête, irrégulièrement et grossièrement dentées, relevées vers l'extrémité qui est simple; tête forte, échancrée en demi-cercle en avant, renflée derrière les yeux, canthus très développés, menton barbu; corselet bombé, angles postérieurs bien marqués, prosternum portant une saillie conique; élytres très brèves et fortement bombées, très rétrécies postérieurement.

♀ Aussi grande que le ♂, également noire, mais avec la tête et le pronotum plus ponctués, ce dernier peu brillant, la tête mate, les mandibules assez courtes, le menton couvert de poils dressés peu serrés; les élytres, qui sont moins atténuées en arrière que chez le ♂, sont brillantes et portent deux vestiges de côtes à peine saillantes et peu visibles.

Un couple, pris par M. Fea, à Catcin Cauri (Birmanie).

Ces différentes espèces seront figurées et plus complètement décrites dans les *Annales*.

Note sur quelques Lépidoptères des îles Séchelles

Par l'abbé J. de Joannis.

Dans un travail antérieur (*Ann. de la Soc. ent. de France*, 1895, p. 425), j'ai publié une liste de 73 espèces de Lépidoptères provenant des îles Séchelles. Depuis lors, j'ai reçu du R. P. Philibert, missionnaire à Mahé, quelques espèces qui viennent s'ajouter à cette liste. J'y joindrai une espèce nouvelle recueillie par M. Ch. Alluaud, à l'île Praslin, et qui n'avait pas été mentionnée dans ma première liste.

NOCTUIDAE.

Eublemma rivula Moore. — Mahé.
Signalé antérieurement de l'Inde et d'Australie.

Raparna imparata Wlk. — Mahé.
Citée d'Afrique occidentale, Japon, Inde et Ceylan.

PYRALIDAE.

Marasmia trapezalis Gn. — Mahé.

Nacoleia indicata Fabr. = *vulgalis* Gn. — Mahé.

Ces deux espèces sont répandues presque universellement dans les régions tropicales. L'exemplaire de *N. indicata* que j'ai reçu appartient à une variété; l'aile est presque entièrement enfumée et noirâtre, sauf le bord antérieur qui, seul, reste jaune d'ocre.

Nacoleia charesalis Wlk. — Mahé.

Indiquée de l'Inde, Ceylan, Bornéo et Sumbawa.

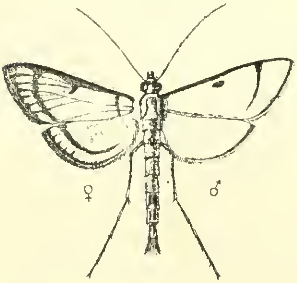
Bradina aureolalis n. sp.

Cette espèce, sur la classification exacte de laquelle M. G.-F. Hampson a bien voulu me fournir des renseignements précis, appartient à la cinquième section, *Physematia,* du genre *Bradina,* le mâle possédant une petite dépression à l'angle supérieur de la cellule.

Flavido-sericea, fronte, summis palpis lateribusque collaris nigris. Marginibus externis anticarumque tantum costa, nigris. Linea submarginali nigra, in anticis tantum eaque tenui in ♂, communi crassiorique in ♀. Linea basali nigra in ♀ tantum. Fovea in angulo extremo superiore cellulae anticarum in ♂ densis squamis nigris referta; in ♀ autem vena transversa anticarum nigra venisque 2 ad 7 squamis nigris respersis.

Jaune soyeux doré. Front, dessus des palpes et côtés du collier noirs.

♂ *Ailes antérieures* finement liserées de noir sur le côté et au bord externe. Aux trois quarts à partir de la base, une ligne submarginale très fine, élargie seulement au point où elle se raccorde avec le liséré noir de la côte, un peu convexe et, à partir de la côte, se rapprochant légèrement, mais constamment, du bord externe. A l'extrémité de la cellule, une touffe d'écailles noires garnit la petite dépression située à l'angle supérieur. *Ailes postérieures* liserées de noir au bord externe seulement. *Dessous* semblable, avec le liséré du bord externe plus fin qu'en dessus. *Frange* mêlée d'écailles brunes, sauf au bord interne des inférieures où elle est jaune soyeux.



Bradina aureolalis n. sp., $\frac{2}{1}$.

♀ Bordure noire des ailes plus large. Aux *antérieures,* ligne submarginale plus forte et un peu plus arquée; de plus, une ligne basilaire, droite, noire. Nervure transverse très noire, nervures 2 à 7 relevées d'écailles noires. Aux *postérieures,* ligne submarginale continuant celle des antérieures, se rapprochant insensiblement du bord et s'arrêtant brusquement en face de l'angle externe sans l'atteindre. Traces d'une ligne basilaire noire. Espace compris entre la médiane et la sous-costale saupoudré d'écailles noires qui se continuent sur les extrémités des nervures. *Dessous* semblable, sauf que le semis d'écailles noires est plus fort aux antérieures et plus faible aux postérieures. *Frange* noire, sauf au bord interne des inférieures où elle est jaune soyeux. — Iles Séchelles : Praslin. 2 ♂, 2 ♀.

Etiella Zinckenella Tr.

Cirrhochrista sp.? — Mahé.

Espèce très probablement nouvelle, mais en trop mauvais état pour se prêter à une description exacte.

Je veux maintenant indiquer deux corrections au travail cité plus haut.

L'espèce mentionnée (p. 433) et figurée (pl. 15, fig. 5) comme *Hypospila bolinoïdes* Gn., est *Hypospila thermesina* Gn. décrite de la Réunion.

De même, le nom *Endotricha vinolentalis* Rag. (p. 435), doit être remplacé par *Endotricha mesenterialis* Wlk., espèce signalée à Formose, Java, dans l'Inde, en Birmanie et à Ceylan, tandis que la première est d'Afrique occidentale.

En 1895, le Dr W.-J. Holland a publié (*Proceed. U. S. Nat. Mus.*, XVIII, n° 1064, p. 265-273) un rapport sur une petite collection de Lépidoptères recueillis, par le Dr W.-L. Abbot, aux îles Séchelles, Aldabra, Glorieuses et Providence.

Parmi les vingt espèces provenant des Séchelles, quatorze avaient été antérieurement citées dans ma liste. Les six autres espèces sont :

Atella Phalanta Dr. — Mahé.

Lycaena Gaika Trim. — Mahé.

Teracolus aldabrensis n. sp. — Le Dr Holland le cite d'Aldabra; d'après M. Martin Linell (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, XIX, n° 1119, p. 695) le *Teracolus aldabrensis* aurait été également pris à Mahé.

Gegenes Poutieri Bd. — Mahé.

Achaea seychellarum n. sp. (sans localité).

Remigia convenicus Wlk. — Mahé.

Le Dr Holland a décrit, de nouveau, et figuré sous le nom d'*Atella seychellarum* l'espèce que j'avais nommée, un an auparavant, *Atella Philiberti.*

Il cite également, mais sans avoir pu les nommer avec certitude, deux espèces de *Botys?*, dont l'un pris à l'île Platte.

En se bornant aux espèces certaines, le total des espèces de Lépidoptères recueillies aux îles Séchelles s'élève donc actuellement à quatre-vingt-sept.

Sur les glandes pygidiennes chez les Carabides et les Dytiscides [Col.]

Par le P. Dierckx (1).

I. *Carabides*. — Depuis les essais de Pelouze en 1857, les auteurs admettent généralement que le liquide défensif lancé par les Carabides est de l'acide butyrique. En réalité, ce liquide caractérise plus ou moins les genres, aussi bien que la structure fine de l'organe. Sans en avoir fait l'analyse, nous avons nettement constaté qu'il diffère notamment chez les *Carabus*, les *Harpalus*, les *Bembidium*, les *Brachynus* et, chose curieuse, chez deux espèces de *Chlaenius*, le *Chl. velutinus* Duft., et le *Chl. vestitus*. Ceux-ci présentent d'ailleurs deux types glandulaires absolument différents. Parmi les 76 espèces examinées, les *Brachynus* fabriquent seuls, sous pression, un liquide très volatil dont le point d'ébullition doit être voisin de + 8°. La crépitation est explosive avec formation d'un petit nuage ; elle se produit sur le cadavre quand on presse légèrement le pygidium. On constate une effervescence quand, à la température ordinaire, on dissèque l'organe sous l'eau ; au-dessous de + 8° cette effervescence n'a pas lieu. Le réservoir, aux parois musculaires faibles, porte des brides transversales pour contrebalancer la pression interne ; il s'élargit près de la sortie et porte, dans le pore de décharge, des pointes chitineuses destinées à pulvériser le produit glandulaire. Le voisinage immédiat de l'anus permet à l'insecte de ne pas tirer à blanc sur ses agresseurs. Le rectum se vide en même temps que la glande. On devine l'efficacité de cette mitraille toute primitive. Les autres Carabides projettent le liquide défensif en gouttelettes liquides ; le rectum n'intervient pas.

---

(1) Le P. Dierckx, de Louvain, ayant offert récemment à la Bibliothèque de la Société son ouvrage « Sur les glandes pygidiennes chez les Carabides et les Dytiscides », a bien voulu rédiger un résumé des conclusions de cet important mémoire qu'il nous a semblé intéressant de présenter ici.

[Communication de M. l'abbé J. de Joannis.]

Relativement à la classification, l'examen comparé des glandes défensives nous a conduit à des conclusions intéressantes.

1. Il faut probablement admettre l'enchaînement suivant proposé par Schaum en 1856 (Naturgeschichte der Insecten) : *Omophron, Notiophilus, Elaphrus, Blethisa, Leistus, Nebria, Calosoma, Carabus, Cychrus, Procrustes*.

2. Le genre *Abax* doit vraisemblablement être séparé des *Pterostichini : Poecilus, Omaseus, Amara, Platysma*.

3. Le genre *Chlaenius*, avec ses limites actuelles, est probablement un genre artificiel. Par l'odeur de son liquide défensif et surtout par la structure fine de la glande, le *Chl. velutinus* se sépare nettement de ses congénères prétendus; mais il semble extrêmement voisin des *Panagaeus*.

4. Le classement des genres dans la sous-famille des *Harpalinae* est encore à faire. On y chercherait en vain l'enchaînement des formes si remarquable que nous avons constaté dans les glandes défensives des *Carabinae*.

5. L'anatomie fine des organes en question nous a permis de rectifier avec certitude des erreurs de détermination faites par nous et même par M. Leydig, en 1859.

6. L'anatomie interne est précieuse, indispensable même, pour la recherche des affinités naturelles, pourvu qu'on mette en œuvre toutes les ressources de la technique moderne.

II. **Dytiscides.** — La glande anale n'est pas un organe de défense.

Le produit sécrété est pâteux et d'odeur agréable. Jamais on n'observe son expulsion brusque; la paroi musculaire du réservoir est trop faible, le canal excréteur trop mince, le pore de décharge trop petit.

Le véritable appareil défensif des Dytiscides est la poche rectale.

Cette poche volumineuse, élastique, antérieurement terminée en cæcum, est normalement distendue par de l'eau chargée de matières excrémentitielles et de gaz infects. L'insecte inquiété vide le rectum avec plus ou moins de violence, à la façon des larves de Libellules.

La glande anale paraît servir à faciliter la fonction respiratoire.

La surface concave du dos forme avec les élytres convexes une vaste chambre à air où se trouvent les stigmates. Tout autour, l'eau forme un ménisque convexe; elle ne mouille ni la face interne des élytres, ni les ailes membraneuses, ni le tégument dorsal duveteux. Tous ces organes sont normalement graissés par le produit de sécrétion de la glande anale, dont les mouvements désordonnés des Dytisques assurent le transport jusqu'aux différentes pièces de la chambre respiratoire.

Pour plus de détails, nous renvoyons le lecteur à notre mémoire sur « *Les glandes pygidiennes chez les Carabides et les Dytiscides* ». Voir la Revue « La Cellule », t. XVI. p. 61-176.

Les premiers états de *Brachycrossata tripunctella* S. V. [Lép.]

Par P. Chrétien.

Des trois espèces de notre faune (1) qui composent le genre *Brachycrossata* Hein. ou *Acompsia* Dup., une seule, l'*antirrhinella* Mill. est connue sous tous ses états. Propre au midi de la France, elle a été découverte par P. Millière, dans l'Ariège, sur l'*Antirrhinum asarinum* L. qui pousse dans les fissures des vieux murs et des rochers.

Je l'ai trouvée dans des conditions identiques à Saint-Martin du Canigou (Pyr.-Or.) et aux environs de la Voulte-s.-Rhône (Ardèche). L'espèce la plus commune et la plus répandue, *Br. cinerella* Cl., est cependant la moins connue sous ses premiers états; Buttner se borne à constater que le Papillon vole autour des *Ononis spinosa;* Millière est plus affirmatif : selon lui, la chenille de *cinerella* est fréquente en septembre sur l'*Epilobium montanum.*

J'ai rencontré rarement la *Br. cinerella* aux environs de Paris. Je n'ai pris qu'une seule ♀, en juillet 1889, et je n'en ai obtenu qu'un nombre d'œufs malheureusement trop insuffisant pour me permettre d'en tenter l'éducation. Cette chenille m'est donc complètement inconnue.

Reste l'espèce alpine, la *Br. tripunctella,* sur les premiers états de laquelle nos auteurs sont muets. Par bonheur, elle est fort commune dans nos Alpes et je l'ai trouvée en abondance, soit aux environs de Briançon, soit dans les montagnes de Barcelonnette. Il m'a donc été facile d'en obtenir des pontes et d'en faire l'éducation que j'ai parfaitement réussie, quoique longue. En outre, j'ai trouvé la chenille plusieurs fois sous les pierres et dans des conditions de taille, d'époque et de localités telles que j'ai tout lieu de supposer que cette chenille vit deux ans sur les montagnes élevées qu'elle fréquente parfois.

Œuf. — Sa forme rappelle un peu celle d'un prisme rectangulaire très plat, mais à arêtes émoussées, arrondies; sa surface présente des dépressions polygonales à angles effacés, à rebords épais, disposées en lignes; sa couleur est d'un blanc un peu mat.

---

(1) Il ne me paraît pas indiscutablement démontré que *Br. maculosella* Hein. soit distincte de *tripunctella* S. V.

Chenille. — La petite chenille éclôt une quinzaine de jours après la ponte; elle est assez allongée, moniliforme, d'un gris livide, sans lignes apparentes, avec verruqueux saillants, un peu luisants; tête, écusson, clapet et pattes écailleuses d'un blond foncé luisant.

De toutes les plantes qui lui furent présentées, elle préféra les *Plantago*, et c'est avec le *Plantago alpina,* qui est une des plantes alpines les plus faciles à conserver sous le climat parisien, que j'ai pu mener à bien son éducation.

Exemple rare parmi les Tinéites, la chenille de *Br. tripunctella* n'est presque pas fileuse. Pas de galerie, pas de tuyau, quelques fils de soie tendus au hasard lui font un simulacre d'abri dans sa prime jeunesse. Cependant, fin octobre, pour hiverner, elle se tisse un petit cocon de soie blanche entouré de débris de feuilles sèches; elle passe ainsi l'hiver encore bien petite. Elle se dégourdit en février et mars et recommence à manger. Elle file de moins en moins et pour ainsi dire plus du tout, car, dès la fin de mars, je ne vois plus de toile sous les feuilles de *Plantago* où se cache la chenille: grossissant lentement, elle n'atteint toute sa taille que dans le courant de juin. Adulte, elle mesure alors 12-13 millim., est d'un brun-noirâtre légèrement teinté de verdâtre, avec les incisions des 1^er^, 2^e^ et 3^e^ segments largement gris blanchâtre sur les côtés; ne présente aucune ligne longitudinale; les verruqueux sont gros et d'un noir intense, les trapézoïdaux antérieurs sont plus petits que les autres, leur poil est brun jaunâtre; tête, écusson, clapet d'un noir brillant; pattes écailleuses longues et noires, membraneuses concolores à couronne brune.

Dans le courant de juin, la chenille de *Br. tripunctella* se transforme sur le sol parmi les débris de plantes dans un cocon de faible consistance.

Chrysalide. — Elle est remarquable, comme du reste celle d'*antirrhinella*. Elle est *velue,* d'un brun-jaunâtre, plus clair antérieurement et sur les ptérothèques, plus foncé postérieurement, et noire sur les derniers segments. A l'exception des ptérothèques et des podothèques, toutes les autres parties de la chrysalide portent des poils assez longs qui correspondent naturellement aux poils des verruqueux de la chenille. Le dernier segment est conique, terminé par un mucron obtus garni de soies raides à extrémité recourbée en crochet. Un amas de poils semblables se trouve en outre à la base du mucron et en dessous.

Le Papillon ne sort guère de sa chrysalide avant quinze ou vingt jours au moins de chrysalidation, et vole, comme l'on sait, en juin, juillet, août et septembre, selon les altitudes.

Dans le courant de septembre 1896, j'ai trouvé au mont Genèvre, à une hauteur de plus de 2.400 mètres, des chenilles de *Br. tripunctella* à taille. Évidemment, elles ne pouvaient donner leur Papillon avant l'hiver; elles devaient donc hiverner et attendre le retour d'un nouvel été pour se transformer. C'est ce qui me fait supposer que l'évolution de ces bestioles, à une haute altitude, doit exiger deux ans pour s'accomplir. Plus bas, naturellement, une année suffit amplement.

Appareil buccal des *Pulex* [Aphan.]

Par S. Jourdain.

Plusieurs zoologistes, depuis Leeuwenhoek, se sont occupés de la structure de la bouche des Puces. Voici, d'après l'ensemble de leurs recherches, comment on comprend actuellement la détermination des diverses parties de cet appareil, auquel Latreille a donné le nom de *rostellum*, et Kirby celui de *rostrulum*.

En avant, on voit une paire de pièces squamiformes, ce sont les mandibules, appelées à tort par divers auteurs, mâchoires ou maxilles. Elles sont accompagnées d'une paire de palpes quadriarticulés, qu'on avait jadis pris pour des antennes.

En arrière, existe une paire de mâchoires allongées (*mandibules* de Dugès, etc.) entre lesquelles est placée une pièce impaire que les naturalistes, à la suite de Curtis, regardent comme une languette.

Enfin, une lèvre inférieure courte porte deux palpes à bords internes membraneux.

Une étude que j'ai faite de la bouche de diverses Puces indigènes m'a démontré la nécessité de modifier la dénomination de l'une des pièces qui entrent dans sa composition.

Les pièces buccales, très semblables dans les diverses espèces de *Pulex*, peuvent se répartir en deux groupes.

1° Un groupe antérieur comprenant les mandibules et leurs palpes, dont la détermination ne peut soulever aucune objection.

2° Un groupe postérieur (*suçoir* de Dugès) composé de la lèvre inférieure et des palpes labiaux, à bordure membraneuse, formant une gouttière dans laquelle sont logées les pièces térébrantes, c'est-à-dire les mâchoires et le stylet médian (*languette* des auteurs).

C'est sur cette dernière pièce seulement que je me trouve en désaccord avec les zoologistes.

Sur les coupes antéro-postérieures de la tête. on constate de la façon la plus nette et la plus convaincante que la prétendue languette est le prolongement même, en forme de bec tubulé, de l'orifice buccal et que la lumière de ce prolongement est en continuité directe et ininterrompue avec la première partie du tube digestif.

Je propose d'appeler ce tube buccal le *syringostome*.

Je ne reviendrai point sur les mandibules non plus que sur les palpes labiaux, je me bornerai à décrire avec plus de détails et de précision le syringostome et les mâchoires qui l'accompagnent.

Le syringostome est un tube chitineux, à parois assez épaisses, formant un cylindre d'un diamètre uniforme et dont la lumière centrale présente la même régularité. Sa surface antérieure porte de distance en distance des saillies légères en forme de denticules mousses. Sa surface externe, surtout vers l'extrémité terminale, est marquée de stries circulaires d'une grande délicatesse.

Les mâchoires, dont la longueur, à l'état de repos, dépasse celle du syringostome, sont des pièces dont la forme rappelle celle de la *plume* des Calmars. Comme celle-ci elles possèdent une sorte de nervure médiane, colorée en brun, et une portion membraneuse armée de chaque côté d'une double rangée de denticules à base élargie. Ces denticules augmentent de longueur vers l'extrémité libre, où elles forment comme des harpons microscopiques.

Voici comment on peut comprendre le jeu des diverses parties de l'appareil buccal.

Une portion des téguments est saisie et fixée par les mandibules aidées des palpes labiaux; puis les mâchoires et le syringostome, ce dernier glissant dans la gouttière labiale, perforent l'épiderme. Alors le syringostome, comme une pipette, va puiser, dans la petite plaie faite dans le derme, le sang dont la Puce se nourrit.

La piqûre de la Puce, outre la douleur qui l'accompagne, détermine une légère inflammation, et, chez certaines personnes, une vive démangeaison, dues à un venin analogue à la salive, qui est versé dans la plaie.

Toutes les Puces indigènes ont entre elles une étroite ressemblance et ne diffèrent que par des détails de structure tout à fait secondaires. Il semble qu'on se trouve en présence d'une forme dont les variations sont dues simplement à des différences d'habitat, et surtout à l'état physique des surfaces tégumentaires sur lesquelles ces Articulés sont appelés à vivre.

Description d'une nouvelle espèce appartenant au genre *Teslasena* (*Elateridae*) [Col.]

Par Ed. Fleutiaux.

Je me suis procuré récemment un certain nombre d'Élatérides, recueillis à Jatahy, province de Goyas (Brésil). Cette province n'avait pas été explorée depuis le voyage de Castelnau, et j'ai eu le plaisir de retrouver, parmi ces insectes, un assez grand nombre d'espèces restées rares jusqu'à présent. Entre autres, l'*Anelastes femoralis* Lucas, pour lequel j'ai formé le genre *Teslasena* (Ann. Fr., 1892, p. 410), à côté des *Physodactylus,* et une espèce voisine.

Depuis mon mémoire sur les *Physodactylini* (l. c.), M. Schwarz a placé dans ce groupe son genre *Coryssodactylus* (*Dicronychus puerulus* Cand.), de Zanzibar. Il est certain qu'en concevant cette subdivision d'une façon plus large, on pourra y faire entrer les *Dicronychus* eux-mêmes, peut-être les *Adolesches* et quelques autres genres voisins.

Les quatre exemplaires de *Teslasena femoralis* que je possède, me permettent de compléter la description originale faite sur un exemplaire unique. La taille varie entre 9 et 10 millimètres. La couleur est entièrement brune, avec le bord antérieur du front, le bord antérieur et la base du pronotum, la base et la suture des élytres plus ou moins clairs. La couleur rouge, chez le type, me paraît due à l'immaturité.

Teslasena Lucasi n. sp. — Long. 8 mill. 1/4. — Corps oblong, assez allongé, entièrement d'un noir très brillant. Tête faiblement sillonnée au milieu; ponctuation fine et très écartée. Pronotum un peu plus long que large, arrondi sur les côtés; angles postérieurs courts, dirigés en arrière; ponctuation à peine apparente et très écartée. Élytres très profondément striés-ponctués; intervalles convexes. Dessous de la même couleur, couvert d'une pubescence jaune. Pattes d'un brun noirâtre, tarses jaunâtres; cuisses postérieures très globuleuses.

Jatahy, province de Goyas (Brésil), sept. à nov. 1897.

Cette espèce diffère de *femoralis* par sa forme générale plus courte, sa couleur d'un noir profond très brillant, les côtés du pronotum rétrécis près de la base, mais non sinués, sa ponctuation bien plus légère.

Captures de Diptères nouveaux pour la faune parisienne

Par le D^r^ J. Villeneuve.

Pendant les premiers jours du mois de mai, le hasard m'a conduit dans un endroit sablonneux et chaud du parc de Rambouillet où j'ai pu, dans un très petit espace, récolter plusieurs espèces de Diptères nouvelles pour la faune de France. Ce sont :

1. Spilogaster calceata Rond. — Signalée d'Italie (Rondani), d'Allemagne (Stein) et d'Autriche (Strobl), cette rare Anthomyiaire s'est montrée en très grande abondance à Genthin (Saxe), dans les premiers jours de mai et posée de préférence sur le sol. Je l'ai observée dans les mêmes conditions et j'ai pris en quelques jours plus de cinquante mâles sur le sable ou sur les troncs d'arbre voisins. Les femelles étaient rares. Sur six d'entre elles, prises en même temps que les mâles, trois seulement appartenaient à l'espèce *calceata;* les trois autres étaient des femelles de *duplicata* Meig., bien que je n'aie pas capturé un seul ♂ de cette dernière. Ce voisinage entre les femelles de ces deux espèces doit être fréquent et permet d'expliquer l'erreur de Rondani qui a méconnu la vraie femelle de *calceata*.

2. Phorbia exigua Meade. — Cette petite mouche, de 2 mill.-2 mill. 1/2, a été rencontrée en Angleterre ; mais M. Meade dit qu'elle y est très rare. Je l'ai vue en abondance sur les troncs des jeunes arbres où elle est très difficile à prendre au filet. Jusqu'ici la femelle était inconnue ; voici sa description :

♀ Cendrée. Front de largeur moyenne ; 2 soies entrecroisées au devant du vertex ; bande noire médiane passant au brun rougeâtre en avant. Protubérance de la soie antennaire aussi accusée que chez le ♂. Thorax convexe, avec 5 lignes noires assez distinctes. Abdomen conique, couvert de fortes soies couchées en arrière ; bande médiane et fines incisions noirâtres. Pattes simples.

L'aspect de la soie antennaire, le thorax large, très convexe et nettement rayé de noir, l'abdomen velu et court la feront distinguer de *Phorbia ignota* Rond. ♀.

3. Amaurosoma fasciata Meig. — Prise en fauchant dans les herbes d'un fossé et également très abondante. Meigen (t. V, p. 238), qui en donne la première description, ajoute : « Nur einmal im Mai auf Waldgras ».

M. Th. Becker a complété cette description d'après un exemplaire de la collection Roser et ceux de sa collection qui proviennent de Silésie. Schiner enfin la signale de Dalmatie. Il s'agit donc encore d'une espèce rare partout.

Ces trois espèces ne se sont montrées en si grand nombre que pendant quelques jours. Elles n'ont pas été, d'ailleurs, les seules bonnes captures que j'aie faites ces jours-là, et je dois signaler encore : *Aricia nivalis* Ztt. ♂ et *Aricia cincta* Ztt. ♂ qui n'est, d'après les auteurs récents (Schnabl et Pandellé), que l'espèce décrite plus tard par Laboulbène sous le nom de *Spilogaster ulmicola*.

Description d'un Cérambycide nouveau de l'Afrique orientale [Col.]

Par A. Argod.

J'ai reçu des pays Somalis, région de Berbera et ses environs, de nombreuses et intéressantes espèces de Coléoptères; je me propose d'en publier la liste, mais, en attendant d'avoir réuni tous les matériaux qui me sont nécessaires, je donnerai la diagnose de quelques formes particulièrement remarquables; je commence aujourd'hui par celle d'un *Sternotomis* vrai.

Sternotomis Fairmairei n. sp. — Noir assez luisant, prothorax traversé par deux fascies d'un blanc ochracé, l'une à la marge antérieure, l'autre au milieu, élytres subsérialement ponctués, ponctuation un peu plus forte sur le tiers antérieur, s'oblitérant peu à peu vers l'extrémité, une petite côte juxta-suturale raccourcie en avant et en arrière. Sur chaque élytre, quatre taches ochracées le long du bord latéral, la première petite, subhumérale, la 2e avant le milieu des élytres, large, formant une fascie qui cependant n'atteint pas la suture, la 3e grosse, irrégulière, variant du triangulaire au carré, la 4e linéaire, préapicale, oblique. Il existe en outre de petites taches blanchâtres ainsi disposées : à la base de l'élytre une rangée transversale de quatre ou cinq taches parfois confluentes; quatre autres, linéaires, le long de la suture, plus ou moins espacées; entre la 2e et la 3e tache ochracée, trois ou quatre macules disposées irrégulièrement. Sur la poitrine, des taches ochracées, et sur les côtés de chaque segment de l'abdomen des taches blanchâtres. — Longueur 19 à 30 mill.; largeur aux épaules 8-12 mill.

J'ai reçu quelques exemplaires de cette magnifique espèce des plateaux situés à 80 kilomètres au sud de Berbera (Somalis). — Alitiéna (Abyssinie), coll. Fairmaire.

Je suis heureux de la dédier à l'éminent Président honoraire de notre Société qui a si bien mérité de la science par ses nombreux travaux sur la faune des pays Somalis.

Description de trois Cérambycides de Syrie [Col.]

Par Maurice Pic.

Clytus (Sphegestes) Peyroni n. sp. — Assez étroit et allongé, noir un peu brillant à dessins jaunes, avec les élytres plus ou moins revêtus d'une pubescence générale également jaune; antennes et pattes grêles, testacées. Tête petite, noire, pubescente, avec les yeux testacés. Antennes testacées, un peu plus longues que la moitié du corps, à peine épaissies à l'extrémité. Prothorax noir, subglobuleux, un peu dilaté-arrondi sur les côtés, densément et largement bordé de pubescence jaune. Écusson en demi-cercle, densément garni de pubescence jaune. Élytres assez étroits et allongés, obliquement tronqués à l'extrémité, ornés sur chacun des dessins jaunes suivants: 1° près des épaules une tache discoïdale subarrondie, cette tache à peu près également éloignée du bord externe et de la suture; 2° une bande antémédiane, tantôt courte, presque droite et éloignée de la suture, tantôt remontant un peu en avant sur celle-ci; 3° une bande transversale postmédiane, un peu arquée en arrière; 4° une large tache apicale, parfois un peu dénudée à l'extrémité. Dessous du corps presque complètement recouvert de duvet jaune. Pattes grêles, longues, testacées, avec les cuisses dépassant un peu l'extrémité des élytres, les tibias longs, un peu arqués. — Long. 9 mill.

Sur les Chênes à Beitmeri dans le mont Liban.

Très voisin de *Clytus rhamni* Germ., mais prothorax moins arrondi sur les côtés, dessins élytraux différents, etc. Par la pubescence générale jaunâtre des élytres, cette espèce se distinguera très facilement, non seulement de *rhamni,* mais de toutes les espèces européennes voisines. Je suis heureux de lui donner le nom bien connu de M. Peyron qui, seul à ma connaissance, l'a recueilli plusieurs années avant moi et dans la même localité.

J'ai capturé la nymphe de cette espèce, également à Beitmeri, elle sera publiée ultérieurement.

Phytoecia (Helladia) Schmiedeknechti n. sp. — Modérément allongé, entièrement noir, revêtu sur les élytres et les membres d'une pubescence plombée grisâtre, parfois un peu jaunâtre, dense, avec quelques poils dressés, plus longs antérieurement. Tête et prothorax brillants, à dessins blanchâtres ou jaunâtres. Tête un peu moins large que le milieu du prothorax, plus ou moins pubescente sur le front et ornée de deux lignes pubescentes sur le vertex. Antennes foncées, à peu près de la longueur du corps, un peu plus courtes chez la ♀ que chez le ♂. Prothorax très transversal, dilaté-arrondi sur le milieu des côtés, surtout chez le ♂, à ponctuation espacée, forte, disparaissant sur le disque ; il est orné d'une ligne longitudinale médiane pubescente blanchâtre, parfois un peu jaunâtre, et de taches pubescentes peu nettes sur les côtés, surtout postérieurement. Écusson en demi-cercle, revêtu d'une pubescence blanchâtre dense, parfois un peu jaunâtre. Élytres déprimés, un peu plus larges que le prothorax aux épaules qui sont bien marquées, plus ou moins atténués en arrière, surtout chez le ♂, densément revêtus d'une pubescence plombée grisâtre ou d'un gris jaunâtre (parfois les angles huméraux externes sont plus densément pubescents), parsemée d'une ponctuation peu serrée et bien marquée. Dessous du corps plus ou moins garni de pubescence grisâtre ou gris jaunâtre. Pattes entièrement foncées. — Long. 10-11 mill.

Beitmeri (Liban). Parait vivre sur de petits Chardons (types in coll. Pic.)

Voisin de forme et d'aspect de *H. flavescens* Brull. mais pubescence générale différente, prothorax très brillant, à ponctuation espacée ; diffère nettement des *H. adelpha* Ganglb. et espèces voisines par la coloration entièrement foncée des pattes, l'absence de tache pubescente testacée ou orangée sur les côtés huméraux externes des élytres. Dédié au savant hyménoptériste le Dr Schmiedeknecht, un de nos compagnons de voyage en Orient.

Phytoecia (**Helladia**) **damascena** n. sp. — Peu allongé, subparallèle et un peu déprimé, noir, revêtu sur les élytres et les membres d'une pubescence dense, jaunâtre ou grisâtre, avec quelques poils dressés, plus longs antérieurement. Tête et prothorax ornés de dessus de pubescence jaune. Tête un peu moins large que le milieu du prothorax, densément pubescente sur le front et ornée sur le vertex de deux lignes pubescentes jaunâtres. Antennes foncées (parfois avec quelques articles roussâtres en dessous), dépassant bien le milieu du corps. Prothorax modérément transversal, brièvement dilaté et subarrondi sur son milieu, noir, presque mat, assez densément et irrégulièrement ponctué sur les côtés, orné d'une ligne longitudinale médiane de pubescence jaune (cette ligne recouvrant presque complètement une petite tache rouge discale subarrondie) et sur chaque côté postérieur d'une tache pubescente nette de même duvet. Écusson en demi-cercle, revêtu d'une pubescence dense, jaunâtre. Élytres subparallèles, à peine atténués à l'extrémité, celle-ci étant tronquée, un peu déprimés; ils sont revêtus d'une pubescence jaunâtre, dense, laissant peu apparaître la ponctuation qui est espacée et assez forte; une tache pubescente sur le repli huméral externe à coloration foncière claire. Dessous du corps plus ou moins revêtu de pubescence grisâtre avec les côtés de l'abdomen et une partie de la poitrine plus densément couverts de pubescence jaunâtre. Pattes foncées, avec seulement la moitié des cuisses et les tibias antérieurs testacés, garnis d'une pubescence grisâtre. — Long. 9-10 mill.

Damas; deux exemplaires, probablement ♀, que j'ai pris en fauchant.

Espèce également voisine de *H. flavescens* Brull.; elle en diffère par la tache rouge du prothorax, la coloration des pattes antérieures, etc. — Par son duvet, et le faciès du prothorax, cette espèce se distinguera facilement de toutes les autres espèces du groupe *adelpha* Ganglb., *edessensis* Reitt. et espèces voisines, bien que, comme ces espèces, elle possède une tache humérale externe (non visible en dessus), claire, revêtue de pubescence.

Remarques sur quelques Élatérides [Col.]

Par Henri du Buysson.

I. *Agriotes monachus* Muls., *Op. Ent.*, VI, 165, 1855 = *gurgistanus* Fald., *Nouv. Mém. Soc. imp. Nat. Moscou*, IV, 161, 1835. — En visitant la collection Henri Brisout de Barneville, à la Société entomologique de France, j'ai rencontré un *Agriotes* provenant de Crimée et portant le nom de *A. monachus* Muls. L'examen de cet insecte attira mon attention, car je ne savais pas encore ce que Mulsant avait pu décrire sous ce nom. Or il ne m'a paru autre que l'*A. gurgistanus* Fald. ♀, et la description de Mulsant lui convient parfaitement.

II. *Agriotes corsicus* Fiori, *Atti Soc. Nat. Moden.*, XVI, 163, 1899 = *turcicus* Cand. — M. Dodero m'a envoyé dernièrement un exemplaire de l'*Agriotes corsicus* var. *nigripenne* Fiori (*l. c.*) provenant de Vallombrosa. Un court examen m'a suffi pour voir que c'était à l'*A. turcicus* Cand. qu'il fallait rapporter cet insecte et non à l'*A. corsicus* Cand. qui est tout différent. De plus, ce nom appliqué par M. Fiori, pour désigner les exemplaires à élytres noirs, nous semble devoir faire double emploi, car je présume que M. Schwarz a déjà décrit cet insecte sous le nom de *A. elegans* (*Deuts. Ent. Zeits.*, 98, 1891). — La var. *nigrithorax* Fiori ne représentant absolument que le type de l'*Agr. turcicus* Cand., ce nom tombe en synonymie. Quant à la var. *fuscipennis*, elle peut servir à désigner les spécimens qui font le passage entre ceux à élytres d'un châtain clair. A la var. *infuscatus* Desbr. se rapportent les individus ayant la suture des élytres rembrunie. En Circassie on rencontre encore l'*Agr. turcicus* à élytres noirs, ornés dans presque toute leur longueur d'une bande médiane ferrugineuse diffuse. Je possède, de Turquie, un exemplaire ♀ de grande taille avec les élytres d'un châtain clair, les angles postérieurs du pronotum ainsi qu'une marge étroite à la base et au sommet d'un ferrugineux assez clair.

III. S.-gen. *Pseudocorymbites* Fiori, *l. c.*, 162, 1899 = s.-gen. *Harminius* Fairm. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1852, 80. — (Cf. Buyss., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1890, *Bull.*, p. XXI).

IV. *Athous vittatus* Fabr. var. *niger* Fiori, *l. c.*, 162. 1899 = *vittatus* Fabr. var. *impallens* Buyss., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1887, *Bull.*, p. XCVII, et *Le Coléopt.*, XV, 1891, p. 243.

V. *Cardiophorus discicollis* Herbst var. **pleuralis** var. nov. — Comme le type, mais avec les flancs prothoraciques ornés en dessous d'une tache noire longitunale ovalaire, beaucoup plus rapprochée des sutures prosternales que des bords latéraux du pronotum.

Se rencontre, çà et là, avec le type : Autriche (Ganglbauer), Rhodes (coll. Bleuse).

VI. *Cardiophorus numida* Cand. — Cette espèce variant beaucoup de coloration, il est utile d'indiquer les écarts les plus accentués. On peut en grouper les différentes variétés de la façon suivante :

Type. — Noir, le bord postérieur et quelquefois aussi le bord antérieur, plus rarement le bord antérieur seul, d'un ferrugineux rouge. Élytres d'un châtain ferrugineux clair. Antennes obscures avec la base rouge. Dessous du corps noir avec les sutures du prosternum et une grande tache sur les derniers segments abdominaux d'un ferrugineux rouge clair. Pattes testacées avec les cuisses obscures.

Tunis (Candèze); Philippeville (Bonnaire, Théry); Dunes du Saf-Saf, Medjez-Amar (Clouët des Perruches). Aussi en Sardaigne (Dodero).

1° Var. **obscurior** var. nov. — Élytres d'un noir brun très foncé avec le calus huméral parfois ferrugineux. Pronotum entièrement d'un noir légèrement bronzé avec le sommet des angles postérieurs rougeâtre.

Philippeville (Théry); Dunes du Saf-Saf, Medjez-Amar (Clouët des Perruches).

2° Var. *Lethierryi* Desbr. — Élytres châtains, avec la suture étroitement teintée de ferrugineux quand ils deviennent plus foncés; pronotum noir, avec le sommet seulement des angles postérieurs ferrugineux.

Philippeville (Desbrochers), Oran (Varion). Aussi en Espagne.

3° Var. **Cloueti** var. nov. — Base du pronotum très largement rougeâtre, bord antérieur de celui-ci de même couleur avec une large bande médiane s'étendant en arrière jusqu'au milieu du disque à une faible distance de la bande rouge. Ces derniers souvent marqués d'une petite tache noire arrondie placée en arrière près de la base. Élytres d'un châtain clair, pattes et antennes entièrement ferrugineuses.

Dunes du Saf-Saf, Medjez-Amar (Clouët des Perruches).

4° Var. **bou-saadensis** var. nov. — D'un châtain ferrugineux avec le front, la base du pronotum ainsi que les angles antérieurs, l'abdomen, les épisternes métathoraciques et le prosternum de teinte beaucoup plus claire. Pattes et élytres d'un testacé pâle. Antennes entièrement ferrugineuses.

Bou-Saada (Letourneux), Laghouat (Pic), Ghardaia (Dr Chobaut).

Description d'un Élatéride nouveau du Nord de l'Afrique [Col.]

Par H. du Buysson.

Cardiophorus Chobauti n. sp. — Oblong, atténué en arrière. En entier d'un flave clair avec le dessous du corps, la tête, le pronotum et l'écusson de teinte un peu rougeâtre. Front presque plan, couvert d'un pointillé très dense à peine visible, son bord antérieur fortement arqué, parfois subanguleux dans sa partie médiane. Antennes ne dépassant pas le sommet des angles postérieurs du pronotum, le 3e article plus court que le 4e, le 2e plus long que large, obconique. Pronotum très convexe, rétréci en avant des angles postérieurs, couvert d'un pointillé dense, extrêmement fin, visible seulement avec une très forte loupe, entremêlé de points un peu plus gros, épars, à peine visibles; angles postérieurs dirigés en arrière, peu longuement carénés; milieu de la base du pronotum relevé en forme de petit tubercule en face de l'écusson. Écusson tronqué en avant, luisant et régulièrement convexe, couvert d'un pointillé imperceptible. Élytres de la largeur du pronotum, curvilinéairement rétrécis en arrière à peu près dès la base, convexes; stries peu profondes mais garnies de points assez gros; intervalles plans, densément et très finement pointillés. Ongles simples. Pubescence très fine, courte, dense, flave ou à reflet légèrement cendré. — Long. 6-7; larg. 2-2,3 mill.

Touggourt, mai 1898; Ghardaia.

Cette espèce est fort remarquable par la forme et la convexité de son écusson qui fait fortement saillie entre les élytres. La ♀ se distingue par un pronotum plus convexe, plus fortement rétréci en arrière et des antennes un peu plus courtes. Je suis heureux de pouvoir dédier cet insecte à M. le Dr Chobaut en souvenir de ses chasses d'Algérie et en rendant hommage à sa science entomologique.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C.-R. hebdom. des Séances*), 1899, I, 21-23. — E.-L. Bouvier : Sur les variations et les groupements spécifiques des Péripates américains.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), avril 1899. — J. Sniezek : Sur les espèces du genre *Psithyrus* observées en Galicie. — E.-L. Niezabitowski : Matériaux pour servir à la faune des Mouches à Scie (Hymenoptera phytophaga) de Galicie.

Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg (*Annuaire du Musée zoologique*), 1898, 3-4. — A. Birula : Miscellanea Scorpiologica, III. — V. Bianchi : Enumeratio operum opusculorumque ad faunam Hemipterorum-Heteropterorum Imperii Rossici pertinentium. — G.-O. Sars : The *Cladocera*, *Copepoda* and *Ostracoda* of the Jana Expedition (pl.).

Annals and Magazine of Natural History, Ser. VII, vol. III, 1899. — W.-L. Distant : Some apparently undescribed Insects from the Transvaal. Coleoptera. — H. Druce : Descriptions of some new Species of Heterocera from Tropical America, Africa, India, and the Eastern Islands. — W.-F. Kirby : Notes on a Collection of *Gryllidae*, *Stenopelmatidae*, *Gryllacridae*, and *Hetrodidae* formed by Mr. W.-L. Distant in the Transvaal and other South- and East-Africa Localities. — T.-D.-A. Cockerell : Four new Bees of the Genus *Perdita* collected by Dr L.-O. Howard in Mexico.

Canadian Entomologist (*The*), XXXI, 6, 1899. — A. Hempel : Two new Coccidae of the subfamily Lecaninae. — H. Bird : Southern Noctuids at Rye N. Y. — F.-M. Webster : Winter breeding of *Diabrotica vittata* in forcing houses. — C. Fowler : The *Synhalonia* of California. — G.-B. King : Contributions to the Knowledge of Massachusetts Coccidae, II. — W.-G. Johnson : The Mediterranean Flour Moth again. — W.-H. Ashmead : Classification of the Entomophilous Wasps, or the Superfamily Sphegoidea. — Notes diverses.

Cidre et le Poiré (*Le*), XI, 2, 1899. — Delépine : Les Abeilles et le Pommier.

Entomologische Nachrichten, XXV, 10 et 11, 1899. — J.-D. Alfken : Synonymische Bemerkungen über einige Apiden. — V. Apfelbeck : Ein neuer augenloser *Tapinopterus* (Coleopt.) aus der Herzegowina. — F.-W. Konow : Einige neue *Chalastogastra*-Arten und eine neue Gattung. — E. Reitter : Zur weiteren Kenntniss der Coleopteren-Gattung *Mycetochara* Berth. — F. Karsch : Odonaten von Johann-Albrecht-Höhe (Nord Kamerun), gesammelt von Herrn L. Conradt. — L. v. Heyden : Ueber *Otiorrhynchus tenuis* Strl. vom Gelebit-Gebirg.

Entomologist (*The*), XXXII, 433, 1899. — T.-A. Chapman : *Euchloë Grüneri* at Cannes. — H. Brown : *Hyale* or *Edusa*. — P.-I. Lathy : Notes on the Indo-Australian Papilios in the Collection of Mr. H.-J. Adams, with Descriptions of new Species. — J.-H. Fowler : Further Notes upon *Emydia cribrum*. — G.-W. Kirkaldy : A Guide to the Study of British Waterbugs (Aquatic Rhynchota). — T.-D.-A. Cockerell : Notes on American Bees. — A.-G Butler : The Genus *Leuceronia* of Aurivillius. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), nº 421, 1899. — R. Mac Lachlan : Notes on certain palaearctic Species of the Genus *Hemerobius*, nº 2 (fig.). — A.-H. Jones : Notes on Butterfly collecting in the Ormont-Dessous Valley, Switzerland. — A.-H. Swinton : Notes on certain Moths found around Jerusalem in 1896. — E.-R. Bankes : Some exact Observations of the Emergence of *Endromis versicolor* L. — T.-A. Marshall : Heterocerous Lepidoptera in Corsica in 1898. — L Walsingham : Description of the Larva of *Argyresthia atmoriella* Bankes. — G.-C. Champion : *Ceutorrhynchus querceti* Gyll : an addition to the List of British Rhynchophora. — *Phytobius muricatus* Ch. Br. : A British Insect. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), XI, 6, 1899. — H.-G. Dyar : The Philogeny of the Lasiocampids (pl.). — J.-W. Tutt : Ancient and modern Lepidopterological history : *Scoparia dubitalis* ab. *alba* n. ab. — W.-J. Kaye : Collecting Lepidoptera in Jamaica. — A. Bacot : Contribution to the Life-history of *Tinea vinculella* var. *Leopoldella*. — J.-W. Tutt : Relationship of the Micro-Psychids and the Tineids. — T.-A. Chapman : Entomological Notes from the Riviera and Locarno. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Dragonflies. — C.-N. Burrows : Variation of *Epunda lutulenta* Bkh. — Insects from the higher latitudes of North America. — H. Donisthorpe : Coleoptera. Notes on the additions to the British List of Coleoptera since Canon Fowler's « Coleoptera of British Isles ». — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XXIX, 344, 1899. — Notes spéciales et locales.

Frelon (*Le*), VII, 9, 1899 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges : Faunule des Coléoptères de la France et de la Corse.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 11, 1899. — Dr L. Kathariner : Das Schienenblättchen der Schwärmer. — Dr E. Fischer : Beiträge zur experimentellen Lepidopterologie. — W. Swoboda : Zuchtversuche mit *Biston alpinus*. — Notes diverses.

Instructor (*El*), XVI, 1 et 2, 1899.⊙

Intermédiaire de l'AFAS, IV, 36, 1899. — Notes diverses. — Divers : Chenilles processionnaires.

K. Vetenskaps Akademiens Förhandlingar (*Öfversigt*), 55, 1898.⊙

Psyche, VIII, 278, 1899. — V.-L. Kellogg : The Mouthparts of the nematocerous Diptera, V. — J. Mac Neill : Arkansas Melanopli, IV. — A.-H. Kirkland : *Cryptorhynchus lapathi* (L.) in Massachusetts. — W.-H. Ashmead : A generic table of the Family *Panurgidae* : a reply to Mr. Cockerell's Critique of the segregation of *Perdita* Cock.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1899, I, 9 et 10.⊙

R. Istituto di Studi superiori pratici e di perfezionamento in Firenze (*Publicazioni*), 1891-95, 7 fascicules.⊙

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 28 juin 1899.

Présidence de M. CH. ALLUAUD.

Correspondance. — MM. P. Viala, G. Ducourtioux et P. Vandermarcq remercient la Société de leur admission.

Le Président donne lecture de la lettre suivante :

Monsieur le Président,

Je vous prie d'exprimer aux membres de la Société entomologique de France les sentiments très vifs de profonde reconnaissance que m'a fait éprouver ma nomination de membre honoraire de cette Société. Devenir le confrère de maitres de la Science et de l'Entomologie tels que Latreille, Savigny, Straus-Durckheim et tant d'autres est pour moi un grand honneur.

Permettez-moi de m'excuser de n'avoir pas encore offert à la Société quelques-uns de mes travaux; leur rédaction en langue étrangère a été la principale cause de cette omission. Je m'efforcerai à l'avenir de réparer ma faute et dans peu de jours je vous enverrai un certain nombre de mes publications.

Veuillez présenter à nos confrères et agréer vous-même, Monsieur le Président. l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

F. Meinert.

Admissions. — M. Paul Gourret, professeur de Zoologie à l'École de Médecine et sous-directeur du laboratoire d'Endoume. 24, rue de Lodi, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomologie générale, Crustacés.*

— M. Laurent, professeur d'Histoire naturelle à l'École de Médecine, 87, rue Libergier, Reims (Marne). *Entomologie générale et appliquée.*

— M. Alexis Vollon, artiste peintre, 15, rue Treilhard, Paris. *Entomologie générale, Lépidoptères.*

Présentations. — M. **Eugène Canu**, directeur de la Station aquicole de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) [*Entomologie générale, Crustacés Copépodes*], présenté par M. **A. Giard**. — Commissaires-rapporteurs MM. **J. Bonnier** et **E.-L. Bouvier**.

— M. **Mayeul Grisol**, naturaliste, San Fernando de Apure, Venezuela [*Entomologie générale*], présenté par M. **C. Dumont**. — Commissaires-rapporteurs MM. **A. Giard** et **P. Marchal**.

Nomination. — Par arrêté de M. le Ministre de l'Instruction publique, M. **P. Lesne** a été nommé Assistant d'Entomologie au Muséum d'Histoire naturelle.

Bibliothèque. — M. **A. Léveillé** rend compte de la visite qu'il vient de faire à notre collègue M. **F. Decaux** que la maladie retient depuis si longtemps éloigné de nos séances, et annonce qu'il a reçu les ouvrages suivants que M. **Decaux** offre à la bibliothèque de la Société :

1° Un exemplaire complet de *L'Abeille*, in-12, vol. 1-27.
2° de **Marseul**. Monographie des Histérides, complet.
3° — — incomplet.
4° De nombreux tirages à part, extraits de *L'Abeille*, et plusieurs Catalogues de la même provenance.

La Société charge M. **A. Léveillé** de transmettre à M. **F. Decaux** l'expression de sa vive reconnaissance et les vœux qu'elle forme pour son prompt rétablissement.

Congrès international de Zoologie. — Au cours de la cinquième session, qui se tiendra en Allemagne en 1901, le Congrès international de Zoologie décernera, pour la troisième fois, le prix fondé par le Tsar **Nicolas II**.

La Commission internationale des prix met au concours la question suivante :

Influence de la lumière sur le développement des couleurs chez les Lépidoptères. Causes déterminantes des différences de couleurs, de forme et de structure des parties recouvertes pendant la position de repos chez ces insectes.

La Commission prendrait en considération un mémoire qui ne traiterait que l'une de ces questions.

Les mémoires présentés au concours pourront être manuscrits ou imprimés; dans ce dernier cas, l'époque de leur publication ne peut être antérieure à septembre 1898, date du précédent Congrès. Ils doivent être écrits en langue française. Ils devront être adressés, avant le 1er mai 1901, soit à M. A. Milne-Edwards, membre de l'Institut, président de la Commission des prix, soit à M. R. Blanchard, membre de l'Académie de Médecine, secrétaire de ladite Commission.

Conformément au Règlement, les naturalistes de l'Empire d'Allemagne, pays ou doit se tenir le prochain Congrès, seront exclus du concours.

Changements d'adresse. — M. l'abbé Lelong, 88, rue Chanzy, Reims (Marne).

— M. S. Uhagon, calle Juan de Mena, 11, Madrid (Espagne).

Communications

Note sur les premiers états de *Butalis potentillae* Z. [Lép.]

Par P. Chrétien.

On a eu soin de dire que cette espèce de *Butalis* avait été nommée ainsi parce que le Papillon avait été pris sur les fleurs d'une *Potentilla*, en Silésie. Maurice Sand, qui est le seul, je crois, à l'avoir capturée en France, se borne à dire qu'il l'a prise en juin, à Saint-Florent (Cher), et qu'elle est rare.

Il faut qu'elle le soit, en effet, car, avant le mois d'avril dernier, je n'avais jamais trouvé cette espèce aux environs de Paris; et cependant sa chenille vit sur une des plantes que j'ai le plus souvent inspectées, surtout au printemps. Je ne m'explique donc pas autrement qu'elle m'ait échappé jusqu'à ce jour.

Les chenilles de *Butalis* sont relativement faciles à découvrir; les toiles ordinairement étendues qu'elles tissent décèlent leur présence aux yeux les moins exercés. Il n'y a donc que leur rareté ou quelquefois leur précocité qui soient un obstacle à leur capture.

La chenille de *B. potentillae* vit sur les *Rumex acetosus* L. et *acetosellus* L., en compagnie des *Gelechia diffinis* Hv. et *peliella* Tr., non pas toutefois comme ces dernières dans une feuille sèche roulée ou dans un tuyau de soie, mais dans une galerie soyeuse, habituellement placée près du pied du *Rumex*, étroite d'abord, s'élargissant ensuite et terminée par des soies tendues dans toutes les directions, à portée des premières feuilles qui traînent à terre et dont elle se nourrit. Quoique très craintive, elle ne se sauve pas en reculant précipitamment comme feraient les *Gelechia* quand on les dérange; à la moindre alerte, elle se contourne en cercle et reste immobile.

C'est, je crois, la plus précoce des chenilles de *Butalis;* alors que celles des autres espèces, vivant de plantes basses et de façon à peu près semblable. ne sont pas même à moitié taille, la chenille de *But. potentillae* a atteint tout son développement. Elle mesure alors près de 17 mill. à peau tendue. est fusiforme, d'un brun marron foncé sur le dos. plus clair sous le ventre. Le dos présente huit lignes longitudinales brun noirâtre également espacées, avec une dorsale fine d'un blanc un peu jaunâtre bien visible seulement sur les trois premiers segments et quelquefois sur les derniers. une bande stigmatale d'un gris foncé; verruqueux très petits, noirs, entourés de gris clair; poils bruns, celui des verruqueux latéraux une fois plus long que les autres; tête noirâtre, luisante; écusson. clapet et pattes écailleuses noirs: stigmates très peu distincts. gris.

Dès le 8 avril, les plus avancées des chenilles de *B. potentillae* se mettent à confectionner leur cocon qui est fusiforme, un peu ballonné au milieu, de belle soie blanche, abondante. épaisse, mais molle et très adhérente. Sa fabrication exige plusieurs jours de travail. Peu de temps après, la chenille se change en une chrysalide courte, brune. plus claire sur les ptérothèques, plus foncée et noirâtre sur le dos. lequel est légèrement mamelonné, par suite de l'élévation des verruqueux. Ces derniers portent un petit poil raide destiné à s'accrocher à la soie du cocon et à suppléer à l'insuffisance du mucron pour ainsi dire rudimentaire.

Le Papillon s'échappe de sa chrysalide trois ou quatre semaines après. Il vole en avril, mai, juin et juillet, selon les localités et les altitudes. puisqu'il vit dans les plaines aussi bien que sur les montagnes. J'ai des exemplaires de cette espèce provenant de l'Ardèche, des Pyrénées-Orientales et des Hautes-Alpes.

Description d'une Lithoside nouvelle de l'île Maurice [Lép.]

Par P. Mabille.

Lithosia mauritia n. sp. — Enverg. 32-33 mill. — Ailes supérieures oblongues. étroites, d'un gris jaunâtre, plus ou moins foncé selon les individus. Les nervures sont écrites en noir dans toute leur longueur, ou en gris foncé. Ailes inférieures d'un blanc jauni. ou gris pâle, un peu teintées de jaune aux deux bords. Corps gris noirâtre. Le dessous plus clair et lavé de jaune pâle surtout aux ailes inférieures. Pattes gris pâle.

Ile Maurice. 3 femelles.

Note sur le genre *Migdolus* et description de la femelle du *Migdolus Fryanus* Westw. [Col.]

Par E. Gounelle.

Le Prionien dont, au cours de mon dernier voyage dans l'État de Saò Paulo (Brésil), j'ai donné, sous toutes réserves, une description provisoire (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, n° 1, p. 6), n'est nouveau, ni comme genre, ni comme espèce.

Déjà M. Fairmaire avait fait justement remarquer que le genre *Paulistanus* était identique au genre *Migdolus* Westw. (*Bull. Fr.*, 8 févr. 1899, p. 39). M. Fry, possesseur de l'unique exemplaire connu jusqu'ici du *M. Fryanus*, seule espèce constituant le genre en question, ayant eu l'obligeance de me le communiquer, j'ai dû reconnaître également l'identité spécifique du *M. Fryanus* et du *M. Bourieri*. L'exemplaire type, indiqué à tort par Westwood comme capturé aux environs de Rio, provient d'ailleurs aussi de l'État de Saò Paulo, ainsi que M. Fry me le fait savoir.

La femelle seule était inconnue, en voici la diagnose :

Migdolus Fryanus (Westwood, *Journ. of Ent.*, II, p. 120) ♀.

Aptera, brunneo-ferruginea, elongato-globulosa; caput subverticale, scabrosum, flavo-pilosum; mandibulae perpendiculares, falciformes, intus dentatae, basi scabrosae, apice laeves; oculi parvi, transversi, non lunulati; antennae capite (cum mandibulis) paulo breviores, ante oculos et prope mandibularum basim insertae, 8-articulatae, art. 2° minimo, ultimo elongato, caeteris quasi subaequalibus, art. 1-4 nitidis grosseque punctatis, 5-8 leviter scabrosis; prothorax globulosus, levissime marginatus, lateraliter inermis, nitidus, tenue et sparsim punctatus; scutellum in apertum semiorbem circumactum; elytra scabrosa, parallela, convexa, sutura connata, marginata, prothorace paulo latiora, illoque circiter duplo longiora, apice rotundata; metasternum amplissimum et in medio profunde sulcatum; abdomen convexum, paulo elongatum, ultimo segmento elytra superante; pedes breves; femora lata, compressa; tibiae anticae intermidiaeque intus dentatae, posteriores inermes apiceque valde dilatatae; tarsi 5-articulati, antici et postici breviores, art.

1° in modum trianguli elongati, 2° et 3° haud bilobatis, 4° minutissimo distincteque nodiformi. — Long. (cum mandibulis) 25-36 mill., lat. 10-12 mill.

Brésil : état de Saò Paulo, vallée du Rio Pardo, affluent du Rio Paranapanema, décembre 1898 ; 4 exemplaires.

Diffère du mâle par l'absence d'ailes, par sa forme plus globuleuse, sa couleur plus rougeâtre, la brièveté de ses antennes de 8 articles au lieu de 11. Les yeux sont plus petits et non réniformes, le prothorax est plus globuleux, la forme de l'écusson en demi-cercle plus ouvert. Elle s'en distingue également par la convexité et la plus grande longueur de ses élytres qui sont soudées et sur lesquelles les 2 sillons très nets qui bordent la suture chez le mâle, à partir du premier tiers antérieur, sont indistincts ; par l'ampleur et la convexité du métasternum et de l'abdomen, le pygidium dépassant les élytres ; enfin les pattes antérieures sont plus courtes et les tarses antérieurs et postérieurs (surtout ces derniers) plus petits et plus grêles.

Les genres *Migdolus* et *Hypocephalus* sont placés à côté l'un de l'autre dans les catalogues : les divers caractères énumérés ci-dessus donnent à la femelle du *M. Fryanus* un faciès ayant beaucoup d'analogie avec celui de la femelle de l'*H. armatus*, ce qui confirme le bien fondé de ce rapprochement.

Dans ma description provisoire, j'ai dit que le *Migdolus* ♀ avait 9 articles aux antennes ; cela est exact pour l'unique individu que j'avais alors entre les mains. Mais les deux femelles à antennes entières que je me suis procurées par la suite n'ont que 8 articles. De plus, en examinant de nouveau le premier exemplaire capturé, j'ai constaté que le 3^e et le 4^e articles de l'une des antennes étaient partiellement soudés, comme si le dédoublement de ce 4^e article n'avait pu se faire que d'une façon incomplète. La variation du nombre des articles antennaires chez des Prioniens de même sexe et de même espèce développés normalement me paraissant assez improbable, je vois là simplement un cas tératologique qu'il m'a semblé nécessaire de faire connaître, mais dont je n'ai pas cru devoir tenir compte dans ma diagnose.

Note complémentaire sur *Tamiclea cinerea* **Macq.** [Dipt.]

Par le D^r J. Villeneuve.

J'ai donné, dans le *Bulletin* du 10 mai 1899 (p. 160), la synonymie qui se rapporte à cette intéressante Tachinaire. M. le Professeur Brauer, de Vienne, à qui j'avais offert un des exemplaires de ma collection provenant, comme je l'ai dit, des environs de Paris, a bien voulu me faire connaître que cette espèce n'est autre que celle décrite par Schiner sous le nom de *Xysta grandis*. M. Brauer a créé pour elle le genre *Androphana*. Je ferai remarquer que Schiner assigne à cette espèce des dimensions qui dépassent beaucoup celles de Macquart et les miennes. Il donne au ♂ 4 lignes, tandis que nos sujets n'ont que 2 l. 1/2 environ.

Sur l'existence de *Phyllotoma aceris* Kaltenbach [Hymén.] aux environs de Paris.

Par A. Giard.

En 1880, M. E. van den Bosch, de Goes (Zélande), envoyait au Professeur Ritzema Bos de curieuses petites coques lenticulaires qu'il avait recueillies sous des Érables (*Acer pseudo-platanus* L.) et lui signalait les mouvements bizarres de ces productions qui avaient particulièrement attiré son attention.

M. Ritzema Bos reconnut dans ces coques la larve d'une Tenthrédine (*Phyllotoma aceris* Kaltenbach) découverte presque simultanément en Allemagne et en Angleterre, en 1856, sur l'*Acer pseudo-platanus* et l'*Acer campestre*.

Le *Phyllotoma aceris* n'est signalé de France ni par Dours (*Catalogue*, 1873) ni par André (*Species*, 1879). Des coques sauteuses furent recueillies ces dernières années, aux environs de Nimes et de Montpellier, par M. G. Mingaud et par nos collègues MM. G. Darboux et Valéry Mayet, sous des Érables de Montpellier (*Acer monspessulanum* L.), mais l'éclosion de l'Insecte parfait ne put être obtenue.

Plus heureux, notre collègue A.-L. Clément a réussi à faire éclore ce printemps des coques qu'il avait reçues de M. de Chapel et qui provenaient également du midi. Il s'est assuré qu'elles appartenaient bien à l'espèce décrite par Kaltenbach.

Ces jours derniers, M. le professeur Railliet m'a envoyé un grand nombre de coques sauteuses, recueillies à Alfort sous les Sycomores (*Acer pseudo-platanus* L.) du jardin botanique de l'École vétérinaire. Cette espèce seule est atteinte, m'écrit notre collègue : « Le Plane (*Acer platanoides* L.) est respecté, ce qu'explique assez bien son latex ; mais il en est de même de l'Érable proprement dit (*Acer campestre* L.), de l'Érable à sucre (*Acer saccharinum*) et du *Negundo*. Il est curieux de noter qu'au bois de Vincennes, c'est-à-dire à moins d'un kilomètre de l'École vétérinaire, l'Insecte ne se rencontre ni sur les Sycomores, ni sur les Érables. »

Les diverses espèces du genre *Phyllotoma* forment leurs coques en place, sur les feuilles des arbres qu'elles ont attaquées, et ces coques ne présentent aucun mouvement. Les curieux phénomènes de motilité des coques de *Phyllotoma aceris* sont dus sans doute à ce que cette espèce exige, pour son développement normal, des conditions très spéciales de température et d'humidité. De là les difficultés de l'éducation en captivité que Kaltenbach déclare *schwierig*. Sur un très grand nombre de coques, J. Ritzema Bos n'a obtenu que *six* éclosions.

Je n'ai rien à ajouter à la description si complète de l'insecte et de sa larve donnée par le savant professeur d'Amsterdam.

La distribution géographique de *Phyllotoma aceris* est assez singulière, et il est étonnant que les coques sauteuses de cet Hyménoptère soient si longtemps demeurées inconnues des entomologistes (¹).

Bibliographie.

J. Ritzema Bos : Die minierende Ahornafterraupe und die von ihr verursachte Beschaedigung. *Zeitschrift für Pflanzenkrankheiten*, II. Taf. I. 1881.

A.-L. Clément : Une coque sauteuse. *La Nature,* 27ᵉ année, nᵒ 1358. 3 juin 1899, p. 1.

Note sur le *Metopodontus suturalis* Oliv. [Col.]

Par L. Planet.

Metopodontus suturalis Oliv., Ent., I, 1, p. 16, pl. 4, fig. 12. — Parry, *Tr. Ent. Soc.*, 1864-66, p. 25.

La figure que le savant entomologiste a donnée du *Metop. suturalis* est celle d'un mâle de petit développement et, de plus, elle ne saurait être considérée comme suffisante pour reconnaître l'espèce d'une façon précise, étant donné les affinités et même les analogies que présentent entre eux, souvent à un très haut point, les petits mâles de Cladognathides.

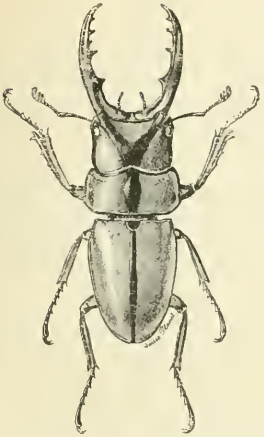
Je dois à MM. R. Oberthür et H. Boileau la communication d'un

---

(1) Depuis la rédaction de cette note, j'ai appris que notre collègue, M. R. du Buysson, a trouvé également, cette année, des coques de *Phyllotoma aceris*, au bois de Meudon.

certain nombre de spécimens de ce *Metopodontus*, qui me permettent de compléter ici l'étude de ce joli insecte, en donnant la figure de la forme majeure et celle de la femelle.

La couleur du *Metopodontus suturalis* est d'un beau jaune paille un peu mat avec des bandes noires ou d'un brun noir légèrement luisant.

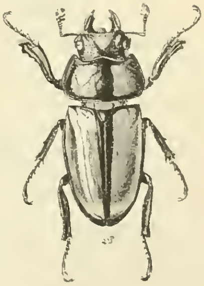


Metopodontus suturalis Ol. ♂ ♂.

Les mandibules qui, chez les grands mâles, sont longues, grêles et très élégantes, sont dirigées horizontalement; elles sont, ainsi que les pattes, d'une teinte rougeâtre, un peu obscure, avec leur pourtour et leurs épines rembrunies ou noirâtres; les antennes, les palpes et les tarses sont noirâtres et luisants.

Les cuisses, étroites et déprimées à leur naissance, sont fortement élargies et convexes en leur milieu; cette partie renflée est d'un jaune paille luisant, tandis que la portion basilaire et l'extrémité sont rougeâtres en leur milieu et rembrunies latéralement.

En dessous, toutes les sutures sont rembrunies ou noires, les parties médianes de la tête



Metopodontus suturalis Ol. ♀.

et du thorax étant jaunes et les parties latérales faiblement rougeâtres; les arceaux de l'abdomen sont du même rouge que les pattes.

La coloration générale de la femelle est sensiblement la même, mais elle est un peu plus foncée et l'aspect des téguments est plus luisant; de plus les mandibules et la majeure partie de la tête sont noires, le disque seul de cette dernière présentant une tache rouge orangé en forme de **V**.

Les bandes du corselet et des élytres sont nettement noires et bien plus larges que chez le mâle; leur pourtour, surtout sur les élytres, est d'un brun rougeâtre qui va en se dégradant, de telle sorte que cette teinte noire arrive à se fondre insensiblement avec la teinte jaune ambiante.

La tête et les côtés du corselet sont couverts d'une ponctuation forte, réticuliforme par endroits; la ponctuation du disque du thorax est au contraire fine et très espacée; quant à la ponctuation des élytres, bien qu'elle ne soit guère apparente qu'à la loupe, elle suffit à donner à ces téguments un aspect moins lisse que chez le mâle.

Les exemplaires qui m'ont été communiqués proviennent, les uns du Haut-Tonkin et portent la mention : Haut-Tonkin, N.-O. de Bao-Lac, Dr Battarel, 1897-8; les autres du British Bootang et sont annotés : British Bootang, Maria-Basti. L. Durel.

Ils ne présentent pas de différences de structure appréciables, mais ceux de Maria-Basti ont leurs bandes plus claires et moins larges que les spécimens de Bao-Lac; chez la femelle notamment, le rouge obscur remplace presque exclusivement les parties noires.

Les 3 spécimens figurés ici proviennent du Haut-Tonkin.

Diagnoses de Temnochilides nouveaux [Col.]

suite (1)

Par A. Léveillé.

8. **Ancyrona Martini** n. sp. — *Ovata, depressa, nitida, pilis incurvis nigris et grisescentibus intermixtis parce vestita, supra nigra, lateribus prothoracis elytrorumque rufo-brunneis; scutello subferrugineo; capite inaequali, opaco, sparsim et fortiter punctato; thorace in disco minus fortiter punctato quam capite, ad latera fortius punctato; scutello semicirculari, punctato, postice haud deflexo; elytris planis, in*

---

(1) Voir *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 158.

disco regulariter punctatis, intervallis planis, uniseriatim fortiter punctatis, marginibus lateralibus irregulariter lineatopunctatis, punctis densatis et profundis; corpore subtus livido, pedibus antennisque dilutioribus. — Long. 6, lat. 3 mill.

Natal (Dr Ch. Martin). 5 exemplaires.

9. **Ancyrona rufolineata** n. sp. — *Oblongo-ovata, depressa, opaca, pilis incurvis nigris, grisescentibus et ochraceis intermixtis parce vestita, supra nigro-picea, lateribus prothoracis elytrorumque, linea elongata in disco prothoracis scutelloque rufo-brunneis; capite prothoraceque sat fortiter et dense punctatis; margine antico capitis medio fortiter dentata; scutello postice haud deflexo, rotundato, punctato, cum pilis ferrugineis; elytris subdepressis, in disco striatopunctatis, ad latera punctis confusis, intervallis irregulariter uniseriatim punctatis; corpore subtus, pedibus antennisque ferrugineo-brunneis, nitidis.* — Long. 6, lat. 4 mill.

Cameroun : Lolodorf, Dr Conradt (coll. A. Grouvelle). 1 exemplaire.

10. **Ancyrona vicina** n. sp. — *Oblongo-ovata, parum convexa, roseo-ferruginea, breviter flavo-pilosa, antennarum clava valde abrupta, deplanata, ferruginea, intus serrata; prothorace transverso, antice angustato et emarginato; scutello subtriangulari, fere impunctato; elytris ovatis, lateribus regulariter explanatis, striatopunctatis, intervallis planis, fortiter uniseriatim punctatis; corpore subtus pedibusque testaceis, nitidis.* — Long. 6, lat. 4 mill.

Cameroun : Lolodorf, Dr Conradt (coll. A. Grouvelle). 1 exemplaire.

Cette espèce est très voisine de *A. Simoni* Reitt. et de *A. aurora* Lév. Elle se distingue de la première par sa forme plus ovale, moins déprimée; de la seconde par sa ponctuation plus régulière, les interstries des élytres plans, l'écusson presque imponctué, et des deux par la couleur de la massue antennaire, ferrugineuse au lieu d'être noire, la pubescence courte et courbée au lieu d'être longue et droite.

11. **Ancyrona bivittata** n. sp. — *Oblongo-ovata, subelongata, subdepressa, nitidissima, glabra, supra nigra, lateribus vittisque duabus elytrorum ferrugineis; capite sparsim et fortiter punctato, punctis subelongatis, fronte subplana; thorace minus fortiter punctato; scutello transverso, postice deflexo, grosse punctato; elytris in disco regulariter*

striatopunctatis, ad latera punctis confusis, intervallis planis, uniseriatim fortiter punctatis; corpore subtus pedibusque viridis, nitidis; articulis 5-9 antennarum infuscatis. — Long. 4,5, lat. 3 mill.

Cameroun : Johann-Albrecht's-Höhe, Dr Conradt (coll. A. Grouvelle). 1 exemplaire.

Cette espèce serait intermédiaire entre le genre *Ancyrona* Reitt. et *Latolaeva* Reitt., elle a le prosternum triangulaire entre les hanches du premier et est glabre comme toutes les espèces du second. Ne considérant pas la présence de poils comme un caractère générique suffisant, je l'ai placée dans le genre *Ancyrona*, d'autant plus qu'il n'existe aucune espèce africaine dans le genre *Latolaeva*.

Sur la poecilandrie dans le genre *Bythinus* (1), et l'identité spécifique des *B. latebrosus* Reitt. et *B. Ravouxi* Grilat [Col.]

Par P. de Peyerimhoff.

Chez un certain nombre d'espèces du genre *Bythinus* le mâle paraît sous deux types (*cf.* Ganglbauer. *Die Käfer v. Mitteleuropa. Staphylinoiden, 1 Theil.* Wien, 1895, p. 845) : le type homéomorphe, à pattes normales conformées comme celles des femelles ou peu différentes; et le type hétéromorphe, à fémurs épaissis, à tibias élargis et dentés (type *oedymère*). Selon les espèces, c'est tantôt l'une, tantôt l'autre de ces deux formes qui est la normale. Ainsi *B. clavicornis* Panz. est une forme simple, et sa var. *inflatipes* Reitt. est une forme oedymère; il en est de même chez *B. Simoni* Reitt. et sa var. *bulgaricus*

---

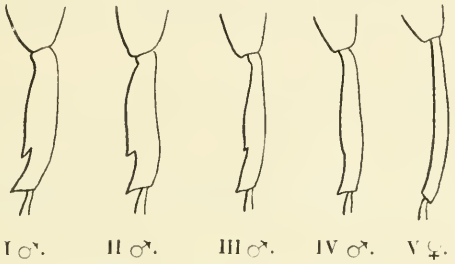
(1) Quelques autres *Pselaphidae* présentent des cas de poecilandrie qu'il me paraît intéressant de rappeler :

Les mâles de grande taille (*laminata* Motsch.) de *Rybaxis sanguinea* L. possèdent des caractères spéciaux qui manquent aux exemplaires de petite taille. Peut-être les différentes variétés de *Reichenbachia haematica* Reich. sont-elles également les formes poecilandres d'une même espèce. La var. *olbiensis* Guilleb. de *Tychus Fournieri* Saulc. est analogue (*cf.* Ganglbauer, *op. cit.*, *pass.*).

La poecilandrie du genre *Trogaster* Sharp (*cf. Species des Pauss., Clav., Psel. et Scydm.*, par F. de Saulcy, 1874) est très remarquable. Les 2 espèces corses qui composent ce genre ont chacune deux formes de mâles, absolument isolées, une forme *major* et une forme *minor*, dont chacune possède une sculpture propre, et dont les variations sont parallèles. Je remercie M. Abeille de Perrin d'avoir bien voulu attirer mon attention sur ce nouveau cas de variation sexuelle, que je ne connaissais pas.

Reitt. C'est l'inverse pour *B. Reitteri* Saulcy et sa var. *sculptifrons* Reitt. ainsi que pour *bajulus* Hampe et sa var. *Ormayi* Ganglb.

Les *Bythinus latebrosus* Reitt. et *Ravouxi* Grilat sont certainement aussi deux formes poecilandres d'une seule espèce. A part le développement des pattes et la structure corrélative des tibias postérieurs, rien, en effet, ne distingue *B. Ravouxi* de *B. latebrosus* (*cf.* description de Grilat, *L'Échange* 1889, p. 78). On les prend souvent dans les mêmes localités : Digne !, Barbonnet (Sainte-Claire-Deville !), Nyons (Ravoux, Dr Robert), Cannes (Warnier, Sainte-Claire-Deville) (1). Il existe des formes intermédiaires qui relient évidemment les extrêmes ; outre les mâles typiques, qui sont presque rigoureusement homéomorphes, on en trouve d'autres oedymères, mais à tibias simples (cette dernière forme est très fréquente à Digne !) ; quelquefois les tibias sont très légèrement dentés (III) et forment le passage au type *Ravouxi*; les *Bythinus* ♂ dont les tibias postérieurs sont figurés aux nos II, III et IV ont été pris ensemble sur la montagne de Siron, près de Digne (2).



Différents profils des tibias postérieurs chez *Bytinus latebrosus* Reitt. et sa var. ♂ *Ravouxi* Grilat.

---

(1) Les 2 formes paraissent alterner en certains points, sous des conditions qu'il serait intéressant de préciser. Tout récemment, à Nyons (Drôme), lieu d'origine du *Ravouxi* type, le Dr Robert pria M. Ravoux de le conduire à l'endroit où se prend d'habitude cet insecte; ces Messieurs ne purent trouver que des *latebrosus*. M. Sainte-Claire-Deville m'a raconté aussi qu'étant allé, à Cannes, au point où *B. Ravouxi* avait été capturé en 1897 par M. Warnier, il ne put y retrouver que des *latebrosus*.

(2) Comme il arrive souvent dans ces sortes de variations, les formes extrêmes sont les plus fréquentes; la forme III est très rare. La courbe de Galton relative au développement des pattes est donc en voie de dédoublement.

Le n° 1 appartient à un *B. Ravouxi* de grand développement, qui m'a été communiqué par M. Argod.

Enfin les deux formes ont en commun des caractères spéciaux, encore inédits, qui compléteront utilement ceux que l'on trouve établis dans les traités en usage :

1°) L'abdomen des 2 sexes porte sur les premiers segments 6 longues soies bien visibles chez les individus frais, soit de profil, soit de haut en bas (1).

2°) Le menton du ♂ porte une élévation à 2 sommets, dont le postérieur est garni d'une barbiche. J'ai observé le même caractère chez *B. pedator* Reitt.

On aura encore une preuve frappante de l'identité spécifique de ces deux formes en considérant leurs aires géographiques, qui sont à peu de chose près superposées, et où les localités de capture sont souvent les mêmes :

B. LATEBROSUS. — Alpes-Maritimes : San Remo, Nice, Antibes (TYPE, Grouvelle, Reitter, Sainte-Claire-Deville), Cannes (!, Ph. Grouvelle, Sainte-Claire-Deville), toute la région montagneuse du département (Sainte-Claire-Deville), en particulier Saint-Martin Vésubie (Grouvelle, Rizaucourt, Croissandeau! Abeille de Perrin!). — Var : Saint-Raphaël, Hyères (Rey!). — N'existe pas à Marseille. — Basses-Alpes : tous les environs de Digne! — Drôme (Argod!), Nyons (Dr Robert, Ravoux). — Ardèche (Argod!).

B. LATEBROSUS var. ♂ RAVOUXI. — Alpes-Maritimes : Cannes (Warnier), Barbonnet, avec *latebrosus* (Sainte-Claire-Deville). — Var : Brignoles (Caillol). — Drôme : Nyons (TYPE, Ravoux, Grilat), Saôu, Chabrillan (Argod!). — Basses-Alpes : divers points des environs de Digne, avec *latebrosus*!

Quant à *B. Argodi* Croiss., dont j'ai pu examiner les deux sexes grâce à M. Argod, c'est une espèce très valable, toute différente du *latebrosus*, auquel on l'a injustement réunie ; elle n'a notamment ni les longues soies, ni la barbiche du ♂ ; la structure des antennes est absolument autre, etc.

Notes sur quelques Coléoptères d'Orient

Par Maurice PIC.

I. Après avoir comparé un exemplaire (déterminé par l'auteur) de

---

(1) La découverte de ce caractère est due à M. J. Sainte-Claire-Deville.

Synnobium Ganglbaueri Schilsky, nouveau genre et nouvelle espèce décrits récemment (*Käfer Europa's*. XXXV, 1899, n° 22), avec la description de *Rhadine parmata* Baudi (*Berl. Ent. Zeit.*, 1873, p. 331 et 332), j'ai pensé devoir conclure à la synonymie de ces deux noms.

Si l'on étudie les descriptions des deux auteurs, on pourra relever quelques différences, mais ces différences sont insignifiantes, ou imaginaires; ainsi, Baudi donne 11 articles aux antennes de son insecte et Schilsky 10; l'examen de plusieurs exemplaires venant de Beyrouth m'a fait apercevoir 11 articles, les 3^e^, 5^e^, 7^e^ étant gros et prolongés en dessous, les 4^e^, 6^e^, 8^e^ étant très petits, mais dans une certaine position on dirait qu'il n'existe que 10 articles, les 3^e^ et 4^e^ paraissant n'en faire qu'un. Il est inutile, je crois, d'examiner les types de Baudi pour présenter cette synonymie : *Synnobium Ganglbaueri* Schilsky (1899), de Beyrouth = *Rhadine parmata* Baudi (1873), de Chypre.

2. J'ai reçu de M. Peyron, de Beyrouth, un *Hedobia* qu'il a déterminé, avec raison je crois, *H. tricostata* Baudi; cet *Hedobia* paraît être la même espèce que celle décrite dernièrement par Schilsky sous le nom de *quinquecostata*. Il est donc probable que *Hedobia quinquecostata* Schilsky, de Beyrouth (*Käfer Europa's*, 1899, n° 55) = *H. tricostata* Baudi (*Berliner*, 1873, p. 325), de Chypre, mais je n'ose pas cependant affirmer cette synonymie sans la consultation des types.

3. *Hapalochroüs flabellicornis* Er. ♂ est très rare dans les collections et la ♀ n'a pas été connue de M. Abeille de Perrin (¹) dont la collection de Malachides est cependant très riche. Dans la haute Égypte, à l'île de Philae (²), près d'Assouan, j'ai eu la bonne fortune cette année de capturer plusieurs exemplaires ♂ ♀ de cette espèce; ce dernier sexe, ainsi que l'a dit Erichson, diffère du ♂ par la structure des antennes dont les articles sont dentés au lieu d'être flabellés. Voici d'ailleurs la description de ces organes :

♀ Antennes noires, avec les premiers articles plus ou moins testacés, les 2-4 ou 2-5 ordinairement tachés de foncé en dessus, les 2 premiers renflés en dessous; 3^e^ assez court, émoussé au sommet, les suivants de plus en plus largement dentés; les élytres sont moins courts que chez le ♂, un peu allongés. Très rarement les taches métalliques se rejoignent deux à deux (var. *bijunctus*). Paraît vivre sur le *Mimosa*.

Le ♂ de cette espèce a été capturé autrefois à Choubra, dans les environs du Caire, par Letourneux.

---

(1) Monographie des Malachides, p. 385. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1890 et 1891.)

(2) M. Wegener, un de mes compagnons de voyage, a également capturé cette espèce dans la même localité.

4. *Hapalochroüs flavolimbatus* Muls. — Je l'ai capturé sur des joncs coupés, à Medinet-El-Fayoum; à ma connaissance, cette espèce n'a pas encore été signalée en Égypte. Les deux exemplaires que j'ai recueillis ont le prothorax sans tache foncée discale.

5. *Probosca Letourneuxi* Pic. — Je l'ai capturé sur les bords de la mer Morte. Cette espèce est nouvelle pour la faune asiatique.

6. *Prionocyphon ornatus* Ab. — Capturé au mont Liban, à Beitmeri et Brumana, surtout sur les Chênes. Très variable de forme (parfois plus large que *serricornis* Muls.) et de coloration, avec les 4 taches de la forme type tantôt variablement réunies, tantôt plus ou moins oblitérées. les antérieures ordinairement nulles; pourrait bien n'être qu'une variété de *P. serricornis* Mull. Les antennes, chez *ornatus* ♂, paraissent un peu flabellées, et chez *serricornis* de nos pays elles sont plus ou moins dentées, mais en Algérie (Azazga, St-Charles) on rencontre des exemplaires ayant une structure antennaire intermédiaire.

7. *Molorchus hircus* Ab. — Décrit du mont Antiliban. J'ai capturé cette rarissime espèce (♂ ♀), à Damas, dans un jardin, sur des branches mortes d'arbres fruitiers.

8. Le genre *Edithia*, récemment décrit par Reitter (*Wien. Ent. Zeit.*, n° V et VI, 1899, p. 160), semble, d'après la description, synonyme de *Delagrangeus* Pic, genre publié depuis plusieurs années (*Ann. Soc. ent. Fr.*, *Bull.*, xcIII, 1892) et, probablement, *E. carbonaria* Reitt. (l. c., p. 161) = *D. angustissimus* Pic (l. c., xcIV). Le type du genre de Reitter provient de Mardin, le mien d'Akbès. Depuis sa description, j'ai reçu *Delagrangeus*, de Tokat, et M. Peyron l'a recueilli à Afka dans le mont Liban. Ce genre est donc actuellement connu des régions suivantes : Kurdistan (ex Reitter); Arménie (coll. Pic); Syrie : monts Amanus (coll. Delagrange → coll. Pic); et mont Liban (coll. Peyron).

Sur les glandes pygidiennes des Brachynides [Col.]

Par Ph. François.

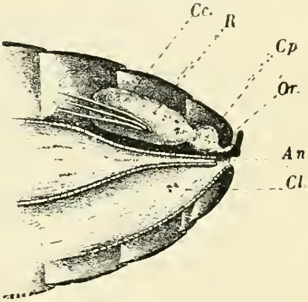
L'étude des glandes pygidiennes des Carabiques est à l'ordre du jour. Presque simultanément, le Dr Bordas (1), de Marseille, et le P.

---

(1) L. Bordas : Recherches sur les glandes anales des *Carabidae* (*C. R. Ac. Sc.*, t. cxxvIII, 23 janv. 1899, p. 248). — L. Bordas : Anatomie des glandes anales des Coléoptères appartenant à la tribu des *Brachininae* (sic) (*Zoologischer Anzeiger*, XXII, n° 580, 20 févr. 1899, p. 73, fig. 1 et 2).

Dierckx (1), de Louvain, viennent de nous exposer les résultats de leurs travaux sur ces intéressants organes. Mais il est un bon nombre de points sur lesquels ces deux consciencieux travailleurs sont loin d'être d'accord, c'est pourquoi il m'a semblé qu'il ne serait pas inutile de présenter un résumé sommaire de quelques recherches anatomiques faites, il y a longtemps déjà, sur l'appareil glandulaire pygidien d'un type de Brachinide, différent de celui sur lequel s'est portée l'attention de MM. Bordas et Dierckx, *Aptinus displosor* Duf.

Chez ce type, déjà étudié du reste par L. Dufour (2) et par Meckel (3), l'appareil glandulaire est plus compliqué que chez les *Brachynus*. Il se compose en effet, de chaque côté, d'un réservoir réniforme dans lequel se rendent, par *trois* longs canalicules déférents, les produits de la sécrétion des utricules glandulaires. Ceux-ci sont disposés par quatre ou cinq paires de petits groupes d'acini à l'extrémité distale de chacun des trois canalicules. Le réservoir ne communique pas directement avec l'extérieur, il se déverse dans une sorte de capsule chitineuse sphérique très spéciale, qui va s'ouvrir au dehors par un orifice, situé *au-dessus* de l'ouverture du cloaque, dont il est complètement séparé par un petit tergite très fortement chitinisé (voir la figure schématique ci-contre). A l'intérieur de la capsule chitineuse on remarque, dans la région antérieure (celle où vient se déverser le réservoir), de longs poils chitineux ramifiés assez espacés; ces poils deviennent plus fins, plus courts, plus nombreux et non ramifiés à mesure qu'on se rapproche de l'orifice extérieur.



Aptinus diplosor Duf. (4).

---

(1) Fr. Dierckx : Étude comparée des glandes pygidiennes chez les Carabides et les Dytiscides, avec quelques remarques sur le classement des Carabides (*La Cellule*, XVI, 1899); et Résumé in *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 200).

(2) L. Dufour : Recherches anatomiques sur les Carabiques et sur plusieurs autres Insectes Coléoptères. *Ann. Sc. Nat.*, VIII, 1826, p. 9, pl. 19.

(3) Meckel : Monographie einiger Drüsenapparate der niederen Thiere. *Müller's Archiv*, 1846, p. 47.

(4) Coupe sagittale schématique de l'extrémité de l'abdomen d'*Aptinus displosor*. — *Cc*, canalicules déférents. — *R*, réservoir. — *Cp*, capsule chitineuse. — *Or*, orifices des glandes pygidiennes. — *An*, anus. — *Cl*, cloaque.

Je me suis assuré qu'il existe chez les *Brachynus* un appareil chitineux analogue et s'ouvrant de même au-dessus de l'orifice du cloaque (comme l'a fort bien décrit et un peu schématiquement figuré le P. Dierckx, l. c., p. 87 et pl. II, fig. 6).

L'appareil glandulaire pygidien possède une innervation spéciale. Il existe en effet, chez *Aptinus*, au point d'abouchement des trois canalicules dans le réservoir, un petit ganglion, émettant de nombreux filets nerveux, et relié par un connectif au dernier ganglion de la chaîne ventrale.

L'histologie des différentes régions de la glande pygidienne a été, de la part du P. Dierckx, l'objet d'une étude très complète que mes propres observations ne font que confirmer, notamment en ce qui concerne la structure si particulière des canalicules déférents (dans lesquels, quoi qu'en dise le Dr Bordas, il n'existe pas de fibres musculaires) et du réservoir.

Quant à la physiologie de cet appareil, je ne partage pas l'opinion du P. Dierckx au sujet de la *mitraille* qui accompagne la crépitation des Brachynides. Le résidu *fixe jaunâtre* laissé par la décharge de ces petits bombardiers ne serait autre, d'après lui, que le contenu du rectum projeté par l'anus et pulvérisé par le dégagement du liquide volatil de l'appareil pygidien. Il me semble déjà difficile d'accepter cette interprétation pour *Aptinus*, mais elle est tout à fait inadmissible pour les Paussides.

Les Paussides en effet, bien qu'ils aient été pendant longtemps relégués parmi les Clavicornes, sont en réalité des Carabiques aberrants, très proches parents des Brachynides ; comme ceux-ci ils possèdent la faculté de crépiter. M. A. Raffray (1) a décrit et figuré leurs glandes pygidiennes qui débouchent latéralement à la base du pygidium, au-dessous d'un petit repli ou d'une petite fente situés à l'angle postéro-externe des élytres, fort loin par conséquent de l'ouverture du cloaque. Or la crépitation des *Paussus* laisse autour des orifices des glandes et à l'extrémité des élytres un résidu fixe jaunâtre exactement semblable à celui des Brachynides (*Brachynus, Aptinus, Pheropsophus*) et il ne peut être question ici, d'après la position des orifices, d'excréments pulvérisés.

---

(1) A. Raffray : Recherches anatomiques sur le *Pentaplatarthrus paussoïdes*, Coléoptère de la famille des Paussides (*Nouv. Arch. du Muséum*, 3e série, 1892, t. IV, p. 91 et pl. 13). — Le travail de M. A. Raffray sur l'anatomie des *Pentaplatarthrus* est très remarquable, étant donné surtout que l'auteur a fait toutes ses dissections sur *cinq* exemplaires conservés depuis dix mois dans l'alcool. D'après les figures de M. Raffray, les analogies qui existent entre le tube digestif et l'appareil crépitant des Paussides et des Brachynides sont frappantes. A cause des difficultés de la dissection, notre collègue n'a pas vu les utricules glandulaires de l'appareil pygidien, car il ne les figure pas, et ce qu'il appelle (l. c., pl. 13, fig. 10 A) vaisseau sécréteur n'est autre chose que le canalicule déférent (dont la structure est bien reconnaissable, fig. 11) allant des utricules glandulaires au réservoir.

Je donnerai ultérieurement une description plus complète, avec figures détaillées, de l'appareil glandulaire pygidien d'*Aptinus displosor*.

Bulletin Bibliographique.

Abeille (L'), XXIX, 11, 1899. — Tschitschérine : Carabiques nouveaux ou peu connus (fin). — Revision du sous-genre *Lagarus* Chd. — Note sur l'*Amara megacephala*. — L. Bedel : Catalogue des Coléoptères du Nord de l'Afrique, pp. 161-168.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1899, I, 24 et 25. ⊙

Agricultural Society of N. S. Wales (The), X, 3, 1899. — Blunno et Froggatt : *Phylloxera* of the Grape-Vine. — A. Gale : Bees, and how to manage them. — Bee Calendar.

Entomological News, X, 4-6, 1899. — H.-G. Hubbard : Letters from the Southwest (portrait). — C.-F. Baker : Remarks on *Empoasca* (Hemiptera). — A.-T. Slosson : Collecting on Biscayne bay (2 art.). — T.-L. Casey : New Species of *Pemphus* and *Tragosoma*. — H.-G. Dyar : On the smallest Pyromorphid and its larva. — H. Skinner : Notes on Butterflies, with Descriptions of new Species. — A.-J. Snyder : Reflections on the Realization of one of Boy-Hood's Dreams. — H.-F. Wickham : Recollections of old collecting Grounds. — J.-B. Smith : Description of *Haploa triangularis* n. sp. — L. Thomas : Additions to the List of Cranberry. n. c. Butterflies. — H.-G. Dyar : A new Cossid from Texas. — D.-W. Coquillett : A new Trypetid from Hawaii. — H.-G. Dyar : Notes on Alaskan Arctiidae. — L.-J. Holdredge : A hybrid between *Limenitis ursula* and *L. Archippus*. — F.-M. Webster : A Contribution to a Knowledge of the faunistic Entomology of Ohio (cartes). — C. Fowler : California Bees of the genus *Nomada*. — R. Hopping : Some Notes on Coleoptera found on Species of *Ceanothus*. — L.-W. Mengel : Four New Species of Butterflies from South America (pl.). — J.-L. Hancock : The Castlebuilding Spider (*Lycosa domifex*). —

N. Banks : New Myrmeleonidae. — E.-D. Ball : Some new Species of *Athysanus*. — G.-A. Ehrmann : Notes on Eastern N. A. *Cychrus*. — Notes diverses.

Entomologische Nachrichten, XXV. 12. 1899. — E. Girschner : Beitrag zur Biologie und Systematik der Musciden (fig.). — F. Foerster : Zur Odonaten-Fauna von Madagascar.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV. 12, 1899. — L. v. Aigner-Abafi : *Acherontia Atropos* L. — II. Biologie. — O. Krieger : Der Schmetterling als Speise. — M. Rupertsberger : *Adoxus obscurus* L. Lebensweise. — H. Gauckler : Untersuchungen über beschleunigte Entwickelung überwinternder Schmetterlingspuppen (Treiben der Puppen). — F.-W. Konow : Analytische Tabellen zum Bestimmen der bisher beschriebenen Larven der Hymenopteren *Chalastogastra*. — Notes diverses.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*). XLIX, 5, 1899. — Dr.-P. Kempny : Zur Kenntniss Plecopteren. — II. Neue und ungenügend bekannte *Leuctra*-Arten, III (pl. et fig.). — Dr.-C. Escherich : Zur Naturgeschichte von *Paussus Favieri* Fairm. (fig.). — Dr.-L. Melichar : Einige neue Homopteren aus der Ricaniiden-Gruppe. — P. Born : *Coptolabrus Rothschildi* nov. sp.

New York Agricultural Experiment Station (*Bulletin*), Nos 121. appendix, 155-158, 1898-99. — F.-A. Sirrine : Combating the Striped Beetle on Cucumbers (pl.).

Revue éclectique d'Apiculture, VI, 6, 1899. — X. Lévrier : La pollinisation et le rôle des Insectes. — A. Wallès : Diverses notes d'Entomologie appliquée.

Revista chilena de Historia natural, III. 1-4. 1899. — C.-E. Porter : Catálogo metódico provisional de las Colecciones zoológicas : I. Artropodos i vermes Chilenos. — E.-C. Reed : Sinopsis de los Hemipteros de Chile (2 art.). — C.-E. Porter : Datos para el conocimiento de los Insectos del Departamento de Quillota. — I. Bolivar : Revision de los Pirgomorfinos de la seccion « Ommexechae ».

Rivista di Patologia vegetale, VII. 5-8, 1898. — P. Buffa : Contributo allo studio anatomico della *Heliothrips haemorrhoidalis* (pl.). — G. Leonardi : Saggio di sistematica degli *Aspidiotus*. — A. Berlese : Circa il Mesointestino di alcuni Arachnidi (pl.). — A. Berlese et G. Leonardi : Cocciniglie che minacciano la Frutticultura Europea (fig.).

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XII, 137 et 138, 1899. — Abbé Pierre : Le *Nematus abbreviatus* et sa cécidie (fig.). — De Rocquigny-Adanson : Le papillon *Pararge Moera.*

Royal Dublin Society. — 1° *Scientific Proceedings,* VIII (N. S.), 6, 1898. ⊙ — 5° *Scientific Transactions,* VI (S. II), 14-16, 1898, VII, 1, 1898.⊙

Royal Society (*Proceedings*), LXV, 414 et 415, 1899.⊙

Societas Entomologica, XIV, 5 et 6, 1899. — A. Jakhontoff : Einige lepidopterologische Notizen. — H. Frushtorfer : Neue indo-australische Danaiden. — P. Bachmetjew : Ueber die Dimensionen der bulgarischen Schmetterlinge im Vergleich zu den westeuropäischen (2 art.). — H. Frushtorfer : Neue Rhopaloceren aus Nias. — Dr Rudow : Neue Beobachtungen an Insektbauten. — C. Frings : Experimente mit erniedrigter Temperatur im Jahre 1898.

Società romana per gli Studi Zoologici (*Bullettino*), VII, 3-6, 1898.⊙

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (*Bulletin*), LII, 1898, 99.⊙

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), V, 3, 1899. ⊙

Société d'Histoire naturelle de Mâcon (*Bulletin trimestriel*), 13-14, 1899. — A. Flamary : Contribution au Catalogue des Diptères du Mâconnais (2 art.).

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLIII, V, 1899. — Preudhomme de Borre : Sur le *Sargus nitidus* Meigen et sur sa capture en Belgique. — Théry : Description d'un Histéride nouveau de Madagascar. — Kraatz : Contribution à l'étude de la faune de Sumatra (*Cleridae et Languridae*) (2 art.). — E. Fleutiaux : *Eucnemidae* de la Collection Fry. — P. Dognin : Lépidoptères de l'Amérique du Sud.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), XIV, 307-308, 1898.

Spelunca, IV, 16, 1898.⊙

U. S. Geological Survey (*18th Annual Report*), V, 1896-97.

U. S. National Museum (*Bulletin*), N° 47, II et III, 1898.⊙

Wiener Entomologische Zeitung, XVIII, 5 et 6, 1899 (2 exempl.). — Prof. J. Mik : *Verrallia,* nov. gen. Pipunculidarum (Dipt.). — Ueber die Dipterengattung *Microdon.* — G. Strobl : Spanische Dipteren (V.). — J. Muller : Histeridae Dalmatiae. — E. Reitter :

Elfter Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Europa und den angrenzenden Ländern. — Coleopterologische Notizen (LVII). — T. Tschitschérine : Synonymische Bemerkungen. — J.-J. Kieffer : Ueber *Dicerura* Kieff. (*Iridomyza* Rubs.) (fig.). — F. Foerster : Beiträge zur indo-australischen Odonaten-Fauna (IX). — J. Faust : Zwei Curculioniden von der Insel Rhodos. — L. Melichar : Beitrag zur Kenntniss der Homopteren-Fauna von Tunis. — J. Mik : Zur Lebensweise von *Larinus carinirostris* Gyll. (Coléopt.).

Zoological Society of London (*Proceedings*). 1899. I. — G.-F. Hampson : A Revision of the Moths of the Subfamily *Pyraustinae* and Family *Pyralidae* (fig.).

Audouin et H. Milne-Edwards : Description des Crustacés nouveaux ou peu connus et remarquables par leur organisation, conservés dans la Collection du Muséum d'Histoire naturelle. — (*Arch. Mus.*). 1841, 37 p., 3 pl. — Don de L. Bedel.

Berg (C.) : Duae species novae Argentinae Gyponae generis. — (*An. Soc. cient. Arg.*), 1899, 3 p.*

Id : Observaciones sobre Lepidopteros Argentinos y otros sudamericanos. — (*An. Mus. Nac. B. Aires*), 1899, 22 p.*

Berthoumieu (G.-V.) : Ichneumonides d'Europe et des pays limitrophes, pp. 381 à fin. — (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1896 * — (2 exempl.).

Champion (G.-C.) : A List of the clavicorn Coleoptera of St-Vincent, Grenada and the Grenadines. — (*Trans. Ent. Soc. Lond.*), 1898, 20 p. — Don de M. A. Grouvelle.

Dufour (L.) : Mémoire anatomique sur une nouvelle espèce d'Insecte du genre Brachine. — (*Ann. Mus.*), 1812. 13 p., 1 pl. — Don de M. L. Bedel.

Fleutiaux (Ed.) : *Eucnemidae* de la Collection Fry. — (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1899, 30 p.*

Foulquier (G.) : Catalogue raisonné des Lépidoptères des Bouches-du-Rhône (principalement des environs de Marseille et d'Aix), I, Rhopalocères. — *Marseille*, 1899, 16 p.*

Grouvelle (A.) : Clavicornes nouveaux d'Amérique (2^e^ Mémoire). — (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1896, 39 p.*

Id. : Deux nouvelles espèces d'*Epuraea* du bassin méditerranéen. — (*loc. cit.*), 1896, 2 p.*

Id. : Nitidulides, Colydiides, Cucujides et Parnides récoltés par M. E. Gounelle au Brésil et autres Clavicornes nouveaux d'Amérique. — (*loc. cit.*), 1896, 44 p., fig.*

Id. : Descriptions de Clavicornes d'Afrique et de Madagascar. — (*loc. cit.*), 1896, 20 p., fig.*

Id. : Descriptions de deux Dryopides du genre *Lutrochus* Er. avec tableau général des espèces. Remarques sur la nomenclature des Dryopides et des Helmides. — (*loc. cit.*), 1896, 3 p. (2 exempl.).*

Id. : Descriptions de trois espèces nouvelles de Coléoptères. — (*Not. Leyd. Mus.*), 1898, 3 p.*

Id. : Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine, LXVIII, Colydiides et Monotomides. — (*Ann. Mus. civ. St. n. Gen.*), 1896, 14 p.*

Id. : Clavicornes des Indes orientales et pays voisins. — (*loc. cit.*), 1897, 57 p.*

Léveillé (A.) : Diagnoses de Temmochilides nouveaux. — Notes synonymiques sur la famille des Temnochilides. — (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1896, 3 p.*

Milne-Edwards (A.) : Rapport sur les travaux de la Commission chargée par M. le Ministre de l'Instruction publique d'étudier la faune sous-marine dans les grandes profondeurs du golfe de Gascogne. — (*Bull. hebd. Ass. Sc. Fr.*), 1880, 12 p. — Don de M. L. Bedel.

Péringuey (L.) : Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa. — *Cicindelidae*, second supplement. — *Carabidae*, first supplement. — *Paussidae*, first supplement, 1898, 76 p., 1 pl.*

Id. : Fifth Contribution to the South African Coleopterous Fauna, 91 p., 1 pl. — A Contribution to the Knowledge of South African Mutillidae (Order Hymenoptera), 26 p., 1 pl. — (*Ann. S. Afr. Mus.*), 1899.*

Simon (E.) : Liste des Arachnides recueillis à Lyons-la-Forêt (Eure), octobre 1898. — (*Feuille J. Nat.*), 1899, 1 p.*

Id. : Étude sur les Arachnides de la Région des Maures (Var). — (*loc. cit.*), 1898, 3 p.*

Id. : Liste des Arachnides recueillis en Algérie par M. P. Lesne et description d'une espèce nouvelle. — (*Bull. Mus. hist. nat.*), 1899, 6 p.*

Id. : Contribution à la Faune de Sumatra. Arachnides recueillis par

M. J.-L. Weyers à Sumatra (2e mém.). — (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1899, 49 p.*

Tschitschérine (T.) : Note supplémentaire sur le genre *Eucamptognathus* Chd. — (*Hor. Soc. Ent. Ross.*), 1899, 16 p.*

Id. : Note sur un nouveau genre de la tribu des Harpaliens. — (*loc. cit.*), 1899, 3 p.*

Id. : Carabiques nouveaux de Darjeeling rapportés par M. le Cap. R. Nowitzky. — (*loc. cit.*). 1899, 6 p.*

Viviani : Phosphorescentia maris, quatuordecim lucescentium animalculorum novis speciebus illustrata, accedit novi cujusdam generis, e molluscorum familia descriptio et anatomes. — Gênes, 1805, 17 p., 5 pl. — Don de M. L. Bedel.

Wassmann (E.) : Kritisches Verzeichniss der Myrmekophilen und Termitophilen Arthropoden. Mit Angabe der Lebensweisen und mit Beschreibung neuer Arten. Berlin, 1894, 231 p. — Don de M. J. de Joannis.

Wickham (H. F.) : The Habits of American Cicindelidae. — (*Davenp. Ac. Nat. Sc.*), 1899, 23 p.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 juillet 1899.

Présidence de M. CH. ALLUAUD.

Correspondance. — MM. P. Gourret, Laurent et A. Vallon remercient la Société de leur admission.

— M. A. Raffray, à la veille de son départ pour rejoindre son poste à Cape-Town, s'excuse de ne pouvoir assister à la Séance.

Distinction honorifique. — Le Président donne lecture d'une lettre de M. A.-L. Clément annonçant que la Société nationale d'Horticulture de France lui a décerné une médaille d'argent pour son exposition de planches murales relatives à l'Entomologie agricole et à l'Apiculture.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'annoncer à la Société, la mort d'Hippolyte Lucas, Assistant honoraire d'Entomologie au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, décédé récemment à Genève. H. Lucas, qui était membre de la Société entomologique de France depuis 1832, année de sa fondation, a publié, au cours de sa longue carrière, un très grand nombre de travaux sur les divers ordres d'Articulés. Il fut un des premiers à faire connaître la faune entomologique de l'Algérie où il fit plusieurs séjours dès les premières années de la conquête. Son œuvre principale est la partie entomologique de l'*Exploration scientifique de l'Algérie,* 1846 à 1849.

Admissions. — M. Eugène Canu, directeur de la station aquicole de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). *Entomologie générale, Crustacés Copépodes.*

— M. Mayeul Grisol, naturaliste, San Fernando de Apure, Venezuela. *Entomologie générale.*

Présentations. — M. Ludovic Gratiolet, attaché au Secrétariat du Muséum d'Histoire naturelle, Paris [*Entomologie générale*], présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs MM. G.-A. Poujade et Ph. Grouvelle.

— M. le Dr Henneton, à Mortagne du Nord (Nord) [*Entomologie générale, Coléoptères*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. P. Lesne et M. de Vauloger.

— M. Geoffroy Bonnet-Eymard, 2, rue de France, Grenoble (Isère) [*Entomologie générale, Coléoptères*], présenté par M. L. Léger. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Giard et Ph. Grouvelle.

— M. le Dr Lysholm, Trondhjem (Norvège) [*Coléoptères, pr. Staphylinides*], présenté par M. M. Pic. — Commissaires-rapporteurs MM. P. Lesne et J. Magnin.

Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau le 1er trimestre des *Annales* de 1899.

Rapport. — Au nom de la Commission de Publication qui s'est réunie le lundi 10 juillet courant, le Secrétaire donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Au cours de la Séance du 28 mai dernier, M. Maurice Maindron a attiré l'attention de la Société sur le bénéfice et l'avantage qu'il y aurait à toujours faire précéder d'une courte et substantielle diagnose latine les descriptions d'espèces nouvelles. Plusieurs des membres présents, notamment MM. L. Bedel, R. Blanchard et J. de Guerne, émirent l'opinion que la remarque était importante, et qu'elle était du reste l'expression de l'un des vœux formulés par les Congrès zoologiques.

Votre Conseil de Publication, à sa dernière réunion, ayant examiné la proposition de M. Maurice Maindron, a exprimé, à l'unanimité, un vœu en tous points conforme à celui de notre confrère, et émis l'avis qu'on ne saurait trop engager tous les entomologistes à se conformer à cet usage dont l'utilité est indiscutable puisqu'il permet aux savants de tous les pays de saisir, à première vue, les caractères les plus saillants d'un genre ou d'une espèce. La Commission vous propose, en conséquence, d'émettre le vœu que les descriptions d'espèces nouvelles ou de genres nouveaux soient toujours accompagnées d'une diagnose rédigée en latin.

La Société admet à l'unanimité les conclusions de la Commission de Publication.

Bibliothèque. — M. A. Léveillé annonce à la Société que le professeur Fr. Meinert a fait don à la Bibliothèque d'une série de 70 de ses importants travaux sur les différentes branches de l'Entomologie. La liste en est donnée ci-après au Bulletin bibliographique.

La Société charge le Secrétaire de transmettre au Professeur Fr. Meinert l'expression de sa vive gratitude.

Collections du Muséum. — M. le professeur E.-L. Bouvier est heureux d'annoncer à la Société que M^me^ Laboulbène vient d'offrir au Muséum d'Histoire naturelle de Paris les collections d'insectes que son mari avait conservées ou réunies pendant sa laborieuse carrière. Ces collections comprennent, d'un côté les collections entomologiques de Léon Dufour, de l'autre les matériaux abondants qui proviennent des chasses et les études du professeur Laboulbène.

La collection de Léon Dufour offre un intérêt historique considérable en raison des travaux et de la haute notoriété scientifique de l'illustre savant qui l'a formée. Elle montre que les anatomistes de la première moitié de ce siècle étaient en même temps des entomologistes de haute valeur, aussi habiles dans l'art de distinguer les insectes que dans celui d'élucider leur structure. Elle est en outre d'un haut intérêt historique en ce qu'elle permet de fixer exactement, à travers le dédale des synonymies entomologiques, l'espèce des formes qui ont servi aux études d'anatomie de Léon Dufour.

Quant aux collections propres du professeur Laboulbène, il faut signaler spécialement parmi les matériaux variés qu'on y trouve, les nombreuses espèces qu'a décrites, au cours de sa carrière, le savant regretté. On sait que Laboulbène a cultivé avec succès l'Entomologie appliquée, et qu'il a publié, sur cette branche importante des sciences naturelles, une longue série de mémoires et de notes. La collection renferme tous les types qui ont servi à ces travaux et acquiert de ce fait une valeur scientifique considérable. Les Diptères y sont particulièrement nombreux, bien groupés en séries et déterminés presque tous par les spécialistes les plus compétents. Ils seront étudiés, avec grand profit, par tous ceux qu'intéresse la science entomologique.

Les deux collections ont été installées dans le laboratoire d'Entomologie du Muséum où elles seront ainsi très commodément à la disposition des naturalistes qui voudraient les consulter. Comme de coutume, elles seront accompagnées des portraits des deux savants qui les ont formées.

M. le professeur Bouvier termine en présentant à M^me^ Laboulbène le témoignage de sa profonde gratitude et en l'assurant de la reconnaissance de tous les amis des études entomologiques.

Communications.

Arachnides recueillis par M. C.-J. Dewitz en 1898, à Bir-Hooker (Wadi Natron), en Egypte

Par E. SIMON.

1° Liste des espèces.

Scytodes Bertheloti Lucas. — *S. delicatula* E. Sim. — *Stegodyphus Dufouri* Aud. — DICTYNA ANGUINICEPS sp. nov. — *Artema mauriciana* Walckenaer. — *Holocnemus rivulatus* Forsk. — *Theridion aulicum* C. Koch. — *Tetragnatha nitens* Aud. — *Erigone vagans* Aud. (*E. spinosa* Cambr.). — *Argiope trifasciata* Forsk. — *Cyclosa insulana* Costa. — *Cyrtophora citricola* Forsk. — *Araneus* (*Epeira*) *suspicax* Cambr. — *Thomisus spinifer* Cambr. — *Synaema Diana* Aud. — FIRMICUS DEWITZI sp. nov. — *Philodromus lepidus* Blackw. — *Selenops radiatus* Latr. — *Sparassus Walckenaerius* Aud. — *Chiracanthium isiacum* Cambr. — *C. annulipes* Cambr. — *Agelena lepida* Cambr. — *Lycosa cinerea* Fabr. — *Lycosa ferox* Lucas (? *L. effera* Cambr.). — *Ocyale Atalanta* Aud. — *Pardosa venatrix* Lucas (*L. fidelis* Cambr.). — *P. inopina* Cambr. — *Menemerus animatus* Cambr. — *Ælurillus Dorthesi* Aud. — *Mogrus Bonneti* Aud. — *Heliophanus decoratus* Cambr. — *Pseudicius tamaricis* E. Sim. — *Galeodes graecus* C. Koch. — *Olpium bicolor* E. Simon. — *Minniza vermis* E. Simon.

2° Descriptions d'espèces nouvelles.

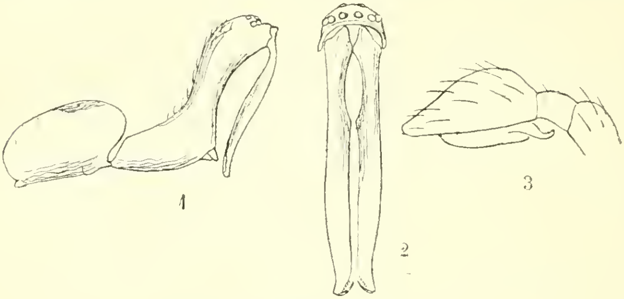
Dictyna anguiniceps sp. nov. — ♂ Long. 2 mill. — Cephalothorax brevis sed parte cephalica longissima, in columnam cylindraceam, corpore toto vix breviorem, antice oblique acclivem et leviter curvatam, insigniter producta, laevis, utrinque fere niger, in medio cum columna cephalica dilutior, rufescens et pilis crassis albis subseriatis conspersus. Oculi antici in lineam leviter procurvam, inter se subaequales, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi postici in lineam subrectam, medii ovati, a lateralibus quam inter se vix remotiores. Oculi quatuor medii inter se subaequales et aream subquadratam occupantes. Clypeus area oculorum vix angustior, sub oculis leviter depressus, dein directus, ad marginem anticum recte truncatus. Abdomen breviter ovatum, cinereo-testaceum, crebre et crasse albo-pubescens, antice macula longitudinali subtriquetra, postice lineolis transversis vel maculis parvis biseriatis, nigricantibus supra ornatum.

Sternum laeve et nitidum, fusco-rufescens, vitta media abbreviata nigricanti notatum, crasse albo-pilosum. Chelae fusco-rufulae, laeves, angustae, longissimae et teretiusculae, ad apicem columnae cephalicae insertae, leviter retro directae atque ad apicem partes oris paulo superantes, ad basin angulosae, antice, in parte basali, longitudinaliter emarginatae, dein usque ad apicem contiguae. Pedes breves, sat longe setosi. pallide lutei, femoribus, tibiis metatarsisque apice angustissime fusco-cinctis. Pedes-maxillares lutei, apice infuscati, patella convexa, tibia patella paulo breviore et paulo angustiore, supra in medio tuberculo nigro parvo et obtuso munita, tarso magno, late ovato et convexo sed acuminato, bulbo ovato, ad basin spina brevi, retro directa, armato.

♀ long. 2 mill. — Cephalothorax normalis, laevis, parte thoracica nigricanti, reticulata, saepe ad marginem anguste dilutiore, parte cephalica rufescenti, crasse albo-pilosa. Oculi antici in lineam rectam, medii vix minores, inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi postici anticis paulo majores, in lineam subrectam (vix recurvam) inter se fere aequidistantes. Area quatuor mediorum paulo latior quam longior et antice quam postice paulo angustior. Abdomen magnum, convexum, obscure cinereum, crebre et crasse albo-pubescens, antice macula longitudinali acute triquetra, postice maculis parvis biseriatis nigricantibus supra ornatum. Chelae fusco-rufulae, antice subtiliter coriaceo-rugosae. Sternum fusco-castaneum, laeve et nitidum, crasse albo-pilosum. Pedes breves, lutei, plus minusve fusco vel olivaceo-annulati. Cribellum integrum.

La femelle du *D. anguiniceps* E. Simon est normale pour le genre *Dictyna* et voisine d'autres espèces déserticoles du nord de l'Afrique, telles que *D. condocta* Cambr. et *palmarum* E. Simon. Le mâle est au contraire tout à fait exceptionnel par son cephalothorax et ses chélicères qui rappellent ceux des *Archaea* (*Eriauchenus*) *Workmani* Cambr. et *Landana cygnaea* E. Sim.; sa partie céphalique est en effet très allongée, en forme de colonne presque aussi longue que le corps entier, dirigée obliquement en haut, cylindrique, légèrement courbe et convexe en dessus au moins dans sa seconde moitié; son bandeau aussi large que l'aire oculaire, dont il est séparé par une dépression, est tronqué au bord antérieur, arqué, limitant une cavité membraneuse, prolongée en dessous en pointe triangulaire aiguë, et donnant insertion aux chélicères; celles-ci sont fines, presque cylindriques, au moins aussi longues que la colonne céphalique, dirigées en bas, un peu en arrière, et s'appliquant par leur extrémité sur les pièces buccales; ces chélicères sont anguleuses à la base, échancrées au côté interne dans leur

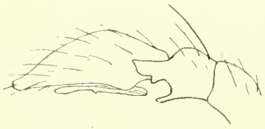
tiers basilaire où elles sont séparées par une sorte de hiatus ovale allongé, caractère commun à beaucoup de mâles du genre *Dictyna*,



Dictyna anguiniceps n. sp. ♂.

ensuite contiguës jusqu'à l'extrémité. — Tous les autres caractères que nous avons décrits plus haut sont normaux.

Firmicus Dewitzi sp. nov. — ♂ long. 6-7 mill. — Cephalothorax multo longior quam latior, valde depressus planus, subtilissime coriaceus, setis nigris brevibus, lineas radiantes parum regulares designantibus conspersus, pallide luteo-testaceus, utrinque tenuissime nigro-marginatus, tuberculis oculorum lateralium nigricantibus. Abdomen longum, depressiusculum, subparallelum, antice obtuse truncatum, postice obtusum, albido-testaceum, antice parce et inordinate nigro-punctatum, dein punctis nigris biseriatis (4-4) apicalibus reliquis majoribus, ornatum. Chelae, partes oris, sternum pedesque pallide luteo-testacea, tibiis metatarsis tarsisque anticis rufescenti-tinctis, tenuiter et longe setosis, tibiis anticis aculeis sat longis 4-4, metatarsis aculeis similibus 3-3 subtus armatis, sed aculeis lateralibus carentibus. Pedes quatuor postici omnino mutici. Pedes-maxillares parvi (4), pallide lutei; patella longiore quam latiore, fere parallela; tibia, superne visa, patella breviore, apophysi exteriore apicali antice directa subtus anguloso-dentata, ad apicem oblique truncata, cum angulo superiore breviter acuto, apophysique inferiore breviore et angustiore sed obtusa armata; tarso anguste ovato, acuminato; bulbo plano, disciformi, in medio minute mucronato, ad marginem stylo nigro tenui circumdato.



Espèce très voisine de *F. multipunctatus* E. Sim., d'Aden (*Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 438), dont elle se distingue surtout par ses téguments de teinte beaucoup plus pâle, presque blanche, les tubercules de ses yeux latéraux noirs (blancs chez *F. multipunctatus*), les points sériés de son abdomen plus petits sauf les apicaux, et presque arrondis, enfin par ses métatarses antérieurs armés, en dessous, de 3 paires d'épines chez le mâle et de 4 chez la femelle au lieu de cinq.

Trouvé en nombre, à Bir-Hooker, sur les Tamarix.

Sur la valeur des glandes pygidiennes pour la classification des Carabiques, d'après le Mémoire du P. Dierckx

Par A. Fauvel.

En lisant le mémoire du P. Dierckx sur les glandes pygidiennes des Carabiques (*La Cellule*, t. XVI, fasc. 1, 1899), mémoire dont il a donné l'analyse (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 200), on est frappé des conclusions singulières que l'auteur a tirées de ses recherches.

D'après le P. Dierckx, « il faut incontestablement donner aux détails de structure intime la prépondérance sur beaucoup de caractères purement extérieurs, souvent d'ordre très secondaire, qui servent de base aux classifications courantes ». (*Mém.*, p. 65.)

Il suffit de relever certains exemples invoqués par l'auteur à l'appui de cette proposition pour démontrer qu'en fait elle est inacceptable.

1. Ainsi, d'après lui, le genre *Abax* devrait être séparé des *Pterostichini* (*Bull. cité*, p. 201). Or le prétendu genre *Abax* ne diffère des *Platysma* (= *Pterostichus*) que par ses élytres dépourvues de pore normal sur leur disque, et tous les auteurs qui ont étudié ces insectes avec soin, non seulement classent les *Abax* dans la tribu *Pterostichini*, mais encore ne les considèrent que comme un groupe de *Platysma*.

2. Le P. Dierckx pense que le genre *Chlaenius*, « avec ses limites actuelles, est probablement un genre artificiel ». Il invoque l'odeur (sic) de son liquide défensif et la structure fine de la glande pygidienne pour séparer le *Chl. velutinus* de ses « congénères prétendus ». Or pour tous ceux qui ont étudié le grand genre *Chlaenius*, il n'y en a guère de plus homogène comme ensemble de formes et de caractères, et les différences spécifiques que nous constatons entre *vestitus* et *velutinus* sont si peu importantes qu'elles ne suffiraient même pas à établir un groupe spécial, de si minime valeur qu'il soit. Une simple modification dans la structure des glandes pygidiennes ne saurait pré-

valoir et rompre les rapports naturels les plus évidents. L'importance que l'auteur attache à cette modification le réduit à accoupler le *Chl. velutinus* au *Panagaeus crux-major* dans son synopsis et sa systématique des genres (*Mém.*, p. 125, 126 et 157), et ici on tombe dans l'absurdité.

En outre le même synopsis (p. 125) nous montre les *Chlaenius nigricornis* et *Schrunki*, si voisins, séparés du *vestitus* et rapprochés, en raison de l'analogie des lobes sécréteurs, des *Trechus* et des *Bembidion*! — Conclusion : pour trois ou quatre de nos *Chlaenius* vulgaires l'auteur admettrait trois genres et deux « sous-familles »!!

En résumé, le seul intérêt des observations taxonomiques du P. Dierckx est de démontrer, contrairement à ses conclusions, que certaines particularités, remarquables si l'on veut, de l'anatomie interne des Insectes, n'ont qu'une valeur purement spécifique, et ne peuvent servir d'élément de classification.

Il est fâcheux d'ailleurs que l'auteur connaisse si peu les Coléoptères dont il parle, puisqu'il avoue (p. 128) avoir confondu dans la première partie de son mémoire deux types aussi dissemblables que *Trechus minutus* et *Acupalpus meridianus*, qui appartiennent à deux tribus différentes de Carabides.

Note sur quelques Microlépidoptères dont les chenilles se nourrissent de poils d'animaux

Par l'abbé J. de Joannis.

Dans la séance de la Société entomologique de France du 28 février 1894, E.-L. Ragonot a décrit une espèce de Tinéite sous le nom de *Trichophaga coprobiella*. Cette espèce provenait d'Obock et la chenille avait vécu dans un objet rapporté, par le D^r^ L. Faurot, et désigné par Ragonot comme une « crotte de Chameau », d'où le nom spécifique donné à l'insecte. Cette masse oblongue, figurée en même temps que l'insecte (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, p. 122) et conservée au laboratoire d'entomologie du Muséum de Paris, avec la collection Ragonot, est à l'intérieur toute remplie de poils, on avait supposé que ces poils avaient été ingurgités par le Chameau en se léchant, s'étaient mélangés aux excréments, et que c'était à leurs dépens que la chenille de *T. coprobiella* avait vécu, cette nourriture étant absolument analogue à celle de l'espèce européenne voisine *Trich. tapetzella* L.

Malheureusement tout n'est pas exact dans cette interprétation et c'est à M. Maurice Maindron que je dois de pouvoir donner ici quelques renseignements sur ce fait biologique. M. Maindron, ayant eu occasion d'examiner l'objet en question, eut en effet l'impression qu'il ne s'agissait en aucune façon d'une crotte de Chameau, mais bien d'une de ces « pelotes » de poils que rejettent certains rapaces. L'hypothèse a été absolument confirmée par l'examen que M. de Poussargues a fait des poils en question. Ces poils sont de deux sortes : les uns, blancs et plus longs, paraissent être ceux d'une Chèvre domestique ; les autres, noirs, sont ceux d'un Rat, le *Mus niloticus* E. Geoffr., espèce de Rongeur répandue de la Nubie au pays des Somalis. La présence de ces derniers poils, notamment, exclut absolument l'hypothèse primitive de Ragonot et concorde parfaitement avec celle de M. Maindron, cette masse a dû être rejetée par un oiseau de proie, sans doute un Vautour du genre Percnoptère.

Les poils sont feutrés ensemble, ne font pas saillie à l'extérieur, mais sont entourés et comme noyés dans une gangue blanchâtre formée de la terre ou du sable absorbés par l'oiseau de proie en même temps que les lambeaux de ses victimes. Ces pelotes sont en général sphériques, celle-ci est allongée en forme d'obus, déformation due sans doute, d'après M. Maindron, au roulement de la boule primitive sur le sol sous l'action du vent.

La composition de cet objet ainsi établie rend beaucoup plus facile à comprendre la présence de chenilles que l'on pourrait justement qualifier, d'après le nom du genre établi par Ragonot, de *trichophages*.

L'espèce de Microlépidoptère dont il s'agit ici avait d'ailleurs été déjà décrite par M. A.-G. Butler (*P. Z. S. L.*, 1884, pp. 502-503) sous le nom de *Tinea Swinhoei*. L'exemplaire décrit par M. Butler provenait d'Aden ; il était en assez pauvre condition, ayant été conservé dans l'alcool, néanmoins reconnaissable.

Cette synonymie a été établie par Lord Walsingham (*P. Z. S. L.*, 1896, p. 530) qui signale en même temps la présence certaine de larves de *Trichophaga Swinhoei* (tel doit être le nom définitif de l'espèce en question) dans des excréments de Chien et d'Hyène provenant du sud-ouest de l'Arabie, Aden et environs. Les larves observées construisaient, absolument comme celles recueillies à Obock, des tubes sortant des excréments où elles trouvaient comme nourriture les poils des animaux ayant servi de pâture aux Chiens ou aux Hyènes.

A cette occasion, Lord Walsingham observe qu'il serait intéressant de savoir si notre espèce européenne, *Trichophaga tapetzella*, a jamais été trouvée dans les pelotes rejetées par les rapaces nocturnes, et si sa chenille, dans ce cas, fabrique aussi des tubes comme celle d'Obock et d'Aden. Je puis sur ce point donner un renseignement authentique.

L'an dernier on m'a remis un certain nombre de pelotes, rejetées par des *Hiboux* (je ne puis indiquer l'espèce avec plus de précision), et recueillies dans un grenier, au château de Beaumesnil (département de l'Eure). Ces pelotes contenaient de nombreux ossements de Souris et Musaraignes feutrés avec des poils, et l'on voyait de toutes parts sortir des dépouilles de chrysalides de Teignes. Malheureusement l'époque était trop avancée et tous les Papillons éclos, j'étais donc réduit à l'examen des dépouilles de chrysalides; elles étaient de deux espèces. Les unes étaient petites, jaune clair, elles appartiennent certainement à *Tineola bisselliella* Humm.: les autres, plus grandes, m'étaient inconnues, elles appartenaient cependant à une espèce commune ainsi que j'en eus bientôt la preuve. Au printemps de cette année, en effet, une éclosion se produisit, unique, mais suffisant à résoudre le problème. C'était un *Trichophaga tapetzella* précisément, les chrysalides indéterminées devaient donc appartenir à cette espèce et la question de Lord Walsingham se trouve ainsi résolue : dans les pelotes de poils rejetées par les rapaces nocturnes (*dry casts of owls*, dit-il), vivent, *au moins*, les deux espèces précitées, *Tineola bisselliella* et *Trichophaga tapetzella*, d'ailleurs *aucun tube proéminent n'existait à la surface* des pelotes susdites.

J'ai dit « au moins », car ayant reçu cette année, non plus des pelotes intactes, il est vrai, les Hiboux ayant déserté les greniers du château, mais des débris de vieilles pelotes, j'y ai trouvé en abondance des fourreaux de *T. pellionella* L., et quelques rares dépouilles de chrysalides d'une espèce que je ne puis encore déterminer.

J'ajouterai que dans les pelotes de Hiboux reçues l'an dernier se trouvaient un certain nombre de larves de Diptères, de forme très allongée, que M. A. Giard, à qui j'avais remis ces pelotes, a reconnu être des larves de *Scenopinus*, connues pour faire la chasse aux larves de Teignes. Une éclosion récente de ce Diptère permettra, je l'espère, de reconnaître cette espèce.

Description de nouveaux *Chlaenius* de l'Asie orientale [Col.]

Par Maurice Maindron.

Chlaenius fraterculus n. sp. — *Viridi-aeneus, nitidus, elytris griseo-tomentosis, sicut in Chlaenio viridipunctato* Goeze; *epipleurale margine flava, ab initio tenuissima, ad culmen elytrorum incrassatus, ubi sinuata ac dentata fit. Pronoti angulis basalibus promi-*

nulis, hujus lateribus ad basim penitus emarginatis. — Long. 12 mill. Habitat Boutan.

Cette espèce, extrêmement voisine de notre *Chlaenius viridipunctatus* Goeze (= *vestitus* Payk.), est un de ses représentants asiatiques comme les *C. inops* Chaud., *frater* Chaud. et *extensus* Esch. Le *C. fraterculus* se caractérise par sa tête lisse, à peine ponctuée en avant et aux tempes, par son pronotum grossièrement ponctué en avant et sur ses bords, échancré latéralement à la base avec les angles aigus, cette base à peu près droite. La bordure jaune des élytres ne commence qu'au quart supérieur de l'épipleure où elle est très étroite, puis va toujours en s'épaississant insensiblement vers l'extrémité postérieure, où elle s'élargit brusquement pour devenir sinueuse et dentée. Les antennes, les pièces buccales et les pattes sont jaunes, le dessous du corps est d'un uniforme marron châtain. L'espèce qui se rapproche le plus du *C. fraterculus* est le *C. frater* Chaud., du Malabar. Par leur coloration certains individus du *C. inops* Chaud., qui viennent du Yu-nan, rappellent beaucoup le *C. fraterculus*, mais en diffèrent par les angles basilaires du pronotum moins aigus et les côtés moins échancrés.

Je dois à la générosité de M. René Oberthür cette nouvelle espèce, récemment découverte dans le Boutan anglais, à Maria Basti, par M. Durel, qui a fait, dans ce pays si riche, de magnifiques récoltes.

Chlaenius (*Ocybatus*) **djaïna** n. sp. — *Elongatus, gracilis; capite et prothorace cupreo-nitescentibus, pronoto rufo-marginato; elytris chalyboeis, leviter pubescentibus, cum macula postica aurantiaca, orbiculare; corpore subtus nigro, nitido; pedibus ferrugineis. — Long. 12 mill. Habitat Indiam.*

Cette jolie espèce se place entre les *Chlaenius pleuroderus* Chaud. et *orbicollis* Chaud. Elle se caractérise par son pronotum arrondi, à angles postérieurs mousses, fortement rebordé et ourlé de jaune roussâtre, densément ponctué comme la tête; et ces deux parties sont d'un cuivreux rougeâtre très brillant. Les élytres bleu d'acier portent à leur région postérieure, dans leur dernier tiers, une tache orangée, ronde, plus ou moins tronquée et dentée en arrière, qui commence à la troisième strie (à partir de la suture), et atteint l'avant-dernière extérieure. Les stries, profondes, sont ponctuées comme toute la surface. Une pubescence fine, rare, couchée, roussâtre, s'étend sur tout le dessus du corps qui est noir très brillant en dessous. Les pattes sont ferrugineuses, les hanches et les trochanters des pattes postérieures sont de cette teinte. Les antennes, brunes, ont leurs trois premiers articles ferrugineux, comme les pièces de la bouche.

J'ai trouvé un individu ♀, de cette belle espèce, à Kurrachee, dans le Sind, en octobre 1896. Deux autres m'ont été communiqués par le Musée de Bruxelles comme récoltés dans le Chotia Nagpore, à Barway, par le R. P. Cardon.

Chlaenius Dureli n. sp. — *Niger: capite et pronoto viridi-aeneis, parum punctulatis; elytris obscure cyaneis, dense punctulatis, rara pube aurulenta vestitis: pedibus et antennis ferrugineis, antennarum articulo tertio fere toto infuscato, exceptis extremitatibus.* — *Long. 12 mill.*

Habitat Boutan.

Le *Chlaenius Dureli* appartient au groupe du *C. canariensis* Dej. C'est une espèce allongée et fine, noire, avec la tête et le corselet vert cuivreux brillant en dessus, les élytres d'un noir bleu terne; le dessous du corps est d'un noir profond et luisant. Les pattes et les antennes sont ferrugineuses. De ces dernières le troisième article est toujours brun foncé en son milieu, et c'est là ce qui permet, à première vue, de distinguer le *C. Dureli* de deux espèces indiennes très voisines, *C. melanopterus* Chaud. et *nigripennis* Chaud., dont elle a et la taille et l'aspect. Il en diffère par la pubescence plus courte et plus faible de ses élytres, et par la forme de son corselet qui forme avec la base un angle moins aigu. Il est à croire, toutefois, que quand on possédera de grandes séries de ces trois *Chlaenius*, on pourra les réunir en une même espèce qui serait répandue de l'Himalaya à Ceylan et au Siam. Le *C. nigripennis* a été récolté dans le Nord de l'Hindoustan et dans les montagnes de Chotia Nagpore. Le *C. Dureli* a été trouvé récemment dans les montagnes du Boutan anglais (Maria Basti), par M. Durel à qui je le dédie. Le *C. melanopterus* est le plus oriental, car il habite le Siam. M. René Oberthür, qui m'a généreusement donné plusieurs exemplaires de cette nouvelle espèce, la possède aussi de l'Assam (collection Bates).

Note sur les premiers états de l'*Hercyna alpestralis* F. [Lép.]

Par P. Chrétien.

Les *Hercyna*, s'ils fréquentent les sommets des hautes montagnes, ne sont pourtant point des Papillons rares. Comment s'expliquer que leurs premiers états soient demeurés inconnus jusqu'à ce jour? Nos auteurs (1) ne disent rien de leurs chenilles. Cependant, celles de deux espèces au moins, *Herc. schrankiana* Hoch., *Herc. phrygialis* Hb., se rencontrent sans trop de difficultés, et je suis persuadé que les lépidoptéristes qui ont chassé dans les montagnes, aux mois d'août et de septembre, ont dû les trouver fréquemment en soulevant et retournant les pierres. Mais n'ayant pu sans doute en obtenir plus tard le Papillon, ils n'ont pas su à quelle espèce elles appartenaient.

L'*Herc. alpestralis*, qui est peut-être l'espèce la plus commune du genre, a une chenille certainement plus difficile à trouver et, de fait, dans mes nombreuses chasses en montagne, il ne m'en est jamais tombé une sous la main. Aussi, pour la connaître, ai-je dû, comme je le fais toujours en pareille circonstance, tenter son éducation *ab ovo*.

Œuf. — L'*Herc. alpestralis* ♀, mise dans un tube en verre, pond ses œufs assez volontiers. Ils ont la forme d'une calotte très aplatie, elliptique ou plus ou moins ronde; leur surface présente des traces de petites dépressions polygonales peu régulières, à rebords à peine saillants, qui la font paraître fortement chagrinée; leur couleur est blanchâtre et devient rose. Ils sont pondus isolés ou agglomérés en petites plaques au nombre de 5 ou 6 et imbriqués. Ils éclosent au bout de 8 à 10 jours.

Chenille. — Plusieurs espèces de plantes furent offertes aux jeunes chenilles; seules les Crucifères leur convinrent. En conséquence, je plaçai mes jeunes élèves sur des plants de Crucifères à feuilles radicales s'étendant sur le sol et préalablement mis en pot et les abandonnai à elles-mêmes, me promettant de les observer de temps à autre.

La chenille d'*Herc. alpestralis*, au sortir de l'œuf, est courte, épaisse et ramassée sur elle-même, très atténuée postérieurement, d'un gris vitreux, à verruqueux petits, bruns et luisants, portant un poil blond assez long; à tête aplatie, noirâtre, écusson et clapet brun pâle. Elle verdit un peu par transparence de la peau, après avoir mangé. Après les deux premières mues, qui ont lieu à une quinzaine de jours d'intervalle environ, elle prend une teinte vineuse; la tête est toute noire, tandis que l'écusson et le clapet ont pris la couleur du fond. Cette chenille est très lente dans ses mouvements, lucifuge, se tenant toujours cachée sous les feuilles ou dans leurs replis, filant aussi peu que possible, juste ce qu'il faut pour maintenir sa nourriture à sa portée; au reste, mangeant les feuilles flétries aussi bien que les fraîches. Dans le courant d'octobre, elle se prépare à hiverner et, à cette intention, elle se tisse une toile assez résistante et comme papyracée, dans le genre des cocons d'*Ornix*. Ainsi abritée, elle passe la mauvaise saison et ne se dégourdit que sous l'influence du soleil de mars. Sa croissance est toujours très lente; elle subit encore deux mues à des intervalles beaucoup plus éloignés que pour les précédentes; elle n'est pas plus fileuse qu'auparavant et n'atteint guère toute sa taille qu'au mois de juin.

---

(1) Un seul excepté; mais le renseignement qu'il fournit sur l'*Herc. phrygialis* me paraît tout à fait erroné.

Adulte, elle mesure de 20 à 22 mill. à peau tendue, est d'un gris vineux foncé sur le dos, un peu plus clair sous le ventre; dorsale très fine, géminée et traits légèrement obliques plus épais figurant les lignes ordinaires, d'un brun-vineux foncé; ventre couvert de mouchetures brun-vineux; verruqueux noirs, un peu saillants, avec poils blonds et longs, les verruqueux des 2e et 3e segments et les infra- et suprastigmataux sont les plus gros; tête brun foncé avec les parties latérales des calottes largement noires, antennes brunes à base blanchâtre surmontée d'un cercle noir; écusson brun portant de nombreux points noirs pilifères, clapet de même; pattes écailleuses brun foncé taché de noir; membraneuses concolores à couronne noire intérieurement; stigmates petits et noirs.

Chrysalide. — Le cocon d'*Herc. alpestralis* est formé de débris de végétaux desséchés et de grains de terre reliés par quelques soies; il repose sur le sol, la plupart du temps à la base de la plante qui a nourri la chenille. La chrysalide est courte, brune, lisse, à mucron légèrement aplati et armé de petites pointes coniques.

Le Papillon en sort au bout d'une vingtaine de jours et vole dès la fin de juin, en juillet et en août, selon l'altitude.

Description d'un genre nouveau de *Cicindelidae* [Col.]

Par Ed. Fleutiaux.

Metopon n. g. — Forme allongée et convexe. Front proéminent; tête non creusée entre les yeux, aussi longue en arrière que le prothorax; yeux petits, peu saillants; troisième article des palpes maxillaires plus court que le quatrième. Thorax court, rétréci en arrière. Élytres ovales, plus larges que le thorax, tronqués au sommet. Épisternes métathoraciques très larges, rétrécis en arrière, impressionnés dans l'angle postérieur externe. Pattes de longueur normale; tarses, sauf les postérieurs, beaucoup plus longs que les tibias correspondants: les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés chez le mâle.

Ce genre est remarquable par son front bombé en avant, nullement creusé entre les yeux ; ceux-ci petits et peu saillants : sa tête longue en arrière des yeux. Sa place est voisine des *Dromochorus*, mais il est d'une forme moins ovalaire ; front plus convexe entre les antennes et entre les yeux ; thorax plus court et plus étroit : élytres plus longs ; pattes plus courtes. Dans une classification basée sur d'autres caractères que la longueur relative des 3e et 4e articles des palpes maxillaires, il devra se placer tout près du genre *Tetracha* dont il a tout à fait l'aspect avec cependant la tête plus longue derrière les yeux et le thorax plus court et plus étroit.

M. singularis n. sp. — Long. 13 à 15 mill. — Forme allongée et convexe ; tête et pronotum d'un vert métallique bleuâtre ; élytres jaunes, ornés à l'extrémité d'une tache d'un jaune plus vif et de deux bandes transversales d'un beau violet brillant, l'une au premier quart, étroite, ne touchant pas la suture, l'autre plus large, contournant la tache jaune extrême et joignant la suture, carène externe également violette. Labre jaune, étroit, transversal, fortement tridenté au milieu de son bord antérieur chez le mâle, un peu moins chez la femelle. Mandibules ferrugineuses, noirâtres à la base, palpes ferrugineux, leur dernier article noirâtre. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, densément granulée, ridée longitudinalement entre les yeux. Yeux petits, peu saillants. Antennes dépassant la base du prothorax, les quatre premiers articles jaunes, les autres noirâtres ; 5e à 11e diminuant graduellement de longueur. Pronotum aussi long que large en avant, rétréci en arrière, sillonné parallèlement aux deux extrémités, arrondi sur les côtés entre les deux sillons, assez grossièrement rugueux en dessus, lisse sur les côtés. Écusson métallique, vert ou cuivreux. Élytres presque deux fois plus larges que le thorax à la base, longs, tronqués au sommet, couverts d'une ponctuation grosse et serrée sur la partie jaune antérieure, plus légère et moins dense sur les bandes violettes, assez forte, mais écartée et très irrégulière sur la tache jaune de l'extrémité. Dessous d'un bleu métallique verdâtre ou d'un rouge cuivreux, dernier segment abdominal jaune. Trochanters d'un ferrugineux plus ou moins obscur. Cuisses métalliques comme le dessous du corps avec leur extrémité jaune ; tibias jaunes à la base, noirâtres à l'extrémité ; tarses noirâtres.

Brésil : Jatahy (province de Goyas).

Cette jolie espèce, par sa coloration, rappelle vaguement certaines *Peridexia* ; sa tache jaune postérieure est analogue à celle des *Tetracha*.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899. I, 26 : II. 1. — E. Bordage : Régénération des membres chez les Mantides et constance de la tétramérie du tarse des membres régénérés après autotomie chez les Orthoptères pentamères. — P. Vignon : Sur l'histologie du tube digestif de la larve de *Chironomus plumosus.*

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), mai 1899. ⊙

Annaes de Sciencias naturaes, V, 4, 1898. — J. Bolivar : Catalogo sinoptico de los Ortópteros de la fauna ibérica. — P.-E. Schmitz : Os Coleopteros da Madeira.

Annals and Magazine of Natural History, ser. VII, 4. 19, 1899. — G. Lewis : On new Species of *Histeridae* and Notice of others, 1 pl., fig. — W.-L. Distant : Rhynchotal Notes. — Heteroptera : *Scutellerinae* and *Graphosominae.* — P. Cameron : Description of a new Genus and some new Species of Fossorial Hymenoptera from the Oriental Zoological Region. — P. Koorevaar : The Larval Stage of *Hypoderma bovis.*

Cidre et le Poiré (*Le*), XI, 3, 1899. — Delépine : Les Abeilles et le Pommier. — P. Noel : Le *Kermes vitis.*

Entomological Society of Washington (*Proceedings*), IV, 3, 1899. — Notice nécrologique sur M.-L. Linell. — M.-L. Linell : Descriptions of some new Species of North American Heteromerous Coleoptera. — H.-G. Hubbard : Habits of *Phodaga alticeps* Lec. — N. Banks : Some Spiders from northern Louisiana. — E-A. Schwarz : Note on the Cedrela Psyllids (Genus *Freysuila* Alemann). — L.-O. Howard : A dipterous parasite of *Lachnosterna.* — W.-H. Ashmead : On the Genera of the Cleonymidae. — L.-O. Howard : The Thomson-Mayr Priority Question settled. — N. Banks : A new Species of the Genus *Halarachne* (fig.) — O. Heidemann : Heteroptera found on Ox-eye Daisy (*Chrysanthemum leucanthemum*). — H.-G. Dyar : Some structural points in Saw-Fly Larvae. — N. Banks : An American Species of the Genus *Cucculus* (fig.). — O.-F. Cook : New *Dicellura* (pl.). — W.-G. Johnson : Isaac P. Trimble, Economic Entomologist. — H.-G. Dyar : Note on an external feeding Hymenopterous Parasite. — W.-H. Ashmead : On the Genera of the Eucharidae. — O.-F. Cook : *Hubbardia*, a new Genus of Pedipalpi (pl.). — H.-G. Dyar : A new Saw-Fly. — F.-C. Pratt : A Note on a bred *Sciara* Larva. — C.-L. Marlatt : An Investigation of applied Entomology in the

Old World. — N. Banks : *Tarsonemus* in America (fig.). — H.-G. Hubbard : On *Thalassa Montezumae* Muls. (Coccinellidae) fig.). — F.-C. Kenyon : A new Mexican Diplopod. *Decaporodesmus Motzorangi* Nis, Type of a new Family, Decaporodesmidae. — H.-G. Dyar : Identification of the Euclid Larvae figured in Glover's « Illustrations of North American Entomology ». — O.-F. Cook : The Geophiloidea of the Florida Keys (pl.). — N. Banks : A new Solpugid from California. — H.-G. Dyar : Descriptions of the Larvae of fifty North American Noctuidae. — L.-O. Howard : Butterflies attracted to Light at night.

Entomologische Nachrichten, XXV, 13, 1899. — W. A. Schulz : Zur Biologie der Südamerikanischen Cerambyciden Gattung *Hippopsis* (fig.). — G. Weymer : *Papilio orthosilaus* n. sp. — H. J. Kolbe : Die von Ceylan bekannten Arten der Melolonthiden-Gattung *Apogonia*. — Beuthin : Neue varietäten von *Carabus*. — H. Schulz : *Tmesicarabus Christoforii* Spence nov. var. *Beuthini*.

Entomologist (*The*), XXXII. 434, 1899. — W. J. Lucas : *Mecostethus grossus* L. = *flavipes* Gmel., Don., Steph. = *germanicus* Stoll. = *rubripes* De Géer (pl.). — W. Rothschild : Two new Species of *Charaxes*. — G. B. Corbin : *Emydia cribrum*, a Reminiscence. — H. Gadeau de Kerville : Physiological Experiments upon *Dyticus marginalis* L. — Bergtrasser on the Clouded Yellows. — Nomenclature of Lepidoptera. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), n° 422, 1899. — R. Mac Lachlan : Notes on certain palaearctic Species of the Genus *Hemerobius*, 3 (fig.). — E. Saunders : Two additional British Species of *Andrena*. — *Aethus flavicornis* Fabr., a Genus and Species new to the List of British Hemiptera. — G.-C. Champion : Coleoptera of the Scilly Islands, a Supplementary Note. — R.-H. Meade : A descriptive List of the British *Cordyluridae*. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), XI, 7, 1899. — J. W. Tutt : The Lepidoptera of Saint Michel de Maurienne. — A. Bacot : On the Relationship of the Lepidopterous pupa to its larva. — J.-W. Tutt : Critical notes on a *Solenobia* from near Reading. — T.-A. Chapman : Classification of the Acronyctas. — J.-W. Tutt : Critical Note on the Synonymy of *Fumea sepium*. — A. Bacot : Contribution to the Life-history of *Psyche zermattensis*. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Odonata. — H. Donisthorpe : Coleoptera. Notes on the additions to the British List of

Coleoptera since C. Fowler's Coleoptera of the British Isles. — Notes diverses.

Essex Institute (*Bulletin*), XXIX, 7-12, 1897. — J.-W. Folsom : Japanese Collembola (pl.). — W.-P. Alcott : Battles of the Black Ants.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), 345, 1899. — Notes spéciales et locales.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 13. 1899. — Pr. N. Kulagin : Die Wirkung der Temperatur auf die Eier, Larven und Puppen der Bienen. — J.-J. Kieffer : Zusammenstellung der aus Cynipiden gezogenen europäischen Chalcididen. — Dr R. Struck : Neue und alte Trichopteren-Larvengehäuse (fig.). — W. Svoboda : Zuchtversuche mit *Biston alpinus*. — Pr. W. Konow : Analytische Tabelle zum Bestimmen der bisher beschriebenen Larven der Hymenopteren-Unterordnung *Chalastogastra*. — Notes diverses.

Intermédiaire de l'AFAS (*L'*), IV, 37, 1899. — Notes diverses.

Linnean Society of N. S. Wales (*Proceedings*), XXIII, 4, 1898. — A.-M. Lea : Descriptions of new Species of Australian Coleoptera, V. — Rev. T. Blackburn : Revision of the Genus *Paropsis*, IV. — D.-G. Stead : Contributions to a Knowledge of the Australian Crustacean Fauna (fig.).

Museo nacional de Montevideo (*Anales*), II, 11, 1899.⊙

Naturaliste (*Le*). 1er juillet 1899. — J.-L. Austaut : Notice sur deux *Parnassius* asiatiques nouveaux. — C. Houlbert : Genera illustré des Coléoptères de France (fig.).

Nova Scotian Institute of Science (*Proceedings and Transactions*). IX, 4, 1898.⊙

Psyche, VIII, 279, 1899. — C.-J. Finlay : Mosquitoes considered as transmitters of Yellow fever and Malaria. — S.-J. Hunter : The Commotion in Kansas and Missouri upon the appearance of *Dissosteira* in Colorado. — H.-G. Dyar : Life Histories of North American Geometridae. II. — W.-H. Ashmead : Description of the Type of *Polydontoscelis* Ashm.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1899, I, 11.⊙

Revue éclectique d'Apiculture. VI, 7, 1899. — J. Wallès : Entomologie.

Societas Entomologica, XIV, 7, 1899. — H. Fruhstorfer : Drei neue Papilios. — Prof. P. Bachmetjew : Ueber die Dimensionen der bulgarischen Schmetterlinge im Vergleich zu den west-europäischen, I. Fam. Satyridae. — C. Frings : Experimente mit erniedrigter Temperatur im Jahre 1898.

Société des Sciences naturelles et d'enseignement populaire de Tarare (*Bulletin*), IV, 1-6, 1899.⊙

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLIII, 6, 1899. — Ch. Kerremans : Buprestides de l'Afrique équatoriale et de Madagascar. — A. Grouvelle : Clavicornes nouveaux. — R. Mac Lachlan : Remarques sur quelques Odonates de l'Asie Mineure méridionale. — Dr A. Forel : Trois notices myrmécologiques.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), XIV, 309-310, 1898.

U. S. National Museum, 1° Proceedings, vol. XVIII, 1895. — O.-F. Cook : Two new Diplopod Myriapoda of the Genus *Oxydesmus* from the Congo. — *Priodesmus* a new Genus of Diplopoda from Surinam (pl.). — On *Geophilus attenuatus* Say, of the Class Chilopoda. — An Arrangement of the Geophilidae, a Family of Chilopoda. — M. L. Linell : Description of a new Species of Golden Beetle from Costa Rica. — F.-H. Chittenden : Two new Species of Beetles of the Tenebrionid Genus *Echocerus*. — O.-F. Cook : East African Diplopod of the suborder Polydesmoidea, collected by Mr W.-A. Chanler (pl.). — P.-P. Calvert : East African Odonata, collected by Dr. W.-L. Abbott (fig.). — Notes on the Odonata from East Africa collected by the Chanler Expedition. — W.-J. Holland : List of the Lepidoptera collected in Eastern Africa by Dr. W.-L. Abbott, with Descriptions of some apparently new Species. — List of the Lepidoptera collected in Somali-Land, East Africa, by Mr W. Astor Chanler and Lieut. von Hœhnel. — List of the Lepidoptera from Aldabran, Seychelles, and other East African Islands, collected by Dr W.-L. Abbott. — List of the Lepidoptera collected in Kashmir by Dr. W.-L. Abbott (pl.). — M.-J. Rathburn : The Genus *Callinectes* (pl.). — Description of two new Species of Fresh-Water Crabs from Costa Rica (fig. et pl.). — D.-W. Coquillett : Revision of the North American Empidae, a Family of two-winged Insects. — S.-D. Judd : Descriptions of three Species of Sand Fleas (Amphipods) collected at Newport, Rhode Island (fig.). — W. Eichhoff : Remarks on the Synonymy of some new north American Scolytid Beetles. — J.-E. Benedict : Preliminary Descriptions of a new Genus and three new Species of Crustaceans from an Artesian Well at San Marcos, Texas. — L.-O. Howard et W.-H.

Ashmead : On some reared parasitic Hymenopterous Insects from Ceylon. — M.-L. Linell : List of Coleoptera collected on the Tana River, and on the Jombene Range, East Africa, by Mr. W.-A. Chanler and Lieut. L. von Höhnel, with Descriptions of new Genera and Species. — New Species of North American Coleoptera of the Family Scarabaeidae. — W.-J. Holland : List of the Lepidoptera collected in East Africa, 1894, by Mr. W.-A. Chanler and Lieut. L. v. Höhnel. — XX, 1898. — S.-H Scudder : Revision of the Orthopteran Group Melanopli (Acrididae) with Special Reference to North American Form (pl.). — T.-W. Stanton : Supplement to the Annotated Catalogue of the published Writings of C.-A. White, 1886-1897. — W. Paxon : Observations on the Astacidae in the U. S. National Museum and in the Museum of comparative Zoology, with Descriptions of New Species. — O.-F. Cook : A Revision of Tropical African Diplopoda of the Family Strongylosomatidae. — C.-P. Gillette : American Leaf-Hoppers of the Subfamily Typhlocybinae (fig.). — 2° *Report*, 1896-1898.⊙

Berg (C.) : Substitución de nombres genericos, III. — (*Com. Mus. nac. B. Ayres*), 1899, 4 p.*

Id. : Coleópteros de la Tierra del Fuego, coleccionados por el Sr C. Backhausen. — (*loc. cit.*), 1899, 9 p.*

Decaux (Fr.) : Destruction rationnelle des Insectes qui attaquent les arbres fruitiers, par l'emploi simultané des insecticides, des insectes auxiliaires et par la propagation et l'élevage de leurs ennemis naturels : « les Parasites ». — (*Journ. Soc. nat. Hort. Fr.*), 1899, 27 p., fig.*

Lapouge (G. de) : Philogénie des *Carabus* (suite). — (*Bull. Soc. Sc. méd. Ouest*), 1899, 17 p.*

Régnier (R.) : Catalogue des Lépidoptères de Provence. — Aix, 1899, 77 p.*

Saussure (H. de) : Orthoptera. — (*Abh. Senck. naturf. Ges.*), 1899, 98 p., 2 pl.*

Tschitscherine (T.) : Carabiques nouveaux ou peu connus. — (*Abeille*), 1899, 15 p.*

Id. : Revision du sous-genre *Lagarus* Chaud. (Genre *Platysma* [Bon.]). — Note sur l'*Amara megacephala* Gebl. (*bullata* Mars.). — (*loc. cit.*), 1899, 5 p.*

Id. : Synonymische Bemerkungen. — (*Wien. Ent. Zeit.*), 1899, 2 p.*

Id. : Note supplémentaire sur le genre *Trichocellus* (Ganglb). — (*Hor. Soc. Ent. Ross.*), 1899, 7 p.*

Id. : Description de quelques nouvelles espèces du genre *Abacetus* Dej. — (*loc. cit.*), 1899, 6 p.*

Travaux du professeur Fr. Meinert offerts par l'auteur à la Société.

Neuroptera. Pseudoneuroptera, Thysanopoda, Mallophaga, Collembola, Suctoria, Siphunculata Groenlandica. — (*Vid. Medd. nat. For. Kbhvn.*), 1996, 24 p.*

Om Mundbygningen hos Insekterne. (Sur l'appareil buccal des Insectes), avec résumé en français. — (*Or. K. Danske Vid. Selbsk. Förh.*), 1897, 25 p., fig.*

Om dobbelte Saedgange hos Insekter. — (*Naturh. Tids.*), 18 p., 1 pl.*

Om Insektèrnes Respiration, navnlig Trachégjaell-respirationen. — (*Skand. Naturf.*), 18 p.*

Om Sammensaetningen af Hovedet og Tydningen af Munddelene hos Insekterne samt om Insektordenernes Systematik. — (*loc. cit.*), 1880, 4 p.*

Fortegnelse over Zoologisk Museums Billelarver. Larvae Coleopterorum Musaei Hauniensis. — (*Ent. Medd.*), 1892-93, 148 p.*

Sideoganerne hos Scarabae-Larverne. Les organes latéraux des larves des Scarabées. — Résumé en français. — (*K. Danske Vid. Selks.*), 1895, 72 p., 3 pl.*

Spirakelpladen hos Scarabae-Larverne. — (*Vid. Medd. nat. For. Kbhvn.*), 1881, 4 p.*

Noget mere om *Spiracula cribraria* og *Os clausum*. — (*loc. cit.*), 1883, 24 p., fig.*

Spiracula cribraria hos Oldenborre-Larven. — (*Ent. Medd.*), 1895, 9 p.*

Om Mundens Bygning hos Larverne af Myrmeleontiderne, Hemerobierne og Dytiscerne. — (*Vid. Medd. nat. For. Kbhvn.*), 1879-80, 4 p.*

Larverne af Slaegten *Acilius* (Larvae generis Acilii). — (*D. K. D. Vid. Selsk. Forh.*), 24 p., 1 pl.*

Scydmaenus-Larven. — (*Ent. Medd.*), 1888, 7 p., 1 pl.*

Tungen Udskydelighed hos Steninerne en Slaegt af Staphylinernes Familie. — (*Vid. Medd. naturh. For.*), 1884-86, 27 p., fig., 2 pl.*

Die Unterlippe der Käfer-Gattung *Stenus*. — (*Zool. Anz.*). 1887. 3 p.*

Carabus clathratus og *Tachina pacta*. — (*Ent. Medd.*). 1888. 5 p.*

Catalogus Coleopterorum Danicorum. Fam. Staphylinidae. I, II. — (*loc. cit.*), 70 p., 58 p.*

Lidt om *Tachina*-larvers snylten i andre Insektlarver. 3 p. — Gjennemborede Kindbakker hos *Lampyris*-og *Drilus*-Larverne. 3 p. — (*Ent. Tidsk.*). 1886, 2 exempl.*

Catalogus Coleopterorum (Eleutheratorum) Danicorum. Additamentum tertium. — (*Ent. Medd.*), 1887, 16 p.*

Catalogus Coleopterorum Danicorum. Fam. Mycetophagidae. Dermestidae. Byrrhidae, Georyssidae, Parnidae, Heteroceridae et Cisidae. — 33 p.*

Anatomia Forficularum. I. — Copenhague, 1863, 84 p., 1 pl.*

Efterskrift. — 3 p.*

En for den danske Fauna ny *Forficula*. — (*Nat. Tidsk.*). 2 p.*

Catalogus Orthopterorum Danicorum. — (*Ent. Medd.*). 1887. 21 p.*

Contribution à l'anatomie des Fourmilions. — (*K. D. Vid. Selsk. Forh.*), 1889. 24 p., 2 pl.*

Bidrag til Strepsipterernes Naturhistorie. — (*Ent. Medd.*). 1896, 36 p., fig.*

Contribution à l'histoire naturelle des Strepsiptères. — (*Bull. Acad. R. Sc. Lett. Dan.*), 1896, 10 p., fig.*

Fluernes Munddele. Trophi Dipterorum. — Copenhague, 1881, 91 p., 6 pl.*

Munddelenes Bygning hos Fluerne (Diptera). — (*Skand. Naturf. Forh.*). 1880, 4 p.*

Die Mundtheile der Dipteren. — (*Zool. Anz.*), 1882. 8 p.*

De eucephale Myggellarver. Sur les larves eucephales des Diptères. Leurs mœurs et leurs métamorphoses. — (*Vid. Selsk. Skr.*), 1886, 125 p., 4 pl.*

Mochlonyx (*Tipula*) *culiciformis* De G. — (*K. D. vid. Selsk. Forh.*), 1885, 24 p., 1 pl.*

Miastor metraloas. — (*Naturh. Tidskr.*), 7 p.*

Om Larvespirernes oprindelse i *Miastor* Larven. — (*loc. cit.*), 1865, 4 p.*

Om Aeggets Anlaeg og udvikling og om Embryonets forste Dannelse i Miastorlarven. — (*Naturh. Tidskr.*), 1872, 36 p., 1 pl.*

Om en ny Slaegt met ynglende Larveform af Cecydomiernes Familie. — (*loc. cit.*), 1870, 6 p.*

Larvae Luciliae sp. in orbita Bufonis vulgaris. — (*Entom. Medd.*), 8 p., fig.*

How does the *Ugimyia*-Larva imbed itself in the Silkworm?. — (*Ann. Mag. Nat. Hist.*), 1890, 10 p.*

Ugimyia-Larven og dens Leie i Silkeormen. — (*Ent. Medd.*), 1890, 22 p., 1 pl.*

Om retractile Antenner hos en Dipter-Larve *Tanypus.* — (*Entom. Tidskr.*), 1882, 4 p., fig.*

Philornis molesta, en paa Fugle snyltende Tachinarie. — (*Vid. Medd. naturf. Tor.*), 1889, 16 p., 1 pl.*

En Spyflue, *Lucilia nobilis,* snyltende hos Mennesket. — (*Entom. Medd.*), 1888, 4 p.*

Aenigmatias blattoides Dipteron novum apterum. — (*loc. cit.*), 15 p., 1 pl.*

Rheumatobates Bergrothi n. sp. — (*loc. cit.*), 1895, 8 p., 2 pl.*

Vandloberne, Hydrometridae, deres Faerden og Leven. — (*loc. cit.*), 1887, 20 p.*

Slaegten *Metrocoris* Mayr og dens « forma praematura » *Halobatodes* B. White. — (*loc. cit.*), 1888, 4 p.*

Pulicidae Danicae. — (*loc. cit.*), 1896, 12 p.*

Pediculus humanus L. et trophi ejus. — (*loc. cit.*), 26 p., 1 pl.*

Om Kjönsorganerne og Kjönsstoffernes udvikling hos *Machilis polypoda.* — (*Naturh. Tids.*), 1871, 14 p., 1 pl.*

Om Ordenen *Diploglossata.* — (*Vid. Medd. naturh. For.*), 1879-80, 4 p.*

The Danish Ingolf-Expedition; vol. III, 1. *Pycnogonida.* — Copenhague, 1899, 71 p., 6 pl., 1 carte.*

Om Ingolf-Expeditionen og de paa den indsamlede Pycnogonider. — (*Ov. K. D. Vid. Selsk. Foh.*), 1898, 11 p.*

Caput Scolopendrae. The head of the *Scolopendra* and its muscular System. — Copenhague, 1883, 77 p., 3 pl.*

Bemaerkninger ved Fremlaeggelsen i Selskabet af det nys udkomme Arbejde « Caput Scolopendrae ». — (*Ov. K. D. Vid. Selsk. Forh.*), 1883, 13 p., fig.*

Danmarks Scolopendrer og Lithobier. — (*Naturh. Tids.*), 28 p.*

Danmarks Chilognather. — (*loc. cit.*). 32 p.*

Polyzonium germanicum : tillaeg til « Danmarks Chilognather ». — (*loc. cit.*), 1870, 8 p.*

Myriapoda Musaei Hauniensis bidrag til Myriapodernes Morphologi og Systematik. I. *Geophili*, 128 p., 4 p.; II. *Lithobiini*, 66 p.; III, *Chilopoda*, 51 p. — (*Nat. Tids.* et *Vid. Medd. naturh. For.*), 1871-1886.*

Myriapoda Musei Cantabrigensis. Mass., I. *Chilopoda.* — (Ann. Phil. Soc.), 1885, 73 p.*

De formeentlige Aandedraetsredskaber og deres Mundiger (Stomata) hos slaegten *Scutigera.* — (*Vid. Medd. naturh. Foren.*), 1882, 20 p.*

Crustacea isopoda, amphipoda et decapoda Daniae. — (*Naturh. Tids.*), 1877, 194 p., 1880, 50 p.*

Crustacea malacostraca. — Copenhague, 1890, 84 p., 2 pl., avec atlas de 14 cartes.*

Meinert (Fr.) (V. Bergsoe et) : Danmarks Geophiler. — 28 p.*

Meinert (Fr.) (J.-C. Schiödte et) : Symbolae ad Monographiam Cymothoarum Crustaceorum isopodum Familie, I à IV. — (*Naturh. Tidsk.*). 1879-1884. 33 pl.*

Id : De Cirolanis Aegas simulantibus commentatio brevis. — (*loc. cit.*), 1879, 26 p., 3 pl.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 juillet 1899.

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président.

Nécrologie. — A l'ouverture de la séance, le Président prononce l'allocution suivante :

Messieurs,

Aujourd'hui même s'est éteint dans sa 77e année un des hommes qui ont porté le plus haut le renom de la Science française, un des biologistes les plus éminents de notre siècle, G. Balbiani, professeur d'Embryologie au Collège de France et Membre honoraire de notre Société dont il faisait partie depuis 35 ans.

Surpris à l'improviste par cette douloureuse nouvelle, je ne puis en ce moment apprécier comme il conviendrait l'œuvre immense d'un travailleur que la mort a frappé encore sur la brèche après un demi-siècle de labeur incessant. Je ne vous parlerai pas des admirables découvertes sur la biologie des Protozoaires qui ont illustré le nom de Balbiani et je me bornerai à vous rappeler sommairement la part que le Maître regretté a prise aux progrès récents de l'Entomologie générale.

Élève et collaborateur de Claude Bernard, Balbiani possédait en outre les solides connaissances morphologiques sans lesquelles toute recherche de physiologie demeure forcément incomplète sinon stérile. A une époque où la technique histologique était encore bien rudimentaire, il ne craignit pas d'aborder les questions les plus délicates de l'embryogénie et de l'anatomie des Arthropodes. Une méthode sûre, un choix habile des matériaux d'observation, lui permirent de résoudre un grand nombre de problèmes intéressants. Là où il ne put faire la lumière complète, il apporta du moins un peu de clarté et nous permit d'entrevoir des horizons nouveaux. Ses travaux sur la parthénogénèse des Pucerons, sur la segmentation de l'œuf des Arachnides, sur le tube digestif des Myriapodes, sur les glandes salivaires des larves de Chironomes, etc. resteront comme des œuvres fondamentales qui ont ouvert la voie à toute une pléiade de jeunes investigateurs.

Par une modestie que certains ont trouvée peut-être exagérée, Balbiani se tenait volontiers confiné dans son laboratoire à l'écart de toutes les agitations extérieures. Mais cela n'impliquait chez lui nul égoïsme, et il donnait sans marchander et son temps et sa peine lorsqu'il s'agissait d'aider quelque débutant ou d'entreprendre quelque recherche pratique utile au bien du pays.

C'est ainsi qu'il abandonna pendant plusieurs années ses travaux de haute science pour se livrer à l'étude du *Phylloxera* dont il découvrit l'œuf d'hiver ou pour élucider l'histoire du parasite de la Pébrine qui ruinait notre industrie séricicole et dont il révéla la vraie nature zoologique en le classant parmi les Sporozoaires.

Même dans ces questions d'ordre pratique, il laissa l'empreinte de son génie et, tout en servant la cause de l'Agriculture et de l'Industrie, il fit une ample moisson de découvertes d'une importance capitale pour l'Entomologie et la Zoologie pures.

Dédaignant les honneurs s'ils ne lui créaient pas de nouveaux devoirs, soucieux avant tout de ne pas perdre la moindre parcelle d'un temps qu'il savait si bien mettre au service de la science et de l'humanité, Balbiani a constamment refusé toute candidature académique alors même qu'on lui eût facilité, dit-on, l'accès de l'Institut par la dispense tacite des visites ordinaires.

Parmi les nombreuses sociétés scientifiques de notre pays, il en est deux toutefois qu'il fréquentait et qu'il affectionnait, sans doute en raison de leur activité et de leurs tendances progressistes : j'ai cité la Société biologique et notre Société entomologique de France.

Vous vous rappelez avec quelle touchante émotion il avait accueilli, en 1894, sa nomination de membre honoraire. Il était sûr en effet, comme il l'écrivait alors à notre président E. Ragonot, que *ce vote dont il était fier n'était inspiré que par le plus pur désintéressement scientifique.*

Et nous aussi, Messieurs, nous étions fiers de compter parmi nous et dans notre phalange d'élite un homme d'une pareille valeur morale et d'une si puissante envergure scientifique! et c'est bien faiblement que je puis exprimer ici la douleur que nous cause cette perte, en envoyant à la famille de Balbiani et particulièrement à son gendre, notre ancien collègue L.-A. Binet, l'expression de notre profonde condoléance.

Distinctions honorifiques. — Le Président est heureux d'annoncer à la Société, qu'à l'occasion du 14 juillet, un certain nombre de nos collègues ont été honorés de distinctions particulières :

M. A. Bonhoure a été nommé chevalier de la Légion d'honneur; M. G.-A. Poujade a été promu officier de l'Instruction publique; M. G. Darboux a été nommé officier d'académie.

Admissions. — M. Ludovic Gratiolet, attaché au secrétariat du Muséum d'Histoire naturelle, Paris. *Entomologie générale.*

— M. le Dr Henneton, à Mortagne-du-Nord (Nord). *Coléoptères.*

— M. Geoffroy Bonnet-Eymard, 2, rue de France, Grenoble (Isère). *Entomologie générale, Coléoptères.*

— M. le Dr Lysholm, Trondhjem (Norvège). *Coléoptères, pr. Staphylinides.*

Présentation. — M. Bataillon, chargé de cours de Zoologie à la Faculté des Sciences de Dijon [*Entomologie générale, Physiologie des insectes*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. Ch. Pérez et G.-A. Poujade.

Communications.

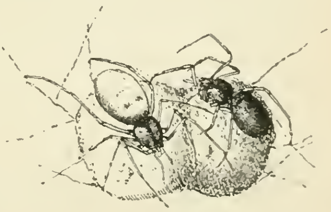
Observation d'un cocon double de *Theridion bimaculatum* L. [Arachn.]

Par E. Simon.

Un cas d'association tout à fait accidentel mais fort curieux a été observé récemment, par M. l'abbé J. de Joannis, entre deux femelles de *Theridion bimaculatum* L.

Cette espèce, en temps ordinaire, entoure ses œufs d'un cocon de tissu épais et blanc, formant une masse globuleuse, légèrement mamelonnée par la convexité des œufs, qu'elle porte, suspendue aux filières, en s'aidant des pattes de la quatrième paire.

Ici deux cocons sont soudés par une large surface et sont gardés par deux femelles qui, sans se livrer de combats, paraissent très inquiètes, palpant et tiraillant ce cocon double, comme le représente le petit croquis ci-joint dessiné sur le vivant par M. G.-A. Poujade.



Description d'un *Papilio* nouveau, du Haut-Tonkin [Lép.]

Par Charles Oberthür.

Je dois à la générosité de M. l'abbé Mège, curé de Villeneuve-de-Blaye (Gironde), de connaître une très grande et nouvelle espèce de *Papilio,* provenant du Haut-Tonkin. Je la dédie à mon respectable ami.

Le **Papilio Megei** n. sp. est facile à décrire et à reconnaître. Il a le faciès d'un grand *Papilio Bianor;* mais le prolongement caudal manque à ses ailes inférieures.

Les ailes supérieures, en dessus, de *Megei* ♂ (seul sexe que je connaisse), ont l'espace soyeux, qui recouvre les nervures vers l'angle interne, plus rétréci que chez *Bianor,* c'est-à-dire à peu près comme chez *Elephenor.*

Les ailes inférieures sont plus larges, surtout vers leur partie inférieure, chez *Megei* que chez *Bianor;* leur contour est profondément sinué chez *Megei,* mais la queue manque.

En dessous, chez *Megei,* les ailes supérieures sont un peu moins obscures et les taches intranervurales marginales d'un rouge violet sont plus larges et plus développées.

Sur l'appendice céphalique de certaines chrysalides de *Sphinx* [Lép.]

Par J. Pérez.

Tout le monde connait cet appendice singulier que portent certaines chrysalides de *Sphinx* et qui a fait dire à Réaumur qu'on pourrait les appeler chrysalides *à nez.* Insérée à la partie inférieure de la tête, cette expansion s'infléchit en se recourbant sur la poitrine, ayant l'aspect d'une forte et courte trompe, sans analogie autre que son insertion, avec l'organe de succion de l'adulte.

L'usage et la signification de cet appendice n'ont pas été, à ma connaissance du moins, indiqués par les lépidoptéristes. Je dois ajouter que tous ceux que j'ai pu consulter m'ont dit qu'il sert à loger la trompe du Papillon. Mais, outre qu'il n'en a nullement la forme ni les dimensions, il faut remarquer que les chrysalides qui en sont pourvues possèdent, aussi bien que les autres, un véritable fourreau de la trompe, à sa place ordinaire, et dont l'extrémité ne dépasse pas celle des fourreaux des ailes, beaucoup trop court par conséquent pour la longue trompe du Papillon.

Il n'y avait qu'un moyen de se renseigner, c'était d'étudier la chrysalide mûre et près d'éclore.

Une chrysalide de *Sphinx convolvuli* fut surveillée dans cette intention, et dès que son tégument parut être près de la déhiscence, son appendice céphalique fut entamé avec une pince. Il fut ainsi facile de constater, conformément d'ailleurs à mes prévisions, que cette expansion sert à loger une anse de la partie basilaire de la trompe, qui, après avoir longé la face inférieure de l'appendice, s'infléchit en dessus et remonte vers son insertion, pour se loger dans le fourreau proprement dit. C'est ainsi que la trompe peut être, d'un tiers au moins, plus longue que son fourreau.

Sur quelques variations du *Bombus Latreillellus* K. [Hymén.]

Par J. Pérez.

Dans la séance du 22 février 1899, M. Gadeau de Kerville a annoncé la capture du *Bombus distinguendus,* aux îles Saint-Marcouf, qu'il signale comme la première observation faite en France de cette belle espèce. Je dois dire qu'un exemplaire femelle de ce Bourdon m'a été communiqué dans le temps, pour être déterminé, par Lethierry, qui l'avait pris aux environs de Lille.

On sait d'ailleurs que ce Bourdon n'est qu'une variété de coloration du *B. Latreillellus,* assez généralement répandu en France, abondant en certaines régions, telles que le Mont-Dore, rare en beaucoup d'autres, et particulièrement aux Pyrénées, où il est assez surprenant de ne rencontrer que la forme typique et non la forme jaune (*distinguendus*), alors que tant d'autres espèces, dans ces montagnes, ont tendance à revêtir le flavisme.

En Corse et en Sardaigne, cette espèce affecte une variation fort remarquable, dans laquelle les poils du corselet et des premiers segments de l'abdomen tournent au roux. L'insecte présente alors un aspect tout à fait extraordinaire, qui a pu tromper M. Tournier et lui faire croire à une espèce nouvelle, décrite par lui sous le nom de *B. sardiniensis* (*L'Entomologiste genevois,* 1889).

J'ajouterai que le *B. sassaricus* du même auteur, de Corse et de Sardaigne également, est une jolie variété du *terrestris* qui, avec les pattes rouges de la var. *xanthopus* Kriechb., a conservé la livrée tricolore du type, et qui parfois se rapproche encore davantage du *xanthopus* par le passage plus ou moins accentué au roux des poils blancs des derniers segments.

Descriptions de Lépidoptères nouveaux de Madagascar

Par P. Mabille.

Nudaria M-nigrum n. sp.

Ailes supérieures roux clair, avec une raie noire ponctiforme, médiane, brisée obscurément en **M** au devant de la cellule et atteignant le milieu du bord interne. Un point noir dans la cellule et la frange noire. Ailes inférieures jaune blanchâtre avec la frange concolore. Dessous plus pâle, les ailes supérieures avec des vestiges des dessins noirs du dessus. Corps roux clair.

Madagascar (collect. de Joannis).

Lithosia bijuga n. sp.

Jaune pâle; ailes supérieures avec deux points bruns dans la cellule, un au milieu et l'autre à l'extrémité. Corps jaune. Dessous des ailes plus pâle.

Madagascar (collect. de Joannis).

Nola picturata n. sp.

Les ailes supérieures sont gris de poussière avec trois bandes de stries et de points noirs : la première courte, basilaire, lavée de noirâtre et composée de quelques stries noires; la 2^e^ médiane, anguleuse un peu au-dessous de la cellule, composée de deux raies noires, l'intérieure formée de stries, l'extérieure de points et de traits, avec leur milieu lavé de noirâtre; la 3^e^ antéterminale, composée de points noirs allongés. Enfin une 4^e^ ligne de points noirs, ronds, précède la frange. Les ailes inférieures sont d'un gris sale, avec un liséré terminal noir qui laisse entre lui et la frange une raie blanchâtre et luisante. Le dessous des supérieures est gris clair, ombré de gris foncé au milieu, et les quatre ailes sont terminées par un liséré noir séparé de la frange par une raie blanchâtre luisante.

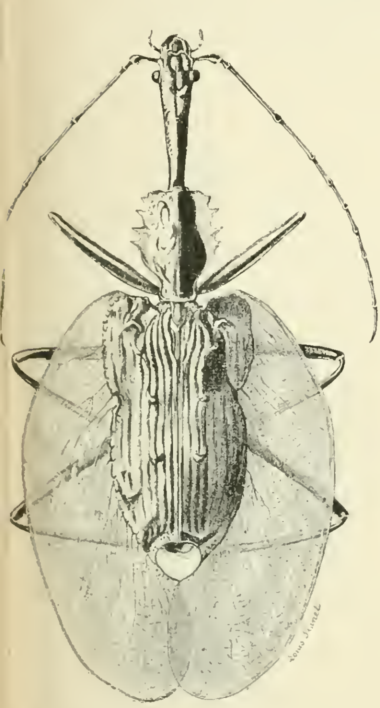
Madagascar (collect. de Joannis).

Description d'un *Mormolyce* nouveau [Col.]

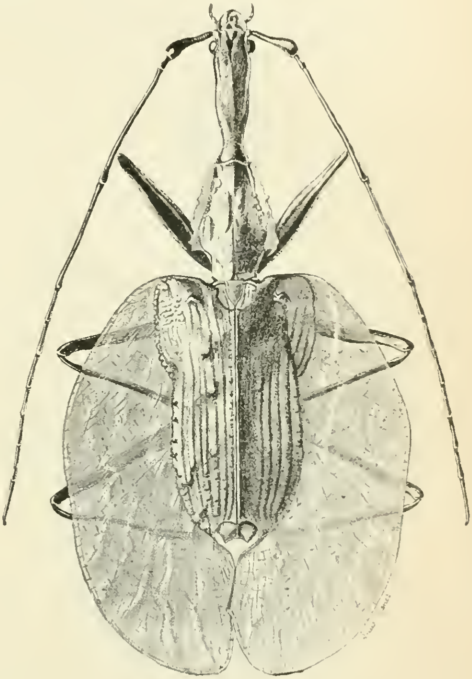
Par H. Donckier de Donceel.

Un envoi des environs de Pontianak (Bornéo Hollandais), reçu il y a quelques mois déjà, renfermait trois espèces de *Mormolyce* dont un nouveau et très curieux.

M. R. Oberthür m'a écrit avoir également reçu cette espèce, mélangée avec *M. phyllodes* Hagenb. et *borneensis* Gestr., mais toujours beaucoup plus rare; c'est aussi ce que j'avais constaté.



M. quadraticollis n. sp.



M. phyllodes Hagenb.

Mormolyce quadraticollis n. sp. — *Prothorax lateribus anticis truncatus, late dilatatus, utriusque parte quadri- vel quinque-dentatus; humeri antice bispinosi, spina parva, dentiformis.* — Long. 45-80 mill.

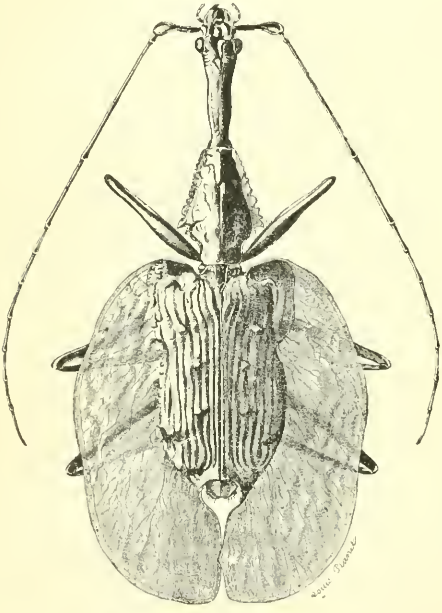
Il est voisin d'aspect de *M. Castelnaudi* Thoms., mais s'en distingue immédiatement par la forme quadrangulaire de son prothorax qui a les angles antérieurs droits, non relevés, mais tronqués carrément.

Il est de couleur plus foncée que *phyllodes*, de forme plus allongée, mais arrondie, généralement plus petit, à antennes beaucoup plus grêles et plus courtes, n'atteignant pas le quart des élytres.

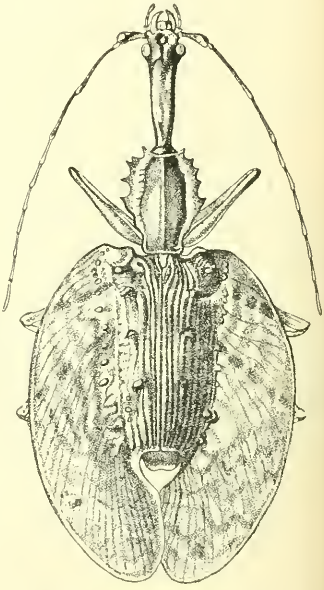
Le cou n'est pas plat, il est légèrement arrondi.

Le thorax est sensiblement plus court que la tête, sa plus grande largeur est située un peu en arrière du milieu.

Les élytres sont plus allongées, moins sphériques que chez *phyllodes*, à rides plus nombreuses, plus profondes, plus marquées et plus transverses; les épaules sont saillantes et prolongées en pointe large. La courbure élytrale, au lieu d'être parfaite en arrière de ces épaules, comme chez *phyllodes,* est ici nettement cassée.



M. borneensis Gestro.



M. Castelnaudi Thoms.

Je donne ci-contre les formes comparatives de *M. phyllodes* Hagenb., *borneensis* Gestro, *Castelnaudi* Thoms. et *quadraticollis* m.

Les exemplaires de *M. phyllodes,* de Bornéo, diffèrent de ceux de Java, d'où l'espèce a été originairement décrite, par les épines latérales du thorax qui sont moins acuminées et par le cou qui est moins aplati; enfin chez les exemplaires de Bornéo le thorax est en pyramide plus régulière.

Contrairement à ce que dit Thomson (*Musée Scientifique*, 1861, pp. 14 et 65) pour les espèces de Java et de Malacca, à Bornéo aucune espèce n'a les bords latéraux des élytres rugueux [1].

Note sur le *Bolbotritus Bainesi* Bates [Col.]

Par H. Donckier de Donceel.

Il y a quelques mois, je reçus de Delagoa Bay un bel exemplaire ♂ de *Bolbotritus Bainesi* Bates. Notre collègue, M. L. Planet, me manifesta l'intention de dessiner ce curieux Longicorne. Il voulait le présenter au Congrès de cette année. Je m'empressai de déférer à son désir et je lui communiquai mon *Bolbotritus*. Malheureusement, par suite de circonstances imprévues, il ne put terminer son travail en temps utile, et tout dernièrement seulement il publia la figure de ce beau et rare Cérambycide dans *Le Naturaliste* du 15 juin dernier.

M. Planet omet dans sa note de dire que l'exemplaire représenté par lui provient de Delagoa Bay. Il ne parle pas non plus de la figure publiée dans le *Deutsche Entomologische Zeitschrift* de 1896, p. 153, par le Dr Kraatz, lequel dit que l'exemplaire qu'il dessine provient des chasses de v. Bennigsen dans le Zanzibar. Cette simple figure au trait ne vaut pas celle donnée par M. Planet, mais il me semble néanmoins intéressant de la signaler, surtout parce que la localité citée par le Dr Kraatz prouve que cette espèce a une aire de dispersion assez étendue.

Note sur les premiers états de la *Cochylis purana* Gn. [Lép.]

Par P. Chrétien.

Cette jolie *Cochylis* n'est pas rare, sur toute la côte ardéchoise du Rhône formée de calcaire néocomien, où pousse abondamment la *Scabiosa leucantha* L. Cachée pendant le jour sous le feuillage de cette plante, elle ne quitte son abri que si elle y est contrainte ou seulement le soir au coucher du soleil pour butiner sur les fleurs de *Scabiosa leucantha*, dont l'épanouissement coïncide remarquablement avec l'apparition de la *Coch. purana*, c'est-à-dire à la fin de juin.

Il allait de soi que cette prédilection toute spéciale pour la *Scab. leucantha* indiquait d'une façon assez précise que ce devait être la plante nourricière de la *Coch. purana* et que pour trouver la chenille de cette

---

(1) M. H. Donckier fait passer sous les yeux des membres présents un cadre renfermant plusieurs exemplaires de *M. phyllodes, borneensis* et *quadraticollis*.

Cochylis, dont les premiers états n'avaient pas encore été observés, il me fallait examiner attentivement les parties de cette *Scabiosa* susceptibles de nourrir une chenille de *Cochylis.*

Plusieurs *Coch. purana* mises en tubes me donnèrent quelques œufs, sans en pondre plus de trois ou quatre par jour. Ces œufs avaient la forme d'une calotte très aplatie, elliptique; leur surface rugueuse était couverte de petites dépressions polygonales irrégulières, à rebords grossiers, épais; leur couleur était jaunâtre, claire d'abord, puis devenant plus foncée et prenant la teinte du liège. Ils étaient pondus isolés ou par groupes de trois ou quatre.

Ainsi en possession de l'œuf de *Coch. purana,* et sachant que les chenilles de *Cochylis,* en général, vivent dans les parties internes des plantes, les tiges et les graines principalement, il me parut possible de connaître le mode d'existence de la chenille de *purana,* si je parvenais à retrouver des œufs semblables sur une partie quelconque de la *Scabiosa leucantha.*

Ne voulant pas m'astreindre à examiner à la loupe, tige par tige, une plante aussi rameuse, ce qui m'eût demandé beaucoup de temps, peut-être en pure perte, je préférai surprendre les ♀♀ elles-mêmes dans le travail de la ponte, à la tombée de la nuit. Je remarquai bientôt qu'elles se posaient fréquemment sur les capitules floraux, mais non sur tous indifféremment. Elles visitaient plus volontiers ceux dont aucun fleuron n'était ouvert.

Ayant récolté un certain nombre de ces derniers et les ayant examinés avec soin, je découvris, fixés dans les intervalles des fleurons, quelques œufs semblables à ceux que j'avais obtenus en tube. Il y avait donc tout lieu de croire que la chenille de *Coch. purana* vivait aux dépens des fleurs de *Scab. leucantha*

Ce n'était pourtant pas tout à fait exact. En effet, la petite chenille, au sortir de l'œuf, s'engage entre les fleurons ou même les traverse ainsi que les jeunes ovaires, et va gagner le réceptable conique des capitules. Elle y pénètre bientôt et en dévore peu à peu le contenu. Celui-ci ne suffisant pas, elle attaque les graines qui ont eu le temps de grossir pendant que la chenille vivait enfermée dans le réceptacle.

Née dans le courant de juillet, la chenille de *Coch. purana* atteint toute sa taille deux mois après environ. Adulte, elle mesure 7-8 mill. à peau tendue; est courte, épaisse, dodue, atténuée antérieurement, un peu étranglée aux 3e et 4e segments, rougeâtre sur le dos, blanchâtre sous le ventre, sans lignes ni dessins autres qu'une ligne transverse sur le dos de chaque segment, un peu après le milieu, ligne claire résultant sans doute d'un repli de la peau ayant quelque analogie avec l'incision des segments; verruqueux indistincts ou très vaguement indiqués en clair sur le dos, poils blonds; tête brun fauve, écusson blond avec le sommet des divisions brunâtre: clapet et pattes écailleuses blonds; membraneuses presque sessiles, à couronne blonde.

La *Coch. purana* n'est pas la seule à vivre dans les capitules floraux de *Scab. leucantha.* Quand elle est sur le point de quitter ces fleurs, une autre s'apprête à la remplacer : c'est la chenille de *Coch. epilinana* Z. Cette dernière vit uniquement aux dépens des graines qu'elle transperce par le milieu et reste engagée dans les graines comme le sont les chenilles de *Parasia* et d'*Apodia* dans leurs graines respectives; tandis que la chenille de *Coch. purana* vit dans le réceptacle et si elle attaque les graines, elle y pénètre par la base (1).

Vers la fin de septembre, la chenille de *Coch. purana* sort du capitule qui l'a nourrie, descend à terre, et là, sous une petite pierre ou un autre objet, se fabrique un cocon court, large, très anguleux, résistant, imperméable, papyracé, d'un brun jaunâtre, où elle passe tout l'hiver et ne se transforme qu'au mois de mai suivant.

Le Papillon s'en échappe trois semaines après environ.

Sur une Coccidie nouvelle (*Adelea Mesnili* n. sp.), parasite cœlomique d'un Lépidoptère

Par Ch. Pérez.

J'ai observé chez des *Tineola biselliella*, provenant de Clermont-Ferrand, une Coccidie nouvelle que je nomme *Adelea Mesnili,* en priant M. F. Mesnil de vouloir bien agréer la dédicace de l'espèce.

Les particularités les plus intéressantes de l'histoire de cette Coccidie sont celles relatives à son habitat. Les *Adelea* jusqu'ici décrites sont exclusivement parasites de l'épithélium intestinal. A. Schneider seul a signalé des *Akis* dont tout le corps graisseux était envahi par un *Klossia* à spores bicorpusculées (= ? *Adelea akidium* Léger du tube digestif de ces Coléoptères). Le tissu adipeux est aussi l'habitat d'élection du parasite des Teignes que je viens de signaler. Seul contaminé dans les individus les moins infestés, ce tissu y conserve encore sa disposition lobée et sa structure réticulée, enfermant dans ses mailles

---

(1) Dans les Alpes-Maritimes, d'après M. Constant (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 167), la chenille de la *Coch. leucanthana* Cst. vit en juillet-août dans le réceptacle de la même *Scabiosa* (*Cephalaria*). Je n'ai pas trouvé cette espèce dans l'Ardèche.

les divers stades du parasite. Dans les cas d'infection intense, le corps gras est complètement émietté par le pullulement extraordinaire des parasites, qui, pêle-mêle avec ses débris, remplissent la cavité du corps d'une sorte d'émulsion laiteuse qui s'épanche au premier coup d'aiguille donné pour dilacérer l'insecte. Le corps gras n'est alors pas seul contaminé, et l'on trouve au contraire des parasites dans presque tous les organes : par ordre de fréquence, les cellules péricardiales et les œnocytes, puis les tubes de Malpighi, les muscles et l'épiderme. Le système nerveux est toujours indemne, ainsi que les organes génitaux et les disques imaginaux. Je n'ai jamais observé de parasites dans l'épithélium intestinal; et cela non seulement pendant le renouvellement épithélial qui se produit au moment de la nymphose, mais même dans les cas d'infection de chenilles encore jeunes, où l'épithélium larvaire, muni de prolongements ciliformes, se présentait encore en parfait état histologique et en activité fonctionnelle.

Il semble donc que l'on a affaire ici à une Coccidie qui est un parasite cœlomique « pur », et non à un parasite intestinal dont la forme cœlomique représenterait une adaptation secondaire, au parasitisme dans un insecte à métamorphose complète, comme c'est le cas pour les « kystes cœlomiques » décrits par Léger chez un certain nombre de Grégarines des insectes. Un autre argument qui milite en faveur de cette opinion est qu'il n'y a nullement correspondance entre l'évolution de l'hôte et celle du parasite.

Le cycle évolutif de cette *Adelea*, que j'ai observé complètement, rappelle par beaucoup de points celui d'*A. ovata* (Siedlecki) et de *Klossia helicina* (Laveran). Je me contenterai d'en indiquer ici les traits principaux. Tout le développement de la Coccidie se fait à l'intérieur des cellules de l'hôte : la copulation s'y accomplit et les ookystes y mûrissent.

Multiplication agame. — Le processus de multiplication agame est constitué par l'émigration de la chromatine à la surface de la Coccidie, où apparaissent un certain nombre d'étoiles chromatiques bientôt condensées en noyaux ovoïdes saillants. Autour de chacun d'eux s'organise une partie du cytoplasme, et on arrive au stade dit en barillet, faisceau de jeunes éléments fusiformes qui présente de l'intérieur l'aspect d'une sphère divisée en étroits onglets. Les éléments des barillets ont environ 15 µ de long et 2 µ de large ; leur nombre très variable est généralement compris entre 20 et 30, mais peut s'abaisser à 10 et dépasser 40. Le noyau ovoïde central a 3 µ de long et occupe presque toute la largeur de l'élément. Observés dans le sang de l'insecte, étendu au besoin d'eau physiologique, où ils restent vivants plusieurs heures, ces jeunes parasites se montrent doués de deux sortes de mouvements. Tantôt ils se courbent en arc, puis se détendent brusquement par des sortes de convulsions spasmodiques; tantôt au contraire, conservant une forme hélicoïdale à peu près fixe, ils se déplacent tout d'une pièce en se vissant dans le liquide ambiant. Ils peuvent ainsi pénétrer dans de nouvelles cellules où ils ne tardent pas à s'arrondir, et grandissent pour redonner une nouvelle génération agame, ou bien des éléments sexués.

Je n'ai pas réussi à reconnaître un dimorphisme des barillets comme Siedlecki en décrit un chez *A. ovata*.

Gamètes. — Les macrogamètes mûrs sont des cellules nues, assez régulièrement ellipsoïdales, dont les axes varient respectivement de 30 à 50 μ et de 20 à 35 μ. Le protoplasme très nettement alvéolaire contient un noyau sphérique de 10 μ de diamètre, avec un gros karyosome unique.

D'autres éléments de barillet s'arrondissent sans beaucoup grandir et deviennent des microgamétocytes sphériques de 10 μ de diamètre, où le noyau donne par deux bipartitions 4 microgamètes en forme de virgules chromatiques longues de 3 μ, probablement enveloppées d'une mince couche de protoplasme. Il est intéressant de noter que cette évolution conduisant aux microgamètes peut se faire indépendamment de tout accolement du microgamétocyte à un macrogamète, contrairement à ce qui a été observé chez *A. ovata* et *K. helicina*.

Copulation et formation des sporocystes. — Mais, parmi les microgamétocytes, certains viennent s'accoler à un macrogamète, le coiffent d'une sorte de croissant, puis donnent naissance, comme il vient d'être dit, à 4 microgamètes. Un seul pénètre dans le macrogamète, dont le noyau s'est étendu en fuseau suivant tout un diamètre de la cellule. La copulation est suivie de la formation d'une membrane kystique résistante, à la surface de laquelle on retrouve les restes du microgamétocyte et des microgamètes inemployés, tandis qu'à l'intérieur se forment les sporocystes. Leur nombre dans chaque kyste est généralement de 6 à 8; il s'élève rarement à 9, mais plus souvent descend à 4 et même à 3. Les sporocystes sont sphériques, de 15 μ de diamètre; deux sporozoïtes en virgule y sont enroulés dans la région périphérique, tandis que le centre est occupé par un reliquat granuleux.

Au point de vue morphologique, *A. Mesniti* diffère d'*A. ovata* par la présence d'une membrane kystique et se rapproche au contraire par ce caractère des autres espèces du genre.

Description de deux Coléoptères nouveaux de Palestine

Par Maurice Pic.

Anemia palaestina n. sp. — Noir très brillant, parfois vaguement brunâtre, subparallèle, convexe, paraissant glabre, orné sur son pourtour de poils clairs clairsemés et à peu près régulièrement disposés. Tête à ponctuation irrégulière, plus dense et subgranuleuse en avant, ayant le front légèrement échancré sur son milieu avec une autre échancrure très faible de chaque côté. Prothorax très transversal. très faiblement dilaté-arrondi en avant. convexe, à ponctuation assez forte. irrégulière et plus ou moins rapprochée; angles postérieurs bien marqués, presque droits. Écusson subtriangulaire. Élytres subparallèles sur les côtés, paraissant à peine moins larges que le prothorax, à ponctuation irrégulière, peu marquée. et avec quelques traces de côtes faibles ou striés. Pattes roussâtres à tibias postérieurs larges ayant à leur extrémité une échancrure nette; leurs dents assez éloignées l'une de l'autre sont courtes et ordinairement émoussées au sommet. — Long. 3 à 3,6 mill.

Jéricho, au vol à la tombée de la nuit (Pic).

D'après l'étude de Reitter sur le genre *Anemia* (¹), cette espèce prendra place près de *submetallica* Raffr., dont elle se distingue par la forme du prothorax plus transversal, à côtés moins réguliers, la ponctuation élytrale peu marquée, les poils du pourtour différents. Par sa forme générale subparallèle, les élytres non arqués, elle se distingue facilement d'*A. rotundicollis* Reitt. (nec Desbr.) = *Reitteri* Pic [nom nouveau] (²), de Syrie, et aussi de *A. Chobauti* Reitt., d'Algérie, décrit depuis (*Deuts. Ent. Zeit.*, 1898, p. 349).

Lytta (*Sagitta* Esch.) (³) **simplicicornis** n. sp. — Assez brillant,

---

(1) *Fests. Vereins Insekt.*, Breslau, 1897.

(2) Desbrochers des Loges (*Bull. Acad. Hipp.*, 1881, p. 126, separ., p. 78) décrit son *rotundicollis* avec les angles postérieurs du prothorax arrondis en lui donnant une coloration d'un brun rougeâtre et l'Italie comme provenance, et Reitter, sous le nom de *rotundicollis* (*Deuts. Ent. Zeit.*, 1884, p. 260), décrit un *Anemia* de Syrie qu'il place près de *sardoa* Gené et que le même auteur classe définitivement, dans sa dernière étude synoptique, parmi les espèces à *angles postérieurs du prothorax marqués;* d'après cela l'*Anemia* de Reitter n'est pas celui de Desbrochers. D'après la description, le véritable *rotundicollis* doit être très voisin de *Fausti* Reitt.

(3) *Verh. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1894, p. 295.

subparallèle, un peu convexe, noir avec la majeure partie des élytres et des pattes d'un testacé roussâtre, orné d'une pubescence blanchâtre en partie soulevée, celle-ci espacée. Tête un peu plus large que le prothorax, à ponctuation très forte et irrégulière, plus rapprochée sur le front. Antennes courtes, relativement épaisses, à 3^e article très long, les suivants courts, surtout les derniers qui sont à peu près aussi larges que longs, le terminal seulement un peu plus long que les précédents. simple et fortement émoussé au sommet. Prothorax plus long que large, atténué en avant, impressionné sur le milieu du disque en arrière, à ponctuation forte et très irrégulièrement disposée. Écusson subarrondi au sommet, densément ponctué sur les côtés, lisse au milieu. Élytres subparallèles, un peu plus larges que le prothorax, subarrondis à l'extrémité, subruguleusement ponctués; ils sont testacés et ornés d'une longue bande suturale foncée assez large, atténuée aux deux extrémités et n'atteignant pas l'extrémité. Pattes testacées avec les trochanters, les genoux, la base, l'extrémité des tibias et les tarses plus ou moins noirs. Dessous du corps foncé, avec le milieu du dernier segment rembruni, orné d'une pubescence claire longue et espacée. — Long. 12 mill.

Dunes de Jaffa, sur les fleurs d'une Composée (Pic).

Cette espèce se rapproche par son coloris de *cinereovestita* Fairm., mais les antennes sont autrement conformées, le dernier article étant notamment plus court et simple, en outre elle présente sur la suture une longue et assez large macule foncée bien nette (les élytres chez *cinereovestita* sont ou concolores ou marqués d'une vague ligne suturale obscurcie), enfin la pubescence est moins couchée, la coloration des pattes moins généralement claire. Comparé au *L. djerbensis* Esch., *L. suturifera* paraît s'en distinguer par les élytres non concolores et le prothorax (d'après la description et la figure) (¹), moins élargi.

Remarques sur quelques Élatérides et description d'un genre nouveau du même groupe [Col.]

Par H. du Buysson.

I. — *Cardiophorus bou-saadensis* Buyss. (*sp. pr.*). *Bull. Soc. ent. Fr.*, 213, 1899 = *Card. pallidipennis* Pic, *Miscell. ent.*, V, fasc. 1-2,

---

(1) *L. c.*, p. 285, et tabul. XI, fig. 1.

1897, nom. praeocc. — Candèze avait déjà appliqué ce nom, en 1878, à un *Cardiophorus* de Sydney, et le nom de M. Pic ne pouvait être conservé. Je ne peux donc trouver une meilleure occasion pour rectifier cette synonymie, puisque, d'après les exemplaires que me communique M. Pic, j'ai la preuve que nous avons décrit l'un et l'autre le même insecte; le nom de *bou-saadensis* Buyss. remplacera le nom préoccupé.

En soumettant à un nettoyage la surface du pronotum de ces insectes qui était recouverte d'une poussière assez adhérente, je viens seulement de découvrir que la ponctuation de ce segment, ainsi mise en lumière, est tout autre qu'elle ne nous avait paru à l'un et à l'autre. Je fais donc également de cet insecte une espèce propre, tant à cause de la ponctuation double de la tête et du pronotum, que de la forme de l'écusson ou des proportions des antennes, et je propose même pour lui l'adoption d'un nom de genre spécial comme on le verra plus loin.

Si l'on tient à comparer cet insecte à un autre Élatéride ayant une coloration et une tournure analogues, je crois qu'on peut dire qu'il ressemble un peu aux petits exemplaires du *Cardiotarsus vitellinus* Klug, de Madagascar, à coloration prothoracique diffuse.

Je vais donc en donner une nouvelle description qui permettra de le mieux connaître :

Oblong, elliptique, à peine plus de trois fois plus long que large, peu convexe, médiocrement brillant, couvert d'une pubescence fine, assez dense, couchée, cendrée ou rousse.

D'un testacé rougeâtre, avec les flancs prothoraciques, les deux tiers postérieurs du pronotum, la surface de celui-ci et la tête d'un châtain plus ou moins foncé; l'écusson, la base et parfois aussi le sommet du pronotum d'un châtain rougeâtre clair; pattes, antennes et élytres d'un testacé flave clair; ces derniers avec le repli latéral et la suture étroitement teintés de brun. — Varie en passant entièrement au rougeâtre clair sur la tête, le prothorax et l'écusson, les élytres restant toujours de teinte pâle avec la suture étroitement bordée de brun.

Tête petite, yeux très gros, front étroit, allongé, faiblement convexe, sinué de chaque côté en avant au-dessus des loges antennaires, ce qui le rend subanguleusement arqué en son milieu; couvert d'une ponctuation double, c'est-à-dire formée d'un pointillé très fin et dense, peu visible, parsemé de points relativement assez gros et espacés.

Antennes longues, faiblement dentées, dépassant le sommet des angles postérieurs du pronotum de la longueur des deux derniers articles; le 2^e obconique, manifestement plus long que large; le 3^e une fois et demie plus long et le 4e presque deux fois plus long que le 2e, le dernier très allongé et le plus long de tous.

Pronotum aussi long que large, ou à peine plus long, médiocrement convexe, faiblement arqué sur les côtés, brièvement rétréci en avant, faiblement sinué en arrière au-devant des angles postérieurs; ces derniers assez courts, obtus au sommet, non carénés, dirigés en arrière ou faiblement divergents; ponctuation double, c'est-à-dire formée d'un pointillé très fin et dense, parsemé de points espacés assez gros.

Écusson cordiforme, allongé en arrière, étranglé à la base.

Élytres longuement ovalaires, médiocrement convexes, leur plus grande largeur sur le premier tiers, ensuite longuement atténués en arrière; stries fines et fortes, marquées de gros points souvent rembrunis; intervalles faiblement convexes, couverts d'un pointillé très épais.

Pattes grêles, ongles déliés et simples. — Long. 6-6.5, larg. 1,9-2 mill.

Les exemplaires que j'ai vus me paraissent être des ♀, je n'ai pas voulu les disséquer pour m'assurer du sexe : le ♂ aurait alors une forme générale plus allongée et des antennes beaucoup plus longues, il parait encore inconnu.

Laghouat, au vol à la tombée de la nuit, au pied du télégraphe optique (Pic); Bou-Saada (Letourneux); Ghardaia (Dr Chobaut).

La variété entièrement rouge a été prise à Laghouat, le 12 mai 1895, par M. Pic.

Observation. — Les exemplaires de la collection Leprieur portent simplement une étiquette ronde avec l'inscription : Bou-Saada 1875. M. Pic considérant que Leprieur ajoutait généralement la mention « Letourneux » pour les espèces récoltés par A. Letourneux, est porté à croire que ces insectes proviennent plutôt des chasses du Dr Ch. Leprieur. Si j'ai mis l'indication de Letourneux (l. c.), ce n'est pas de ma propre autorité, mais sur l'avis de Leprieur lui-même lorsque jadis il me communiqua cet insecte en même temps que celui que j'ai décrit, selon ses indications, sous le nom de *Letourneuxi*.

II. — *Cardiophorus numida* var. *Cloueti* Buyss. — M. Pic a pris également cette variété à Philippeville, près de la mer, sur un *Tamarix*, lors de son premier voyage en Algérie à une époque bien antérieure à la capture de M. Clouët des Pesruches. Il revendique, s'il y en a lieu, l'honneur de cette découverte, à moins qu'une autre capture, reconnue plus ancienne, ne vienne la mettre au second rang.

III. — *Cardiophorus numida* var. *obscurior* Buyss. — Selon M. Pic cette variété aurait d'abord été prise à Bône par Leprieur, puis à la Calle par Adrien Hénon et enfin par lui-même à Philippeville.

IV. — **Perrinellus** nov. gen.

Parmi les *Cardiophorus*, on peut remarquer certaines espèces qui se distinguent par une forme élancée, surtout chez les ♂, des antennes allongées, faiblement dentées, et surtout par un écusson pas très nettement cordiforme, allongé en pointe en arrière et rétréci fortement à la base. Cela leur donne une forme particulière et fait hésiter beaucoup à les maintenir parmi les *Cardiophorus*.

L'examen d'un exemplaire de l'*Athoüs argentatus* Ab., que je dois à la générosité de M. Pic, me conduit à créer pour ces insectes un genre spécial auquel je rapporte pour le moment *Athoüs argentatus* Abeille, *Cardiophorus Bonnairei* Buyss. et *Cardiophorus bou-saadensis*.

Ce caractère de l'écusson se retrouve également chez la ♀ et peut permettre dans les collections de reconnaître les réunions factices qu'on a pu faire en rapprochant sous la même dénomination telle femelle de tel mâle. A cause de la conformation des hanches, on ne peut ranger ces insectes dans le genre *Athoüs* qu'ils rappellent un peu par la forme allongée du mâle.

Corrigenda. — Dans ma note parue au *Bulletin* n° 11, séance du 14 juin dernier, j'ai laissé échapper quelques erreurs typographiques qu'il faut rectifier comme suit :

page 212, ligne 26. — Après *noir*, ajouter : *pronotum avec.*

page 213, ligne 10. — Au lieu de *bande*, lire *tache*.

id. ligne 11. — Après *bande rouge*, ajouter : *basilaire. Flancs prothoraciques également rouges*; et supprimer : *ces derniers*.

Bulletin bibliographique.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, X, 6, 1899. — Walter-W. Froggatt : Notes on Fruit-maggot Flies, with descriptions of New species (pl.).

Berliner entomologische Zeitschrift, 1899, XLIV, 1 et 2. — H. Fruhstorfer : Neue Asiatische Lepidopteren. — Uebersicht der Indo-Australischen Danaiden und Beschreibung neuer Formen. — Revision der asiatischen *Ergolis*. — Eine neue *Zethera*. — Pieriden-Studien. — Neue *Tirumala* und Uebersicht der bekannten asiat. Species. — Neue Euthalien von Nord-Borneo. — Zwei neue Euploeen von den Sula-Inseln. — Eine neue Lycaenide von Nias. — Oskar Schultz : Beschreibung einer aberrativen Form von *Mamestra dentina* (fig.). — H. Stichel : Kritische Bemerkungen über die Artberechtigung der Schmetterlinge I, *Catonephele* und *Nessaea* Hbn. (1 pl. et fig.). — Zur Etymologie des Gattungsnamens *Nessaea* Hbn., ein Ergänzungswort zu den « Kritischen Bemerkungen I ».

Canadian Entomologist (*The*), XXXI, 7, 1899. — W.-H. Ashmead : Classification of the entomophilous Wasps, or the superfamily Sphegoidea. — John-B. Smith : *Bombyx cunea* and *Spilosoma congrua*. — Percy-J. Parrott : *Aspidiotus* (*Targionia*) *Helianthi* sp. nov. — Samuel-H. Scudder : The North American species of *Orphulella*. — E.-D. Ball : Some new species of *Deltocephalus*. — Annie Trumbull Slosson : A new *Cossonus*.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), XI, 8, 1899. — J.-W. Tutt : The Lepidoptera of the Little St.-Bernard Pass. — T.-A. Chapman : On the unity of the Psychidae. — Rev. G.-H. Raynor : Entomology at Hazeleigh (Essex). — J.-W. Tutt : *Luffia lapidella* Goeze, a Bristish species. — Notes on *Luffia pomonae*. — Migration and Dispersal of Insects. — J. Merrin : — The « Extinct » *Chrysophanus dispar*.

K.k. zoolog. botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandl.*), 1899, 6. — Hans Hirschke : Zwei neue Geometriden-Formen. — Otto Habich : Die Raupe von *Lignyoptera fumidaria* Hb.

Naturaliste (*Le*), 297, 1899. — Instinct de la chrysalide de *Pararge moera*. — C. Houlbert : Genera illustré des Coléoptères de France (suite).

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1899, I, 12 et II, 1.⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XII, 139. — M. Pic : Anthicides capturés en Orient en mars 1899.

Royal Society (*Proceedings*), LXV, 416, 1899.⊙

Societas Entomologica, XIV, 8, 1899. — C. Frings : Experimente mit erniedrigter Temperatur im Jahre 1898. — *Cheimatobia brumata.* — E. Mory : Kleinere Streifzüge im Jouxtal 1898.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (*Bulletin*), IX, 2. 1899. — L'Abbé J. Dominique : Parthénogénèse et thelytokie chez les Phasmides. — G. Ferronnière : II^e contribution à l'étude de la Faune de la Loire-Inférieure (Pseudoscorpions, Myriapodes, Annélides).

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXV, 6. 1899.⊙

J. M.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 octobre 1899.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER, ancien Président.

Correspondance. — M. Ch. Alluaud s'est excusé par un télégramme de ne pouvoir venir présider la séance.

— MM. G. Bonnet-Eymard, L. Gratiolet, Mayeul-Grisol, les Drs Henneton et Lysholm remercient la Société de leur admission.

Nécrologie. — Le Président a le vif regret d'annoncer à la Société la mort de deux de ses membres survenue pendant les vacances:

1° M. François Decaux, bien connu de tous les entomologistes parisiens, qui s'était consacré depuis de nombreuses années à l'étude des insectes nuisibles et à la recherche des procédés pouvant être utilisés en vue de leur destruction. — M. le baron J. de Guerne a représenté la Société aux obsèques de notre regretté collègue F. Decaux.

2° M. S.-D. Bairstow, de Port-Élisabeth (Afrique du Sud), qui s'occupait spécialement de l'étude des Hyménoptères.

— M. G.-A. Baer fait part à la Société de la mort de M. Émile Borel qui avait réuni une importante collection de Coléoptères européens et exotiques. M. Borel, bien que ne faisant pas partie de la Société entomologique de France, était en relations avec un certain nombre de ses membres.

Admission. — M. Bataillon, chargé de cours de Zoologie à la Faculté des Sciences de Dijon (Côte-d'Or). *Entomologie générale, Physiologie des insectes.*

Présentations. — M. l'abbé V. de Bange, 18, rue Lhomond, Paris [*Coléoptères*], présenté par M. l'abbé J. de Joannis. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Léveillé et J. Magnin.

— M. Louis Marquinez, Blidah (Algérie) [*Lépidoptères, pr. Sériciculture*], présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires-rapporteurs MM. J. de Joannis et G.-A. Poujade.

— M. Jules Pignol, Dr en médecine, 34, rue Pigalle, Paris [*Coléoptères*], présenté par M. Ph. Grouvelle. — Commissaires-rapporteurs MM. H. Desbordes et J. de Gaulle.

— M. le Dr Alessandro Trotter, assistant à l'Institut botanique de la R. Université de Padova (Italie) [*Étude des galles*], présenté par M. P. Marchal. — Commissaires-rapporteurs MM. R. du Buysson et P. Lesne.

Changements d'adresse. — M. K.-L. Bramson, professeur au Gymnase, Elisabethgrad, gouvernement de Kherson (Russie méridionale).

— M. L. Clouët des Pesruches, 9, rue des Volontaires, Bône (Algérie).

— M. de Lumeau, capitaine adjudant-major au 131e de ligne, Orléans (Loiret).

— M. Raymond Régnier, Fréjus (Var).

Observations biologiques. — M. P. Marchal présente à la Société des *Ogcodes pallipes* Latr. (= *Henops marginatus* Meig.) qui lui ont été envoyés vivants, au mois de juillet, par M. l'abbé Noffray, de Pruniers (Loir-et-Cher), et il fait voir en même temps les épis de Blé sur lesquels ils se trouvaient réunis au moment de leur capture. Ces épis sont couverts d'une poussière noire, offrant un peu l'aspect de la fumagine et qui est formée par les œufs du Diptère. De ces œufs sont sorties d'innombrables larves se présentant sous la forme de petits bâtonnets ayant moins d'un demi-millimètre de long et qui doivent être regardés comme les *larves primaires* des *Ogcodes*; à l'examen microscopique de ces vermisseaux on distingue 11 anneaux garnis de longues soies dirigées en arrière et disposées autour du corps de façon à constituer des couronnes régulièrement espacées; c'est sous cette forme que les larves des *Ogcodes* doivent gagner les Araignées aux dépens desquelles elles doivent poursuivre leur évolution. (Voir A. Giard, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1894, p. CLIII.) — Les observations de M. P. Marchal sur l'*Ogcodes pallipes* confirment celles qui ont été faites en 1894, par König, sur *Ogcodes gibbosus* (*Verhand. zool. bot. Ges. Wien*, XLIV, 1894, p. 163, pl. VII) : les dessins et les détails très complets, donnés par König sur la première forme larvaire de cette espèce, rendent inutile une nouvelle description.

Communications.

Sur les mœurs de *Trichophaga tapetzella* L. [Lép.]

Par R. Brown.

En réponse à la question posée par lord Walsingham, je suis en mesure de confirmer les renseignements fournis, par M. l'abbé J. de Joannis (1), au sujet des premiers états de *Tinea* ou *Trichophaga tapetzella* L. J'ai, en effet, depuis plusieurs années déjà, recueilli la chenille de cette espèce dans les pelotes de réjection d'un rapace nocturne (probablement le Hibou?) qui habite dans les rochers calcaires des coteaux de Floirac, à deux lieues de Bordeaux. C'est en octobre 1867 que je recueillis les premières pelotes, et dès le 3 novembre de la même année, une éclosion (d'un Papillon ♀) se produisit ; puis, du 22 mars au milieu de juin 1868, j'obtins une trentaine de sujets des deux sexes. Dans le courant de l'automne de la même année, je ramassai de nouveau des pelotes et, dès le 22 février 1869, obtins de nouvelles éclosions. « Aucun tube proéminent, comme le dit M. de Joannis, n'existait à la surface des pelotes susdites. » La chenille vit à l'intérieur des pelotes et la chrysalide vide fait seule saillie.

Par contre, malgré son nom spécifique, je ne l'ai rencontrée qu'assez rarement dans les appartements. Je ne l'ai prise qu'une seule fois, en chasse, en pleine campagne, loin des habitations.

Note sur la larve myrmécophile d'*Astenus filiformis* Latr. [Col.]

Par P. de Peyerimhoff.

On rencontre fréquemment, dans les galeries désertes ou les nids récemment abandonnés de *Tetramorium caespitum* L., des larves agiles, grêles et un peu translucides, qui ont tous les caractères de celles des *Staphylinidae*. Elles offrent en outre une particularité très remarquable, qui est la présence à la base de la maxille d'une dent forte, très allongée et dirigée en avant.

Si l'on se réfère à la première larve décrite par Ganglbauer à propos de *Chennium bituberculatum* Latr. (*Käf. Mitteleur.*, IIe Bd., p. 846), on se rend compte immédiatement qu'il s'agit d'un type très analogue. Or cette larve, communiquée au savant autrichien par le

---

(1) Séance du 12 juillet, p. 249.

P. Wasmann, qui l'avait rencontrée à Prague avec le *Chennium* adulte, n'a que peu de rapports avec celle décrite et rapportée au même insecte par Xambeu (*Rev. d'Ent.*, 1889, 332. — *Ann. Soc. linn. Lyon*, 1892. 61. — Ganglbauer, *op. cit.*, p. 846), et Ganglbauer remarque avec raison qu'elle offre au contraire beaucoup d'analogie avec celles des *Quedius*, des *Philonthus*, des *Xantholinus* et en général des *Staphylinini*.

J'ai eu la curiosité d'éclaircir le point de savoir à quel imago appartenait donc la larve de Wasmann, que l'on se procure d'ailleurs aisément, partout où fréquente le *Tetramorium*. Après plusieurs essais infructueux, tentés sur des larves plus ou moins adultes, j'ai enfermé dans un tube plein de terre un individu me semblant proche de sa nymphose par la contraction de ses segments, l'abondance du tissu adipeux et l'opacité du corps, ainsi que par sa démarche plus lourde. Au bout de quatre jours, en effet, cette larve avait construit au fond du tube un léger cocon (1) et s'était nymphosée. Environ un mois après, elle donnait un *Astenus filiformis* v. *anguinus* Baudi.

La larve trouvée par Wasmann et décrite par Ganglbauer n'appartient donc pas à *Chennium bituberculatum*, mais à un *Astenus* qui paraît bien être *filiformis* Latr. En effet, les quelques différences que j'ai constatées entre la description de Ganglbauer et mes propres observations sont compensées par des concordances si précises, qu'elles doivent tenir seulement à l'omission de quelques caractères, et à une préparation légèrement défectueuse de la larve envoyée par Wasmann. J'ai contrôlé pour ma part les caractères d'un exemplaire monté dans le baume et capturé à Nancy, par ceux d'une larve vivante provenant des environs de Digne.

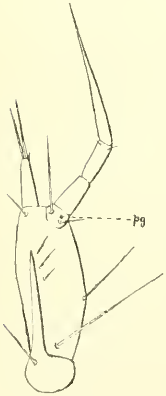


Fig. 1 (2).

1°) La larve a 7 taches oculaires disposées en 3 lignes transversales (4, 2, 1).

---

(1) Parmi les *Staphylinidae*, on ne connaissait jusqu'à présent de larves tisseuses que dans le genre *Oligota*. *O. flavicornis* Lac., par exemple, qui vit à la face inférieure des feuilles de divers végétaux (*Chelidonium*, *Althea*, *Phaseolus*, *Sambucus*, *Tilia*, *Corylus*) où elle se nourrit de Tetranyques et d'*Aleurodes* (*A. chelidonii*), s'enferme pour la nymphose dans un cocon serré et opaque.

(2) Maxille de la larve d'*Astenus filiformis* Latr. vue en dessous (*pg* palpigère.

2°) Le 3ᵉ article des antennes est accompagné d'un article supplémentaire grêle et courbé vers lui. Le 4ᵉ article est, non pas égal au 3ᵉ, mais notablement plus court.

3°) C'est le *cardo* qui, dans la maxille, porte la dent longue et aiguë qui caractérise cette larve. Le *cardo* est ici très distinct du *stipe* (fig. 1).

4°) Le lobe interne porte deux soies égales, et non pas une.

5°) Le palpe maxillaire est supporté par un *palpigère* très net, qui forme comme un 1ᵉʳ article greffé sur le stipe.

6°) La lèvre inférieure, qui a été parfaitement décrite par Ganglbauer, à la réserve que les palpes labiaux ont réellement deux articles distincts, est susceptible de s'invaginer avec le menton derrière la surface chitineuse qui constitue la gorge, et qui s'avance ici, entre les mâchoires et l'épistome, sous la forme d'un bord tranchant terminé de chaque côté par une dent très aiguë, dirigée en avant (fig. 2).

7°) Les cerques, au contraire de ce qui est dit, sont très longs et biarticulés. Ils étaient évidemment brisés chez la larve observée par Ganglbauer.

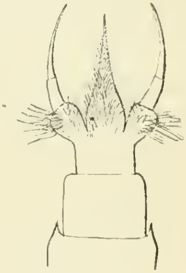


Fig. 2 (¹).

La larve décrite par ce savant, et complétée par les indications qui précèdent, est désormais relative à *Astenus filiformis* Latr. Et quant à celle de Xambeu, rien n'empêche qu'elle soit réellement celle du *Chennium*.

Il y a lieu de remarquer que la larve de l'*Astenus* parait exclusivement myrmécophile, et qu'elle ne se trouve jamais que dans les colonies ou les parties de colonies dépeuplées du *Tetramorium*. Il est probable qu'elle se nourrit de ce petit Thysanoure d'un blanc éclatant (*Cyphodeirus albinos* Nicol.) qui se trouve si abondamment dans les mêmes conditions. L'insecte parfait, on le sait, n'est astreint à aucun parasitisme (²); il est très commun dans toutes sortes de conditions.

---

(1) Menton et lèvre inférieure de la larve d'*Astenus filiformis* Latr.

(2) Une espèce du genre *Astenus*, *A. neglectus* Märkel, parait régulièrement myrmécophile, et attachée à *Formica rufa* et *F. cunicularia*. On ne sait rien sur ses premiers états.

Sur les *Chrysomphalus ficus* et *minor*, Cochenilles nuisibles récemment importées

Par le Dr Paul Marchal.

Les *Chrysomphalus* ressemblent beaucoup aux *Aspidiotus* et ils pourraient être considérés comme formant un sous-genre dans cette catégorie de Cochenilles.

Le *C. ficus* Ashmead, le Red Scale of Florida des Américains, paraît originaire des Antilles et est, en tout cas, très répandu à Cuba. Il attira pour la première fois l'attention des entomologistes en 1879, à La Floride, où sa présence fut constatée sur des Orangers importés de La Havane en 1874. Depuis cette époque il est devenu dans le Sud-Ouest des États-Unis un véritable fléau pour les Orangers. Il affecte à la fois les branches, les feuilles et les fruits; ce sont les jeunes arbres qui sont le plus gravement atteints et ne tardent pas à périr si un traitement énergique ne leur est pas appliqué; les fruits sont en outre dépréciés ou invendables à cause des nombreuses Cochenilles qui les recouvrent.

En Amérique, la Floride, les Antilles, le Mexique et le Texas sont envahis par le *Chrysomphalus ficus*. Le même parasite existe en Australie et au Japon; Green le signale à Ceylan et Cockerell l'indique comme vivant en Égypte. En Europe on ne semble guère l'avoir rencontré que d'une façon tout à fait locale et accidentelle. C'est ainsi que Berlese l'a trouvé, à Florence, sur des plantes de serre telles que *Ruppelia grata* et *Artabotris odoratissima*. On a enfin signalé sa présence dans différentes serres en Europe et notamment au jardin de Kew, près de Londres.

J'ai reçu cette année, à la Station entomologique de Paris, plusieurs envois de cette Cochenille provenant d'Algérie; d'après les informations qui m'ont été données, elle semble s'y être naturalisée depuis un certain nombre d'années; et, si elle a surtout attiré l'attention dans ces derniers temps, c'est à cause de l'éveil donné par le danger dont nous menace l'*Aspidiotus perniciosus*.

Des envois de *C. ficus* m'ont été faits successivement par M. Lecq, inspecteur de l'agriculture en Algérie, par M. Rivière, directeur du jardin d'essai du Hamma, et par M. Marès.

M. Lecq pense qu'il y a au moins vingt ans que cette Cochenille s'est naturalisée aux environs d'Alger. Elle est notamment très répandue au Hamma et s'y rencontre sur des plantes variées. D'après M. Rivière, elle se multiplie dans des massifs peu aérés, et elle ne se plaît pas en terre découverte sur des végétaux vigoureux. Elle s'attaque non seulement aux Orangers, mais encore à de nombreuses plantes telles que Fusains, Camphriers, *Dracaena, Phoenix, Pandanus utilis, Kentia, Eucalyptus, Aralia, Laurus nobilis, Ficus elastica,* Véroniques, etc.

Malgré les dégâts importants que cet Insecte a occasionnés dans certaines régions de l'Amérique, je ne pense pas qu'il devienne très redoutable en Algérie, car, depuis le temps qu'il paraît avoir pris pied dans ce pays, il est probable que, s'il avait trouvé des conditions très favorables pour son développement, il aurait déjà fait parler de lui en causant des dommages sérieux. Or, d'après M. Rivière, cette Cochenille, actuellement, ne se montre certainement pas plus nuisible que les autres Cochenilles indigènes, et certaines parmi ces dernières, telles que la *Parlatoria ziziphi,* sont même beaucoup plus dangereuses pour les Orangers. C'est plutôt pour les plantes d'ornement à feuillage persistant, dans les bas-fonds humides, que le *Chrysomphalus ficus* est à redouter, et les jardiniers ont alors, paraît-il, fort à faire pour en débarrasser les plantes qui sont livrées au commerce.

La seconde espèce dont nous ayons à parler est le *C. minor* Berlese.

Cette espèce, décrite par Berlese en 1895, a été observée par lui dans le jardin botanique de Florence, sur des feuilles de *Pandanus graminifolia.* Le *C. minor* est très voisin du *C. ficus* dont il se distingue, entre autres caractères, par sa taille plus petite, sa teinte plus claire, et par l'aspect cultriforme des appendices pectinés du pygidium. Son origine est inconnue. On pourrait se demander si ce n'est pas une forme dégénérée du *C. ficus.*

J'ai reconnu cette année, d'après des envois adressés à la Station entomologique par l'intermédiaire de M. Noël, la présence de cet insecte sur les Orangers et les plantes d'ornement à feuillage persistant des environs de Cannes et du golfe Juan. La multiplication de cette Cochenille a même causé un émoi considérable, parce qu'elle fut considérée comme n'étant autre que le San-Jose Scale; cette erreur se répandit dans le monde agricole, et le 4 mars, à la Société des Agriculteurs de France, on annonçait qu'il y avait des raisons pour croire que le Pou de San-Jose était au golfe Juan. C'est alors que des échantillons furent adressés à la Station entomologique pour que la question fût tranchée par la détermination de l'insecte.

On peut dire que le *Chrysomphalus minor*, qui n'avait été signalé jusqu'ici que sur une espèce de plante, à Florence, dans un jardin botanique, a pris véritablement pied dans le midi de France et s'est naturalisé sur un nombre de plantes considérable. J'ai reçu des rameaux d'Orangers, des feuilles de *Phoenix* et d'autres échantillons de plantes à feuilles persistantes qui en sont très fortement atteints. Le Fusain cultivé (*Evonymus japonica*) paraît être une des plantes qui lui conviennent le mieux, et les feuilles de certains rameaux sont littéralement couvertes de ces Cochenilles. En résumé, l'apparition de cet Insecte dans le midi de la France nous met en présence d'un nouvel ennemi à combattre, ennemi susceptible de causer de sérieux dégâts, si l'on en juge d'après les échantillons adressés au laboratoire. Mais je me hâte d'ajouter que les mesures de destruction applicables aux *Aspidiotus* sont maintenant connues, et si la cure d'été est pratiquée en temps voulu, d'une façon répétée, et avec les insecticides appropriés, tels que les émulsions savonneuses de pétrole ou d'huile lourde, il n'y a pas de raison pour que le *Chrysomphalus minor* devienne plus nuisible que les autres espèces indigènes et notamment que l'*Aspidiotus nerii*.

Description d'un *Agathidium* nouveau de France [Col.]

Par J. Sainte-Claire-Deville.

Agathidium (**Chaetoceble** nov. subg.) **pilosum** n. sp. — *Subglobosum, rufopiceum, abdomine, antennis pedibusque rufo-testaceis; a ceteris speciebus europaeis corpore supra piloso facillime distinctum; adhuc antennarum clava valde pilosa oculisque angustissimis insigne.*

Faciès d'un petit *A. badium*, mais plus allongé et moins convexe; corps entièrement d'un brun rougeâtre plus ou moins foncé; antennes, marges et dessous plus clairs. Épistome échancré en avant, l'échancrure large, peu profonde, en forme de trapèze très aplati. Yeux très réduits, à facettes grossières, n'occupant exactement que les bords latéraux de la tête. Antennes assez grêles; le 3e article allongé, bien plus long que le 2e et presque égal aux trois suivants réunis; le 8e pas plus court et à peine plus étroit que le 7e; massue large, hérissée de très longs poils ainsi que le 7e article. Pronotum marqué de points espacés, dont chacun donne naissance à un long poil grisâtre, très fin, recourbé. Carène du mésosternum entière. Ailes du métasternum fortement réticulées, presque granulées, sans lignes fémorales visibles. Élytres sans trace de strie suturale, très finement et peu densément ponctués, hérissés de quelques poils semblables à ceux du pronotum; épaules taillées obliquement, se raccordant avec les côtés par un angle obtus à sommet largement arrondi. Abdomen ponctué et réticulé, finement pubescent. — Long 1,2 à 2 mill.

♂ Métasternum excavé, portant à son extrémité une mèche de poils dorés; tarses antérieurs et intermédiaires de 5 articles dont le 1er est fortement et le 2e faiblement dilaté : tarses postérieurs de 4 articles.

♀ Métasternum simple; tous les tarses de 4 articles, simples.

Alpes-Maritimes : vallon du Méras près Sospel ! découvert en avril 1899, au nombre d'une vingtaine d'exemplaires.

J'ai découvert ce nouvel *Agathidium* en tamisant le terreau humide recueilli sous de grosses épaisseurs de feuilles décomposées, dans l'intérieur d'un petit bois à l'exposition du Nord, vers 500 mètres d'altitude ; il y vit en compagnie de quelques espèces aveugles (*Microtyphlus Aubei, Cephennium minutissimum, Anommatus planicollis, Bathyscia epuraeoides*) ou munies d'yeux rudimentaires ou peu développés (*Xantholinus myops, Cephennium nicaeense*, etc.); ses caractères sont d'ailleurs ceux d'un insecte nettement lucifuge et presque hypogé.

Il est difficile d'assigner à l'*A. pilosum* une place dans la série des espèces européennes du genre; la carène du mésosternum est analogue à celle des *Agathidium* s. str., tandis que la forme des épaules et la tarsation le rapprochent des *Neoceble*; il s'éloigne des uns et des autres par la pilosité très remarquable du dessus du corps, et mérite, à mon sens, de former un sous-genre à part.

Coléoptères capturés récemment dans les Alpes-Maritimes et nouveaux pour la faune française

Par J. Sainte-Claire-Deville.

Scotodipnus hirtus Dieck. — Versant nord du mont Ventabren près le col de Braus, sous les pierres profondément enfoncées dans le sol argileux, en pleine forêt de Pins sylvestres, vers 900 mètres d'altitude ; pas très rare. — Aussi sur les versants piémontais et liguriens des Alpes-Maritimes italiennes (Vernante, col de Tende, Bussana près San-Remo, etc.).

Molops ovipennis var. medius Chaud. — Localisé aux environs du camp de Peira-Cava, vers 1.400 où 1.500 mètres d'altitude, sous les pierres dans les forêts de Pins, où il n'est pas très rare en mai et juin.

Un exemplaire entraîné par les crues a été pris dans le canal de la Vésubie par M. A. Buchet. — Alpes-Maritimes piémontaises, Apennin ligurien, Toscane.

Aleochara (Ceranota) erythroptera Grav. — Vallon du Méras près Sospel, dans les mousses, un exemplaire. — Aussi dans presque toute l'Europe centrale et en Espagne.

Leptusa Devillei Fauv., in litt. — Forêts de Hêtres autour de Peira-Cava, dans le terreau de feuilles mortes, en compagnie de la *L. difformis,* mais plus rare.

Xantholinus myops Fauv. — Sous les pierres enfoncées, les Mousses épaisses, les feuilles mortes accumulées dans les endroits sombres et frais ; assez répandu, mais très rare, dans toutes nos Alpes-Maritimes, depuis le littoral jusqu'aux forêts subalpines : Magagnosc près Grasse! Nice au vallon des Fleurs (Buchet!) environs de Sospel, col du Razet! mont Farguet! mont Ventabren! cime d'Ours! vallon du Méras! — Aussi sur les deux versants des Alpes-Maritimes italiennes (val Pesio, Vernante, Briga, Bussana).

Catopomorphus Bedeli Faim. — Canal de la Vésubie! mai 1897, 4 exemplaires. — Aussi dans la province d'Oran (Daya, Aïn-Sefra) et à Madrid (de la Escaleira, coll. Abeille!). Les exemplaires trouvés à Nice diffèrent de ceux d'Espagne et d'Algérie par les téguments plus épais et plus colorés, la ponctuation plus forte et l'aspect plus brillant, mais il me semble impossible d'en faire une espèce distincte.

Hadrotoma variegata Küster. — Un individu, pris dans la vermoulure d'un vieux Chêne liège, à la lisière de la forêt de l'Esterel du côté de La Napoule! octobre 1897. — Aussi en Corse, notamment à Vizzavona!, en Sardaigne et en Sicile.

Anaspis incognita Schilsky. — Prairies de La Béole à l'Authion, un exemplaire! Pris autrefois à la Sainte-Baume par M. Abeille de Perrin, à qui je suis redevable de sa détermination; aussi à Morières près Toulon, sur des fleurs d'Églantiers, juin 1898! — Décrit d'Espagne.

Cryptocephalus strigosus Germ. — Belvédère, en fauchant dans les prairies irriguées, juillet et août 1899, assez rare! — Italie, Autriche, Istrie, Dalmatie.

Anisosphaera problematica Töm. = *Cephennium, larva* [Col.]

Par E. Bergroth.

En 1882, Tömösváry [1] a décrit et figuré un genre nouveau et une espèce nouvelle sous le nom de *Anisosphaera problematica*, dont il a fait le type d'une nouvelle famille de *Thysanura* : *Anisosphaeridae*.

En 1899, Silvestri [2] a publié une « prima nota intorno all' *Anisosphaera* Töm. » complétant et corrigeant la description de Tömösváry et fondant un ordre nouveau d'Insectes, *Anisosphaeridia*, qu'il dit voisin des *Collembola*.

Tout récemment, de Peyerimhoff [3] a décrit et figuré la larve du *Cephennium laticolle* Aubé, Coléoptère de la famille *Scydmaenidae*.

Or, l'animalcule décrit par de Peyerimhoff est bien l'*Anisosphaera* de Tömösváry. L'insecte de l'auteur hongrois se distingue de la larve du *C. laticolle* principalement par le premier segment abdominal plus allongé; c'est peut-être la larve du *C. majus* Reitt. La larve décrite par Silvestri pourrait être celle du *C. simile* Reitt. ou du *C. Carrarae* Reitt.

Diagnose d'une nouvelle espèce du genre *Arachnocoris* Scott *(Nabidae)* [Hém.]

Par E. Bergroth.

Arachnocoris Simoni n. sp. — Supra parce erecte fusco-pilosus, lobo postico pronoti pube densa brevissima vestito. Caput testaceum, macula magna verticis fusca, rostro piceo, antennis fusco-nigris, articulo primo basi et secundo summo apice pallescentibus, quarto annulo lato subbasali albido ornato. Pronotum subnitidum, albido-cinerascens, callis lobi antici nigricantibus, lobo postico crebre et profunde punctulato, vittis quatuor fuscis signato. Scutellum albidum, basi nigricans. Pectus nigrum, propleuris albido et fusco variegatis, mesopleuris postice albido-maculatis, metapleuris circa orificia albo-rufes-

---

[1] *Math. és Termész. Közlem. Magyar Tudom. Akad.*, XVIII, p. 128-130, pl. I, fig. 6-12.

(2) *Ann. Mus. civ. di Genova*, XXXIX, p. 613-619.

(3) *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 170-174.

centibus. Hemelytra apicem abdominis paullum superantia, in triente basali leviter arcuato-constricta, corio et clavo opacis, illo margine costali a basi ad medium anguste albido, pone medium fascia albida ornato, pone hanc fasciam extus et intus purpurascente, commissura clavi scutello plus quam duplo longiore, membrana nitida, fusca, iridescente, pone apicem corii ad marginem lateralem macula oblonga alba et ad marginem interiorem macula simili priori opposita ornata. Abdomen subtus fusco-nigrum, aenescens, margine postico segmenti tertii et macula parva spiraculari omnium segmentorum albidis. Pedes fusci, annulo pone medium femorum posticorum, tibiis posticis, annulo subbasali et apice exceptis, articuloque secundo tarsorum posticorum albidis. — Long. 5 mill.

Mas ignotus.

Femina : Trochantera inermia. Tibiae mediae rectae, lineares.

A. *dispari* Scott proximus, sed notis allatis facile distinctus.

Venezuela. M. Simon, le savant arachnologiste, l'a trouvé à Caracas.

Selon M. O.-P. Cambridge, ces Insectes, qui sont extrêmement rares dans les collections, vivent en famille avec des colonies d'Araignées.

Note sur quelques Lucanides nouveaux ou peu connus de l'Amérique du Sud [Col.]

Par H. Boileau.

Pholidotus Lindei n. sp. — Plus voisin du *P. Humboldti* Gyll. que du *P. Spixi* Perty dont, cependant, les petits mâles paraissent se rapprocher beaucoup. Il est aussi large et aussi grand que *Humboldti* dont il se distingue, dans les exemplaires bien développés, par un denticule placé aux deux tiers de la longueur sur le côté externe de la mandibule. Les mandibules sont aussi plus droites, plus étroites et moins infléchies vers le bas que chez *Humboldti*, elles ont la partie terminale en forme de faucille plus longue et la dent qui précède plus forte et plus saillante, les poils qui garnissent le bord inférieur interne n'existent que sur le quart de la longueur des mandibules au lieu de s'étendre sur plus de la moitié comme chez *Humboldti*, les angles latéraux du prothorax descendent très bas ; la couleur générale, plus ou moins visible sous les squamules dont tout le corps est couvert, est un brun à reflets métalliques, très rembruni sur la région suturale des élytres. Les petits mâles ont des mandibules cylindriques et se rapprochent par là du *P. Spixi,* mais leurs mandibules sont plus droites et la forme du corps est plus robuste.

Je possède une femelle qui pourrait se rapporter à cette espèce, elle est très voisine de celle du *P. Humboldti,* dont elle se distingue par le prothorax moins échancré aux angles postérieurs et moins fortement ponctué, la côte humérale des élytres paraît plus longue, la surface des élytres, accidentellement peut-être, ne porte aucune trace de squamules.

Brésil, sans localité précise, quatre mâles et une femelle.

Cantharolethrus inflexus n. sp. — Très voisin du *C. Luxeri* Buquet, avec lequel il a été probablement confondu par Bates.

Le mâle paraît atteindre une taille notablement plus forte que le *C. Luxeri.* Il a, comme celui-ci, les articles du fouet des antennes aplatis, mais ce caractère est moins marqué, ils sont lisses, sans trace apparente des petits tubercules que l'on remarque chez l'espèce anciennement connue. De plus, le scape, sensiblement plus grêle, est plus brusquement élargi en massue au point d'insertion du fouet. Les mandibules ont la même armature que celles du *Luxeri,* mais elles sont rugueuses, plus courtes, plus sinueuses et beaucoup plus infléchies vers le bas. La surface supérieure de la tête est plus fortement ponctuée, les angles antérieurs formés par le prolongement des canthus sont un peu plus aigus, le menton est plus large et plus court, la partie brillante de la gorge, sous le menton, est plus longue, plus étroite, plus bombée, moins ponctuée. Il y a peu de différence dans la forme du corselet et de l'abdomen, la salllie du prosternum est très analogue, celle du mésosternum est plus brusquement prononcée chez *inflexus.*

La femelle diffère peu de celle des autres espèces connues et spécialement ressemble beaucoup à celle du *Luxeri,* les mandibules sont cependant plus courtes, le menton moins rétréci, moins échancré en avant, la gorge, dans sa partie médiane, présente une ponctuation beaucoup moins serrée, elle reste brillante; la carène élytrale est moins forte, mais aussi longue, la saillie du prosternum est un peu plus forte, le mésosternum est régulièrement ponctué et ne présente pas le méplat ponctué traversé par une ligne médiane longitudinale lisse qui se voit chez la femelle (type) du *Luxeri,* les bords latéraux du corselet sont plus régulièrement arrondis.

Cinq exemplaires, dont 2 ♂ et la ♀ dans la collection R. Oberthür, les deux autres ♂ dans ma collection, tous viennent de Costa-Rica.

Metadorcus rotundatus Parry. — Le seul exemplaire connu de ce rare insecte était, jusqu'ici, le type ♂, unique dans la collection R. Oberthür. J'ai reçu récemment un beau ♂ et deux ♀: tous trois sont notés : « Rio Grande do Sul ».

La femelle atteint presque la taille du mâle; elle est exactement de la même couleur brun rougeâtre terne, avec une région transversale noire, mal définie, sur le pronotum. Son aspect rappelle celui des femelles de *Leptinopterus,* mais elle est plus courte, plus régulièrement bombée, et les angles latéraux postérieurs du corselet sont moins marqués. Les tibias médians et postérieurs sont armés d'une épine. L'insecte est noir en dessous, les fémurs sont noirs, tandis que ceux du mâle présentent une zone rougeâtre.

Sclerostomus aurocinctus n. sp. — Entièrement noir, élytres un peu rougeâtres, portant une large bordure de poils assez longs, soyeux, d'un roux doré.

Chez le mâle, la tête est large, fortement excavée, avec le bord frontal convexe, les angles latéraux antérieurs sont arrondis; les yeux sont divisés au tiers par les canthus; les mandibules sont un peu plus longues que la tête, régulièrement cintrées et légèrement relevées à la pointe, elles portent à la base une forte dent plate, bifide, qui fait corps en avant avec un denticule, un deuxième denticule existe avant la pointe qui est simple et aplatie verticalement. Les antennes sont brèves, avec les trois derniers articles pectinés; le dernier, arrondi sur son bord extrême, est spongieux sur toute sa partie antérieure. Le prothorax porte, en avant, un double tubercule saillant qui s'avance un peu au-dessus de la tête; il est plus large que la tête et se rétrécit en arrière où il est coupé assez carrément. La tête et le pronotum sont dépolis. Les élytres portent des points enfoncés, assez petits, disposés en lignes longitudinales. En dessous, l'insecte, fortement bombé, est entièrement d'un noir très brillant; le menton, finement ponctué, est presque rectangulaire; le prosternum porte une saillie coupée à angle droit en arrière; le mésosternum, en face, est excavé; les tibias antérieurs sont multidentés, les intermédiaires armés d'une petite dent suivie d'une dent plus forte, les postérieurs armés d'une dent.

La femelle atteint presque la taille du mâle; elle a exactement la même coloration, mais la tête et le pronotum sont plus brillants; le bord frontal est légèrement concave, la région excavée de la tête est assez fortement ponctuée ; le pronotum, presque brillant, porte une très fine ponctuation visible à la loupe ; les élytres sont plus fortement ponctuées que chez le mâle et les lignes longitudinales les plus voisines de la suture sont bien visibles. La surface inférieure, très bombée, est noire et brillante.

Deux couples, rapportés du Brésil par M. E. Gounelle, qui a bien voulu m'en céder un ; ils sont notés « Itatiaya, 2300 m. ».

Scortizus Gounellei n. sp. — D'un rouge brun noirâtre, légèrement irisé. Voisin des *Scortizus plagiatus* Burm. et *costatus* Hope.

♂ Tête quadrangulaire, avec les canthus formant une saillie anguleuse et les joues portant une dilatation également anguleuse en arrière des yeux. La surface supérieure est fortement excavée, le bord frontal est coupé droit. Les mandibules, très fortement relevées, aussi longues que la tête, s'appliquent l'une contre l'autre par toute leur moitié apicale. Elles portent une sorte de carène inférieure, une dent peu dégagée supérieure et sont bifurquées à l'apex. Les antennes sont brèves, grêles, les trois articles pectinés, dont le dernier est notablement plus fort, sont tronqués, brillants sur leurs faces latérales, spongieux sur leur surface terminale. Le prothorax porte une forte saillie antérieure en forme de double tubercule, cette saillie avance un peu au-dessus de la tête. Les côtés du prothorax sont droits, avec les angles postérieurs arrondis et un peu saillants, le bord postérieur en forme d'arc convexe. Les élytres portent de petites côtes saillantes, bien marquées, dont la deuxième après la suture est la plus forte. En dessous l'insecte est presque noir, brillant ; le menton, élargi en avant, est trapézoïdal-arrondi, il est ponctué ; le prosternum est saillant, prolongé en arrière ; le mésosternum est excavé en avant. Les tibias antérieurs sont multidentés, les médians portent trois ou quatre, les postérieurs deux ou trois petites dents.

♀ Ressemble beaucoup au ♂ ; elle est de même grandeur, plus foncée, avec la saillie du pronotum plus faible, les côtes élytrales plus marquées.

Deux couples de cette très jolie espèce ont été rapportés du Brésil par M. Gounelle, qui a bien voulu m'en céder un, et à qui je suis heureux de la dédier. Ils portent la même indication de provenance que l'espèce précédente.

Outre ces espèces, sur lesquelles je me réserve de revenir en en donnant les figures avec celles du *P. Lindei* et du *C. inflexus*, ci-dessus décrits, dans nos *Annales*, M. Gounelle a fait la capture des Lucanides suivants : *Leptinopterus erythrocnemus* Burm., *L. Fryi* Parry, *L. femoratus* Fabr. et *Hexaphyllum Schuberti* Perty.

Les deux premières espèces sont rares, spécialement le *L. erythrocnemus*, qui est peu connu. M. Gounelle en a rapporté deux ♂ qui se rapportent très exactement à la description de Burmeister, et a bien voulu m'en céder un. Comme forme, ils sont presque identiques aux exemplaires de même développement du *L. tibialis* Esch., les mandibules sont semblables, et les élytres présentent les mêmes plissements longitudinaux à peine visibles. Le menton diffère pourtant un peu, les tibias sont plus courts et plus droits et la couleur est très distincte, étant entièrement noire, à l'exception des tibias rouge sang. Mais je possède un exemplaire remarquable du *L. tibialis* qui présente, avec une teinte très foncée de la tête et du corselet, des élytres presque complètement rembrunies, il paraît former un passage, et son examen me porte à considérer l'opinion émise avec doute par Parry (*erythrocnemus* =? *tibialis* Erichson var.) comme très probablement exacte. De toute façon, la variété est remarquable et bien distincte.

Les exemplaires rapportés par M. Gounelle sont notés « val. du Rio Paranapanema ».

Description d'une variété nouvelle d'*Alleculidae* [Col.] de l'Espagne centrale

Par Maurice Pic.

Cteniopus (*Proctenius*) *luteus* Kust. v. **obscurithorax** var. nov. — Noir à l'exception des élytres et de la majeure partie des cuisses qui sont jaunes. Prothorax complètement ou presque complètement obscurci (jaune chez la forme type), parfois un peu roussâtre sur les côtés ou jaunâtre latéralement en-dessous. — Long. 10-10,5 mill.

Espagne : Pozuelo de Calatrava, dans la province de Ciudad Real. Reçu de notre collègue J.-M. de la Fuente.

Description d'une variété nouvelle de *Dorcadion* [Col.] de l'île de Rhodes

Par Maurice Pic.

Dorcadion divisum v. **Bleusei** n. var. — Robuste, foncé, densément revêtu d'une pubescence foncière veloutée noire ou un peu fauve et orné de dessins d'un gris jaunâtre. Tête grosse, longuement sillonnée sur le front, densément revêtue de pubescence jaune sale et marquée sur le vertex, de chaque côté, d'une tache triangulaire veloutée. Antennes foncées. Prothorax court et large, à épine latérale subobtuse, sillonné longitudinalement sur le disque et marqué sur cette partie d'une étroite ligne de pubescence gris jaunâtre, plus largement pubescent de même sur les côtés. Écusson densément pubescent, à l'exception de son milieu. Élytres relativement longs, atténués un peu aux deux extrémités, mais surtout en arrière, subgranuleux vers les épaules et présentant une dépression humérale latérale longue et bien marquée; suture étroitement, et bordure externe largement bordées de pubescence d'un gris jaunâtre; en outre, il existe sur chaque élytre une bande humérale et une bande dorsale larges de même duvet, celles-ci plus ou moins fondues ensemble, interrompues transversalement après le milieu et plus ou moins oblitérées par l'envahissement de la pubescence foncière. Pattes foncées, pubescentes. — Long. 15-16 mill.

Ile de Rhodes (coll. L. Bleuse et Pic *types*). Communiqué par notre collègue M. Léon Bleuse, de Rennes, à qui cette jolie variété est dédiée.

La variété *Bleusei* est distincte entre toutes par ses bandes humérale et latérale plus ou moins fondues ensemble et irrégulièrement interrompues, par la pubescence foncière, enfin par son dessin très particulier joint à ses pattes foncées.

A ma connaissance, aucun *Dorcadion* encore n'a été spécialement signalé de l'île de Rhodes, cette variété est donc doublement intéressante, et comme nouveauté, et comme habitat.

Nota. — M. L. Bleuse m'écrit qu'il possède de Rhodes un autre *Dorcadion* soumis autrefois à M. L. Ganglbauer qui le lui a déterminé *divisum mytilinense* Kr.; je n'ai pas vu non plus cette variété signalée de Rhodes.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, II, 2 à 14. — E. Bordage : Sur l'absence de régénération des membres postérieurs chez les Orthoptères sauteurs et ses causes probables. — Régénération tarsienne et régénération des membres des deux paires antérieures chez les Orthoptères sauteurs. — Causard : Sur la respiration branchiale chez les Diplopodes. — E. Bordage : Sur le mode de croissance en spirale des appendices en voie de régénération chez les Arthropodes. — Sur un mode particulier de protection des appendices en voie de régénération après sections artificielles chez les Insectes. — N. de Zograf : Sur les organes céphaliques latéraux des *Glomeris*.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (*Journal*). 2d sér., XI, 2. 1899.⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales (*The*), X, 7-8, 1899. — A. Gale : Bees, and how to manage them. — Bee Calendar (2 art.). — M. Blunno : Outbreak of *Phylloxera* in Goulburn Valley. — W.-J. Allen : Experiments in spraying and fumigating Trees for Scale (fig.). — Notes diverses.

American Entomological Society (*Transactions*), XXVI, 1. 1899. — J.-B. Smith : Contributions toward a Monograph of the Noctuidae of Boreal North America. Revision of the Genus *Hydroecia* Gn. (pl.). — W.-H. Ashmead : Classification of the Bees, or the Superfamily *Apoidea*.

Annals and Magazine of Natural History (*The*), sér. 7, IV, 20-22. 1899. — W.-L. Distant : Some apparently undescribed Neotropical Homoptera. — On Some South-African Homoptera. — E. Bordage : The Regeneration of Limbs in the *Mantidae*, and the constant Occurrence of a Tetramerous Tarsus in Limb regenerated after self mutilation among the Orthoptera pentamera. — G.-J. Arrow : On the Rutelid Beetles of the Transvaal; an Enumeration of a Collection made by Mr. W.-L. Distant. — H. Richardson : Key to the Isopods of the Pacific Coast of North America, with Descriptions of twenty-two new Species (fig.). — E.-E. Green : Observations on some Species of *Coccidae* in the Collection of the British Museum (pl.). — H. Druce : Descriptions of some new Species of Heterocera. — T.-R. Stebbing : Revision of Amphipoda (suite). — W.-L. Distant : Rhynchotal Notes. — *Heteroptera : Plataspinae*, *Thyreocorinae* and *Cydninae*. — M. Burr : Notes on the *Forficularia*. — H. Richardson : Key of the Isopods of the Pacific Coast of N. America, with Descriptions of twenty-two new Species (fig.). — A.-M. Norman : Notes on Montagu's Hunting-ground, Salcombe Bay. — *Jaeropsis Dollfusi*, a new Mediterranean Isopod (pl.). — W.-F. Kirby : Notes on the Orthopterous Genus *Phyllophora* (pl.).

Association française pour l'Avancement des Sciences, session XXVII, Nantes, 2e partie, 1899. — E. Chevreux : Revision des Amphipodes de la côte océanique de France.

Australian Museum (*Report of Trustees for the year* 1898-1899). — Listes d'Insectes.

Boston Society of Natural History, 1° *Memoirs*, V, 4 et 5, 1899.⊙. — 2° *Proceedings*, XXVIII, 13-16.⊙

Canadian Entomologist (*The*), XXXI, 8-9, 1899. — A.-W. Hanham : A List of Manitoba Moths, III. — J.-B. Smith : Two British American Noctuids. — C.-L. Marlatt : *Aspidiotus convexus* Comst. — A Correction. — W.-H. Ashmead : Classification of the entomophilous Wasps, or the Superfamily *Sphegoidea* (2 art.). — G.-B. King : Contributions of the Knowledge of Massachusetts *Coccidae*, III, IV. — J.-G. Needham : *Ophiogomphus* (pl.). — T.-D.-A. Cockerell : Notes on some Hymenoptera. — J.-B. Smith : Some new Species of *Hadema*. — T.-D.-A. Cockerell : A new *Dactylopius* (Fam. Coccidae) from Arizona. — A. Radcliffe-Grote : In re *Spilosoma congrua.*

Chicago Academy of Science. 1° *Bulletin*, XI, ⊙. — 2° 40th *Annual Report*, 1897-1898.⊙

Cidre et le Poiré (*Le*), XI, 4 et 5, 1899. — Delépine : Les Abeilles et le Pommier (2 art). — E. Rigaux : Insectes nuisibles : *Zeuzera aesculi ; Cossus ligniperda.*

Commission géologique du Canada (*Rapport annuel*), nouvelle série, IX, 1896-1898.⊙

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1899, I. — F. Hartmann : Neue Russelkäfer der alten Welt. — Walther Horn : Ueber das System der Cicindeliden. — Ueber einige alte und neue Cicindeliden. — Dr G. Kraatz : Neue Cymophoriden aus Africa. — *Pseudospilophorus* nov. gen. — O. Schwarz : Beitrag zur Kenntniss der Elateriden-Gattungen *Psephus* Cand. und *Olophoeus* Cand. nebst Beschreibung einiger neuer Arten. — Neue von Herrn v. Bennigsen in Deutsch Ost-Africa gesammelte Elateriden. — Dr G. Kraatz : Verzeichniss der von Hrn. Conradt in Westafrica (Kamerun, Togo) gesammelten Cleriden. — *Pseudoprotaetia puncticollis* n. sp. — *Adoretus guttulatus* Kr., n. sp. von Ukambani. — *Stalagmosoma megastalactica* n. sp. — Zwei neue deutsch ostafricanische *Gnathocera*. — *Leistotrophus* (?) *giganteus* n. sp. (Staphylinide). — Revision der africanischen Tenebrioniden-Gattung *Gonocnemis* Thoms. — *Cosmiophaena* n. gen. Cetonidarum. — *Oxyrrhaphia*

Kolbe 1895 = *Niphetophora* Kr. 1883. — *Macronota regia* nov. var. *bicolor* Kr. — *Pararhabdotis* n. gen. Cetonidarum Coryphoceridarum — Neue Arten der Gattung *Incala* Thoms. aus Ost- und West-Africa. — *Nannopopillia viridula* n. sp. — *Goniochilus niger*. — Dr Walther Horn : Entomologische Reisebriefe aus Ceylon, 1. — J. Weise : Chrysomeliden aus Creta. — Dr G. Kraatz : Eine neue *Ceratogonia*-Art von Transvaal. — *Pachnoda dieliana*. — *Pleuropterus flavolineatus* Kr. n. sp. (Pausside). — Bemerkung über einige *Paussus*. — Cl. Mueller : *Hypera* (*Phytonomus*) *Knauthi* n. sp. — E. Wasmann : Neue Termitophilen und Myrmecophilen aus Indien (pl.). — Ein neues myrmecophiles Curculionidengenus aus der Kapkolonie (pl.). — Ein neues (termitophiles?) Tenebrionidengenus aus Kamerun (pl.). — Eine neue dorylophile *Myrmedonia* aus der Kapkolonie mit einigen anderen Notizen über Dorylinengäste. — Ein neues physogastres Aleocharinengenus aus der Kapkolonie (pl.). — A. Schultze : Neue Ceutorrhynchinen von Deutsch-Ostafrica. — Ueber *Ceutorrhynchus lineatus* Gyllh. und *albolineatus* Friv. — Drei neue indische Ceutorrhynchinen. — Ueber *Ceutorrhynchus Diecki* Bris. — Eine neue *Cionus*-Art aus Rumelien. — E. Reitter : Beitrag zur Coleopteren-Fauna der russichen Reiches und den angrenzenden Länder. — Dr G. Kraatz : *Paraneptunides* n. gen. Cetonidarum. — Einige neue ostafricanische *Popillia*-Arten. — *Coenochilus squamiger* n. sp. — *Megalorrhina Harrisii* Westw. ♂ var. nov. *4-maculata*. — J. Gerhardt : Neuheiten der Schlesischen Käferfauna von 1898. — Eine neue *Stenus*-Art.

Entomologische Nachrichten, XXV, 14-19, 1898. — H. Friese : Die Bienengattung *Exoneura* Sm. — A. Ducke : Neue Arten und Varietäten der Gattung *Osmia* Panz. — E. Reitter : Ueber einige Coleopteren aus der palaearctischen Fauna und aus Japan. — F. Ohaus : *Popillia complanata* Newm. und ihre Varietäten. — H. Schultz : Neue Varietäten von *Hippodamia septemmaculata* Deg. — E.-H. Rubsaamen : Mitteilungen über neue und bekannte Gallen aus Europa, Asien, Afrika und Amerika (fig. et pl.). — H. Friese : Neue Schmarotzerbienen (Palaearkt. Gebiet). — V. Apfelbeck : Neue Coleopteren von der Balkan-Halbinsel. — H. Friese : *Eucera spatulata* Grbd. und Verwandte. — Kriechbaumer : Ichneumonologica var.

Entomologist (*The*), XXXII, 435-437, 1899. — G.-W. Kirkaldy : Notes on aquatic Rhynchota, 3. — F.-B. Carr : Collecting in the Fens,

1899. — G.-W. Kirkaldy : A Guide to the Study of British Waterbugs (Aquatic Rhynchota). — Nomenclature of Lepidoptera. — G.-W. Kirkaldy : On the Nomenclature of the Rhynchota. — A.-G. Butler : The Type of the Genus *Hypolycaena*. — C. Morley : A Contribution to the Entomology of Northamptonshire. — The Entomological Club. — Some new Entomological Books. — *Tephrosia biundularia*, ab. — J. Arkle : Round the Chester electric Lamps. — M. Jacoby : Descriptions of new Species of South American Phytophagous Coleoptera. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), 423-425, 1899. — E.-R. Bankes : Notes on the Life-history of *Phalonia rectisana* Westw., with Description of the Larva and Pupa. — E. Green : Observations on *Aspidiotus Lataniae* Sign. (fig.). — L. Walsingham : Description of a new Species of *Metzneria* (= *Parasia*) from Algeria. — R. Mac Lachlan : Notes on certain palaearctic Species of the Genus *Hemerobius* (fig.). — A.-H. Jones : The Day's collecting in the Cévennes. — A.-H. Swinton : Hymenoptera, etc. noticed in the Neighbourhood of Jerusalem. — G.-C. Barrett : Further Stray Notes on South African Lepidoptera. — L. Walsingham et G.-H. Durrant : Revision of the Nomenclature of Microlepidoptera. — L. Walsingham : Description of a British *Coleophora* new to Science. — E.-R. Bankes : Descriptions of the Larva and Pupa of *Aproaerema cinella* Bks. — D. Sharp : A new Genus of Termitophilous Staphylinidae from Borneo. — J.-F. King : Notes on *Eschna coerulea* and *Somatochlora arctica* and *metallica* in Inverness-Shire. — R. Mac Lachlan : An Observation on the voluntary Submergence of the female of *Enallagma cyathigerum* Chp. — C. Morley : The Insects of a Suffolk Broad in August. — R.-H. Meade : A Descriptive List of the British *Condyluridae*. — E.-E. Green : On a new Tea Pest from India (fig.). — E. Saunders : On some Algerian *Mutillidae* collected by the Rev. A.-E. Eaton. — F.-W.-L. Sladen : *Bombi* in captivity, and habits of *Psithyrus*. — E.-R. Bankes : *Lithocolletis concomitella* sp. n., and its nearest Allies. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation, XI, 9. 1899. — J.-V. Tutt : Contributions to the Fauna of Piedmont. — The Butterflies of Pre Saint-Didier. — T.-A. Chapman : The Theory of Emboitement. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Odonata. — T.-A. Chapman : Contribution of the Life-history of *Psyche zermat-*

tensis. — J.-W. Tutt : The British Species belonging to the Fumeids. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XXIX, 346-348, 1899. — Ch. Oberthür : Lépidoptères des Pyrénées. — Observations sur les *Trichosoma pudens* Luc. et *Leprieuri* Ch. Ob. — M. Pic : Nouvelle étude synoptique sur le genre *Microjulistus* Reitt. (*Ceralliscus* Bourg.). — A. Dollfus : Catalogue des Crustacés Isopodes terrestres (Cloportides) de France (2 art.). — H.-W. Brölemann : Forêt de Lyons (Myriapodes). — Notes diverses.

Frelon (*Le*), VII. 10-12. 1899 (2 exempl.).—J. Desbrochers des Loges : Faunule des Coléoptères de la France, etc., Meloidae, Anthicidae (3 art.). — Tables.

Instructor (*El*), XVI, 3-4, 1899.⊙

Intermédiaire de l'AFAS, IV, 38, 1899. — Notes diverses : Rôle des Insectes dans la fécondation des Aroïdées. — Chenilles processionnaires. — Suicide du Scorpion.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 14-19, 1899. — Dr L. Reh : Die haufigsten auf americanischem Obste eingeschleppten schildläuse (fig.) (3 art.). — L. v. Aigner-Abafi : *Acherontia atropos* L. (2 art.). — Dr E. Fischer : Beiträge zur experimentellen Lepidopterologie XII (3 art. pl.). — Fr. W. Konow : Analytische Tabelle zum Bestimmem der bisher beschriebenen Larven der Hymenopteren-Unterordnung *Chalastogastra* (2 art.). — Dr M. von Linden : Versuche über den Einfluss ausserer Verhältnisse auf die Gestaltung der Schmetterlinge. — Dr R. Tuempel : Ueber das scheinbar seltene Vorkommen der Weibchen mancher Libellenarten. — H. Gauckler : Untersuchungen ueber beschleunigte Entwickelung überwinternder Schmetterlingspuppen (Treiben der Puppen). — Dr Bastelberger : Ueber die Präparation der Schmetterlingsflügel fur Untersuchungen des Rippenverlaufs. — J.-J. Kieffer : Zusammenstellung der aus Cynipiden gezogenen europäischen Chalcididen (2 art.). — Pr Dr P. Knuth : Termiten und ihre Pilzgarten (fig.). — L. Sorhagen : Die Schmetterlingsraupen der *Myrica Gale* L. — Dr R. Struck : Neue und alte Trichopteren-Larvengehäuse (fig.). — M. P. Riedel : Beitrage zur Kenntniss der Dipterenfauna Hinterpommerns, I. — G. Paganetti-Hummler : Beitrag zur Fauna von Süd-Dalmatien. — H. Eggers : Zur Lebenweise des *Xyleborus cryptographus* Ratz. (fig.). — Dr R. Struck : Neue und alte Trichopteren-Larvengehäuse. — Notes diverses.

Iowa Academy of Sciences (*Proceedings*), VI, 1898-99. — H. Osborn : Notes on the Hemiptera of Northwestern Iowa. — H.-E. Summers : A generic Synopsis of the neartic Pentatomidae. — E.-D. Ball : A Review of the Cercopidae of North of Mexico — Tables.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), XLIX, 7, 1899. — O. Habich : Die Raupe von *Coenonympha Oedippus* F.

K. Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar, 1° vol. 31, 1898-99. — Chr. Aurivillius : Rhopalocera Æthiopica. — Die Tagfalter des Æthiopischen Faunengebietes, eine systematisch-geografische Studie (pl.). — 2° *Bihang*, vol. 24, 1898-99. — C.-W.-S. Aurivillius : Krustaceen aus dem Kamerun-Gebiete (pl.). — Om hafsevertebraternas utveckling-Stider och periodiciteten i larvformernas uppträdande vid Sveriges vestkust.

Linnean Society of London. — 1° *Journal*, XXVI, 172, 1898. — E.-B. Poulton : Natural Selection the Cause of Mimetic Resemblance and Common Warning Colours (pl.). — O. Pickard-Cambridge : On some Arctic Spiders collected during the Jackson-Harmsworth Polar Expedition to the Franz Josef Archipelago (pl.). — J. Lubbock : On Some Spitzbergen *Collembola*. — G.-H. Carpenter : On *Pantopoda* collected by Mr. W.-S. Bruce in the Neighbourhood of Franz Josef Land, 1896-97 (pl.). — XXVII, 173-175, 1899. — F.-O. Pickard-Cambridge : On some Spiders from Chili and Peru collected by Dr Plate of Berlin (pl.). -- Th. Scott : Report on the Marine and Freshwater Crustacea from Franz Josef Land, collected by Mr. W.-S. Bruce of the Jackson-Harmsworth Expedition (pl.). — 2° *List*, 1898-99. — 3° *Proceedings*, 110th Session. — 4° *Transactions*, VII, 5-8, 1898-99. — Th. R. Stebbing : Amphipoda from the Copenhagen Museum and other Sources, II (pl.).

Linnean Society of N.-S. Wales (*Proceedings*), XXIV, 1, 1899. — O.-B. Lower : Descriptions of New Australian Lepidoptera. — D.-W. Coquillett : Description of *Agromyza phaseoli*, a new Species of Leafmining Fly. — W. Froggatt : A new Genus and Species of Sawfly (pl.).

Naturaliste (*Le*), 299-302, 1899. — M. Pic : Description de Coléoptères. -- H. Coupin : Les animaux qui n'ont pas deux yeux. — C. Houlbert : Genera analytique illustré des Coléoptères de France (fig.) (4 art.). — Dr A. Chobaut : Mœurs et métamorphoses du *Platypsyllus castoris* Ritz. Insecte coléoptère hôte du Castor (fig.). —

L. Planet : Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane (fig.). — Cap. Xambeu : Mœurs de l'*Ateuchus laticollis*, Coléoptère du groupe des Lamellicornes coprophages. — P. Chrétien : Les premiers états de l'*Argyresthia rufella* Tgstr.

N. York Academy of Sciences (*Annals*), XI, 3, 1898.⊙

N. York State Museum (*Bulletin*). VI, 26-27. 1899. — E.-P. Felt : Collection, Preservation and Distribution of N. York Insects (fig.). — Shade Tree Pests in N. York State (pl. fig.).

Novitates zoologicae, VI, 2, 1899. — W. Rotschild and K. Jordan : A Monograph of *Charaxes* and the allied Prionopterous Genera (fig.).

Psyche, VIII, 280-281, 1899. — J.-W. Folsom : The Segmentation of the insect head. — A. Hempel : Descriptions of three new Species of Aleurodidae from Brazil. — H.-G. Dyar : Life Histories of North American Geometridae, III. IV. — S.-H. Scudder : An Index to Stal's Genera of Orthoptera. — Manuscript notes to the late Thaddeus William Harris on Say's insects and papers, I. — T.-F. Baker : On *Alebra* and related genera. — T. Fowler : Some California Bees.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1899, II, 2-6.⊙ — Rendiconto dell' Adunanza solenne del 4 Giugno 1899.⊙

Revista Chilena de Historia natural, III, 5-7, 1899. — C.-E. Porter : Introduccion al estudio de los Miriopodos de Chile. — J. Pérez : Trois Mégachiles nouvelles du Chili.

Revue des Travaux scientifiques, XVIII, 12, 1898.

Revue éclectique d'Apiculture, VI, 7-9, 1899. — A. Wallès : Entomologie (3 art.). — X. Lévrier : La pollinisation et le rôle des Insectes (3 art.).

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, XII, 140-141, 1899. — E. Olivier : Un nouvel insecte tourneur.

Rovartani Lapok, VI. 6-7, 1899. — Diverses notes entomologiques en langue hongroise.

Royal Society of London. — 1° *Proceedings*, LXV, 417-418, 1899. — H.-G. Plimmer et J.-B. Bradford : A preliminary Note on the Morphology and Distribution of the Organism found in the Tsetse Fly Disease. — 2° *Report*, 1897. — 3° *Philosophical Transactions*, vol. 187-190; 1897-1898.⊙

Royal society of N. S. Wales (*Journal and Proceedings*), XXXII, 1898.⊙

Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), XII, 4-6, 1899.⊙

Sociedad española de Historia natural (Actas), mai et juin 1899. — I. Bolivar : Dos formas larvarias de Lampiridos (fig.). — T. Seebold et G. Schramm : Datos para el conocimiento de la fauna hemipterologica de España. — Bilbao y alrededores. — J. Bolivar : Observaciones acerca de la primera mórfosis de la Langosta (*Stauronotus maroccanus* Thunb. (fig.). — Nota adicional (*Ephippiger Ortegai* Pantel (fig.).

Società Entomologica Italiana (Bullettino), XXX, 3 et 4, 1899. — Dott. S. Bertolini : Contribuzione alla Fauna Trentina dei Coleotteri, Supplemento. — Dott. M. Bezzi : Contribuzione alla fauna ditterologica Italiana. — II. Ditteri delle Marche e degli Abruzzi. — G. del Guercio : Contribuzione allo studio delle forme e della biologia della Fleotribide dell' Olivo (*Phlaeothips oleae* (Costa) Targioni, e sopra alcune nuove miscele saponoso di Solfuro di Carbonio e Nicotina como insetticidi (fig.). — Contribuzione allo Studio delle forme e della biologia della *Trama radicis* Kalt. con un cenno sulla sistematica del genero nella famiglia degli Afidi (fig.). — P. Luigioni : Contributo allo studio della Fauna entomologica Italiana. — Elenco ragionato e sistematico dei Coleotteri finora raccolti nella provincia di Roma. — A. Mainardi : Elenco di Platiceridi, Scarabeidi, Buprestidi e Cerambicidi raccolti presso Livorno.

Societas Entomologica, XIV, 9-13, 1899. — B. Slevogt : Beobachtungen am Köder während einer Mondfinsternis. — C. Frings : Experimente mit erniedrigter Temperatur im Jahre 1898. — E. Mory : Kleinere Streifzüge im Jouxtal 1898 (3 art.) — F. Schille : *Dasychira* Stph. *fascelina* L. ab. *laricis* Schille. — P. Born : *Platycarabus cychroides* Baudi nov. sp. — J. Breit : Die Eiablage der Tagfalter in der Gefangenschaft (3 art.). — W. Caspari II : Ueber *Agrostis saucia* Hbn. und eine Aberration derselben : *Agr. saucia* ab. *Philippsi* (Casp.). — Dr.-O. Schmiedeknecht : Reise nach der Insel Ceylon eigens fur Zoologen und Botaniker. — A. Heyne : Neue und wenig bekannte melanitische Formen europäische Grossschmetterlinge.

Société d'Émulation de Roubaix (Mémoires), 3^e s., V, 1897-98.⊙

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (Bulletin), IV, 7-9, 1899.⊙

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXV, 79, 1899.⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (*Bulletin*), XXI, 1898-99. ⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (*Bulletin*), IX, 1-2, 1899. — Lajoye : Catalogue des Coléoptères, pp. 177 à fin. — Ninin : La destruction des Insectes et la protection des Oiseaux. — Laurent : A propos des Oiseaux.

Société d'Études scientifiques d'Angers (*Bulletin*), XXVIII, 1898-99. — Dr E. Trouessart : Diagnoses préliminaires d'espèces nouvelles d'Acariens plumicoles; Additions et corrections à la sous-famille des Analgésinés (pl.). — Diagnoses préliminaires d'espèces nouvelles de Sarcoptides plumicoles (deuxième note).

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLIII, 7-9, 1899. — De Crombrugghe de Picquendaele : Note sur les premiers états d'*Olindia Ulmana* Hb. — Dr R. Gestro : Contribution à l'étude de la faune de Sumatra. (Relevé des Hispides recueillies à Sumatra par J.-L. Weyers.) — P. Dognin : Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud. — Ch. Kerremans : Contribution à l'étude de la faune intertropicale américaine (Buprestides). — M. Pic : Essai d'une étude synoptique sur les *Malthinus* Latr. (Coléoptères malacodermes) d'Orient. — E. Brenske : Melolonthiden der Collection Colmant von Bahr-al-Ghazal, von Ober M'Bomu und vom oberen Uellé. — J. Faust : Curculioniden aus dem Congo Gebiet in der Sammlung des Brüsseler Königlichen Museums. — Dr A. Forel : Lettre de Faisons. — De Sélys Longchamps : Note comparative sur la distribution géographique des Orthoptères en Belgique, en Angleterre et en Hollande. — L. Plateau : La vision chez l'*Anthidium manicatum*.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), XIV, 311-315, 1899.⊙

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, VII, fasc. 66, 1899. — J.-J. Kieffer : Monographie des Cynipides, pp. 369-432, pl. 16-18.

Tijdschrift voor Entomologie, 1899, I-II. — A. van Pelt Lechner : De voorhoofdsuitsteeksels bij de Europeesche soorten der Noctuïnen-Genera *Gortyna* en *Nonagria* (pl.). — A.-J.-F. Fokker : Hemiptera Heteroptera uit Kirghisie en Astrakan; van den Ural; uit Turkestan; uit Spanje. — Bijdraje tot de Kennis der Fauna van het eiland Texel. — Hemiptera van Thuringen. — Hemiptera gevangen in de Provincie Oran, Algérie door Dr. O. Schmiedeknecht.

— Hemiptera uit Égypte. — Hemiptera uit Zwitserland, Tyrol en Noord Italie. — Catalogus der in Nederland woorkomende Hemiptera, VI, addenda et corrigenda. — H.-A. DE VOS TOT NEDERVEEN CAPPEL : Aanteekeningen over eenige Macrolepidoptera (pl.). — F.-M. VAN DER WULP : Verbeteringen en Aanvullingen in den Catalogue of the described Diptera from South Asia. — P.-C.-T. SNELLEN : Nieuwe Aantekeningen over Pyraliden (pl.). — Verslag van de twee en dertigste wintervergadering der Nederlandsche Entomologische Vereeniging gehouden te Amsterdam op zondag 22 Januari 1899.

University of the State of N. York. — *State Museum Report* 49, II, 1893, 1895-98. — J.-M. CLARKE : Notes on some Crustaceans from the Chemung Group of N. York (fig.).

U. S. Geological Survey (*Annual Reports*), XVIII, part 1, 3 et 4, 1896-97. — XIX, part 1, 4, 6, 1897-98.⊙

U. S. National Museum (*Proceedings*), XXI, 1899. — Tables.

Wiener Entomologische Zeitung, XXIII, 7, 1899 ; 2 exempl. — R. SPEISER : Eine neue, auf Halbaffen lebende Hippobosciden-Art (Dipt.) (fig.). — H. KRAUSS : Coleopterologische Beiträge zur Fauna austriaca. — J. MIK : Dipterologische Miscellen, S. II, 12. — G. STROBL : Spanische Dipteren, VI. — J. MIK : Ueber ein noch nicht beachtetes Tastorgan bei Dipteren, insbesonders bei gewissen Leptiden und Tabaniden. — TH. PLESKE : Beitrag zur Kenntniss der *Stratiomyia*-Arten aus dem europäisch- asiatischen Theile der palaearctischen Region, I. — K. FLACH : *Otiorrhynchus Hummleri* n. sp. (*Troglorrhynchus*). — G. STROBL : Spanische Dipteren, VII.

Zoological Society of London. — 1° *List of the Fellows*, 1899. — 2° *Proceedings*, 1899, II. — A. THOMSON : Report on the Insect-house. — M. JACOBY : Additions to the Knowledge of the Phytophagous Coleoptera of Africa, II (pl.). — A.-G. BUTLER : On two small Collections of Butterflies made by Mr. R. Crawshay during 1898 in British East Africa (pl.). — P.-W. BASSETT-SMITH : A Systematic Description of Parasitic Copepoda found on Fishes, with an Enumeration of the known Species (pl.). — O. PICKARD-CAMBRIDGE : On some new Species of Exotic Araneida, (pl.). — 3° *Transactions*, XV, 2, 1899. — G. STEWARDSON BRADY : On the Marine Copepoda of New Zealand (pl.).

Bailey (L.-H.) : The Factors of organic Evolution from a Botanical Standpoint (*Smith. Report*). 1897, 22 p.*

Bolivar (I.) : Observaciones acerca de la primera mórfosis de la Langosta (*Stauronotus maroccanus* Thunb.) (*Act. Soc. Esp. Hist. nat.*), 1899, 3 p., fig.*

Id. : *Anataëlia*, género nuevo de Forficulido de las Islas Canarias (*loc. cit.*). 1899. 3 p., fig.*

Id. : Revisión de los Pirgomorfinos de la Seccion « *Ommexechae* » (*Rev. Chil. Hist. nat.*). 1899, 8 p.*

Brandt : Remarques sur les nerfs stomato-gastriques ou intestinaux (*nervus sympathicus seu nervi reproductorii*), dans les animaux invertébrés (traduction). — (*Ann. Sc. nat.*), 1836, 73 p., 1 pl. — Don de M. L. Bedel.

Donckier de Donceel (H.) : Note sur le *Bolbotritus Bainesi* Bates (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1899, 1 p.*

Id. : Description d'un *Mormolyce* nouveau (*loc. cit.*). 1899. 4 p., fig.*

Emmerez de Charmoy (Donald d') : Notes sur les Cochenilles (*Soc. Amic. Scient.*), Maurice, 1899, 46 p., 5 pl.*

Fairmaire (L.) : Description de quelques Buprestides et Cérambycides de la faune malgache (*Ann. Soc. ent. Fr.*), 1899, 15 p.*

Fleutiaux (E.) : Description d'un genre nouveau de *Cicindelidae* (*Bull. Soc. ent. Fr.*). 1899, 2 p.*

Id. : Description d'une nouvelle espèce appartenant au genre *Teslasena* (*Elateridae*) (*loc. cit.*), 1899, 1 p.*

Id. : Description d'une nouvelle espèce de *Lissomus* (*loc. cit.*). 1899, 1 p.*

Id. : Voyages de M. E. Gounelle au Brésil, *Eucnemidae* (*Ann. Fr.*). 1899, 6 p.*

Id. : Description d'un *Protelater* nouveau du Chili (*Bull. Soc. zool. Fr.*). 1899, 2 p.*

Id. : Remarques sur quelques Élatérides de Madagascar et descriptions d'espèces nouvelles (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 1899, 5 p.*

Ganglbauer (L.) : Die Käfer von Mitteleuropa, III, 2; Wien 1899. — Acquis pour la Bibliothèque.

A.-L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 octobre 1899

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président.

M. C. Lallemant, de l'Arba (Algérie), assiste à la séance.

Correspondance. — M. Ch. Alluaud s'excuse de ne pouvoir présider la séance.

Admissions. — M. l'abbé V. de Bange, 18, rue Lhomond, Paris. *Coléoptères.*

— M. Louis Marquinez, Blidah (Algérie). *Lépidoptères, pr. Sériciculture.*

— M. Jules Pignol, docteur en médecine. 34, rue Pigalle, Paris. *Coléoptères.*

— M. le Dr Alessandro Trotter, assistant à l'Institut botanique de l'Université royale de Padova (Italie). *Étude des galles.*

Présentation. — M. Levrat, directeur du laboratoire d'Études de la soie, 7, rue Saint-Polycarpe, Lyon (Rhône) [*Sériciculture*], présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et J. de Guerne.

Changement d'adresse. — M. le colonel Heimburger, du 113e régiment d'infanterie, 23, rue des Ronillis, Blois (Loir-et-Cher).

Communications.

Description d'un nouveau genre de Ténébrionide de Bornéo [Col.]

Par Léon Fairmaire.

Ce nouveau genre, que j'appelle **Pheugonius**, est très intéressant. Il rappelle tout à fait le genre *Prioscelis*, de l'Afrique australe, notamment le *P. passaloides* Westw. et a, comme lui, la tête assez petite, des antennes courtes, à articles serrés, un corselet quadrangulaire, mais plus court, des élytres striées, des pattes courtes et robustes. Il en diffère par les fémurs dont les antérieurs sont armés en dessous à l'extrémité d'une forte dent aiguë, les postérieurs de 2 dents aussi fortes et les intermédiaires de 2 dents plus petites; les tibias antérieurs ne sont pas denticulés, mais un peu arqués à la base, terminés en dessous par un angle saillant, en dedans par 2 petits éperons, avec les faces externe et interne impressionnées longitudinalement, les autres tibias presque semblables, les tarses sont courts, les 3 ou 4 premiers articles très serrés, le dernier épais, aussi long que les précédents réunis; le front est largement impressionné entre les yeux, le dernier article des antennes est deux fois aussi long que le précédent, obtusément acuminé; le sous-menton ne forme pas une large plaque transversale qui ferme la bouche, il est étroit, presque hexagonal, rétréci à la base: les saillies prosternale et intercoxale sont semblables.

Il est curieux de retrouver dans l'extrême-Orient un type analogue à ceux de l'Afrique australe; j'avais déjà signalé, à Sumatra, un insecte appartenant au même groupe, le *Sipirocus Ritsemae* (*Notes Leyd. Mus.*, 1896, 103), mais ce dernier est bien différent et se rapproche du genre *Prioscelides* Kolbe.

P. borneensis n. sp. — Long. 40 mill. — *Elongatus, subparallelus, niger, nitidus, sat convexus, capite summo fere laevi, antice et medio subtiliter rugosulo, inter oculos late impresso, lateribus impressionis elevatis, clypeo convexiusculo, antice leviter sinuato, labro subtilius punctato; prothorace elytris haud angustiore, transverso, lateribus vix arcuatis, ad angulos posticos fortiter rotundatis, ad anticos minus, dorso polito; scutello paulo transverso, laevi; elytris ad humeros angulatis, apice obtusis et paulo marginatis, dorso modice striatis, striis dense sed parum grosse punctatis, intervallis fere planis, laevibus, striis 2 externis et spatio marginali irregulariter punctatis; subtus subtiliter dense asperulus, metasterno medio nitido, sed obsolete transversim strigosulo, abdomine lateribus subtiliter dense carioso, cum plagulis politis, anterioribus paulo impressiusculis, ventre medio fere laevi, segmentis basi plicatulis, tibiis compressis, subtiliter strigosis, tarsis brevibus, crassis.*

Pontianak (Bornéo).

Je dois ce curieux insecte à l'obligeance de M. H. Donckier.

Description de Coléoptères termitophiles et myrmécophiles de Madagascar

Par Léon Fairmaire.

Paussus planifrons n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — Pour la taille, la forme et la coloration assez semblable au *P. asperulus* Fairm., de la même région, mais très distinct par la tête presque quadrangulaire, largement aplanie avec 2 impressions assez larges entre les yeux, et les côtés avec la base relevés; elle est rougeâtre ainsi que les antennes et le corselet, mais presque mate, sans sillon ni épine au milieu; les antennes sont plus brillantes ainsi que le corselet, le 1er article est fortement angulé à l'extrémité, le 3^{e} est comprimé en lame courte, tronquée à la base avec les bords relevés, ce qui la fait paraître un peu concave, et l'extrémité arrondie en dedans, obtusément angulée en dehors; le corselet ressemble à celui de l'*asperulus* avec une forte cavité médiane, mais la base n'est pas élargie, le milieu n'étant pas étranglé et les angles du lobe antérieur peu dilatés; les élytres ont la même forme, elles sont couvertes d'une très fine ponctuation ruguleuse, donnant naissance à de très petites soies pâles, leur angle apical externe est rougeâtre; l'écusson est roux, triangulaire, assez aigu; le dessous est brun comme les élytres avec les pattes et le pygidium rougeâtres.

Vallée de la Betsiboka (H. Perrier), avec des Termites.

Ctenistes Perrieri n. sp. — Long. 1 1/3 mill. — *Oblongus, fulvus, nitidulus; capite sat brevi, inter oculos foveato, antice modice producto et medio sulcatulo, antennis mediocribus, apice crassioribus, articulis 2 primis ceteris paulo crassioribus et longioribus, sequentibus brevibus, subaequalibus, 9*^{o} *paulo crassiore, 10*^{o} *majore, ultimo ovato, inflato, apice sat oblique truncato, palpis maxillaribus articulis ultimis crassis, breviter penicillatis; prothorace parum transverso, capite haud angustiore, lateribus rotundato, subtilissime punctulato, sat convexo, postice late foveato; elytris basi prothorace vix postice latioribus, vix dimidio longioribus, apice truncatis, dorso subtilissime punctulatis, stria suturali integra, stria discoidali breviore, margine apicali dense ac breviter pallido-ciliato; abdomine elytris longiore, lateribus fortiter marginato.*

Vallée de la Betsiboka, avec des Fourmis (H. Perrier), un seul individu ♂.

Remarquable par sa petite taille, ses palpes maxillaires très épais.

sa tête assez courte et son corselet portant une assez grande fossette au milieu de la base.

Radamides sulcicollis n. sp. — Long. 1 mill. — *Rufo-ferrugineus, parum nitidus, abdomine nitido; capite prothoraceque dense rugulosis, illo subquadrato, oculis modice prominulis, antennis brevibus, articulis primis brevissimis, haud distinctis, ultimo cylindrico, truncato; prothorace paulo transverso, lateribus rotundato et ciliato, capite paulo breviore, parum latiore, medio sulcato; elytris capite et prothorace conjunctis haud brevioribus, ad humeros rotundatis, dorso striatulis, intervallis leviter convexis, seriatim pilosulis, sutura leviter depressa, apice cum margine late ac fortiter deflexo, hoc utrinque fortiter unifasciculato; abdomine glabro, basi trifoveato, fovea media majore, utrinque fulvo-fasciculata, lateralibus multo minoribus; pedibus mediocribus.*

Avec le précédent.

Ressemble au *R. trifoveolatus* Wasmann, mais plus petit et bien distinct par le corselet sillonné au milieu, cilié sur les côtés, par les antennes plus courtes et par les fossettes abdominales plus grandes, surtout les latérales.

Termitana n. gen. — Ce nouveau genre d'Aléochariens, bien que voisin des *Termitochara* Wasm. (*Wien. Ent. Zeit.*, 1893, 247), en diffère assez notablement, d'après une obligeante communication de M. Wasmann. Le corps est plus oblong, l'abdomen bien moins renflé, fortement marginé, la tête et le corselet sont creusés de fossettes, les élytres sont acuminées à l'angle externe et plissées sur le disque; la languette est simple et longue, presque filiforme, les palpes labiaux sont composés de 2 articles; les antennes sont un peu différentes, à articles plutôt triangulaires, mais à peine rétrécis à la base, de longueur égale à partir du 2e, le dernier ovoïde, un peu acuminé, bien plus long que le pénultième.

T. Perrieri n. sp. — Long. 1 3/4 à 2 mill. — *Oblonga, postice plus minusve ampliata, rufotestacea, nitidula aut rufopiceola, subtus cum pedibus, ore antennisque dilutioribus: capite late fortiter impresso, antennis parum gracilibus, elytrorum medium attingentibus, articulis 2 primis gracilioribus, 1° longiore, 3° oblongo, ceteris subquadratis, apicem versus paulo crassioribus, ultimo paulo longiore, ovato, acuminato: prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice angustato, lateribus rotundato, dorso medio longitudinaliter et lateribus late sat for-*

titer impresso, basi late arcuata, angulis rotundatis: elytris prothorace fere brevioribus, basi haud latioribus, postice ampliatis, apice oblique truncatis, angulo externo sat acuminato, dorso subtiliter punctulatis, medio longitudinaliter sat fortiter impressis, quasi plicatis, abdomine ovato, lateribus marginato, apice similiter arcuatim marginato et paulo elevato. — ♂ Paulo angustior, segmento abdominali penultimo haud denticulato.

Vallée de la Betsiboka (H. Perrier), avec des Termites.

Remarques sur le système nerveux viscéral, le vaisseau dorsal et les organes génitaux des *Phasmidae* [Orth.] (¹)

Par Robert de Sinety (²).

I. — Terminaison du vaisseau dorsal et système nerveux viscéral.

Le vaisseau dorsal passe dans le collier oesophagien et se termine en avant du cerveau par une partie fendue ventralement et qui fonctionne comme appareil de distribution. Le nerf récurrent s'engage d'abord dans le vaisseau dorsal, puis en perfore la paroi ventrale obliquement et court au-dessous, accompagné des deux nerfs pharyngiens jusqu'au niveau où il se renfle pour former le ganglion oesophagien.

Dans la même région se trouvent les quatre formations connues sous le nom de *ganglions pharyngiens*. Les deux dernières, depuis les recherches de Heymons sur *Bacillus Rossii*, ne peuvent plus être considérées comme des ganglions (³). Nos propres recherches nous obligent à conclure que les deux premières, malgré l'impression qu'elles peuvent produire au premier abord, ont été, elles aussi, prises à tort pour des ganglions du système viscéral (⁴). Il s'agit avant tout d'un appareil de

---

(1) Les espèces étudiées appartiennent aux genres *Bacillus, Leptynia, Menexenus, Cuniculina*.

(2) Communication présentée par le P. J. Pantel.

(3) R. Heymons. Uber bläschenförmige Organe bei den Gespenstheuschrecken (*Sitzungsberichte d. k. p. Akademie d. W. zu Berlin*, 1899, XXX, p. 563-575).

(4) Pawlowa. Contribution à la connaissance de l'appareil circulatoire et du système nerveux sympathique des insectes, spécialement des Orthoptères (*Travaux du laboratoire du cabinet de Zoologie de l'Université de Varsovie*), 1895 (en russe).

R. Heymons... *loco citat.*, p. 565.

soutien et d'innervation pour le vaisseau dorsal. homologue de l'anneau suspenseur décrit chez les larves de Muscides.

Autant que nous permettent d'en juger de rapides excursions dans les autres groupes d'insectes, et en général dans les Arthropodes, ces conclusions. basées sur la forme extérieure, les rapports avec les nerfs pharyngiens. les caractères histologiques et les réactions physiologiques de cet appareil, doivent être étendues à tous les Hexapodes et peut-être à tous les Trachéates.

2. — Appareil génital femelle.

Les gaines ovigères ne sont ni massées ni entourées d'une enveloppe commune, comme dans la plupart des Orthoptères, mais espacées et libres sur tout leur trajet moyen, caractère évidemment en rapport avec la forme en bâtonnet de l'insecte. Par leur extrémité inférieure. les gaines s'insèrent les unes derrière les autres sur la face interne de la trompe correspondante, tandis que le ligament suspenseur. d'aspect fibrillaire, aboutit à un cordon longitudinal de structure très analogue qui longe latéralement le vaisseau dorsal, se prolonge en haut comme en bas des insertions ovariques, pour se fusionner finalement avec les ligaments fibrillaires du septum péricardial.

Chacun des ovaires se présente par suite comme une sorte d'échelle, dont les montants seraient représentés par la trompe et par le cordon juxta-cardial et les échelons très obliques par les gaines ovigères. Il est tout à fait digne de remarque que le prolongement supérieur de la trompe s'insère ventralement dans la région supérieure du deuxième segment abdominal.

L'oviducte résultant de la réunion des trompes occupe la longueur du huitième segment et aboutit à l'orifice vulvaire que l'on trouve à la base même de l'opercule sous-génital. Il ne porte à proprement parler aucun appendice.

Au-dessus de l'orifice de sortie des œufs et sensiblement au même niveau se trouve l'orifice de la poche copulatrice, vaste réservoir couché sur la face dorsale de l'oviducte.

Dans les genres européens, cette poche est munie d'un système d'appendices comprenant deux cæcums pairs pédiculés insérés ventralement et un cæcum impair dorsal qui s'ouvre à l'extrémité même de la poche, tout contre la lèvre postérieure de l'orifice d'imprégnation. Dans les genres exotiques étudiés. il existe deux cæcums débouchant sur la face dorsale de la poche copulatrice, tandis que sur ses côtés s'insèrent un ou plusieurs tubes, d'aspect glandulaire, simples ou ramifiés.

3. — Appareil génital mâle.

Dans chaque moitié du corps, le testicule longe le vaisseau dorsal sous la forme d'une glande tubuleuse massive, dont le côté externe se distingue par un contour plus régulier et une coloration particulière, tandis que le côté interne se montre plus ou moins bosselé, parfois lobulé; les bosselures donnent attache à des ligaments qui assujettissent l'organe au septum péricardial.

C'est dans la région interne, homologue des gaînes ovigères, que se développent les cellules sexuelles, pour passer, au fur et à mesure de leur maturation, dans la région externe, laquelle est l'homologue de la trompe. Cette homologation, fondée surtout sur les données histologiques, s'exprime en ce qui touche le côté externe par une circonstance très significative : le côté externe du testicule se prolonge en haut par un cordon mince et court qui abandonne la région dorsale, absolument comme la trompe de l'ovaire, et vient s'insérer sur la face ventrale de l'animal, dans le bas du deuxième segment abdominal, tandis qu'il se continue inférieurement avec le canal déférent. Les deux canaux déférents demeurent distincts sur la presque totalité, peut-être sur la totalité de leur parcours. Ils portent à la hauteur du neuvième segment une vésicule séminale tubuleuse.

Dans une situation ventrale par rapport aux canaux déférents, il existe un système de glandes accessoires formé pour chaque côté de trois (genres européens) ou plus de trois caecums (genres exotiques).

Descriptions sommaires d'*Aegus* nouveaux [Col.]

Par H. Boileau.

Aegus cornutus n. sp. — Appartient au groupe du *capitatus* Westwood, voisin du *subnitidus* Waterhouse, dont il se distingue aisément par les fortes saillies frontales des grands mâles et les angles antérieurs du prothorax moins saillants.

♂ Insecte parallèle, entièrement noir, assez allongé, très aplati. Tête dépolie, échancrée antérieurement et portant deux tubercules coniques en forme de petites cornes dirigés en avant. Mandibules longues, larges et fortes, portant une grande dent basale, inférieure, courbée en arrière, et une dent également forte, arquée, placée sur le bord supérieur un peu au delà du milieu. Pronotum finement dépoli, avec une légère dépression médiane longitudinale ponctuée, les angles postérieurs sont arrondis, les antérieurs sont tronqués, mais non aigus, les côtés sont parallèles. Écusson ogival surbaissé; élytres peu bombées, brillantes, régulièrement striées sur toute leur surface. Menton large, échancré en arc en avant, dépoli, ponctué, le reste de la tête est également dépoli, le thorax et l'abdomen sont luisants. Pattes courtes, tibias antérieurs multidentés, les médians avec trois ou quatre épines, les postérieurs avec une seule.

Chez les petits ♂, la dent supérieure de la mandibule s'efface, la tête est bombée avec une dépression médiane, les cornes disparaissent complètement, la tête et les côtés du pronotum sont ponctués, la forme est très parallèle et l'aspect assez grêle.

Deux exemplaires, rapportés de la Chine méridionale par M. de Latouche, qui a bien voulu m'en céder un.

Aegus taurus n. sp. — Appartient également au groupe du *capitatus*.

♂ Noir, nuancé de brun foncé. Court et large; tête très développée, mandibules longues et assez minces, avec la dent supérieure au delà du milieu chez les grands mâles; cette dent n'est pas très longue. Tête transversale, bombée, dont le bord frontal est à peine concave; elle porte antérieurement, au-dessus des mandibules, deux protubérances aplaties qui s'avancent horizontalement comme des petites cornes. Le prothorax, très transversal, est un peu plus large que la tête, ses angles antérieurs sont fortement tronqués et portent une épine à l'origine de la troncature, les angles postérieurs ne sont pas tout à fait arrondis, la surface du pronotum, comme celle de la tête, est finement dépolie, la dépression longitudinale médiane est peu marquée et non ponctuée. Écusson ogival surbaissé à angles arrondis; élytres assez brèves, brillantes, striées. En dessous la gorge et le menton sont dépolis, le reste du corps est brillant, d'un brun rougeâtre plus ou moins foncé, les pattes plus claires, les tibias antérieurs sont multidentés, les intermédiaires ont deux épines, les postérieurs une seule.

Les petits mâles ont des mandibules simples, les protubérances frontales sont absentes, le sillon longitudinal médian et les côtés du pronotum sont fortement ponctués, les intervalles des élytres sont inégalement relevés; ce dernier caractère est sans doute plus marqué chez la femelle, que je ne connais pas.

Plusieurs ♂. du Haut-Tonkin : Dong-Van.

Aegus Ritsemae n. sp. — Voisin du *malaccus* et du *Parryi*, mais distinct. Entièrement d'un brun foncé un peu rougeâtre. Mandibules à peu près aussi longues que la tête, assez robustes, régulièrement cintrées, portant à la base une forte dent comprimée latéralement, recourbée en arrière, et dont la partie inférieure, qui dépasse un peu la supérieure, se rapproche notablement plus du bord frontal. La tête est forte et bombée, comme celle du *Parryi*, avec une échancrure frontale plus ouverte ; elle est dépolie et porte des points épars, plus nombreux en avant et sur les côtés. Les élytres sont moins larges que le prothorax, brillantes, assez régulièrement striées, les angles huméraux sont épineux. En dessous, le menton, très large, très échancré en avant, n'est pas plan, mais concave au milieu et bombé en avant, il est ponctué, la partie immédiatement voisine de la gorge est dépolie, tout le reste du corps est brillant : les pattes sont très courtes et les tibias, comme chez les espèces voisines, sont fortement ciliés extérieurement.

Deux ♂, qui étaient confondus parmi les *Ae. malaccus* de la collection du Muséum de Tring ; leur étiquette de provenance « Malay Pen. » n'avait, dans cette collection, aucune signification précise.

Aegus Westwoodi n. sp. — Voisin du précédent, de même taille et de même couleur, mais en différant par les caractères suivants : Mandibules pourvues en dessus d'une légère carène le long du bord externe ; armées à la base d'une dent plane, aiguë, recourbée en arrière et, vers l'apex, d'une petite dent largement arrondie. Tête encore plus grosse, un peu plus échancrée en avant, plus large que le corselet : canthus beaucoup plus effacés. Angles postérieurs du prothorax mieux marqués, élytres un peu plus étroites, menton plus large.

Un seul exemplaire, de même origine et portant les mêmes indications de provenance que l'espèce précédente.

J'ai reçu récemment sous le nom (inédit ?) de *pygmaeus* Jakowleff, un petit *Aegus* de Kina Balu (Bornéo), voisin des deux espèces ci-dessus décrites, et je connais, dans la collection de Bonneuil, une quatrième espèce nouvelle, voisine du *Westwoodi* mais distincte, venant de Sumatra.

Aegus nitidus n. sp. — Voisin de *chelifer* Mac Leay, mais notablement plus petit, plus parallèle et plus bombé. Mandibules plus grêles, armées d'une petite dent médiane, peu amincies à l'extrémité. Le pronotum porte deux lignes longitudinales de points enfoncés, ce qui n'existe pas chez *chelifer*, les stries des élytres sont plus rapprochées et les intervalles plus bombés, le rebord en gouttière qui entoure l'élytre est moins développé.

La ♀, très voisine de celles des autres espèces affines, ne se distingue guère de celle de *chelifer* que par sa plus grande largeur. Cet insecte est originaire de Bornéo, il parait exister également à Malacca.

Je donnerai une description plus complète de ces divers insectes en les figurant dans les *Annales*.

Note sur les *Dolichopodidae* de l'ambre tertiaire [Dipt.]

Par Fernand Meunier.

L'examen de plus de 600 Dolichopodiens du succin de la Baltique me permet de faire quelques remarques complémentaires sur deux genres de cette famille.

Le genre *Palaeomedeterus* a été créé en 1895 pour quelques individus se distinguant immédiatement des autres par l'aspect morphologique très variable du troisième article de leurs antennes (¹). Ces Mouches étant bien représentées dans la collection du Musée de Königsberg, il m'a été possible de les étudier minutieusement et de constater que les différentes formes de l'article antennaire cité peuvent se grouper entre deux faciès typiques bien appréciables. Malgré de laborieuses recherches, je n'ai pu observer le genre *Medeterus* Fischer de Waldheim.

J'ai signalé et figuré en 1894 dans le *Bulletin* de notre Société, comme « singulier Dolichopodien (²) », un Diptère à caractères généraux voisins des *Dolichopus* et des *Gymnopternus* mais distinct de ceux-ci par la forme bizarre du troisième article des antennes et de l'insertion de son chète.

Ne voulant pas établir un nouveau nom générique sur le visu d'un unique spécimen, et pensant que ce fossile pourrait être un individu tératologique, je me suis borné à le décrire sommairement.

J'ai observé une belle série de ces Diptères au Musée de Königsberg. A en juger par le manque de formes intermédiaires au troisième article antennaire, on est disposé à croire que ces bestioles n'ont aucun lien de parenté directe avec les *Palaeomedeterus*.

Je propose de désigner ces Dolichopodidae sous le nom de **Gheynia** gen. nov. en l'honneur du savant orientaliste le Rév. P. Van den Gheyn.

---

(1) F. Meunier, Les *Dolichopodidae* de l'ambre tertiaire, *Ann. Soc. scient. Bruxelles*, t. XIX, pp. 173-174 et 1 pl.

(2) F. Meunier, Note sur un singulier *Dolichopodidae* de l'ambre tertiaire, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1894, t. LXIII, pp. CXI-CXII.

Au point de vue de la paléoentomologie stratigraphique, il est intéressant de mentionner que, parmi les Diptères fossiles, les *Palaeomedeterus* et les *Gheynia* sont des formes propres à l'oligocène inférieur de Samland.

Note sur les variétés de *Pentaria abderoides* Chob. et observations sur le sous-genre *Larisia* [Col.]

Par Maurice Pic.

Dans ses *Käfer Europa's*, XXXV, M. J. Schilsky a donné une étude synoptique sur les *Mordellidae*; dans cette étude l'auteur classe, et cela appuyé par ses tableaux, parmi les *Pentaria*, l'espèce décrite comme *Anaspis* s. g. *Silaria* (*L'Abeille*, XXVIII, 1893, p. 97) et sous le nom spécifique de *abderoides* par le Dr Chobaut.

M. Schilsky n'ayant signalé aucune variété chez cette espèce, cependant variable, je réparerai ici cette omission. Je connais deux variétés principales extrêmes chez cette espèce, la première (modification par défaut de coloration) étant en majeure partie testacée avec seulement la tête et l'extrémité des antennes foncées et parfois une vague macule médiane rembrunie sur les élytres = var. *pallidithorax*; la deuxième (modification par excès de coloration) très curieuse, et qu'à première vue on pourrait prendre pour une espèce propre, paraît entièrement foncée à l'exception de la base des antennes et d'une partie des pattes avec les élytres ornés de deux bandes obliques de pubescence grisâtre = var. *obscuripennis*. Les deux variétés se rencontrent dans le sud oranais. Je connais la première de Aïn-Sefra (L. Bleuse), Mekalis et Kralfallah (Pic), la deuxième de Aïn-Sefra (Pic) et Mekalis (L. Bleuse).

La var. *obscuripennis* est assez analogue comme coloration à la var. *tristis* Schilsky d'*Anaspis* (*Larisia*) *flavipennis* Heyd. et la var. *pallidithorax* à la forme type de celle-ci.

Observation. — Dans les *Käfer Europa's*, XXXI, n° 92, *Larisia flavipennis* est portée comme variété de *Chevrolati* Muls. Rey, et dans les tableaux synoptiques des *Käfer*, XXXV, ce nom (peut-être par suite d'une faute d'impression) paraît désigner une forme spécifique. Schilsky ne mentionne pas pour le nom de *flavipennis* que celui-ci est publié par von Heyden (*Deuts. Ent. Zeit.*, 1889, p. 329) et attribué tout d'abord à une race du Turkestan. Le Dr Chobaut paraît avoir nommé (in litteris seulement, à ma connaissance) sous le nom de *L.*

Chevrolati v. *sefrensis* la modification qui correspond au *L. flavipennis*, dont je viens de parler.

Rectifications relatives à quelques *Anthicus* [Col.]

Par Maurice Pic.

1°. — Le nom de *Marseulianus* Desbr. (nom nouveau pour *Anthicus femoralis* Mars.) publié dernièrement (*Le Frelon*, VIII, p. 161) doit doublement tomber en synonymie, car il est primé par les deux noms suivants : *femoratus* (1) Mars. (*Catalogue*, p. 350) et *Magistri* Des Gozis (*Rev. d'Ent.*, I, p. 203).

2°. — L'insecte exotique, publié en 1832 par Guérin Méneville sous le nom de *Notoxus 4-maculatus*, n'est point un *Anthicide* (2), d'ailleurs serait-il un *Anthicide*, attendu que cette espèce est décrite comme *Notoxus*, le nom de *4-maculatus* Luc. (*Anthicus*) n'est pas préoccupé dans le genre *Anthicus* et, pour cette raison, le nom nouveau de *Lucasianus* Desbr. (*Le Frelon*, VII, p. 162) est superflu.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, II, 15-16. ⊙

Biologia Centrali-Americana, 1899. — Van der Wulp : Diptères, II, pp. 385-392, pl. 10.

Canadian Entomologist (*The*), XXXI, 10, 1899. — T.-D.-A. Cockerell : Tables for the Determination of the Genera of Coccidae. — R.-H. Pettit : The Clover-root Mealy-Bug (*Dactylopius trifolii* Forbes) (fig.). — P.-J. Parrott : New Coccids from Kansas (fig.). — C. Fowler : The *Habropoda* and *Didasia* of California. — H.-G. Dyar : Description of the Larva of *Hadena miseloides* Guen. — C. Stevenson : *Chlorippe celtis* (Borsd.-Lec.) captured on Montreal Island. — T.-D. A. Cockerell : A new Noctuid of the Genus *Cirrophanus*. — H.-G. Dyar : Life history of *Hypsoropha hormos* Hübn. — A.-R. Grote : The Diphylism of the Diurnal Lepidoptera. — W.-H. Ashmead : Classification of the Entomophilous Wasps, or the superfamily Sphegoidea, V. — O. Heidemann : A new Species of Tingitidae.

---

(1) M. Desbrochers suppose que ce nom est une erreur d'impression ; pour moi, c'est un nom nouveau substitué à celui de *femoralis* préoccupé.

(2) La Ferté, *Monographie*, p. 280.

Entomologische Nachrichten, XXV, 20, 1899. — R. Lohde : Umtaufe einiger Cleriden-Arten. — E. Reitter Uebersicht : der Arten der Coleopteren-Gattung *Deporaus* Samou. aus Europa und dem Kaukasus. — F.-W. Konow : Neue Tenthredinidae aus Südamerika. — J.-D. Alfken : Die *Xylocopa*-Art der Hawaian Islands nicht *X. aeneipennis* Deg., sondern *X. chloroptera* Lep.

Entomologist's Record and journal of Variation (The) : XI, 10, 1899. — J.-W. Tutt : The Lepidoptera of the Simplon Pass. — A. Constant : Description of a new Talaeporiad Species : *Talaeporia vernella* n. sp., with a further description of *T. defoliella* Cnst. — L. Walsingham : *Talaeporia* (*Bankesia* Tutt) *Staintoni* n. sp. and *montanella* n. sp. — W.-J. Kaye : Collecting Lepidoptera in the Norfolk Broads. — F. Merrifield : Gradual formation of pigment on the dark pupa of *Papilio Machaon*. — W.-S. Riding : Some Notes on *Acidalia emarginata* and its sexual Dimorphism. — Notes diverses.

Frelon (*Le*), VIII, 1, 1899 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges : Faunule des Coléoptères de la France et de la Corse (*Anthicini*).

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 20, 1899. — E.-K. Blümml : Beiträge zur Kenntniss der Genital-Organe der Psylloden. — O. Schultz : Asymmetrie der Flügelzeichnung bei Lepidopteren (Tagfaltern, Schäwrmern und Spinnern). — J.-J. Kieffer : Zusammenstellung der aus Cynipiden gezogenen europäischen Chalcididen. — Notes diverses.

Laboratories of Natural History of the State University of Iowa, V, 1, 1899. ⊙

Legislative Assembly of N. S. Wales (*Report*), 1898.

Naturaliste (*Le*), 15 octobre 1899. — Le *Phylloxera* en Suisse dans le canton de Zurich. — C. Houlbert : Genera analytique illustré des Coléoptères de France (fig.).

R. Academia dei Lincei (*Atti*), 1899, II, 7. ⊙

Revue éclectique d'Apiculture, VI, 10, 1899 (2 exempl.). — X. Levrier : La pollinisation et le rôle des Insectes. — Entomologie.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XII, 142 1899. ⊙

Royal Society (*Proceedings*), LXV, 419, 1899. ⊙

Sociedad española de Historia natural. — 1° *Actas*, septembre 1899. — F.-W. Konow : Chalastogastrorum novae Species et varietates, quas D. Escalera ex Asia minore reportavit. — 2° *Anales*, XXVIII, 1. 1899. — M. Burr : Essai sur les Eumastacides, tribu des Acridiodea.

Societas Entomologica, XIV, 14, 1899. — A. Heyne : Neue und wenig bekaennte melanitische Formen europäischer Grosschmetterlinge. — J. Breit : Die Eiablage der Tagfalter in der Gefangenschaft.

Zoological Society of London. — 1° *Proceedings*, 1899, III. — W.-A. Cunnington : On a new Brachyurous Crustacean from Lake Tanganyika (pl.). — W.-T. Calman : On two Species of Macrurous Crustaceans from Lake Tanganyika. — A.-G. Butler : On a small Collection of Butterflies sent by L. Col. A. S. G. Joyakar from Muscat. — *Transactions*, XV, 3. 1899.

Bordage (E.) : Sur la Régénération tétramérique du tarse des Phasmides. — (*C. R. Ac. Sc.*). 1899, 3 p.*

Id. : Régénération des membres chez les Mantides et constance de la tétramérie du tarse des membres régénérés après autotomie chez les Orthoptères pentamères. — (*loc. cit.*), 1899, 3 p.*

Id. : Sur l'absence de régénération des membres postérieurs chez les Orthoptères sauteurs et ses causes probables. — (*loc. cit.*) 1899. 3 p.*

Id. : Régénération tarsienne et régénération des membres des deux paires antérieures chez les Orthoptères sauteurs. — (*loc. cit.*). 1899. 3 p.*

Chevreux (Ed.) : Sur deux espèces géantes d'Amphipodes provenant des campagnes du yacht « *Princesse Alice* » (*Bull. Soc. zool. Fr.*). 1899, 7 p., fig.*

Id. : Sur quelques intéressantes espèces d'Amphipodes provenant de la dernière campagne du yacht « *Princesse Alice.* » — (*loc. cit.*). 1899, 6 p., fig.*

Id. : Revision des Amphipodes de la côte océanique de France. — (*Ass. Fr. Av. Sc.*). 1898, 11 p.*

Id. : Distribution des *Gammarus* d'eau douce. — (*Feuille J. Nat.*), 1899, 1 p.*

Dejean et Dr Boisduval : Iconographie et Histoire naturelle des Coléoptères d'Europe, tom. I et IV, Paris, 1834-1837. — Don de M. G. Foulquier.

Dollfus (Ad.) : Campagnes de la « *Melita* ». *Tanaidae* récoltés par M. E. Chevreux dans l'Atlantique et dans la Méditerranée. — (*Mém. Soc. Zool. Fr.*), 1898, 13 p., 1 pl.*

Escherich (Dr C) : Zur Naturgeschichte von *Paussus Favieri* Fairm. — (*Verhandl. der k. k. zool.-bot. Ges. in Wien*), 1899, 6 p., fig.*

Id : Beitrag zur Morphologie und Systematik der Coleopteren-Familie der Rhysodiden. — (*Wien. Entom. Zeit.*), 1898, 10 p., 1 pl.*

Id : Zur Anatomie und Biologie von *Paussus turcicus* Friv. Zugleich ein Beitrag zur Kenntniss der Myrmecophilie. — (*Zool. Jahrb.*), 1898, 43 p., pl.*

Fleischer (Dr A.) : Bestimmungs-Tabelle der europäischen Coleopteren, XXXIX, *Carabidae,* Abt. *Scaritini.* 1899, 38. — Acquis pour la Bibliothèque.

Hamey (E.-T.) : The Royal Ménagerie of France, and the National Ménagerie, established on the fourteenth of Brumaire of the year II (November 4, 1793). — (*Smiths. Rep.*), 1898, 11 p.

Heinemann (H. von) : Fr. Berge's Schmetterlingsbuch, 8e éd., livr. 6-10. — Stuttgart, 1899, texte et pl. col. (2 exempl.).

Huffaker (E.-C.) : On soaring Flight, with an Introduction by S.-P. Langley. — (*Smiths. Rep.*), 1898, 26 p.*

Krieger (Dr R.) : Ueber einige mit *Pimpla* verwandte Ichneumoniden-Gattungen. — (*Ber. Naturf. Ges. Leipsick*), 1897-98, 78 p.*

Léveillé (A.) : Diagnoses de Temnochilides nouveaux (suite). — (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1699, 3 p.*

Lucas (H.) : Description et figure de l'*Haematopinus tuberculatus*, Burm., qui vit parasite sur le Buffle d'Italie (*Bos bubalus* L.). — (*Ann. Soc. ent. Fr.*), 1852, 5 p., 1 pl. — Don de M. L. Bedel.

Luigioni (P.). : Contributo allo studio della Fauna entomologica Italiana. — Elenco ragionato e sistematico dei Coleotteri finora raccolti nella Provincia di Roma. — (*Bull. Soc. ent. it.*). 1898-99. 24 p.*

Miall (L.-C.) : Life History Studies of Animals. — (*Smiths. Rep.*), 1898, 26 p.*

Pic (M.) : Compte rendu de son voyage en Orient. — (*Soc. Hist. nat. Autun*). 1899, 10 p.*

Raffray (Ach.) : Revision des *Batrisus* et genres voisins de l'Amérique centrale et méridionale. — (*Ann. Soc. ent. Fr.*), 1897, 87 p., 1 pl.*

Id : Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa, IV, Pselaphidae. suppl. I., 35 p., 1 pl.*

Raffray (A.) et A. Fauvel : Genres et espèces de Staphylinides nouveaux d'Afrique. — (*Rev. Ent.*), 1899, 44 p., 1 pl.*

Scudder (S.-H.) : The North American Species of *Orphulella*. — (*Canad. Ent.*), 1899, 12 p.*

Id. : Short Studies of North American *Tryxalinae*. — (*Proc. Am. Ac. Arts Sciences*), 1899, 19 p.*

Seidlitz (Dr G.) : Naturgeschichte der Insecten Deutschlands. — Coleoptera, V, 2. III. — *Œdemeridae*. — Berlin, 1899, 288 p.*

Simon (E.) : Ergebnisse einer Reise nach dem Pacific (Schauinsland 1896-1897). — Arachnoideen. — (*Zool. Jahrb.*), 1899, 27 p.*

Thayer (A.-H.) : The Law which underlies Protective Coloration. — (*Smiths. Rep.*), 1898, 8 p., 5 pl.⊙*

Tümpel (Dr R.) : Die Geradflügler Mitteleuropas, V. 1899. texte. pl. et fig. — Acquis pour la Bibliothèque.

Valle (A. della) : Achille Costa. — (*R. Acc. Sc. Fis. Mat. Nap.*), 1898, 3 p.*

A.-L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 novembre 1899.

Présidence de M. CH. ALLUAUD.

MM. le capitaine Gruardet, de Montbard, Maurice Pic, de Digoin, et J. Sainte-Claire-Deville assistent à la séance.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret de faire part à la Société de la mort du professeur G.-G. Thomson, de l'Université royale de Lund. — Le professeur Thomson a publié de très importants et nombreux travaux d'entomologie, on lui doit notamment une œuvre capitale, les *Skandinaviens Coleoptera;* il était membre honoraire de la Société entomologique de France depuis l'année 1882.

Correspondance. — MM. l'abbé V. de Bange, L. Marquinez, le Dr J. Pignol et le Dr A. Trotter remercient la Société de leur admission.

Collections. — Le Secrétaire donne lecture d'une lettre de M. L. Clouët des Pesruches annonçant qu'il fait don à la Société de sa collection de Coléoptères du nord de l'Afrique (Coprophages exceptés). Cette collection est importante et contient un certain nombre de types. — La Société charge le Secrétaire de transmettre à M. Clouët des Pesruches l'expression de sa vive gratitude.

Admission. — Le laboratoire d'études de la soie (M. Levrat, directeur), 7, rue Saint-Polycarpe, Lyon (Rhône).

Présentations. — M. Gruvel, chargé de conférences à la Faculté des Sciences de Bordeaux (Gironde) [*Cirrhipèdes*], présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Giard et P. Lesne.

— M. Félix Le Dantec, chargé d'un cours d'Embryologie générale à la Sorbonne, 3, rue d'Ulm, Paris [*Entomologie générale*], présenté par M. Ph. François. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et A. Giard.

— M. L. de la Porte, 11, rue Casimir-Périer, Paris [*Coléoptères,* *Lépidoptères*], présenté par M. H. Donckier. — Commissaires-rapporteurs MM. Ph. Grouvelle et G.-A. Poujade.

Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau un exemplaire du 2e trimestre des *Annales* de 1899.

Décisions. — Le Conseil, qui s'est réuni le lundi 6 novembre, propose à la Société d'adopter les décisions suivantes :

1° Afin de faciliter et régulariser la rentrée des cotisations, l'agent comptable de la Société, au siège social, sera seul à l'avenir chargé de leur recouvrement. — Les cotisations qui n'auront pas été versées entre les mains de l'agent comptable à l'expiration du 1er semestre de l'année en cours seront, après avis préalable envoyé aux membres retardataires, recouvrées par les soins de la poste. — L'agent comptable rendra tous les mois ses comptes au trésorier.

2° Le congrès annuel de la Société aura lieu en 1900, comme les années précédentes, à la fin de février.

3° A partir de l'année 1901, la Société adoptera pour ses publications (*Bulletin* et *Annales*), au lieu du format petit in-8°, actuellement employé, le format grand in-8° beaucoup plus avantageux pour les planches et gravures intercalées dans le texte.

4° Le prix des ouvrages suivants, en vente à la bibliothèque de la Société, sera modifié comme suit :

L'Abeille (série complète in-12), vol. 1 à 27.........	150 et 175 fr.
Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Ancien Monde, par de Marseul, dernière édition (1889)........	3 et 4 fr.

La Société adopte successivement à l'unanimité les décisions proposées par son Conseil.

Changement d'adresse. — M. Ch. Pouillon, Fruges (Pas-de-Calais).

Observations biologiques. — M. L. Bedel attire l'attention sur un fait récemment constaté par M. Léon Carpentier, notre collègue d'Amiens, et signalé par lui dans le *Bulletin de la Société linnéenne du Nord de la France*, n° 299, p. 263. Cet excellent observateur a obtenu d'éclosion une demi-douzaine d'*Apteropeda orbiculata* Marsh. (*ciliata* Ol.); la larve de cette Altise vit en mineuse dans les feuilles d'une Scrofulariée, le *Rhinanthus hirsutus* Lam.; pour se transformer en nymphe, elle quitte sa galerie et s'enterre; l'éclosion a lieu en juillet, un mois après. — Cette constatation est d'autant plus intéressante qu'on n'avait, sur les mœurs des *Apteropeda,* qu'une observation très douteuse insérée par Kaltenbach (*Pflanzenfeinde,* p. 373) dans un article relatif aux *Sphaeroderma.*

Communications

Note sur une espèce nouvelle de *Coleophora* [Lép.] provenant de Sicile

Par l'abbé J. de Joannis.

M. l'abbé Kieffer m'a communiqué récemment deux exemplaires d'une espèce de Microlépidoptère, appartenant au genre *Coleophora,* qui lui avaient été envoyés par M. le Dr T. De Stefani, professeur à l'Université de Palerme.

Cette espèce se rapproche de deux autres qui ont été décrites de Russie méridionale, *C. bolaurella* Moeschl. (*B. E. Z.*, 1866, p. 149) et *C. serinipennella* Chr. (*H. S. E. R.*, 1873, p. 36, pl. II A, fig. 32), mais elle en est certainement distincte. Ce qui fait, d'ailleurs, le principal intérêt de cette espèce, c'est le mode d'existence de la chenille, inédit jusqu'ici, si je ne m'abuse, pour une espèce de *Coleophora.* Voici d'abord la description de l'insecte parfait, que je dédie à M. le Dr De Stefani.

Coleophora Stefanii n. sp. — *Antennis stramineis, cum penicillo basali moderato, et dimidio basali squamoso. Palpis, thorace pedibusque stramineis. Alis anticis stramineis, squamis ocraceis leviter conspersis, puncto discali fusco, elongato. Alis posticis albidis, ciliis concoloribus.*

Jaune de paille. Antennes ayant l'article basilaire élargi, portant un pinceau écailleux de longueur moyenne, annelées de brun très clair, non de brun noir comme chez *C. serinipennella,* légèrement crénelées, garnies d'écailles sur la moitié de leur longueur, surtout en dessus. Ailes antérieures jaune de paille, parsemées d'écailles ocracées, sans lignes plus foncées ni plus claires discernables le long des nervures, ce qui le distingue des deux espèces de comparaison, mais portant un point brun noirâtre allongé, sur le disque, à l'extrémité de la cellule, ce qui le rap-

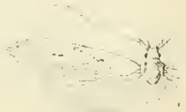


Fig. 1. — *Col. Stefanii* n. sp., gr. $\frac{2}{1}$.

proche de *C. serinipennella*, mais le sépare de *C. botaurella*. Ailes postérieures blanchâtres avec la frange de même couleur. Pattes non annelées.

Enverg. : 18 mill.

Neuf exemplaires ; 2 ♂, 3 ♀ (4 sans abdomen) ; éclos en juillet et août.

J'ai dit que la particularité principale de cet insecte consistait dans le mode d'existence de sa larve. On connaissait déjà des Coléophores dont les chenilles n'habitaient de fourreau que d'une façon transitoire. Le plus bizarre, à ce point de vue, me paraît être le *C. argyrella* H.-S., dont les mœurs ont été décrites par Christoph (*St. E. Z.*, 1867, p. 245) ; du moins y a-t-il encore là une apparence de fourreau extérieur. Dans le cas actuel, au contraire, rien de semblable ; la chenille habite, en effet, une véritable galle constituée par le renflement d'une branche d'*Atriplex Halimus*. Ce renflement, sur l'exemplaire qui m'a été communiqué, mesure 28 mill. sur 9 mill., la tige d'*Atriplex* ayant normalement en ce point 3 mill. seulement. La cavité interne a de 3 à 4 mill. Cette galle, que je fais représenter ici, vue d'ensemble et ouverte, permet de voir comment la chenille chrysalide. De la partie inférieure, part une sorte de pédoncule ligneux qui se continue par un tube de soie, de texture assez forte. Ce tube contient la chrysalide et vient aboutir, en haut, en un point de la galle où la paroi a été rongée de manière à ne laisser subsister qu'une mince pellicule superficielle. Ce tube de soie jouerait-il un rôle analogue à celui que le *C. argyrella* construit à l'extérieur de la tige d'*Alhagi camelorum* qu'il habite ? C'est ce que je ne saurais dire. En tous cas, le *Coleophora Stefanii* est le premier, si je ne me trompe, qui soit connu comme habitant une vraie galle, et dont la vie larvaire soit aussi complètement cachée.

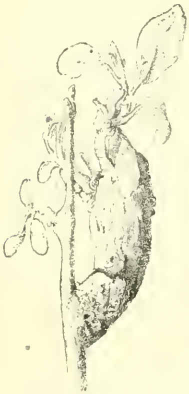


Fig. 2 (1).

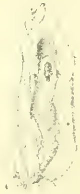


Fig. 3 (2).

Les cécidies du *C. Stefanii* apparaissent d'août à octobre. M. De

---

(1) Galle d'*Atriplex Halimus* habitée par la chenille de *Col. Stefanii*, grandeur naturelle.

(2) Galle du *Coleophora Stefanii*, ouverte.

Stefani en a recueilli au bord de la mer, près de Trapani, et à Santa Ninfa, dans la montagne, à l'intérieur des terres.

Captures de Coléoptères dans les environs de Paris

Par J. Magnin.

Parmi un assez grand nombre d'espèces intéressantes que j'ai prises dans les environs de Paris, en 1898 et cette année, je signalerai les suivantes :

A Colombes (Seine), au bord de la Seine : *Lathridius lardarius* Deg., *Throscus Duvali* Bonv. et *T. elateroides* Heer, *Ceuthorrhynchus scapularis* Gyll., *Baris lepidii* Germ.

A Gargan (Seine-et-Oise) : *Bagous petro* Herbst.

Aux étangs de Chaville (Seine-et-Oise) : *Nanophyes Sahlbergi* Sahl., un seul exemplaire, et *Scirtes orbicularis* Panz., en très grand nombre.

A Lardy (Seine-et-Oise) : *Doedycorrhynchus austriacus* Ol., *Phloeosinus thuyae* Perr. et *Chaetocnema depressa* Boield. — Pour cette dernière espèce, le seul exemplaire connu, je crois, des environs de Paris, avait été capturé par M. Ph. François, également à Lardy, il y a quelques années.

Enfin, dans la sablière de la station de Bouray (S.-et-O.), M. A. Léveillé avait pris, en 1890, un exemplaire de *Leptura cordigera* Fuessl. En 1898 et cette année, nous avons, plusieurs collègues et moi, retrouvé en nombre, dans la même localité, cette espèce méridionale.

Note sur un Microlépidoptère du genre *Eidophasia* Stph.

Par Ed. Brabant.

J'ai obtenu d'éclosion, le 4 juin, un exemplaire de l'*Eidophasia syenitella* H.-S. Cette espèce, rare en France, n'a jamais, à ma connaissance, été capturée que par M. Constant qui en a pris quelques spécimens dans l'Estérel. — Ses premiers états n'étaient pas connus.

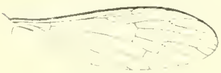
J'ai trouvé la chenille le 11 mai, en chassant dans le massif de la Sainte-Baume, près de Saint-Pons (Bouches-du-Rhône), elle vit sous une toile légère, entre les siliques d'une Crucifère, l'*Arabis rigidula* Jord., forme méridionale de l'*Arabis sagittata* D. C.

Études de quelques Diptères de l'ambre tertiaire

Par Fernand Meunier.

1re note.

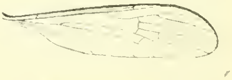
1.) En étudiant les *Tipulidae* du Musée de Königsberg, j'ai rencontré plusieurs fossiles voisins des *Poecilostola*, se distinguant de ces Diptères par les caractères alaires suivants : la petite nervule transversale, qui réunit la première nervure longitudinale à la branche supérieure de la fourche formée par la deuxième longitudinale, fait défaut. La cellule discoïdale, pentagonale chez le *P. angustipennis* Meig., peut être considérée comme parallélogrammique, et la fourche de la quatrième longitudinale est moins longue que chez les *Poecilostola*. De plus, la cinquième longitudinale, au lieu de s'insérer au milieu externe de la discoïdale, s'anastomose directement avec la quatrième longitudinale.



Palaeopoecilostola gen. nov.

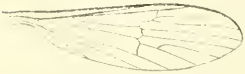
Je propose de désigner ces *Tipulidae* sous le nom **Palaeopoecilostola** gen. nov.

Chez d'autres Diptères de cette famille, qui sont aussi proches parents des *Poecilostola*, la nervule transversale réunissant la première nervure longitudinale au bord antérieur de l'aile prend naissance au milieu de la fourche constituée par la deuxième longitudinale. La nervule transversale existant chez les espèces actuelles de ce genre entre les deux premières longitudinales manque entièrement. La seconde cellule fourchue est plus longue que chez les *Palaeopoecilostola* et son pétiole a à peu près la même longueur que celui des *Poecilostola*. La morphologie alaire de ces fossiles étant distincte du genre précité, je propose de les nommer **Poecilostiella** gen. nov.



Poecilostiella gen. nov.

2.) Un *Tipulidae* voisin de *Gonomyia* O. Sacken s'en sépare cependant par les caractères suivants : la nervule transversale réunissant les deux premières longitudinales s'anastomose un peu avant l'extrémité de la première fourche (qui se termine à peu de distance du milieu de l'aile),



Gonomyella gen. nov.

tandis qu'elle aboutit sur le pétiole chez le *G. nubila* Schumm. Une des nervures de la cellule discoïdale manque entièrement.

Comme une certaine variabilité se montre quelquefois dans la topographie alaire des espèces de *Gonomya* (voir V. d. W., pl. XIII, fig. 7 et 8), ce n'est que provisoirement que je désigne ce *Tipulidae* sous le nom de **Gonomyiella** gen. nov.

L'anatomie comparée de la nervation des ailes des fossiles de cette famille nous permettra de donner, par la suite, la liste des genres propres à l'oligocène inférieur de la Baltique.

Bulletin bibliographique.

Abeille (L'), XXIX, 12, 1899. — L. Bedel : Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique, t. I, pp. 169-200.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1899, II, 17-18. ⊙.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, X, 9, 1899. — W. Froggatt : Entomological Notes for 1898 (pl.). — A. Gale : Bee Calendar. — Notes diverses.

Annals and Magazine of Natural History (The), sér. VII, IV, 23, 1899. H. Richardson : Key to the Isopods of the Pacifice Coast of North America, with Descriptions of twenty-two Species (fig.). — A.-G. Butler : Descriptions of new Species of the Genus *Lycaenesthes*. — W.-F. Kirby : On a Collection of *Mantidae* from the Transvaal, etc. formed by Mr. W.-L. Distant. — W.-L. Distant : Some apparently undescribed Species of Heterocera from the Transvaal. — G.-J. Arrow : Notes on the Classification of the Coleopterous Family *Rutelidae*. — A.-G. Butler : On Butterflies collected between Chinde and Mandala, British Central Africa, by Mr. E.-M. de Jersey, in March and April 1899. — T.-D.-A. Cockerell and W. Porter : Contributions from the New Mexico Biological Station, VIII. The New Mexico Bees of the Genus *Bombus*.

Biologia Centrali-Americana, CXLVII, 1899. — G.-C. Champion : Rhynchota Heteroptera II, pp. 193-214, pl. 12-15. — W. Fowler : Rhynchota Homoptera, II, pp. 233-256, pl. 14-15.

Entomologist (The), XXXII, 438, 1899. — T.-D.-A. Cockerell : The Species of the Bee-Genus *Dieunomia*. — J.-H. Fowler : Notes from Ringwood and District. — M. Jacoby : Descriptions of new Species of South American Phytophagous Coleoptera. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), 426, 1899. — C.-G. Barrett : On the Claims of *Dasydia torvaria* Hb. and *Mniophila cineraria* Hb. to be considered British Species. — E. Green : Notes on assembling of Males of certain Moths in Ceylon. — R. Mac Lachlan : A new Species of *Stenosmylus* from New Zealand. — R.-C.-L. Perkins : *Crabro cavifrons* Thoms., *C. planifrons* Thoms., *C. chrysostomus* St. Farg., and *C. Saundersi* m. — E. Saunders : Two Species of Aculeate Hymenoptera new to Britain. — G.-C. Champion : Some Remarks on the two Species of *Diglossa* Hal. occurring in Britain. — C. Morley : Mutilation of *Cryptophagi*. — Prof. T.-H. Beare : Coleoptera at Boat of Garten, Strathspey, Inverness-Shire. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XXX. 349. 1899. — F. Decaux : Notes pour servir à l'étude des mœurs de quelques *Anisotoma* Schm., *Liodes* Latr. Description des espèces françaises d'après leurs auteurs. — M. Pic : Contribution à l'étude du genre *Chrysanthia* Schm.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 21, 1899. — Dr. Gr.-M. v. Linden : Versuche über den Einfluss äusserer Verhältnisse auf die Gestaltung der Schmetterlinge. — Dr. R. Struck : Neue und alte Trichopteren-Larvengehäuse (fig.). — Fr.-W. Konow : Analytische Tabelle zum Bestimmen der bisher beschriebenen Larven der Hymenopteren-Unterordnung *Chalastogastra*. — Notes diverses (fig.).

Instructor (*El*), XVI. 5-6. 1899.⊙

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1899, II, 8. — Grassi : Osservazioni sul rapporto della seconda spedizione malarica in Italia, presieduta dal Prof. Koch, composta oltre che dallo stesso Koch, dal Prof. Frosch, dal dottor Ollwig e coadiuvata dal Prof. Gosio direttore dei laboratori di sanità del Regno d'Italia.

Societas Entomologica, XVI, 15, 1899. — P. Born : Meine Exkursion von 1899. — J. Breit : Die Eiablage der Tagfalter in der Gefangenschaft.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (*Bulletin*), IX. 3, 1899.⊙

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 novembre 1899.

Présidence de M. CH. ALLUAUD.

MM. E. Abeille de Perrin, de Marseille, et A. Fauvel, de Caen, assistent à la séance.

Admissions. — M. Gruvel, chargé de conférences de Zoologie à la Faculté des Sciences de Bordeaux (Gironde). *Cirrhipèdes.*

— M. Félix Le Dantec, chargé d'un cours d'Embryologie générale à la Sorbonne, 3, rue d'Ulm, Paris. *Entomologie générale.*

— M. L. de la Porte, 11, rue Casimir-Périer, Paris. *Coléoptères, Lépidoptères.*

Présentations. — M. Eugène Foray, président du tribunal de commerce, Roanne (Loire) [*Coléoptères*], présenté par M. Liautaud. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Grouvelle et P. Lesne.

— M. Armand Viré, docteur ès sciences, 26, rue Vauquelin, Paris [*Arthropodes cavernicoles*], présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Giard et G.-A. Poujade.

— M. Philogène Wystmann, archéologue, 79, rue Neuve, Bruxelles (Belgique) [*Lépidoptères, iconographie*], présenté par M. A. Janet. — Commissaires-rapporteurs MM. l'abbé J. de Joannis et P. Mabille.

Démission. — Le Président donne lecture d'une lettre de M. le Dr A. Fumouze le priant d'accepter sa démission de Trésorier de la Société. — Le Dr A. Fumouze ajoute qu'il continuera à assurer le service de la trésorerie jusqu'à la fin de l'année.

Changement d'adresse. — M. Paul Klincksieck (librairie des Sciences naturelles), 3, rue Corneille, Paris.

Captures et observations biologiques. — M. le professeur E.-L. Bouvier annonce à la Société qu'il a reçu, de notre collègue M. A.

Raffray. un *Peripatus capensis* qui est conservé vivant au laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle. — Le Professeur Bouvier espère pouvoir présenter à la prochaine séance de la Société cet intéressant Onychophore et donner des renseignements sur ses mœurs si particulières.

Communications.

Description de deux *Podistrina* nouvelles de la faune française [Col.] (1)

Par J. Bourgeois.

En examinant récemment quelques Malthiniens recueillis au mont Ventoux, par M. le D^r^ Chobaut, mon attention fut attirée par deux femelles de *Podistrina* qui, de prime abord, semblaient différer chacune de toutes celles décrites jusqu'à présent. Une étude plus attentive m'ayant confirmé dans cette opinion, et les caractères distinctifs de ces deux espèces étant des plus tranchés, je me décide à en publier les descriptions, bien que les mâles soient encore inconnus. La première, du reste, a été reprise, le 7 août dernier, aux bords du lac d'Allos (Basses-Alpes), par M. P. de Peyerimhoff.

Podistrina Chobauti sp. nov. — ♂ *Latet.* — ♀ *Aptera, parum elongata, fusco-nigra, subnitida, pube tenuissima, flavo-cinerea vestita; antennis sat gracilibus, dimidium corporis attingentibus; capite pronotoque subtilissime punctulatis, hoc transverso, undique marginato, antice et postice rufo-limbato; elytris abbreviatis, pallide cinereo-brunneis, apice sulphureo-guttatis.* — Long. 4 mill.

♂ Inconnu.

♀ Aptère, de forme peu allongée, assez robuste. Tête presque plane en dessus, plus convexe dans la région temporale, peu rétrécie en arrière, d'un noir brunâtre assez luisant, fortement et subdensément pointillée, recouverte d'une pubescence brunâtre très courte et très fine; yeux noirs, à facettes grosses et saillantes; mandibules rousses; palpes d'un brun noirâtre, avec l'article basilaire d'un roux clair; antennes assez grêles, prolongées jusque vers le milieu du corps, d'un noir brunâtre foncé, très brièvement mais assez densément pubescentes, 1^{er} article aussi long que les deux suivants réunis, obconique-allongé, un peu courbé, 2^e beaucoup plus court que le premier, 3^e plus long que le 2^e et un peu plus court que le 4^e, les suivants assez allongés, diminuant un peu de longueur jusqu'au dernier qui se termine en pointe obtuse. Pronotum transverse, près de deux fois aussi large que long dans son milieu, très peu convexe sur son disque, nettement et assez fortement rebordé sur tout son pourtour, un peu élargi d'arrière en avant, avec le bord antérieur presque droit, le postérieur sensiblement arrondi en arrière, les latéraux subparallèles, très légèrement sinués dans leur milieu, d'un brun noirâtre luisant, avec un fin liséré jaune-roussâtre au bord antérieur et à la base et une tache de même couleur dans les angles postérieurs, très finement et peu densément pointillé, montrant à un fort grossissement une pubescence grisâtre extrêmement ténue, marqué sur la ligne médiane d'un fin sillon longitudinal se terminant dans une petite fossette basilaire et, de chaque côté du milieu, d'une petite saillie tuberculiforme subarrondie; angles antérieurs largement tronqués avec la troncature assez fortement relevée en bourrelet, les postérieurs nettement accusés et un peu saillants en dehors. Écusson brun, transversal, coupé droit postérieurement, finement pointillé. Élytres abrégés, environ deux fois et demie aussi longs que le pronotum, d'un blond cendré pâle avec une tache d'un jaune soufré à l'extrémité, recouverts d'une pubescence extrêmement fine d'un cendré clair. Côtés de la poitrine jaune vif. Abdomen épais, plus large que les élytres, d'un brun noirâtre, avec les arceaux ventraux marginés de jaune postérieurement, le dernier étroitement échancré en demi-cercle à l'extrémité. Pattes brunes, avec l'extrémité des hanches et les trochanters plus clairs.

---

(1) M. Abeille de Perrin (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 156) a émis l'opinion que les *Apodistrus*, les *Podistra* et les *Podistrina* ne sont que des *Malthodes* plus ou moins aberrants et ne peuvent, par conséquent, en être séparés génériquement. Je ne suis pas éloigné de partager la manière de voir de notre savant collègue en ce qui concerne les *Podistrina* (dont le genre *Apodistrus* est d'ailleurs synonyme), mais je ne saurais l'accepter pour les *Podistra* Mots. qui, à un faciès particulier, joignent des caractères très suffisants, à mon avis, pour justifier leur séparation d'avec les *Malthodes*, peut-être même d'avec tous les Malthiniens.

Mont Ventoux (D^r Chobaut); lac d'Allos (P. de Peyerimhoff).

Ressemble beaucoup à la ♀ de *P. Villardi* Bourg., mais de taille un peu plus grande, de forme plus robuste et plus large; le pronotum est un peu plus transverse, plus élargi d'arrière en avant, avec le liséré jaune plus marqué et s'étendant aussi sur le bord antérieur; les élytres sont plus longs, etc. Se distingue encore plus nettement, de la ♀ de *P. meloiformis* Linder, par la tête et le corselet luisants et très finement pointillés au lieu d'être rugueusement ponctués et presque mats, par les antennes moins épaisses, à articles plus allongés, par le pronotum un peu moins transversal, un peu plus élargi d'arrière en avant, avec le rebord plus saillant surtout aux angles antérieurs, par les élytres plus longs, etc. Dans *meloiformis*, en outre, on remarque au devant de la fossette basilaire médiane du pronotum une petite saillie longitudinale qui fait défaut ici.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à M. le Dr Chobaut, en reconnaissance de l'obligeance avec laquelle il me communique le produit de ses chasses en Malacodermes.

P. continua sp. nov. — ♂ *Latet.* — ♀ *Aptera, fusco-nigra, antennis sat crassis, dimidium corporis cir attingentibus; pronoto subquadrato, punctulato, lateraliter haud marginato, obscure testaceo, medio infuscato, antice transversaliter depresso; elytris abbreviatis, omnino fusco-brunneis.* — Long. 4 mill.

♂ Inconnu.

♀ Aptère. Tête assez convexe, surtout dans la région temporale, à peine rétrécie en arrière, d'un noir de poix assez luisant, assez fortement mais peu densément ponctuée; yeux noirs, peu saillants, à facettes grosses et convexes; mandibules rousses; palpes d'un brun noirâtre; antennes assez épaisses, prolongées environ jusqu'à la moitié du corps, d'un brun noirâtre, 1er article allongé, dépassant en longueur les deux suivants réunis, un peu épaissi de la base vers l'extrémité, 2e court, atteignant à peine le quart du premier et la moitié du 3e, les suivants subégaux. Pronotum subcarré, un peu plus large que long, pointillé, légèrement convexe, avec une dépression transversale assez marquée en avant du milieu, finement rebordé au bord antérieur et à la base, incomplètement sur les côtés, d'un brun rougeâtre obscur avec la plus grande partie du disque fortement rembrunie; côtés parallèles, subrectilignes, angles antérieurs et postérieurs arrondis. Écusson d'un brun noirâtre. Élytres raccourcis, n'atteignant pas le milieu de l'abdomen, ruguleux, pubescents, d'un brun grisâtre, sans tache jaune à l'extrémité. Abdomen épais, plus large que les élytres, ruguleux, brun-noirâtre avec les arceaux ventraux bordés de jaune sur les côtés et postérieurement; le dernier concolore, échancré en demi-cercle à l'extrémité. Pattes brunes, tibias flavescents.

Mont Ventoux (Dr Chobaut).

De la taille du précédent, mais de forme moins robuste et bien distinct par le pronotum moins transversal, les antennes moins longues, les élytres dépourvus de tache soufrée à l'extrémité, etc. La ligne de séparation entre le disque du pronotum et les flancs n'est indiquée, dans cette espèce, que par un bourrelet peu saillant, interrompu dans son milieu, et non par une ligne caréniforme continue, comme chez *P. meloiformis*, *Villardi* et *Chobauti*.

Obs. — N'ayant pu disséquer les exemplaires que j'avais à ma disposition, il ne m'a pas été possible d'étudier la structure du bord interne des mandibules dans ces deux espèces ; cependant, autant que j'ai pu en juger par un examen superficiel, celui-ci doit être simple.

Les autres Malthiniens intéressants, recueillis par M. le Dr Chobaut, au Mont Ventoux, sont les suivants : *Malthinus scriptus* Kiesw., ♀ (color. typ.) ; *M. frontalis* Marsh., ♂ : *Malthodes trifurcatus* Kiesw., ♂ (dans le nombre un ex. à pronotum entièrement noir) ; *M. maurus* Cast., ♂ ; *M. spathifer* Kiesw., ♂ ♀.

Contributions à la faune entomologique de la Région malgache

Par Ch. Alluaud.

6e Note (1).

I. — Synonymies et Remarques.

1. — *Cicindela dongalensis* Klug (*fimbriata* Dej.) a été prise à Suberbieville par M. Perrier de la Bathie. *Cic. Dumolini* Dej., dont un exemplaire, étiqueté Madagascar, existe au Muséum de Paris, peut donc avoir réellement cette provenance, cette espèce ayant en Afrique à peu près la même distribution géographique que la précédente.

2. — *Pheropsophus angusticollis* Brancsik 1893 = *acutecostatus* Fairm. 1892. — Je n'ai pas vu le type de Brancsik, mais d'après la description et la figure qu'il en donne, je n'hésite pas à établir cette synonymie.

3. — *Bembidium* (*Notaphus*) *picturatum* Fairm. 1898 = *B. madagascariense* Chaud. 1876. — Fairmaire n'a pas connu la diagnose de Chaudoir dissimulée dans la description d'une autre espèce. (*Rev. et Mag. de Zool.*, 1876, p. 388).

4. — *Tachys haemorrhoidalis* Dej. se trouve à Madagascar. J'ai pris cette espèce autour de la baie de Diego-Suarez à une faible altitude. Mes exemplaires ont en général les taches rougeâtres des élytres bien

---

(1) Pour les notes précédentes, voir 5e Note, in *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 150.

marquées. Je crois que c'est la première fois que cette espèce, d'ailleurs très répandue, est signalée de l'hémisphère austral (¹).

5. — Dans mon « Énumération des *Dytiscidae* et *Gyrinidae* des îles Mascareignes et Séchelles » (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 210), j'ai omis de citer : 1° *Copelatus duodecimstriatus* Aubé, décrit de l'île Maurice (et de la Guadeloupe *erratim*) : Régimbart le cite de Madagascar et de Maurice. — 2° *Rhantaticus signatipennis* Lap.-Cast., signalé de l'île Rodrigue par Waterhouse.

6. — *Opepharus* (‖ *Lophoptera*) (²) *spectabilis* Perroud. — J'ai pris ce beau Cérambycide sur le massif d'Ambre, au nord de Madagascar, en 1893; on ne le connaissait que de Natal. Cette espèce ressemble à *O. tridentatus* Chevrol., commun à Madagascar, mais en est très distincte par son système de coloration. *O. spectabilis* a la tache brune de la base des élytres plus importante et se prolongeant en un triangle dont la pointe atteint sur la suture le premier quart de la longueur de l'élytre. Les taches dentées du deuxième tiers des élytres sont à peu près identiques dans les deux espèces; cependant la dent médiane est plus importante chez *spectabilis* qui, comme coloration générale, est à teintes plus plates, *O. tridentatus* ayant les élytres mouchetées de blanc et de noir.

Cette capture apporte un nouvel exemple de l'affinité de la faune du Nord et de l'Ouest de Madagascar avec celle de l'Afrique. J'avais déjà pris, à Diego-Suarez, le *Calosoma senegalense* et l'*Ancylonotus hieroglyphicus* Fairm., qui est à peine une race du *A. tribulus* si répandu dans l'Afrique tropicale.

7. — *Oryctes cristatus* Snell. (*ingens* Kolbe, *Dimyxus Crampeli* Fairm.) — Cette énorme espèce, décrite de Guinée et retrouvée dans le Haut-Oubanghi (Crampel), dans le bassin de la Sangha (Ferrière) et dans le bassin du Zambèse (Foà), m'a été rapportée de Madagascar par mon ami M. Daniel Gaïffe qui a capturé un mâle énorme, à Suberbieville. Cet exemplaire mesure 75 millimètres.

8. — *Leptoscapha basalis* Alluaud 1897 = *Hypophloeus dimidiatipennis* Fairm. 1880. — Fairmaire a créé en 1897, pour cette espèce, le genre *Brachypophloeus* que je considère comme synonyme de *Leptoscapha*.

---

(1) Il se pourrait que ce soit là l'espèce que Klug a voulu désigner sous le nom de *Bembidium celere* Dej. (Insect. Madag., p. 136)?

(2) Pour le nom de genre, *cf.* Alluaud, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 34.

9. — *Cetonia mandarina* Weber (*atomaria* F.), citée de Chine, Sumatra, Bornéo, Philippines, etc., a été prise à l'île Maurice par notre collègue M. d'Emmerez. Cette découverte porte à 3 le nombre des Cétonides qui habitent les Mascareignes et Séchelles, et il est à noter que les deux autres espèces (*Cetonia maculata* F., et *Glycyphana versicolor* F.), qui abondent dans ces deux archipels, appartiennent aussi à la faune indo-malaise.

10. — *Cryptonychus limbatus* Waterh. doit rentrer dans le genre *Xiphispa*. Jusqu'à présent le genre *Cryptonychus* semble étranger à la Région malgache.

II. — Diagnoses de Carabiques nouveaux.

Colpodes Perrieri n. sp. — Long. 7-8 mill. — *Elytris apice muticis, piceis, vage viridi-aenescentibus, lineato-striatis. Nitidus, piceus; ore, antennis, thoracis marginibus, pedibus et corpore subtus dilutioribus. C. Coquereli affinis; thorace minus cordiformi, subquadrato, angulis anticis magis rotundatis, posticis minus acutis; capite et thorace dilutioribus.*

Distinct de *C. Coquereli* Alluaud, surtout par la forme du thorax moins cordiforme, et de *C. antankara* Alluaud, par les côtés du thorax moins largement arrondis. *C. Perrieri* devrait se placer entre ces deux espèces dans mon travail sur les *Colpodes* de Madagascar (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 175). Le *C. aereus* Coq. doit également en être voisin, mais ce dernier a le thorax plus étroit en avant qu'en arrière.

Madagascar : Suberbieville (Perrier). Coll. Fairmaire et la mienne.

Colpodes amblyodon n. sp. — Long. 7 mill. — *Elytris apice in dentem obtusum productis; leviter lineato-striatis, lineis interruptis; intervallis planis. Capite et thorace nigris, elytris viridi-aenescentibus, pedibus piceis, tarsis antennisque rufis. Thorace subquadrato, postice vix constricto, angulis anticis rotundatis, posticis rectis.*

Voisin de *C. obtusidens* Alluaud; en diffère par la taille plus petite, les côtés du thorax plus parallèles et la couleur vert métallique foncée des élytres. J'ai donné à cette espèce le nom d'*amblyodon* qui est la traduction grecque du mot *obtusidens*.

Madagascar : sud de la baie d'Antongil (Mocquerys).

Madecassa angusticollis n. sp. — Long. 6-7 mill. — *Nigra;*

capite et thorace nitidissimis, impunctatis; elytris nitidis, fortiter striato-punctatis; pedibus piceis, antennis fuscis. Thorace anguste subcylindrico nec cordiformi, in medio longitudinaliter obsolete sulcato, ad basin leviter strangulato, angulis posticis prominulis, lateribus anguste et regulariter marginatis, transverse substrigoso (oculo fortiter armato). Capite, cum oculis globosis, thorace latiore.

Madagascar : sud de la baie d'Antongil (Mocquerys).

Madecassa maculata n. sp. — Long. 6,5-7 mill. — *Nigra, parum nitida. Capite nitido, impunctato, cum oculis globosis thorace vix latiore. Thorace sat angusto, subcordiformi, grosse punctato, transverse strigoso, lateribus sat anguste marginatis, angulis posticis haud prominulis, in medio longitudinaliter sulcato. Elytris fortiter striato-punctatis; intervallis convexis; singulatim rubro-bimaculatis : prima macula circa ad primum quartum elytrorum in intervallis 3° (et 4°) sita; secunda macula ad tertium quartum elytrorum in intervallo 5° sita. Pedibus piceis, antennis rufis.*

Les taches doivent être variables en étendue. Sur l'un de mes deux exemplaires, la tache antérieure affecte les 3e et 4e intervalles, sur l'autre, le 4e seulement; les taches postérieures sont semblables et réduites à un point rouge sur le 5e intervalle.

Madagascar : sud de la baie d'Antongil (Mocquerys).

Ces deux espèces de *Madecassa* sont très distinctes l'une de l'autre et de toutes les espèces déjà décrites. Je n'en donne que de courtes diagnoses, me proposant de revenir prochainement sur cet intéressant petit genre malgache dont je possède des types ou des co-types de toutes les espèces connues, actuellement au nombre de 7 (1).

Sur les mœurs et l'habitat de *Trichophaga tapetzella* L. [Lép.]

Par C. Lafaury.

En venant confirmer l'exactitude des observations de MM. l'abbé J. de Joannis et R. Brown (*Bull. Fr.*, 12 juillet et 11 octobre 1899), je crois devoir ajouter :

Que la chenille de cette espèce ne vit pas seulement dans les pelotes rejetées par les oiseaux rapaces nocturnes, pelotes abondantes dans les clochers, et desquelles j'ai, souvent, obtenu cette espèce. Elle se nourrit aussi de plumes, de fourrures, de lainages (Réaumur, Duponchel) et de corne pourrie (Duponchel). Elle se trouve encore dans les nids d'oiseaux.

---

(1) Sur ces 7 espèces décrites, l'une d'elles, *M. dilutipes* Fairm., n'est, à mon avis, qu'une variété à pattes claires de *M. madagascariensis* Chaud.

J'ai vu le Papillon très abondant, en 1874, dans un appartement où se trouvait un petit sac de duvet d'Oie qui était criblé de ses dépouilles. Une vieille chancelière m'a fourni de nombreuses chenilles le 16 mars 1864, et leurs Papillons se montrèrent le 5 juin et jours suivants. D'un nid d'oiseaux abandonné, trouvé le 14 avril 1898, j'ai eu une éclosion de cette espèce qui vivait là en compagnie de la *Tinea lappella*. Ce fait expliquerait la capture de l'espèce en rase campagne, signalée par M. Brown.

De cette éducation de *Tinea lappella* j'ai obtenu deux individus d'une Mouche que j'ai cru être son parasite. Peut-être les larves étaient-elles là pour faire la guerre aux chenilles de *lappella?* Quoi qu'il en soit, je les adresse à M. le professeur Giard qui nous apprendra la vérité sur ce point.

Dans la communication de M. de Joannis (12 juillet 1899) une assertion de M. Maurice Maindron me surprend. « Cette masse, dit-il, « a dû être rejetée par un oiseau de proie, sans doute un Vautour « du genre Percnoptère. »

Les Vautours ne se nourrissant guère que de charognes, dépècent leur nourriture comme les Accipitres diurnes et ne doivent pas rejeter des pelotes composées de poils et de menus ossements comme les Rapaces noctures qui avalent leur proie tout entière. Dès lors, ne doit-on pas admettre que les pelotes dont il est question dans la communication de M. l'abbé de Joannis, ont été rejetées par quelque grand Hibou et non par un Vautour?

Sur les générations d'*Alispa angustella* Hb. [Lép.]

Par C. Lafaury.

Le nom de M. R. Brown, que je viens d'écrire, me rappelle que dans sa « *Contribution à la faune des Lépidoptères du sud-ouest de la France* » il semble douter des deux générations d'*Alispa angustella* Hb. et s'étonne que Heinemann, qui a constaté le fait, n'indique pas la nourriture de la chenille, en juin, quand les capsules de l'*Evonymus europaeus*, où elle vit en octobre, ne sont pas prêtes à la recevoir.

Je suis à même de lever ses doutes sur ce point.

A. angustella a, en effet, deux générations annuelles, la première en mai-juin, la seconde en juillet et probablement août.

Voici le résumé de mes notes :

Chenilles dans les capsules d'*Evonymus europaeus*	2 octobre 1863. Éclosion 2 mai 1864. 1er octobre 1873. Éclosion 3 juin 1874. 6 octobre 1874. Éclosions nombreuses du 20 au 29 mai 1875.

La chenille passe l'hiver dans sa coque et ne s'y chrysalide que dans le courant d'avril ou au commencement de mai de l'année suivante. Le Papillon se montre 20 jours ou un mois après.

Chenilles en battant au parapluie les *Evonymus europaeus*	six recueillies le 23 juin 1893, métamorph. vers le 25 juin, éclosions les 10, 15, 16 juillet 1893.

Les chenilles se nourrissent donc, en octobre, des fruits de l'arbuste, et en juin de ses feuilles.

Étude sur *Erigone viridescens* R.-Desv. [Dipt.]

Par le Dr J. Villeneuve.

Les espèces du genre *Nemoraea* sont difficiles à distinguer; la preuve en est dans la synonymie qui est très chargée et demeure souvent obscure. Les travaux récents eux-mêmes, s'ils apportent quelque éclaircissement, ne comblent qu'en partie les lacunes et continuent de négliger la conformation des pièces génitales dont l'étude est si intéressante toujours, indispensable souvent. Il est regrettable que beaucoup d'auteurs, et des meilleurs, ne cherchent pas jusqu'à présent, dans cette voie, ce qui donnerait une physionomie rigoureusement scientifique et définitive à leurs recherches.

L'espèce décrite par Robineau-Desvoidy (*Myod.*, p. 64, n° 4 et *Dipt. des env. de Paris*, 1863, p. 161), est passée sous silence par les auteurs contemporains. Elle manque dans les « *Études sur les Muscides de France* » de M. Pandellé; il n'en est pas question davantage dans un travail publié naguère par M. le Prof. Brauer et qui a pour titre : *Beiträge zur Kenntniss der Muscaria Schizometopa* : II. Nachträge zu den in Band LX der Denkschriften der k. Akad. erschienenen Vorarbeiten zu einer Monographie der *Muscaria schizometopa* (P. III, 1898, p. 38). Néanmoins, il faudrait la placer ici, dans le genre *Erigone*, à côté de *E. vivida* Zett.

Très commune, cette année-ci, en juillet-août, à la lisière du bois des Eveuses (forêt de Rambouillet), sur *Daucus Carotta* L. et *Eryngium campestre* L., cette espèce se distingue immédiatement de ses congénères par sa couleur d'un beau noir verdâtre brillant et son armure composée de longues et fortes macrochètes. J'ai pu en prendre un très grand nombre et profiter encore des chasses, au même endroit, d'un jeune diptériste très zélé, M. E. Roubaud, de Paris. Nous avons pu, de la sorte, découvrir plusieurs variations soit dans les macrochètes, soit dans la couleur, et nous convaincre que les nombreuses espèces décrites par Robineau à côté de « *viridescens* » n'en étaient que des variétés, de même que sa « *Fausta nemorum* », qu'il déclare être identique à l'espèce de Meigen, du Muséum de Paris. Cette constatation est fort intéressante, attendu que l'espèce « *nemorum* Meig. » reste encore douteuse pour M. le professeur Brauer (loc. cit., p. 40). Quoi qu'il en soit, c'est bien la *Tachina nemorum* de Zetterstedt, comme le dit Robineau.

Description.

Front brun cendré avec des macrochètes ocellaires et temporales comme dans le genre *Erigone* (apud Brauer). Largeur du front, au vertex = 1/2 diamètre transversal de l'œil, chez le ♂: diamètre entier, chez la ♀. Face blanche à reflets noirâtres très intenses de chaque côté de la base des antennes. Antennes noires chez le ♂; les deux premiers articles plus ou moins rougeâtres chez la ♀. Chète antennaire noirâtre; ses deux premiers articles très nettement distincts, mais courts. Thorax cendré avec 3 lignes noires brillantes; la médiane plus large au devant de la suture où elle se décompose, sous certain jour, en deux lignes fines se confondant en avant. 3 soies post-suturales externes. Écusson complètement noir, à reflets cendrés, avec 4 fortes macrochètes de chaque côté. Abdomen très convexe, olivâtre, brillant, avec de larges bandes transversales cendrées. 1er segment sans macrochètes; 2^{e} segment : II basilaires, II apicales; 3^{e} segment : II basilaires (souvent III, quelquefois IV ou V) et une rangée complète de macrochètes apicales; 4^{e} segment : 2 rangées complètes, l'une basilaire, l'autre apicale. Pattes noires, hérissées de soies robustes: ongles et pelotes très allongés chez le ♂. Genoux et ongles testacés. 3^{e} et 4^{e} articles des tarses antérieurs de la ♀, élargis. Cuillerons blancs; ailes enfumées à la base. 4^{e} nervure longitudinale munie d'un appendice bien marqué après le coude, celui-ci droit; la nervure apicale à peine cintrée. — Long. 9-12 mill.

Variétés :

1°) Chez un ♂, on voit une tache rouge sur les côtés des 2ᵉ et 3ᵉ segments abdominaux; c'est la variété *lateralis* R. D. = *nemorum* Meig. (d'après Robineau). Chez d'autres mâles, ces taches sont plus ou moins accusées.

2°) Chez la femelle, les premiers articles sont quelquefois très rembrunis; ce serait alors la ♀ de la variété précédente.

3°) Les tibias sont souvent plus ou moins obscurément fauves; ce sont les variétés *nigra*, *florea* et *tibialis* de Robineau-Desvoidy.

4°) Les palpes se rembrunissent souvent à leur extrémité ou dans leur moitié basilaire.

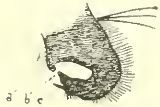
5°) Chez les femelles, la rangée basilaire du 4ᵉ segment abdominal est souvent lacuneuse sur la ligne médiane.

6°) Enfin les soies qui bordent l'écusson peuvent être amoindries.

Appareil génital du mâle.

Les pièces génitales utiles à connaître dans l'étude des espèces du genre *Erigone* sont le mésolobe et les paralobes périnéaux.

Chez *Erigone viridescens* R. D., le mésolobe, plus court que les paralobes, s'avance au milieu d'eux sous forme d'un style lisse, légèrement arqué.



E. viridescens R.-D. ♂ (1).

Les paralobes se présentent sous l'aspect de deux lames triangulaires obtuses à leur sommet et légèrement arquées en dedans. Leur face externe est creusée d'une large gouttière dont le bord inférieur est plus saillant et hérissé de poils fins en arrière. On ne voit pas, à leur base, la plaque noire, miroitante, qu'on trouve chez d'autres espèces; mais leur sommet est opposé à deux saillies dirigées en arrière de la dernière plaque ventrale contre lesquelles il vient en quelque sorte s'arc-bouter

Sur l'histolyse et l'histogénèse des muscles des Hyménoptères, pendant la métamorphose

Par J. Anglas (2).

L'appareil musculaire des insectes, pendant la métamorphose, subit une transformation totale, en raison de la modification profonde de la fonction de locomotion. On peut dire qu'avec l'appareil digestif, le système musculaire est celui dont la rénovation est la plus complète, et qui présente les phénomènes les plus actifs de phagocytose.

---

(1) Appareil génital mâle, vu de profil : *a* Une des saillies de la dernière plaque ventrale. — *b* Un des paralobes. — *c* Mésolobe périnéal sortant en dessous des paralobes.

(2) Note présentée par M. A. Giard.

Les muscles larvaires des Guêpes et des Abeilles, qui ont servi de types à notre étude, se répartissent en trois groupes principaux : les *dorsaux,* extenseurs, les *ventraux,* fléchisseurs, et les *obliques*, pour les mouvements de latéralité. Les fibres qui les constituent sont volumineuses, nettement striées, particulièrement belles chez les larves des Vespidés. Leurs noyaux sont très gros, atteignant parfois le diamètre même de la fibre, et faisant une sorte de hernie sur son côté : ils sont entourés d'une mince couche de protoplasme qui se prolonge sur la fibre musculaire. Mais ces noyaux ne sont pas tous de même dimension : les uns — les plus volumineux — sont presque sphériques : d'autres, plus petits, sont ovoïdes, allongés : certains sont aplatis le long de la fibre.

Les fibres musculaires étant plongées dans l'hémolymphe, les globules amiboïdes, ou leucocytes, ont librement accès jusqu'à elles ; toutefois, quand la larve est très jeune, ils sont fort rares dans leur voisinage.

Lorsque la larve arrive au stade où elle se nourrit de ce que lui apportent les ouvrières, on constate une première *mobilisation* — très partielle, il est vrai — des leucocytes vers les fibres musculaires. Remarquons que c'est précisément à ce stade que d'autres leucocytes émigrent vers la base des cellules épithéliales de l'intestin moyen pour y constituer les cellules de remplacement (1).

A un âge plus avancé, et jusqu'à ce que la larve ait atteint sa taille maximum, les fibres musculaires gardent le même aspect ; cependant, quelques leucocytes sont parfois accolés à elles, si intimement qu'il y a continuité, et que le petit noyau du leucocyte semble appartenir au muscle. Cette disposition est d'ailleurs peu fréquente.

A ce moment, la fibre musculaire est en parfait état : en effet, la larve est mobile, et, même après le rejet du contenu de l'intestin larvaire ou sac du noir, la jeune pronymphe de Guêpe pourra se mouvoir, tandis qu'elle tendra les soies de son opercule.

---

(1) J. Anglas, *Comptes rendus de la Société de Biologie,* 17 décembre 1898.

Une coupe transversale, à ce stade, montre les leucocytes groupés en grand nombre auprès des muscles encore intacts.

Aussitôt que la nymphe est enfermée dans sa loge, les leucocytes, toujours plus nombreux, s'appliquent sur les faisceaux musculaires, passent entre les fibres, s'accolent à elles, les pénètrent et les découpent en tous sens, tandis que leur protoplasme entoure les fragments de muscle. Souvent ils s'insinuent dans la gaine protoplasmique du muscle avant de passer entre les fibrilles qu'ils séparent, en s'avançant à la suite les uns des autres, comme un coin. Cette action est si rapide que souvent une même fibre, vue en coupe longitudinale, intacte à l'une de ses extrémités, est littéralement dévorée à l'autre par les leucocytes devenus phagocytes. La striation disparait, les noyaux perdent leur contour net, et, peu après, on n'en voit plus trace.

Les coupes montrant, réunis dans le champ du microscope, tous les degrés de pénétration des leucocytes, ne laissent aucun doute sur l'origine des phagocytes du muscle; ils viennent, par rapport aux muscles, de l'extérieur.

Les fragments musculaires ainsi découpés se groupent en sortes d'îlots où l'on ne distingue plus qu'une multitude de petits noyaux, au milieu de débris qui sont environ de la grosseur des leucocytes primitifs. Mais ces noyaux dégénèrent à leur tour, les îlots se réduisent en étendue; puis, à des stades plus avancés, ils ont disparu.

Quant à l'histogénèse, je l'ai particulièrement suivie sur le muscle de l'aile. Elle débute dans le thorax par un des îlots décrits plus haut; on ne peut dire alors si l'on a affaire à de l'histolyse ou à de l'histogénèse: la suite de la métamorphose peut seule nous l'apprendre.

De bonne heure, chez la pronymphe, on voit des faisceaux de substance contractile se répartir, au milieu de ces îlots, entre les leucocytes très nombreux qui les entourent sans les pénétrer; déjà, dans ces faisceaux, sont visibles les noyaux des futurs muscles, petits et allongés, bien différents de ceux de la larve.

Peu à peu, les faisceaux musculaires augmentent de volume, tandis que les leucocytes intercalés diminuent en nombre et que leurs noyaux rentrent en chromatolyse. A un stade plus avancé, il n'en reste plus que quelques-uns et, finalement, ils disparaissent tous; les fibres musculaires imaginales subsistent seules, définitivement constituées.

Contribution à l'étude de l'histolyse et de l'histogénèse du tissu musculaire chez l'Abeille

Par L. Terre (1).

Les plus récents travaux ayant trait aux phénomènes intimes de la métamorphose des insectes sont d'accord pour établir que chez un certain nombre d'entre eux (*Tinea, Tenebrio, Lasius*, etc.) la destruction du tissu musculaire de la larve s'effectue sans intervention des phagocytes, contrairement à ce qui se passe chez les Diptères (Kowalewsky). Selon Korotneff, Rengel, Karawaiew, il s'agirait d'une sorte de dégénérescence chimique. L'intervention ou la non intervention de la phagocytose serait en relation avec la durée de la métamorphose. C'est là un fait d'observation qui ne saurait constituer une explication. Cette différence dans la nature des processus histolytiques nous a suggéré d'étudier comparativement l'influence de la durée des phases larvaire et chrysalidaire sur leur intervention : nous nous sommes adressé à l'Abeille, type à évolution rapide, relativement à celle des Fourmis.

Les interprétations de Karawaiew ayant été récemment contestées, nous apportons nos premiers résultats.

Chez des larves non operculées, les coupes montrent que les muscles possèdent deux sortes de noyaux : les uns volumineux, plongés dans le myoplasme, les autres, beaucoup plus petits, occupent une position variable, parfois ils sont au voisinage du noyau, mais le plus souvent ils sont superficiellement placés et allongés parallèlement au faisceau musculaire. Il est difficile de décider si ces éléments sont entourés d'une couche protoplasmique propre. Chez des larves en train de filer, les petits noyaux sont bien plus nombreux, et la substance contractile présente encore la striation normale. Enfin, chez des larves ayant cessé de filer, la substance contractile est complètement envahie par les petits noyaux qui ont quitté la périphérie du muscle, la striation n'est plus reconnaissable. A ce stade on rencontre fréquemment des amibocytes accolés au sarcolemme. Le traversent-ils? Jamais nous n'avons observé cette pénétration.

Ultérieurement le muscle se disloque, s'émiette sans toutefois perdre sa forme générale, chacun des petits noyaux s'entoure d'une masse protoplasmique, et à leur contact la substance contractile semble disparaître comme par digestion et absorption. Il y a donc eu multiplication des petits noyaux préexistant à l'état larvaire, puis disparition de la substance contractile sans formation préalable de sarcolytes, ni englobement de ceux-ci par des éléments migrateurs; il n'y a pas eu surtout formation de *Körnchenkugeln*. Pendant ces transformations, les gros noyaux du muscle larvaire s'altèrent et subissent la *chromatolyse* pour disparaître finalement.

---

(1) Travail du laboratoire de Biologie générale de l'Université de Dijon.

Quelle est l'origine des petits noyaux? On les trouve à un stade précoce où il ne saurait être question ni d'histolyse, ni de métamorphose, mais plutôt d'histogénèse. Des coupes pratiquées sur de jeunes larves venant d'éclore montrent que ces petits noyaux existent déjà dans le muscle encore en voie de formation. Ces éléments se divisent activement pendant la période de filage ainsi qu'en témoigne leur fréquente disposition par paires, malheureusement nous n'avons jamais réussi à observer de figures de division. Quant à leur destinée, après la destruction des tissus larvaires, ils constituent des îlots dont la forme rappelle celle des muscles dont ils dérivent, souvent ces îlots s'anastomosent entre eux; puis à une époque plus ou moins reculée ces éléments s'allongent et reforment de la substance contractile. Les petits noyaux qui se sont développés et nourris par imbibition aux dépens du muscle larvaire dégénéré servent donc également à la réédification du muscle de l'imago. Ce sont des *myoblastes imaginaux*. Sont-ils les facteurs directs de la myolyse? Éliminent-ils quelque diastase digérant la fibre musculaire? Il est possible, mais il est certain d'autre part que l'apparition de l'histolyse est liée aux conditions physiologiques mauvaises qui président à la fin de la vie larvaire (cessation de la nutrition, filage, operculation, etc.).

Restons sur le terrain des faits, le muscle larvaire dégénère par lui-même sans le concours d'éléments extra-musculaires. La *karyolyse* atteste la déchéance de la cellule musculaire proprement dite. Les myoblastes imaginaux restés à l'état embryonnaire entrent en activité et substituent à l'ancienne une formation nouvelle. S'il y a là phagocytose, les phagocytes sont ces myoblastes qui, pour le moins, utilisent les produits de destruction.

Mais qu'on élargisse la signification du processus ou qu'on s'y refuse, nos observations personnelles concordent exactement, quant au fond, avec celles de Karawaiew.

Sur les prolongements ciliformes de certaines cellules du Cousin adulte, *Culex pipiens* L. [Dipt.]

Par A. Lécaillon (1).

Les cellules épithéliales de l'intestin moyen et des tubes de Malpighi du Cousin présentent des particularités qui, je crois, n'ont pas encore été signalées. Elles portent sur leur face libre, c'est-à-dire sur la face qui regarde la cavité du tube digestif ou celle des tubes rénaux, de nombreux prolongements ciliformes. A première vue, ces derniers peuvent être pris pour des cils vibratiles, car ils en ont la disposition et l'aspect.

Si on étudie ces prolongements sur des coupes suffisamment minces, judicieusement colorées et provenant de matériaux bien fixés, on leur trouve des caractères intéressants qui semblent d'ailleurs les rapprocher davantage encore des cils vibratiles. Chaque prolongement rencontre, à son entrée dans la cellule, un petit corpuscule qui se colore très vivement par certaines substances colorantes. En outre, du corpuscule part un petit filament qui s'enfonce dans l'intérieur de la cellule. Ce filament interne n'est visible que si le corps cellulaire a été très bien fixé. Je l'ai observé dans les cellules de l'intestin; mais je n'ai pu le voir dans les cellules des tubes de Malpighi, lesquelles, dans les préparations que j'ai eues à ma disposition, étaient insuffisamment fixées.

Le prolongement ciliforme, le corpuscule basal et le filament interne ne se colorent pas de même sous l'action des réactifs. Si on traite une préparation par le rouge Magenta, puis par le carmin d'indigo, le corpuscule basal se colore très vivement en rouge tandis que le prolongement ciliforme surtout se colore en vert.

Les prolongements ciliformes sont en général assez régulièrement de même longueur sur toute la surface des cellules et ont le même aspect dans l'intestin et dans les tubes de Malpighi. Quelquefois, au lieu d'être tous rigoureusement parallèles les uns aux autres, ils sont réunis par faisceaux disposés de telle sorte que les extrémités libres de deux faisceaux adjacents soient un peu écartées l'une de l'autre. Cette particularité n'a d'ailleurs aucune importance, car elle est accidentelle et due à l'interposition de liquide organique entre les faisceaux au moment de la fixation, ou au fait de la fixation elle-même.

Il résulte de ces faits que les prolongements ciliformes des cellules de l'intestin moyen et des tubes de Malpighi du Cousin ont exactement la structure des cils vibratiles. Cependant ils ne sont pas identiques à ces derniers éléments, car ils ne jouissent pas de la propriété vibratile. On sait que les véritables cils vibratiles semblent bien réellement manquer tout à fait chez les Hexapodes. Par contre, les prolongements ciliformes y sont très fréquents, surtout dans l'intestin moyen. Frenzel (1885. 1886) en a décrit dans le tube digestif d'un grand nombre d'espèces, surtout chez des chenilles et chez des Hyménoptères. Van Gehuchten (1890) en a trouvé dans l'intestin moyen de la larve de *Ptychoptera contaminata*. Meves (1897) et M. Henneguy (1898) ont découvert, dans les cellules spermatiques des Lépidoptères, des *prolongements flagelliformes* en rapport avec des corpuscules colorables qui ne seraient autre chose que les représentants des centrosomes des cellules. Ces prolongements flagelliformes sont, il est vrai, assez différents des prolongements ciliformes, car ils sont plus longs, au nombre de quatre seulement par cellule, et prennent part à la formation des spermatozoïdes ; mais on peut évidemment les en rapprocher jusqu'à un certain point. P. Vignon a décrit récemment (1899), dans l'intestin de la larve de *Chironomus plumosus*, des prolongements cellulaires qu'il regarde comme des cils vibratiles, mais il serait bien étonnant que le Diptère en question s'éloignât si fort des autres insectes. Enfin, récemment encore (1899), L. Léger et P. Hagenmuller ont signalé, dans les tubes de Malpighi de certains Ténébrionides, des prolongements ciliformes qui sont, bien probablement aussi, identiques à ceux que l'on trouve chez le Cousin. Ces formations existent d'ailleurs également chez beaucoup d'autres animaux que les Insectes : on les a décrites sous le nom de « bordures en brosses » ou sous d'autres dénominations.

---

(1) Travail fait au laboratoire d'Embryogénie comparée du Collège de France.

Quant à leur rôle physiologique et à la signification des divers éléments qui les constituent (filament interne, corpuscule basal, prolongement externe), je n'indiquerai pas ici les diverses hypothèses émises à ce sujet. Ces questions divisent encore, d'ailleurs, les différents auteurs qui les ont étudiées, et ne pourront être tranchées que par suite des progrès futurs de la cytologie.

Les chenilles du *Veratrum album* L.

Par P. Chrétien.

C'est sans doute à son âcreté que le *Veratrum album* L. doit cette immunité relative qui le préserve aussi bien de la dent des Moutons et des Chèvres qu'elle le soustrait aux morsures des insectes.

Bien peu de ces derniers, en effet, s'en nourrissent. Si l'on en excepte l'*Eupithecia veratraria* H.-S., on ne voit pas que d'autres chenilles lui soient spéciales.

Au siècle dernier, les auteurs du « Systematiches Verzeichniss » ont bien indiqué (page 128) la *Tortrix rolandriana* L. comme la tordeuse du *Veratrum* (*Weissniesewurzwickler*), mais depuis les Thérésiens, aucune observation, que je sache, n'est venue confirmer le fait.

Pour ma part, dans mes chasses en montagne, j'ai inspecté souvent cette plante, dès qu'une échancrure, un trou à ses feuilles indiquaient la présence ou le passage d'une chenille, je n'en ai jamais trouvé sur elle plus de trois espèces.

L'une d'elles est bien la Géomètre la plus polyphage qui se puisse rencontrer. Trop longue serait la liste des végétaux qu'elle mange. Je ne la cite que pour mémoire, c'est la *Larentia* (*Cidaria*) *didymata* L. Se tenant toujours près du sol, elle attaque les feuilles inférieures du *Veratrum* en les échancrant au bord ou en trouant leur limbe.

La seconde vit également sur quantité de plantes basses et n'est pas très rare sur le *Veratrum*, dont elle plie en partie une feuille pour s'en faire une sorte de chambre dans laquelle elle demeure; au fond, se trouvent les excréments; en haut, une issue qui lui permet d'aller ronger le sommet de la feuille. Cette chenille est d'un brun verdâtre, avec une vague bande dorsale plus foncée, lignes sous-dorsales plus claires, blanchâtres; verruqueux petits, noirs, poils blonds; tête jaunâtre, marquée au sommet de quatre traits cunéiformes noirs, écusson jaunâtre, taché de brun et de noir; pattes écailleuses et clapet noirs. C'est la *Tortrix steineriana* S. V.

Enfin, l'espèce de beaucoup la plus intéressante, et que j'ai trouvée uniquement sur le *Veratrum album*, à La Grave, en 1898 et 18.9, est une chenille de Noctuelle d'un vert blanchâtre uniforme et d'aspect pulvérulent, semblable au dessous des feuilles du *Veratrum*. Le vaisseau interne paraît d'un vert plus foncé sur le dos et la stigmatale est blanche, mais très vague; verruqueux indistincts, stigmates bien visibles, cerclés de noir; tête, écusson, clapet et pattes écailleuses vert jaunâtre corné. Elle vit en juin dans l'intérieur des têtes de *Veratrum* aux dépens des feuilles qui, à cette époque, ne sont pas encore étalées. Sa présence est décelée par de larges échancrures au sommet des feuilles. Au commencement de juillet, cette chenille s'enterre peu profondément et se change en une chrysalide courte, épaisse, d'un brun marron, ayant un mucron conique armé de deux fortes épines noires et divergentes. Le Papillon en sort au bout d'une vingtaine de jours. C'est l'*Hiptelia ochreago* Hb.

Jusqu'à présent, on ne connaissait, sur la chenille et la nourriture de cette Noctuelle, qu'une supposition de Bellier, qui, la considérant comme une *Xanthia*, pensait qu'elle devait vivre sur les *Salix phylicifolia* et *repens* (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1850, 79) et un renseignement verbal de Dorfmeister au Dr Rebel, suivant lequel elle vivrait sur les *Verbascum*. — M. Ot. Habich a trouvé cette chenille sur un *Tussilago* et vient de la décrire dans les *Verhandlungen* d'octobre dernier.

Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de Longicorne, de la Tunisie méridionale [Col.]

Par le Dr A. Chobaut.

Tetropiopsis n. g. — Forme générale d'un *Tetropium* près duquel il se place. Antennes atteignant les cinq sixièmes de la longueur des élytres : deuxième article cinq fois plus court que le troisième ; troisième et quatrième égaux entre eux, fortement comprimées à partir du troisième, finement pubescentes, avec quelques longs poils vers le sommet de chaque article. Tête plus large que longue, aussi large que le corselet, assez fortement rétrécie derrière les yeux, mate, parsemée de gros points peu profonds, garnie d'une pubescence d'un blanc jaunâtre, clairsemée, couchée, et de quelques longs poils épars de même couleur. Yeux très développés. Prothorax presque aussi long que large, ayant sa plus grande largeur vers le milieu, également rétréci en avant et en arrière, avec des points plus gros et moins profonds que ceux de la tête, subréticulé, mat, sauf un petit espace brillant, médian, un peu après le milieu ; recouvert d'une pubescence semblable à celle de la tête. Écusson à peu près en demi-cercle. Élytres plus larges que le corselet, faiblement rétrécis d'avant en arrière, arrondis aux épaules et à l'angle postéro-externe, l'angle postéro-interne obtus, subarrondi ; munis sur leur disque d'une côte fine qui n'atteint ni la base ni l'extrémité ; brillants, finement et lâchement ponctués, chaque point précédé d'une faible saillie ; munis d'une pubescence semblable à celle de la tête et du corselet, mais plus rare. Pattes épaisses, pubescentes, avec de nombreux poils plus longs, surtout aux jambes ; cuisses dilatées, comprimées, peu arquées, presque droites ; tibias fortement comprimés aussi, les postérieurs un peu élargis avant l'extrémité. Dessous pubescent comme le dessus.

Ce nouveau genre se distingue des genres *Tetropium* Kirby et *Gyamophthalmus* Kraatz par ses antennes plus longues, à 2e article n'atteignant que la cinquième partie du 3ᵉ, comprimées dès le 3ᵉ article, non dentées; par son prothorax presque aussi long que large, etc.

T. numidica n. sp. — Tête d'un noir brunâtre avec les palpes et les antennes roux. Prothorax brunâtre, avec le disque ferrugineux. Écusson ferrugineux. Élytres d'un jaune qui devient roussâtre à la base et à l'extrémité. Pattes jaunâtres. Dessous d'un roussâtre plus clair sur le milieu. — Long. 7 mill.

Tunisie méridionale : Mezzouna, station du chemin de fer qui va de Sfax aux mines de phosphate du Djebel Metlaoui, près d'Aïn Mezzouna. Un seul exemplaire ♂ capturé la nuit à la lumière, à la fin de mai dernier.

Description d'un Coléoptère malacoderme. d'Asie Mineure

Par Maurice Pic.

Podistrina (Podistrella) malchinoides n. sp. — *Robustus, subnitidus, niger vel nigropiceus, subtilissime pubescens, abdomine ex parte testaceo: prothorace breve, transverso, marginato, subnitido; elytris subseriatim ruguloso-punctatis: antennis pedibusque validis.* — ♂ *Alatus, elytris integris.* — ♀ *Aptera, elytris abbreviatis.* — Long. 3,3-4,3.

Hab. Asia Minor.

Robuste, un peu brillant, noir ou noir de poix (avec parfois la base des antennes, le devant de la tête, le pourtour du prothorax et une partie des pattes variablement roussâtres), peu distinctement revêtu de pubescence grisâtre, avec l'abdomen bordé de testacé. Tête robuste, à peu près de la largeur du prothorax, mate; mandibules simples. Antennes robustes, un peu plus longues que le corps (♂), plus courtes chez la ♀, noires, parfois roussâtres sur les premiers articles. Prothorax foncé, parfois roussâtre sur son pourtour, court, très transversal, rebordé, un peu brillant, obliquement atténué aux quatre angles, très inégal en dessus, ordinairement orné de chaque côté, sur son disque, d'une impression irrégulière et parfois d'un sillon médian peu régulier ou en partie effacé. Écusson ordinairement foncé. Élytres très peu plus larges que le prothorax, à ponctuation ruguleuse et disposée en lignes peu régulières (des traces de faibles côtes se montrent ordinairement sur la partie discale), un peu étranglés vers le milieu, longs et seulement dépassés brièvement par les ailes (♂), courts mais non déhiscents chez la ♀, ayant à peu près trois fois la longueur du prothorax chez ce dernier sexe. Pattes robustes, ordinairement foncées. Abdomen mou et large, débordant bien les élytres (♀), ou pas plus long que les élytres (♂) et à extrémité simple, le dernier segment étant subtronqué au sommet. — Long. 3,3 à 4,3 mill.

Asie Mineure : Brousse, sur des Coudriers (Pic).

La var. A (*scutellaris*) se distingue par les membres plus ou moins testacés, l'écusson jaunâtre, le prothorax légèrement mat.

Si l'on se base sur les caractères indiqués par M. J. Bourgeois (*Rev. d'Ent.*, 1893, supplément aux Malacodermes, p. 32), cette espèce peut se placer dans le genre *Podistrina* Fairm., en attendant qu'il soit établi peut-être pour elle une coupe générique ou sous-générique nouvelle.

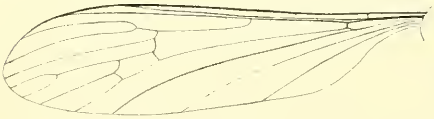
Cette espèce remarquable par sa forme robuste et par la différence de ses sexes, est très facilement reconnaissable par ces caractères. La ♀ est beaucoup plus robuste que les ♂ de *Podostrina* qui me sont connus, avec un prothorax tout à fait transversal : le ♂ se rapproche beaucoup de *Malchinus tunicatus* Ksw., avec une forme plus large, les élytres relativement plus courts, etc.

Études de quelques Diptères de l'ambre tertiaire

Par Fernand Meunier.

2e Note.

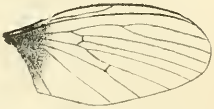
1. — Parmi les *Tipulidae* fossiles voisins des *Poecilostola* Schiner, j'ai observé un Diptère se séparant de ce genre par les caractères alaires suivants : la petite nervule transversale réunissant la fourche antérieure à la première longitudinale n'existe pas. De plus, la nervule partant du milieu inférieur de la cellule discoïdale et s'unissant à la septième longitudinale fait défaut chez le *P. angustipennis* Meigen. Les autres nervures ne présentent pas de variation appréciable. — Je propose de nommer ce Tipulide **Heteropoecilostola** gen. nov.



Heteropoecilostola n. gen.

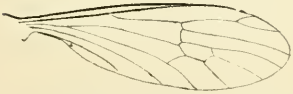
2. — Un autre fossile de cette famille, quoique voisin des *Erioptera* et des *Trichosticha*, se distingue de ceux-ci par plusieurs caractères bien

visibles. Chez notre fossile et les *Erioptera*, la nervure axilaire (*vena mediastinalis*) se termine à peu de distance du milieu de l'aile tandis qu'elle atteint les trois quarts de celle-ci dans le genre *Trichosticha*. On ne voit pas de nervule transversale réunissant la première longitudinale à la branche de la fourche supérieure de la deuxième longitudinale, comme c'est le cas pour *E. ochracea* Meig. et *T. lutea* Meig. Dans le genre *Trichosticha* les cellules basales antérieure et postérieure sont d'égale longueur. L'espèce de l'ambre a la basale antérieure moins longue que la postérieure. Ce dernier caractère rapproche cette Mouche tertiaire des *Erioptera*. Cependant la nervule transversale se trouvant à l'extrémité du pétiole de la seconde fourche alaire, qui réunit cette nervure à la sixième longitudinale, se trouve chez l'espèce de l'ambre aux trois quarts de la longueur de la branche inférieure de la fourche précédemment citée. — Je propose de désigner ce fossile sous le nom de **Palaeoerioptera** gen. nov.



Palaeoerioptera n. gen.

3. — Dans le groupe des *Gonomyia* Osten-Sacken, j'ai vu, au musée de Königsberg, un fossile qui s'en éloigne par les caractères suivants : la première nervure longitudinale est droite et non courbée comme chez les *G. nubila* Schumm et *tenella* Meig. La deuxième longitudinale, dont la fourche a à peu près la même longueur que chez les espèces citées ci-dessus, n'est que légèrement sinueuse. La nervule transversale se trouve toujours à la même place si la cellule discoïdale existe ou fait défaut, mais cette même nervule, visiblement oblique chez le fossile, s'anastomose au delà du milieu inférieur de la cellule discoïdale. Les diverses variations alaires des *Gonomyia* O.-Sacken nous montreront plus tard les affinités morphologiques existant entre les formes actuelles et celles du succin.



Palaeogonomyia n. gen.

Ce n'est que provisoirement que je propose de donner à ce Tipulide le nom de **Palaeogonomyia** gen. nov.

Après l'étude des types de l'ancienne collection Stantien et Becker, de Königsberg, je donnerai un nouveau tableau synoptique (le 1er de Löw (1) a paru en 1850) des genres de *Tipulidae* de l'ambre de la Baltique.

---

(1) Ueber den Bernstein und die Bernsteinfauna, p. 36.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, II, 19-20. — Caullery et F. Mesnil : Sur la morphologie et l'évolution sexuelle d'un Épicaride parasite des Balanes (*Hemioniscus balani* Buchh.). — G. Couanon, J. Michon et E. Salomon : Nouvelles expériences relatives à la désinfection antiphylloxérique des plants de vigne.

Académie des Sciences de Cracovie, juin et juillet 1899.⊙

Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg (*Annuaire du Musée zoologique*), 1899, I, II. — G. Jacobson : Chrysomelidae palaearcticae novi vel parum cogniti III. — Ueber den äusseren Bau flügelloser Käfer (pl.). — A. Birula : Recherches sur la biologie et zoogéographie, principalement des mers russes. VI. Décapodes recueillis dans la mer Mourmane en 1898 par l'expédition du Comité des Pomores. — G. Jacobson : Coleoptera palaearctica nova et parum cognita. I. — V. Bianchi : Ad cognitionem Phymatidarum Mundi antiqui.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (*Proceedings*), 1899, I. — W.-J. Fox : Synopsis of the United States Species of the Hymenopterous Genus *Centris* Fabr. with Description of a new Species from Trinidad. — Contributions to a Knowledge of the Hymenoptera of Brazil. n° 6 : A Collection from Rio grande do Sul and Saõ Paulo.

American Museum of Natural History (*The*), 1898.⊙

Biologia Centrali Americana, 1899. — Van der Wulp : Diptera, II, pp. 393-408, pl. 11.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), XI, 11, 1899. — C.-O.-S. Hatton : Lincolnshire aberrations of *Spilosoma lubricipeda* (pl.). — G.-C. Griffiths : On breeding *Drepana harpagula*. — A. Russel : Notes on the Habits of the larvae of *Eriogaster lanestris*. — J.-W. Tutt : The Larva and Pupa of *Malacosoma alpina*. — W.-S. Riding : Notes from East Devon. — R.-H. Brown : Susa in June : a further contribution to the fauna of Piedmont. — T.-A. Chapman : Notes on *Luffia ferchaultella* (*pomonae*). — M. Burr : Notes on the Decticidae with descriptions of new Species. — E.-C. Bedwell : Coleoptera at Oulton Broad and District. — Notes diverses.

Frelon (*Le*), VIII, 2 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges : Faunule des Coléoptères de la France et de la Corse : Anthicidae.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 22, 1899. — L. v. Aigner-Abafi : *Acherontia Atropos* L. (fig.), III. Die Stimme. — Dr Gr. M.

v. Linden : Versuche über den Einfluss äusserer Verhältnisse auf die Gestaltung der Schmetterlinge. — Dr R. Struck : Neue und alte Trichopteren-Larvengehäuse (fig.). — Notes diverses.

Intermédiaire de l'AFAS, IV, 39, 1899. — Divers : Suicide du Scorpion.

K. K. Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*). XLIX. 8, 1899. — Dr L. Bernhauer : Sechste Folge neuer Staphyliniden aus Europa, nebst Bemerkungen. — O. Habich : Die Raupe von *Hiptelia ochreago* Hb.

Linnean Society of London. — 1° *Journal*, XXVII. 176, 1899. — J. Lubbock : On some Australasian *Collembola* (fig.). — W.-T. Calman : On the Characters of the Crustacean Genus *Bathynella* (pl.). — 2° *Proceedings*, octobre 1899.

Linnean Society of N. S. Wales (*Proceedings*), XXIV, 94, 1899. — A.-M. Lea : Revision of the Australian Curculionidae belonging to the Subfamily *Crypthorhynchides*, III. — W.-J. Rainbow : Contribution to a Knowledge of the Araneidan Fauna of Santa Cruz (pl.).

Naturaliste (*Le*), 15 novembre 1899. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses du *Cionus Olivieri*, Coléoptère du groupe Rhynchophores. — M. Pic : Description de Coléoptères nouveaux. — C. Houlbert : Genera analytique illustré des Coléoptères de France.

New York Academy of Sciences (*Annals*), XII, 1, 1899. ⊙

Psyche, VIII, 283, 1899. — S.-H. Scudder : The Species of *Myrmecophila* in the United States. — Personal Notes. — H.-G. Dyar : Life histories of North American Geometridae, VI. — S.-H. Scudder : A comparison of the Systematic distribution of European and North American Orthoptera. — C.-G. Soule : Rearing Larvae in tin boxes.

Revue éclectique d'Apiculture, VI, 11. 1899 (2 exempl.). — A Levrier : La Pollinisation et le rôle des Insectes.

Royal Society (*Proceedings*), LXV, 420, 1899. ⊙

Sociedad española de Historia natural (*Actas*), octobre 1899. — De la Fuente : Datos para la fauna de la provincia de Ciudad-Real.

Societas Entomologica, XIV, 16, 1899. — P. Born : Meine Exkursion von 1899. — B. Slevogt : Ueber zahlreiches Auftreten von *Argynnis laodice* Pall. Juli-August 1899.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*). XLIII. 10, 1899. — C. Emery : Fourmis d'Afrique. — G.-W. Kirkaldy : Aquatic Rhynchota in the collection of the Royal Museum of Belgium. — L. Fairmaire : Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache (8e note).

Société des Sciences naturelles et d'enseignement populaire de Tarare (*Bulletin*), IV. 10, 1899.⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (*Bulletin*), VIII, 3. 1899. — Bellevoye : Insectes qui vivent sur l'*Eryngium campestre*.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), XIV. 316-319. 1899. — L. Carpentier : Hivernage des Coléoptères.

Stavanger Museum (*Aarsberetning* for 1898). — 1899. — T. Hellisen : Bidrag til kundskaben om Norges coleopterfauna, VI (pl.).

Wiener Entomologische Zeitung, XVIII, 9. 1899 (2 exempl.). — Beitrag zur Kenntniss der *Stratiomyia*-Arten aus dem europäisch-asiatischen Theile der palaearctischen Region (II). — J. Mik : Eine neue *Aulax*-Galle (Ein hymenopterologischer Beitrag) pl. — E. Reitter : Abbildungen und Beschreibungen neuer oder wenig bekannter Coleopteren (pl.).

Baye (Bar. de) : Note sur les bijoux barbares en forme de mouches. — (*Mém. Soc. nat. Ant. Fr.*), 1895. 22 p., pl. et fig. — Don de M. L. Bedel.

Bedel (L.) : Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique. — (*L'Abeille*), t. I, pp. 169-200, 1899.*

Berg (C.) : *Brenthis Cytheris* y *Brenthis Dexamene*. — (*Com. Mus. nac. B. Ayres*), 1899. 6 p., 1 pl.*

Id : Apuntes dipterológicos. — (*loc. cit.*), 1899, 7 p.*

Bordas (L.) : Description anatomique et étude historique des glandes à venin des Insectes Hyménoptères; Paris 1897. 53 p., 1 pl.*

Id : Recherches anatomiques et historiques sur les organes reproducteurs mâles des Chrysomelidae. — (*Journ. Anat. Phys.*), 1899, 23 p., 2 pl.*

Id : Les glandes salivaires des Pseudo-Névroptères et des Orthoptères. — (*Arch. Zool. expér.*). 1897, 40 p., 2 pl.*

Bordas (L.) : Appareil glandulaire des Hyménoptères (Glandes salivaires. Tube digestif. Tubes de Malpighi et Glandes venimeuses) ; Paris, 1894, 362 p., 11 pl.*

Id : Les glandes défensives ou glandes anales des Coléoptères. — (*Ann. Fac. Sc. Marseille*), s. d., 45 p., 2 pl.*

Divers : Discours prononcés à la séance générale du Congrès des Sociétés savantes ; Paris, 1899, 64 p.*

Fairmaire (L.) : Liste des Coléoptères recueillis à Madagascar par MM. le commandant Dorr de l'infanterie de marine (1896-97), et le lieutenant Jobit du 13e d'artillerie (1895-96). — (*Mém. Soc. zool. Fr.*), 1899, 18 p.*

Id : Matériaux pour la faune coléoptérique de la Région malgache, 8e note. — (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1899, 48 p. (2 exempl.).*

Fleutiaux (Ed.) : Liste des Coléoptères recueillis à Madagascar par MM. le commandant Dorr de l'infanterie de marine (1896-97) et le lieutenant Jobit du 13e d'artillerie (1895-96. — *Cicindelidae, Eucnemidae, Elateridae.* — (*Mém. Soc. Zool. Fr.*). 1899. 24 p.*

Grouvelle (A.) : Description de Clavicornes d'Afrique et de la Région malgache (2e mém.). — (*Ann. Soc. ent. Fr.*), 1899, 50 p.*

Id : Nitidulides de l'Afrique occidentale (Cameroun) récoltés par M. L. Conradt. — (*loc. cit.*). 1899, 10 p.*

Id : Clavicornes nouveaux. — (*Ann. Soc. ent. Belg.*), 3 p.*

Heinemann (H. von) : Fr. Berge's Schmetterlingsbuch (8e edn) ; Stuttgart, 1899, livr. 11 à fin ; texte et pl.*

Junod (H.-A.) et E. Bugnion : La Faune Entomologique du Delagoa, I Coléoptères. — *Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.*), 31 p., 2 pl.*

Kellogg (V.-L.) : A List of the Biting Lice (Mallophaga) taken from Birds and Mammals of North America. — (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1899. 64 p.*

Montandon (A.-L.) : La Faune Entomologique du Delagoa. III, Hémiptères. — (*Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.*), 5 p.*

Pic (M.) : Diagnoses de Coléoptères d'Orient (1er et 2e art.). — (*Soc. Hist. nat. Autun*), 1899.*

Id : Les Coléoptères Anthicides du centre de la France, Mâcon. 1899, 4 p., 1 pl.*

Id : Nouvelle étude synoptique sur le genre *Microjulistus* Reitt. (*Ceralliscus* Bourg.). — (*Feuille J. Nat.*). 1898. 3 p.*

Pic (M.) : Quelques réflexions à propos des noms donnés aux variétés. — Notes sur les Anthicides d'Europe avec diagnoses. — (*Misc. Ent.*). 1899, 4 p.*

Id : Diagnoses de Coléoptères malacodermes et phytophages I et II. — (*loc. cit.*). 1898, 7 p.*

Id : Xylophilides et Anthicides recueillis en Orient, en mars, avril et mai 1899. — (*Rev. Sc. Bourb. Cent. Fr.*), 1889, 8 p.*

Id : Sur quelques Ichneumoniens de la collection Tournier. — (*loc. cit.*), 1899, 4 p.*

Id : Diagnoses de Ptinides et Anthicides (Col.) des Collections du Museum de Paris. — (*Bull. Mus. hist. nat.*), 1899, 4 p.*

Id : Anthicidae et Pedilidae (Coléoptères hétéromères) recueillis au Sikkim par M. Harmand, et offerts par lui au Muséum d'Histoire naturelle. — (*loc. cit.*), 1899, 4 p.*

Puton (Dr A.) : Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Cicadines et Psyllides) de la faune paléarctique, 4e édition. — (*Rev. Ent.*), 1899, 121 p.*

Reuter (O.-M.) : Thysanoptera Fennica. — (*Act. Soc. Fauna Fl. Fenn.*), 1899, 69 p.*

Id : Anteckningar om Finska Psocider. — (*loc. cit.*), 1899, 7 p.*

Schultess (A. von) : La Faune Entomologique du Delagoa II. — (*Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.*), 25 p., 2 pl.*

Scudder (S.-H.) : Two Genera of North American Decticinae. — (*Proc. Am. Ac. Arts Sc.*), 1899, 13 p.*

Siebold (G.-T. de) : De historiae naturalis in Japonia situ; Batavia, 1824, 16 p. (Description de 6 Crustacés et de 2 Lépidoptères nouveaux). — Don de M. L. Bedel.

Smith (J.-B.) : New Species of nocturnal Moths of the Genus *Campometra*, and Notes. — (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1899, 7 p.*

Tschitschérine (T. de) : Mémoire sur quelques *Platysmatini* nouveaux ou peu connus. — (*Ann. Soc. ent. Fr.*), 1899, 32 p.*

Id : Notes sur les *Platysmatini* du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, I, II, III. — (*Hor. Soc. ent. Ross.*), 1899.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 décembre 1899.

Présidence de M. CH. ALLUAUD.

M. Gaston Darboux, de Montpellier, assiste à la séance.

Correspondance. — MM. Bataillon, A. Gruvel, F. Le Dantec et L. de la Porte remercient la Société de leur admission.

Admissions. — M. Eugène Foray, président du Tribunal de Commerce de Roanne (Loire). *Coléoptères.*

— M. Armand Viré, docteur ès sciences, 26, rue Vauquelin, Paris. *Arthropodes cavernicoles.*

— M. Philogène Wytsman, archéologue, 79, rue Neuve, Bruxelles (Belgique). *Lépidoptères, iconographie.*

— M. Maurice Royer, interne de l'hôpital N.-D. du Perpétuel Secours. Levallois-Perret (Seine) (réadmission).

— M. Henri Boegner, 102, boulevard Arago, Paris [*Coléoptères*], présenté par M. H. Boileau, est admis à titre d'*assistant*.

Présentations. — M. L. Bézagu, 5. rue de Sèze, Bordeaux (Gironde) [*Entomologie générale et appliquée, Lépidoptères*], présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires-rapporteurs MM. P. Marchal et G.- A. Poujade.

— M. Bourgoin, instituteur, 11, rue d'Ulm, Paris [*Coléoptères*], présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs MM. H. Boileau et A. Grouvelle.

— M. Paul Chabanaud, étudiant en droit. 43, rue Monge, Paris [*Coléoptères*]. présenté par M. L. Fairmaire. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Léveillé et J. Magnin.

— M. Eusebio, professeur au Lycée de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) [*Coléoptères*], présenté par M. le Dr Bruyant. — Commissaires-rapporteurs MM. Ph. Grouvelle et Ch. Lahaussois.

Démissions. — M. Heinrich Disqué, de Spire, envoie sa démission de membre de la Société.

— M. Lucien Guye a adressé au Président sa démission d'assistant.

Voyages. — Le Président annonce à la Société que notre collègue M. T. de Tschitschérine, de Sima (Russie), après un court séjour à Paris, vient de s'embarquer pour Madagascar où il compte séjourner plusieurs mois; il doit explorer, au point de vue entomologique, la région montagneuse du nord de l'île (massif d'Ambre).

— M. L. Bedel signale le passage à Paris de M. Manuel M. de la Escalera qui vient d'accomplir heureusement un voyage entomologique dans le Sud-Ouest de la Perse (voir *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1898, p. 362).

Après avoir traversé la Mésopotamie, non sans difficultés, M. de la Escalera a exploré la région montagneuse située à l'Est de Suse; les plus hauts sommets n'ont aucun caractère alpin (on y trouve une espèce du genre *Adesmia* près des neiges); même dans les vallées, la végétation est pauvre et les Coléoptères sont peu nombreux; parmi les espèces les plus remarquables, on peut citer un superbe *Julodis* noir, à taches blanches, dont les plaques thoraciques et les mouchetures élytrales sont analogues à celles des *Capnodis*, un *Julodella*, un magnifique *Cetonia* voisin de *C. Jousselini*, mais à thorax bleu, des *Glaphyrus, Leptura, Mallosia, Purpuricenus*, etc., sans parler d'autres espèces non moins intéressantes et qui restent à étudier.

Revenu en France par Bassora, Bombay et Gènes, M. de la Escalera est retourné à Madrid, où il va pouvoir passer l'hiver et se reposer de ses fatigues. — Au printemps prochain, il compte visiter les régions les moins connues de l'Andalousie, et il s'est déjà assuré le concours de plusieurs de nos collègues pour mener à bien cette nouvelle exploration.

— M. René Oberthür adresse à ce sujet quelques renseignements complémentaires :

MM. de la Escalera ont séjourné tout l'été sur les sources du fleuve Karoun, dans les montagnes des Baktiaries, où ils ont éprouvé une sécheresse très grande, n'ayant vu tomber la pluie qu'une seule fois, pendant une demi-heure, en avril.

La végétation fait défaut, ce sont surtout des rochers dénudés; aussi le pays est-il pauvre en insectes; même pour les espèces vulgaires le nombre d'individus est extrêmement faible.

Dans la plaine de la Susiane la végétation est également très pauvre : on y cultive le blé dans les parties arrosables, tout le reste a l'aspect désertique. On y rencontre l'*Anthia 12-guttata* Bon., le *Graphipterus minutus* Dej., des *Adesmia, Zophosis, Pimelia*, etc.

Dans la partie montagneuse la faune est beaucoup plus intéressante, c'est de là que provient la *Cetonia Jousselini* bleue. — Il y a seulement des Chênes isolés mais pas de forêts de Chênes.

Changements d'adresse. — M. M. Gauthier, 16, rue de l'Odéon, Paris.

— M. L. Viard, 180, boulevard Saint-Germain, Paris.

Communications.

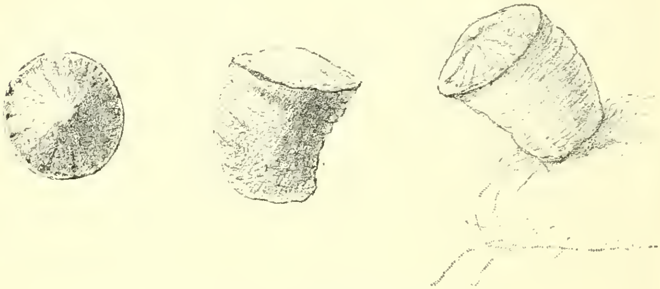
Note sur le cocon ovigère d'un *Sicarius* du Pérou [Arachn.]

Par E. Simon.

Notre confrère, M. G.-A. Baer, m'a remis, avant son nouveau départ pour l'Amérique du Sud, un certain nombre de petits cocons construits en terre et de forme bizarre, qu'il venait de recevoir des environs de Tumbez (nord du Pérou) ; ces cocons m'intriguaient beaucoup, quand, l'un deux ayant donné issue à de jeunes Araignées, j'ai pu reconnaître qu'ils étaient l'œuvre d'une espèce du genre *Sicarius*, probablement du *S. peruensis* Keyserling.

Le genre *Sicarius* a des représentants dans l'Afrique australe et dans l'Amérique du Sud occidentale (Pérou et surtout Chili) ; j'ai observé au Transvaal le cocon ovigère du *S. Hahni* Karsch ou au moins d'une espèce voisine (*Hist. Nat. Ar.*, 2ᵉ éd., I, p. 270), mais aucune observation n'avait été faite jusqu'ici sur celui des espèces américaines.

Le cocon du *Sicarius* de Tumbez est analogue à celui du *S. Hahni* Karsch, par sa contexture, par la finesse et l'homogénéité de son enduit terreux, mais il en diffère complètement par la forme. Tandis que celui du *S. Hahni* ressemble à une demi-sphère surbaissée appliquée sous la voûte d'une pierre, celui du *Sicarius* américain s'élève en colonne de 12 à 15 mill., légèrement dilatée de la base à l'extrémité, qui est brusquement tronquée à arêtes vives, avec la truncature, parfaitement arrondie et mesurant de 10 à 15 mill. de diamètre, marquée de très légères et nombreuses stries rayonnantes un peu sinueuses et d'une très faible saillie médiane umbonéale très obtuse ; ce cocon est entièrement formé de terre fine d'un gris jaunâtre se désagrégeant facilement, sa cavité intérieure est tapissée de quelques fils lâches ne formant pas de tissu continu.



Cocons de *Sicarius* du Pérou.

Je suis redevable à M. L. Planet des dessins accompagnant cette note.

Notes sur quelques *Malthinus* paléarctiques et description d'une espèce nouvelle [Col.]

Par J. Bourgeois.

1. — Les derniers segments abdominaux des *Malthinus* ont été peu étudiés jusqu'à présent; cependant ils présentent, chez certaines espèces, des formes particulières, susceptibles de fournir de très bons caractères pour la subdivision de ce genre difficile. Je n'en dirai ici que quelques mots. On sait que chez les *Malthinus* ♂ le *dernier* segment abdominal est divisé en deux moitiés ou *valves* superposées (1), l'une dorsale, l'autre ventrale, et que c'est dans cette sorte de gaine, qui s'entr'ouvre au moment de l'accouplement, que sont renfermés les organes génitaux proprement dits. La valve ventrale est assez variable; mais, le plus généralement (*M. biguttulus*, etc.), elle affecte la forme d'une cupule plus ou moins renflée en dessous, rappelant, avec des proportions moindres, celle que l'on observe chez beaucoup de *Chauliognathus* américains. Kiesenwetter a, du reste, très clairement fait connaître cette disposition (*Linn. ent.*, VII, 1852, p. 249).

---

(1) Chez les *Malthodes* ♂, ce sont les *deux derniers* segments qui présentent cette disposition.

Quant à l'*avant-dernier* segment, son arceau ventral est toujours plus ou moins profondément échancré postérieurement et, lorsque cette échancrure est très profonde, il apparaît comme deux lobes latéraux, complètement séparés suivant la ligne médiane et qui peuvent quelquefois acquérir un notable développement. C'est ce qui a lieu par exemple chez *M. Abdelkader* Mars., où ces lobes, d'un beau jaune orangé, affectent la forme de deux grandes valves, fortement convexes en dehors, qui embrassent le dernier segment à la façon de deux clapets. Une disposition semblable s'observe également, quoique à un degré moindre, chez *longipennis* Lucas, *trigibber* Mars., *sericellus* Mars. et *Chobauti* Bourg., si bien que je suis très porté à croire que ce caractère doit être considéré comme distinctif des *Progeutes* Ab.

2. Malthinus incanus Kiesw., *Linn. ent.*, VII, 1852, p. 258. — Je ne connais pas cette espèce; mais, à en juger par la description, elle doit également rentrer dans le genre *Progeutes*.

3. Malthinus aegyptiacus Pic, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1899, p. 374. — Ce n'est pas un *Progeutes;* c'est un *Malthinus* proprement dit, voisin du *rubricollis* Baudi. J'en possède une ♀, trouvée aux environs de Mariout par Letourneux.

4. Malthinus rubricollis Baudi, pyrrhoderus Fairm. et syriacus Mars. — Ces trois espèces sont très voisines, sinon identiques. J'ai actuellement sous les yeux le type du *pyrrhoderus,* que M. Fairmaire a bien voulu me confier, et je le trouve absolument semblable à un *rubricollis* de ma collection, pris à Soos par Bauduer. Quant au *syriacus,* que je ne connais pas, il ne différerait du *rubricollis*, d'après la description, que par un pronotum plus allongé, les antennes testacées sur la moitié basilaire du 1^er^ article seulement et les élytres vaguement pointillés au lieu d'être marqués de gros points en série. Je serais reconnaissant à ceux de nos collègues qui posséderaient des *rubricollis* du midi de la France, ou des *syriacus* authentiques, de bien vouloir me les communiquer, afin de pouvoir les comparer au *pyrrhoderus* typique et préciser nettement, s'il y a lieu, les caractères distinctifs de ces trois espèces.

5. Malthinus raphidiceps Kiesw. et obscuricollis Fairm. — Ces deux espèces sont synonymes, comme nous avons pu nous en assurer, M. Fairmaire et moi, en comparant à un *raphidiceps* ♀, l'ex. typique, également ♀, de l'*obscuricollis*. M. Weise, du reste, avait déjà soupçonné cette réunion (*Deuts. ent. Zeits.*, 1895, p. 214). Le *M. raphidiceps* ♀ est très proche voisin du *biguttulus* Payk.; comme lui,

il a la tête et le corselet très densément rugueux, d'un noir presque mat, les élytres assez longs, d'un brun noirâtre, avec une tache jaune soufre à l'extrémité. Mais sa tête est beaucoup plus fortement rétrécie en arrière et affecte la forme d'un triangle équilatéral presque parfait, dont la base serait formée par la ligne des yeux et le sommet correspondrait au vertex. Postérieurement, elle s'amincit brusquement en un col très marqué. En outre, chez *raphidiceps*, la coloration jaune du médipectus remonte par-dessus les épipleures jusque sur les épaules, tandis que chez *biguttulus* ces dernières sont concolores. Je n'ai vu jusqu'à présent, de cette espèce, que les deux ♀ dont il est question plus haut; elles proviennent toutes deux de Turquie. M. Pic (*Ann. Soc. ent. Belg.*, 1899, p. 371) dit avoir capturé à Brousse, en Anatolie, une espèce qu'il pense devoir être rapportée au *raphidiceps* et dont le ♂ présente un prothorax « largement testacé rougeâtre de chaque côté ». Ce serait un cas intéressant de dichroïsme sexuel.

6. Malthinus Merkli Weise var. **praetextus** var. nov. — Depuis longtemps j'avais séparé dans ma collection quelques *Malthinus* provenant de Brousse (Anatolie) qui m'avaient paru s'écarter sensiblement du *seriepunctatus*. En les étudiant à nouveau, je me suis aperçu qu'ils ne différaient du *Merkli* Weise (*Deuts. ent. Zeits.*, 1895, p. 214) que par la présence d'un très fin liséré noirâtre bordant le pronotum de chaque côté. M. Weise qui a bien voulu, sur ma demande, en examiner un, m'a confirmé dans cette manière de voir. Comme dans tous les exemplaires que je possède ce liséré se maintient bien net, sans passage à la coloration typique, je me permets de donner un nom à cette variété et je l'appellerai *praetextus*. Chose curieuse, j'ai trouvé, dans la collection Jekel, trois exemplaires absolument pareils étiquetés « Soos, Bauduer ». L'espèce aurait-elle un habitat aussi étendu?... Je me contente de noter le fait, sans rien affirmer.

7. **Malthinus delicatulus** sp. nov. — *Elongatus, angustatus, subnitidus, pallide testaceus: capite postice infuscato, gibboso, antice albido; antennis brunneis, articulo primo pallido; prothorace longitudine basi aequali, apicem versus angustato, macula antica fusca notato; scutello elytrisque brunneis, his ad latera pallidioribus, parum profunde punctato-striatis.* — ♂ *Tibiis posticis ad apicem abrupte dilatatis.* — Long. 3 mill. 1/2.

Forme étroite et allongée. Tête large, fortement rétrécie derrière les yeux qui sont gros et saillants, aplanie et d'un blanc mat en devant, fortement convexe et d'un brun un peu brillant sur sa moitié postérieure, pâle en dessous; antennes grêles, dépassant à peine la moitié du corps, brunes avec le premier article d'un testacé blanchâtre, le 2ᵉ subégal au 3ᵉ. Pronotum à peu près aussi long que large à la base, à peine plus large dans son milieu que le front entre les yeux, fortement rétréci en avant dans sa première moitié, très peu sensiblement en arrière, avec les angles postérieurs droits, pointus et un peu saillants, visiblement rebordé à la base et sur la moitié basilaire de ses bords latéraux, marqué d'une dépression transversale vers le tiers antérieur, finement pointillé, glabre, peu luisant, d'un testacé pâle, un peu rougeâtre vers le milieu, avec une tache d'un brun foncé sur la partie médiane de son bord antérieur. Écusson brun. Élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, sensiblement rétrécis dans leur milieu, trois fois au moins aussi longs que larges, marqués de lignes de points moins prononcés que dans *fasciatus*, peu brillants, presque glabres, d'un brun cendré clair avec une grande tache latérale oblongue et assez vaguement limitée en arc intérieurement s'étendant depuis les épaules jusqu'au delà du milieu. Dessous du corps et pattes entièrement d'un testacé pâle. — ♂ Tibias postérieurs brusquement dilatés avant l'extrémité; avant-dernier arceau ventral de l'abdomen largement échancré à son bord postérieur, le dernier longitudinalement incisé dans son milieu.

Asie Mineure : Brousse (ma collection).

Cette espèce ressemble beaucoup au *M. balteatus* Suffr., mais elle est plus grêle, de forme plus étroite et plus allongée, sa tête est entièrement pâle en dessous, ses antennes sont brunes à partir du 2ᵉ article, ses élytres, presque glabres, ont les points moins enfoncés, la dilatation des tibias postérieurs chez le ♂ ne se produit qu'au delà du tiers apical, tandis que chez *balteatus* elle se manifeste déjà peu après le milieu, etc. A en juger par la description, elle est voisine du *M. longithorax* Pic (*Ann. Soc. ent. Belg.*, 1899, p. 374). Elle en diffère notamment par les antennes rembrunies à partir du 2ᵉ article, par l'écusson foncé, et aussi, je pense, par la forme des tibias postérieurs du ♂. Ce dernier caractère devra l'éloigner également du *M. excisipes* du même auteur (*loc. cit.*, p. 376).

Diagnoses d'espèces nouvelles de *Dytiscidae* de la Région malgache [Col.]

Par le Dʳ M. Régimbart.

Haliplus incrassatus n. sp. — Long. 3 1/2-3 3/4 mill. — *Ovatus,*

brevis, subhexagonalis, convexus, crassus, rufo-ferrugineus, concolor; capite sat fortiter punctato, fronte in medio laevi: pronoto conico, sat fortiter punctato, medio utrinque laevi, lateribus obliquis et leviter concavis, basi utrinque sinuato et in scutello producto; elytris ad humeros late rotundatis, postea subparallelis, post medium subangulatim attenuatis, serierum punctis nigricantibus fere aequalibus, regularibus, mediocribus, sat approximatis, ad basin vix majoribus, ad latera et apicem paulo minoribus, intervallorum punctis paulo minoribus et vix minus numerosis.

Nossi-Bé (H. Pierron, 1885), Muséum de Paris et collection Régimbart.

Bidessus poecilopterus n. sp. — Long. 1 2/3 mill. — *Ovalis, postice leviter attenuatus, modice convexus, subtus ferrugineus, coxis posterioribus et abdominis apice infuscatis, supra nitidus; capite flavo, postice et ad oculos latissime fusco, persubtilissime reticulato, parce tenuiter punctulato, clypeo distincte postice elevato, obsolete quadrituberculato; pronoto flavo, antice et postice angustissime nigricante, tenuiter remote punctulato, lateribus vix antice curvatis, striga sat profunda, in elytris angulatim sat longe et profunde continuata; elytris sat fortiter parum dense punctulatis, vix conspicue et brevissime pubescentibus, fuscis, basi et sutura anguste nigricantibus, lateribus maculisque septem oblongis pallide flavis ornatis, stria suturali nulla; antennis pedibusque flavis, illis crassiusculis.*

Environs de Diego-Suarez, un seul exemplaire (Ch. Alluaud).

Bidessus ornatipennis n. sp. — Long. 2 mill. — *Oblongo-ovalis, sat convexus, nitidulus, infra fusco-niger, prosterno et abdominis segmento primo rufis: capite fulvo, postice et ad oculos late infuscato, persubtilissime reticulato, tenuissime punctulato, fovea transversa utrinque antice impresso, clypeo postice vix indicato; pronoto fulvo, antice anguste nigro, postice praecipue in medio latissime fusco, tenuiter punctulato, tenuiter pubescente, persubtilissime reticulato, lateribus leviter curvatis, striga obliqua in elytris puncto minimo continuata; elytris subtilissime reticulatis, tenuiter sat dense punctulatis, pubescentibus, fuscis, margine maculis tribus ad latera, macula basali triangulari elongata, linea parum conspicua juxta suturam post basin maculaque elongata in medio flavis ornatis, stria suturali nulla; antennis fuscis, ad basin flavis, pedibus fulvis.*

Diego-Suarez, un exemplaire (Ch. Alluaud).

Hydrovatus parvulus n. sp. — Long. 1 2/3 mill. — *Ovalis, plus minus oblongus, haud elongatus, ad apicem acuminatus, convexus, rufo-ferrugineus, concolor, nitidus, obsolete reticulatus; capite antice fortius reticulato, subtilissime et remote punctulato, utrinque late oblique depresso, clypeo recte truncato, tenuiter marginato: pronoto in disco subtiliter et remote, secundum basin fortius punctulato; elytris in disco sat fortiter et remote, ad latera et apicem obsolete punctatis; antennis haud gracilibus, apud marem incrassatis.*

Madagascar : baie d'Antongil (A. Mocquerys).

Hydrovatus histeroides n. sp. — Long. 3 1/3 mill. — *Oblongus, parallelus, parum convexus, ad apicem breviter acuminatus, castaneus, subtiliter reticulatus, parce tenuiter et obsolete punctulatus: elytris seriebus tribus punctorum quarum interna fere regulari, aliis valde irregularibus instructis; clypeo late leviter rotundato, angustissime marginato; fronte utrinque post plicam fovea triangulari munita.*

Madagascar : baie d'Antongil, un seul exemplaire (A. Mocquerys, coll. Alluaud).

METHLES CRIBRATELLUS Fairm. (*punctipennis* Sharp). — Exemplaires entièrement semblables à ceux du continent africain.

Baie d'Antongil (A. Mocquerys).

Laccophilus Alluaudi n. sp. — Long. 3 3/4 mill. — *Ovalis, sat elongatus, postice longe attenuatus, antice sat convexus, postice subdepressus, rufo-testaceus, nitidus, coxis posterioribus et metasterno nigris, medio metasterni et prosterni ferrugineo; capite postice lineis duabus obscuris anterius arcuatis ornato; elytris sordide testaceis, intus post scutellum et post medium, extus ad latera ter infuscatis, caeterum vittis angustis longitudinalibus octo fusco-marginatis ornatis, quarum quatuor internis ad basin fasciatim et quatuor externis post humerum inter se et cum margine late maculatim conjunctis, vittis exterioribus postice abbreviatis; coxis posterioribus transversim et remote obsoletissime rugatis, abdomine striolato; reticulatione simplici, fortiter impressa.*

Diego-Suarez (Ch. Alluaud).

Copelatus xanthogrammus n. sp. — Long. 9 mill. — *Oblongus, valde elongatus, subdepressus, nitidus, persubtilissime reticulatus, tenuissime et obsolete punctulatus; capite ferrugineo, in medio late transversim nigricante; pronoto latissime nigricante, marginibus quatuor ferrugineis; elytris nigro-piceis, fascia basali latissima, ad hu-*

meros angustata, margine sublaterali plus minus integro, lineis tribus longitudinalibus a sutura remotis maculaque transversa trilobata ante apicem flavis ornatis, serierum duarum punctis elongatis et valde remotis; corpore subtus piceo, pedibus antennisque rufo-ferrugineis; pronoto strigulis, elytris sulcis omnino destitutis.

Sud de la baie d'Antongil (A. Mocquerys), une seule femelle (coll. Régimbart).

Copelatus alutaceus n. sp. — Long. 7 mill. — ♀ *Elongato-ovalis, postice attenuatus, haud parallelus, subtiliter sed fortiter reticulatus, tenuiter dense punctatus, subnitidus; capite nigro-piceo, antice latissime rufescente, postice transversim ferrugineo; pronoto piceo-ferrugineo, marginibus quatuor pallidius ferrugineis; elytris nigris, macula apicali magna triangulari, linea submarginali antice ad medium terminata et postice cum macula conjuncta flavis lineaque suturali obscure ferruginea ornatis; corpore subtus nigro, antennis pedibusque rufis; pronoto strigulis elytrisque sulcis omnino destitutis.*

Suberbieville, une seule femelle (coll. Régimbart).

Rhantus Bouvieri n. sp. — Long. 10 mill. — *Ovalis, convexus, infra niger, leviter ferrugineo tinctus; capite nigro, antice latissime, in fronte anguste transversim ferrugineo; pronoto rufo-ferrugineo, in medio transversim latissime fusco: scutello ferrugineo; elytris rufis. creberrime nigro-irroratis, margine laterali lineaque suturali flavis; antennis pedibusque ferrugineis, concoloribus. — ♂ Tarsis anterioribus parum dilatatis, compressis, unguiculis longis, fere aequalibus, fere rectis. ab basin extremam sinuatis; unguiculis intermediis magis inaequalibus, magis curvatis.*

Diffère de *R. punctatus* Fourcr. (*pulverosus* Steph.) par la forme moins allongée, plus épaisse et beaucoup plus convexe, par les cuisses postérieures concolores et les ongles antérieurs beaucoup plus longs, presque égaux et presque rectilignes chez le mâle et aussi chez la femelle.

Madagascar : Fianarantsoa (Grandidier).

Sur le genre *Metabetaeus* Borradaile (1) [Crust.]

Par H. Coutière.

Ce nouveau genre d'Alphéidés est jusqu'à présent constitué par une seule espèce du Pacifique, décrite d'abord par M. Whitelegge sous le nom de *Betaeus minutus* (¹). Nous avons pu obtenir, pour les collections du Muséum de Paris, 9 spécimens de ce Crustacé (²).

---

(1) Borradaile, On some Crustaceans from the South Pacific, Part III, Macrura. *Proceed. Zool. Soc. London*, n° LXVI, p. 1014, 1898.

Nous pensons, avec M. Borradaile, qu'il convient de séparer du genre *Betaeus* ce nouvel Alphéidé. Chez *Betaeus*, le bord frontal est tronqué transversalement, le rostre a disparu, les cornées sont armées de fortes épines; le fouet antennulaire externe est à peine bifurqué et sa hampe est longue; le doigt mobile des pinces de la 1^re^ paire est nettement inférieur, la surface palmaire est rugueuse et les doigts armés; le carpe est engaînant; sur la 2^e^ paire, le segment proximal du carpe est égal aux quatre suivants réunis. Tous ces caractères font défaut chez *Metabetaeus minutus*.

Par contre, le nouvel Alphéidé offre des affinités très grandes avec le genre *Alpheopsis* H. Coutière. Des trois espèces dont nous avons composé ce dernier, deux surtout, *A. chilensis* H. C., et *A. trispinosus* Stimpson, offrent des ressemblances très étroites : les pinces de la 1^re^ paire montrent deux profonds sillons, longitudinal et transverse, d'un grand intérêt pour établir les rapports étroits qui relient les genres *Alpheopsis* et *Alpheus*. Chez la troisième espèce, *Alpheopsis aequalis* H. C., toute trace de ces sillons fait défaut, et, en l'absence de cet important caractère, nous n'avions placé cette espèce que sous réserves dans le genre *Alpheopsis*, pensant que de nouvelles formes ne manqueraient pas d'être découvertes, qui viendraient préciser les rapports des précédentes, et, par suite, élargir ou restreindre la compréhension du genre.

Metabetaeus minutus nous paraît être une de ces formes. Le bord frontal est faiblement tridenté; les cornées, libres en avant, à peine recouvertes en dessus, sont complètement inermes (³); le fouet antennulaire externe est profondément bifurqué, sa portion indivise est très courte, et la branche interne de la bifurcation aplatie et foliacée. Les dactylopodites 3, 4, 5 sont grêles et dépourvus de griffe acessoire;

---

(1) Whitelegge, The Atoll of Funafuti; Crust. *Memoirs of the Australian Museum, Sidney*, P^t^ 2, p. 146, pl. VII, fig. 4, *a,b*. 1897.

(2) Par les soins de M. Borradaile, du Musée de Cambridge, et de M. Etheridge, de l'Australian Museum de Sidney.

(3) M. Borradaile, qui avait cru voir d'abord des saillies épineuses sur les cornées, a reconnu qu'il s'agissait d'un accident de préparation. Nous ne saurions trop remercier ce savant de la parfaite complaisance avec laquelle il nous a procuré, par voie d'échange, nos premiers spécimens de *Metabetaeus*, et accueilli ensuite nos remarques.

le telson ne porte, entre les deux paires d'épines de ses angles distals, que deux paires de soies plumeuses.

A côté de ces caractères, indiquant une ressemblance générale avec *Alpheopsis*, *Metabetaeus* en présente d'autres qui le rapprochent plus spécialement d'*A. aequalis* : les pattes de la 1re paire sont lisses et entières, les doigts, inermes, joignent exactement lorsqu'ils sont clos, le carpe est obconique, non engaînant ; les segments du carpe de la 2e paire peuvent se ranger dans l'ordre suivant de grandeur décroissante : 1, 5, 3, 2, 4, et le segment 1 (proximal) est égal au tiers environ de la longueur totale du carpe.

En considérant seulement les caractères qui viennent d'être énoncés, *Metabetaeus minutus* présenterait avec *A. aequalis* de simples différences spécifiques, et l'on pourrait proposer la réunion des deux espèces dans le genre *Metabetaeus*, distinct d'*Alpheopsis*, mais nous arrivons à deux importantes dissemblances, dont il faut tenir compte.

La formule branchiale de *Metabetaeus minutus* est la suivante (1) :

	g	*h*	*i*	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*
Plb.				1	1	1	1	1
Arthb.								
Epip.	*ép.*	*ép.*	*ép.* (α)	*ép.* (α + β)	*ép.* (α + β)	*ép.* (α + β)	*ép.* (α + β)	*ép.* (β)

On y remarque, à côté d'une ressemblance avec *Alpheopsis* (épipodites sur toutes les pattes thoraciques), la disparition de l'arthrobranchie sur le 3e maxillipède (append. *i*), branchie qui ne manque jamais dans le genre précité.

Enfin, les pleurons du 6e pléosomite, entiers chez *Metabetaeus*, se présentent dans toutes les espèces du genre *Alpheopsis* sous forme de larges épines plates articulées (¹).

---

(1) Dans cette notation, α désigne la portion de l'épipodite en forme de crochet, β est le mamelon portant de longues soies, séparé d'ordinaire du crochet précédent, et qui complète l'épipodite. Nous devons renvoyer pour de plus amples détails à notre Mémoire sur les *Alpheidae*, *Ann. des Sc. nat.*, 8. t. IX, pp. 268-286, fig. 346-56.

Ces deux points séparent, au même degré, *Met. minutus* de l'une quelconque des trois espèces du genre *Alpheopsis*. Ils ne permettent point, par conséquent, d'élargir le genre *Metabetaeus* en y joignant *A. aequalis*, et il reste seulement à voir si ces caractères, restant en somme les seuls propres au nouveau genre, justifient sa création; nous ferons à ce sujet une remarque : *Betaeus aequimanus* Dana, dont la place dans le genre *Betaeus* n'a jamais été et ne pourrait guère être contestée, présente avec les autres espèces du genre des différences très analogues : l'arthrobranchie sur *i* est réduite à une dizaine de minuscules lamelles (²) et les pleurons du 6ᵉ pléosomite ne sont pas articulés. De même, l'absence d'épipodites thoraciques sur les appendices *n* et *o*, chez *A. trispinosus* Stimpson, n'altère nullement l'étroite ressemblance de cette espèce avec *A. chilensis* H. C., où ces épipodites sont présents.

Ces faits tendent à restreindre, comme on voit, l'intervalle qui sépare *Alpheopsis* et *Metabetaeus*, et nous pensons que la découverte très probable de nouvelles formes alliées amènera la fusion des deux genres. Mais en raison même du caractère éventuel de cette découverte, nous nous rangeons à l'opinion de M. Borradaile et admettons, au moins provisoirement, la nécessité du genre *Metabetaeus*.

La distribution géographique du nouvel Alphéidé est jusqu'à présent limitée à l'atoll de Funafuti (archipel Ellice).

N. B. — Il existe, dans l'épaisseur de chaque mandibule, sur nos 9 spécimens, une large tache ronde de couleur brun foncé (dans l'alcool), très visible, à contours assez tranchés. M. Borradaile a fait simultanément la même remarque sur les spécimens qu'il a étudiés. La singulière symétrie de forme et de position qu'affectent ces taches ne se retrouve plus dans d'autres, semblablement colorées, mais beaucoup plus petites, disséminées sur la paroi épimérale des chambres branchiales, plus abondantes sur le trajet des vaisseaux branchio-cardiaques et se trouvant aussi dans l'épaisseur des lamelles branchiales. La couleur jaune brunâtre de ces corps étrangers nous a fait supposer qu'il s'agissait de Zooxanthelles vivant en symbiose dans les tissus du Crustacé. Il serait intéressant d'étudier sur le vivant ce curieux détail.

(1) Les *Alpheidae*, *loc. cit.*, p. 306, fig. 379.

(2) Les *Alpheidae*, *loc. cit.*, p. 277, fig. 347.

Apparition tardive des Lampyres, en 1899 [Col.]

Par S. Jourdain.

En Normandie, les Lampyres se montrent dans la saison chaude, au mois d'août en particulier.

Cette année leur apparition a été beaucoup plus tardive, et ils se sont montrés surtout au mois d'octobre, époque où la température avait conservé une douceur exceptionnelle.

Mais si leur apparition a été retardée, ils ont en revanche été d'une abondance remarquable. Ainsi sur un fossé de mon jardin mesurant 60^m, j'en ai, le 23 octobre, compté plus de trente, quand en temps ordinaire on en verrait deux ou trois.

Cette anomalie paraît devoir être rapportée à cette particularité que l'été, très chaud, a été d'une sécheresse extraordinaire. Les pluies ne sont survenues que vers la fin de septembre et l'insecte, arrêté dans son évolution, a pu enfin se développer.

Il y a peu de jours que les Lampyres ont disparu; le 9 de ce mois de novembre j'en ai encore recueilli deux sur le même fossé.

Contributions à la faune entomologique de la Région malgache

Par Ch. Alluaud.

7^e^ Note (1).

I. — Synonymies et Remarques.

1.) *Coriza araticeps* Fairm. 1892, *Rev. d'Ent.*, X, p. 84. — Mon excellent collègue et ami, M. Maindron, a pris à Djibouti une *Coriza* que je rapporte à *araticeps* Fairm. et qui est identique à 4 exemplaires pris par moi aux îles Comores. Je les ai trouvés en soulevant de grosses pierres le long de la jetée qui réunit l'îlot de Dzaoudzi à l'île de Pamanzi, près Mayotte, le 31 janvier 1897.

2.) *Copelatus Bottegoi* Régimb. 1895, *Mém. Soc. ent. Belg.*, IV, p. 174. — J'ai reçu de l'île Mayotte (Comores) un exemplaire de cette espèce décrite d'Afrique tropicale (pays Galla et Togoland).

3.) *Spercheus distinguendus* Fairm. 1893, *Ann. Soc. ent. Belg.*,

---

(1) Pour les notes précédentes, voir 6^e^ note *in Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 341.

XXXVII, p. 147, décrit de Bagamoyo et de Nossi-Bé, vit aussi à Madagascar : Diego-Suarez (coll. Bedel et Alluaud); baie d'Antongil (Mocquerys, coll. Alluaud).

4.) *Sphaeridium sexguttatum* Fairm. 1898, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII, p. 397 = *S. chrysomelinum* Klug 1833, *Ins. Madag.*, p. 160.

Klug et Fairmaire ont fait leurs descriptions chacun sur un seul exemplaire. J'ai pu me convaincre, sur une série d'individus que j'ai pris à Diego-Suarez, que cette espèce est variable dans la dimension des taches rouges et jaunes et que c'est certainement la même que ces deux auteurs ont eue sous les yeux.

5.) *Trichopoda* Brullé 1835 (Coléoptère), est préoccupé par *Trichopoda* Latreille 1829 (Diptère). Le genre de Brullé, qui ne peut être mis en synonymie d'aucun autre en raison de la vestiture remarquable des tarses, prendra le nom de **Macrocercyon** nov. nom.

Sphaeridium diaperinum Klug = *Trichopoda cassidaeforme* (1) Brullé. Cette grande espèce, découverte par Goudot à Madagascar, a été retrouvée aux environs de Tamatave par divers chercheurs.

6.) *Cercyon rufocaudatum* Fairm. 1893 (de la Grande Comore) = *Pachysternum* [*Cryptopleurum*] *capense* Muls. (*Cercyon scapulare* Bohem.) (2).

7.) *Entomoscelis cincta* Ol., espèce bien connue de l'Afrique tropicale, semble assez répandue à Madagascar d'où elle n'est pas encore signalée. Je l'ai prise à Diego-Suarez et l'ai reçue d'Amboanio, près Majunga (D. Gaïffe), et du pays Mahafaly à l'extrême sud-ouest.

II. — Sur les *Craspedophorus* (Panagéides) de Madagascar et description d'une espèce nouvelle.

Craspedophorus Hope 1838, a l'antériorité sur *Eudema* Lap.-Cast. 1840. J'ai eu tort d'employer ce dernier nom dans une précédente note (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. CLXXX). — Sur les trois espèces malgaches décrites, deux, *festivus* Klug et *pungens* Alluaud, rentrent dans le sous-genre *Epicosmus* Chaud. (dernier article des palpes triangulaire, épisternes métathoraciques allongés); la troisième, *volana* Alluaud, est un *Eudema* (*sensu* Chaud., épisternes métathoraciques transversaux, etc.).

---

(1) Il serait préférable d'écrire *cassidiforme*.

(2) Je dois cette synonymie à l'obligeance de M. Bedel.

L'espèce dont la description suit appartient probablement au sous-genre *Epicosmus*; l'exemplaire unique du Muséum de Paris que j'ai sous les yeux est malheureusement en mauvais état et manque totalement de palpes.

Craspedophorus nigrita n. sp. (*Eudema nigrita* Künck. *in* Grandid., *Hist. Madag.*, *Col.*, pl. 30, fig. 2. sine descript.). — Long. 16 mill. — *Toto nigro-nitido, nigro-piloso, elongato. Capitis vertice grosse punctato. Thorace sat anguste rhombiformi, variolose et profunde punctato, lateribus elevatis, antice anguste attenuato, angulis posticis rectis, post angulos strangulato. Elytris sat anguste elongatis, immaculatis, striatis, striis intervallisque punctatis. Thorace subtus grosse punctato. Episternis metathoracis elongatis, grosse punctatis. Tibiis extus sat profunde sulcatis; tarsis subtus longe rufo-pilosis.*

Madagascar (Goudot). Muséum de Paris, un seul exemplaire.

Cette petite espèce sans taches se rapproche à première vue de *Cr. impictus* Boh., d'Afrique australe. Elle en est très distincte par la forme du prothorax beaucoup plus atténué en avant, ne formant pas d'angles antérieurs et étranglé après les angles postérieurs. Cette dernière disposition se retrouve d'ailleurs chez plusieurs espèces comme *Cr. oxygonus* Chaud., *Erichsoni* Hope, *pungens* Alluaud.

III. — Sur le genre *Batrachorhina* Chevrolat (Cérambycide).

J'ai dans ma collection un couple de Longicornes de l'île Maurice portant une vieille étiquette : *Batrachorhina cylindrica*. Ce genre peu connu a été décrit par Chevrolat dans le Dictionnaire d'Histoire naturelle de Ch. d'Orbigny (II, 1842, p. 501) et l'espèce nommée *cylindrica* par Dejean n'a pas été décrite. Je viens de constater que mes insectes en question sont des *Madecops denticollis* Fairm., espèce décrite récemment de La Réunion (*Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII, 1898, p. 495). — Donc, de deux choses l'une : ou bien mes exemplaires sont bien nommés et le genre *Batrachorhina* est fort mal décrit et doit être considéré comme non avenu puisqu'on l'indique comme ayant le prothorax « s'avançant anguleusement sur l'écusson », caractère assez anormal qui ne se retrouve pas sur mes exemplaires; ou bien ils sont mal nommés et *Batrachorhina cylindrica*, espèce qui doit être fort remarquable, reste à décrire. J'ajouterai que le genre *Batrachorhina* est indiqué comme voisin des *Tmesisternus* dont un des caractères importants est d'avoir les bords latéraux du prothorax rebordés, caractère qui n'existe nullement chez les *Madecops*. — *M. denticollis* Fairm., décrit de la Réunion, a été retrouvé à Maurice par MM. d'Emmerez et Levieux.

IV. — Sur les *Lathridiidae* de la Région malgache.

Le seul Lathridien proprement dit signalé de la Région malgache est *Holoparamecus Kunzei* Aubé, espèce cosmopolite que Coquerel a trouvée à La Réunion faisant des ravages dans le chocolat en tablettes, et dont il a décrit et figuré la larve (*Calyptobium Kunzei* Aubé. *cf.* Coquerel. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1848, p. 181, pl. 7, n° IV).

J'ai communiqué au Rév. P. Belon les deux seuls Lathridiens que j'ai pu trouver au cours de mes trois voyages à Madagascar et îles voisines. Ce sont également deux espèces cosmopolites :

1° *Lathridius* (subg. *Coninomus*) *constrictus* Gyll. — D'après le R. P. Belon mon exemplaire appartient à une « variété cosmopolite qui a, comme la var. *tenuis* (Chili, Brésil et Tasmanie), une forme un peu plus grêle que notre *constrictus* d'Europe, avec les tempes un peu plus allongées et parallèles. Ces différences sont trop peu importantes pour motiver une séparation spécifique ».

2° *Enicmus minutus* L.

J'ai pris ces deux espèces à Diego-Suarez.

V. — Diagnoses d'espèces nouvelles.

1. **Pheropsophus microrrhabdus** n. sp. — Long. 9,5-14 mill. — *Capite, vertice rufo, pone oculos constricto, obscuriore. Oculis sat prominentibus. Thorace elongato, anguste subcordiformi, toto nigro-piceo, nitido, parcissime et leviter punctato. Elytris insigniter ovalis, humerorum angulis nullis, nigro-piceis, immaculatis, subopacis, oculo fortiter armato minutissime rugosis, postice vix oblique truncatis, angulo suturali subrecto. Thorace elytrisque pilis brevibus rufis parce obsitis. Elytrorum costis parum elevatis. Corpore subtus rufo, lateribus subinfuscatis. Pedibus rufis, ore antennisque vix obscurioribus.*

Madagascar : Diego-Suarez, montagne d'Ambre, juin 1893 !

Espèce aptiniforme dont les petits exemplaires ressemblent à *Aptinus pyrenaeus* Latr. et Dej., et qui se rapproche d'*Aptinus cyaneus* (1)

---

(1) Cette espèce est un *Pheropsophus* du même groupe que notre espèce nouvelle; le genre *Aptinus* semble étranger à la faune de l'Afrique tropicale et australe. Je compte revenir sur cette question dans un travail d'ensemble sur les Brachynides de Madagascar.

Motsch. d'Afrique australe. Mais ce dernier est rugueusement ponctué sur le thorax, et les élytres ont les côtes plus fortes, une découpure plus oblique et par conséquent les angles suturaux obtus.

2. **Pheropsophus agraphus** n. sp. — Long. 18 mill. — *Praecedenti colore formaque simillimus, sed multo major, elytris postice magis oblique truncatis, costis validioribus.*

Même localité que le précédent, un seul exemplaire. — Très voisin de *microrrhabdus* dont il se distingue par les côtes des élytres plus nettes et leur troncature plus oblique formant un angle sutural plus obtus. Il a, comme le précédent, des poils roux très courts et clairsemés que l'on ne peut voir qu'à un assez fort grossissement : à l'œil nu, ces deux espèces semblent glabres. Chez les deux, les antennes dépassent le milieu des élytres.

3. **Luciola Gaiffei** n. sp. — Long. 10,5-11,5 mill. — Voisine de *L. madagascariensis*, mais de taille un peu moindre et distincte de toutes les autres grandes espèces de Madagascar par la base des élytres qui est de la couleur pâle du thorax. Tête noire, moins excavée entre les yeux et moins fortement ponctuée que chez *madagascariensis*. Thorax entièrement jaune pâle, sans taches, de la même forme que chez *madagascariensis*, mais plus densément et moins fortement ponctué, sillonné au milieu et garni d'une courte pubescence pâle. Écusson jaune pâle. Élytres noirâtres, sauf à leur base qui est jaune jusqu'à la hauteur de la pointe de l'écusson. Élytres finement granuleux, avec 4 côtes moins nettes que chez *madagascariensis*, et revêtus d'une courte pubescence couchée de couleur claire. Dessous du corps et cuisses jaune clair; tibias, tarses et seulement le bord postérieur du segment qui précède les segments phosphorescents. noirâtres.

Un petit nombre d'exemplaires de cette espèce intéressante ont été pris à Amboanio, près Majunga (Madagascar) par mon ami, M. Daniel Gaïffe.

Diagnose d'un nouveau Mylabre saharien [Col.]

Par L. Bedel.

Zonabris albilanea n. sp. — *Nigra, elytris pallidis, nigro-multiguttatis, palpis, antennis pedibusque* (*trochanteribus exceptis*) *omnino rufo-testaceis, capite, thorace, pectore ventrisque segmentis dentissime albo-lanatis, elytris sparsim albo-setulosis. Antennae manifesto unde-*

cimarticulatae, articulis 1-2 haud infuscatis. Prothorax antice parum attenuatus, valde lanatus, plagis dorsalibus tribus anguste denudatis. Elytra infra basin guttis nigris numerosis (3, 3, 4, 1 in singula, gutta 1ª uniuscujusque seriei cum 2ª rarius conjuncta) ornata. — Long. 8-10 mill.

Algérie (Sud) : Biskra (R. Oberthür! 1875), Bou-Saada, etc. (Dr Ch. Martin!).

Très voisin du *Z. vigintipunctata* Ol., d'Égypte; en diffère par ses antennes et ses palpes entièrement roux, son prothorax moins fortement rétréci en avant, la pubescence laineuse qui couvre la tête, le thorax et le dessous du corps plus longue, plus épaisse et masquant la couleur noire des téguments; en outre, la 3e série de macules élytrales se compose de quatre points, ordinairement isolés les uns des autres.

Description d'un Mylabre du Sud-Oranais [Col.]

Par L. Bleuse.

Zonabris Bedeli n. sp. — *Nigra, elytris pallidis, nigro-multiguttatis, palpis, antennis ab articulo 3° pedibusque (trochanteribus exceptis) rufo-testaceis, capite, thorace, pectore ventrisque segmentis argenteo-villosis, elytris sparsim albo-setulosis. Antennae quasi decemarticulatae (articulis 10-11 in unum fere coadunatis), articulis 1-2 nigris. Elytra infra basin guttis nigris numerosis (3, 3, 3 vel 4, 1 in singula) ornata, guttis tribus seriei anterioris oblique dispositis.* — Long. 7-10 mill.

Algérie (Sud-Ouest) : Aïn-Sefra !

Extrêmement distinct des *Z. vigintipunctata* Ol. et *Z. albilanea* Bed. par la soudure partielle des 2 derniers articles des antennes, par la disposition des 3 premières macules élytrales qui forment une série oblique (au lieu d'un triangle), par la coloration des palpes ou des antennes, etc.

Je suis heureux de pouvoir dédier cette espèce à M. L. Bedel, notre sympathique collègue, en témoignage de ma reconnaissance et en souvenir des remarquables travaux qu'il publie sur les Coléoptères du Nord de l'Afrique.

Notes rectificatives sur deux *Cicindelidae* [Col.] et description d'une espèce nouvelle

Par Ed. Fleutiaux.

1. — Le nom de *Metopon*, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 255, étant préoccupé, devra être changé en **Pometon** nom. nov.

2. — Megalomma Fairmairei W. Horn. — C'est à cette espèce qu'il faut rapporter les insectes recueillis par M. Mocquerys et cités sous le nom de *M. minimum* (*Bull. Mus. d'Hist. Nat.*, 1899, p. 72 et *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 131).

Je les avais nommés sur un individu que le D^r^ W. Horn m'avait autrefois envoyé sous ce nom, et il vient de m'apprendre qu'ayant primitivement confondu les deux espèces ensemble, il venait de décrire la forme qu'il m'avait donnée, sous le nom de *Fairmairei*. Il faudra donc lire :

M. Fairmairei W. Horn, *Ent. Nachr.*, 1899, p. 81 (*Eurygoda*) *minimum* W. Horn (*pars olim*); Fleut. (voir plus haut).

M. minimum W. Horn, *D. E. Z.*, 1893, p. 197 (*vere*).

⁂

Pogonostoma meridionale n. sp. — ♂ 11 mill., ♀ 12 mill. 1/2. — D'un noir mat, couvert sur les élytres d'une pubescence rousse très apparente. Tête plane, fortement granulée. Labre arrondi et légèrement tronqué en avant, largement déprimé sur les bords. Mandibules rouges à l'extrémité. Palpes noirs. Antennes noires. Pronotum deux fois plus long que large, subparallèle, étranglé aux deux extrémités, fortement granulé, ridé transversalement en arrière, lisse à la base. Élytres parallèles, fortement et densément ponctués, sinueusement tronqués au sommet. Dessous noir. Pattes très légèrement bleutées.

Madagascar : Fort Dauphin (Sikora). Ma collection.

Cette espèce est bien caractérisée par sa couleur noire et la pubescence rousse de ses élytres. Sa forme et sa taille rappellent *elegans*, avec la ponctuation des élytres un peu moins forte.

Descriptions de quelques Coléoptères nouveaux de Madagascar

Par L. Fairmaire.

Terraleus n. g. — Ce nouveau genre, dont le faciès est celui du

Pristonychus Ghilianii, est extrêmement voisin des *Chlaenius* dont il diffère par sa forme allongée, sa tête plus étroite, tous les palpes à dernier article s'élargissant faiblement depuis la base et nettement tronqués, le menton à dent obtuse; le corselet n'est pas transversal, il est plus étroit que les élytres, s'élargit peu à peu en avant, les bords latéraux sont largement tranchants, un peu relevés, sans points sétigères, la base est largement sinuée avec les angles obtusément arrondis, le disque est sillonné au milieu et présente de chaque côté, en arrière, un fort sillon qui s'élargit en s'effaçant à la base. Les antennes et les pattes sont grêles, les tarses antérieurs ont les trois premiers articles fortement dilatés, le 1er triangulaire, les 2 autres quadrangulaires, les tibias postérieurs ne sont pas sillonnés en dedans.

T. Perrieri n. sp. — Long. 20 mill. — *Elongatus, fuscus, capite prothoraceque levissime cyanescentibus, nitidulis, elytris opacis; capite ovato, lateribus subtiliter punctulato et impressiusculo, epistomate rufescente, punctis 4 grossis impresso, antennis gracilibus, obscure ferrugineis, articulo 1° rufescente, nitido; prothorace laxe punctulato, basi densius; scutello nitidissimo; elytris oblongis, parum fortiter striatis, striis laevibus, intervallis fere planis, subtiliter asperulo-punctatis, subtilissime fulvo-pilosulis; subtus cum pedibus nitidus, metallico-micans, tibiis tarsisque picescentibus, illis hispidulis, his elongatis.*

Vallée de la Betsiboka, un seul ♂ (H. Perrier).

Stematosoma n. g. — Ce nouveau genre, d'un faciès semblable à celui des *Aprostoma*, en diffère notablement par les antennes dont les articles 5 à 10 sont très courts, mais très larges et pédonculés, le dernier est moins court, mais transversal et arrondi en avant; en outre la tête est entière, nullement excavée au milieu, tronquée en avant, plus carrée, non atténuée vers la base; le corselet, aussi long, est largement canaliculé, les bords du canal sont très relevés, sans être carénés; les élytres sont fortement carénées dans toute leur longueur, la suture également, leur extrémité est comme chez les *Aprostoma*; les tarses sont aussi bien plus longs que les tibias, les 1er et dernier articles également longs.

S. canaliculatum n. sp. — Long. 8 à 10 mill. — *Filiforme, convexum, atrum, subopacum; capite subquadrato, strigosulo-punctato, antice tenuius, utrinque longitudinaliter impresso, apice fere truncato, lateribus carinatis, antennis paulo compressis, articulis 2 primis subnodosis, subaequalibus, 3° triangulari, ceteris valde transversis, pedunculatis; prothorace elongato, basin versus leviter attenuato, medio late* *canaliculato, canalis marginibus elevatis, laevioribus, nitidulis, dense rugosulo-punctato; elytris prothorace fere duplo longioribus, sutura et utrinque costis 2 acute elevatis, intervallis grosse seriato-punctatis, costis paulo asperatis, sutura apice dehiscente; pedibus brevibus, gracilibus.*

Baie d'Antongil; ma collection.

Sosylus Perrieri n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — Ressemble au *S. Goudoti* Fairm., en diffère par la taille plus faible, la coloration d'un roux testacé, assez brillant, la tête à peine visiblement ponctuée, carénée au milieu et sur les côtés, le corselet simplement et assez finement ponctué, les angles postérieurs formant une très petite pointe aiguë, avec une petite impression au milieu de la base; les côtes sont saillantes ainsi que la suture, les intervalles sont faiblement ponctués et présentent une ligne longitudinale à peine saillante, l'extrémité est obtusément arrondie.

Vallée de la Betsiboka (H. Perrier).

Perdicus n. g. — *Corpus oblongum, caput subtus transversim impressiusculum; mentum angustulum, medio transversim sulcatum. Oculi sat parvi, depressi, haud divisi, antennae crassiusculae, articulo 3° secundo dimidio longiore. Elytra carinata, basi marginata. Episternum paulo retractum, labrum distinctum. Prothorax leviter subcordatus, lateribus valde marginatus. Scutellum ovato-triangulare. Prosternum et mesosternum modice lata, processus intercoxalis sat angustus, oblongus, truncatus, metasternum sat breve.*

Ressemble assez au genre *Asphaltesthes*, mais le labre est visible, le corselet est légèrement rétréci en arrière; les yeux sont plus petits, ovalaires, déprimés, et le 3e article des antennes est beaucoup plus long que le 2e.

P. antrophilus n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblongus, modice convexus, piceo-rufescens, opaculus; capite prothorace parum angustiore, breviter ovato, dense subtiliter strigosulo-punctato, clypeo fere truncato, utrinque levissime sinuato, supra biimpresso, labro producto, oculis ovatis, depressis, sat minutis, supra carinatis, antennis prothoracis basin haud attingentibus, articulo 1° sat minuto, articulis ultimis brevioribus, ultimo fere pyriformi, haud majore; prothorace elytris basi haud angustiore, longitudine haud latiore, postice leviter angustato, lateribus fortiter carinatis, antice leviter arcuatis, postice vix sinuatis, dorso subtiliter punctato-rugosulo, medio longitudinaliter, utrinque obsolete impresso, angulis posticis rectis; elytris oblongis, basi et postice similiter* *angustatis, multicostatis, costis alternis validioribus, interstitiis fortiter punctato-crenatis; subtus subtiliter punctulatus, pedibus gracilibus.*

Trouvé dans la grotte de Sarondrano, près Tuléar, par M. Guillaume Grandidier; coll. du Muséum de Paris et A. Argod.

Bien que trouvé dans une grotte, cet insecte n'est pas anophthalme, mais ses yeux sont petits, déprimés et un peu cachés par une carène en dessus. C'est une découverte fort intéressante et qui semble en promettre d'autres analogues.

Musius rubricollis n. sp. — Long. 9 mill. — Ressemble au *M. flavimembris* Fairm., mais bien plus petit et avec le corselet d'un rouge cinabre, sauf le bord antérieur, les antennes d'un roussâtre obscur, les 3 premiers articles d'un brun foncé, les 2 suivants très brièvement brunâtres à l'extrémité, les pattes d'un brun foncé avec la base des fémurs rousse. La tête est plus courte, un peu atténuée en arrière, mais elle est un peu échancrée en avant, la base des antennes étant aussi très rapprochée; ces dernières sont filiformes, plus longues que le corps, le premier article plus épais; le corselet est assez différent, plus court, non étranglé au milieu, les côtés élargis au milieu en angle large peu aigu, un peu échancrés en avant de l'angle, le disque présente aussi 5 tubercules, celui de la base bien marqué, le bord antérieur est d'un rougeâtre brun; les élytres sont plus étroites et un peu plus courtes, leur sculpture et leur vestiture sont semblables; les pattes sont également grêles, mais brunes avec la base des fémurs rousse.

Baie d'Antongil; communiqué par M. A. Argod.

Le corselet est assez différent de celui du *M. flavimembris*, mais ne peut motiver une distinction générique.

Chez un individu qui me paraît la ♀ le corselet est entièrement de la même couleur que la tête et les élytres, les antennes sont bien plus courtes, moins épaisses à la base et d'une coloration plus obscure.

Diadelia bicaudata n. sp. — Long. 12 mill. — Ressemble à *D. nebulosa* Fairm., mais plus étroite, d'une coloration cendrée plus claire et plus uniforme, avec la tache latéro-externe des élytres plus brune, plus nettement angulée en dedans et une autre étroite à l'extrémité, externe, les antennes sont bien plus rapprochées à la base, le 1er article plus court, beaucoup plus gros, presque ovoïde, le 2e plus long, les autres plus clairs avec l'extrémité brunâtre, le 5e entièrement brun; le corselet n'est pas plus large que long, notablement plus étroit que les élytres, faiblement denté sur les côtés, ayant sur le disque 2 tubercules coniques et une étroite carène médiane, fortement relevée à la base interrompue au milieu; l'écusson est concolore; les élytres, très angulées aux épaules, se rétrécissent dès la base plus fortement, leur extrémité forme une dent allongée en dehors, la réunion des 2 pointes figurant, à la suture, un angle droit; leur dos est parsemé de points assez gros, irréguliers, il offre à la base, près de l'écusson, un tubercule conique assez pointu, puis une faible dépression oblique partant presque de l'épaule, se dirigeant vers la suture qu'elle suit en se rétrécissant, le bord externe est caréné depuis l'épaule jusqu'à la tache, le disque présente une côte très courte, une autre suit le bord externe jusqu'au bout des dents apicales, la suture est un peu relevée, parsemée de points bruns écartés; la poitrine est brune, les pattes sont pâles avec les tarses et l'extrémité des tibias bruns.

Baie d'Antongil; communiqué par notre collègue M. Argod.

La *D. costipennis* Fairm. n'est qu'une variété accidentelle de la *nebulosa* chez laquelle le frottement a usé la pubescence et fait ressortir les côtes des élytres.

Description de deux espèces et d'une variété nouvelles de *Pachybrachis* de la Tunisie méridionale [Col.]

Par le Dr A. Chobaut.

Pachybrachis (Pachystylus) apicenotatus n. sp. — Court, large, massif, brillant. Pronotum et élytres glabres, partout ailleurs recouvert d'une pubescence blanche, assez longue, grossière sur la tête, l'écusson et le dessous du corps, fine sur les pattes et les antennes. Tête plane, sans sillon, finement et lâchement ponctuée, noire à l'exception de la bouche, de l'épistome et de deux taches ovalaires partant chacune du bord supéro-interne de l'œil et se rapprochant en haut sur le vertex sans s'accoler, lesquels sont d'un jaune légèrement roussâtre. Antennes testacées, parfois obscurcies vers l'extrémité, atteignant les hanches intermédiaires. Yeux gros, ovalaires, faiblement échancrés en dedans. Pronotum court, plus de deux fois aussi large que long, presque aussi large que les élytres; rebordé sur tout son pourtour, sauf sur le milieu du bord antérieur; avec les angles antérieurs droits, émoussés au sommet, les postérieurs largement arrondis, le bord postérieur échancré de chaque côté de l'écusson; fortement ponctué, le fond des points concolore; d'un jaune roussâtre, avec de vagues taches nébuleuses d'un roux à peine plus foncé que le fond. Écusson large, triangulaire, faiblement arrondi au sommet, à peu près lisse, noir à la base, jaune à l'extrémité, recouvert de poils blancs, couchés. Élytres pris ensemble pas plus longs que larges; un bourrelet saillant à la base, de chaque côté de l'écusson, lequel bourrelet s'adapte dans l'échancrure correspondante du bord postérieur du pronotum; calus huméral arrondi, peu net; d'un jaune à peine roussâtre, avec quelques vagues taches blanchâtres, larges à la base, arrondies au milieu, allongées au bout et deux traits longitudinaux d'un noir vif, sur chacun d'eux, près de l'extrémité de la suture; ponctuation irrégulière, semblable à celle du pronotum. Pygidium noir, largement bordé de jaune roussâtre. Dessous entièrement noir, sauf les côtés et la base du prosternum, ainsi que le milieu du bord postérieur de chaque segment, jaunâtres. Hanches et pattes d'un jaune roussâtre, les cuisses tachées de jaune paille en dessous. — Long. 2.7-3.2 mill.

♂ 5ᵉ arceau ventral portant sur le milieu une faible impression lisse, sans frange de poils redressés sur les côtés.

Tunisie méridionale : Mezzouna, en fauchant des Armoises (*Artemisia sp.*), vers la fin de mai 1899, 11 exemplaires; source des Trois-Palmiers, au nord du bordj de l'oued Cherchera, dans le Bled Tahla, à la même époque, 1 exemplaire.

M. Bedel m'écrit avoir vu cette espèce de Sidi-el-Hani (Sedillot) et du Sud-Est algérien (Dʳ Ch. Martin, Hénon).

P. apicenotatus est voisin de *P. praevius* Suffr., mais il s'en distinguera au premier coup d'œil par l'absence de côtes sur les élytres et surtout par les quatre petits traits noirs de l'extrémité de ceux-ci.

Ces traits peuvent cependant manquer, comme sur l'un de mes sujets de Mezzouna. Je propose pour cette variété le nom de **deletus** var. nov.

Pachybrachis (**Pachystylus**) **leopardinus** n. sp. — Allongé, subcylindrique, brillant. Pronotum et élytres glabres, partout ailleurs recouvert d'une fine pubescence blanchâtre. Tête faiblement aplatie en avant, sans sillon, fortement et assez densément ponctuée, roussâtre avec le vertex noir, une bande de même couleur, en forme de chevron, entre les yeux, et des taches blanches disséminées sur les parties rousses. Antennes testacées à la base, noires à l'extrémité, atteignant le premier tiers des élytres. Yeux gros, ovalaires, échancrés en dedans, un peu au-dessus de l'insertion des antennes. Pronotum très court, près de trois fois aussi large que long, aussi large que les élytres; rebordé en arrière et sur les côtés; angles antérieurs un peu moins ouverts que l'angle droit, émoussés au sommet, angles postérieurs très largement arrondis, côtés légèrement rétrécis du sommet jusque vers le milieu et fortement de là jusqu'à la base, bord postérieur échancré de chaque côté de l'écusson; très grossièrement et très profondément ponctué, les intervalles formant des tubercules sur les côtés et des rides transverses sur le disque; roussâtre avec des taches brunes au-devant de l'écusson et de chaque côté du milieu, ainsi que des taches blanches sur le centre du disque, le long du bord postérieur et aux angles antérieurs. Écusson large, triangulaire, rugueusement ponctué, noir avec l'extrême sommet jaunâtre. Élytres pris ensemble près de deux fois plus longs que larges, subparallèles sur les côtés; un bourrelet saillant à la base et sur les côtés de l'écusson; calus huméral bien marqué; très fortement et profondément ponctués, les points formant des séries longitudinales irrégulières, les intervalles de ces points, des rugulosités transversales à la base, longitudinales au sommet; une côte assez saillante, allant de l'épaule jusque vers l'extrémité, longe le bord externe; jaunâtres, avec de larges taches brunes sur le disque de chacun d'eux et où viennent trancher des mouchetures blanches qui colorent les rugulosités, ces mouchetures confluentes à la base, vers le milieu des côtés, le long de la suture et à l'extrémité. Pygidium noir, largement bordé de jaune. Dessous entièrement noir, sauf les côtés du prosternum, roussâtres, et le bord postérieur des arceaux du ventre, jaune. Hanches et pattes testacées, les cuisses tachées de jaune paille un peu avant l'extrémité postérieure. — Long. 2 mill.

Tunisie méridionale : ravins du Djebel Younès, dans le massif du Djebel Attig, au N.-O. de Gafsa, en compagnie des *Pachybrachis incallidus* Pic et *Theryi* var. *cardui* Pic, mais beaucoup plus rare qu'eux ; 5 exemplaires capturés en fauchant la maigre végétation qui tapisse le fond de ces ravins.

P. leopardinus est une espèce bien spéciale que je ne puis rapprocher d'aucune autre. On la reconnaîtra sans peine à sa petite taille, à sa ponctuation très grossière et surtout à sa coloration absolument caractéristique, formée de mouchetures blanches sur un fond brunâtre.

Renseignements sur les ***types*** **des** ***Polyarthron*** **d'Algérie** [Col.]

Par Maurice Pic.

Les renseignements donnés ici ne seront pas inutiles à qui tentera quelque jour d'entreprendre une étude sur le genre *Polyarthron* Serv.

Les types des deux espèces décrites (♂ seulement), de la collection ou des chasses de Hénon, par Fairmaire, sous les noms de *Desvauxi* (¹) et *barbarum* (²) sont passés de la coll. Hénon (³) dans la mienne.

Nota. — Le *P. barbarum* ‡ Fairm. (*nec* Lucas) est décrit comme reçu d'Hénon.

Actuellement les *types* des espèces récemment publiées se trouvent dans les collections suivantes :

Polyarthron Fairmairei Pic. *Types* ♂ et ♀ in coll. Pic.

Polyarthron Desvauxi Fairm. *Types* ♂ et ♀ in coll. Pic.

Polyarthron Moissoni Pic. *Types* ♂ et ♀ in coll. Pic et Moisson.

Nota. — La collection Moisson appartient actuellement à la ville d'Oran.

Polyarthron Jolyii Pic. *Types* ♂ in coll. Pic; *type* ♀ in coll. Chobaut.

Polyarthron saharense Pic. *Type* ♂ in coll. de Vauloger. — ♀ inconnue.

Enfin les *types* de *Polyarthron Faure-Bigueti* Pic, de Tombouctou, se trouvent : les ♂ dans les collections Faure-Biguet et Pic, la ♀ dans la collection Faure-Biguet.

Description d'une variété de *Phytoecia Astarte* Ganglb. [Col.]

Par Maurice Pic.

Phytoecia (Musaria) Astarte Ganglb. var. **Lederi** var. nov. — *Nigra, thorace pedibusque pro parte rubro-testaceis; thorace punctis tribus nigris ornato; scutello luteo, pubescente; elytris infra humerum luteo-notatis. — Hab. Caucasus.*

Noir, orné de quelques poils obscurs, dressés. Tête forte, sillonnée, revêtue de poils orangés sur le front. Antennes noires, à peu près de

---

(1) *Ann. Fr.*, 1868, p. 499.

(2) *Ann. Fr.*, 1866, p. 67.

(3) La collection Hénon ayant été très morcelée après sa mort, les *types* qu'elle contenait ne seront pas toujours faciles à retrouver. Il serait très utile que des renseignements précis fussent publiés à ce sujet.

la longueur des élytres, un peu plus courtes chez la ♀. Prothorax assez court, presque parallèle sur les côtés, brillant sur le disque, noir, mais largement testacé rougeâtre sur le milieu du disque (avec trois taches noires sur cette partie, 2 placées transversalement, une en dessous) et orné, en avant de l'écusson, d'une petite tache basale de pubescence jaune orangé ; écusson densément revêtu de cette même pubescence. Élytres foncés, légèrement atténués à l'extrémité (♀), nettement et progressivement (♂), subtronqués dans cette partie, ornés en dessous des épaules d'une tache testacée pubescente. Pattes noires avec les cuisses assez largement, la base des tibias médians et les tibias antérieurs plus ou moins testacés. Dessous du corps noir avec les arceaux ventraux, quelquefois en partie clairs, plus ou moins bordés de pubescence orangée; côtés de la poitrine garnis de pubescence orangée; pygidium avec des taches testacées. — Long. 13-15 mill.

Caucase : vallée de l'Arax (coll. Pic).

Diffère de *Astarte* Ganglb., d'Anatolie, par la pubescence élytrale, les points du prothorax moins marqués sur une coloration claire moins pâle, les cuisses plus largement claires; de *Perrini* Pic par la forme moins courte, la tache basale médiane du prothorax réunie à la bordure postérieure foncée.

Des chasses de Leder, à qui cette variété est dédiée.

Études de quelques Diptères de l'ambre tertiaire

Par Fernand Meunier.

3e Note.

Dans son tableau des *Tipulidae* de l'ambre de la Baltique, Löw a sommairement décrit, sans les faire figurer, les genres *Haploneura* et *Critoneura* (1).

Comme le signale cet auteur, les articles antennaires des *Haploneura*, plus saillants près de la tête, diminuent insensiblement de diamètre de la base à l'extrémité.

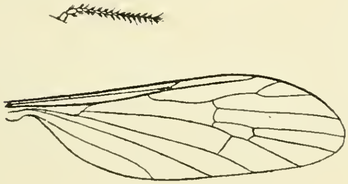
Donnons maintenant une description plus détaillée de la nervation des ailes de ce fossile.

La nervure axillaire, plus rapprochée de la première longitudinale que du bord antérieur alaire, s'anastomose au milieu de celui-ci, tandis que l'autre nervure citée aboutit aux trois quarts de sa longueur. La deuxième longitudinale est sinueuse et la branche antérieure de sa fourche plus petite que la postérieure. Les longitudinales 3 à 8 ne présentent rien de caractéristique, mais la nervule anale est légèrement courbe. La cellule discoïdale, qui est octogonale, reçoit la nervule transversale postérieure au delà du milieu de son centre et la basale antérieure est moins longue que la postérieure.

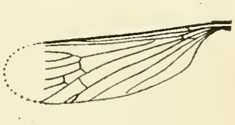
---

(1) Löw, *Ueber den Bernstein und die Bernsteinfauna*, p. 35. Meseritz, 1850.

Sur un fragment d'aile appartenant au genre *Critoneura*, on remarque les caractères suivants : la fourche de la deuxième nervure longitudinale est beaucoup plus longue que celle de la quatrième nervure. La cellule discoïdale reçoit la nervule transversale postérieure à peu de distance de son centre. Les autres caractères de l'aile sont trop altérés pour les décrire minutieusement.



Haploneura Löw., aile et antenne.



Critoneura Löw.

M. le Prof. D^r Jentzsch m'a autorisé à étudier ces deux Diptères, types de Löw, pendant mon séjour au Musée Provincial de Königsberg.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, II, 21-23. — Lanfrey : Expériences sur la destruction du *Phylloxera* (extrait.). — E.-L. Bouvier : Observations biologiques sur le *Peripatus capensis* Grube.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, X, 10 et 11. 1899. — A. Gale : Bees, and how to manage them. Taking Bush Bees. — W. Froggatt : Australian Case of Bag Moths (pl.). — Scale Insects that produce Lac. — Treatment for San José Scale. — A. Gale : The Bees' Home. — D. Mac Alpine : Report on Locust Fungus. — A. Gale : Bee Calendar.

Canadian Entomologist (*The*), XXXI, 11, 1899. — E. Ball : Some new Deltocephalinae (Jassidae). — A.-W. Hanham : A List of Manitoba Moths, IV. — J.-D. Evans : List of Coleoptera from Halifax N. S. — W.-H. Ashmead : Classification of the Entomophilous Wasps, or the Superfamily Sphegoidea, n° 6. — T.-D.-A. Cockerell : Tables of the Determination of the Genera of Coccidae. — D.-W. Coquillett : New Genera and Species of Nycteribidae and Hippoboscidae.

Entomological News, X, 7 et 8. 1899. — C. Liebeck : *Cychrus Guyoti* vs. *C. Andrewsi* var. (pl.). — W.-H. Ashmead : The largest Oak-gall in the World and its Parasites. — H.-F. Wickham : Recollections of old collecting Grounds. — E.-B. Williamson : *Calopteryx angustipennis* Selys in Western Pennsylvania. — J.-S. Hine : *Sciara inconstans* reared from Carnations (fig.). — H.-G. Dyar : Life-history of *Notodonta georgica* H. S. — C.-F. Goodhue : Noctuidae of Webster. N. H. — R.-S. Lull : A new Species of *Pulvinaria* (pl.). — Ch. Liebeck : *Cromastochilus leucostictus* Burm. — Male and female. — G. Birkmann : List of Aculeate Hymenoptera, taken at Fedor, Lee County.

Entomologische Nachrichten, XXV. 21-23. 1899. — H. Friese : Neue palaearktischen Sammelbienen. — H.-J. Ueber *Coelorrhina*-Arten. — T. Pic : Ueber *Dorcadion divisum* Germ. und dessen varietäten. — M. Bartel : Eine neue Lasiocampide aus Japan. — H. Höppner : *Epeolus similis* n. sp. — H. Roeschke : Carabologische Notizen. IV. G.-W. Kirkaldy : Eine neue Hawaii'sche Fulgoriden Gattung und Art. — F.-W. Konow : Neue Tenthredinidae. — M. Ude : Mitteilung über eine zweite Generation von *Vanessa Io* L.

Entomologist (*The*), XXXII, n° 439. — W.-J. Lucas : Orthoptera in 1899 (pl.). — A.-G. Butler : The Lycaenid Genus *Azanus* Moore. — A. v. Caradja : On new *Spilosoma* Hybrids. — G.-W. Kirkaldy : A Guide to the Study of British Waterbugs (Aquatic Rhynchota). — The latest Arrangement of British Pyralidae.

Entomologist's monthly Magazine (*The*) : n° 427. 1899. — R. Mac Lachlan : *Ectopsocus Briggsi*, a new Genus and Species of *Psocidae* found in England (fig.). — K.-J. Morton : *Neuroptera* and *Trichoptera* observed in Wigtownshire during July 1899, including two Species of *Hydroptilidae* new to the British List. — D^r^ E. Bergroth : A new Genus of *Corixidae*. — G.-C. Champion : Note on the *Dinarda dentata* Grav., of British Collections. — E.-R. Bankes : *Lithocolletis concomitella* sp. n. and its nearest Allies. — Notes diverses. — Tables.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XXX, 350, 1899. — Decaux : Notes pour servir à l'étude des Mœurs de quelques *Anisotoma* Scht. *Liodes* Latr. — Description des espèces françaises d'après leurs auteurs. — Notes spéciales et locales.

Frelon (*Le*), VIII, 3, 1899 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges : Faunule des Coléoptères de la France et de la Corse : *Anthicidae.*

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 23, 1899. — J.-J. Kieffer : Beiträge zur Biologie und Morphologie der Dipteren-Larven. — L. v. Aigner-Abafi : *Acherontia Atropos* L. (fig.) III. Die Stimme. — F.-W. Konow : Analytische Tabelle zum Bestimmen der bisher beschriebenen Larven der Hymenopteren-Unterodnung *Chalastogastra.* — Notes diverses.

Intermédiaire de l'AFAS, IV, 40, 1899.⊙

Naturaliste (*Le*) : A. Granger : La protection des Oiseaux. — L. Planet : Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane (fig.). — C. Houlbert : Genera analytique illustré des Coléoptères de France (fig.).

N. York State Museum (*Bulletin*), V, 24, 1899. — Memorial of Life and Entomologic Work of J.-A. Lintner (portrait).

Psyche, VIII, n° 284, 1899. — C.-G. Soule : Color-Variation in Larvae of *Papilio polyxenes*, and other Notes. — S.-H. Scudder : *Pseudopomala* and its allies. — H.-G. Dyar : Life histories of N. American Geometridae, VII. — Personal Notes. — Titre et Tables.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1899, II, 9-10. — Grassi : Osservazioni sul rapporto della Seconda Spedizione malarica in Italia. presieduta dal prof. Koch, composta oltre che dallo Stesso Koch, dal prof. Frosch, dal Dottor Ollwig e coadiuvata dal prof. Gosio, direttore dei Laboratori di Sanità del Regno d'Italia, II.

Revista Chilena de Historia national, III, 8-9, 1899. — C.-E. Porter : Ensayo de una Bibliografica chilena de Historia natural. — Revista bibliografica : Tres especies nuevas de Curculiónidos de Chile.

Revue éclectique d'Apiculture, VI, 11, 1899. — X. Lévrier : La Pollinisation et le rôle des Insectes.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XII, 143-144, 1899. — M. Pic : Variétés. — Béguin : Coléoptères nouveaux pour l'Allier. — E. Olivier : Les Hémiptères de l'Allier. — Pérot : Une nuée de moucherons.

Rovartani Lapok, VI, 8-9, 1899. — Divers travaux entomologiques en langue hongroise. Tableau des Donacies, Hémiptères, Lépidoptères, etc.

Royal Society of London. — 1° *Proceedings*, LXV, 421, 1899. ⊙ — 2° *Philosophical Transactions*, Sér. B., vol. 1891, 1899.⊙

Societas Entomologica, XIV, 17, 1899. — D^{r} Buddeberg : *Stenelmis consobrinus* Duftsch. — D^{r} Hlissler : Die Zucht von *Pl. matronula* L. — P. Born : Meine Exkursion von 1899.

Société des Sciences Naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXV, 10. 1899.⊙

Société des Sciences naturelles et d'enseignement populaire de Tarare (*Bulletin*), IV, 11, 1899.⊙

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLIII, 11, 1899. — D^{r} E. Rousseau : Entretien sur l'Histologie des Insectes. — I. Bolivar : Orthoptères du voyage de M. Martinez de la Escalera dans l'Asie Mineure.

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, fasc. 67 et 68, 1899. — Vol. V bis : T.-A. Marshall : Monographie des Braconides (fin), texte et pl. — Vol. VIII : E. André : Les Mutillides, pp. 1-64, pl. I-III, et expl. des pl. I-VIII.

Alluaud (Ch.) : Guide de l'entomologiste à Madagascar; *Paris*, 1899, 72 p., fig.*

Belon (R. P.) : Récapitulation des Lathridiidae de l'Amérique méridionale. — (*Ann. Soc. Lin. Lyon*), 1899, 56 p.*

Delahaye (F.) : Catalogue descriptif des Lépidoptères de Maine-et-Loire I. Macrolépidoptères. — (*Mém. Soc. nat. Agr. Sc. Arts Angers*), 1899, 110 p.*

Gadeau de Kerville (H.) : I, Simples observations sur l'utilité de la radiographie dans les travaux entomologiques. — II, Description d'un Coléoptère anomal (*Calosoma scrutator* F.). — III, Capture du *Bombus distinguendus* F. Mor. en France. — (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1899, 3 p.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 décembre 1899.

Présidence de M. CH. ALLUAUD.

MM. G. Darboux, de Montpellier, et le Dr M. Régimbart, d'Évreux, assistent à la séance.

Correspondance. — MM. E. Foray, M. Royer et Ph. Wytsman remercient la Société de leur admission.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret de faire part à la Société de la mort de M. Paul Tertrin, préparateur au laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle. M. Tertrin était membre de la Société entomologique de France depuis 1893; il laisse parmi ses camarades du Muséum d'unanimes regrets.

Admissions. — M. H.-L. Bézagu, 5, rue de Sèze, Bordeaux (Gironde). *Entomologie générale et appliquée, Lépidoptères.*

— M. Bourgoin, instituteur, 11, rue d'Ulm, Paris. *Coléoptères.*

— M. Paul Chabanaud, étudiant en droit, 43, rue Monge, Paris. *Coléoptères.*

— M. Eusebio, professeur au Lycée de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

— M. Charles Delval, 3, rue Le Goff, Paris [*Coléoptères*], qui faisait partie de la Société à titre d'assistant, est, sur sa demande, admis membre effectif.

Présentation. — M. Camille Morel, 1, rue Bosio, Paris [*Coléoptères d'Europe et circa*], présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires-rapporteurs MM. Ph. Grouvelle et J. Magnin.

Captures et observations biologiques. — M. G.-A. Poujade signale la capture des Lépidoptères (Noctuélides) suivants, venus aux lumières électriques de la gare de Chantilly :

Tapinostola Bondii Knaggs (le 5 juin 1899). Cette espèce paraît n'avoir pas encore été prise en France; elle est signalée du sud de l'Angleterre et de la Grèce centrale par Staudinger.

Hydrilla gluteosa Tr. (9 juillet 1899). Signalée du Valais, de la Hongrie et de l'Ural, cette espèce a été prise une seule fois dans Paris par M. P. Mabille.

— M. Ph. François signale les faits suivants relatifs à la parthénogénèse des Bacilles.

MM. H. et Th. Piel de Churcheville, de Nantes, qui s'occupent depuis plusieurs années de l'éducation du *Bacillus gallicus* Charp., avaient obtenu, en 1897, une 2e génération parthénogénétique de femelles de cet Orthoptère.

Les œufs, au nombre de 500, pondus par ces femelles, ont donné, *en avril 1899*, c'est-à-dire deux années après, 22 éclosions; 7 larves seulement ont atteint l'état adulte; ces survivants ont pondu et sont morts à la fin de novembre.

MM. Piel de Churcheville espèrent, en faisant éclore ces pontes, obtenir une 4e génération parthénogénétique.

Des individus morts au cours de l'éducation sont sorties, au bout de 2 ou 3 jours, de petites larves qui semblent appartenir à un Coléoptère.

— M. Robert Brown signale la capture, dans les Pyrénées, de deux espèces de Lépidoptères :

Cidaria minorata Treits., 2 exemplaires entre Cauterèts et les bains de Panticosa (Espagne), premiers jours d'août 1870.

Catastia marginea var. *auriciliella* Hübn., un exemplaire capturé dans la même région ou dans les environs de Gavarnie, en 1863.

Communications.

Sur la métamorphose des insectes

Par Ch. Pérez.

La phagocytose leucocytaire est le processus depuis longtemps reconnu de l'histolyse musculaire chez les Muscides (Kowalewsky, van Rees). Chez les autres Insectes, au contraire, les travaux de plusieurs auteurs, exécutés indépendamment sur des types divers, concluent à une dégénérescence spontanée des muscles, à une sorte de pulvérisation suivie de dissolution chimique dans le liquide de la cavité générale; les phagocytes n'arriveraient qu'en second lieu pour déblayer en quelque sorte les restes du tissu dégénéré, ou tout se passerait même sans trace de leur intervention.

Les recherches que j'ai faites me permettent de conclure d'une manière formelle à une phagocytose leucocytaire des plus nettes chez les Fourmis (*Formica*) où elle avait été niée par Karawaiew, et chez les Tinéides (*Tineola biseliella, Hyponomeuta evonymella*) où elle avait été niée par Korotneff. Une note récente d'Anglas établit le même fait chez les Guêpes et les Abeilles, contrairement aux observations de Terre.

Il semble donc que la phagocytose leucocytaire est beaucoup plus générale qu'on ne le croyait chez les Insectes; ce n'est pas seulement un perfectionnement d'abréviation propre aux Insectes dont la nymphose est courte et où il faut « brutalement » faire place au développement rapide des organes imaginaux. La rapidité du processus, comme la présence ou l'absence de « Körnchenkugeln », dépend de l'activité digestive des phagocytes. Je reviendrai d'ailleurs ultérieurement sur le détail de ces faits, et me bornerai à en retenir pour le moment la particularité suivante.

Il y a intervention active des phagocytes, qui dissocient par leurs pseudopodes le myoplasme, sans que celui-ci ait présenté auparavant aucun signe visible de dégénérescence histologique. Dans les coupes intéressant les muscles suivant leur longueur, on voit une même fibrille présentant encore à une extrémité la striation normale, tandis qu'à l'autre elle est déjà émiettée par de nombreux phagocytes. Il n'y a donc pas d'altération perceptible du tissu avant l'arrivée des phagocytes. Les auteurs ont au contraire généralement pensé qu'une altération du tissu préalable à la phagocytose était nécessaire, et devait se manifester dans les préparations par des particularités histologiques, que les phagocytes ne pourraient avoir de prise sur les éléments d'un tissu en parfaite intégrité, et que les mauvaises conditions physiologiques accompagnant la nymphose étaient précisément de nature à rendre compte d'une première altération des tissus.

Bataillon a cherché à préciser ces conditions défavorables et a cru pouvoir attribuer à une asphyxie le déterminisme évolutif de la métamorphose. Il fonde cette interprétation sur le sens des variations observées dans le rapport $\frac{CO^2}{O}$, l'élimination de CO^2, la quantité totale de CO^2 que l'on peut extraire par le vide à différents moments de la nymphose, et la corrobore par la constatation d'une glycémie asphyxique.

Je ferai d'abord remarquer que les résultats expérimentaux de Bataillon ont été contestés, et que d'après Gal les variations dans les échanges respiratoires paraissent bien moins accusées, si l'on rapporte les mesures non point au nombre d'individus en expérience, mais au poids de substance qui respire effectivement.

Mais à supposer même l'exactitude des données numériques de Bataillon, la conclusion qu'il en tire ne serait pas légitime. Comparer chez la larve, la chrysalide et l'imago les échanges respiratoires, c'est à mon avis commettre une faute de principe, consistant à admettre à priori que de la larve à l'adulte se conserve une même individualité physiologique, restant comparable à elle-même au cours de ses transformations. La chenille a un système trachéen assez pauvre, une respiration peu active, relativement au Papillon; on ne peut cependant songer à dire qu'elle est par rapport à lui en état d'asphyxie. La larve et l'adulte sont deux organismes distincts, dont les tissus homologues sont formés d'éléments dissemblables, et qui ont chacun leur physiologie. Quant à la glycémie, elle constituerait un trait de plus au tableau de l'asphyxie, si celle-ci était établie d'autre part : c'est bien ainsi d'ailleurs que la présente Bataillon; mais elle ne saurait à elle seule démontrer l'état asphyxique. C'est la marque d'une digestion de réserves, bien naturelle dans une période où l'alimentation a cessé.

Enfin, fût-elle démontrée, l'asphyxie n'expliquerait pas la métamorphose. Car l'asphyxie devrait être générale dans l'organisme; si elle expliquait la dégénérescence de tel ou tel tissu, elle expliquerait mal la prolifération de certains autres qui se produit en même temps, et remplace au fur et à mesure les organes disparus.

Il me semble plus naturel de chercher une explication des phénomènes d'histolyse phagocytaire de la métamorphose dans les phénomènes mieux connus de la phagocytose défensive des organismes contre les invasions microbiennes, et dans ce que l'on sait de la lutte pour la vie entre les diverses cellules d'un même organisme.

On sait tout d'abord que des microbes peuvent être absorbés vivants et virulents par des leucocytes, et conserver à l'intérieur de ces cellules toutes les qualités par lesquelles nous pouvons juger de leur intégrité morphologique et physiologique. Il n'y aurait donc pas impossibilité à admettre l'attaque par les leucocytes de muscles intacts. Toute variation d'une cellule n'est d'ailleurs pas nécessairement liée à une modification visible sur une préparation.

Mais, dira-t-on, pourquoi les mêmes leucocytes qui respectaient les mêmes muscles chez la larve, les attaquent-ils chez la nymphe? C'est ici qu'interviennent, à mon avis, les phénomènes caractéristiques de la nymphose. L'arrêt de l'alimentation, l'immobilité, ne sont que des symptômes secondaires. Le fait primordial est la prolifération subite et active des disques imaginaux, venant à la suite de la surnutrition de la larve et de la pléthore des réserves dans le corps gras. Cette multiplication extrême d'éléments ne va pas sans rejeter dans le milieu interne une grande quantité de substances, capables au premier chef d'intervenir dans les conditions de la lutte entre les divers éléments histologiques, stimulines pour les uns, toxines pour les autres; capables de modifier les chimiotactismes, et de permettre aux leucocytes de détruire ce qui constituait un organisme exclusivement nourricier, pendant que s'édifie un organisme surtout reproducteur.

La prolifération de tous les organes de l'adulte ne constitue pas d'ailleurs un ensemble de phénomènes seulement concomitants, mais en outre coordonnés, et la prolifération des gonades peut être considérée comme déterminant celle des disques imaginaux. Si l'on veut une formule brève, il me semble que l'on peut définir la métamorphose une crise de maturité génitale.

Cette notion permet de coordonner d'une manière simple un grand nombre de faits observés chez les Insectes : caractères sexuels secondaires afférents aux téguments, aux yeux composés, aux appendices, surtout aux antennes et aux ailes; absence fréquente de ces dernières chez les neutres, etc. Elle doit s'étendre d'ailleurs, au delà des limites de la classe des Insectes, à d'autres groupes zoologiques, et la même interprétation se présente pour des phénomènes histologiques analogues, dans la métamorphose de l'Ammocète par exemple, et dans la métamorphose de la forme atoque en forme épitoque chez les Annélides polychètes, métamorphose dont Caullery et Mesnil ont déjà fait remarquer la ressemblance avec celle des insectes.

Index bibliographique.

1887 Kowalewsky. Beiträge zur Kenntniss der nachembryonalen Entwicklung der Musciden. *Zeitschr. f. w. Zool.*, XLV.

1889 J. van Rees. Beiträge zur Kenntniss der inneren Metamorphose von *Musca vomitoria. Zool. Jahrb.* (Anat.), III.

1892 E. Bataillon. La métamorphose du Ver à soie et le déterminisme évolutif. *Bulletin scient. France et Belgique*, XXV.

1892 Korotneff. Histolyse und Histogenese des Muskelgewebes bei der Metamorphose der Insecten. *Biol. Centralbl.*, XII.

1898. M. Caullery et F. Mesnil. Les formes épitoques et l'évolution des Cirratuliens. *Ann. Univ. Lyon*, XXXIX.

1898 J. Gal. Études sur les Vers à soie. *Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes*, XXVI.

1898 W. Karawaiew. Die nachembryonale Entwicklüng von *Lasius flavus. Zeitschr. f. w. Zool.*, XXIV.

1898 L. Terre. Sur les troubles physiologiques qui accompagnent la métamorphose des insectes holométaboliens. *Bull. Soc. Biologie*, 22 oct. 1898.

1899 L. Terre. Contribution à l'étude de l'histolyse et de l'histogénèse du tissu musculaire chez l'Abeille. *Bull. Soc. Biol.*, 18 nov. 1899. — *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 22 nov. 1899.

1899 J. Anglas. Sur l'histolyse et l'histogénèse des muscles des Hyménoptères pendant la métamorphose. *Bull. Soc. Biol.*, 25 nov. 1899. — *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 22 nov. 1899.

A propos des pelotes habitées par les chenilles de *Trichophaga*

Par Maurice Maindron.

Dans le *Bulletin* du 22 novembre dernier, M. C. Lafaury a cru devoir mettre en doute la valeur d'un renseignement que j'ai fourni à mon honorable confrère M. l'abbé J. de Joannis. Je répondrai, sans plus m'attacher à la remarque de mon contradicteur, que tous les rapaces rejettent des boules de plumes ou de poils feutrés, c'est là un fait bien connu de tous les naturalistes. Les rapaces nocturnes, qui ne digèrent pas les os des vertébrés qu'ils ont ingérés, régurgitent des pelotes contenant des poils, des plumes et de petits ossements. Les diurnes au contraire, qui digèrent parfaitement les os, rejettent des pelotes composées uniquement de plumes ou de poils. Or c'est là précisément le cas de l'objet. décrit par Ragonot comme une « crotte de Chameau », dans lequel avait vécu la chenille de *Trichophaga coprobiella* Rag.

Si je suis revenu sur cette question, c'est seulement pour montrer que je n'ai pas l'habitude de donner des éclaircissements à la légère.

Synopsis des *Ocladius* Schœnh. [Col.] du nord de l'Afrique et de l'Asie occidentale

Par Marcel de Vauloger.

Les *Ocladius* sont des Curculionides durs et pyriformes, voisins des *Acalles*; comme eux, ils se contractent au moindre danger et restent immobiles, couchés sur le flanc et les fémurs en faisceau; ils ont alors l'aspect de graines desséchées et peuvent ainsi échapper facilement à la vue de leurs ennemis. Ils sont largement répandus en Afrique et dans l'Asie occidentale; on les rencontre, même en hiver, au pied des plantes, surtout celles qui croissent dans les terrains sablonneux ou salés des régions désertiques; Olivier, au cours de son voyage à travers la Mésopotamie, a découvert l'*O. salicorniae* « sur des Salicornes et autres plantes grasses » de la famille des Salsolacées: j'ai moi-même trouvé l'*O. holomelas*, près de Biskra, parmi les racines ligneuses d'un *Atriplex*, de la même famille botanique. Quant à l'*O. bifasciatus*, il se prend, d'après M. Eugène Simon qui l'a observé à Aden, sur les tiges d'un grand *Reseda*.

Bien que nombreux, les *Ocladius* n'ont jamais été l'objet d'un travail monographique. Le genre, créé par Schönherr en 1826 (*Curc. disp. method.*, p. 316), a été établi sur le *Rhynchaenus salicorniáe* Ol. et deux autres espèces asiatiques. Depuis, la liste des *Ocladius* s'est enrichie de quelques espèces de la région méditerranéenne et des contrées limitrophes; en 1875, H. Tournier (*Petites Nouv. Ent.*, I, pp. 475-476) en a publié trois; d'autres ont été décrites isolément par F. Pascoe, L. Fairmaire, F. Ancey et R. Gestro; enfin, plus récemment, M. Pic (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1894, pp. 587 et 611) et P. Meyer (*Bestimm.-Tab. europ. Curc.*, XXXV [1896], pp. 6 et 49) ont donné chacun un tableau synoptique des espèces paléarctiques.

Mon camarade et ami P. Flick, aujourd'hui chef de bataillon, ayant rapporté cette année, des environs de Kairouan (Tunisie), un *Ocladius* nouveau, j'ai pensé qu'il ne serait pas inutile, pour l'intercaler à sa place, de donner un nouveau synopsis des espèces du nord de l'Afrique et de l'Asie occidentale, synopsis établi sur des caractères de structure, de préférence aux particularités de coloration ou de pubescence mises en avant jusqu'ici.

TABLEAU DES ESPÈCES

I. Suture des élytres relevée, à la base, en une saillie cariniforme. Prothorax à bord postérieur crénelé de six grosses fossettes ou échancrures régulièrement espacées et couvert de fovéoles plus ou moins confluentes longitudinalement. Corps très brillant, comme vernissé. Élytres avec de très petits points irrégulièrement alignés et d'autres plus gros et plus espacés portant chacun une soie pâle; marge suturale apparaissant sur une faible longueur un peu en arrière de la base et réapparaissant un peu au delà du milieu, jusqu'à l'extrémité. Tarses courts, à premier article visiblement moins long que les deux suivants réunis. 2e segment ventral soudé au 1er, couvert de rugosités transversales, prolongé en toit au-dessus du 3e et avec une incision aiguë au milieu de son bord postérieur. Prothorax à disque roussâtre, élytres noirs. — Long. 2,3-3,5 mill .... 1. **rufithorax** Pic.

— Suture des élytres nullement saillante à la base, sa marge apparaissant plus ou moins après la base et réapparaissant un peu au delà du milieu. Prothorax diversement sculpté, mais sans profondes crénelures au bord postérieur. Tarses allongés, à 1er article aussi long ou plus long que les deux suivants réunis............................. 2.

2. Prothorax à gros points fovéolés se réunissant sur le disque en sillons longitudinaux plus ou moins réguliers. Rostre profondément sillonné de chaque côté. Insectes peu brillants en dessus... 3.

— Prothorax à ponctuation fine, éparse et aciculée, généralement un peu plus dense sur les côtés, sans trace de sillons sur le disque. Rostre avec deux lignes de gros points plus ou moins confluents.................................... 4.

3. Élytres à gros points alignés formant des sillons en arrière et sur les côtés et donnant naissance à de longues soies blanches, ornés chacun de 5 à 6 mouchetures arrondies et fugaces formées de duvet blanc, les 3 premières à la base, les autres, disposées en triangle, en arrière du milieu. Bord antérieur du prothorax et des élytres étroitement bordé de roux. — Long. 4,5 mill.................. 2. **Sharpi** Tourn.

— Élytres à points fins, irrégulièrement disposés, plus serrés sur les côtés, où ils sont souvent fovéolés et à bord supérieur tuméfié ou tuberculeux, ornés d'une bande de poils blancs le long de la base, d'une fascie transversale (parfois divisée en deux ou trois taches) au delà du milieu et souvent d'une tache mal accusée sur la suture, avant l'extrémité (1). — Long. 4,5-5 mill........ 3. **bifasciatus** Tourn.

---

(1) Lorsque la pubescence des taches disparait par suite de frottement, on en retrouve la trace sur les élytres qui sont finement râpeux aux endroits qu'elle occupait.

4. Bord antérieur du prothorax assez profondément échancré derrière les yeux et marqué, de chaque côté, d'un sillon perpendiculaire à la ligne médiane. Insectes un peu plus oblongs, moins massifs, à pattes plus grêles et élytres parfois légèrement étranglés à la base. — (Espèces asiatiques) .... 5.

— Bord antérieur du prothorax simplement sinué derrière les yeux, sans trace de sillon. Insectes globuleux, ramassés, à pattes plus courtes. — (Espèces du Nord de l'Afrique). . 6.

5. Élytres ornés chacun de 2 grandes taches de poils blancs, l'une vers l'épaule, l'autre au delà du milieu. Corps peu brillant. Fémurs profondément sillonnés. Ourlets de la marge suturale des élytres très distincts et apparaissant à court intervalle. — Long. 5,5-6 mill. .... 4. **salicorniae** Ol.

— Élytres sans ornements blancs. Surface brillante. Fémurs éparsement ponctués et faiblement sillonnés. Pattes d'un roux foncé, tête et prothorax souvent d'un brun de poix. Ourlets de la marge suturale très réduits et longuement distants l'un de l'autre. — Long. 4-4,5 mill. 5. **Engelhardi** Pic.

6. Élytres ornés de petites taches de poils blancs, rangées transversalement le long de la base et formant une fascie anguleuse en arrière du milieu, avec trois ou quatre séries longitudinales de soies blanches couchées et espacées. Sillons des fémurs profonds, réguliers, avec de nombreuses soies blanches. — Long. 4,5-5 mill......... 6. **bufo** nov. sp.

— Élytres sans ornements blancs. Surface d'un noir terne, à peine et irrégulièrement ponctués, avec de petites soies extrêmement courtes, éparses, souvent imperceptibles. Sillons des fémurs peu marqués, irréguliers, avec de faibles soies courtes et éparses. — Long. 4-4,5 mill. 7. **holomelas** Fairm.

LISTE DES ESPÈCES.

1. **O. rufithorax** Pic. 1894. in Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVIII, p. 587 et 588, *typ.* : Mésopotamie et Arabie : Djeddah (in coll. Tournier > Pic et de Vauloger).

Observ. — Cette petite espèce est très distincte de tous les autres *Ocladius* compris dans ce travail ; sa taille, sa coloration et la sculpture particulière du bord postérieur du prothorax la rapprochent de certaines espèces du Cap et du Transvaal. — J'en dois la connaissance à M. Maurice Pic qui m'a gracieusement abandonné l'un des *types*.

2. **O. Sharpi** Tourn., 1875, in Petites Nouv. Ent., I, p. 475, *typ.* : Arabie, Djedda (in coll. Tournier > Pic). — Pic, in Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVIII, p. 588. — P. Meyer, Bestimm.-Tab., XXXV, p. 49, note.

Arabie (Millingen) : île de Périm (Dr Jousseaume! in coll. Bedel et de Vauloger).

Observ. — Il reste à savoir si l'*O. Sharpi* diffère spécifiquement de l'espèce suivante, dont le *type* est au British Museum et dont voici la description *in extenso* :

O. Barani Pascoe, 1854, in The Journ. of the Linn. Soc., XII, p. 35. — « *Ovatus, niger, subnitidus, elytris maculis nonnullis (singulis circa quinque) ochraceis, e squamis piliformibus condensatis formatis; rostro utrinque bilineatim punctato; antennis ochraceis; prothorace fortiter, praesertim lateraliter, sulcato-foveato; elytris seriatim punctatis, punctis oblongis, distantibus, singulis setulam gerentibus: corpore infra squamositate ferruginea vestito; femoribus tibiisque fortiter sulcatis.* — Long. 2 lin.

Hab. : Syria. »

3. **O. bifasciatus** Tourn., 1875, in Petites Nouv. Ent., I, p. 475, *typ.* : Arabie, Djedda (Millingen in coll. Tournier > Pic!). — Pic, 1894, in Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVIII, p. 588. — *aegyptiacus* Tourn., 1875, loc. cit., p. 476, *typ.* : Égypte (coll. Tournier > Pic). — Pic, loc. cit., p. 588. — P. Meyer, 1896, in Best.-Tab., XXXV, p. 49. — *setipes* Ancey, 1881, in Le Naturaliste, I, p. 372, *typ.* : Aden (Beccari, in coll. Abeille de Perrin).

Arabie (Millingen) : Aden (J. Doria), abondant sur une grande espèce de *Reseda* (E. Simon!); golfe de Tadjoura : Obock (Laligant); Égypte [? littoral érythréen] (*sec.* Tournier).

Observ. — J'ai comparé des individus du véritable *aegyptiacus* Tourn. au *type* du *bifasciatus* Tourn., obligeamment communiqué par M. Pic et à l'un des *types* du *setipes* Ancey, provenant de la collection de l'auteur: ces trois insectes ne constituent qu'une seule espèce: la ponctuation des flancs des élytres est sujette à varier, ainsi que le nombre des petits crins blancs qui couvrent les fémurs; il arrive aussi que l'étendue et la forme des taches élytrales se trouvent plus ou moins modifiées par suite de frottements accidentels.

4. **O. salicorniae** Ol., 1807, Entom., V, gen. 83, p. 117, tab. 34, fig. 529, *typ.* : « désert de l'Arabie » (Olivier, in coll. Chevrolat > Mus. de Stockholm). — Bohem. ap. Schönh., Gen. Curc., IV, p. 697. — Pic, 1894, in Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVIII, p. 588. — P. Meyer, 1896, in Best.-Tab., XXXV, p. 50. — *trinotatus* Fisch., 1821, Lettre à Pander, p. 14, *typ.* : Boukhara. — Faust, 1873, in Hor. Soc. Ent. Ross., IX, p. 313.

Extrême nord du désert arabique en Mésopotamie, sur les Salicornes et autres plantes grasses (Olivier) ; Teheran (J. Doria); Krasnowodsk, en nombre sur les *Salicornia* (J. Faust); Boukharie (Eversmann); Ferghana (Hauser).

Observ. — L'espèce est citée du Caucase et de Sarepta par Pic et d'Asie Mineure par P. Meyer, mais ces trois renseignements sont plus que douteux (¹).

5. **O. Engelhardi** Pic, 1894, in Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVIII, p. 611, *typ.* : Turkestan (in coll. Pic). — P. Meyer, 1896, in Best.-Tab., XXXV, p. 50.

Boukharie Karakoum (*sec.* Pic); (Hauser!, ma collection).

Observ. — Les indications de Turkestan et d'Afghanistan sont sans doute inexactes.

6. **O. bufo** Vaul., 1900, in Bull. Soc. Ent. Fr., 1899, p. 405. — *Brevissime ovatus, antice attenuatus, convexus, niger, parum nitidus, antennis rufis, tibiis tarsisque piceo-rufescentibus; prothorace breviter conico, basi elytris vix angustiore, medio parce, lateribus subtusque densius aciculato-punctato; elytris subglobosis, antice truncatis, apice abrupte declivibus, singulo basi maculis pluribus albo-subsquamosis, pone medium similiter maculoso-fasciato, fascia juxta suturam retrorsum angulato-producta, setis albis, remotis, haud erectis, in longitudinem quadriseriatim insertis; pedibus robustis, parum elongatis, femoribus arato-striatis, albo-setosis.*

Tunisie : à l'ouest de Kairouan (commandant Flick! in coll. de Vauloger, Bedel et Pic).

7. **O. holomelas** Fairmaire, 1877, in Petites Nouv. Ent., II, p. 98,

---

(1) D'après une lettre toute récente de M. Joh. Faust, mieux placé que personne pour trancher cette question, l'*O. salicorniae* ne se trouve ni dans le Caucase ni du côté de Sarepta ou d'Astrakhan, et le genre *Octadius* doit être rayé du catalogue des Coléoptères d'Europe. — L. Bedel.

typ. : Bou-Saada (Dr Ch. Leprieur, in coll. Bedel!). — id., in Ann. Soc. Ent. Fr., 1880, p. 26. — Gestro, 1889. Ann. Mus. civ. Gen., XXVII, p. 66, note. — Pic, 1894, in Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVIII, p. 587. — P. Meyer. 1896, in Best.-Tab., XXXV. p. 50.

Algérie (Sud) : cercle de Bou-Saada (Ch. Leprieur!), Biskra au-dessous du fort Turc!, oasis de Doucen! au pied des touffes de « Guetaf » [*Atriplex* du groupe de l'*halimus* L.]. — Tunisie, région Sud-Est (Ed. Blanc).

L'espèce suivante, provenant du littoral de la mer Rouge, m'est inconnue :

O. Sapetoi Gestro, 1889, in Ann. Mus. civ. Gen., XXVII, p. 66. « *Ovatus, sat convexus, nitidus, albo-pilosus, prothorace nigro-piceo, elytris nigris, capite pedibusque rufescentibus ; capite juxta oculos crasse punctato, rostro utrinque profunde sulcato-punctato; prothorace conico, crasse punctato, punctis lateralibus rotundis, discoïdalibus elongatis, mediis confluentibus, strias duas longitudinales efficientibus; elytris ovatis, lateribus crasse, medio tenuius punctatis, punctis discoïdalibus elongatis, distantibus, in ordinibus longitudinalibus regulariter dispositis, pilis albis longissimis undique sparsis, utrinque fasciculis duobus pilorum breviorum maculas duas albas simulantibus, uno in media basi, altero in disco, pone medium, sitis; pedibus rufescentibus, profunde longitudinaliter striatis, brevius albo-pilosis.* — Long. (rostro excl.) 3 mill. »

Erythrée : Assab, mars 1888 (Dr V. Ragazzi), un seul exemplaire.

Observ. — A en juger par la diagnose précédente, cette espèce devrait s'intercaler entre les *O. bifasciatus* et *O. salicorniae*.

Description d'une espèce nouvelle de Colydien [Col.] des Alpes-Maritimes

Par E. Abeille de Perrin.

Diodesma denticincta n. sp. — Long. 2 1/4 à 3 1/4 mill. — Semblable à *D. subterranea* Er., dont il diffère par divers caractères; leur énumération me paraît plus utile qu'une longue description de l'espèce elle-même.

1° *Couleur* générale plus foncée, presque noire et non marron.

2° *Élytres* à sommet moins obtus, assez acuminé.

3° *Soies* élytrales moins régulières, plus minces, non claviformes.

4° *Sculpture* élytrale plus profonde, points le long des stries plus nets, plus enfoncés.

5° *Convexité* générale du corps plus forte ; dépression de la face supérieure presque nulle.

6° *Dents des bords* latéraux du corselet et de la région juxta-humérale des élytres beaucoup plus fortes, très régulières, très saillantes, triangulaires, aiguës et implantées perpendiculairement aux côtés du corps. Ce caractère est celui qui frappe le plus l'œil à première vue ; il est encore plus saisissant quand on regarde l'insecte à la loupe par dessous.

7° *Antennes* à articles plus allongés.

8° *Yeux* plus gros.

9° *Tempes* convergeant en arrière et complètement effacées, au lieu d'être tout d'abord parallèles et en forme de boutons derrière les yeux, pour s'effacer brusquement derrière cette saillie.

Tous ces caractères, les 6e et 9e surtout, ne peuvent laisser de doute sur la validité de cette espèce, dont la découverte est encore due à M. J. Sainte-Claire-Deville. Il en a trouvé un certain nombre de représentants dans diverses stations des Alpes-Maritime, (France) : Sospel, col de Braus, le Farguet. Je le remercie de m'avoir mis à même d'étudier et de décrire cet intéressant Colydien.

Description d'une espèce nouvelle de *Zophosis* [Col.] de la Tunisie méridionale

Par le Dr A. Chobaut.

Zophosis viridilimbata n. sp. — ♂ Assez allongé, atténué en avant et en arrière, subparallèle vers le milieu, modérément convexe, d'un noir peu brillant chez les sujets frottés, mais, à l'état frais, recouvert d'une pruinosité, blanchâtre sur le bord antérieur de l'épistome, d'un gris terreux en dessus, d'un vert pâle sur le bord latéral des élytres et sur tout le dessous. Tête convexe, couverte d'une ponctuation forte, peu profonde, serrée ; épistome faiblement échancré en avant, formant sur les côtés avec les joues un angle prononcé ; suture peu apparente, située sur le front, vers la partie moyenne des yeux, formant au milieu un angle saillant en avant. Antennes n'atteignant pas les angles postérieurs du corselet ; 2e article à peu près égal à la moitié du 3e, égal au 4e ; dernier plus gros que les autres, pyriforme, cilié. Pronotum deux fois et demie aussi large que long, arrondi sur les côtés, peu profondément échancré en avant; angles antérieurs arrondis, bord postérieur bisinué, arqué aux épaules, les angles correspondants très prolongés en arrière; très finement réticulé sur toute sa surface, avec une ponctuation fine, espacée, peu profonde. Écusson nul. Élytres à peine plus larges que le pronotum à sa base, assez convexes, subparallèles sur les côtés, non déprimés le long de la suture, atténués et subacuminés à l'extrémité; peu brillants au milieu, finement réticulés sur les côtés; couverts d'une ponctuation tuberculeuse bien apparente mais fine, assez serrée, peu régulière; bourrelet marginal étroit, peu saillant, rapproché de l'arête épipleurale, recouvert de tubercules pas plus gros que ceux des parties voisines; arête épipleurale inférieure en arrière, profondément sinuée avant son extrémité postérieure, à la hauteur du pénultième segment de l'abdomen; épipleures très finement réticulées, couvertes de linéoles allongées, nombreuses, non confluentes. Saillie prosternale horizontale, non sillonnée, allongée, étroite, à bords parallèles, très finement réticulée, avec des points fins, écartés, rares. Mésosternum assez étroit, allongé, convexe, finement et rarement ponctué. Métasternum élevé au milieu, finement et rarement ponctué, coupé très obliquement de chaque côté. Abdomen à ponctuation fine, écartée; le dernier segment court, convexe, échancré à l'extrémité. Pattes très allongées, les cuisses et les jambes avec une pruinosité verdâtre à l'état frais; tibias antérieurs non sensiblement triangulaires.

♀ Tête plane au milieu; suture frontale moins marquée; dernier segment ventral faiblement échancré à l'extrémité. — Long. 9-11 mill.

Tunisie méridionale : Mezzouna, entre Sfax et Gafsa, 1 ♂, 2 ♀, en mai 1899; Bled Tahla, près du bordj de l'oued Cherchera, au sud de Mezzouna, 1 ♂, à la même époque. — Cette espèce est assez commune dans les crottins secs des chevaux et des mulets, mais la rapidité de sa course est telle qu'elle est très difficile à saisir.

Zophosis viridilimbata vient se placer à côté de *Z. complanata* dont il se rapproche beaucoup. A l'état frais, sa coloration le fera facilement reconnaître, je le pense du moins, car la couleur de la pruinosité de *Z. complanata* ne me semble pas avoir été notée. Frotté, il se distinguera de cette espèce par sa forme plus allongée, plus convexe; par son pronotum finement réticulé sur toute sa surface, plus long, moins échancré en avant, le fond de cette échancrure peu arrondi, presque transversal; par ses élytres à peine plus larges que le pronotum, subparallèles sur les côtés; par ses linéoles épipleurales plus allongées;

enfin, et surtout peut-être, par son dessous beaucoup plus finement et plus rarement ponctué.

Diagnoses préliminaires d'*Helopidae* d'Asie Mineure [Col.]

Par Maurice Pic.

Helops carinatus (Vaul. in litt.) n. sp. — ♂ *Oblongo-ovatus (♀ subovata), niger, nitidus, convexus, epipleuris integris; thorace transverso, supra fortiter punctato, subtus margine laterali haud explanato, rugoso-punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis planis (interstitio octavo postice carinato), sat dense punctulatis, humeris rectis vel prominulis; antennis pedibusque nigris.* — Long. 9-11 mill.

Voisin de *vicinus* All., dont il diffère par la ponctuation plus espacée et surtout, ainsi que des autres espèces voisines, par la présence d'une carène sur la partie postérieure du 8e interstrie des élytres.

Helops violaceus (Vaul. in litt.) n. sp. — *Ovatus, nigro-coeruleus vel cyaneo-violaceus, nitidus, convexus, epipleuris integris; thorace subquadrato, antice rotundato, supra dense punctato, subtus margine laterali explanato et subrugoso-punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis planis, dense punctulatis, humeris prominulis; antennis pedibusque nigris vel nigro-fuscis, his apice dilatatis.* — Long. 7-9 mill.

Se rapproche de *maurus* Küst., dont il se distinguera par la structure du dessous du prothorax, la coloration bleuâtre, etc.

Helops (Stenomax) anatolicus (Vaul. in litt.) n. sp. — *Elongato-ovatus, nitidus, parum convexus, nigro-piceus; thorace lateribus fere rectis, angulis posticis planis, angulis anticis distincte productis, sat dense punctato; elytris thorace parum latioribus (interstitio octavo a margine laterali discreto), punctato striatis, interstitiis parum tuberculatis, subplanis, sat dense punctulatis, humeris subrotundatis; antennis pedibusque plus minusve rubris.* — Long. 11-13,5 mill.

Paraît voisin de *intrusicollis* Seidl. d'après la description de celui-ci, mais semble en différer par la coloration moins foncée. le prothorax non cordiforme, à angles antérieurs très saillants. Serait voisin également de *seriegranatus* Seidl., mais différent par le prothorax impressionné vers les angles postérieurs, l'aspect brillant et la coloration.

Nota. — Les *types* de ces espèces nouvelles sont dans les collections de Vauloger et Pic.

Notes sur trois *Anthicus* de la Région méditerranéenne [Col.]

Par Maurice Pic.

Anthicus (*Immicrohoria*) *violaris* Mars. — Cette espèce, une des plus jolies du genre, est très facilement reconnaissable à sa coloration ; ses élytres d'un bleu violacé sont ornés, un peu au-dessous des épaules, d'une bande transversale testacée densément recouverte de pubescence argentée, tandis que le prothorax et la tête sont d'un beau rouge vif; c'est du moins la coloration la plus ordinaire et celle de la forme type, mais parfois la couleur foncière en dessous de la bande argentée devient foncée, tandis que la tête et le prothorax passent plus ou moins complètement au noir (var. *seminiger*).

Anthicus violaris Mars. est rare dans les collections et paraît localisé dans les environs d'Oran ; je le connais des localités suivantes :

Oran (P. Mathieu); Misserghin (Hénon); Mers-el-Kebir (Moisson et Pic). Dans sa Monographie (p. 217), de Marseul cite cette espèce d'Oran et d'Alger. La variété *seminiger*, dont je dois la connaissance et la possession à M. Paul Mathieu, qui la possède également, a été recueillie par cet entomologiste à Oran, du côté du polygone.

Anthicus zonatus Laf. — Étant donné le groupe auquel appartient cette espèce et la différence des sexes dans ce groupe il est fort probable que *A. zonatus* Laf. est le sexe ♂ de *A. mylabrinus* Gené ♀, décrits tous les deux de Sardaigne. Les chasses futures résoudront cette question synonymique.

Anthicus (*Microhoria*) *Leprieuri* Baudi. — Je ne connaissais pas encore d'une façon certaine la ♀ de cette espèce qui a été recueillie dernièrement par M. P. Mathieu, à Oran, du côté du polygone, en même temps que des exemplaires ♂; cette ♀ se distingue de *varus* Mars. (= *valgus* Fairm. ♀) par la forme élytrale subparallèle, plus allongée, le prothorax moins brillant, à impression latérale plus marquée.

NOMINATIONS ANNUELLES

La Société entomologique de France, aux termes de ses statuts et de son Règlement, et pour la soixante-huitième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement annuel de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Sont élus pour 1900 :

MEMBRES DU BUREAU POUR 1900

Président	MM. A. Giard
Vice-Président	E. Simon
Secrétaire	Ph. François
1^er^ *Secrétaire adjoint*	J. de Gaulle
2^e^ *Secrétaire adjoint*	E. Dongé
Trésorier	Ch. Lahaussois
Archiviste-Bibliothécaire	A. Léveillé
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	J. Magnin

M. le D^r^ A. Fumouze, qui avait donné récemment sa démission de Trésorier, est nommé par acclamation *Trésorier honoraire* de la Société.

CONSEIL

MM. E.-L. Bouvier, — l'abbé J. de Joannis, — H. d'Orbigny (*Membres restants*) ; — Ch. Alluaud, — H. Desbordes, — P. Estiot (*Membres nouveaux*) — et les Membres titulaires de Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. H.-W. Brölemann, — R. du Buysson, — A. Grouvelle, — P. Marchal, — L. Viard — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — l'abbé J. de Joannis, — P. Mabille — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. Ch. Alluaud, — E.-L. Bouvier, — J. de Gaulle, — A. Giard, — l'abbé J. de Joannis, — P. Lesne, — A. Léveillé, — P. Marchal, — E. Simon.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, I, tables ; II, 24-25. — E.-L. Bouvier : Nouvelles observations sur les Péripates américains.

Annals and Magazine of Natural History, sér. VII, 4, n° 24, 1899.

— T.-D.-A. Cockerell and W. Porter : Contributions from the New Mexico Biological Station : VII. — Observations on Bees, with Descriptions of New Genera and Species (fig.). — W.-L. Distant : Rhynchotal Notes. — III, Heteroptera : Discophelinae and Pentatominae (part.).

Berliner Entomologische Zeitschrift, XLIV, III-IV, 1899. — E. Brenske - Die *Serica*-Arten der Erde. — A. Forel : Von Ihrer K. Hoheit der Prinzessin Therese von Bayern auf einer Reise in Südamerika gesammelte Insecten. — I, Hymenopteren. **a** : Fourmis (fig.). — H. Fruhstorfer : Einige neue Doleschallien (pl.). — G. Weymer : Einige neue Neotropiden (pl.). — O. Schulz : Phosphorescierende Lichterscheinung an den Antennen von *Asteroscopus Sphinx* Huff. (*cassinia* F.). — H. Stichel : *Oreogenes*, eine neue Neotropiden-Gattung (fig.).

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), XI, 12, 1899. — G. Wheeler : Three Seasons among Swiss Butterflies. — C. Favre and M. Wullschlegel : Note on *Melitaea berisalensis* (*berisali* Ruhl). — W. Daws : The Butterflies and Sphingids of the Penzance district. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Lepidoptera. — T.-A. Chapman : Dehiscence of the female pupa of *Fumea costa* (*intermediella*). — A.-S. Hepden : Entomological Science in Schools. — Entomology as a Subject of instruction in Schools. — L.-J. Lambillon : Habits of the imago of *Smerinthus ocellatus* L. — Notes diverses.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 24, 1899. — D. Gr. M. v. Linden : Versuche über den Einfluss äusserer Verhältnisse auf die Gestaltung der Schmetterlinge. — J.-J. Kieffer : Beiträge zur Biologie und Morphologie der Dipteren-Larven (fig.). — H. Hopner : Zur Biologie nordwestdeutscher Hymenopteren (fig.). — Notes diverses.

Naturaliste (*Le*), 15 décembre 1899. — Austaut : Lépidoptères nouveaux de l'Asie.

Novitates zoologicae, VI, 3, 1899. — W. Warren : New *Drepanulidae*, *Thyrididae* and *Geometridae* from the aethiopian Region. — New *Drepanulidae*, *Thyrididae*, *Epiplemidae*, *Uranidae* and *Geometridae* from the Oriental and palaearctic Regions. — W. Rothschild and K. Jordan : On some new Lepidoptera from the East (fig.).

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1899, II, 11.⊙

Revue éclectique d'Apiculture, VI, 12, 1899 (2 exempl.). — Notes diverses. — Tables.

Rivista di Patologia vegetale, VII, 9-12; VIII, 1-6, 1899. — A. Berlese e G. Leonardi : Cocciniglie americane che minacciano la frutticultura europea (fig.). — E. Verson : Una infezione parassitaria del filugello non descritta ancora. — A. Trotter : Contributo alla conoscenza degli Entomocecidi italiani, con la distribuzione di due Specie di *Andricus* (pl.). — A. Berlese : Gli Acari agrari (fig.). — Osservazioni Sopra fenomeni che avvengono durante la ninfosi degli insetti metabolici, I (pl.). — C. Ribaga : Descrizione di un nuovo genero e di una nuova Specie di Psocidi (pl.). — G. Cecconi : Danni dell' *Hylastes trifolii* Müll. verificatisi in piante legnose a Vallombrosa. — A. Berlese : Osservazioni circa proposte per allontanare i parassiti delle piante mercè iniezioni interorganiche (fig.). — Notes diverses.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*), XII, 7-8, 1899. — L.-G. Seurat : Rapports biologiques entre l'*Epeira labyrinthea* M. Cook et le *Pimpla mexicana* Cameron.

Sociedad española de Historia natural (*Actas*), novembre 1899. — Navas : Notas entomológicas, I, un Ortóptero nuevo (fig.).

Societas Entomologica, XIV, 18, 1899. — O. Schultz : Aberration von *Cosmia paleacea* Esp. (ab. *fusca* Sch.). — J. Breit : Die Zucht von *Pararge megaera* aus dem Ei. — P. Born : Meine Exkursion von 1899.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (*Bulletin*), LII, 1898.⊙

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLIII, 12, 1899. — A. de Joncke : Matériaux pour l'étude des Hémiptères de Belgique.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), XIV, 320, 1899.⊙

U. S. Department of Agriculture, Division of Entomology, Bulletin, n° 20, N. Series, 1899. — Proceedings of the eleventh Annual Meeting of the Association of Economic Entomologists (fig.).

Université de Toulouse (*Bulletin*), fasc. 10, 1899.⊙

Bordas (L.) : Étude des glandes génératrices mâles des Chrysomélides. — (*Bull. Mus. hist. nat.*), 1899, 3 p.*

Id. : Sur les glandes salivaires des *Locustidae*. — (*loc. cit.*), 1895, 3 p.*

Id. : Considérations générales sur l'appareil digestif des *Phasmidae*. — (*loc. cit.*), 1895, 3 p.*

Id. : Anatomie de l'appareil digestif des Acridiens formant la tribu des Pamphaginae (*Pamphagus elephas* Stäl). — (*Zool. Anz.*), 1897, 3 p., fig.*

Id. : Anatomie de l'appareil venimeux des Ichneumonidae. — (*loc. cit.*), 1894, 3 p., fig.*

Id. : Considérations générales sur les glandes défensives des Coléoptères. — (*C. R. Ac. Sc.*), 1899, 4 p.*

Gaboriau (H.) : Contribution à l'étude des Carbonates de Créosote et de Gaïacol. — (*Univ. Toulouse*), 1898.*⊙

Gadeau de Kerville (H.) : Note sur un jeune Lapin monstrueux du genre Acéphale appartenant au Musée d'Histoire naturelle d'Elbeuf. — (*Bull. Soc. Et. Sc. nat. Elbeuf*), 1898, 3 p., 1 pl.*

Id. : Simples réflexions sur les rapports entre l'hybridisme et le problème de la détermination du sexe. — (*Bull. Soc. Zool. Fr.*), 1899, 3 p.*

Id. : Les vieux arbres de la Normandie, fasc. IV (*Bull. Soc. Am. Sc. Nat. Rouen*), 1898.*⊙

Gautié (A.) : Contribution à l'étude sur la différenciation et la recherche du Bacille typhique et du Colibacille. — (*Univ. Toulouse*), 1899, 302 p., 4 pl.*⊙

Heller (Dr K. M.) : IV, Neue und wenig bekannten Lomapteren, 14 p., fig. — Neue Käfer von den Philippinen. — (*Abh. Ber. K. zool. Anthrop. Etnogr. Mus. Dresden*), 1899.*

Janet (Ch.) : Sur les nerfs céphaliques, les corpora allata et le tentorium de la Fourmi (*Myrmica rubra* L.). — (*Mém. Soc. Zool. Fr.*), 1899, 43 p., 2 pl. n.*

Id. : Études sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles. 19e note. — Anatomie du corselet de la *Myrmica rubra* reine. — (*loc. cit.*), 1898, 58 p., fig., 1 pl. n.*

Maroix (J.) : La Soie d'Araignée de Madagascar. — (*Col. Madag.*), 1899. 9 p., 4 pl.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ANNÉE 1899.

Président honoraire.

1842-1882-1892. FAIRMAIRE (Léon), ❦ A., anc. directeur de l'hôpital S^{t}-Louis, 21, rue du Dragon, Paris. *Col., Hymén. et Hém.*

Trésorier honoraire

1867-1899. * FUMOUZE (D^{r} Armand), ✽, ❦ A., 78, rue du Faub.-S^{t}-Denis. Paris. *Entomologie appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

Membres honoraires.

1894. FABRE (J.-H.), Sérignan (Vaucluse). *Ent. gén.*

1894. LUBBOCK (John), S^{t}-James, 2, Londres S.W. (Angleterre). *Ent. gén.*

1899. MEINERT (V.-A.-Frederik), professeur à l'Université et conservateur du Muséum de Copenhague, Kong Georgs Vei, 19 F. *Entomologie générale, Myriapodes.*

1894. PACKARD (A.-S.), Providence, R. I. (États-Unis d'Amérique). *Ent. gén.*

1862-1894. PÉREZ (J.), ✽, prof. à la Faculté des Sciences, 21, rue Saubat, Bordeaux (Gironde). *Ent. gén.; anat.; Hymén.*

1856-1885. * PUTON (D^{r} Auguste), ❦ A., Remiremont (Vosges). *Col.; Hymén. et pr. Hém. de France.*

1877-1899 * ROMANOFF (Son Altesse impériale le grand-duc Nicolas Michailovitch), S^{t}-Pétersbourg (Russie). *Lép.*

Nota. — L'astérisque (*) désigne les membres libérés ou à vie.

1851-1894. SAUSSURE (Henri de), ✲, 24, Cité, Genève (Suisse). *Ent. gén.; Orthoptères.*

1834-1885. SÉLYS-LONGCHAMPS (E. de), ✠, sénateur, memb. de l'Ac. roy. des Sc., 34, boul. de Sauvenière, Liége (Belgique). *Névr., pr. Odonates; Lép. eur.*

1863-1899. SIMON (Eugène), 🌿 A., 16, villa Saïd (70, rue Pergolèse), Paris. *Arach., Crust.*

Membres à vie et Membres ordinaires.

1864. * Abeille de Perrin (Elzéar), 24, rue de la Bibliothèque, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. paléarctique générale, sauf Lép.*

1853. Allard (Ernest), chef du bureau des ingénieurs au chemin de fer d'Orléans, en retraite, 124, boul^{d} Magenta, Paris. *Col. eur.*

1863. Allard (Gaston), route des Ponts-de-Cé, à la Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur.*

1885. * Alluaud (Charles), 🌿 A., 3, rue du Dragon, Paris. *Col. afr. et malgaches.*

1887. Alpheraky (Serge), au palais de S. A. I. le grand-duc Michel, S^{t}-Pétersbourg (Russie). *Lép. d'Eur. et d'Asie.*

1853. Amblard (D^{r} Louis), 14 *bis*, rue Paulin, Agen (Lot-et-Garonne). *Hymén.*

1857. * André (Ernest), 🌿 A., notaire honoraire, 17, rue des Promenades, Gray (H^{te}-Saône). *Ent. gén.; Hém. et Hymén. du globe, pr. Mutillides et Formicides.*

1869. Antessanty (l'abbé Gabriel d'), 🌿 A., aumônier du Lycée, Troyes (Aube). *Col. de France.*

1895. Apfelbeck (Victor), conservateur du Musée national de Sarajevo (Bosnie-Herzégovine), Autriche-Hongrie. *Ent. gén., pr. Col. eur. et genre Otiorhynchus.*

1896. Apollinaire-Marie (frère), professeur au pensionnat des Frères à Longuyon (Meurthe-et-Moselle). *Col. et entomologie appliquée.*

1880. * Argod-Vallon (Albert), Crest (Drôme). *Col. de l'Ancien Monde, Longicornes et Col. cavernicoles du globe.*

1887. Arribalzaga (Félix-Lynch), membre de l'Académie nationale de la République Argentine, Chacabuco (prov. de Buenos-Ayres). *Dipt.*

1892. Astic (M.-E.-Auguste), notaire, à Feurs (Loiret). *Ent. gén.*

1891. Azam (Joseph), architecte, 14, rue de Trans, Draguignan (Var). *Orth., Hémipt. et Dipt.*

1859. * Baer (G.-Adolphe), 8, rue des Messageries, Paris. *Ins. du Pérou et des îles Philippines.*

1892. Bailliot (Dr Marcel), 114, bould Heurteloup, Tours (Indre-et-Loire). *Col.*

1899. * Bange (l'abbé V. de), 18, rue Lhomond, Paris. *Coléoptères.*

1899. Barbey (Auguste), expert forestier, Moncherand-sur-Orbe, canton de Vaud (Suisse). *Entomologie forestière; Coléoptères.*

1877. * Bargagli (marchese cav. Piero), piazza Sta-Maria, Florence (Italie). *Col. et Hymén.*

1899. Bataillon (E.), chargé de cours de Zoologie à la Faculté des Sciences de Dijon (Côte-d'Or). *Entomologie générale. Physiologie des insectes.*

1846. Baudi de Selve (chevalier Flaminio), ✠, 18, via Baretti, Turin (Italie). *Col.*

1888. Beauchêne (Fernand de), capitaine au 70e régiment d'infanterie de ligne, 25, bould de Laval, Vitré (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col. gallo.-rhén.*

1884. Beauregard (Dr Henri), ✱, 🌿 I. P., professeur agrégé à l'École de Pharmacie, assistant d'Anatomie comparée au Muséum, 49, bould St-Marcel, Paris. *Mœurs. anat. et métam. des Cantharidiens.*

1888. Becker (Theodor), Stadtsbaurath, Liegnitz, Silésie (Allemagne). *Dipt.*

1866. * Bedel (Louis), 🌿 A., ✤ M. A., 20, rue de l'Odéon, Paris. *Col.*

1899. Béguin (V.), pharmacien de 1re classe, 43, avenue de la République, Paris. *Coléoptères, pr. vésicants.*

1889. Béguin-Billecocq (Louis), 🌿 A., ✠, attaché au ministère des Affaires étrangères, 43, rue Boulainvilliers, Passy-Paris. *Ent. gén., pr. Col. eur.*

1857. Bellevoye, graveur, 27, rue de Talleyrand, Reims (Marne). *Col. europ. et algér.*

1873. * Belon (R. P. Marie-Joseph), professeur de Théologie, 8, quai de Tilsitt, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1897. Benoit (Charles), 12, rue Princesse, Paris. *Coléoptères.*

1896. Bepmale, ancien député, à Saint-Gaudens (Haute-Garonne), *Coléoptères.*

1877. Berg (D^{r} C.), directeur du Musée national de Buenos-Ayres (Rép. Argentine), 470, Casilla del Correo. *Ent. gén., pr. Lép.*

1885. Bergroth (D^{r} E.), Tammerfors (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1893. * Berthoumieu (l'abbé G.-V.), 5, rue Bertin, Moulins (Allier). *Ichneumonides d'Europe.*

1899. Bézagu (L.), 5, rue de Sèze, Bordeaux (Gironde). *Entomologie générale et appliquée, Lépidoptères.*

1890. Bibliothèque du Muséum d'Histoire naturelle de Paris (J. Deniker, bibliothécaire), 2, rue de Buffon, Paris.

1894. Bibliothèque impériale de l'Université, Strasbourg (Alsace) (Barach, bibliothécaire).

1883. * Binot (Jean), 22, rue Cassette, Paris; l'hiver : villa Bonnet, route d'Antibes, Cannes (Alpes-Maritimes). *Col.*

1877. * Blanc (Édouard), ✿ A., C. ✠, 52, rue de Varenne, Paris. *Ent. gén., pr. Col.*

1837. Blanchard (Émile), O. ✻, membre de l'Institut, prof. d'Entomologie au Muséum, en retraite, 34, rue de l'Université, Paris. *Ent. gén., anat.*

1889. * Blanchard (D^{r} Raphaël), ✻, prof. à la Faculté de Médecine, membre de l'Académie de Médecine, 226, boulevard S^{t}-Germain, Paris. *Ent. gén.*

1885. * Blavy (Alfred), ✿ I. P., avocat à la Cour, 4, rue Barraderie, Montpellier (Hérault). *Mœurs, métam.; étude des larves, pr. aquatiques.*

1896. Bleuse (Léon), 11, rue Marceau, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Col.*

1881. Blonay (Roger de), 23, rue de Larochefoucauld, Paris. *Ent. gén., pr. Col.*

1886. Bobeuf (Henry), banquier, 54, rue Lafayette, Paris. *Col. eur.*

1895. Boileau (Henri), ingénieur des Arts et Manufactures, 60, rue de la Victoire, Paris. *Carabides et Lucanides du globe.*

1872. Bolivar (Ignacio), professeur d'Entomologie à l'Université, Museo de Historia natural, 7, calle Moreto, Madrid (Espagne). *Col. et Orth. eur.*

1891. * Bonaparte (prince Roland), 10, avenue d'Iéna, Paris. *Ent. gén.*

1883. * Bonhoure (Alphonse), ✻, secrétaire général des Colonies, 2, rue Chaptal, Paris. *Col. eur.*

1895. Bonjour (Dr Samuel), 28, passage St-Yves, Nantes (Loire-Infre). *Lép. franç.*

1899. Bonnet-Eymard (Geoffroy), 2, rue de France, Grenoble (Isère). *Entomologie générale, Coléoptères.*

1894. Bonnier (Jules), ❦ I. P., directeur adjoint de la station biologique de Wimereux, 75, rue Madame, Paris. *Ent. gén.. Crust.*

1859. * Bonvouloir (comte Henry de), 6, rue Yvon-Villarceau, Paris; et Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). *Col.*

1879. Bony (vicomte Gaston de), 36, rue Vaneau, Paris. *Cicindélides et Carabides du globe, pr. Carabus, Calosoma et Nebria.*

1898. Bordage (E.), conservateur du Muséum d'Histoire naturelle de St-Denis, île de la Réunion. *Entomologie générale.*

1898. Bordas (Dr L.), chef des travaux pratiques de Zoologie à la Faculté des Sciences de Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomologie générale.*

1892. Bossion (Jacques), Birtouta (département d'Alger). *Col.*

1897. Bosviel (Dr), Suberbieville (Madagascar).

1896. Bouchard (M.), Pagger Alam, Palembang (Sumatra); à Paris, chez M. A. Grouvelle, 63, quai d'Orsay. *Col. des Indes orientales.*

1893. * Boucomont (Antoine), avocat, 30, rue Steffen, Asnières (Seine). *Col.*

1857. Boudier (Émile), ❦ I. P., anc. pharmacien, Montmorency (Seine-et-Oise). *Col. eur.*

1878. Boullet (Eugène), banquier, Corbie (Somme). *Lép.; Chenilles.*

1872. * Bourgeois (Jules), ❦ A., Ste-Marie-aux-Mines (Alsace). *Col. eur. et médit., Malacodermes exot.*

1899. Bourgoin, instituteur, 11, rue d'Ulm, Paris. *Coléoptères.*

1891. Boutan (Louis), ❦ I. P., maître de conférences à la Faculté des Sciences de Paris. *Ent. gén.*

1896. * Boutarel (Dr), 47, rue des Tournelles, Paris. *Col., pr. ceux du Chili.*

1896. * Bouvier (E.-L.), ✿ I. P., professeur de Zoologie (animaux articulés) au Muséum d'Histoire naturelle, 39, rue Claude-Bernard, Paris. *Ent. gén.*

1874. Boyenval, ✱, 1, place St-Jean, Dijon (Côte-d'Or). *Col. eur.*

1884. Brabant (Édouard), au château de Morenchies, par Cambrai (Nord). *Lép., pr. Microlép.*

1883. Bramson (K.-L.), prof. au Gymnase d'Elisabethgrad, gouvernement de Kherson (Russie). *Col. et Lép. rus. et exot.*

1887. Brenske (Ernest), président de la Soc. entom. de Potsdam, prov. de Brandebourg (Prusse). *Col. eur., Mélolonthides exot.*

1894. * Brölemann (Henry-W.), 22, rue de Marignan, Paris. *Ent. gén., pr. Myriapodes.*

1887. Brown (Robert), 99, avenue de la République, Caudéran, près Bordeaux (Gironde), *Ent. gén., pr. Lép., Hémipt., Névr. et Orth.*

1898. * Bruyant (Dr Charles), professeur suppléant à l'École de Médecine, rue Gaultier-de-Biauzat, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Géographie entomologique.*

1888. Buckton (G. Bowdler), membre de la Société royale de Londres, Haslemere, Surrey (Angleterre). *Aphidiens et Cicadides.*

1898. Bugnion (Dr Edouard), professeur d'Anatomie et d'Embryologie à l'Université, à Mont-Olivet, près Lausanne (Suisse). *Anatomie et mœurs des insectes; Coléoptères.*

1897. Busigny (Émile), naturaliste, 46, rue du Bac, Paris. *Entomologie générale.*

1882. * Buysson (Henri du), au chât. du Vernet, par Broût-Vernet (Allier). *Col., pr. Élatérides; Orth., Hém., Hymén. et Dipt. eur.*

1896. Buysson (Robert du), 70 boulᵈ Saint-Marcel, Paris. *Hymén.*

1894. Cabrera y Diaz (Don Anatael), calle Mendizabal, 25, 3° s°, Barcelone (Espagne). *Ent. gén., Hymén.*

1887. Caillol (Henri), notaire, 18, rue Traverse-du-Chapitre, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Col. gall.-rhén.*

1880. Cameron (Peters), The Rookery, Bridgemont (Angleterre), *Hymén., pr. ceux d'Écosse.*

1898. Candèze (L.), 64, rue de l'Ouest, Liége (Belgique). *Lépidoptères pr. Sphingides.*

1899. Canu (Eugène), directeur de la Station agricole de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). *Entomologie générale, Crustacés Copépodes.*

1893. Carpentier (Léon), 172, rue Laurendeau, Amiens (Somme). *Col. et Hymén. du nord de la France.*

1889. Caracciolo (Henri), H. M. Customs, Port of Spain. Trinidad, B. W. I (Antilles). *Col., Lép.; Reptiles.*

1899. Carié (Paul), comptable de la maison Blyth brothers et C°, Port-Louis (île Maurice). *Coléoptères.*

1893. * Carret (l'abbé A.), aumônier aux Chartreux, Lyon (Rhône). *Col.*

1878. Carvalho Monteiro (Antonio Augusto de), 70, rua do Alecrim, Lisbonne (Portugal). *Entomologie générale, pr. Lépidoptères.*

1883. Casey (Thomas-L.), captain, 1419, K. street N. W., Washington, D. C. (É.-U. d'Amérique). *Col. Amér. du Nord.*

1898. * Causard (Marcel), professeur au Lycée. 32, rue du Lieutenant. Laval (Mayenne). *Entomologie générale.*

1879. * Cayol (Marius), ❦ A., ✠ M. A., s.-chef de bureau au ministère de l'Agriculture, 6 *bis*, rue Lucien-Jeannin, La Garenne-Colombe (Seine). *Col. eur.*

1888. * Cepero (Adolfo-L.), membre de la Société espagnole d'Histoire naturelle, 20, calle Orilla-del-Rio, Chiclana, prov. de Cadiz (Espagne). *Col. et Orth. eur.*

1899. Chabanaud (Paul), étudiant en droit, 43, rue Monge, Paris. *Coléoptères.*

1892. Champenois (Amédée), conservateur des Forêts, en retraite, 9 *bis*, rue Michel-Ange, Paris. *Col. paléarctiques.*

1869. Chardon (Gabriel), commis principal des Postes et Télégraphes, 48, rue Rochechouart, Paris. *Col. de France.*

1896. Charpentier (Ernest), Amboise (Indre-et-Loire). *Col. et Lép.*

1886. * Chatin (D^r^ Joannès), ✻, membre de l'Ac. de Médec., agrégé de l'Éc. de Pharm., professeur à la Sorbonne, 174, boul^d^ S^t^-Germain, Paris. *Ent. gén.; anat. des Insectes.*

1883. * Cheux (Albert), naturaliste, 47, rue Delaage, Angers (Maine-et-Loire). *Lép.*

1893. Chevalier (L.), 2, rue de la Baume, Paris. *Lép.*

1891. Chevreux (Ed.), ✿ A., route du Cap, Bône (Algérie). *Crust.*

1889. Chobaut (Dr Alfred), 4, rue Dorée, Avignon (Vaucluse). *Col. eur. et médit.; Hymén. de France.*

1893. Cholodkowsky (Dr Nicolas-Alexandrovitch), prof. à l'Institut forestier de St-Pétersbourg (Russie). *Ent. gén.; Ins. nuis. à la sylviculture.*

1883. Chrétien (Pierre), 84 *bis*, rue des Bois-Colombes, la Garenne-Colombes (Seine). *Lép. eur., pr. étude des chenilles et des œufs.*

1889. Claybrooke (Jean de), ✿ A., ✦ M. A., 5, rue de Sontay, Passy Paris. *Ent. gén.*

1872. * Clément (A.-L.), ✿ I. P., ✦ M. A., dessinateur, 34, rue Lacépède, Paris. *Ent. gén.*

1892. Clouët des Pesruches (Louis), 9, rue des Volontaires, Bône (Algérie). *Coprophages du globe, pr. Aphodiides.*

1888. Comstock (J.-Henry), prof. of Entom. and general Invertebrate, in Cornell University, Ithaca, New-York (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Coccides.*

1894. Concilium bibliographicum, Zurich-Oberstrass (Suisse). *Bibliogr. ent.*

1854. Constant (A.), naturaliste, villa Niobé, golfe Juan (Alpes-Maritimes). *Lép. eur.*

1899. Cordemoy (Jacob de), chef des travaux pratiques de Botanique à la Faculté des Sciences de Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomologie appliquée aux cultures coloniales.*

1888. Cosso (Cyprien), 28, rue de Constantine, Alger (Algérie). *Col. eur.*

1881. Coulon (Dr), ✿ A., ✠ O. St-Ch., ✠ C. d'Isab.-la-Cath., Monaco (Principauté). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*

1898. Coutière (Dr Henry), prof. agrége à l'École supérieure de Pharmacie, 21 *bis*, boul. Port-Royal, Paris. *Crustacés.*

1885. Croissandeau (Mme veuve J.), 15, rue du Bourdon-Blanc, Orléans (Loiret). *Col. eur.*

1888. Daguin (Paul), 19, avenue d'Orléans, Paris, *Ent. gén., pr. Col.*

1890. Dalla Torre (Carlo), villa Dalla-Torre, 4, via Domenico Buonvicini, Florence (Italie). *Ent. gén.; Hymén., pr. Chrysidae et Sphecidae.*

1890. Dames (L.-Félix), libraire, 12, Landgrafen-Strasse, Berlin W. 62 (Prusse). *Bibliographie scientifique.*

1892. Daniel (Dr Karl), chimiste, 14, Herzog-Heinrich-Strasse, Munich (Bavière). *Col.*

1893. Danysz (Jean), directeur du laboratoire de Parasitologie, 6, rue d'Auteuil, Paris, *Ent. gén.*

1898. * Darboux (Gaston), ✿ A., préparateur de Zoologie à la Faculté des Sciences de Montpellier (Hérault). *Ent. gén., ins. gallic.*

1882. * Dattin (E.), ✱, officier d'ordonnance de M. le général commandant le génie de la 2e région, Nancy (Meurthe). *Lép. eur., pr. Microlép.*

1897. * Deckert (Henri), au Val Chézine, rue du Bocage, Nantes (Loire-Infre). *Lépidoptères du globe.*

1887. Degors (Alfred), receveur de l'Enregistrement, Pont-Audemer (Eure). *Col. de France.*

1889. Deharle (l'abbé), vicaire à la cathédrale de Laon (Aisne). *Lép. eur.; Coléoptères.*

1896. Dejean (Raymond), 12, rue du Regard, Paris. *Col. d'Europe.*

1892. Delagrange (Charles), naturaliste, 42, rue du Dragon, Paris.

1892. Delahaye (Julio), Lardy (Seine-et-Oise). *Lép.*

1890. Delorme (Paul), 40, avenue Gandillot, Alger (Algérie). *Ent. gén.*

1895. Delsuc (René), 32, rue Vaubecour, Lyon (Rhône). *Ent. gén.*

1884. * Délugin (A.), anc. pharmacien de 1re classe, l'hiver : 26, rue de La Boëtie, Périgueux; l'été : au château de Marouatte, par Montagrier (Dordogne). *Col. et Lép. eur.*

1899. Delval (Charles), 3, rue Le Goff, Paris. *Coléoptères.*

1889. Demaison (Charles), anc. élève de l'Éc. polytechnique, 7, rue Rogier, Reims (Marne). *Ent. appliquée à l'agriculture, pr. Col.*

1874. Demaison (Louis), licencié en droit, 21, rue Nicolas-Perseval, Reims (Marne). *Col. et Lép. eur.*

1880. Dembowski (Louis de), Siennica, par Nowo-Minsk, gouvernement de Varsovie (Pologne). *Ent. gén.*

1888. Denfer (J.), ✱, ingénieur civil, prof. d'architecture à l'Éc. centrale des Arts et Manufactures, à Champigny (Seine), *Ent. gén., pr. Lép. eur.*

1882. * Desbordes (Henri), ✻, ✿ A., chef de bureau au minist. des Trav. publics, 93, rue du Bac, Paris. *Col. franç.*

1859. Desbrochers des Loges (Jules), percepteur des Contrib. dir. en retraite, direct. du journal *Le Frelon*, 23, rue de Boisdenier, Tours (Indre-et-Loire). *Curculionides (s. str.), Brenthides et Cassides du globe; Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères paléarctiques.*

1869. Dieck (D^{r} G.), Zöschen, près Mersebourg (Prusse). *Col. eur.*

1889. Dimmock (George), Ph. D., 38, Grant Str., Sprinfield, Mass. (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., anat. et physiol.*

1868. * Distant (W.-L.), Highfield, Upper Warlingham, Surrey (Angleterre). *Hém. et Lép.*

1891. * Dodero (Agostino), 9, rue Torre-del-Amore, Sturla-Gênes (Italie). *Col. de Ligurie; Psélaphides.*

1881. * Dognin (Paul), négociant, 16, villa de la Réunion, Auteuil-Paris. *Lép. eur.*

1873. Dollfus (Jean), membre à titre honorifique, fondateur du Prix Dollfus, 33, rue Pierre-Charron, Paris.

1894. Donckier de Donceel (Henri), naturaliste, 40, avenue d'Orléans, Paris, 14^{e} arrondissement. *Ent. gén., Col. et Lép. exotiques.*

1890. Dongé (Ernest), employé de la Banque de France, 36, avenue de Châtillon, Montrouge-Paris. *Col. gal.-rhén.*

1859. Doria (marquis Giacomo), 18, via Peschiera, Gênes (Italie). *Col.*

1887. * Dormer (lord), 3, Spring Gardens, Londres, *Col., pr. Cicindélides.*

1889. * Driancourt (V.-Jules), distillateur, 119, rue de Paris, S^{t}-Denis (Seine). *Ent. gén., pr. Col.*

1896. Dubois (Albert), 65, boul^{d} de la Reine, Versailles (Seine-et-Oise). *Col.*

1897. Duchaine (Jules), 59, rue de la Fédération, Montreuil-sous-Bois (Seine). *Coléoptères.*

1892. Dumans (Jules), ancien magistrat, 66, rue Saint-Loup, Bayeux (Calvados). *Lép., pr. Microlép.*

1890. Dumont (Constantin), horloger, 126, boul^{d} S^{t}-Germain, Paris. *Lép. et Col. eur.*

1893. * Dupont (Louis), prof. au Lycée, 3, rue de l'Orangerie, le Havre (Seine-Inférieure). *Lép.; géographie entom.*

1891. Dupuy (Gabriel), négociant, 55, rue S^t^-Martin, Angoulême (Charente). *Lép.*

1894. Du Roselle (D^r^ Fernand), 21, rue Lamarck, Amiens (Somme). *Arachn. et Dipt.*

1888. Durrant (John Hartley), secrétaire de lord Walsingham, Merton Hall, Thetford, Norfolk (Angleterre). *Microlép.*

1894. École royale supérieure d'agriculture de Milan (Italie), Dirizione, 47.

1891. * Emery (Charles), professeur de Zoologie à l'Université de Bologne (Italie). *Anat. et biol.; Formicides du globe.*

1897. Emmerez de Charmoy (Donald d'), assistant-naturaliste au Muséum Desjardins, Port-Louis (île Maurice). *Coléoptères.*

1892. Escherich (Charles), Regensburg (Bavière). *Anat. entom.; Col., pr. Méloïdes et Clérides.*

1897. Estiot (Paul), 17, rue d'Oncy, Vitry (Seine). *Col. gallo-rhén., Ins. nuis.*

1899. Eusebio, professeur au lycée de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Coléoptères.*

1879. Fauconnet (M.-Louis), membre du Conseil d'hygiène, rue Carion, Autun (Saône-et-Loire). *Col. eur.*

1892. * Favarcq (Louis), ❦ A., 48, rue du Vernay, S^t^-Étienne (Loire). *Col.*

1899. Faure-Biguet (Paul-Vincent), C. ✻, général commandant le 16^e^ corps d'Armée, Montpellier (Hérault). *Col.*

1861. * Fauvel (Albert), ❦ A., ✠, avocat, 3, rue Choron, Caen (Calvados). *Ent. gén. de la Basse-Normandie; Col., Lép. gallo-rhén.; Staphylinides exot.*

1886. Felsche (Carl), 27, Dresdener Strasse, Leipzig (Saxe). *Col., pr. Pectinicornes et Lamellicornes.*

1899. Felt (Ephraim Porter), State entomologist, Room 27, Capitol, Albany, N. Y. (États-Unis d'Amérique). *Entomologie appliquée.*

1890. * Ferton (Charles), capitaine d'artillerie, commandant l'artillerie de la place de Bonifacio (Corse). *Hymén.*

1876. * Finot (P.-A.-Prosper), ✻, capit. d'état-major, en retraite, 27, rue S^{t}-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Orth.*

1880. Fitch (E.-A.). Brick house, Maldon, Essex (Angleterre). *Ent. gén.*

1882. * Fleutiaux (Edmond), 6, avenue Suzanne, Nogent-sur-Marne (Seine). *Col. eur., de la Guadeloupe et de l'Indo-Chine, Cicindélides et Élatérides du globe.*

1899. Foray (Eugène), président du tribunal de commerce, Roanne (Loire). *Coléoptères.*

1898. Foulquier (Gédéon), ✠, 5, rue Canebière, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Lépidoptères.*

1891. François (Ph.), D^{r} ès sc. naturelles, chef des travaux pratiques à la Sorbonne, 20, rue Monsieur-le-Prince, Paris. *Ent. gén.; Anat.; Coléoptères paléarctiques et mélanésiens.*

1898. * Fréminville (Paul de), 7, Champ-de-Mars, Bourg (Ain). *Coléoptères.*

1888. French (G.-H.), assistant State Entom. of Illinois, S. Illinois Normal University, Carbondale, Illinois (E.-U. d'Amérique). *Ent. pgén., pr. Lép.*

1873. Fridrici (Edmond), conservateur du Musée d'hist. nat., 10, place S^{te}-Croix, Metz (Lorraine). *Ent. gén.*

1898. Froberville (Pierre de), Seur (Loir-et-Cher). *Coléoptères.*

1896. Fuente (D. José-Maria de la), Pozuelo de Calatrava, provincia de Ciudad Real (Espagne). *Coléoptères.*

1880. * Gadeau de Kerville (Henri), ❦ I. P., ✠ M. A., 7, rue Dupont, Rouen (Seine-Inf^{re}). *Ent. de la Normandie.*

1867. * Gage (D^{r} Léon), ❦ A., 9, rue de Grenelle, Paris. *Ent. appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1892. Gaget, prof. de Sc. nat. à l'École d'agric. de Gennetines, par S^{t}-Ennemond (Allier). *Ent. gén.*

1869. Gallois (Joseph), inspecteur du service des Enfants assistés, 52, rue de Bellay, Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur. et médit.*

1870. * Gaulle (Jules de), 41, rue de Vaugirard, Paris. *Hyménoptères.*

1898. Gautier (Maurice), 16, rue de l'Odéon, Paris. *Coléoptères gallo-rhén.*

1886. Gazagnaire (Joseph), Cannes (Alpes-Maritimes). *Ent. gén.; Anat.; Dipt.; Hymén.*

1896. Gélin (H.), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, Niort (Deux-Sèvres).

1880. Gennadius (P.), directeur de l'agriculture, Nicosie (Chypre). *Ent. gén., pr. Cochenilles.*

1885. Gianelli (Giacinto), Podere scuola Pasteur, Torino Cavoretto (Italie). *Lép.*

1891. * Giard (Alfred), ✻, 🌿 I. P., prof. à la Faculté des Sciences de Paris, 14, rue Stanislas, Paris. *Ent. gén.*

1894. Giglio-Tos (Dr Ermanno), assistant au Musée royal d'anatomie comparée, Turin (Italie). *Dipt.*

1868. Gobert (Dr Émile), ✻, 🌿 I. P., C. ✠, 51, rue Victor-Hugo, Mont-de-Marsan (Landes). *Ent. gén.*

1880. Godman (Dr F. du Cane), 10, Chandos street, Cavendish square, London W. (Angleterre). *Ent. gén., pr. Lép. amér.*

1890. Gombert (Armand), instituteur, à la Madeleine, Évreux (Eure). *Ent. gén., pr. Col.*

1887. Gorham (révérend H.-S.), The Chestnuts, Shirley Warren, Southampton (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*

1879. Goss (Herbert), F. G. S., Berrylands, Surbiton hill, Kingston, Surrey (Angleterre). *Ins. foss.*

1878. * Gounelle (Émile), 🌿 A., 30, rue du Cherche-Midi, Paris. *Col. de l'Amérique du Sud, pr. du Brésil.*

1899. Gourret (Paul), professeur de Zoologie à l'École de Médecine et sous-directeur du Laboratoire d'Endoume, 24, rue de Lodi, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomologie générale, Crustacés.*

1873. Gozis (Maurice des), ✠, avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, Montluçon (Allier). *Col. et Orth. de France.*

1899. Gratiolet (Ludovic), attaché au Secrétariat du Muséum d'Histoire naturelle, Paris. *Entomologie générale.*

1889 Grison (V.-E.-Hyacinthe), sous-inspecteur de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, Vervins (Aisne). *Col.*

1866. Gronier, 19, rue Ste-Catherine, St-Quentin (Aisne). *Lép. eur.; Chenilles.*

1897. Groult (Paul), naturaliste, Maison E. Deyrolle, 46, rue du Bac, Paris. *Entomologie générale.*

1870. * Grouvelle (Antoine), ✻, directeur de la manufacture nationale des Tabacs du Gros-Caillou, 63, quai d'Orsay, Paris. *Col. eur.; Clavicornes exot.*

1869. * Grouvelle (Jules), ✻, ingénieur civil, prof. à l'Éc. centrale des Arts et Manuf., 18, avenue de l'Observatoire, Paris. *Col. eur.*

1873. Grouvelle (Philippe), 69, rue de Gergovie, Paris. *Col. gallo-rhén.*

1891. Grouzelle (C.-Alexandre), ingénieur des manufactures de l'État, 1, rue Jean-Nicot, Paris. *Ent. gén.*

1899. Gruardet, capitaine d'artillerie, Montbard (Côte-d'Or). *Coléoptères.*

1899. Gruvel, chargé de cours à la Faculté des Sciences de Bordeaux (Gironde). *Cirrhipèdes.*

1889. * Guerne (baron Jules de), ✻, ❦ I. P., 6, rue de Tournon, Paris. *Ent. gén.; Crust. Copépodes.*

1894. Guerry (Paul), Roanne (Loire). *Col., pr. Cétonides, Buprestides et Longicornes.*

1898. Guiart (Dr Jules), chef des travaux pratiques de Parasitologie à la Faculté de Médecine, 19, rue Gay-Lussac (Paris). *Entomologie générale.*

1886. Guilliou (Paul), 185, Faubourg-Poissonnière, Paris. *Col. eur.*

1895. Guimond, pharmacien, au Parc-St-Maur (Seine). *Col.*

1894. Guttiérrez y Arango (Dr Daniel), Manizáles, République de Colombie (Amér. du Sud). *Ent. gén.*

1891. Guyon (Henri), naturaliste, 13, rue Bertin-Poirée, Paris. *Ent. gén.*

1897. Hamal (Joseph), 4, rue Méan, Bruxelles (Belgique). *Cérambycides.*

1899. Hansen (H. J.), professeur à l'Université, assistant au Muséum de Copenhague, Jakob Danneförds Vei, 4, V. *Entomologie générale, Diptères, Crustacés.*

1894. Hardy (Gabriel), 156, rue de Courcelles, Paris. *Col. de France.*

1891. Heim (Dr Frédéric), agrégé de la Faculté de Médecine, 34, rue Hamelin, Paris. *Ent. Gén.*

1898. Heimburger (Ph.-A.), ✻ O., ❦ I. P., colonel du 113e régiment d'infanterie, 23, rue des Rouillis, Blois (Loir-et-Cher). *Lépidoptères.*

1891. Henneguy (Dr Louis-F.), professeur au Collège de France et à l'École nat. d'horticult. de Versailles, 9, rue Thénard, Paris. *Anat. et embryol.; Ent. appliquée.*

1899. Henneton (D^r^), Mortagne-du-Nord (Nord). *Coléoptères.*

1878. Hervé (Ernest), notaire, rampe S^t^-Melaine, Morlaix (Finistère). *Col. et Hém. eur.*

1888. Hess (D^r^ Wilhelm), professeur de Zoologie à l'Université technique, Hanovre (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*

1866. Heyden (Lucas von), ✠, D^r^ en philosophie, major en retraite, 54, Schlossstrasse, Bockenheim (Francfort-s.-le-Mein) (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*

1874. Hopffgarten (baron Max von), Mülverstedt, près Langensalza, Thuringe (Prusse). *Col. eur.*

1885. * Holland (W.-J.), Perrysville avenue, Alleghany, Pa., Pittsburgh, Pensylvanie (É.-U. d'Amérique). *Lép.*

1898. Houlbert (Constant), professeur au Lycée, 50, rue Carnot, Sens (Yonne). *Coléoptères.*

1892. * Hubbard (Henri-G.), New Jersey Ave, 230, Washington, D. C.; l'hiver : Crescent City, Floride (États-Unis d'Amérique). *Col.*

1899. Hucherard (Jules), 10, rue de Crussol, Paris. *Lépidoptères.*

1891. Huet (D^r^ L.), ❦ I. P., maître de conférences à la Faculté des sciences, 8, rue de la Chaîne, Caen (Calvados). *Ent. gén.*

1894. Institut national agronomique, 16, rue Claude-Bernard, Paris.

1889. Jakowleff (W.-E.), reviseur en chef du contrôle de l'État, Irkoutsk (Sibérie). *Ent. gén., pr. Hém. et Col.*

1890. * Janet (Armand), ✼, ancien ingénieur des constructions navales, 29, rue des Volontaires, Paris. *Lép.*

1891. Janet (Charles), ❦ A., licencié ès sc. natur., 83, faubourg S^t^-Jacques, Beauvais (Oise). *Anat., Hist., Dével. et Biol. ent.*

1899. Janini (Raphaël), ingénieur, calle de Colon, 25, 1, Valencia (Espagne). *Entomologie appliquée.*

1892. Janson (O.-E.), 44, Great-Russell street, Londres, W. C. (Angleterre). *Col., pr. Cétonides.*

1899. Jeanson (M.-A.), 74, avenue Victor-Hugo, Rueil (Seine-et-Oise). *Coléoptères de France.*

1889. Joanin (Albert), étudiant en médecine, 16, rue de Lancry, Paris. *Ent. gén.; mœurs et anat.*

1892. Joannis (l'abbé J. de), 15, rue Monsieur, Paris. *Lép.*

1886. Joannis (Léon de), prof. de mathématiques à l'Éc. libre de St-François, Vannes (Morbihan). *Lép. eur., pr. Chenilles.*

1899. Jourdain (Dr S.), ancien professeur de Faculté, villa Bellevue, Port-Bail (Manche). *Entomologie générale, Acariens.*

1858. Jourdheuille (Camille), juge honoraire, l'hiver : 101, rue de Rennes, Paris ; l'été : Lusigny (Aube). *Lép. eur.*

1891. Kerremans (Ch.), capitaine pensionné, 40, rue du Magistrat, Bruxelles (Belgique). *Col., pr. Buprestides.*

1895. Kieffer (Henri), élève en pharmacie, 31, rue St-Nicaise, Châlons-sur-Marne (Marne). *Ent. gén.*

1893. * Kieffer (l'abbé J.-Jacques), prof. au collège, Bitche (Lorraine). *Cécidies ou galles; galles des Cécidomyides.*

1869. Kirby (W.-F.), Hilden, Sutton court road, Chiswick, London W. (Angleterre). *Lép.*

1888. Klincksieck (Paul), libraire, membre de plusieurs Sociétés savantes, 3, rue Corneille, Paris. *Bibliographie scientifique.*

1875. Koch senior (Dr Ludwig), Auessere Cramer Klettstrasse, 3, Nuremberg (Bavière). *Arach.*

1855. Kraatz (Gustave), Dr en philosophie, président de la Soc. entom. allemande, 28, Linkstrasse, Berlin (Prusse). *Col.*

1885. Krauss (Dr Hermann), 3, Hafengasse, Tübingen (Wurtemberg). *Ent. gén., pr. Orth.*

1863. * Künckel d'Herculais (Jules), ✿ I. P., assistant d'Entomologie au Muséum, 1, rue d'Obligado, Paris. *Ent. gén.; anat.*

1894. Labonne (Dr Henri), ✿ I. P., directeur de la Société d'éditions, 4, rue Antoine-Dubois, Paris. *Ent. gén.*

1892. Laboratoire de Luc-sur-Mer (directeur prof. Jean Joyeux-Laffuie, Luc-sur-Mer, Calvados).

1899. Laboratoire d'études de la soie (directeur M. Levrat), 7, rue Saint-Polycarpe, Lyon (Rhône).

1858. Lafaury (Clément), Saugnac-et-Cambran, près Dax (Landes). *Lép. eur.*

1887. * Laglaize (Léon), ✿ A., natur.-voyageur, 52, rue de Paradis, Paris. *Ent. gén.*

1893. Lahaussois (Ch.), avocat, 2, rue de La Planche, Paris. *Col.*

1873. Lajoye (L.-Abel), 9, rue Ruinart-de-Brimont, Reims (Marne). *Col. eur.*

1864. Lallemant (Charles), pharmacien, l'Arba, près Alger (Algérie). *Col. eur. et du nord de l'Afr.*

1898. * Lambertie (Maurice), 42 *bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux (Gironde). *Hémiptères.*

1885. Lameere (Auguste), prof. à l'Univ. de Bruxelles, 119, chaussée de Charleroi, S^t^-Gilles-les-Bruxelles (Belgique). *Ent. gén.*

1876. Lamey (Adolphe), ✻, ❦ O. M. A., conservateur des Forêts, en retraite, 22, cité des Fleurs, Batignolles-Paris. *Col. médit.*

1861. * Lansberge (J.-G. van), anc. gouverneur général des Indes néerlandaises. Brummen, province de Gueldre (Pays-Bas). *Col.*

1874. * Laplanche (Maurice de), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). *Col. eur.; anat.*

1899. Larminat (L. de), ingénieur des Ponts et Chaussées, Granville (Manche). *Coléoptères, insectes marins.*

1855. Larralde d'Arencette (Martin), anc. percepteur des Contributions directes, quartier S^t^-Léon, Bayonne (Basses-Pyrénées). *Lép.*

1899. * Laurent, professeur d'Histoire naturelle à l'École de Médecine, 87, rue Libergier, Reims (Marne). *Entomologie générale et appliquée.*

1895. Lavergne de Labarrière, inspecteur d'assurances, 51, rue de Naples, Paris. *Col., Lép.*

1899. Lécaillon (A.), D^r^ ès sciences, préparateur de la chaire d'Embryologie comparée au Collège de France, 75 *bis*, rue Monge, Paris. *Embryologie des insectes.*

1899. Le Dantec (Félix), ❦ I. P., chargé d'un cours d'Embryologie générale à la Sorbonne, 3, rue d'Ulm, Paris. *Entomologie générale.*

1888. * Leech (John-Henry), 29, Ilford manor, Lewes (Angleterre). *Lép.*

1899. Léger (Louis), chargé du cours de Zoologie à la Faculté des Sciences de Grenoble (Isère). *Ent. gén., Sporozoaires parasites des Arthropodes.*

1877. Lelong (l'abbé Arthur), aumônier militaire (6^e^ corps), 88, rue Chanzy, Reims (Marne). *Col. eur.*

1874. Leloup (Dr Charles), Menneton-sur-Cher (Loir-et-Cher). *Ent. gén., pr. Lép. eur.*

1889. Lenain (René), La Capelle-en-Thiérache (Aisne). *Lép. et Col. eur.*

1875. Le Pileur (Dr Louis), 15, rue de l'Arcade, Paris. *Col.*

1884. Leprevost (Charles), peintre-verrier, 80, rue St-Louis-en-l'Ile, Paris. *Col. et Lép. eur.*

1887. Lesne (Pierre), ✿ A., assistant d'Entomologie au Muséum d'Histoire naturelle, 10, avenue Jeanne, Asnières (Seine). *Ent. gén.*

1894. Létienne (Dr A.), 2, rue de Penthièvre, Paris. *Ent. gén.*

1861. * Léveillé (Albert), ✿ A., 19, avenue d'Orléans, Paris. *Col. eur., algér. et tunis.; Temnochilides exot.; Hém.*

1899. Lhotte (H.), naturaliste, 3 *bis*, rue d'Athènes, Paris.

1898. Liautaud, ✻, officier d'administration, comptable du magasin central du 13e corps d'armée, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Lépidoptères et insectes nuisibles.*

1895. * Lombard (Félicien), rue d'Auche, Serres (Hautes-Alpes), *Ent. gén., pr. Col. de France.*

1898. Lucet (Emile), ✿ A, pharmacien-chimiste, 52, rue de la Grosse-Horloge, Rouen (Seine-Inférieure). *Entomologie appliquée, parasites.*

1898. Lumeau (de), capitaine adjudant-major au 131e régiment d'infanterie, Orléans (Loiret). *Hémiptères, Coléoptères.*

1899. Lysholm (Dr), Trondhjem (Norvège). *Coléoptères, pr. Staphylinides.*

1861. Mabille (Paul), agrégé de l'Université, 75, rue du Cardinal-Lemoine, Paris. *Lép. eur. et afr., Hespérides exot.; Col. et Névr. du globe.*

1884. * Macé (Émile), Sanvic, près le Havre (Seine-Inférieure). *Col. et Orth.*

1896. Machiavello (Joseph), École d'agriculture de Montpellier (Hérault). *Ent. gén.*

1864. Mac Lachlan (Robert), Westview, Clarendon road, Lewisham, London S. E. (Angleterre). *Névr.*

1893. Magnin (Jules-A.-M.), libraire-éditeur, 7, rue Honoré-Chevalier. *Col.*

1881. Magretti (Dr Paul), 7, via Dante, Milan (Italie). *Hymén.*

1878. Maindron (Maurice), ✿ A., ✠. 31, quai de Bourbon, Paris. *Cicindélides et Carabiques.*

1892. Marchal (D^{r} Paul), chef des travaux à la Station entom. de Paris, 126, rue Boucicaut, Fontenay-aux-Roses (Seine). *Ent. gén., biol.; Ent. appliquée; Hymén.*

1892. Marquet (Charles), 15, rue S^{t}-Joseph, Toulouse (Haute-Garonne). *Col. et Hymén. d'Europe.*

1858. Marmottan (D^{r} Henri), ✻, ancien député, maire du 16^{e} arrond., 31, rue Desbordes-Valmore, Passy-Paris. *Col. et Hém. eur.*

1899. Marquinez (Louis). Blidah (Algérie). *Lépidoptères, pr. Sériciculture.*

1891. Marshall (Thomas Ansell). Tavera, canton de Bocognano (Corse), *Ent. gén., pr. Hymén.*

1861. Martin (D^{r} Charles-H.), ✻, 4, rue Faustin-Hélie, Passy-Paris. *Col.*

1897. Martin (Joanny), préparateur-adjoint au laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle, 6, rue de la Folie, Montgeron (Seine-et-Oise). *Hémiptères.*

1891. Martin (René), avoué, au Blanc (Indre). *Névr.*

1898. Martinez (Padre Vicente), colegio de PP. Escolapios, Sevilla (Espagne).

1892. Martinez de la Escalera (Manuel), Quinta de Cervantes, Alcala de Henares, province de Madrid (Espagne). *Col.*

1860. Martinez y Saez (Francisco), prof. au Musée d'hist. natur., 6, calle de San Quintin, principal izquierda, Madrid (Espagne). *Col.*

1884. * Mason (Philip Brookes), membre de la Soc. linnéenne de Londres, etc., Horninglow street, Burton-upon-Trent (Angleterre) *Ent. gén., pr. Col.*

1870. Masson (Edmond), percepteur en retraite, 5, rue Denis-Simon, Beauvais (Oise). *Col. de France.*

1873. Mathan (Marc de), natur.-voyageur, Bragance, prov. de Para (Brésil); et chez MM. Oberthür, 44, faubourg de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col.*

1888. Matthews (Coryndon), Plympton, S^{t}-Mary, South Devon (Angleterre). *Dipt.*

1861. * Mayet (Valéry), ❦ A., ❧ M. A., prof. de Zoologie à l'Éc. d'Agriculture, 33, rue de l'Université, Montpellier (Hérault). *Ent. gén.; mœurs; Col. eur.*

1899. Mayeul Grisol. naturaliste. San Fernando de Apure (Venezuela). *Entomologie générale.*

1881. * Mazarredo (Carlos de), ingénieur forestier, 22, calle de Claudio-Coello, Madrid (Espagne). *Ent. gén., pr. Arach. et Myr.*

1875. Mégnin (Pierre), ✻, ❦ I. P., rédacteur en chef du journal *L'Éleveur*, 6, avenue Aubert, Vincennes (Seine). *Parasites épizoïques, pr. Acariens; Helminthes.*

1893. Mercado y Gonzalez (D^r^ Matias), Nava del Rey, Valladolid (Espagne). *Ent. gén.*

1894. Mesmin (Louis), propriétaire, à Gabillaud, par Bussière-Poitevine (Haute-Vienne). *Col. d'Europe et de la Guadeloupe, Gyrinides du globe.*

1890. Meunier (Fernand), assistant au Service géologique de Belgique. 21, rue Mercelis, Bruxelles. *Hymén.* (*Aculeata*); *Dipt.*

1882. Meyer-Darcis (Georges), Wohlen (Suisse). *Col., pr. genres Carabus et Julodis.*

1888. Millettes (M^me^ veuve), née Bellier de La Chavignerie, membre à titre honorifique, 35, rue S^t^-Louis, Évreux (Eure).

1883. * Millot (Charles), ❦ I. P., anc. officier de marine, 7, place S^t^-Jean, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1862. * Milne-Edwards (Alphonse), C. ✻, membre de l'Institut, directeur du Muséum d'Histoire naturelle, etc., 57, rue Cuvier, Paris. *Ent. gén., pr. Crustacés.*

1892. Minsmer (Jean-Joseph), ✻, capitaine en retraite, 3, avenue Denfert-Rochereau, Saint-Étienne (Loire). *Col. de France.*

1873. * Miot (Henri), ❦ I. P., ❧ M. A., juge d'instruction, Beaune (Côte-d'Or). *Ent. appliquée; Ins. utiles et nuisibles du globe.*

1844. Mocquerys (Émile), 6, rue de la Préfecture, Évreux (Eure). *Col. eur.; Hymén. de France.*

1889. Moisson (Louis), ❦ A., avocat, au Tonkin. *Ent. gén., pr. Col.*

1898. Mollandin de Boissy (Robert), 46, boulevard du Musée, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Coléoptères paléarctiques.*

1880. Monnot (Eugène), commis d'économat au Lycée, Troyes (Aube). *Col. eur.*

1893. Montandon (A.-L.), Filarète, Bucarest (Roumanie). *Hém., pr. Hétéroptères.*

1870. Montillot (Louis), ✻, ✿ A., inspecteur des Postes et Télégraphes, 75, avenue de la République, Montrouge (Seine). *Col. eur.*

1894. Montlezun (comte Armand de), 106, quai de Tounis, Toulouse (Haute-Garonne). *Col.*

1889. Moragues é Ibarra (Ignacio), 18, calle de San-Francisco, Palma de Mallorca (Baléares). *Col.; Malacologie.*

1888. * Morgan (A.-C.-Frédéric), membre des Soc. linnéenne et entomologique de Londres, Villa-Nova de Gaya, Oporto (Portugal). *Homoptères, pr. Coccides.*

1899. Mouchotte (J.), interne à l'hôpital de la Pitié, Paris. *Entomologie générale.*

1896. * Müller (J.-W.), prof. à l'Université, 25, Fischstrasse, Greifswald (Allemagne). *Ent. gén.*

1859. Muller (T.-A.-Clemens), Königlicher Commerzienrath, 12, Holtzhofgasse, Dresde Neustadt (Saxe). *Col.*

1891. * Nadar (Paul), ✠, 51, rue d'Anjou, Paris. *Col.*

1852. Narcillac (comte de), ✻, 6, boul^{d} des Italiens, Paris; et la Germanie-de-Gambais, par Houdan (Seine-et-Oise). *Ent. gén.; anat.*

1886. * Neervort van de Poll (J.-R.-H.), Benkeinstein Museum, Rijsenburg, province d'Utrecht (Hollande). *Ent. gén., pr. Col.*

1886. Neren (D^{r} C.-Harold), chevalier de l'ordre roy. de Wasa, méd.-major dans la réserve du corps des méd. milit. suédois, Skeninge (Suède). *Hymén.*

1871. Nevinson (George-Basil), 3, Tetworth square, Chelsea, London S. W. (Angleterre). *Col.*

1897. * Nibelle (Maurice), 9, rue des Arsins, Rouen (Seine-Inf^{re}), *Hemipt., Hymén.*

1873. Nickerl (D^{r} Ottokar), 16, Wenzelsplatz, Prague (Bohême). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1876. Nicolas (André), ancien magistrat, 23, rue S^{t}-Malo, Valognes (Manche). *Carabiques, Cérambycides eur., pr. Carabus et Dorcadion.*

1881. * Nodier (Charles), ✻, médecin de la marine, Toulon (Var). *Col.*

1889. Nonfried (A.-P.), membre de plusieurs Soc. entom., Rakonitz (Bohême). *Col., pr. Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides.*

1895. Normand (Henry), médecin aide-major de 1re classe, aux hôpitaux militaires de la division d'occupation de Tunisie, à Souk-el-Arba. *Ent. gén., Col.*

1887. * Nugue (l'abbé A.-Augustin), Couptrain (Mayenne). *Col. de France.*

1885. Oberrieth (Maurice), négociant, 4, rue Laffitte, Paris. *Col. eur.*

1861. * Oberthür (Charles), 44, faubourg de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Lép.*

1871. * Oberthür (René), Rennes (Ille-et-Vilaine). *Coléoptères.*

1880. Odier (Georges), 39, rue de l'Université, Paris. *Col. eur.*

1891. Odier (James), banquier, 23, rue Corraterie, Genève (Suisse). *Col.*

1892. Olivier (Al.), 7, rue Valée, Constantine (Algérie). *Lépidoptères et Microlépidoptères.*

1873. * Olivier (Ernest), les Ramillons, près Moulins (Allier). *Col. eur.; Hém. et Hymén. eur.*

1873. Orbigny (Henri d'), architecte, 21, rue St-Guillaume, Paris. *Col. eur. et méditerr., Onthophagides d'Afrique.*

1888. Osborn (Herbert), prof. of Entom. Agricul. College (Zoological Laboratory), Ames, Iowa (É.-U. d'Amér.). *Hém., pr. Mallophages et Pédiculides.*

1881. * Osten-Sacken (baron C.-Robert d'), 8, Bunsen Strasse, Heidelberg (Allemagne). *Dipt., pr. ceux de l'Amér. du Nord; Tipulaires en général.*

1871. Oustalet (Émile), ✻, ❦ I. P., assistant au Muséum, etc., 121, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris. *Ent. gén.*

1896. Pantel (le P. J.), Vals, près le Puy (Hte-Loire).

1894. Passet (Jules), 60, rue de Miromesnil, Paris. *Ent. gén.; Lép.*

1892. Pensionnat (Le) de Saint-Euverte, Orléans (Loiret).

1899. Pérez (Charles), agrégé préparateur à l'École normale supérieure, rue d'Ulm, Paris. *Entomologie générale.*

1883. * Péringuey (Louis), ❦ I. P., ❦ M. A., s.-directeur du Musée d'Hist. natur. de Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). *Ent. gén., pr. Col.*

1875. * Perraudière (René de la), ✻, au château de la Perraudière, par Jarzé (Maine-et-Loire). *Col. de l'Ancien Monde.*

1896. Petit, instituteur, directeur de l'école des Heumis, par Orléansville (Algérie). *Ent. gén.*

1893. Peyerimhoff de Fontenelle (Paul de), garde général des Forêts, à Digne (Basses-Alpes). *Col.*

1890. * Philippi (Federico), prof. à l'Université de Santiago (Chili). *Col.*

1889. * Pic (Maurice), Digoin (Saône-et-Loire). *Ent. gén. d'Algérie; Col. et Hymén. paléarct.; Mélyrides, Ptinides, Anthicides, Pédilides, Bruchides et Nanophyes du globe.*

1899. Picard (François), élève à l'Institut agronomique, 29, faubourg S^{t}-Jacques. Paris. *Coléoptères, Hyménoptères.*

1883. Pierson (Henri), à Brunoy (Seine-et-Oise). *Orth. et Névr.*

1893. Pigeot (Nicolas-P.), prof. à l'école d'Agriculture de Rethel (Ardennes). *Ent. gén., pr. Hymén.*

1899. Pignol (D^{r} Jules), 34, rue Pigalle. Paris. *Coléoptères.*

1890. Planet (Louis), avenue des Lilas. Croissy (Seine-et-Oise). *Col.*

1892. Planet (Victor), notaire, Entre-Deux-Guiers (Isère). *Col.*

1873. Polle de Viermes, 55 *bis*, rue S^{t}-Jean, Pontoise (Seine-et-Oise). *Col. eur.*

1899. Porte (L. de la). 11, rue Casimir-Périer, Paris. *Coléoptères, Lepidoptères.*

1896. Porter (Ch.-E.), directeur du Musée d'Histoire naturelle, Casilla, 1108, Valparaiso (Chili). *Col. et Hém., pr. Pentatomides.*

1890. Portevin (F.-A.-Gaston), 12, rue Dubois, Évreux (Eure). *Ent. gén., Col.*

1899. Portevin (Henri). 12, rue de l'Horloge, Évreux (Eure).

1888. * Portier (Paul), 24, rue Nicole, Paris. *Lép. eur., pr. Microlép.*

1896. Pottier (Lucien), calculateur au Bureau des longitudes, 3, rue Lecuirot, Paris. *Coléoptères.*

1890. Pouillon (Amédée), naturaliste, Fruges (Pas-de-Calais). *Col. et Lép.*

1869. * Poujade (G.-Arthur). ❦ I.P., préparateur d'Entom. au Muséum, 103, rue Monge, Paris. *Col. et Lép.; Iconographie entom.*

1894. * Poulot (Émile), 50, avenue Philippe-Auguste, Paris. *Lép.*

1867. Preudhomme de Borre (Alfred), ✠, anc. conservateur-secrétaire du Musée royal d'Hist. natur. de Bruxelles, villa la Fauvette, Petit-Saconnex, Genève (Suisse). *Ent. gén., pr. Hétéromères.*

1888. Radot (Émile), industriel, Essonnes (Seine-et-Oise). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*

1867. Raffray (Achille), ✱, 🌿 I. P., Consul général de France à Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). *Col. afr.; Psélaphiens et Scydméniens du globe.*

1872. * Ragusa (Enrico), hôtel des Palmes, Palerme (Sicile). *Col. eur.*

1895. Railliet, professeur d'Histoire naturelle à l'École d'Alfort (Seine). *Ent. gén.*

1895. * Raoult (Charles), Raon-l'Étape (Vosges). *Ent. gén., pr. Col. de France.*

1890. * Reed (C.-Edwin), Baños de Cauquenes, Santiago (Chili). *Ent. gén.*

1875. Régimbart (D^{r} Maurice), 11, rue du Meilet, Évreux (Eure). *Col. eur., pr. Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.*

1895. Régnier (Raymond), 🌿 A., ✤ M. A., ✠ O. N., ancien greffier en chef, Fréjus (Var). *Ent. gén., pr. Col. Lépidoptères du globe.*

1876. Reitter (Ed.), entomologiste, Paskau (Moravie). *Ent. gen., pr. Col.*

1896. Reuter (Enzio), Privat-Docent à l'Université d'Helsingfors (Finlande). *Entom. gén., Lépidoptères, Entom. économique.*

1874. Reuter (O.-M.), prof. à l'Université, 9, Mariegatan, Helsingfors; pendant les vacances, Abo (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1891. Rinonapoli (Louis-Volpe), naturaliste, Licata (Sicile). *Col. et Lép.*

1899. Ritzema Bos (J.), professeur, directeur du Phytopathologisch Laboratorium, Roemer Visscherstraat, 3, Amsterdam (Hollande). *Entomologie appliquée.*

1899. Rocquigny-Adanson (G. de), rue Voltaire, Moulins (Allier). *Lépidoptères, Géonémie et Phaenogénie entomologiques.*

1888. Röder (baron Victor von), Hoym, duché d'Anhalt (Allemagne). *Dipt. du globe.*

1899. Roule (Louis), professeur de Zoologie à la Faculté des Sciences de Toulouse (H^{te}-Garonne). *Entomologie générale, Crustacés.*

1891. * Rothschild (the Hon. Lionel Walter), Zoological Museum (M. E. Hartert), Tring, Herts (Angleterre). *Lép.*

1899. Royer (Maurice), interne à l'hopital N.-D. du perpétuel Secours, Levallois-Perret (Seine). *Coléoptères.*

1880. * Sahlberg (Dr John), prof. à l'Université, 18, Brunnsparken, Helsingfors (Finlande). *Col. et Hém.*

1898. Sainte-Claire-Deville (Jean), lieutenant d'artillerie (13e bataillon à pied), fort du Barbonnet, par Sospel (Alpes-Maritimes). *Coléoptères d'Europe.*

1889. Sandin (Emil), directeur de la Banque de Crédit scandinave, Göteborg (Suède). *Ent. gén., pr. Col. paléarctiques.*

1851. Saulcy (Félicien Caignart de), 3, rue Châtillon, Metz (Lorraine). *Col. eur.*

1887. Savin de Larclause (René), au chât. de Mont-Louis, par St-Julien-l'Ars (Vienne). *Col., Hém. et Lép. de France.*

1882. * Saxe-Cobourg et Gotha (Son Altesse Royale Ferdinand Ier, Prince régnant de Bulgarie, duc de), Sofia (Bulgarie). *Lép. eur.*

1891. Schaufuss (Camillo), directeur du Museum Ludwig Salvator Meissen (Saxe). *Col.*

1894. * Schaus (William), Ormonde Lodge, Twickenam (Angleterre). *Lép.*

1893. Schawroff (Nicolas-N.), directeur de la Station séricicole du Caucase, Tiflis (Russie). *Lép.*

1869. Schlumberger-Dollfus (Jean), Guebwiller (Alsace). *Col. et Lép.*

1869. * Sedillot (Maurice), ❦ A., 20, rue de l'Odéon, Paris. *Col.*

1885. Seebold (Théodore), C. ✠, ingénieur civil, 2, square du Roule, Paris. *Lép.*

1864. * Seidlitz (Dr Georges von), 27, Schwind Strasse, Munich (Bavière). *Col.*

1860. * Senneville (Gaston de), conseiller référendaire à la Cour des Comptes, 30, rue de Lille, Paris. *Col. de France.*

1898. * Sérullaz (Georges), avocat à la Cour d'appel, 18, place Bellecour, Lyon (Rhône). *Coléoptères et Lépidoptères paléarctiques.*

1865. Sharp (Dr David), Hawthorndene Hills Road, Cambridge (Angleterre). *Col.*

1888. Shaw (A.-Eland), S^{t}-Mary's Hospital, London W. (Angleterre). *Ent. gén., pr. Orth.*

1889. Sicard (D^{r} A.), médecin major au 11^{e} régiment de hussards, Belfort. *Col.*

1896. Société d'Études scientifiques de l'Aude, Carcassonne (Aude). *Ent. gén.*

1898. Société linnéenne de Bordeaux (Gironde).

1896. Stanfus (Max), Privatdocent der Entomologie, Eidgenossisches Polytecnikum, Zurich (Suisse).

1888. Stanley (Edwards), membre de la Société entomologique de Londres, Hidbrooch Lodge, Blackheath, London (Angleterre). *Lép.*

1894. Starck (Alexandre de), Ala-Mellola, Finlande, Perkjaroi (Russie). *Col.*

1897. Station entomologique de l'État (D^{r} G. Horvath, directeur), 28, Nador-utza, Budapest (Hongrie).

1858. Staudinger (Otto), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), Dresde (Saxe). *Lép. du globe.*

1868. Stefanelli (Pietro), prof. au lycée royal Dante, 57, via Pinti, Florence (Italie). *Lép. eur.*

1862. Stierlin (D^{r} G.), Schaffhausen (Suisse). *Col.*

1883. * Sulger (Hans), conservateur du Musée de l'Institut, Bâle (Suisse). *Ent. gén.*

1891. Swinhoe (colonel Charles), avenue House, Cowley-road, Oxford (Angleterre). *Lép.*

1886. Targioni-Tozzetti (Adolfo), prof. de Zoologie à l'Institut royal, etc., 19, via Romana, Florence. *Ent. gén., pr. Hém.*

1899. Terre (Louis-Léon-Benjamin), licencié ès sciences physiques et naturelles, préparateur à l'Université de Dijon (Côte-d'Or). *Entomologie générale.*

1890. * Théry (A.), viticulteur, S^{t}-Charles, dép^{t} de Constantine (Algérie). *Col.*

1858. * Tournier (Henri), villa Tournier, Peney, près Genève (Suisse). *Col. eur.*

1897. Touzalin (Henri de), inspecteur-adjoint des Forêts, Guéret (Creuse). *Coléoptères.*

1899. Trabut (D^{r} Louis), professeur à l'École de Médecine, botaniste du Gouvernement, 7, rue Desfontaines, Alger-Mustapha. *Entomologie appliquée, Coléoptères.*

1892. * Traizet (Émile), membre de la Soc. espagnole d'Hist. nat., 42, rue Notre-Dame-de-Nazareth, Paris. *Col. eur.*

1888. Trapet (Louis), ✻, pharmacien-major de 1re classe à l'hôpital militaire du Dey, Alger. *Ent. gén., pr. Col.*

1895. Tronvo, lieutenant au 2^{e} zouaves, rapporteur au 2^{e} conseil de guerre, Oran (Algérie). *Orth.*

1899. Trotter (D^{r} Alessandro), assistant à l'Institut botanique de l'Université de Padova (Italie). *Étude des galles.*

1898. Tschitschérine (Tischon de), Olgino, par Sima, gouvernement de Wladimir (Russie). *Féroniens du globe et Harpalides paléarctiques.*

1886. Turati (Gianfranco), 7, via Marovigli, Milan, Lombardie (Italie). *Lép.*

1888. Tyler Townsend (C.-H.), Curator of Museum Institute of Jamaïca, Kingston (Jamaïque). *Ent. gén.; Col., Hém., Dipt.*

1867. Uhagon (Serafin de), 38, calle Juan de Mena, 11, Madrid (Espagne). *Col. eur.*

1882. Vachal (Joseph), ancien député, etc., Argentat (Corrèze). *Hymén.*

1893. Varentzow (Pierre), Aschabad, province transcaspienne (Russie). *Col., pr. Carabiques, Cérambycides et Buprestides.*

1894. Vallantin (D^{r} H.), 39, rue Pergolèse, Paris. *Lép.*

1887. * Vauloger de Beaupré (Marcel), ❦ A., O ✠., capitaine au service géographique de l'armée, 119, rue de Grenelle, Paris. *Coléoptères paléarctiques.*

1895. Vayssière (A.), professeur à la Faculté des Sciences, 22, rue Croix-Régnier, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén.*

1897. * Vermorel (Victor), ✻, directeur de la station viticole à Villefranche (Rhône). *Ent. appliquée, insectes nuisibles du globe.*

1888. * Verrall (G.-Henry), comptable, Sussex Lodge, Newmarket, Cambridgeshire (Angleterre). *Dipt.*

1899. Viala (Pierre), professeur à l'Institut national agronomique, directeur de la *Revue de Viticulture*, 5, rue Gay-Lussac, Paris. *Entomologie appliquée, Coléoptères.*

1893. * Viard (Lucien), ✻, Dr en droit, secrétaire honoraire du Conseil d'administration du Crédit foncier de France, 180, boul. St-Germain, Paris; l'été, 19, route de la Plaine, au Vésinet (Seine-et-Oise). *Lép.*

1891. Vigand (Charles), s.-chef à la Société générale, 7, rue de la Gaîté, Le Perreux (Seine). *Ent. gén.*

1874. Villard (Louis), 9, rue du Griffon, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1896. Villeneuve (Dr Joseph), 17 *bis*, place de la Foire, Rambouillet (Seine-et-Oise). *Diptères de France et d'Algérie.*

1899. Viré (Armand), Dr ès sciences naturelles, 26, rue Vauquelin, Paris. *Arthropodes cavernicoles.*

1899. Vollon (Alexis), artiste-peintre, 15, rue Treilhard, Paris. *Entomologie générale, Lépidoptères.*

1894. Vosseler (Dr Julius), Privat Docent an der K. techn. Hochschüle, assistent am Königl. Naturalien Cabinet, Stuttgardt (Allemagne). *Crust. Copépodes.*

1892. Vuillefroy-Cassini (F. de), ✻, 3, rue Andrieux, Paris. *Ent. gén.; Col.*

1890. * Vuillot (Paul), membre de plus. Soc. sav., 23, rue J.-J.-Rousseau, Paris. *Lép.*

1882. * Walsingham (the right Honourable lord Thomas), Thetford, Norfolk (Angleterre). *Ent. gén., pr. Microlép.*

1884. * Warnier (Adolphe), 8, rue des Templiers, Reims (Marne). *Col. de France.*

1889. Weed (C. Moores), Entomologist to Agricult. into New Hampshire College, Hanover, New Hampshire, prof. of Entomology State University, Colombus, Ohio (É.-U. d'Amér.). *Ent. gén., pr. Braconides, Aphidides, Phalangines.*

1898. Wilcox (E.-V.), Boseman, Montana (É.-U. d'Amér.). *Entomologie générale, Anatomie, Embryogénie.*

1889. Wiström (Johan), Dr en philosophie, R. V. D., prof. d'Histoire naturelle au Lycée, Hudikswall (Suède). *Ent. gén., pr. Lép. et Col.*

1899. Wytsman (Philogène), archéologue, 79, rue Neuve, Bruxelles (Belgique). *Lépidoptères, iconographie.*

1893. Xambeu (Vincent), capitaine adj.-major en retraite, Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales). *Col., étude des larves.*

(484 membres, dont 119 membres à vie.)

Assistants.

1899. Boegner (Henri), 102, boulevard Arago, Paris. *Coléoptères.*
1894. Brouant (René), 91, avenue Victor-Hugo, Paris. *Ent. gén.*
1899. Ducourtioux (Georges). Villa des Églantiers, avenue Louvois. Chaville (Seine-et-Oise). *Ent. gén.*
1897. Fleury (Pierre de), 74, rue de la Tour. Paris.
1897. Fleury (Raymond de), 74, rue de la Tour. Paris.
1899. Vandermarq (Pierre), 7, rue du Général-Cérez. Limoges (H^{te}-Vienne). *Coléoptères.*
1897. Violle (Bernard), 89, boul^{d} S^{t}-Michel, Paris. *Col.*
1898. Violle (Louis), 89, boul^{d} S^{t}-Michel. Paris. *Col.*

Abonnés.

En 1899. 31 abonnements aux *Annales* et au *Bulletin* ont été servis, à des établissements publics ou à des bibliothèques, en France et à l'étranger, par l'entremise des libraires.

Membres décédés en 1899.

1882. Bairstow (S.-Denton), Port-Élisabeth (Afrique du Sud).
1865. Balbiani (G.), Paris.
1876. Brongniart (Charles), Paris.
1841. Costa (Achille), Naples.
1890. Decaux (François), Paris.
1861. Dollé (Maurice), Laon.
1832. Lucas (Hippolyte), Genève.
1875. Mauppin (Alfred), Paris.
1892. Meade (D^{r} Richard-Henry), Bradford (Angleterre).
1885. Oliff (Arthur-Sydney), Sydney (Australie).
1876. Rouast (Georges), Lyon.
1882. Thomson (G.-Gustave), Lund (Suède).
1893. Tertrin (Paul). Paris.

Membres démissionnaires en 1899.

1887. Ancelet (Gabriel), Paris.
1888. Boise (Paul), Soulangy (Yonne).
1882. Designolle (Paul), Paris.
1898. Disqué, Speyer (Bavière).
1894. Trouessart (Dr Edouard), Paris.

Assistant démissionnaire en 1899.

1896. Guye (Lucien), Paris.

Membres rayés.

(Décision du 14 février 1900).

1891. Apostolides (N.-C.), Athènes.
1885. Bonanno (Simon), Palerme.
1894. Burns (Henry), Londres.
1895. Léon (Dr N.), Jassy (Roumanie).
1892. Quentin, Orléans.
1891. Savard (D.), Paris.
1892. Tardieu, Paris.
1891. Tourchot, Ottawa (Canada).
1892. Vitrac, Sainte-Anne (Guadeloupe).

I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

Abeille de Perrin (E.). Malachides de Madagascar recueillis par M. Ch. Alluaud [Col.], 194. — Description d'une espèce nouvelle de Colydien des Alpes-Maritimes [Col.], 408.

Alluaud (Ch.). Contributions à la faune entomologique de la Région malgache, 6e *note*, 341. — Contribution à la faune entomologique de la Région malgache, 7e *note*, 378.

Anglas (J.). Sur l'histolyse et l'histogénèse des muscles des Hyménoptères, pendant la métamorphose, 348.

Argod (A.). Description d'un Cérambycide nouveau de l'Afrique orientale [Col.], 208.

Bedel (L.). Diagnose et synonymie de plusieurs Clérides méditerranéens du groupe des *Corynetini* [Col.], 115. — Un nouvel Histéride myrmécophile des Basses-Alpes [Col.], 183. — Diagnose d'un nouveau Mylabre saharien [Col.], 382.

Belon (Rév. P.). Description d'un *Metophthalmus* nouveau du Mexique [Col.], 37. — Diagnose d'un Longicorne nouveau de Bolivie, appartenant au genre *Mecometopus* [Col.], 156.

Bergroth (Dr E.). Diagnose d'une espèce nouvelle du genre *Arachnocoris* (*Nabidae*) [Hém.], 295. — *Anisosphaera problematica* = *Cephennium* larva [Col.], 295.

Berthoumieu (V.). 4e supplément aux Ichneumonides d'Europe

Bleuse (L.). Description d'un Mylabre du Sud-Oranais Col.], 383.

[Hymén.], 135.

Boileau (H.). Description de Lucanides nouveaux [Col.] (fig.), 39. — Description de Lucanides nouveaux [Col.], 111. — Description sommaire de quelques Lucanides nouveaux [Col.], 175 — Diagnoses de Lucanides nouveaux [Col.], 196. — Sur quelques Lucanides nouveaux ou peu connus de l'Amérique du Sud [Col.], 296. — Descriptions sommaires d'*Aegus* nouveaux [Col.], 319.

Bouchard (M.). Sur les mœurs de la *Heptadonta analis* [Col.], 139.

Boucomont (A.). Description d'une espèce nouvelle de *Geotrupes* [Col.], 64.

Bourgeois (J.). Description de deux larves remarquables appartenant probablement au genre *Lycus* [Col.] (fig.), 58. — Notes sur quelques *Malthinus* paléarctiques et description d'une espèce nouvelle [Col.], 368. — Description de deux *Podistrina* nouvelles de la faune française [Col.], 338.

Bouvier (E.-L.). Allocution en quittant la présidence, 2.

Brabant (E.). Note sur un Microlépidoptère du genre *Eidophasia*, 333.

Brown (R.). Captures de Lépidoptères dans les Hautes-Pyrénées, 144. — Sur les mœurs de *Trichophaga tapetzella* [Lép.], 287.

Bruyant (C.). Contribution à l'étude de la géographie entomologique de l'Auvergne, 93.

Buysson (H. du). Note sur une variété de l'*Agriotes lineatus* et description d'une espèce nouvelle du genre *Agriotes* [Col.], 20. — Note complémentaire sur la dispersion du *Coroebus amethystinus* [Col.], 22. — Deuxième note complémentaire sur la dispersion du *Coroebus amethystinus* [Col.], 131. — Remarques sur quelques Élatérides [Col.], 211. — Description d'un Élatéride nouveau du nord de l'Afrique [Col.], 213. — Remarques sur quelques Élatérides et description d'un genre nouveau du même groupe [Col.], 279.

Buysson (R. du). Nid de la *Polybia phthisica* [Hymén.] (fig.), 129.

Chobaut (A.). Description d'un genre nouveau de Cébrionides du Sahara septentrional (Col.), 22. — Description d'un *Adoretus* nouveau du Sahara septentrional [Col.], 38. — Description d'un *Ernobius* nouveau de la France méridionale [Col.], 104. — Note sur *Sefrania Bleusei* Pic [Col.], 105. — Description d'un *Ernobius* nouveau de la France méridionale, 2^e^ *note* [Col.] (fig.), 117. — Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de Longicorne de la Tunisie méridionale [Col.], 356. — Description de deux espèces et d'une variété nouvelles de *Pachybrachis* de la Tunisie méridionale [Col.], 388. — Description d'une espèce nouvelle de *Zophosis* de la Tunisie méridionale [Col.], 409.

Chrétien (P.). Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère, 112. — Les premiers états de l'*Acidalia sericeata* [Lép.], 127. — Description d'une nouvelle espèce de *Coleophora* [Lép.], 146. — Sur l'habitat de *Glyphipteryx Gianelliella* [Lép.], 147. — Note sur les premiers états de *Pionea Afri-*

calis [Lép.]. 162. — Les premiers états de l'*Acidalia litigiosaria* [Lép.], 181. — Sur les premiers états de *Brachycrossata tripunctella* [Lép.]. 202. — Sur les premiers états de *Butalis potentillae* [Lép.]. 219. — Note sur les premiers états de l'*Hercina alpestralis* [Lép.], 252. — Note sur les premiers états de la *Cochylis purana* [Lép.], 273. — Les chenilles du *Veratrum album*, 354.

Coutière (H.). Sur le genre *Metabelaeus* [Crust.], 374.

Dierckx (Fr.). Sur les glandes pygidiennes chez les Carabides et les Dytiscides [Col.], 200.

Donckier de Donceel. Description d'un *Mormolyce* nouveau [Col.] (fig.), 270. — Note sur le *Bolbotritus Bainesi* [Col.], 273.

Emery (E.). Glanures myrmécologiques [Hymén.] (fig.), 17.

Fairmaire (L.). Note sur le genre *Paulistanus* [Col.], 39. — Description de Coléoptères nouveaux de Madagascar, 76. — Description d'un nouveau genre de Coléoptère hétéromère du groupe des Rhyzopaussides (fig.), 78. — Description d'un Goliathide nouveau [Col.], 103. — Description d'un *Paussus* nouveau de Madagascar [Col.], 131. — Description d'une espèce nouvelle de *Paussus* de Madagascar [Col.], 181. — Description d'un nouveau genre de Ténébrionide de Bornéo [Col.], 313. — Description de Coléoptères termitophiles et myrmécophiles de Madagascar, 315. — Descriptions de quelques Coléoptères nouveaux de Madagascar, 384.

Fauvel (A.). Sur la valeur des glandes pygidiennes pour la classification des Carabiques, d'après le mémoire du P. Dierckx [Col.], 247.

Ferton (Ch.). Sur les mœurs de *Chrysis dichroa* [Hymén.], 70.

Fleutiaux (Ed.). Notes sur quelques Cicindélides de Madagascar [Col.], 130. — Description d'une nouvelle espèce de *Lissomus* [Col.], 161. — Description d'une nouvelle espèce appartenant au genre *Teslasena* (*Elateridae*) [Col.]. 206. — Description d'un genre nouveau de *Cicindelidae* [Col.], 254. — Notes rectificatives sur deux *Cicindelidae* et description d'une espèce nouvelle [Col.], 384.

François (Ph.). — Sur une curieuse anomalie d'*Onthophagus taurus* [Col.] (fig.), 146. — Sur les glandes pygidiennes des Brachynides [Col.] (fig.), 232.

Gadeau de Kerville (H.). I. Simple observation sur l'utilité de la radiographie dans les travaux entomologiques. — II. Description d'un Coléoptère anomal, *Calosoma scrutator.* — III. Capture du *Bombus distinguendus* en France [Hymén.], 80.

Giard (A.). Allocution à l'ouverture du congrès de 1899, 49. — Sur une particularité éthologique de *Bombus confusus* [Hymén.], 82. — Sur l'existence de *Phyllotoma aceris* aux environs de Paris [Hymén.], 223.

Gounelle (E.). Description d'un type nouveau de Prionien aberrant [Col.] (fig.), 6. — Note sur le genre *Migdolus* et description de la femelle du *Migdolus Fryanus* [Col.], 221.

Joannis (J. de). Note sur *Mamestra implexa* [Lép.], 23. — Note sur quelques Lépidoptères des îles Séchelles (fig.), 197. — Notes sur quelques Microlépidoptères dont les chenilles se nourrissent de poils d'animaux, 248. — Note sur une espèce nouvelle de *Coleophora* provenant de Sicile [Lép.] (fig.), 331.

Jourdain (S.). Appareil buccal des *Pulex* [Aphan.], 204. — Apparition tardive des Lampyres, en 1899 [Col.], 378.

Kieffer (J.-J.). Description d'une espèce nouvelle de Diptère, 5. — Description d'un genre nouveau et tableau des genres européens de la famille des Chironomides [Dipt.] (fig.), 66. — Sur le principe fondamental de la Cécidiologie, 157. — Sur *Lecanium robiniarum* [Hém.], 158.

Lafaury (C.). Sur les mœurs et l'habitat de *Trichophaga tapetzella* [Lép.], 344. — Sur les générations d'*Alispa angustella* [Lép.], 345.

Lécaillon (A.). Sur les prolongements ciliformes de certaines cellules du Cousin adulte, *Culex pipiens* [Dipt.], 353.

Léger (L.) et Hagenmuller (P.). Sur la structure des tubes de Malpighi chez quelques Coléoptères Ténébrionides (fig.), 192.

Lesne (P.). Sur l'usage des appendices mandibulaires caducs des *Brachyrrhinidae* [Col.], 143.

Léveillé (A.) Diagnoses de Temnochilides nouveaux [Col.], 158. — Notes synonymiques sur la famille des Temnochilides [Col.], 160. — Diagnoses de Temnochilides nouveaux [Col.], *suite*, 226.

Mabille (P.). Description d'une Lithoside nouvelle de l'île Maurice [Lép.], 220. — Descriptions de Lépidoptères nouveaux de Madagascar, 270.

Magnin (J.). Captures de Coléoptères dans les environs de Paris, 333.

Maindron (M.). Description d'une nouvelle espèce de Coléoptère cara-

bique recueillie dans le Sind (Inde occidentale), 16. — Description d'une espèce nouvelle de *Cardiomera* [Col.], 155. — Description de deux nouveaux *Chlaenius* de l'Asie occidentale [Col.], 250. — A propos des pelotes habitées par les chenilles de *Trichophaga* [Lép.], 402.

Marchal (Dr P.). Sur les *Chrysomphalus ficus* et *minor*, Cochenilles récemment importées, 290.

Meunier (F.). Sur les Conopaires de l'ambre tertiaire [Dipt.] (fig.), 145. — Sur les *Dolichopodidae* de l'ambre tertiaire [Dipt.], 322. — Études sur quelques Diptères de l'ambre tertiaire, *1re note* (fig.), 334. — Études sur quelques Diptères de l'ambre tertiaire. *2e note* (fig.), 358. — Études sur quelques Diptères de l'ambre tertiaire. *3e note* (fig.), 392.

Oberthür (Ch.). Description d'un *Papilio* nouveau du Haut-Tonkin [Lép.], 268.

Olivier (E.). Note sur *Coroebus amethystinus* [Col.], 65. — Contribution à l'étude des Lampyrides, descriptions et observations [Col.], 86.

Pantel (J.). Sur une anomalie de *Timarcha tenebricosa* [Col.], 174.

Pérez (Ch.). Sur une Coccidie nouvelle (*Adelea Mesnili*), parasite coelomique d'un Lépidoptère, 275. — Sur la métamorphose des insecies, 398.

Pérez (J.). Sur l'appendice céphalique de certaines chrysalides de *Sphinx* [Lép.], 268. — Sur quelques variations du *Bombus Latreillellus* [Hymén.], 269.

Peyerimhoff (P. de). Description de la larve du *Cephennium laticolle* [Col.] (fig.), 170. — Sur la poecilandrie dans le genre *Bythinus* et l'identité spécifique des *B. latebrosus* et *B. Ravouxi* [Col.] (fig.), 228. — Sur la larve myrmécophile d'*Astenus filiformis* [Col.] (fig.), 287.

Pic (M.). Ichneumonides capturés en 1898 et description de deux espèces nouvelles [Hymén.], 8. — Description d'un genre nouveau de Coléoptères d'Algérie (fig.), 28. — Diagnoses de Coléoptères communiqués par M. L. Bleuse, 85. — Liste de Coléoptères gallo-rhénans nouveaux, 119. — Description de trois Cérambycides de Syrie [Col.], 209. — Notes sur quelques Coléoptères d'Orient, 230. — Description de deux Coléoptères nouveaux de Palestine, 278. — Description d'une variété nouvelle d'*Alleculidae* de l'Espagne

centrale [Col.], 300. — Description d'une variété nouvelle de *Dorcadion* de l'île de Rhodes [Col.], 300. — Sur les variétés de *Pentaria abderoïdes* et observation sur le genre *Larisia* [Col.], 323. — Rectifications relatives à quelques *Anthicus* [Col.], 324. — Description d'un Coléoptère malacoderme d'Asie Mineure, 357. — Renseignements sur les types des *Polyarthron* d'Algérie [Col.], 390. — Description d'une variété de *Phytoecia Astarte* [Col.], 391. — Diagnoses préliminaires d'*Helopidae* d'Asie Mineure [Col.], 411. — Notes sur trois *Anthicus* de la Région méditerranéenne [Col.], 412.

Planet (L.). Description d'une espèce nouvelle de Lucanide de la famille des Cladognathides [Col.] (fig.), 35. — Note sur le *Metopodontus suturalis* [Col.] (fig.), 224.

Poujade (G.-A.). Monstruosité d'une antenne chez un Névroptère (fig.), 44.

Régimbart (Dr M.). Diagnoses d'espèces nouvelles de *Dytiscidae* de la Région malgache [Col.], 371.

Rocquigny-Adanson (G. de). Instinct de la chrysalide de *Pararge moera* [Lép.], 178.

Sainte-Claire-Deville (J.). Description d'un *Bythinus* nouveau de France [Col.], 63. — Description d'un *Agathidium* nouveau de France [Col.], 292. — Coléoptères capturés récemment dans les Alpes-Maritimes et nouveaux pour la faune française, 293.

Simon (E.). Description d'une Araignée myrmécophile du Cap de Bonne-Espérance (*Andromma Raffrayi* n. sp.) (fig.), 179. — Arachnides recueillis par M. C.-J. Dewitz en 1898, à Bir-Hooker (Wadi Natron), en Égypte (fig.), 244. — Observation d'un cocon double de *Theridion bimaculatum* [Arachn.] (fig.), 267. — Note sur le cocon ovigère d'un *Sicarius* du Pérou [Arachn.] (fig.), 367.

Sinéty (R. de). Remarques sur le système nerveux viscéral, le vaisseau dorsal et les organes génitaux des Phasmides [Orth.], 317.

Terre (L.). Contribution à l'étude de l'histolyse et de l'histogénèse des tissus musculaires de l'Abeille, 351.

Tschitschérine (T. de). Sur l'emploi des noms de *Feronia* et de *Platysma* et sur les rapports des *Zabrus* avec les *Amara* [Col.], 83.

Mayet (Valéry). Longévité des kystes de *Margarodes* [Hémipt.], 73. — Faune entomologique de Tombouctou, 74. — Description de la femelle du *Polyarthron Faure-Bigueti* [Col.], 75.

Vauloger (M. de). Synopsis des *Ocladius* du nord de l'Afrique et de l'Asie occidentale [Col.], 402.

Villeneuve (Dr J.). Description de Diptères nouveaux (fig.), 26. — Étude sur *Chortophila angustifrons* Meig. [Dipt.], 43. — Anomalie chez un Diptère du genre *Lasiophticus,* 132. — Description de deux Anthomyiaires nouvelles du genre *Spilogaster* [Dipt.], 133. — Observations sur *Tamiclea cinerea* [Dipt.], 160. — Captures de Diptères nouveaux pour la faune parisienne, 206. — Note complémentaire sur *Tamiclea cinerea* [Dipt.], 222. — Étude sur *Erigone viridescens* [Dipt.] (fig.), 346.

J. de Gaulle.

II

CAPTURES ET OBSERVATIONS BIOLOGIQUES

COLÉOPTÈRES

Apteropeda orbiculata (par M. L. Bedel), 330.

Bothriopterus angustatus (par M. P. de Peyerimhoff), 111.

Corymbites bipustulatus (par M. A. Giard), 170.

Cryptocephalus distinguendus var. *humeralis* (par M. L. Bedel), 33.

Coléoptères divers du Sud-Ouest de la Perse (par MM. L. Bedel et R. Oberthür), 366.

DIPTÈRES

Ogcodes pallipes (par M. P. Marchal), 386.

HYMÉNOPTÈRES

Rhodites Mayri (par M. R. du Buysson), 155.

LÉPIDOPTÈRES

Catastia marginea var. *auriciliella* (par M. R. Brown), 398.

Cidaria minorata (par M. R. Brown), 398.

Hydrilla gluteosa (par M. G.-A. Poujade), 398.

Tapinostola Bondii (par M. G.-A. Poujade), 397.

ORTHOPTÈRES

Bacillus gallicus (par M. Ph. François), 398.

ONYCHOPHORES

Peripatus capensis (par M. E.-L. Bouvier), 337.

J. de Gaulle.

TABLE
DES
GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES, VARIÉTÉS NOUVELLEMENT DÉCRITS DANS CE BULLETIN

Nota. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres et sous-genres nouveaux. — Les noms en italiques désignent les espèces, sous-espèces et variétés nouvelles. — Signes spéciaux : || Nom préoccupé; ‡ Nom pris dans un sens autre que le sens déterminé par la description originale de l'auteur auquel on se réfère ; = Synonyme de.

ARACHNIDES

Andromma *Raffrayi* Sim. (fig.), 180.
Dictyna *anguiniceps* Sim., 244.
Firmicus *Dewitzi* Sim. (fig.), 246.

COLÉOPTÈRES

Acrops *cyanea* Lév., 158.
  Dohrni Reitt. = A. punctata F., 160.
Adoretus *epistomalis* Chob., 38.
Aegus *cornutus* Boil., 319.
  nitidus Boil., 321.
  Ritzemae Boil., 320.
  taurus Boil., 320.
  Westwoodi Boil., 321.
Agathidium (Chaetoceble) *pilosum* Dev., 292.
Agriotes *Nadari* du Buyss., 21.
  corsicus Fiori = A. turcicus Cand. — A. monachus Muls. = A. gurgistanus Fald., 211.
Ancyrona *aurora* Lév., 158.
  bivittata Lév., 227.
  Fryi Lév., 159.
  gabonica Lév., 159.
  Grouvellei Lév., 159.
  Martini Lév., 226.
  obscura Lév., 159.
  rufolineata Lév., 227.
  vicina Lév., 227.
Anemia *palaestina* Pic, 278.
Anisosphaera problematica Töm. = Cephennium, *larva* (Col.), 295.
Anthicus *gigas* Pic, 86.
  var. *rhodius* Pic, 86.
Anthocomus *costipennis* Ab., 195.
  humerosus Ab., 194.
Anthrenus *Bleusei* Pic, 85.
Apistocerus Fairm., 78.
  Wasmanni Fairm., 79.

Bidessus *ornatipennis* Rég., 372.
  poecilopterus Rég., 372.

Bobus Boil., 39.

Picornoti Boil. (fig.), 40 (= Agnus egenus Burm., 178).
Bythinus (Machaerites) *gracilipes* Dev., 63.
Ravouxi Grill. = B. latebrosus Reitt. var., 228.

Cantharolethrus *inflexus* Boil., 297.
Cardanus *sericeus* Boil., 43.
Cardiomera *Oberthuri* Maindr., 155.
Cardiophorus *Chobauti* du Buyss., 213.
discicollis var. *pleuralis* du Buyss., 212.
numida var. bou-saadensis du Buyss., 213 (spec. propr. = Cardiophorus pallidipennis || Pic), 279.
numida var. *Cloueti* du Buyss., 213.
var. *obscurior* du Buyss., 212.
Cebriognatus Chobaut, 22.
desertorum Chob., 23.
Cephennium laticolle Aub. *larve* Peyer. (fig.), 170.
Chlaenius (Ocybatus) *djaïna* Maindr., 251.
Dureli Maindr., 252.
fraterculus Maindr., 250.
Cladodes *carinatus* E. Ol., 89.
imperfectus E. Ol., 90.
pauper E. Ol., 90.
repertus E. Ol., 90.
Clytus (Sphegestes) *Peyroni* Pic, 209.
Colpodes *amblyodon* Alluaud, 334.
Perrieri Alluaud, 343.
Copelatus *alutaceus* Rég., 374.
xanthogrammus Rég., 373.
Craspedophorus *nigrita* Alluaud, 380.
Cteniopus luteus Kust. var. *obscurithorax* Pic, 300.
Ctenistes *Perrieri* Fairm., 315.

Diadelia *bicaudata* Fairm., 387.
Digonophorus Atkinsoni Waterh. = Hemisodorcus elegans Parry, 178.
Diodesma *denticincta* Ab., 408.
Dorcadion divisum var. *Bleusei* Pic., 300.
Dorcus *Hyperion* Boil., 177.
Dryptelytra *Grandjeani* E. Ol., 91.
inops E. Ol., 91.
plorans E. Ol., 91.

Ernobius *cupressi* Chob. (fig.), 104.
juniperi Chob. (fig.), 117.
Euprochyta Fairm., 77.
Perrieri Fairm., 78.
Eurytrachelus *elegans* Boil., 177.

Geotrupes (Anoplotrupes) *turkestanicus* Bouc., 64.

Haliplus *incrassatus* Rég., 371.
Helops (Stenomax) *anatolicus* Pic, 411.
carinatus Pic, 411.
violaceus Pic, 411.
Hemisodorcus *sinensis* Boil., 176.
Hyas *ingeniosa* E. Ol., 89.
Hydrovatus *histeroides* Rég., 373.
parvulus Rég., 373.

Laccophilus *Alluaudi* Rég., 373.
Lamprocera *dolens* E. Ol., 87.
laeta E. Ol., 87.
Leptinoptenus *gracilis* Boil., 196.

Leptoscapha basalis Alluaud = Hypophloeus dimidiatipennis Fairm., 342.
Lissomus *ambiguus* Fleut., 161.
Lucanus *Parryi* Boil., 111.
Lucidota *ingloria* E. Ol., 92.
Lucio *discolor* E. Ol., 88.
Luciola *Gaiffei* Alluaud, 382.
Lytta (Sagitta) *simplicicornis* Pic, 278.

Macrocercyon Alluaud nom. nov., 379.
Madecassa *angusticollis* Alluaud, 343.
  maculata Alluaud, 344.
Malthinus *delicatulus* Bourg., 370.
  Merkli var. *praetextus* Bourg., 370.
Mecometopus *bolivianus* Belon, 156.
Metophthalmus *Grouvellei* Belon, 37.
Metopodontus astericus Thomson = M. occipitalis Hope, 178.
  Dubernardi Planet (fig.), 35.
Metopon Fleutiaux, 254.
  singularis Fleut., 255.
  (Metopon || Fleut. = **Pometon** Fleut. nom. nov., 384.
Micropeltis serraticollis Redt. = Diontolobus punctipennis Sol., 160.
Migdolus *Fryanus* Westw. *femelle* Goun., 221.
Mormolyce *quadraticollis* Donck. (fig.), 271.
Musius *rubricollis* Fairm., 387.

Necrobinus *anthracinus* Bedel (defunctorum Reitt. ‡ nec Waltl). 115.
Neolucanus *brevis* Boil., 197.
  Leuthneri Boil., 175.
  opacus Boil., 176.
  Waterhousei Boil. (marginatus ♂ Waterh. nec ♀), 178.
Neophaedimus *malaleucus* Fairm., 103.

Ocladius *bufo* Vaul., 405, 407.
Odontolabis *Ritsemae* Boil., 43.
Opetiopalpus *semiruber* Bedel, 115.

Pachybrachis (Pachystylus) *apicenotatus* Chob., 388.
  leopardinus Chob., 389.
  var. *deletus* Chob., 389.
Paulistanus *Bouvieri* Goun. (fig.), 6.
Paulistanus = Migdolus Westw., 39.
Paussus *armicollis* Fairm., 181.
  inexpectatus Fairm., 131.
  planifrons Fairm., 315.
Pelania *imperfecta* E. Ol., 92.
Peltostoma unguicularis Reitt. = Decamerus haemorrhoidalis Sol., 160.
Perdicus Fairm., 386.
  antrophilus Fairm., 387.
Perrinellus Buyss., 282.
Pheugonius Fairm., 314.
  borneensis Fairm., 314.
Pholidotus *Lindei* Boil., 296.
Phytoecia Astarte Ganglb. var. *Lederi* Pic, 391.
  (Helladia) *damascena* Pic, 210.
  (Helladia) *Schmiedeknechti* Pic, 209.
Podistrina *Chobauti* Bourg., 338.
  continua Bourg., 340.
  malchinoides Pic, 357.

Pogonostoma *meridionale* Fleut., 384.
Polyarthron Faure-Bigueti Pic *femelle* Mayet, 75.
Pometon Fleut. (nom. nov.), 384.
Prymira Fairm., 76.
  stigmatica Fairm., 77.
Pseudocorymbites Fiori = Harminius Fairm., 212.
Pheropsophus *agraphus* Alluaud, 382.
  angusticollis Brancs. = acutecostatus Fairm., 341.
  Desbordesi Maindr., 16.
  microrhabdus Alluaud, 381.

Radamites *sulcicollis* Fairm., 316.
Rhantus *Bouvieri* Rég., 374.

Satrapes *Peyerimhoffi* Bedel, 184.
Sclerostomus *aurocinctus* Boil., 298.
Scortizus *Gounellei* Boil., 299.
Sefrania Pic, 28.
  Bleusei Pic, 29.
Sosylus *Perrieri* Fairm., 386.
Sphenognathus *Garleppi* Boil., 196.
Stematosoma Fairm., 385.
  canaliculatum Fairm., 385.
Sternotomis *Fairmairei* Argod, 208.

Tenaspis *sinuosa* E. Ol., 89.
Tenebroides Mathani Lév. = Airora Mathani, 160.
Termitana Fairm., 316.
  Perrieri Fairm., 316.
Terraleus Fairm., 384.
  Perrieri Fairm., 385.
Teslasena *Lucasi* Fleut., 206.
Tetropiopsis Chob., 356.
  numidica Chob., 357.

Xenoglena *Fryi* Lév., 158.

Zonabris *albilunea* Bedel, 382.
  Bedeli Bleuse, 383.
Zophosis *viridilimbata* Chob., 409.

DIPTÈRES

Bezzia Kieff., 69.
Brachypogon Kieff., 69.
Ceratolophus Kieff., 69.
Etheria pedicellata Rob.-Desv. = Tamiclea cinerea Macq., 161.
Gheynia Meun., 322.
Gonomyiella Meun. (fig.), 335.
Hercostomus *Lichtwardti* Willen., 26.
Heteropoecilostola Meun. (fig.), 359.
Myopites *Olivieri* Kieff., 5.
Palaeoerioptera Meun. (fig.), 359.
Palaeogonomyia Meun. (fig.), 359.
Palaeomyopa Meun. (fig.), 145.
Palaeopoecilostola Meun. (fig.), 334.
Phorbia exigua Meade *femelle* Villen., 207.
Poecilostiella Meun. (fig.), 334.

- Sarcophaga *vicina* Villen. (fig.), 27.
- Spilogaster *bicincta* Villen., 133.
  - *intermedia* Villen., 134.
- **Wulpiella** Kieff., 66.
  - *scirpi* Kieff. (fig.), 66.
- **Xylocrypta** Kieff., 69.

HÉMIPTÈRES

- Arachnocoris *Simoni* Bergr., 295.

HYMÉNOPTÈRES

- Amblyteles *gibbosus* Berth., 137.
- Camponotus *mozabensis* Emery (fig.), 17.
- Diadromus *dolosus* Berth., 137.
  - *erubescens* Berth., 137.
  - *exilis* Berth., 137.
- Dicoelotus *rufiventris* Berth., 137.
- Formica Kraussi Forel, *mâle* Emery (fig.), 18.
- Ichneumon *amatorius* Berth., 136.
  - *Berthoumieui* Pic, 9.
  - *capreolus* Berth., 135.
  - *discors* Berth., 135.
  - *mimus* Berth., 136.
  - pulchellatus Bridg. var. *exannulatus* Berth., 136.
- Leptanilla Revelierei Em. var. *bimaculata* Em. (fig.), 20.
  - subsp. *Chobauti* Em. (fig.), 20.
- Phaeogenes *exilicornis* Berth., 138.
  - *martialis* Pic, 9.
  - *tenuis* Berth., 138.
  - *vagus* Berth., 138.

LÉPIDOPTÈRES

- Bradina *aureolalis* Joannis (fig.), 198.
- Coleophora *didymella* Chrét., 146.
  - *Stefanii* Joannis (fig.), 331.
- Lithosia *bijuga* Mab., 270.
  - *mauritia* Mab., 220.
- Nola *picturata* Mab., 270.
- Nudaria *M-nigrum* Mab., 270.
- Papilio *Megei* Oberth., 268.
- **Schistophila** Chrét., 114.
  - *laurocistella* Chrét., 113.

COCCIDIE

- Adelea *Mesnili* Ch. Pérez, 275.

J. de Gaulle.

TABLE
DES
FAITS DE LA VIE INTÉRIEURE DE LA SOCIÉTÉ

Annales de la Société Entomologique de France. — Dépôt sur le bureau du 4e trimestre 1898, 153; — du 1er trimestre 1899, 242; — du 2e trimestre 1899, 330.

Collections et Bibliothèque. — Don de la collection A. Mauppin, 101. Don de M. F. Decaux, 218. — Don de M. Fr. Meinert, 242. — Don de la collection Clouët des Pesruches, 329.

Collections du Muséum. — Don Fabre, 190. — Don Laboulbène, 243.

Congrès annuel et banquet de 1899, 33, 49 et supplément au Bulletin n° 4.

Vœux. — De la commission de publication exprimant le désir qu'une diagnose latine accompagne toujours la description des espèces nouvelles, 242.

Nécrologie. — A. Mauppin, 13. — A. Costa, 54. — Ch. Brongniart, 141. G. Rouast, 153. — M. Dollé, 170. — H. Lucas, 241. — G. Balbiani, 265. — F. Decaux, 285. — S.-D. Bairstow, 285. — J.-G. Thomson, 329. — P. Tertrin, 397.

Nominations annuelles, 412.

Prix Dollfus. — Rapport au nom de la Commission, par M. P. Lesne, 14. — Vote, 57.

Rapports. — Sur la situation financière de la gestion 1898, 34. — Sur les comptes du Trésorier, pour 1898, par M. L. Viard, 55.

Nominations de membres honoraires. — Proposition, 102. — Adoption de la proposition, 110. — Rapport, 126. — Votes, 154, 190.

Nomination d'un Trésorier honoraire, 413.

J. de Gaulle.

V

TABLE DU BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Nota. — Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.

Abeille (L'), 235, 335.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 10, (29), 45, (94), 106, 139, 147, 163, (184), 214, (235), 256, 301, (324, 335), 360, 393, 413.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), (29, 106, 139, 164), 214, (256, 360).

Académie d'Hippone, (184).

Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg. — Annuaire du Musée zoologique, 45, 214, 360.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 184, (302), 360.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, 29, 94, 120, 147, 185, 235, 282, 302, 335, 393.

Agriculture and Forestry, 107.

Akademia umiejetnosci w Krakowie. — 1° Rozprawy, (164). — 2° Sprawozdanie Komisyi fiziograficznéj, 164.

American Academy of Arts and Sciences (Proceedings), 147.

American Association for the Advancement of Science (Proceedings), 147.

American Entomological Society (Transactions), 120, 185, 302.

American Museum of Natural History (Bulletin), 139, (360).

Annaes de Sciencias naturaes, 256.

Annals and Magazine of Natural history, 30, 45, 107, 140, 164, 214, 256, 302, 335, 413.

Association des Naturalistes de Levallois-Perret (Annales), 140.

Association française pour l'avancement des Sciences, 30, 303.

Association of Economic Entomologists (Proceedings), 11.

Australian Museum (Report of Trustees for the year 1898-1899), 303.

Berliner Entomologische Zeitschrift, 185, 283, 414.

Biologia Centrali-Americana. 324. 335, 360.

Boston Society of Natural History. — 1° Memoirs. (303). — 2° Proceedings. (303).

Brown University Catalogue. 94.

Canadian Entomologist (The). 45, 107. 120, 148, 185, 215, 283, 303, 324, 394.

Chicago Academy of Science. — 1° Bulletin, 303. — 2° 40th Annual Report, 303.

Cidre et le Poiré (Le), 30. (46). 94, 120. 148, 185. 215, 256. 303.

Commission géologique du Canada (Rapport annuel). (303).

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 303.

Entomological News. 120. 235. 394.

Entomological Society of London (Transactions), 164.

Entomological Society of Ontario (29th annual Report), 185.

Entomological Society of Washington (Proceedings), 256.

Entomologische Nachrichten. 30, 46, 94, 121. 140, 148, 165. 215. 236, 257. 304. 325, 394.

Entomologisk Tidskrift. 30.

Entomologist (The), 10, 46, 107, 140, 165, 215, 257, 304, 335, 394.

Entomologist's monthly Magazine (The), 10, 46, 107, 140, 165, 215, 257, 305, 336, 394.

Entomologist's Record and Journal of Variation, 31, 95, 121. 148, 186. 216. 252, 283, 305. 325. 360. 414.

Essex Institute (Bulletin), 258.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La). 10, 46. 108. 148, 165. 216, 258, 306. 336, 395.

Frelon (Le). 31, 95. 148, 165, 216, 306, 325, 360, 395.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, 11, 31, 46, 95, 108, 121, 148, 165, 186. 216. 236, 258, 306, 325, 336, 360, 395, 414.

Insekten Börse, 31, 47.

Instructor (El). (31. 121. 149, 166, 216, 306. 336).

Intermédiaire de l'AFAS, 11, 47. 121. 149, 166. 216, 258, 306, 361, 395.

Iowa Academy of Sciences (Proceedings), 307.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen). 11. 95. 121. 149. 186. 236, 283, 307, 361.

Kongliga Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar. — 1° Bihang, 307. — 2° Öfversigt, (216).

Laboratories of Natural History of the State University of Iowa (Bulletin), (325).

Legislative Assembly of N. S. Wales (Report), 325.

Linnean Society of London. — 1° Journal, 307, 361. — 2° List, 307. — 3° Proceedings, 307, 361. — 4° Transactions, 307.

Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings), 31, 47, 258, 307, 361.

Museo nacional de Costa-Rica, (108).

Museo nacional de Montevideo (Anales), (11, 258).

Museum of Comparative Zoology at Harward College (Annual Report), 11.

Museu Paraense de Historia natural e Ethnographia (Boletin), 149.

Natural History Society of Glasgow (Transactions), 47.

Naturalista Siciliano (Il), 149.

Naturaliste (Le), 31, 47, 95, 108, 149, 258, 283, 307, 325, 361, 395, 414.

Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (Mittheilungen), 149.

New-York Academy of Sciences (Annals), (308, 361).

New-York Agricultural Experiment Station (Bulletin), (102), 149, 326.

New-York State Museum (Bulletin), 121, 308, 395.

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, (31).

Nova Scotian Institute of Science (Proceedings and Transactions), (258).

Novitates zoologicae, 47, 149, 308, 414.

Ohio State University (Bulletin), 166.

Pisciculture pratique (La), 31.

Psyche, 31, 95, 122, 149, 186, 216, 258, 308, 361, 395.

R. Accademia dei Lincei (Atti), (32), 48, (95, 108, 122, 150, 166, 186, 216, 258, 283, 308, 325), 336, 395, (414).

R. Istituto, di Studi superiori e di perfezionamento in Firenze (Pubblicazioni), (216).

Revista Chilena de Historia Natural, 32, 150, 236, 308, 395.

Revista do Museu Paulista, 122.

Revue des Travaux scientifiques, 108, 308.

Revue d'Entomologie, 150.

Revue éclectique d'Apiculture, 150, 186, 236, 258, 308, 325, 361, 395, 415.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, 11, 32, (95), 150, 237, 283, 308, (325), 395.

Rivista di Patologia vegetale, 108, 236, 415.

Rovartani Lapok, 32, 95, 122, 150, 186, 308, 395.

Royal Dublin Society. — 1° Scientific Proceedings, (237). — 2° Scientific Transactions, (237).

Royal Society of London. — 1° Proceedings, (32, 95, 108, 122, 150, 186, 237, 283), 308, (325, 361, 396). — 2° Report, 308. — 3° Philosophical Transactions, (308, 396).

Royal Society of N. S. Wales (Journal and Proceedings), (308).

Royal Society of South Australia (Transactions), 95.

Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), 166,

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), (32, 186, 309). 415.

Sociedad española de Historia natural. — 1° Actas, 32, 122, 166, 309, 326, 361, 415. — 2° Anales, 32, (150). 326.

Società Entomologica Italiana (Bollettino). 150, 309.

Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino). 11, (237).

Societas Entomologica, 11, 32, 48, 96, 108, 122. 151, 166, 186, 237, 258, 283, 309, 326. 336, 396, 415.

Societas pro Fauna et Flora Fennica. — 1° Acta, 151. — 2° Meddelanden. 122. 151.

Société d'Agriculture. Sciences et Industrie de Lyon (Annales), (151).

Société d'Émulation de Roubaix (Mémoires), (309).

Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Mémoires), (11).

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), (11, 237, 415).

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin). 96, 186, 284, (336).

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), (11, 48, 122, 151. 187, 237, 284, 310, 396).

Société des Sciences naturelles et d'enseignement populaire de Tarare (Bulletin), 259, (309, 362, 396).

Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (Bulletin), (166, 310).

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin). 122.

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (Bulletin), 48, 310. 362.

Société d'études scientifiques d'Angers (Bulletin), 310.

Société d'Histoire naturelle de Colmar (Bulletin), 96.

Société d'Histoire naturelle de Mâcon (Bulletin). 237.

Société Entomologique de Belgique (Annales), 11. 48, 96, 122, 151. 166, 237, 259, 310. 361, 396. 415.

Société Impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 166.

Société Linnéenne de Lyon (Annales), 152.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), (48, 152, 187, 237, 259, 310), 362. 415.

Société scientifique du Chili (Actes), 96.

South London Entomological and Natural History Society (Proceedings), 152, 166.

Species des Hyménoptères de France et d'Algérie. 152, 310, 396.

Spelunca, (96, 237).

Stavanger Museum (Aarsberetning), 362.
Stettiner Entomologische Zeitung, 32, 167.
Tijschrift voor Entomologie, 187, 310.
Tijdschrift over Plantenziekten, 123.
Université de Toulouse (Bulletin), (123, 187, 413).
University of the State of N. York (State Museum Report), 123, 311.
U. S. Department of Agriculture : Division of Entomology (Bulletin), 48, 123, 167, 415.
U. S. Geological Survey (Annual Reports), 237, (311).
U. S. National Museum. — 1° Bulletin, 152, (237). — 2° Proceedings, 259, (311). — 3° Report, 260.
Wiener Entomologische Zeitung, 12, 96, 152, 167, 237, 311, 362.
Wisconsin Academy of Sciences, Arts and Letters (Transactions), 152.
Wisconsin Geological and Natural History Survey (Bulletin), 96.
Zoological Society of London. — 1° Proceedings, 167, 238, 311, 326. — 2° Transactions, 311, (326).

Alluaud, 396. — André (E.), 96, 123. — Anonyme, 123. — Audouin, 187, 238. — Bailey, 312. — Ball, 124. — Baye (de), 362. — Bedel, 187, 362. — Bellevoye, 123. — Belon, 396. — Berg, 97, 238, 260, 362. — Bergsoe, 264. — Berthoumieu, 238. — Bigeard, 12. — Blanchard (R.), 12. — Boisduval, 326. — Bolivar, 312. — Bonanston, 167. — Bonjour, 187. — Bordage, 326. — Bordas, 362, 415, 416. — Boulenger, (97, 123). — Brancsik, 168. — Brandt, 312. — Brotherus, (167). — Bugnion, 363. — Champenois, 97. — Champion, 124, 168, 238. — Chevreux, 326. — Cook, 97, 168. — Daniel (K. et J.), 97. — Decaux, 260. — Dejean, 326. — Delaharpe, 168. — Delahaye, 396. — Dierckx, 168. — Divers, 363. — Dollfus, 327. — Donckier de Donceel, 312. — Dubois, 99. — Dufour, 238. — Emmerez de Charmoy (d'), 312. — Escherich, 97, 168, 327. — Fairmaire, 98, 168, 312, 363. — Fauconnet, 98. — Fauvel, 328. — Fleischer, 327. — Fleutiaux, 124, 187, 238, 312, 363. — Foulquier, 238. — Fowler, 124. — François, 168. — French, 98. — Gaboriau, 416. — Gadeau de Kerville, 98, 396, 416. — Gage, 98. — Ganglbauer, 98, 312. — Gautié, 416. — Gill, 98. — Girod, 99. — Griffini, 124. — Grouvelle (A.), 238, 363. — Hamey, 327. — Hammerschmidt, 168. — Hampson, 99, 168. — Heim, 99. — Heinemann (von), 124, 327, 363. — Heller, 416. — Huffaker, 327. — Hunter.

168. — Jacquin, 12. — Janet (Ch.), 416. — Junod, 363. — Kellogg, 363. — Kolb, 187. — Krieger, 327. — Kunter, 99. — Laboulbène, 187. — Lambertie, 99. — Lameere, 99. — Lapouge (de), 99, 260. — Léveillé, 99, 239, 327. — Lucas, 327. — Luigioni, 327. — Marchal, 124. — Marchand, 187. — Marlatt, 99. — Maroix, 416. — Mégnin, 124. — Meinert, 261-264. — Meunier, 99. — Miall, 327. — Milne-Edwards (A.), 239. — Milne-Edwards (H.), 187, 238. — Montandon (A.), 363. — Moore, 124. — Motter, 99. — Murray, 100. — Noir, 12. — Olivier, 188. — Osborn, 124. — Pantel, 100. — Péringuey, 239. — Personnat, 188. — Peyerimhoff (P. de), 124. — Pic, 124, 327, 363, 364. — Planet (L.), 188. — Plateau, 188. — Prévost, 188. — Puton, 364. — Raffray, 188, 328. — Régnier, 260. — Reitter, 188. — Reuter, 364. — Russell, 188. — Saussure (de), 100, 260. — Schilsky, 100. — Schiödte, 264. — Schultess (von), 364. — Schweinitz, 100. — Scudder, 188, 328, 364. — Seidlitz, 328. — Siebold, 364. — Simon, 239, 328. — Skinner, 100. — Smith, 364. — Tayer, 328. — Tschitschérine (T. de), 100, 240, 260, 364. — Tümpel, 100, 328. — Valle (della), 328. — Viviani, 240. — Wasmann, 240. — Wickham, 240. — Wulp (van der), 100.

A. Léveillé.

ERRATA.

Page 213, 11^e ligne; *après les mots :* bande rouge, *ajouter :* basilaire. Flancs prothoraciques également rouges.

Page 271, avant-dernière ligne; *au lieu de :* mais arrondie, *lire :* moins arrondie.

Page 358, 31^e ligne; *au lieu de :* s'unissant à la septième longitudinale fait défaut chez le *P. angustipennis* Meigen, *lire :* s'unissant à la septième longitudinale chez le *P. angustipennis* Meigen fait défaut.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

JUL 1961

AUTHO

TITLE.

NOV 5 '42

[illegible]

[illegible]

8—896

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00844 9928